FRANÇOIS MARIE ALGOUD

Histoire et Actualité du Satanisme

La Démoncratie


Préface du R.P. Jean-Paul Argouarc'h

Lettre de François Saint-Pierre

Postface de Monsieur l'abbé Pierre Molin



Si ce volume vous permet de découvrir notre maison, communiquez-nous votre nom et votre adresse et vous recevrez ainsi une documentation sur nos livres et nos revues.

ÉDITIONS DE CHIRÉ

BP 1 - 86190 Chiré-en-Montreuil

François Marie ALGOUD

Histoire et Actualité du Satanisme

La Démoncratie

L'ANTIDOTE

Préface du R.P. Jean-Paul Argouarc'h
Lettre de François Saint-Pierre
Postface de Monsieur l'abbé Pierre Molin, aumônier de l'hôpital Percy

Éditions de Chiré
86190 - CHIRÉ EN MONTREUIL

DU MÊME AUTEUR

François Marie ALGOUD

*GUIDE JEUNESSE : 1000 mouvements, associations, organismes, centres, foyers, communautés, écoles (*Collection *Les Enfants du Fleuve,* Fayard, 1989, *épuisé).*

Guide juridique et pratique : VADE MECUM pour lutter avec succès contre les incitations à la débauche des pornotrafiquants (Chiré, juin 1992. *Epuisé), remplacé par le Nouveau Vade Mecum* (Chiré, juin 1995).

LA MARÉE NOIRE DE LA PORNOGRAPHIE,(Désiré Dutonnerre) *un fléau aux origines et aux conséquences mal connues, la femme et l'enfant en danger* (Chiré, août 1992).

INCITATION A LA PERVERSION DES MœURS ET A LA VIOLENCE, (Désiré Dutonnerre) numéro spécial de *Lecture et Tradition*, n° 196, juin 1993 (Chiré).

NOUVEAU GUIDE JEUNESSE (Duquesne Diffusion, août 1994). Epuisé.

1600 JEUNES SAINTS, JEUNES TÉMOINS, de leur Foi, de leur Idéal, de maintenant et de toujours (Chiré, août 1994).

HISTOIRE DE LA VOLONTÉ DE PERVERSION DE L'INTELLIGENCE ET DES MœURS (Du XVIe siècle à nos jours). Les oppositions à celle-ci. Vers Dieu ou vers la Bête ? (Chiré, octobre 1996).

CULTURE DE VIE CONTRE CULTURE DE MORT, OU LA FOI, L'ÉGLISE ET LE BON SENS). Textes présentés par François Marie Algoud et l'amiral Michel Berger. (Action familiale et scolaire, septembre 1998).

LA PESTE ET LE CHOLÉRA. MARX, HITLER et leurs héritiers (Chiré, septembre 1999).

FRANCE NOTRE SEULE PATRIE, (Chiré, mars 2001).

En collaboration avec Berthe HANSENNE

LETTRE AUX CATHOLIQUES FRANÇAIS. Il faut reconstruire le Temple de Dieu.
Première partie par Berthe Hansenne, et deuxième partie constituée d'un choix de textes de François Marie Algoud (Auto-édition de Berthe Hansenne, 2000).

REMERCIEMENTS

Ils vont d'abord à mon épouse, sans laquelle aucun de mes travaux n'aurait pu voir le jour.

Ils vont ensuite à ceux qui se sont particulièrement intéressés à cet ouvrage, et dont l'état d'esprit, les connaissances, les encouragements m'ont été si précieux : l'amiral Michel Berger, l'abbé Pierre Molin, François Saint-Pierre, le père Jean-Paul Argouarc'h, Charles Lagrave et, bien sûr, mon éditeur, Jean Auguy, sans oublier ma dévouée collaboratrice, Christine Doussau.

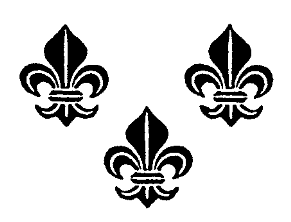
Enfin, de tous particuliers remerciements à l'aîné de mes gendres : le docteur Jean-Pierre Bex. S'intéressant à l'ensemble de mes travaux, ses questions sur la Franc-maçonnerie m'ont incité à y répondre le plus clairement possible par un historique de faits indubitables. Chaque lecteur le constatera.

J'ai d'autant plus essayé d'être didactique que la même question, posée cette fois par l'un de mes petits-fils, Olivier, nécessitait des réponses évidentes, même pour de tous jeunes lecteurs.

Je remercie aussi nombre de lecteurs, et d'auditeurs d'émissions de *Radio-Courtoisie,* dont les lettres sont, non seulement moralement encourageantes, mais, de plus, souvent sources de précisions, comme d'envois de documents et de livres d'une grande utilité.

Merci à toutes et à tous.

F.M.A.



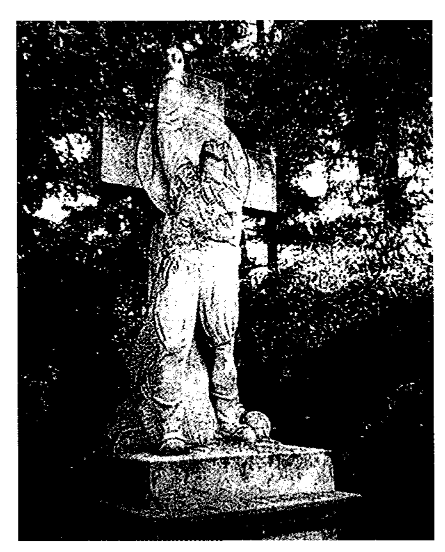
Cet ouvrage est dédié à feu mon ami Pierre Debray.

Son extraordinaire culture, son talent, son courage,
nous manquent gravement aujourd'hui.

Je me suis efforcé de rédiger cet ouvrage dans le droit fil
d'une pensée et d'un combat communs,

et de répondre ainsi à ce que Saint Pie X a attendu de nous tous :
combattre tant que le Seigneur nous en laisse la force.

F.M.A.



Statue du Vendéen par Maxime Réal del Sarte
Photo Pierre Pujo

Saint Pie X (13 décembre 1908) :

« De nos jours plus que jamais, la force principale des mauvais, c'est la lâcheté et la faiblesse des bons, et tout le nerf du règne de Satan réside dans la mollesse des chrétiens ».

« Qui ne tient pas compte en histoire non seulement de la Providence, mais de l'Enfer, n'aura jamais que des vues indécises et ne fournira que des explications incomplètes. Dieu et Satan se disputent le cœur de l'homme, chacun de nous le sait ; mais ils se disputent également la direction de la société, de ses développements et de ses phases. La première page de la Bible le révèle ; le Christ l'a rappelé à propos de l'Église, les portes de l'Enfer ne prévaudront pas (...) ; et depuis lors, l'histoire de ces dix-huit siècles laisse visiblement apercevoir, par-dessus nos querelles de cités, de pays, de nations, de races, le spectacle de ces deux forces géantes en combat : la malice infernale dévastant la société, et la grâce divine la réparant, la soutenant et la faisant toujours avancer ».

Abbé Joseph Lemann (1836-1915), juif qui s'est converti en même temps que son frère Augustin. Il est l'auteur de *L'entrée des Israëlites dans la société française* d'où est tiré ce texte, p. 205, et d'ouvrages remarquables sur la Révolution française.

SOMMAIRE

« Ses guetteurs sont tous des aveugles,
ils ne savent rien,
ce sont des chiens muets
incapables d`aboyer »
Isaïe L VI-10

« Ne soyons pas des chiens muets,
Des guetteurs silencieux,
Des mercenaires fuyant devant le loup »
Saint Boniface

PRÉFACE

Au milieu de la décomposition actuelle de la société française, au cœur de la crise de l'Eglise, François Marie Algoud nous propose un antidote, comme la pénicilline repousse l'infection pour faire des zones purifiées où pourront se refaire de nouveaux tissus, ce livre d'une actualité brûlante apporte des réponses aux attaques sataniques.

François Marie Algoud braque un projecteur dans ce monde de ténèbres...ce monde où Satan a jeté tant de germes de révolte et de corruption.

II faut craindre le démon parce qu'il est redoutable et puissant.

Il est puissant pour trois raisons : pour sa ruse, pour sa force et pour sa rage.

Sa ruse :

La Sainte Ecriture dit : *« le serpent était le plus rusé de tous les êtres vivants que Dieu avait créés »* (Gen. 3-1) Témoin par sa victoire sur Adam et Eve qui étaient pourtant supérieurs à tous leurs descendants par leur intelligence, par leur science et par leur sainteté... le démon est habile pour atténuer les fautes, pour les faire oublier, pour diminuer la laideur du vice ou les attraits de la vertu. II endort ses victimes. II trompe les bons eux-mêmes en se transformant en ange de lumière. Le démon décourage les âmes... et de concession en concession arrachées avec une infatigable persévérance, il conduit les âmes à la capitulation totale. Il veut faire des hommes des fidèles de satan.

Sa force :

Le démon est fort par le nombre... L'Ecriture nous dit que l'air est rempli d'esprits infernaux et ils règnent en maître dans bien

des cœurs. Pour un seul homme, ils peuvent s'appeler légion au témoignage de l'Evangile.

Dans la Sainte Ecriture, le nom du démon, c'est le fort *armé, fortis armatus.* Il a toute une armée sous ses ordres...

C'est le prince de ce monde, *princeps hujus mundi,* c'est le dieu du siècle, *deus hujus saeculi.* Ce singe de Dieu, comme le dit Tertullien, veut imiter Dieu, se faire Dieu....

II est donc fort par ses temples où un culte abominable et sacrilège lui est rendu... fort par le monde immense de ses adorateurs... et au premier rang se trouvent les francs-maçons si triomphants dans ce siècle d'apostasie.

II est fort par ses commandements qu'il a résumés en un seul mot : *non serviam.* Je ne servirai pas.

Pour contrecarrer l'œuvre sainte et salutaire de Dieu, le diable, cet adversaire implacable de Jésus-Christ s'en va partout dans le monde, jetant la semence de trois vices directement opposés aux trois vertus théologales : l'orgueil de l'esprit qui repousse les enseignements de la foi et fait les athées ; la volupté qui aime la fange, l'avarice qui s'attache aux vanités qui passent.

Sa rage :

« C'est un lion rugissant » dit l'apôtre Saint Pierre. « En lui bouillonne une grande colère » ajoute Saint Jean (Apocalypse XI1,12).

Contre qui s'exerce cette rage inexorable ? Contre Dieu qui l'a foudroyé et l'a précipité, après sa révolte, dans l'abîme du désespoir éternel..

Dieu était à l'abri de ses coups, Satan furieux de son impuissance décharge sa colère contre les enfants de Dieu et nous appelle à lui.

C'est donc un ennemi redoutable-aussi « sobrii estote et vigilate », soyez sobres et veillez, dit Saint Pierre, mais la crainte n'est pas la lâcheté ; si cette crainte s'appuie sur la Vierge, nous vaincrons le démon qui est malgré tout un lâche.

Satan a fui devant une parole du Christ : « vade retro, Satana ».

Chaque jour, il fuit à la parole du prêtre qui exorcise...

Le diable s'attaque particulièrement à la France parce qu'elle est la Fille aînée de l'Eglise, le Royaume de Marie...

Le diable a laissé de profonds sillons ensanglantés en Vendée en envoyant ses colonnes infernales. Les nouvelles colonnes infernales sont puissantes car elles agissent en se servant des médias.

Elles s'attaquent particulièrement à l'Église et aux enfants.

Aujourd'hui, comme au temps de Rachel, il est vrai de dire « *Herodes iratus occidit multos pueros* » (Hérode dans sa fureur fit massacrer un grand nombre d'enfants). Hérode, c'est le démon. Hérode, sera meurtrier du commencement jusqu'à la fin.

Bemanos disait qu'il y a deux choses que le démon redoute par dessus tout, l'esprit d'enfance et l'esprit de pauvreté. Le diable porte spécialement ses attaques sur le Royaume de l'Enfance. Il ne supporte pas l'enfant généreux au regard clair et pur qui a soif de vérité et d'absolu.

François Marie Algoud nous parle de ces saints qui luttèrent contre le démon. Avec eux, nous pouvons toujours garder l'espérance de la victoire. lis éclairent notre combat ! Ils sont nos éclaireurs sur la route du ciel !

Face à la montée en puissance du diable, prions Notre-Dame de France ! Elle est forte comme une armée rangée en bataille , c'est elle qui écrasera la tète du serpent.... Nous n'avons pas le droit d'être des chiens muets, disait Charles de Foucauld, et après lui Monseigneur Seltz, l'évêque de Kontum....

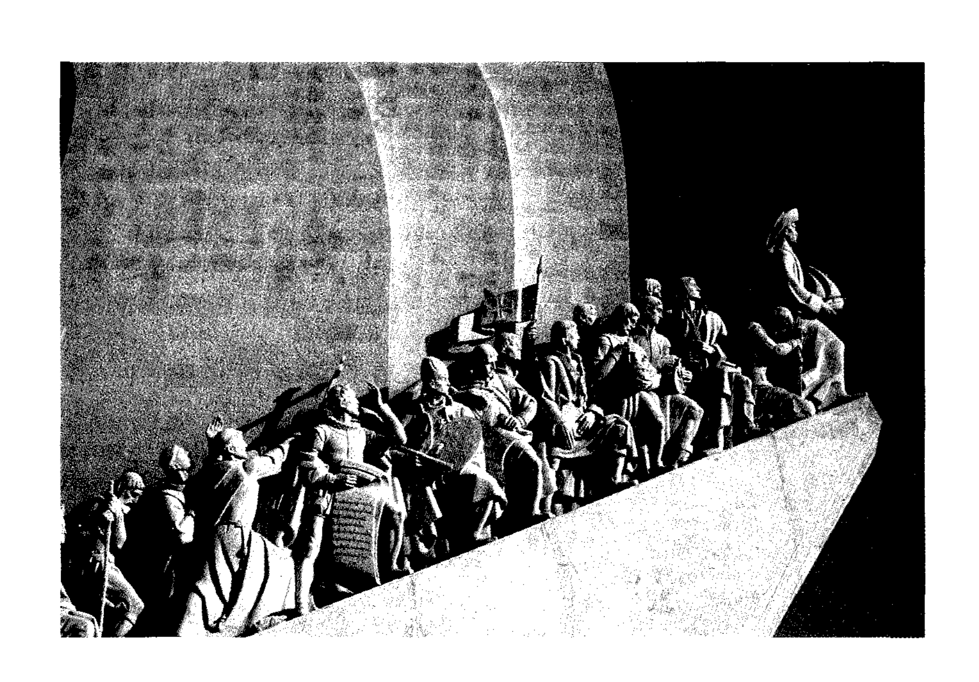
A François Marie Algoud, je dis toute ma reconnaissance pour ce livre, véritable instrument du bon combat ; ce que nous croyons dans notre cœur, il faut le prouver par les actes.

Que notre prière soit fervente pour la France et la défense de la chrétienté...

R.P. Jean-Paul ARGOUARC'H
Sainte Croix de Riaumont
Directeur du Village d'enfants de Riaumont*

---

1. B.P. 28 - 62801 Liévin cédex - Tél. : 03 21 25 32 09 - Fax : 03 21 43 44 33.



LETTRE DE FRANÇOIS SAINT-PIERRE

1er mai 2002

Cher Ami,

Vous avez eu l'imprudence de me demander un mot d'introduction à votre nouveau livre « La Démoncratie ». Je ne suis pas un spécialiste du satanisme et de ses auxiliaires humains, toutefois, je ne les ignore pas, ayant, comme vous, à les combattre. Nous cherchons à être des auxiliaires de Dieu pour aider tous nos frères, y compris nos adversaires.

A notre époque, l'essentiel, pour nous, est de préparer des hommes et des femmes afin qu'ils soient capables de saisir les occasions qui, dans la vie, ne manquent pas de se présenter. Si personne ne pouvait les utiliser, nous serions dans une situation catastrophique.

Vous êtes de ceux qui, avec une si grande ténacité, auront donné aux plus jeunes, et à des moins jeunes, les éléments nécessaires aux combats à mener. Vos travaux sont considérables et source inépuisable d'informations indispensables.

Bien sûr, il peut y avoir des différences d'appréciations sur les évènements vécus et sur la façon de les exprimer, mais l'essentiel est de les faire connaître tels qu'ils furent. C'est indispensable en raison d'oublis volontaires et de la déformation de faits historiques dans l'enseignement donné dans les écoles et exploités par les médias, afin de servir les idéologies au pouvoir.

Ne désespérons jamais. N'oublions pas que même les effets du péché peuvent participer à notre rédemption.

La souffrance une fois acceptée et offerte peut être cause de son effacement. Là, le démon est piégé. Toutefois si Dieu fait tout pour nous accueillir, il respecte notre liberté car l'amour ne s'impose pas. On aime ou l'on n'aime pas. Faites appel à Jésus et tout deviendra possible.

Si vous nous parlez des auxiliaires de Satan, vous n'avez pas oublié de nous rappeler ces auxiliaires de Dieu, les saints et les martyrs dont ceux de notre époque si totalement ignorés. Ils nous soutiennent dans nos efforts au service de l'Eglise et de la France et seront demain connus et remerciés en particulier grâce à vous. Merci.

François Saint-Pierre
Vice-Président de l'Association des Ecrivains
Catholiques, Lauréat de l'Académie française,
Chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand.

OBSERVATIONS ET CONSEILS

Il est évident que pour traiter un tel sujet en si peu de pages, bien des documents ne seront que cités.

Il appartient donc au lecteur de se procurer ceux qui l'intéressent tout particulièrement.

Nous nous permettons de lui recommander :

Foi chrétienne et démonologie (Actes du Saint Siège).

Ce texte a paru en italien dans *l'Osservatore Romano* du 26 juin 1975.

Le texte original en français a paru dans l'édition hebdomadaire en cette langue de *l'Osservatore Romano* du 4 juillet 1975.

Quant à sa publication par la *Documentation catholique* n° 1681, elle est des 3-17 août 1975.

Sectes et cultes sataniques

Composé de six études, celles-ci sont parues dans l'*Osservatore Romano.*

– La première, du 4 février 1997 : *Le phénomène du satanisme dans la société contemporaine.*

– La seconde : *Point de vue anthropologique sur le satanisme*, in n° 6 du 11 février 1997

– La troisième : *Point de vue psychologique sur le satanisme*, in n° 8 du 25 février 1997

– La quatrième : *Aspects légaux et juridiques du satanisme*, in n° 9 du 4 mars 1997

– La cinquième : *Les rites sataniques dans le jugement de l'Eglise*, in n° 12 du 25 mars 1997

– Et la sixième : *Actions et orientations pastorales*, in n° 16 du 22 avril 1997



ALERTE !

« L' unique vraie lutte de l'Histoire est celle
pour ou contre l'Eglise du Christ »
Saint Jean Bosco.

« Je hais le visage de l'homme car il révèle une âme »
dixit Picasso à Jean Cocteau

N'êtes-vous pas frappés de constater un grand nombre de « coïncidences » ? Par exemple, que les cris de haine envers ceux qui prient devant des avortoirs, ceux que poussaient les rouges lors de la guerre civile en Espagne, et ceux que poussaient les troupes du gouvernement franc-maçon mexicain envers les « Cristeros »[1] : « *Viva el Demonio* », « *Vive le Diable* », « *Gloire à Satan* », sont les mêmes ?

– que les mêmes cris de haine étaient poussés par les communistes et les anarchistes qui voulaient imposer la révolution en Espagne : « V*iva la muerte !* », « *E viva la dinamita : E viva la gasolina !* » (souvenons-nous des parades avec des statues de Satan !) comme par ceux qui célébraient le deuxième centenaire de la Franc-maçonnerie, en 1917, à Rome, et proclamaient, derrière des drapeaux satanistes : « *Satan doit régner sur le Vatican* », ainsi qu'en a témoigné saint Maximilien Kolbe.

N'êtes-vous pas frappés encore de constater qu'aux mêmes moments, les profanations de tombes et d'églises, les assassinats d'évêques, de prêtres, de moines et de nonnes, comme de laïcs, catholiques, orthodoxes, coptes ou protestants, se multiplient ?

N'auriez-vous pas constaté que les attaques contre le pape ont pris une ampleur extrême, que les films blasphématoires, les émissions de T.V. et de radio scandaleuses, les pièces de théâtres, les publicités sacrilèges, tentant au minimum de ridiculiser prêtres, moines et sœurs, et tous chrétiens, se multiplient ?

N'auriez-vous pas remarqué que parallèlement se multiplient les mises en valeur (?!) de personnages particulièrement pervertisseurs — pervertisseurs de l'âme, de l'intelligence et du corps — de talent, de genre et d'importance très inégaux. Par exemple : Aragon, Simone de Beauvoir, Cyrille Collard, Julius Evola, Michel Foucault, Freud, Gainsbourg, André Gide, René Guénon, Heidegger, Alfred Loisy, Gabriel Matzneff, Freidrich Nietzsche, Pablo Picasso, Jean-Jacques

---

1. Ces admirables hommes et femmes (les Cristeros et les Cristeras) qui n'acceptèrent pas la volonté d'éradication de leur Foi par les dirigeants francs-maçons du Mexique (épaulé par les gouvernants américains). Lire leur histoire pp. 377 et suivantes dans « *1600 jeunes Saints, jeunes témoins, de leur Foi, de leur idéal, de toujours et de maintenant* », du même auteur. Chiré, 1994.

Rousseau, Donatien Sade, Jean-Paul Sartre, et bien d'autres ? Ou la remise en selle, par des hommes bien en place d'autres personnages ignorés du public ? Ainsi Giordano Bruno par Jacques Attali. Son nom a été donné à une rue de Paris… parce qu'il s'est dressé contre l'Eglise ! Il faut donc le réactualiser par un pervertisseur quelconque de l'histoire religieuse ;

que la diffusion des articles, livres, films pornographiques vantant de plus en plus les homosexuels et les lesbiennes, s'accroît énormément ?

D'un côté, une volonté d'abaissement de l'être humain, une présentation de tout ce qui est contraire à la Foi et au simple bon sens[2],

et, de l'autre, une réaction dérisoire, par lâcheté, par peur de ne pas être « anti-moralement correct », ou qui se refuse à être chrétienne.

*

Notre travail *Histoire de la volonté de perversion de l'intelligence et des mœurs*[3] a fait la preuve qu'il y avait bien VOLONTÉ DE PERVERSION.

Ce travail-ci est une suite à cet ouvrage. Il en est un développement.

Il constitue une synthèse de travaux d'éminents spécialistes et historiens, sans lesquels ceci n'aurait pu voir le jour[4]. C'est à eux qu'il faut rendre hommage.

Grâce aussi aux documents que nous avons pu consulter, publics ou confidentiels, ce qui suit permettra aux lecteurs de saisir l'origine, l'histoire, le sens, et l'objectif de cette *DÉMON*CRATIE, et d'en tirer les conséquences.

Comme en toutes choses il faut à chacun
s'informer, prier, agir en informant autour de soi,
et espérer.

Ces évidences rappelées, il est clair
que seul un chrétien, et conséquent avec sa foi,
peut s'opposer victorieusement à cette volonté de perversion.
D'où l'importance essentielle, fondamentale,
de reconnaître humblement Jésus-Christ
comme notre Seigneur et Maître.

Toute réaction purement humaine est vouée à l'échec.

---

2. Lire *Culture de vie contre culture de mort, ou la Foi, l'Eglise et le bon sens.* Textes présentés par François Marie Algoud et l'amiral Michel Berger, Action Familiale et Scolaire, 1998.
3. Chiré. Prix *Renaissance* 1998.
4. Consultez donc attentivement la biographie pour vous procurer maints ouvrages rappelés à votre connaissance.

« Le satanisme est une inversion du sacré[5] »

« L'enfer est le ciel en creux[6] »

SATAN ET LE SATANISME

D'abord, peut-on croire au diable ?

« L'homme ne peut nier que le mal n'existe, aussi bien en lui que hors de lui. Rire du diable comme d'une invention de bonnes femmes, ou bien le considérer, ce que font les rationalistes, comme une « hypothèse gratuite », n'y voir qu'un nom commode et simplificateur pour certains phénomènes auxquels on pourrait peut-être trouver des explications rationnelles, c'est précisément entrer dans son jeu, faire exactement ce qu'il désire, ce qu'il attend de nous »[7].

Le mal, nous a rappelé Paul VI, « n'est plus seulement une déficience, il est le fait d'un être vivant, spirituel, perverti et pervertisseur. Terrible, mystérieuse et redoutable réalité ! »

Rappelons que *Diable* signifie en grec « celui-qui-se-met-en-travers-du-chemin » (le préfixe dia « en travers », comme dans le mot *diagonale* et le verbe *bablo* qui signifie « lancer », « jeter »[8].

« Comment ne pas être inquiet du silence que garde la spiritualité dite moderne vis-à-vis du démon ? Le plus simple est de n'en pas parler. Que si on en parle on se croit fort d'en sourire et de laisser à qui écoute l'impression pénible qu'on ne croit guère au démon que par un conformisme qui n'engage pas l'être profond. Et c'est sans doute le triomphe de ce maître en illusion que de se faire passer pour inexistant en ce monde où avec tant de facilité il mène les âmes comme il l'entend, sans avoir besoin de se montrer : il a tout intérêt à ne pas le faire.[9] »

« Notre société d'aujourd'hui se dit « rationaliste ». Elle a jeté par la fenêtre les enseignements de la Bible, mais en compensation et bien plus que ce n'était le cas auparavant, elle accueille toutes les propositions ésotériques, comme les sectes, les philosophies, l'occultisme, les sorcelleries en tout genre Et bien souvent, ce ne sont ni les médecins ni les prêtres qui découvrent ces choses, mais les policiers. »[10]

---

5. Abbé Benoît Domergue. Et il ajoute : « Et surtout une perversion de la vertu de religion ». Au chapitre III : « Le nouvel âge et le satanisme culturel » de sa thèse, *La réincarnation et la divinisation de l'homme dans les religions.* Editrice Pontifiera Universita Gregoriana Rome 1997, p. 100.
6. Barbey d'Aurevilly
7. Abbé Benoît Domergue. *Culture barok et Gothic flamboyant. La musique extrême : un écho surgi des abîmes.* François-Xavier de Guibert, 2000, p. 190.
8. *Satan.* Etudes carmélitaines. Desclée de Brouwer, 1948. Claude Edmond Magny, p. 582.
9. *Satan, op. cit.* p. 96.
10. Dom Gabrielle Amorth. *Nouveaux récits d'un exorciste.* F.-X. de Guibert, 1993, p. 194

« Tant de gens, aujourd'hui, qui ne croient plus à ces choses, feraient bien d'assister à certains exorcismes ! De nombreux prêtres en auraient également besoin. Certainement, lorsque Dieu permet le mal, c'est toujours en vue d'en tirer un bien plus grand encore. »[11]

L'écrivain K. Huysmans, dans un interview en 1890 à propos du spiritisme, déclare que celui-ci «n'a fait que mettre à la portée des imbéciles la possibilité de l'au delà. Il a été inventé pour les âmes les plus basses. Le diable a senti que le matérialisme faiblissait ; aussi a-t-il changé ses cartes ; il a pris d'autres atouts ; mais il n'a pas perdu à ce nouveau jeu. Sa suprême malice est arrivée à faire dire aux siens qu'il n'existe pas. Le fait seul de nier le diable prouve qu'on en est possédé. Les spirites sont dans ce cas».[12]

Baudelaire a fait remarquer que « la plus belle ruse du démon, c'est de nous persuader qu'il n'existe pas ».

«Ne pas croire au Malin est la plus belle victoire qu'il ait remportée. J'ai mis longtemps à le reconnaître. Il est divers autant que l'homme même ; il ajoute même à sa diversité. Il s'est fait classique avec moi, quand il l'a fallu pour me prendre, parce qu'il savait qu'un certain équilibre heureux, je ne l'assimilerais pas volontiers au mal. Je ne comprenais pas qu'un certain équilibre pouvait être maintenu, quelque temps du moins, dans le pire. Je prenais pour bon tout ce qui était réglé. Par la mesure, je croyais maîtriser le mal ; et c'est par cette mesure, au contraire, que le Malin prenait possession de moi».[13]

Le tentateur s'appelle *Satan* chez Marc, *le Diable* chez les deux autres synoptiques. Cité des centaines de fois dans l'*Ancien Testament,* il figure cinquante-trois fois dans le *Nouveau Testament*, et signifie tantôt le *Calomniateur* (2 Tim., 5 : 3 ; Tite, 2 : 3 ; Apoc. 12 : 10) tantôt simplement le *Diffamateur et le Sème-la-brouille* (I Tim., 3 : 11)

---

11. *Ibidem,* pp. 93, 94.
12. *Enquête sur le Satanisme*, Massimo Introvigne. Devry, avril 1997. Dans l'ouvrage de Mgr Meurin, archevêque de Port-Louis : « *La Franc-maçonnerie synagogue de Satan* », il donne le texte d'une invocation authentique adressée à Satan par un groupe de spirites lors d'une apparition du Maudit qui eut lieu à Paris. Parmi ces malheureux se trouvait le prince russe Pomerantseff :
« Père et créateur de tout péché et de tout crime,
« Prince et roi de toute angoisse et de toute désespérance,
« Lucifer, viens à nous, nous t'implorons !
« O Prince de la désolation infinie, qui t'assieds au chevet des suicidés, nous t'adorons !
« O Roi des plaisirs cruels et des faméliques désirs, nous te vénérons !
« Viens à nous, les pieds sur les coeurs des veuves !
« Viens à nous, les cheveux ruisselants du sang de l'innocence !
« Viens à nous, le front ceint du sonore chapelet des douleurs,
« Viens à nous. »
(Ceci est cité p. 42 dans «Les sept colonnes de l'héroïsme», de Jacques d'Arnoux, Chiré).
13. *Numquid tu.*

Et c'est QUELQU'UN[14].

« Mais le nom peut-être le plus exact, celui qui lui convient le mieux est *blasphème*. Si le mal peut être personnifié objectivement en quelqu'un, il a en Satan sa parfaite représentation.

« Mais Satan demeure le « prince de ce monde », comme Jésus l'appelle par trois fois ; ou « le dieu de ce monde », comme le définit saint Paul. D'ordonnateur du monde, comme l'avait constitué Dieu, il en est devenu l'infatigable destructeur ; c'est comme le correspondant moral de ces « trous noirs » qui existent dans l'univers et avalent la matière. De là, toutes les formes du mal : le péché, les maladies, la souffrance, la mort.

« Dans la *Première Epître* de Jean, il y a quelques expressions très fortes : « A ceci se révèlent les enfants de Dieu et les enfants du diable » (3,10) ; « Qui commet le péché est du diable, parce que depuis l'origine le diable est pécheur. Voici pourquoi a paru le Fils de Dieu : pour détruire les œuvres du diable » (3,8) ; et encore : « Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche plus, mais l'Engendré de Dieu le garde, et le mauvais n'a pas prise sur lui (5,18). »[15]



Satan est cet être libre, cet Ange, qui, le premier, a choisi de s'éloigner de la source de tout être et de se rapprocher du néant d'où il avait été tiré[16].

L'ange s'est tourné contre Dieu[17], objet de béatitude surnaturelle.

Les démons sont « des intelligences exilées de la Patrie céleste » ainsi que les définit Dante.



Voyons donc ce que dit le *Catéchisme de l'Eglise catholique*[18], aux rubriques : démon, diable, Satan :

« Tu crois, dit Saint Jacques, qu'il y a un Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi» (Jacques II, 19).

---

14. « *C'est parce qu'elle est tirée du néant que la créature, ange ou homme, peut pêcher* ». Saint Augustin.
Citation d'Henri-Irénée Marrou, professeur d'histoire ancienne du christianisme à la Sorbonne. Op. cit. p. 43.
15. Dom Gabrielle Amorth.
16. Satan, op. cit. « Psychanalyse de Satan » p. 225.
17. *Satan, op. cit.* « Psychanalyse de Satan » p. 225.
18. Mame-Plon, 1992.

N° 391 (p. 88) : « Derrière le choix désobéissant de nos premiers parents il y a un séducteur, opposé à Dieu qui, par envie, les fait tomber dans la mort. L'Ecriture et la Tradition de l'Eglise voient en cet être un ange déchu, appelé Satan ou diable. L'Eglise enseigne qu'il a été d'abord un ange bon, fait par Dieu. « Le diable et les autres démons ont certes été créés par Dieu naturellement bons, mais c'est eux qui se sont rendus mauvais. »

N° 394 (p. 89) : « L'Ecriture atteste l'influence néfaste de celui que Jésus appelle « l'homicide dès l'origine » (Jn 8, 44), et qui a même tenté de détourner Jésus de la mission reçue du Père. « C'est pour détruire les œuvres du diable que le Fils de Dieu est apparu » (1 Jn 3, 8). La plus grave conséquence de ces œuvres a été la séduction mensongère qui a induit l'homme à désobéir à Dieu. »

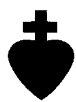
N° 395 (p. 89) : « La puissance de Satan n'est cependant pas infinie. Il n'est qu'une créature, puissante du fait qu'il est pur esprit, mais toujours une créature : il ne peut empêcher l'édification du Règne de Dieu. Quoique Satan agisse dans le monde par haine contre Dieu et son Royaume en Jésus-Christ, et que son action cause de graves dommages — de nature spirituelle et indirectement même de nature physique — pour chaque homme et pour la société, cette action est permise par la divine providence qui avec force et douceur dirige l'histoire de l'homme et du monde. La permission divine de l'activité diabolique est un grand mystère, mais « nous savons que Dieu fait tout concourir au bien de ceux qui L'aiment ». (Rm 8, 28).

N° 2113 (p. 437) : «L'idolâtrie ne concerne pas seulement les faux cultes du paganisme. Elle reste une tentation constante de la foi. Elle consiste à diviniser ce qui n'est pas Dieu. Il y a idolâtrie dès lors que l'homme honore et révère une créature à la place de Dieu, qu'il s'agisse des dieux ou des démons (par exemple le satanisme), de pouvoir, de plaisir, de la race, des ancêtres, de l'Etat, de l'argent, etc. « Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon », dit Jésus (Mt 6, 24). De nombreux martyrs sont morts pour ne pas adorer « la Bête », en refusant même d'en simuler le culte. L'idolâtrie récuse l'unique Seigneurie de Dieu ; elle est donc incompatible avec la « communion divine ».

N° 2116 (p. 437) : «Toutes les formes de *divinisation* sont à rejeter : recours à Satan ou aux démons, évocation des morts ou autres pratiques supposées à tort « dévoiler » l'avenir. La consultation des horoscopes, l'astrologie, la chiromancie, l'interprétation des présages et des sorts, les phénomènes de voyance, le recours aux médiums recèlent une volonté de puissance sur le temps, sur l'histoire et finalement sur les hommes en même temps qu'un désir de se concilier les puissances cachées. Elles sont en contradiction avec l'honneur et le respect, mêlé de crainte aimante, que nous devons à Dieu seul. »

N° 2117 (p. 437 et 438) : «Toutes les pratiques de *magie* ou de *sorcellerie*, par lesquelles on prétend domestiquer les puissances occultes pour les mettre à son service et obtenir un pouvoir surnaturel sur le

prochain — fût-ce pour lui procurer la santé —, sont gravement contraires à la vertu de religion. Ces pratiques sont plus condamnables encore quand elles s'accompagnent d'une intention de nuire à autrui ou qu'elles recourent à l'intervention des démons. Le port des amulettes est lui aussi répréhensible. Le *spiritisme* implique souvent des pratiques divinatoires ou magiques. Aussi l'Eglise avertit-elle les fidèles de s'en garder. Le recours aux médecines dites traditionnelles ne légitime ni l'invocation des puissances mauvaises, ni l'exploitation de la crédulité d'autrui.



Dans son allocution du 3 juin 1998, Jean-Paul II, en quelques phrases, a résumé l'essentiel :

> *« Commencée dans le désert, la lutte avec Satan se poursuit pendant toute la vie de Jésus. L'une de ses activités caractéristiques est précisément celle de l'exorciste, en raison de laquelle les gens s'écrient émerveillés : «Même aux esprits impurs, il commande et ils lui obéissent» (Mc 1, 27). Quiconque ose affirmer qu'une telle puissance de Jésus provient de Satan lui-même, blasphème contre l'Esprit Saint (Mc 3, 22-30) : en effet, c'est précisément «par l'Esprit de Dieu» que Jésus expulse les démons (Mt 12, 28). Comme l'affirme saint Basile de Césarée, avec Jésus « le diable a perdu son pouvoir en présence de l'Esprit Saint » (De Spir. S. 19).*

Le besoin des exorcistes est plus que jamais nécessaire, ainsi que nous le constatons à travers de multiples témoignages. C'est une preuve de plus de l'existence du et des démons. Comme l'écrit le Père Bandelier :

« Pour certains, les manifestations de Satan ne sont que des phénomènes psychologiques. Mais le curé d'Ars[19] et Marthe Robin[20] n'ont pas rêvé quand ils ont eu affaire à lui. Satan aurait-il donc disparu ?

« Au contraire, Satan apparaît plus que jamais dans les faits divers et dans les rayons des librairies consacrés à l'étrange. Le para-

---

19. Lire dans *Présence de Satan dans le monde moderne*, (Mgr Cristiani, librairie Jacques, 1959-1985), le chapitre premier : Le saint Curé d'Ars et le démon, de la page 25 à la page 57. Voir aussi les pages 282 à 286 de cet ouvrage.

20. **Egalement la vie de mère Yvonne-Aimée de Jésus en atteste,** voir p. 299 à 303, **elle qui subit à un degré inouï les attaques du démon ; son corps fut marqué des innombrables cicatrices dues aux sévices infligés par le démon qui se manifestait en particulier lorsqu'elle priait pour sauver les âmes de l'enfer, spécialement les âmes des prêtres.** (Lire ce livre bouleversant : *Yvonne-Aimée de Jésus, ma mère selon l'esprit ; Témoignages et témoignage,* du père Paul Labutte. F.-X. de Guibert, 1998.
Il peut marquer une étape fondamentale dans notre vie spirituelle).

doxe, c'est qu'on en parle bien peu dans l'Eglise. Si Satan a disparu, c'est surtout des catéchèses et des homélies.

[...] « Comprenons-nous bien. Il ne s'agit pas de cautionner le folklore qui s'est développé autour de l'Enfer et de ses démons : cornes et sabots, fourches et rôtissoires, diableries en tous genres . Tout cela qui est censé faire peur ferait plutôt sourire.

[...] « Sous prétexte que cela ressemble aux légendes païennes, certains ont la naïve fierté de ne plus croire à ces sornettes. Ils feraient mieux de s'interroger sur le sens de ces intuitions, archaïques peut-être, mais si profondes. Ils pourraient surtout faire l'effort de voir comment la Révélation les purifie et les éclaire.

Jésus, le nouvel Adam, vient délivrer l'homme du pouvoir du *Mauvais* : les allusions à ce combat et au rapport de force où l'*Ennemi* aura le dessous sont multiples dans les évangiles.[21]

« Le plus grand mal que puisse faire le démon n'est pas d'apeurer une âme en lui apparaissant sous une forme hideuse, mais bien de l'empêcher d'adhérer à Dieu. Priver une âme de Dieu, même temporairement ; l'arrêter sur la route de l'union sous n'importe quel prétexte ; la maintenir dans le relatif alors qu'elle est appelée à l'Absolu ; la duper par une apparence même pieuse, afin de la distraire de la Réalité de Dieu : voilà ce que le démon recherche, et ce que l'âme doit craindre de sa part.

« Toutes les tentations du démon visent à détruire deux points essentiels de la forteresse de l'âme : la foi, d'une part, qui est la base de toute la vie théologale ; l'humilité, de l'autre, qui joue le même rôle fondamental dans le domaine moral. »[22]



Les Actes et les lettres des Apôtres montrent comment la Croix et la Résurrection nous ont arrachés au pouvoir du Diable.

L'étude du texte du *Notre Père* donne un précieux éclairage. *Le Mal* dont nous espérons être délivrés n'est pas quelque chose, **mais quelqu'un**.

Le mot n'est pas au neutre : le mal en général, ou l'idée abstraite du Mal, ou les choses mauvaises. Il est au masculin ; c'est pourquoi nos traductions s'écrivent avec une majuscule. Il s'agit bien de celui qui est mis en cause dans le dialogue solennel qui précède le Baptême, dialogue que nous renouvelons chaque année dans la nuit de Pâques :

Rejetez-vous Satan, qui est l'auteur du péché ?

– Je le rejette !

---

21. Entre autres Matthieu 12, 29, 13, 39, ; Luc 10, 19.
22. *Satan, op. cit.,* P. 87.

« Le premier Adam a choisi les promesses de Satan. Le second Adam, le Christ, a choisi l'obéissance à Dieu, même si la fidélité à cette obéissance le fera renoncer aux royaumes de la terre et le conduira à la mort sur la croix.

Dès ce moment, Satan est vaincu. Toute la prédication du Maître, pour instaurer le Règne de Dieu, sera une continuelle victoire sur Satan. Elle accompagne avec une clarté croissante la révélation de la divinité du Christ, soulignée par ces signes extraordinaires que sont ses miracles. Et parmi ces signes, la domination de Jésus sur les esprits immondes acquiert une valeur toute particulière, précisément parce que son œuvre est destinée à détruire le pouvoir de Satan et à en délivrer l'humanité. C'est pourquoi, les évangélistes insistent sur ces épisodes, les distinguant nettement des guérisons de maladies[23]. »



De quelle façon le démon s'oppose-t-il à Dieu et au Sauveur ? En exigeant pour lui-même le culte réservé au Seigneur et en singeant les institutions chrétiennes. Il est donc anti-Christ et anti-Église. Satan se sert de l'idolâtrie du sexe, qui dégrade le corps humain et en fait l'instrument du péché, contre l'Incarnation du Verbe, qui a racheté l'homme en devenant homme lui-même.



Concluons cette entrée en matière par trois citations du Nouveau Testament :

– « Voici pourquoi a paru le Fils de Dieu pour détruire les œuvres du diable» (1 Jn, 3,8). Mots très précis, dont on ne peut faire abstraction si l'on veut. comprendre l'action du Christ.

– Lorsque Pierre veut résumer cette action, au cours de l'importante rencontre avec Corneille (le premier païen converti au christianisme), il la synthétise par ces mots : « ... il est passé partout en faisant le bien, il guérissait tous ceux que le diable tenait asservis » (Ac 10,38).

– Enfin Paul, voulant parler en profondeur de la lutte que le chrétien doit soutenir pour être fidèle au Seigneur, affirme : « Revêtez l'ar-

23. *Nouveaux récits d'un exorciste, op.cit.*, pp. 32, 33.

mure de Dieu pour être en état de tenir face aux manœuvres du diable. Ce n'est pas à l'homme que nous sommes affrontés, mais aux Autorités, aux Pouvoirs, aux Dominateurs de ce monde de Ténèbres, aux esprits du mal qui sont dans les cieux (Ep. 6, 12)[24].



La Très Sainte Vierge Marie est le grand adversaire du démon et l'expérience même des exorcistes le confirme.



« La France est son Royaume » a écrit la mystique mère Yvonne-Aimée de Jésus. « Elle en a été officiellement sacrée Reine par Louis XIII. Elle ne peut la laisser sombrer… La Vierge Immaculée, ennemie de Satan, se liguera avec son peuple contre l'enfer déchaîné… » (*Lettre annuelle aux monastères de son ordre*, 1937)[25].

Prions la donc intensément.



24. *Ibidem*, pp. 31, 32.
25. Lire sans faute l'extraordinaire (à tous égards) récit de Paul Labutte, prêtre : *Yvonne-Aimée de Jésus, ma mère selon l'esprit. Témoignage et témoignages* que nous vous avons déjà cité. Ensuite, vous aurez l'envie irrépressible d'offrir ce livre et de le faire connaître à toute personne qui ne se soucie pas seulement de l'heure présente.

ANNEXE

EVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT LUC 11, 15-26

Comme Jésus avait expulsé un démon, certains se mirent à dire: « C'est par Béelzéboul, le chef des démons, qu'il expulse les démons. » D'autres, pour le mettre à l'épreuve, lui réclamaient un signe venant du ciel.

Jésus, connaissant leurs intentions, leur dit : «Tout royaume divisé devient un désert, ses maisons s'écroulent les unes sur les autres. Si Satan, lui aussi, est divisé, comment son royaume tiendra-t-il ? Vous dites que c'est par Béelzéboul que j'expulse les démons. Et si c'est par Béelzéboul que moi, je les expulse, vos disciples, par qui les expulsent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. Mais si c'est par le doigt de Dieu que j'expulse les démons, c'est donc que le règne de Dieu est survenu pour vous.

Quand l'homme fort et bien armé garde son palais, tout ce qui lui appartient est en sécurité. Mais si un plus fort intervient et triomphe de lui, il lui enlève l'équipement de combat qui lui donnait confiance, et il distribue tout ce qu'il lui a pris.

Celui qui n'est pas avec moi est contre moi; celui qui ne rassemble pas avec moi disperse.

Quand l'esprit mauvais est sorti d'un homme, il parcourt les terres desséchées en cherchant un lieu de repos. Et comme il n'en trouve pas, il se dit : « Je vais retourner dans ma maison, d'où je suis sorti. » En arrivant, il la trouve balayée et bien rangée. Alors, il s'en va, et il prend sept autres esprits encore plus mauvais que lui, ils y entrent, et ils s'y installent. Ainsi, l'état de cet homme est pire à la fin qu'au début. »



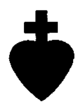
ANNEXE

LA FOI DE L'EGLISE

Le *Catéchisme pour adultes* publié en 1991 par les évêques de France parle à trois reprises de Satan, des esprits mauvais et de leur action. Brièvement, mais avec force et précision, il résume ainsi l'enseignement constant de la foi de l'Eglise :

> *C'est en référence à la foi constante de l'Eglise et à sa source principale, l'enseignement du Christ, que doit être affirmée l'existence d'esprits mauvais.*
>
> *L'Ecriture fait allusion à une «chute» originelle de certains anges (cf. 2 Pierre 2, 4 ; Jude 6). A ces esprits mauvais elle confère divers noms : Lucifer, Belial, Béelzeboul, et surtout Satan. Ces noms sont en rapport avec leur action maléfique (le Satan est l'Adversaire). En Israël, ces esprits sont souvent mis en rapport avec les cultes païens environnants, voire avec les tyrans qui, sur terre, en sont comme la figure vivante (cf. Isaïe 14, 12).*
>
> *L'existence des esprits mauvais est attestée également dans les Evangiles (cf. Matthieu 25, 41 ; Marc 1, 13 ; Luc 22, 31 ; Jean 13, 27 ; etc.). Elle rejoint aussi l'expérience que nous faisons de forces cachées qui peuvent peser sur nos libertés et marquer aussi la vie des sociétés, si souvent impuissantes à réaliser leurs desseins.*
>
> *Cependant, plus encore qu'à propos des anges serviteurs de Dieu et du Christ, l'Eglise a toujours combattu les spéculations qui aboutiraient à mettre une limite à la toute-puissance du Créateur, en établissant en face de Dieu certains esprits mauvais (ou l'un d'eux) qui auraient été depuis toujours en rivalité avec lui, comme s'il y avait à l'origine de tout deux principes, l'un bon (Dieu), l'autre mauvais (quel que soit le nom qui peut lui être donné). Les esprits mauvais sont des êtres créés bons par Dieu, qui se sont pervertis et ont perverti leur mission. L'opposition qu'ils représentent en face d'un Dieu essentiellement bon est liée à une « chute », assimilable à un péché (cf. 2 Pierre 2, 4 ; Jude 6).*
>
> *Alors que les bons anges sont associés à l'œuvre du Christ, les esprits mauvais, ou démons, viennent lui faire obstacle. Dans le « Notre Père », Jésus enseigne à ses disciples à demander au Père de ne pas les exposer à la tentation et de les délivrer du mauvais (cf. Matthieu, 6, 13).*

Cependant l'Evangile annonce la victoire définitive du Christ sur toutes les formes du mal. Par lui, la Création est restituée à sa destination première (cf. Matthieu 12, 28), et l'homme rendu à sa liberté de fils de Dieu. (N°s 100 et 101 du Catéchisme des évêques.)[26]



26. *Sors de cet homme, Satan,* Georges Morand, Fayard, 1994, pp. 31 et 32.

ANNEXE

Instruction pastorale
et mandement
sur

LES BONS ET LES MAUVAIS ANGES

pour le carême de 1854

Par saint Eugène de Mazenod.

[...]

Indépendamment de l'excellence de leur nature, les anges furent créés dans un état surnaturel de grâce et de bonheur, par où ils participaient dans une mesure plus ou moins grande, à la vie divine elle-même, ainsi que cela est encore accordé à l'homme, quand il est en possession de la grâce de Dieu. Mais ces sublimes esprits n'ont pas tous persévéré dans la grâce et le bonheur. Tandis que les uns furent fidèles, les autres se révoltèrent contre Dieu, et ils perdirent la vie divine, en même temps que ses prérogatives de bonheur et de gloire.

Les premiers, à jamais confirmés en grâce, tout en jouissant de la vue de Dieu, plus ou moins près de son trône, selon leur rang hiérarchique, remplissent dans l'univers les missions diverses que leur confie la Providence. *Ils sont tous,* dit saint Paul, *des esprits administrateurs, envoyés pour exercer leur ministère en faveur de ceux qui recevront l'héritage du salut* (Hébreux 1, 14). *Dans le gouvernement de ce monde visible, tout est secondairement administré par les anges, dit saint Cyrille, qui ajoute que chacun d'eux se tient à l'emploi qui lui est confié*[27]. Ils président à tout l'univers, selon Eusèbe de Césarée[28]. Ils le soutiennent et le conservent, selon saint Grégoire de Nazianze[29]. C'est par leur ministère que Dieu dispense toutes choses, selon Théodoret[30]. Ils sont préposés à la garde des principaux éléments, selon saint Jérôme[31]. Ils ont la charge de toutes les choses visibles de ce monde, selon saint Augustin[32]. Nous sommes placés sous leur tutelle et sous leurs soins d'après Lactance[33]. *Ils sont chargés de pourvoir à nos besoins, comme des tuteurs pleins de sollicitude*, dit saint Jean Chrysostome[34].

---

27. Saint Cyrille d'Alexandrie. – *Sur Isaïe.* – Livre 1.
28. Eusèbe de Césarée. – *Préparation évangélique.* – Livre 7.
29. Saint Grégoire de Nazianze. – *Poème 6.*
30. Théodoret de Cyr. – *Sur la Genèse.* – Livre 9, ch. 82.
31. Saint Jérôme. – *Sur l'Epître aux Galates.* – Livre 22.
32. Saint Augustin. – *Quatre-vingt trois questions différentes.* – Question 79.
33. Lactance. – *Les Institutions divines.* – Livre 2, ch. 14.
34. Saint Jean Chrysostome. – *Sermon sur l'Ascension.*

Ils forment auprès de nous une armée pour nous défendre, dit saint Ambroise[35]. On voit par l'Écriture que les nations ont leur ange tutélaire. (Daniel 10, 13) Les saints Pères en disent autant de chaque Église particulière, et par conséquent de chaque ville honorée du titre d'Eglise. Saint Michel, qui est *debout pour les fils du peuple de Dieu,* (Daniel 12, 1) qui, à la tête des autres anges, combattra contre le dragon infernal aux derniers jours du monde, (Apocalypse 12,7) est considéré comme ayant mission d'assister visiblement l'Eglise universelle, afin que les portes de l'enfer ne prévalent pas contre elle.

Les anges sont mêlés à toute l'économie des œuvres de Dieu pour le salut du genre humain. On les voit participer à tout ce qui a été fait dans l'ancienne loi pour préparer l'avènement du Messie, et depuis, leur concours aux desseins de la divine Providence en faveur des élus n'est pas moins certain. S'ils assistèrent les patriarches et les prophètes, ils accompagnent aussi *les pas de ceux qui*, sous la loi de grâce, *évangélisent la paix et les biens du Seigneur* (Romains 10, 45). Il y a plus, ils s'attachent par l'ordre d'En-Haut, à chaque chrétien en particulier, de manière que nous avons sans cesse auprès de nous un de ces sublimes esprits, à qui il a été donné un pouvoir spécial de parler intérieurement à notre esprit et à notre cœur, et d'en voir les pensées intimes. Nous l'avons pour protecteur, pour ami, pour conseiller, pour guide et pour compagnon fidèle de notre pèlerinage sur la terre, afin que nous le soyons de sa gloire dans le Ciel. Cet ange gardien est avec nous pour nous éclairer, nous défendre, nous soutenir et nous diriger dans les voies du salut. Il nous préserve des dangers auxquels notre vie temporelle est exposée, il combat pour nous contre les démons et nous découvre leurs embûches, il nous aide à pratiquer la vertu, il offre à Dieu nos prières, il prie avec nous et pour nous, il nous assiste au moment redoutable de notre mort, et conduit ensuite avec allégresse notre âme au ciel, si elle a été trouvée fidèle à ses inspirations.

Les anges qui voient en Dieu son infinie miséricorde pour les hommes, qui sont initiés à tous les secrets de son amour, qui reçoivent une continuelle communication de son esprit, qui est charité, s'associent avec un zèle incessant et une inexprimable affection à sa tendre sollicitude pour nous. Dieu, en les faisant participer surnaturellement au même esprit qu'il répand en nous, et en nous appelant à la même gloire et au même bonheur dont ils jouissent dans le ciel, nous a mis non seulement en société fraternelle, mais encore en communion divine avec eux. Aussi, ils viennent s'unir à nous dans toutes nos actions de la vie chrétienne ; si c'est *en leur présence que le psalmiste veut chanter les louanges du Seigneur* (Psaume 137, 1), *c'est qu'ils viennent prendre place dans nos assemblées saintes,* dit saint Basile[36], *ils entourent nos sacrés tabernacles,* dit saint Ambroise[37], *ils sont invisiblement présents au divin sacrifice*, dit saint Jean Chrysostome, *et tout le lieu*

35. Saint Amboise. – *Sur les Psaumes.* – Livre 43.
36. Saint Basile. – *Sur les Psaumes.* – Livre 28.

saint en est plein, ajoute-t-il[38]. A ce sujet, Bossuet, que dans cette instruction nous aimons à citer et dont nous pourrions multiplier extraordinairement les citations, s'exprime ainsi : *Quand on disait dans l'antiquité ecclésiastique qu'un ange présidait à l'oraison et à l'oblation sacrée, comme on le voit dans les Pères les plus anciens, il faut entendre que tous les saints anges s'unissaient à lui en unité d'esprit, et parce que l'esprit de ce sacrifice est d'unir à Dieu toutes les créatures et surtout les plus saintes, pour lui rendre en commun la reconnaissance de leur servitude, il ne faut pas s'étonner si on priait les saints anges d'y intervenir*[39].

Le même Bossuet, après avoir parlé ailleurs de l'excellence de ces esprits, dont nous venons de retracer la mission à notre égard, ajoute : *c'est de cette race que sont les démons, et après cela, qu'est-il nécessaire que je fasse voir la dignité de leur nature... tout est entier en eux, dit-il, excepté leur sainteté et leur béatitude. En voici la raison, tirée des principes de saint Augustin : c'est que la félicité des saints ne se trouve ni dans une nature excellente, ni dans un sublime raisonnement, ni dans la force, ni dans la vigueur, mais elle consiste seulement à s'unir à Dieu par un amour chaste et persévérant. Quand donc ils se séparent de lui, ne croyez pas qu'il soit nécessaire que Dieu change rien à leur nature pour punir leur égarement. Il suffit, dit saint Augustin, pour se venger, qu'Il les abandonne à eux-mêmes... Il ne faut pas croire que leurs forces soient épuisées par leur chute... toute l'écriture les appellera « forts »... Jésus-Christ appelle Satan le « fort armé » ; non seulement il a sa force, c'est-à-dire sa nature et ses facultés, mais encore ses armes lui sont conservées, c'est-à-dire, ses inventions et ses connaissances*[40].

Devenu prévaricateur, le démon fut laissé à lui-même, et par là-même, quelle que fut l'excellence de sa nature que ne revêtait plus la grâce qui l'élevait jusqu'à Dieu, ce grand esprit fit une chute immense. C'est en appliquant au roi de Babylone l'exemple de cette chute du prince des démons, entraîné avec le chef et l'auteur de leur révolte, que le prophète Isaïe fait entendre cette sublime apostrophe : *Comment es-tu tombé du ciel, Lucifer, toi qui le matin te levais si brillant ?... toi qui disais dans ton cœur : je monterai au ciel, j'établirai mon trône au-dessus des astres de Dieu, je m'assiérai sur la montagne de l'alliance, à côté de l'aquilon, je m'élèverai au-dessus de la hauteur des nuées, et je serai semblable au Très-Haut, et néanmoins tu as été précipité dans l'enfer jusqu'au plus profond des abîmes* (Isaïe 14,12-15).

D'après ce texte et plusieurs autres des Livres sacrés, les saints Pères ont pensé que Satan, appelé Lucifer par le prophète, occupait avant sa chute, sinon le premier rang, du moins un des rangs les plus

---

37. Saint Amboise. – *Sur les Psaumes.* – Livre 1.
38. Saint Jean Chrysostome. – *Le Sacerdoce.* – Livre 6, ch. 3.
39. Bossuet. – *Explication de la messe à un nouveau catholique.*
40. Bossuet. – *Sermon pour le premier dimanche de carême.*

élevés de la hiérarchie céleste. Leur opinion est aussi que, parmi les démons, il s'en trouve de tous les ordres de cette hiérarchie. Il est certain qu'il y en a qui appartenaient aux ordres supérieurs, puisque saint Paul, parlant de ceux que nous avons à combattre ici-bas, articule les noms dès lors si redoutables pour nous, de principautés et de puissances. (Ephésiens 6, 12).

L'orgueil, s'élevant à une hauteur au-dessus de notre portée intellectuelle et renfermant, selon saint Thomas, tous les péchés qui en dérivent[41], fut le crime de ces sublimes esprits, éblouis, dit saint Jérôme, par l'éclat de leur beauté[42], et ce crime, s'éternisant dans ces êtres immortels par une volonté toujours persévérante dans le mal, les fixa à jamais dans un châtiment mérité par une perversité, égale à leur perfection naturelle, comme elle est en raison inverse de leur sainteté primitive.

On ignore leur nombre, toutefois saint Jean Damascène estime qu'ils sont une multitude innombrable[43], mais elle est moindre au jugement de saint Augustin, que celle des anges du Ciel[44].

Bien que condamnés à l'enfer, dont ils endurent les supplices, les démons n'y seront renfermés pour n'en plus sortir qu'à la fin des temps. Jusqu'alors, il y a un très grand nombre de ces esprits méchants, qui, sans cesser, dit saint Thomas, *de porter avec eux les tourments des flammes vengeresses auxquelles ils ont été livrés, sont répandus dans les airs et sur la terre. Dieu le permet*, ajoute le saint docteur, *pour notre épreuve ou notre instruction*[45]. Sur cette présence des démons sur la terre et dans les airs, les saints Pères sont unanimes ; c'est là une croyance qu'ils enseignent comme une vérité certaine. Saint Augustin ne craint pas de dire que *c'est une doctrine qui appartient à la foi apostolique*[46]. Et en effet, saint Pierre dans sa première épître, nous apprend que le *diable, comme un lion rugissant, rôde sans cesse pour chercher quelqu'un à dévorer.* (1 Pierre 5, 8) Saint Paul, s'adressant aux Ephésiens, leur déclare que *nous avons à lutter non pas seulement contre la chair et le sang, mais contre les principautés et les puissances, contre les esprits de malice répandus dans l'air...* (Ephésiens 6, 12). Il appelle aussi Satan le *prince des puissances de l'air* (Ephésiens 2, 2). Nous ajouterons que la croyance à la présence des démons sur la terre et dans les airs, est encore justifiée par le récit évangélique, particulièrement par ce qui est rapporté de l'esprit immonde qui erre dans le désert, sans pouvoir trouver du repos (Matthieu, 12, 43), et de cette légion de démons, qui, chassés par Jésus-

---

41. Saint Thomas d'Aquin. – *Somme théologique.* – Première partie, qu. 63, art. 2 ad 3.
42. Saint Jérôme. – *Sur les Ecritures.*
43. Saint Jean Damascène. – *La Foi orthodoxe.* – Livre 2, ch. 4.
44. Saint Augustin. – *La Cité de Dieu.* – Livre 2, ch. 23.
45. Saint Thomas d'Aquin. – *Sur l'épître de saint Jacques.* – Ch. 3.
46. Saint Augustin. – *Sur la Genèse.* – Livre 2.

Christ, du malheureux qu'ils possédaient, demandent à n'être pas renvoyés dans l'abîme (Luc 8, 31).

Le jour, où le démon introduisit le péché et la mort sur la terre, il en prit possession, il y régna, il fut *le prince de ce monde* (Jean 12, 31) et *de ses ténèbres* (Ephésiens 6, 12). Aussi est-il écrit que la terre fut maudite, tandis que la divine Miséricorde épargna la malédiction à l'homme coupable, mais séduit. La terre a été maudite et le démon s'y est attaché, ainsi qu'à tout ce qui l'entoure, avec une puissance dont l'idée est présente dans les souvenirs de tous les peuples ; toutefois, cette idée est manifeste et reçoit son explication dans les prières de l'Église. Voyez surtout en quels termes elle s'exprime dans les exorcismes qui précèdent la bénédiction de l'eau et du sel pour le baptême, ainsi que la consécration des saintes huiles pour d'autres sacrements. Ayant en vue de purifier spirituellement et de sanctifier un être incapable de pensée, l'Eglise pourtant reconnaît par là même une souillure dans cet être, mais en même temps, elle établit la vraie notion de cette souillure spirituelle qui ne peut venir que d'une intelligence. Cette notion revient souvent d'une manière expresse dans les formules prescrites par le rituel pour sanctifier ce qui était profane, mot trop incompris qui suppose une profanation antérieure et permanente tant que la vertu d'En-Haut n'est pas descendue. C'est ainsi que l'esprit de prière, donnant le sens de l'infaillible tradition, indique parfaitement l'empire du démon et sa dangereuse et abominable présence sur la terre.

Mais que fait-il, le démon, sur la terre ? Il fait le mal, il est l'esprit du mal, son œuvre est le mal, il le veut, il l'aime, et il le produit de toutes les manières, parce qu'il est l'ennemi de Dieu qui est le souverain bien. Le démon fait aussi le mal contre les hommes dont il est également l'ennemi, parce que Dieu les aime, veut les sauver et les appelle à aller remplir dans le Ciel les places laissées vides par l'apostasie des anges déchus. La haine du démon est d'autant plus frémissante contre la race humaine, que dans cette race le serpent infernal a vu, dès le principe, cette femme bénie entre toutes les femmes, cette nouvelle Eve destinée à lui écraser la tête et à être par le fruit de ses entrailles mère spirituelle d'une multitude innombrable d'enfants de Dieu. Dans cette race des hommes, Satan en voit aussi un devant qui son orgueil n'a pas fléchi, mais à qui sont dues cependant toutes les adorations dans le Ciel et sur la terre, il voit celui qui l'a vaincu, qui lui a infligé une blessure éternelle en guérissant nos plaies, et qui l'enchaînera pour jamais dans la douleur au dernier jour, après avoir achevé notre délivrance. Cette victoire de l'Homme-Dieu désespère l'enfer, mais elle n'abat pas sa haine. Et en présence de la gloire apportée à l'humanité par Jésus-Christ, et qui reluit à un si haut degré dans sa sainte Mère, cette haine s'enflamme d'une fureur implacable, mais si nous le voulons impuissante, car nous avons été revêtus de la grâce divine comme d'une armure invincible. Ainsi, l'ange rebelle et les compagnons de sa révolte, eux tous qui furent si grands, qui le sont encore par nature, bien que privés de la sainteté et de la béatitude, en seront

réduits, ô supplice de l'orgueil ! à poursuivre l'homme de leur basse jalousie, et à ne vaincre que celui qui voudra être vaincu. Cet être si faible dont ils firent leur esclave aussitôt après sa création, et qui par condition naturelle est le moindre dans l'ordre de l'intelligence, parviendra désormais à leur résister jusqu'au bout, arraché qu'il a été à leur domination, *et pouvant tout en Celui qui le fortifie* (Philippiens 4,13).

Saint Paul appelle Satan le Tentateur (A Thessaloniciens 3, 5). On ne peut pas plus lui contester cette dénomination que son existence. L'Ecriture sainte, les écrits des Pères, le langage de l'Église et celui des théologiens catholiques établissent que le démon cherche par tous les moyens à nous entraîner dans le mal, inspirant également à ses suppôts la ruse et la violence, et usant lui-même à notre égard de tous les genres de perfidie et de séduction.

Mais si par-dessus tout le démon veut notre perte éternelle, s'il subordonne à ce but tous ses efforts, cependant sa haine le porte encore à nous faire temporellement tout le mal qui lui est possible. Il met en actions les causes morales : il excite les passions humaines, il sème la discorde, il inspire l'esprit de sédition et de révolte, il fait les émeutes, il soulève les peuples les uns contre les autres, il allume les guerres. Il a été *homicide dès le commencement du monde* (Jean 8, 44). Il se plaît dans le crime et dans le sang, la mort des hommes lui est douce, surtout quand elle lui donne sa victime. N'est-ce pas lui qui dans l'antiquité, et encore de nos jours parmi les infidèles, a demandé et obtenu des sacrifices humains ? Il a abusé d'une idée qui avait sa racine dans les traditions primitives sur la rédemption des hommes par le sacrifice de Jésus-Christ, et il est parvenu à la fois à usurper le souverain domaine de Dieu sur les créatures, et à se faire immoler un ennemi. Aux époques où la puissance de l'enfer augmente sur la terre, à mesure que celle de la foi diminue, on voit avec épouvante se renouveler sans cesse quelque chose de semblable aux sacrifices humains, de plus affreux peut-être ; on voit des malheureux égarés par leur impiété et saisis d'une fureur que le démon leur communique, se frapper eux-mêmes du dernier coup pour aller à lui ; tels, croyez-le, sont les jeux cruels de sa malice ; comme aussi lorsque par la main du bourreau, ou par celle d'un assassin, ou par les mille mains d'une populace altérée de sang, un homme de bien et surtout un homme de Dieu vient à être frappé, reconnaissez l'ennemi au coup qu'il a porté et à la victime qu'il a choisie : *Croyez alors*, dit saint Hilaire, *qu'un crime de ce genre n'a pas pour premier auteur celui qu'il a pour ministre, l'exécution est le fait de l'homme, l'instinct, le sentiment auquel celui-ci a obéi est le fait du diable*[47].

Partout où il règne, le démon inspire les sentiments les plus cruels. Parmi les hordes sauvages comme au sein des nations les plus

---

47. Saint Hilaire de Poitiers. – *Sur les Psaumes.* – Psaume 128.

civilisées du paganisme, partout l'esprit de cruauté est le même. Chez les uns comme chez les autres, l'homme aime à jouir du supplice de l'homme. La souffrance d'un ennemi surtout lui est précieuse. Seulement, là où la culture littéraire et artistique est très avancée, et où la mollesse des mœurs égale leur élégance, on sait varier et augmenter les douleurs, on invente sans cesse de nouveaux supplices en y ajoutant des raffinements de barbarie dont la seule idée fait frémir. Ce que durant trois cents ans de persécution, Rome a fait souffrir aux martyrs, n'est pas humainement explicable. Il faut pour s'en rendre compte admettre du côté des bourreaux une rage infernale, comme du côté des victimes une force divine. Et, cependant, les Romains n'étaient pas étrangers à tous les sentiments de la nature. Ils élevaient même des autels à la pitié, et le plus grand de leurs poètes avait une expression touchante pour rendre la pensée qui apprend à secourir les malheureux. Mais la compassion parmi eux n'était souvent qu'un vain mot comme la vertu. Pour que l'œuvre de miséricorde vint à naître, il fallait que le christianisme affranchît l'homme de l'empire d'une puissance ennemie, toujours avide d'un sang, d'où pourtant devait lui venir sa ruine.

Le démon met en action, non seulement les causes morales, mais encore les causes physiques, par l'effet de la puissance qu'il a sur la matière. Les tempêtes, les maladies, les accidents malheureux, les calamités publiques et privées, sont, non toujours, mais quelquefois son ouvrage. L'invisible auteur du mal s'empare des causes secondes et en fait sortir des effets qui servent ses haineuses pensées de destruction et de malheur. Que de catastrophes il a amenées ! que de ruines il a accumulées ! que de douleurs il a produites ! et que de larmes il a fait verser parmi les enfants des hommes ! L'histoire de Job nous offre un frappant exemple de cette puissance malfaisante. Les maisons qui s'écroulent, les familles qui périssent, les fortunes qui disparaissent et les maladies qui accompagnent la misère, tandis que le monde insulte au malheur et le maudit, tandis qu'aux souffrances qui déchirent le corps se joignent les peines cruelles qui déchirent l'âme, voilà les coups par lesquels Satan se signale dans cette saisissante histoire de la vertu aux prises avec l'adversité.

Nous devons cependant vous dire, nos très chers frères, que les maladies, et les autres malheurs, même dans les circonstances où on les imputerait pour une part quelconque à l'enfer, ne réclament pas de nous autre chose que la prière à Dieu d'un côté, et les secours ou remèdes naturels de l'autre. Vous tomberiez tout à fait dans les superstitions criminelles du paganisme, si, voulant désarmer votre ennemi, vous cherchiez par des pratiques illicites et dangereuses à conjurer sa haine et à obtenir sa faveur ; si vous cherchiez la lumière dans les ténèbres ou le bien dans le mal. Vous ne trouveriez alors en définitive que les ténèbres et le mal. Il ne faut jamais avoir rien de commun avec un être aussi perfide et aussi malfaisant que le démon, il ne faut

jamais se commettre avec lui, si ce n'est pour le combattre avec les armes spirituelles de la foi.

Il importe, d'ailleurs, que vous sachiez, nos très chers frères, que malgré la grande puissance inhérente à leur nature angélique, les démons sont loin de pouvoir exercer contre nous toute leur malice. Leur puissance originelle n'a pas été anéantie, il est vrai, mais elle est comme enchaînée sous la volonté souveraine de Dieu, à laquelle elle est forcément subordonnée. Aussi l'enfer ne peut rien faire à notre égard qu'autant que Dieu lui en laisse la liberté, comme nous le voyons dans l'histoire de Job, qui ne peut être éprouvé par la tribulation qu'avec la permission divine. S'il en était autrement, dit saint Augustin, *il ne resterait pas un seul juste sur la terre*[48]. L'ordre physique n'y serait pas moins troublé que l'ordre moral, car où règne Satan, *il n'y a aucun ordre, mais il y habite une perpétuelle horreur* (Job 10,22), comme dans l'enfer.

Mais si par l'infranchissable limite dans laquelle la puissance des démons a été emprisonnée au moment de leur chute, leur sphère d'action a été considérablement restreinte pour la conservation du monde, des bornes plus resserrées encore ont été imposées à leur empire depuis l'incarnation du Fils de Dieu. Saint Grégoire le Grand fait cette remarque au sujet des esprits immondes qui, chassés par le divin Maître du corps d'un possédé, ne peuvent trouver de refuge, même dans les plus vils animaux, qu'avec une permission expresse.

L'Église, en admettant la réalité de possessions et d'obsessions exercées par le démon sur des individus soumis par là même aux plus affreuses vexations, ne nous apprend rien que l'Evangile ne nous ait montré. Les saints pères nous ont entretenus d'un grand nombre de faits de cette nature en nous les retraçant comme arrivés de leur temps. Ils étaient néanmoins plus fréquents dans l'antiquité païenne, qui même ne s'y méprenait pas ; elle croyait à la présence d'une puissance étrangère dans ces infortunés dont les sens étaient profondément troublés ; elle les disait tourmentés par un fatal génie et voyait en eux quelque chose de surnaturel et de divin. Il y avait là, en effet, le divin du paganisme, qui, d'après le psalmiste, adorait comme des dieux les démons eux-mêmes. Ils étaient là comme sur le trépied de Delphes, comme dans l'antre de Cumes, quoique avec des différences accidentelles. Au reste, nous ne voulons pas dire qu'alors, non plus qu'aujourd'hui, toute maladie mentale eût pour cause un agent sorti de l'enfer. Nous ne contestons pas les effets d'un désordre physique dans l'organe qui, sans produire la pensée, correspond avec elle. Ce désordre, nous en convenons, a ordinairement une origine matérielle, mais nous disons que cete origine peut être aussi spirituelle, et que comme spirituelle elle était plus commune et plus évidente avant Jésus-Christ. Que si les récits des auteurs ecclésiastiques, ainsi que

48. Saint Augustin. – *Sur les Psaumes.* – Psaume 100.

les écrits des apôtres eux-mêmes nous apprennent qu'elle s'est encore manifestée fréquemment dans les premiers temps du christianisme, c'est qu'alors, au milieu des flots de sang versés par les martyrs, l'enfer non encore détrôné sur la terre faisait des efforts désespérés contre l'Eglise, dans cette grande et terrible lutte dans laquelle la possession du monde était le prix de la victoire.

Mais après que l'enfer, vaincu par la foi, eut cédé la place à Jésus-Christ, le pouvoir de Satan ne se montra plus que de loin en loin, excepté cependant dans les pays infidèles, où les prédicateurs de l'évangile ont assez souvent rencontré des malheureux sur lesquels le démon exerçait, comme dans les anciens temps, sa tyrannie par une véritable possession. Cette détestable action de l'ennemi de Dieu et des hommes se reproduit, plus qu'on ne croit, aux époques que la vraie foi abandonne, ainsi que dans les contrées ou vivent beaucoup de personnes que les choses saintes et surtout le baptême validement conféré ne protègent plus. Le baptême met à l'abri, d'après saint Cyprien, de *la malice opiniâtre du démon, cette malice conserve, ajoute-t-il , toute sa force jusqu'à ce qu'on reçoive l'eau salutaire*, mais elle est impuissante après ce sacrement[49].

Cette parole du grand archevêque de Carthage, qui en voyait la vérification de son temps, peut être entendue non seulement des possessions et des obsessions diaboliques, mais encore des fraudes et des embûches si variées du démon. Cet esprit de mensonge et de ténèbres parvient avec un effrayant succès à se faire passer pour un esprit de vérité et de lumière jusqu'à se faire adorer, comme chez les païens, par ceux que la régénération n'a pas affranchis. Nous ajouterons que ceux-là sont aussi plus exposés à succomber aux attaques et aux surprises de l'enfer, que les sacrements, indépendamment du baptême, ne tiennent pas habituellement en communication avec le Ciel, que la vertu toujours si efficace de la Croix n'environne pas et qui surtout ne possèdent pas Jésus-Christ réellement présent avec eux, s'immolant sur l'autel et y résidant dans le double état de victime de salut et de pontife toujours vivant pour intercéder en faveur des hommes.. Mais ceux-là résistent victorieusement au démon qui, forts dans la foi, comme dit l'apôtre (1 Pierre 5, 9), vivent en union avec l'esprit de l'église, c'est-à-dire, avec Jésus-Christ par une vie chrétienne.

Fidèles, dit encore Bossuet, *ne craignez pas le démon. Cet ennemi redoutable, il redoute lui-même les chrétiens. Il tremble au seul nom de Jésus et malgré son orgueil et son arrogance, il est forcé par une secrète vertu de respecter ceux qui portent sa marque. C'est ce que nous allons voir dans un beau passage du grand Tertullien, d'où je tirerai une instruction importante. Dans ce merveilleux apologétique qu'il a fait pour la religion, il avance une proposition bien hardie aux juges de l'empire romain qui procédaient contre les chrétiens avec une telle inhumanité.*

49. Saint Cyprien. – *Lettre 4.*

Après leur avoir reproché que tous leurs dieux c'étaient des démons, il leur donne le moyen de s'en éclairer par une expérience bien convaincante. « Que l'on produise », dit-il, « devant vos tribunaux, je ne veux pas que ce soit une chose cachée, devant vos tribunaux et à la face de tout le monde, que l'on produise un homme notoirement possédé du diable ; après que l'on fasse venir quelque fidèle (ayant mission de l'Eglise) ; qu'il commande à cet esprit de parler, s'il ne vous dit pas ouvertement ce qu'il est, s'il n'avoue pas publiquement que lui et ses compagnons sont les faux dieux que vous adorez ; si, dis-je, il n'avoue pas les choses n'osant mentir à un chrétien, là même sans différer, sans aucune nouvelle procédure, faites mourir ce chrétien impudent, qui n'aura pu soutenir par l'effet une promesse si extraordinaire.» Ah mes frères ! quelle joie à des chrétiens d'entendre une telle proposition faite si hautement et avec une telle énergie par un homme si posé et si sérieux et vraisemblablement de l'avis de toute l'Eglise, dont il soutenait l'innocence... Je ne m'étonne pas si le diable nous est dépeint dans les Écritures tantôt fort, tantôt faible. C'est « un lion rugissant », dit saint Pierre (1 Pierre 5, 8) ; y a-t-il rien de plus terrible ? Mais, dit saint Jacques, « résistez-lui et il s'enfuira » (Jacques 4,7) ; se peut-il une plus grande faiblesse ?[50]

****

Saint Eugène de MAZENOD

Né à Aix-en-Provence, le ler août 1782, Eugène de Mazenod est ordonné prêtre en 1811 et fonde en 1816 la congrégation des missionnaires oblats de Marie Immaculée qui, actuellement, compte près de 7000 membres.

Nommé évêque de Marseille en 1837, il réalise pleinement dans son épiscopat la devise qu'il a choisie : *Il m'a envoyé évangéliser les pauvres.*

Il meurt le 21 mai 1861, disant aux oblats qui l'entourent : *Pratiquez bien parmi vous la charité, la charité. la charité... et au dehors le zèle pour le salut des âmes.*

Ces paroles sont le résumé de sa vie. Il a été béatifié le 19 octobre 1975 et canonisé le 3 décembre 1995.



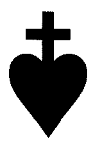
50. Bossuet. – Sermon pour le premier dimanche de carême.

ANNEXE

VATICAN II

Contrairement à ce que beaucoup pourraient penser, le concile Vatican II n'a pas considéré cet enseignement sur Satan et son action dans le monde comme dépassé. En particulier dans la *Constitution sur l'Eglise dans le monde,* il y fait de nombreuses allusions :

> *L'histoire humaine tout entière est marquée par le terrible combat mené contre les puissances des ténèbres, un combat livré depuis les origines du monde (numéro 37 de la Constitution).*
>
> *L'homme, tenté par le malin depuis l'aube des temps, a abusé de sa propre liberté en se dressant contre Dieu et en désirant atteindre son but sans tenir compte de Dieu* (numéro 13).
>
> *Mais Dieu a envoyé son Fils dans le monde afin de soustraire les hommes au pouvoir des ténèbres et des démons* (Ad Gentes 1, 3).
>
> *Jésus crucifié et ressuscité a vaincu Satan* (numéro 2).
>
> *Mais, ainsi vaincu définitivement par le Christ, l'Adversaire mène, et mènera jusqu'à la fin des temps, un terrible combat d'arrière-garde contre les disciples du Christ* (cf. numéro 37).[51]



51. Extaits de *Sors de cet homme, Satan, op. cit.*, p.48.

ANNEXE

SE DEFENDRE CONTRE LE DEMON

DISCOURS DE PAUL VI LORS DE L'AUDIENCE DU 15 NOVEMBRE 1972[52]

« *Quels sont aujourd'hui les besoins les plus importants de l'Église ? Ne soyez pas étonnés par notre réponse que vous pourriez trouver simpliste, voire même superficielle ou irréelle* : l'un de ses plus grands besoins est de se défendre contre ce mal que nous appelons le démon.

Avant de préciser notre pensée, nous vous invitons à considérer dans une perspective de foi la vie humaine dont nous pouvons d'ici découvrir et scruter très profondément l'immense panorama. En vérité, ce tableau, dont nous sommes invités à contempler toute la réalité, est très beau. C'est le tableau de la création, de l'œuvre de Dieu, dont lui-même a admiré la substantielle beauté, reflet extérieur de sa sagesse et de sa puissance.

Et puis, c'est avec beaucoup d'intérêt que nous regardons le tableau de l'histoire dramatique de l'humanité, dont émerge l'histoire de la Rédemption du Christ, de notre salut, avec ses merveilleux trésors de révélation, de prophétie, de sainteté, de vie élevée au plan surnaturel, de promesses éternelles (cf. Ep 1,10). Si nous savons bien regarder ce tableau, nous ne pouvons pas ne pas en être émerveillés (saint Augustin, Soliloques*) : tout a un sens, tout a une fin. un ordre : tout laisse entrevoir une présence transcendante, une pensée, une vie et finalement un amour, de sorte que l'univers, par ce qu'il est et par ce qu'il n'est pas, se présente à nous comme une préparation enthousiasmante et enivrante à quelque chose d'encore plus beau et d'encore plus parfait (cf. 1 Co 2,9; 13,12; Rm 8,19-23). La vision chrétienne du cosmos et de la vie est donc triomphalement optimiste. Cette vision justifie notre joie et notre reconnaissance de vivre ; en célébrant la gloire de Dieu nous chantons notre bonheur.*

Mais cette vision est-elle complète ? Est-elle exacte ? Sommes-nous insensibles aux déficiences qui existent dans le monde, aux choses qui ne vont pas dans notre existence, à la souffrance, à la mort, à la méchanceté, à la cruauté, au péché, bref, au mal ? Ne voyons-nous pas tout le mal qui existe dans le monde, spécialement le mal moral, c'est-à-dire celui qui est commis simultanément, bien qu'à des degrés divers, contre l'homme et contre Dieu ? N'est-ce pas là un triste spectacle, un mystère inexplicable ?

Et nous, les disciples du Verbe, nous qui exaltons le bien, nous les croyants, ne sommes-nous pas les plus sensibles, les plus troublés par

52. Cf. *Documentation catholique,* n° 1621, du 3 décembre 1972.

la vue et l'expérience du mal ? Nous le trouvons dans le royaume de la nature, où tant de ses manifestations nous semblent dénoncer un désordre. Nous le trouvons parmi les hommes, où nous voyons faiblesse, fragilité, souffrance, mort, et pire encore. Nous sommes en présence de deux lois qui s'opposent : l'une qui voudrait le bien, l'autre qui tend au mal. Saint Paul a mis en relief l'humiliante évidence de ce tourment pour montrer la nécessité, la chance de la grâce qui nous sauve, c'est-à-dire du salut apporté par le Christ (cf. Rm 7). Le poète païen Ovide avait déjà dénoncé ce conflit dans le cœur de l'homme : Video meliora proboque, deteriora sequor, « je vois ce qui est bien et je l'approuve, mais je fais ce qui est mal ».

Nous trouvons le péché, perversion de la liberté humaine et cause profonde de la mort, parce que, détaché de Dieu, source de la vie (cf. Rm 5,12) ; le péché, occasion et effet de l'intervention en nous et dans notre monde d'un agent obscur et ennemi, le démon. Le mal n'est plus seulement une déficience, il est le fait d'un être vivant, spirituel, perverti et pervertisseur. Terrible, mystérieuse et redoutable réalité !

Ils s'écartent de l'enseignement de la Bible et de l'Église *ceux qui refusent de reconnaître son existence ou qui en font un principe autonome, n'ayant pas lui aussi, comme toute créature, son origine en Dieu ; ou encore, qui l'expliquent comme une pseudo-réalité, une invention de l'esprit pour personnifier les causes inconnues de nos maux. Le problème du mal, complexe et absurde pour notre esprit unilatéralement rationnel, devient obsédant. Il constitue la difficulté la plus grande pour notre conception religieuse du cosmos. Saint Augustin le savait bien, lui qui en a souffert pendant des années : « Je cherchais d'où venait le mal et je ne trouvais pas d'explication. »*

D'où l'importance de la conscience du mal pour bien voir le monde, la vie, le salut dans une perspective chrétienne. Qui ne se rappelle, dans l'Evangile, le chapitre, si lourd de sens, de la triple tentation du Christ au début de sa vie publique, ou bien les si nombreux récits où le Seigneur rencontre le démon, lequel figure dans ses enseignements (par exemple Mt 12,43) ? Et comment oublier que par trois fois le Christ appelle « prince de ce monde » le démon, son adversaire (in 12,31; 14,30; 16,11) ? La réalité de cette présence néfaste est soulignée dans de très nombreux passages du Nouveau Testament. Saint Paul l'appelle « le dieu de ce monde » (2 Co 4,4), et il nous avertit que nous, chrétiens, nous avons à lutter contre les ténèbres en ayant devant nous non pas un seul démon, mais une redoutable pluralité de démons : « Revêtez l'armure de Dieu pour être en état de tenir face aux manœuvres du diable. Ce n'est pas à l'homme que nous sommes affrontés, mais aux autorités, aux pouvoirs, aux dominateurs de ce monde de ténèbres, aux esprits du mal qui sont dans les cieux » (Ep 6,11-12).

Divers passages de l'Évangile nous montrent qu'il ne s'agit pas d'un seul, mais de nombreux démons (Lc 11,21 ; Mc 5,9). L'un d'eux, cependant, est le principal, c'est Satan, qui veut devenir l'adversaire, l'ennemi ; et avec lui il y en a beaucoup d'autres qui sont tous des créa-

tures de Dieu, mais des créatures déchues, parce que rebelles et damnées. De tout ce monde mystérieux, bouleversé par un drame très pénible, nous connaissons bien peu de chose.

Nous connaissons cependant sur ce monde diabolique beaucoup de choses qui concernent notre vie et toute l'histoire de l'humanité. Il fut le tentateur insidieux et fatal du premier péché, le péché originel. Depuis la chute d'Adam, le démon a acquis un certain empire sur l'homme, dont seule la rédemption du Christ peut nous délivrer. Et cette histoire se poursuit toujours. Rappelons-nous les exorcismes du baptême et les fréquentes références de la Sainte Ecriture et de la liturgie à l'agressive et opprimante « puissance des ténèbres » (cf. Lc 22,53, Col 1,13). Il est l'ennemi numéro un, le tentateur par excellence. Nous savons ainsi que cet être obscur et troublant existe vraiment et qu'il est toujours à l'œuvre avec une ruse traîtresse. Il est l'ennemi occulte qui sème l'erreur et le malheur dans l'histoire humaine.

N'oublions pas la parabole si éclairante du bon grain et de l'ivraie ; elle résume et explique l'illogisme qui semble présider à nos contradictions : « C'est un ennemi qui a fait cela » (Mt 13,28). Le Christ le définit comme celui qui « dès le commencement, s'est attaché à faire mourir l'homme..., le père du mensonge » (cf. Jn 8,44-45). Il menace insidieusement l'équilibre moral de l'homme. Il est le séducteur perfide et rusé qui sait s'insinuer en nous par les sens, l'imagination, la concupiscence, la logiques utopique, les contacts sociaux désordonnés, pour introduire dans nos actes des déviations aussi nocives qu'apparemment conformes à nos structures physiques ou psychiques, ou à nos aspirations instinctives et profondes.

A propos du démon et de l'influence qu'il peut exercer sur les individus, sur les communautés, sur des sociétés entières ou sur les événements, il faudrait réétudier un chapitre très important de la doctrine catholique auquel on s'intéresse peu aujourd'hui. Certains pensent pouvoir trouver une compensation suffisante dans l'étude de la psychanalyse et de la psychiatrie, dans des expériences de spiritisme qui, aujourd'hui, malheureusement, se répandent tant dans certains pays. On a peur de retomber dans de vieilles théories manichéennes ou dans de funestes divagations, fantaisistes et superstitieuses. Aujourd'hui, on préfère afficher un esprit fort, sans préjugés, positiviste, quitte ensuite à attacher foi gratuitement à tant de lubies magiques ou populaires, ou, pire encore, à livrer son âme - son âme de baptisé, qui tant de fois a reçu la visite de la présence eucharistique et qui est habitée par l'Esprit Saint — à des expériences sensuelles licencieuses, aux expériences délétères des stupéfiants ou aux séductions idéologiques des erreurs à la mode. Ce sont là autant de fissures par lesquelles le Malin peut facilement S'insinuer pour altérer l'esprit de l'homme. Certes, tout péché n'est pas directement dû à l'action du diable. Mais il n'en est pas moins vrai que celui qui ne veille pas avec une certaine rigueur sur lui-même s'expose à l'influence du « mystère de l'impiété » dont parle saint Paul (2 Th 2,3-12) et compromet son salut.

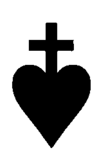
Notre doctrine se fait incertaine, obscurcie comme elle l'est par les ténèbres qui entourent le démon. Mais deux questions sollicitent légitimement notre curiosité, excitée par la certitude de son existence multiple. Y a-t-il des signes, et lesquels, de la présence de l'action du diable? Quels sont les moyens pour se défendre contre un danger si insidieux?

La réponse à la première question requiert beaucoup de prudence, même si les signes du Malin semblent quelquefois évidents. Nous pourrions supposer sa sinistre intervention là où l'on nie Dieu d'une façon radicale, subtile et absurde ; là où le mensonge hypocrite s'affirme avec force contre la vérité évidente ; là où l'amour est étouffé par un égoïsme froid et cruel ; là où le nom du Christ est l'objet d'une haine consciente et farouche; là où l'esprit de l'Évangile est dénaturé et démenti par les actes ; là où l'on affirme que le désespoir est la seule perspective, etc. Mais il s'agit d'un diagnostic trop vaste et trop difficile, que pour le moment nous n'osons pas approfondir et authentifier. Il n'est cependant pas dépourvu de dramatique intérêt pour tous. La littérature moderne lui a en effet, elle aussi, consacré des pages célèbres.

Le problème du mal demeure pour l'esprit humain l'un des plus importants et des plus permanents, même après la victorieuse réponse que lui a donnée Jésus-Christ : « Nous savons, écrit saint Jean l'évangéliste, que nous sommes nés de Dieu, mais le monde tout entier gît sous l'empire du Mauvais » (1 Jn 5,19).

L'autre question est : quelle défense, quel remède opposer à l'action du démon ? La réponse est plus facile à formuler, même si elle demeure difficile à mettre en pratique. Nous pourrions dire : tout ce qui nous défend du péché nous protège par le fait même de l'ennemi invisible. La grâce est la défense décisive. L'innocence apparaît comme une force. Et chacun se rappelle que l'enseignement apostolique a pris les armes du soldat comme symbole des vertus qui peuvent rendre le chrétien invincible. Le chrétien doit être militant, vigilant et fort. Il doit parfois pratiquer une ascèse spéciale pour éloigner certaines attaques du diable. Jésus nous l'enseigne et il indique comme remède la prière et le jeûne (Mc 9,29). Et saint Paul suggère la ligne maîtresse que nous devons suivre : « Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien » (Rm 12,21).

En ayant donc conscience de l'adversité dans laquelle se trouvent aujourd'hui les âmes, l'Eglise, le monde, nous nous efforcerons de donner sens et efficacité aux paroles de notre principale prière : « Notre Père... délivre-nous du mal ». Que vous y aide aussi notre Bénédiction apostolique.»



Aliud protendit, et aliud intendit
Autre est ce qu'il semble offrir et autre est le but secret qu'il ose.
Saint Thomas.

LES DIFFÉRENTES FORMES DE SATANISME

D'abord il y a la considération de Satan sous l'aspect de maître ou prince de ce monde.

Ainsi que l'écrit Massimo Introvigne : le vrai sataniste, le sataniste au sens le plus strict et le plus rigoureux du terme, c'est précisément celui qui croit dans le diable de la Bible et qui a décidé de se ranger de son côté.[53]

Et c'est ainsi que sont satanistes les mouvements qui encouragent la vénération et l'adoration du personnage appelé Satan ou le diable dans la Bible, et qui lui rendent un culte à travers différents rituels et pratiques.[54]

« *La religion satanique* n'est pas une croyance ou une foi religieuse au sens strict du terme, mais elle revêt différents aspects pratiques et idéologiques propres à toutes les religions : des rites, certaines organisations hiérarchiques (« prêtres «, victimes de tous ordres »), et différentes règles et observances articulées autour d'un personnage central, non pas vénéré ou adoré comme pourrait l'être le Dieu des chrétiens, mais invoqué de multiples manières, en l'occurrence sous le visage de Satan[55]. »

« Mais indépendamment de ces différents aspects, nous constatons également que le phénomène de la *possession*, et au demeurant de la *possession démoniaque*, constitue le pôle central de ces différents rites. D'un point de vue sotériologique, le salut des personnes, en ce type de contexte, s'exprime précisément dans le refus de recevoir le salut d'un rédempteur, refus qui repousse radicalement d'admettre la divinité du Christ et plus encore son Incarnation dont le « satanisme culturel « ne cesse de tourner en dérision, de décrier et de caricaturer de mille façons.[56] »

Par ailleurs, les exorcistes ou les théologiens appellent sataniques toutes les sortes de cultes qui veulent abattre le christianisme, prônent les perversions sexuelles comme la violence en général.

Le mot *satanisme* peut encore signifier l'imitation de Satan par le péché. Selon Grégoire le Grand, tous ceux qui commettent le péché,

---

53. Enquête sur le satanisme, op. cit. p. 141.
54. Ibid, p. 213.
55. *La réincarnation et la divinisation de l'homme dans les religions, op. cit.*, p. 159.
56. *Ibidem*, p. 160.

durant le temps où ils obéissent au péché, sont des membres du « corps mystique» de Satan.[57]

Enfin, il y a une sorte de *possession collective,* une intervention démoniaque au niveau des « structures »[58] dont les conséquences ont été et peuvent être effroyables. En effet les interventions du « Prince des ténèbres » se manifestent à travers des personnes morales, des institutions, *ce qui offre des possibilités d'influence beaucoup plus importantes que par l'action d'un individu* (sauf exception si celui-ci occupe une situation-clé, comme cela a été le cas pour Hitler, Lénine, Staline, Mao, Pol Pot, et bien d'autres, dont leurs sinistres modèles révolutionnaires français).[59]

Comme le dit Jean Vaquié dans son *Abrégé de démonologie*[60], il existe des « inclinations mentales communiquées par les démons à certaines institutions humaines, comme par exemple les réseaux initiatiques, les partis révolutionnaires et les fausses religions. »

Jean Vaquié précise : «Quand nous parlons de l'influence démoniaque qui sévit dans les confréries initiatiques et les sociétés de pensée, nous ne prétendons pas que les démons s'y manifestent positivement et viennent y dicter explicitement leurs consignes. Nous disons seulement que, sous l'effet de la mystique initiatique, il se crée une coopération entre l'homme et les démons. La connivence de l'homme est toujours nécessaire pour que l'influence démoniaque *s'extériorise.* L'influence infernale se mêle à la pensée humaine où elle apparaît comme l'un des deux éléments constitutifs d'une véritable **synergie humano-diabolique.** »

« Il arrive que le démon se serve d'une personne pour frapper des groupes même très importants susceptibles de dominer toute une nation ou d'étendre leur influence sur plusieurs nations. Je crois qu'à notre époque, Karl Marx, Hitler et Staline ont fait partie de ces gens-là. Les atrocités des nazis, les horreurs du communisme et les massacres de Staline atteignent par exemple un niveau de perfidie que nous pouvons qualifier de diabolique. Dans un autre domaine, je n'hésiterai pas à dire qu'à mon avis, certaines musiques et certains chanteurs dont les concerts provoquent une frénésie pouvant engendrer des manifestations de violence extrême ou de volonté destructrice, sont des véhicules de Satan. »

---

57. *Présence de Satan dans le monde moderne, op. cit.*, p. 263.
58. François de Muizon. *La Nef*, n° 79, janvier 1998. Dans son interview, il précise que « les cultes sataniques et lucifériens sont en plein essor. Leurs adeptes se comptent par millions dans le monde. »
François de Muizon est l'auteur de *Les derniers exorcistes de l'Episcopat révèlent...* Filippachi 1996
59. Lire *La conspiration de Satan*, Jacqueline Chauveau, Nouvelles Editions Latines, 1970.
60. Sainte Jeanne d'Arc, 2ème édition, juillet 1988

Enfin, prenons *Satan dans la Cité* de M. de la Bigne de Villeneuve[61]. L'auteur fait observer que le « Prince des Ténèbres se dissimule aussi volontiers, ou même de préférences, sous l'aspect de *personnes morales*, comme on dit souvent, d'*institutions*, selon le terme que vous aimerez mieux employer. Il s'accommode tout aussi bien, sinon mieux peut-être, de la vie, à certains égards raréfiée et incomplète, à d'autres puissante et étendue, de ces êtres de seconde zone, qui ressemble à celle des hommes, sans toutefois leur être assimilable, et qui offre des possibilités d'influence parfois beaucoup plus large que l'action individuelle. Elle permet en effet de travailler en quelque sorte en grande série, au lieu de fragmenter indéfiniment les efforts sur des individus isolés ».

Et il montre que « La souveraineté du peuple est satanique en ce qu'elle entend expulser Dieu de la société et proclamer contre Lui les soi-disant droits de l'homme exactement comme Lucifer prétendait se substituer à Dieu dans le Ciel et proclamer contre Lui les soi-disant droits des anges révoltés ».

... Parmi les influences du démon, celle exercée sur des collectivités est une des plus dangereuses et des plus marquantes, d'où l'insistance des derniers pontifes à ce sujet. Je me réfère ici au discours de Paul VI, du 15 novembre 1972, et à celui de Jean-Paul II, du 20 août 1986.[62] »



Mgr Cristiani écrit :

[...] « Nous n'avons pas à opposer communisme et capitalisme. L'un et l'autre sont inspirés de Satan, dans la mesure où ils nient Dieu et l'âme. Le communisme, en somme, n'a fait autre chose que reprendre la philosophie « bourgeoise ». Il en est le fruit. Il la pousse à l'extrême. S'il est vrai qu'il n'y a ni Dieu, ni diable, ni esprit, et que tout soit matière, le capitalisme et le communisme ne sont pas plus vrais l'un que l'autre, car il n'y a plus de vérité au sens fort du terme, tout est mensonge, et tout est satanique ! »[63]

Il ajoute que des marques certaines de la présence de Satan sont visibles :

1°) dans les médias

---

61. Dominique Martin Morin, 1997, p. 49.
62. Dom Gabrielle Amorth. *Un exorciste raconte.* F.-X. de Guibert, 1997 pp. 186, 187. Edit. originale. Rome, 1991.
63. *Présence de Satan dans le monde moderne, op. cit.*, p. 259.

2°) dans l'incitation générale à la perversion des mœurs
3°) dans la dégradation de l'art moderne.



« Celui qui égare le monde entier » (Ap 12, 9) attaque l'intelligence et la foi. Il sait qu'une défaillance de l'esprit entraîne facilement celle de la volonté, parce que les opinions fausses, qui ont leur siège dans l'intelligence, influent sur les actions humaines et les vicient.[64] »



L'organisation qui a le plus fait de mal depuis sa création est la Franc-maçonnerie, au moyen de ses multiples obédiences. Les lois qui, à travers le monde, conduisent à la perversion de l'âme, de l'intelligence et du corps ont la plupart pour origine des francs-maçons ET des « idiots-utiles », de même que des « suppots » de la Franc-maçonnerie - sous une forme ou une autre — que les Loges ont su mettre dans leur jeu.

Dans ce livre de révélations extraordinaires :

Le Palladisme, culte de Satan-Lucifer dans les triangles maçonniques, du Haut initié maçon repenti et converti : Domenico Margiotta[65] écrit :

« Tout le monde sait maintenant que le secret des secrets de la Haute-Maçonnerie est la déification de Satan dissimulé sous le titre de Grand Architecte de l'Univers. Les frères qui n'ont pas su deviner ce but suprême de la secte, restent toute leur vie Princes du Royal Secret avec l'anneau d'or ; tandis que les vrais Princes sans l'anneau, admis à avancer dans le lucifériansime-palladique, auront soin de cacher toujours le grand mystère à ce frère gogo qui, arrivé au 32e grade, n'a pas compris que le seul dieu à adorer est le chef des esprits rebelles, l'implacable ennemi de l'Eternel et de l'homme, Satan enfin défiguré sous le serpent de la Genèse.[66] »

---

64. Cf. Léon XIII, encyclique Aeterni Patris sur la philosophie chrétienne. Cf. Jean-Paul II, encyclique *Fides et ratio,* 14 septembre 1998, *passim.*
65. Inspecteur Permanent et Souverain Délégué du Grand Directoire maçonnique de Naples pour l'Europe. Il avait le titre de 33°, 90°, 96° de l'ordre maçonnique de Memphis-Misraïm.
66. A. Barruel. Réimpression de l'édition de 1895, p. 83.

Satan n'a pas de meilleurs ouvriers, artisans de sa culture de mort.

Toute déification de l'homme cache Satan dans ses plis.

Tout culte de l'homme et des droits de l'homme sans Dieu, mène au satanisme, inexorablement.

Seule la reconnaissance du Dieu fait homme, du Dieu-Amour, conduit au respect d'autrui et donc à l'amour du prochain.

Dieu fait homme est source de vie.
L'homme fait Dieu conduit à la mort.

Les faits sont là, aveuglants dans leur tragique vérité, sauf pour ceux que leur orgueil empêche de comprendre, de saisir que l'humilité est la source de la sagesse présente et éternelle.



ANNEXE

EXORCISMES ET PRIÈRES DE DÉLIVRANCE

UN ÉVÊQUE ENCOURAGE LES PRIÈRES DE DÉLIVRANCE

« Par sa lettre pastorale du 29 juin1992, Mgr Andrea Gemma, évêque d'Isernia-Venafro, a publié une disposition que nous voudrions voir suivie d'initiatives semblables de la part de tous les évêques. Nous transcrivons les principaux passages, en négligeant les préliminaires bibliques et théologiques, dont nous avons déjà fait amplement état dans ces pages[67] », écrit Dom Gabrielle Amorth dans *Nouveaux récits d'un exorciste.*

« Si le Seigneur veut m'accorder le fruit de cette initiative, que j'assume pleinement selon ma conscience et ma responsabilité pastorale, ce sera ma joie de vous tenir au courant. En ce moment, ce n'est pas possible. Je voudrais que, dans un contexte de foi et d'obéissance, vous receviez les instructions contenues dans ce document, en les mettant en œuvre dans un acte de confiante espérance théologale.

L'action infestatrice et obscure de Satan — comme l'appelle le pape Jean-Paul II — est, croyez-moi, plus répandue et néfaste que ce que nous pouvons en penser et croire. Le scepticisme sarcastique de pseudo-savants mondains, mais également de chrétiens et de maîtres religieux, est non seulement, de soi, la partie principale de cette victoire que le malin veut obtenir, mais c'est aussi le fruit d'une désinformation et, par conséquent, d'une vue superficielle des choses. Personne - je m'adresse aux pasteurs du peuple de Dieu — ne peut traiter ce sujet à la légère. Ce serait une omission coupable et qui pourrait être cause de scandale. Je crois que cela fait partie du ministère sacerdotal d'écouter tous les frères avec une très grande patience. Tout doit être soumis à un sain discernement, en particulier de la part des pasteurs. Mais jamais, au grand jamais, une âme en peine, peut-être inconsciemment victime des vexations du Malin — n'est-ce pas son métier ? — ne doit être traitée superficiellement, en minimisant ses problèmes, ou, pire, en refusant de l'écouter. Ce n'est pas ainsi que Jésus agissait ! Les ministres ordonnés ignorent-ils que c'est précisément leur indifférence qui pousse souvent les personnes simples et démunies à recourir aux mages et aux sorciers, ou à d'autres pratiques aberrantes qui sont, hélas, l'instrument privilégié de l'intervention du démon et de son triomphe ?

Parmi les armes à utiliser contre les infestations du Malin, je suggère les groupes de prière de délivrance, en précisant que j'entends par

67. *Op. cit.,* pp. 123, 124, 125, 126.

là ceux à qui je donne à ce propos un mandat spécial, et seulement s'ils sont dirigés par un ministre ordonné. Chacun peut - et même doit - prier sans cesse, seul ou en groupe : cependant, l'évêque ne leur accorde l'appellation « groupe de prière » et ne leur attribue un ministère particulier d'intercession et de délivrance du Malin, que s'ils sont dirigés concrètement par un ministre ordonné, lequel seul peut faire les gestes rituels.

L'évêque annonce que, chaque mois, il présidera personnellement un de ces groupes de prière de délivrance.

C'est seulement après avoir fait abondamment usage de ces moyens que l'on peut recourir aux exorcismes proprement dits qui, comme on sait, relèvent de la seule compétence de l'évêque et des prêtres spécialement mandatés par lui.

Les prêtres peuvent toujours proposer des bénédictions particulières à des personnes et des lieux, mais il doit être clairement dit qu'aucune bénédiction n'a d'efficacité sans la foi de celui qui la demande, le renoncement au péché, la prière fréquente et les sacrements. Dans le cas contraire, même une bénédiction peut être considérée comme une amulette. C'est alors de la superstition.

En vue de ce témoignage public et constant d'appel à se rassembler contre l'ennemi du Bien et de nos âmes, j'établis qu'avant la bénédiction, à la fin de la célébration eucharistique (à laquelle l'évêque, de par son autorité, attache une particulière efficacité libératrice, et à laquelle le prêtre adhérera avec son intentions), on récite dévotement ces formules :

Le célébrant : En communion avec le pape et l'évêque, et en nous souvenant avec reconnaissance de notre baptême et de notre confirmation, nous renonçons à Satan et à ses œuvres et séductions.

Tous : Nous renonçons !

Le célébrant : Ô Marie, conçue sans péché…

Tous : Prie pour nous qui avons recours à toi.

Le Célébrant : Saint Michel archange, défends-nous dans le combat contre les méchancetés et les embûches du démon ; sois notre défenseur. Que triomphe sur lui la puissance de Dieu, nous t'en prions en suppliant. Et toi, prince des armées, repousse en enfer, par la force divine, Satan et les autres esprits mauvais qui rôdent dans le monde en vue de perdre les âmes. Ainsi soit-il.



Lire la suite dans le livre essentiel de Dom Gabrielle Amorth déjà cité.

ANNEXE

QUELLES VISIONS DU MONDE CHEZ LES DÉMONS ?[68]

Ellen Myers

Présentation : « *En otage du Diable* », l'ouvrage désormais classique de Malachi Martin, se présente comme une réplique aux trop fameux « *Cinq cas de Psychanalyse* » de Freud. On peut le voir comme une étude des profondeurs de l'âme humaine, mais à la lumière du combat que s'y livrent le Tentateur et le Sauveur.

Ellen Myers attire ici notre attention sur une autre dimension de cet ouvrage : la dénonciation de l'évolutionnisme comme l'un des moyens employés par Satan pour nous détourner de cette reconnaissance envers le Créateur qui est le propre fondement de la vision chrétienne du monde, comme d'un amour total pour Dieu.

[...]

Il intéressera en premier lieu les exorcistes désignés pour assister les victimes de possession démoniaque et leurs malheureuses familles. Durant l'exorcisme, les démons crachent leur haine envers Dieu le Créateur et Seigneur, comme envers l'homme qu'Il a fait à sa propre image et destiné à Son amitié et au salut par le Christ. Les démons ne supportent pas d'entendre le nom de Jésus-Christ, ni de voir les symboles de sa sainteté et de sa passion. M. Martin rapporte leurs déclarations répugnantes et ordurières si exactement que, souvent, les yeux et l'esprit du lecteur s'en détournent avec un profond dégoût, et il faut remercier Dieu comme une véritable grâce de pouvoir les oublier.

Les exorcistes ont à supporter le choc des assauts démoniaques ; ils parviennent à les vaincre, mais souvent au prix d'une pression mentale insoutenable, voir de blessures (attaques cardiaques).

Comment reconnaître la possession démoniaque ? M. Martin prend soin de signaler que nombre de cas supposés relèvent d'autres causes. Un examen médical soigneux doit donc précéder tout diagnostic de possession. Toutefois, « *dans les annales de l'exorcisme chrétien, et du vivant même de Jésus, le dégoût pour les symboles et les vérités de la religion est toujours et sans exception la marque d'une possession... Y sont également associés des phénomènes physiques tels qu'une soif inextinguible, une sensation de froid, des pouvoirs télépathiques touchant les questions religieuses ou morales, une peau inhabituellement lisse ou bien tendue, ou un visage déformé, ou encore d'autres modifications du corps ou du comportement ; la pesanteur surnaturelle (le possédé*

68. Extraits de la remarquable et enrichissante revue *Le Cep* (n° 16), qui établit un pont nécessaire entre la Science et la Foi. *Centre d'Etudes et de Prospective sur la Science.*

devient soudain intransportable, ou bien ceux qui l'entourent sont rivés au sol avec une pression suffocante), la lévitation (le possédé s'élève en l'air et flotte au-dessus du sol, de sa chaise ou de son lit, sans aucun appui matériel) ; les meubles violemment fracassés, les portes qui s'ouvrent et claquent sans cesse, les tissus qui se déchirent au voisinage du possédé, etc » (p. 13).

Parmi les autres signes, notons le fait de parler dans une langue inconnue du possédé ou avec une voix totalement étrangère. Pour la plupart des possédés examinés dans ce livre, l'invasion de leur personnalité par un esprit malin remonte à des choix précis faits à certains moments-clés durant leur enfance.

« Invasion » n'est pas le mot juste : il s'agit plutôt d'invitation ou de reddition volontaire faite à une entité spirituelle reconnue sur le-champ pour n'être pas imaginaire. Le choix est bien issu de la volonté personnelle, fût-ce à un propos qui paraît insignifiant à l'époque ou rétrospectivement. Ce peut être une simple humeur rebelle contre des détenteurs d'autorité (parents ou enseignants), ou bien le désir d'expériences spéciales, d'une sagesse ou de conseils opposés à la réalité, que l'entité étrange promet de satisfaire.

L'esprit démoniaque utilise toujours la douceur et des sensations légères et agréables à ce premier stade de la séduction.

Plus tard, le choix ou la reddition initiale sont suivis par des étapes délibérées d'abandon à l'esprit tentateur, jusqu'à une soumission presque totale et à la possession complète par l'esprit. Le possédé connaît alors un vide intérieur sans aucune paix ni joie, véritable avant-goût de l'enfer. Une fine enveloppe de moi personnel reconnaît cet enchaînement, résiste encore souvent et crie à l'aide vers la famille et les amis pour être délivrée. Mais ces appels au secours se trouvent cachés sous une inaptitude croissante à vivre normalement, sous des comportements de plus en plus bizarres, une tenue débraillée, la grossièreté, la promiscuité et le langage ordurier.

L'exorciste devient l'allié de ces résidus de résistance à l'esprit démoniaque, auquel il ordonne, au nom de Jésus-Christ, de se démasquer, puis de quitter la victime.

On trouve, bien sûr, des multitudes de gens — sujets ou hôtes de Satan — qui ne manifestent aucun signe de possession. L'un d'eux, psychiatre humaniste carrément sceptique à l'égard de tout surnaturel, voulut assister à l'un des exorcismes décrits dans le livre. Et le voici profondément secoué lorsque l'esprit malin lui lança : « *D'accord, nous partons. Mais celui-là nous le prenons (le médecin)... Nous avons déjà son âme. Nous le réclamons. Il est nôtre ; et vous ne pouvez rien y faire. Nous l'avons déjà. Il est à nous. Nous n'avons pas besoin de lutter pour l'avoir* » (p. 246). Bien sûr, le Démon et tous les esprits mauvais mentent, et cet incroyant peut encore être secouru. C'est du moins ce que pensa le prêtre exorciste lorsqu'il interrogea le psychiatre sur ses convictions, après l'heureuse issue de l'exorcisme.

Toutefois, M. Martin estime que certaines personnes sont possédées si complètement qu'il ne reste chez eux aucune parcelle de volonté propre pour résister au démon, si bien qu'il serait inutile de les exorciser. En termes bibliques, leur cœur et leur conscience sont endurcis et desséchés au-delà de tout repentir et de toute guérison.

Que la possession maligne commence souvent dans l'enfance, comme ce livre l'établit, devrait alerter les parents chrétiens sur le danger — grand, clair et actuel — que courent leurs enfants avec les techniques liées à l'occulte, de visualisation, « d'imaging » et de « centering » aujourd'hui enseignées dans nos écoles publiques dès le jardin d'enfant.

On encourage explicitement les enfants à entrer en contact avec un « esprit » ou avec des « guides intérieurs » présentés comme sages et bons. Ce qui, il y a 20 ans en Occident, ne concernait qu'une poignée de possédés, menace désormais une génération entière d'élèves éduqués en l'absence de tout principe chrétien (dans l'enseignement public), et avec une nette carence d'orientation de bien des églises et des foyers, et une grande instabilité familiale. Tous les parents qui le peuvent devraient confier leurs enfants à des écoles véritablement chrétiennes et inspirées par une vision biblique du monde (Bible - *believing christian schools*) ou les éduquer à la maison.

[...]

Outre Genèse 1, il faut leur enseigner Jean 1:1-3, Colossiens 1:16-17, Hébreux 11:3 et les nombreux autres passages de l'Ecriture montrant Dieu comme Créateur à partir du néant (ex- nihilo) par Sa Parole, et ainsi le Maître de tous les êtres : « *Vous, et vous seul êtes l'unique Seigneur ; vous avez fait le ciel et tous les cieux, avec leurs hôtes, la terre et tout ce qu'elle contient* » (Néhémie 9:5).

Les enfants qui fréquentent les écoles publiques en raison des circonstances familiales (souvent les ressources limitées dans les foyers monoparentaux) devraient — si possible — être soustraits aux activités « d'imaging » ou de « centering », pour raisons religieuses.

Si un nombre suffisant de parents agissent de même, on peut espérer un changement. En 1992, dans ma ville de Wichita (au Kansas) les écoles primaires ont remplacé « Halloween » par un « festival d'automne », de nombreux parents chrétiens ayant demandé que leurs enfants ne participent pas aux activités liées à Halloween. « L'imaging » et le « centering » sont aussi liés au paganisme et à l'occultisme que l'est Halloween.

La vision démoniaque du monde est foncièrement panthéiste et opposée à la Création.

[...]

C'est donc la vision du monde de Satan et des démons qui apparaît au prêtre pour le séduire, lors d'un exorcisme de cinq jours en 1973 :

« *Voici de nouveau le globe avec tout ce qu'il contient : hommes, femmes, animaux, plantes, villes et océans. Mais, cette fois, chaque être*

se trouve inséré dans un système organisé. Tout est interconnecté. En réalité aucune différence ne sépare une chose d'une autre... Et tout — terre, océan, animaux, humains, plantes — forment un seul organisme vivant abrité dans la coquille de l'atmosphère respirable. Des forces psychiques lient tout ensemble, comme un sang éthéré coulant dans les veines de cet organisme géant. Il s'agit d'un être qui se crée lui-même, se protège lui-même, se développe de lui-même. Un seul être, la Terre comme mère, comme matrice, comme divinité, comme tombeau, comme entité complète protégée par sa propre enveloppe et sa propre force, et tout est là » (pp. 394-395).

Si vous avez quelque peu étudié la vision du monde du « Nouvel Age », vous reconnaîtrez aussitôt sa ressemblance avec cette vision démoniaque, jusqu'à la Terre comme « Mère », proclamée par le démon il y a trente ans.

Vous reconnaîtrez aussi l'idée de l'Evolution dans cette description du monde comme un être « *qui se crée lui-même, se protège lui-même, et se développe de lui-même* ».

Vous pouvez, si vous le voulez, appeler ce monde un « dieu », comme le fit le démon ; mais le Dieu Créateur souverain et transcendant, le seul vrai Dieu, et Son Fils Jésus-Christ qu'il a envoyé pour nous sauver, en est exclu par définition (« *La Terre...comme une entité complète... est tout ce qui existe* »).

Or, les hommes doivent connaître ce Dieu, le seul vrai Dieu, et son Fils Jésus-Christ, son envoyé, pour recevoir la vie éternelle (cf. Jean 17 : 3). En excluant ce Dieu et le Christ du savoir des hommes, Satan, ses démons et les faux maîtres diffusant cette vision satanique du monde, brillante des clinquants de l'erreur, attirent en fait les hommes en enfer avec eux.

[...]

Comme le montrent de tels dossiers d'exorcismes, l'enseignement de l'évolution sous toute ses formes constitue le principal outil de vision du monde avec lequel les démons cherchent à séparer les hommes de leur Dieu et Créateur. Malachi Martin rend un grand service à l'Église universelle, en établissant ce fait avec une vaste et minutieuse documentation, en confirmant ainsi l'éternelle vérité de la doctrine chrétienne sur la Création, la Chute, le Péché originel et Jésus-Christ, entré dans l'Histoire pour notre salut et notre Rédemption.

Bien des gens restent indifférents au débat entre création et évolution, ils ignorent les influences occultes à l'œuvre dans les écoles publiques. Que cet ouvrage désormais classique de M. Martin sur la possession démoniaque les alerte sur l'origine satanique de l'évolutionnisme et des thèses monistes du Nouvel Age et de Gaïa la « Terre-Mère »[69].

---

69. A propos de ce qu'est « l'hypothèse Gaïa », reprendre notre *Histoire de la volonté de perversion de l'intelligence et des moeurs (du XVIème siècle à nos jours) ; les oppositions à celle-ci. Chiré.* Voir à *1979*, dernier alinéa, p. 314.

« La vie chrétienne est un combat que nous menons contre le diable,
l'ennemi de Jésus-Christ et le chef de tous les hérétiques.
Nous ne serons couronnés que si nous sommes vainqueurs.
Il faut donc apprendre à connaître nos adversaires
et à manier les armes que notre Sauveur
a mises entre nos mains »
Saint Augustin.

« La plus dangereuse des invasions,
l'invasion de la vie intérieure, est infiniment plus
dangereuse pour un peuple qu'une occupation territoirale »
Charles Péguy

« Ou la religion, ou le bâton »
Saint Jean Bosco

SATANISME ET CONTRE-EGLISES

L'HISTOIRE NOUS PARLE

Dans ce chapitre, nous allons vous présenter des FAITS[70].

Regardons les en face : le satanisme est là, et les contre-Eglises ont choisi Satan comme maître.

Cela peut être parfois lassant et même écœurant ! mais, ce qui n'a jamais été fait, ce survol historique va vous, va nous permettre de savoir, de comprendre comment nous en sommes arrivés à la situation actuelle, et pourquoi et comment il faut absolument réagir. Le voici :

***

197 : Dans l'Apologétique, Tertullien[71] écrit : « L'auteur des persécutions, c'est cet esprit de nature démoniaque et angélique, qui nous fait la guerre, *embusqué dans vos esprits* qu'il a stylés et dressés à rendre ces jugements pervers et à servir avec cette iniquité ».

Et ceci, qui résume tout : « Jamais notre triomphe sur eux n'est plus complet que quand nous sommes condamnés pour notre obstination dans la foi », c'est-à-dire, selon l'Apocalypse, pour notre obéissance inconditionnelle « aux ordres de Dieu », pour notre fidélité à garder le « témoignage de Jésus », premier-né de la Femme couronnée d'étoiles, dont nous sommes les enfants d'adoption (Ap 12, 17), compagnons de l'Agneau, « invités à son festin de noces » (Ap 19,9, nourris de l'Arbre de Vie [dans] la Cité Sainte, décrits dans ce livre » (Ap 22, 19).

---

70. N.B. : L'auteur s'est efforcé de puiser aux sources qui lui ont semblé les meilleurs. Peut-être en existe-t-il d'autres ? Il demande donc l'indulgence du lecteur.
71. Tertullien, 155-225, écrivain catholique latin.

Tertullien se situe dans une perspective communautaire. Il étudie l'action des démons dans la cité païenne : idolâtrie, perversion de la femme, immoralité généralisée, etc., toutes choses qu'il attribue à l'action du démon, et à ses séductions, sous le nom général de « pompa diaboli », auxquelles le chrétien doit renoncer. Les deux grandes armes du chrétien sont le baptême et le martyre[72].

Rappelons que dès le début de l'ère chrétienne, il existe une secte gnostique, les caïnistes, (ils honorent Caïn !). Certaines de leurs idées sont reprises par des mouvements sataniques et francs-maçons contemporains. Les Caïnistes honoraient aussi les habitants de Sodome[73].

A Rome, l'exorcisme est déjà un ordre mineur dans la première moitié du IIIème siècle. Nous en avons la première attestation dans une lettre transmise par *Eusèbe*, dans laquelle le *pape Corneille*[74] nomme les exorcistes à la suite des acolytes, des lecteurs et des portiers.

Une autre préoccupation qui fut très tôt celle de l'Église, fut de distinguer les véritables démoniaques des malades, c'est-à-dire de porter un diagnostic certain. Dans ce but, les évêques furent rapidement appelés à se prononcer sur ce point.

IVème siècle : Le synode de Laodicée, interdit la pratique des exorcismes aux clercs qui n'y seraient pas autorisés par l'évêque. Il interdit également le culte des anges et proscrit la magie et la divination.

En revanche, le culte de l'archange Michel perdure. C'est pourquoi il faut dès le début de ce chapitre, rappeler le rôle important du vainqueur de Satan.

Après la victoire de Constantin[75] sur Maxence, le culte de Saint Michel prit un nouvel essor et devint en quelque sorte officiel. L'empereur lui-même, pour affirmer sa croyance, bâtit près de Constantinople, la Rome de l'Orient, une église dédiée à saint Michel à laquelle, deux cents ans plus tard, Justinien[76] devait donner de plus importantes dimensions.

---

72. Père Michel Sinoir. *La « Démonocratie » et le triomphe de Marie dans la Sainte Ecriture.* Téqui, 2001, pp. 146, 147.
73. Saint Augustin. *Le livre sur les hérésies.* Hérésie XVIII.
74. CORNEILLE (251-253)
Pendant que Décius se trouvait loin de Rome, et combattait les Goths, le corps presbytéral se réunit pour élire pape un prêtre connu pour ses grandes vertus, Corneille. En 251, il réunit à Rome un concile qui excommunia les partisans du prêtre carthaginois Novatien, connus sous le nom de « purs » ou « cathares ». Sous son pontificat, il y avait à Rome 47 prêtres, 7 diacres et 7 sous-diacres, d'après une lettre de Corneille à l'évêque d'Antioche, Fabien. Sur son refus d'intervenir dans les prières que l'empereur Gallus fit organiser pour implorer les dieux païens (l'empire vivait sous la terreur de la peste et de la famine), le pape Corneille fut arrêté et envoyé près de Civitavecchia, où il mourût.
75. Constantin 1er le Grand (270-337), empereur romain.
76. Justinien 1er, 482-565. Empereur romain d'Orient.

Le geste de Constantin était significatif : après avoir vaincu le paganisme et mis son épée au service de l'Eglise, il se reconnaissait comme le lieutenant de Dieu et se confiait à la garde de l'ange qui, à l'origine, avait terrassé le père du mensonge.

387 : Baptême du futur saint Augustin, la plus haute incarnation du génie de l'Occident chrétien.

En 416, le pape Innocent Ier[77], consulté, déclara que l'accomplissement d'exorcismes ne pouvait se faire par les diacres ou les prêtres sans une délégation de l'évêque.

496 : Baptême de Clovis, roi des Francs

507 : Clovis écrase à Vouillé le roi arien Alaric II. L'arianisme, en attaquant la divinité de Jésus, niait le plus beau titre de Marie, celui de mère de Dieu.

511 : Le synode d'Orléans interdit les augures et les sortilèges.

561 : Le concile de Braga, au Portugal, réagit contre la doctrine de Priscillien selon laquelle le démon serait le créateur de la matière. Le concile affirme que le diable a d'abord été un ange bon, créé par Dieu. Il affirme que la création de toute chair est l'œuvre de Dieu et condamne ceux qui méprisent le corps humain et la procréation des enfants.

Le concile interdit encore de croire que le diable est l'auteur « des tonnerres, éclairs, tempêtes et sécheresses », que les hommes sont déterminés par les astres, etc.

567 : Le synode de Tours interdit le culte du dieu Janus, de vénérer des arbres et des ruisseaux, et d'offrir des sacrifices païens chez soi, après la messe, le jour de la Saint-Pierre.

L'Eglise combat également les hérésies, qu'elle attribue à Satan.

VIème siècle : Le synode de Constantinople condamne ceux qui pensent que « le châtiment des démons et des impies est temporaire. »

Dédicace à Rome d'une église dédiée à l'Archange Saint Michel et à tous les anges.

---

77. INNOCENT Ier (401-417)
Il appliqua avec force le principe de la primauté de Rome, après être intervenu sévèrement en faveur de saint Jean Chrysostome, persécuté et exilé par les Eglises orientales. « Si ces Eglises, dit le pape, désiraient rester dans la communauté romaine, il fallait qu'elles suspendissent leurs persécutions contre Chrysostome ».
Le pape se trouvait à Ravenne, quand il apprit la nouvelle du sac de Rome par une partie des Goths d'Alaric (24 août 410). Innocent avait essayé de sauver l'empire, en aidant Honorius, mais la décadence morale et politique de l'Occident était sans remède. Innocent entra en contact avec Alaric et réussit à sauver les églises et les communautés chrétiennes. L'empire romain avait terminé son cycle ; un autre commençait, celui de l'empire spirituel. La Rome papale remplaçait l'impériale. Inspiré par le pillage de Rome et par les accusations des païens qui rendaient les chrétiens responsables de la décadence, saint Augustin écrivit à cette époque son De civitate Dei.
Dictionnaire des papes, présenté par Vintila Horia, France-Empire, 1963, pp. 17, 18.

625 : Concile de Reims, qui condamne les chrétiens participant aux festins des païens.

708 : Sous le règne de Childebert, saint Michel, le vainqueur de Satan, apparut à saint Aubert, évêque d'Avranches, sur le mont Tombe, îlot rocheux de la côte normande, et, le 16 octobre est le jour anniversaire de la dédicace du sanctuaire élevé en son honneur, sur ce « Mont-saint-Michel »[78].

732 : Charles Martel écrase Abder-Rhaman, à Poitiers, et sauve la France de l'invasion musulmane.

867 : Capitulaire de Louis le Débonnaire contre « Diane, les sorcières et le retour de l'idolâtrie ».

988 : Le Tsar Vladimir Ier se convertit au christianisme.

1000 : Etienne est couronné Roi de Hongrie, par le Pape Sylvestre II (Gerbert d'Aurillac, humaniste, premier savant de son temps. Elu pape le février 999, sous le nom de Sylvestre II. Mort à Rome le 12 mai 1003.

Défenseur de la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie. Premier pape français de l'histoire).

1049 (12 février) : L'évêque de Toul, alsacien, accède à la papauté, sous le nom de Léon IX. Il sera canorisé par le pape Victor III en 1087.

1150 : La grande assemblée des Frères ∴ se tenait à Kilwinnig (Ecosse)[79].

1212 : Alphonse VIII de Castille, remporte la bataille de Las Navas de Tolosa, victoire fondamentale contre les occupants musulmans. L'étendard et la Vierge de Rocamadour, déployée par le prieur de ce célèbre monastère, y joua un rôle salvateur décisif.

1215 : Face à l'hérésie cathare, le IVe concile du Latran formule la doctrine exacte de l'Eglise sur les anges du bien et du mal : Le diable et les autres démons ont été créés par Dieu naturellement bons, mais ce sont eux qui, d'eux-mêmes, se sont rendus mauvais ; quant à l'homme, il a péché à l'instigation du diable.

Les cathares sont condamnés par l'Eglise.

1224 : Saint François d'Assise reçoit les stigmates.

1227 : La mort par le feu pour les sorciers et les hérétiques relaps est approuvée par le pape.

1227 : Cette même année conversion du prince maure Zeyt-Abuzeyt qui régnait sur Valence, à la suite d'un miracle eucharistique.

1231 : Le dominicain allemand Conrad de Marbourg est chargé par le pape Grégoire IX de pourchasser les « Lucifériens », adeptes de Satan.

---

78. Abbé Pierre Molin, *Sainte Vierge Marie, Saints et Saintes de Dieu.* p. 23.
79. *La Franc-Maçonnerie, synagogue de Satan. Op. cit.*, pp. 161 et 173.

1233 : Le pape Grégoire IX publie la liste de toutes les croyances qu'il attribue aux hérétiques. Ceux-là tiennent Satan pour le véritable créateur du ciel et de la terre, affirme Grégoire IX. Un jour, imaginent-ils, il renversera Dieu et régnera à sa place.

1245 : Achèvement de l'abbaye de Westminster.

1248 : Albert le grand et Thomas d'Aquin sont à Cologne.

1248 : Reprise de Séville aux musulmans par Ferdinand III de Castille.

1214-1270 : Louis IX, futur Saint Louis, fut le plus aimé des Rois de France.

1264 (11 août) : Le pape Urbain IV, publie une bulle par laquelle il établit la fête du TRÈS SAINT SACREMENT dans le monde entier, lui assignant l'office qu'il avait fait composer par saint Thomas d'Aquain.

1265-1321 : Dante Alighieri (juin 1265, Florence, † 14 septembre 1321, Ravenne). Auteur du plus grand chef d'œuvre de la littérature italienne : *La Divine comédie.* Sa description de l'enfer est terrifiante.

1311-1312 : Suppression de l'Ordre du Temple par Clément V, au concile de Vienne sous la pression de Philippe le Bel.

XIVème siècle : Si l'on en croit le *Rituel du Premier degré symbolique* de la Grande Loge de France, il aurait existé des « maçons opératifs » à cette époque.

1381 : L'hérésiarque Wiclef (ou Wyclif) nie la véracité de la Transsubstantiation.

Il est donc opportun de rappeler les termes de la prière que l'ange du Portugal enseigna aux trois enfants, les voyants de Fatima : Jacinta Marto, (7 ans), Francisco Marto (9 ans), Lucia dos Santos (10 ans), en 1916 :

Mon Dieu, je crois, j'adore,
J'espère et je vous aime.
Je vous demande pardon pour ceux
Qui ne croient pas, qui n'adorent pas,
Qui n'espèrent pas,
Qui ne vous aiment pas.

Très Sainte Trinité, Père, Fils
Et Saint Esprit, je vous adore profondément,
Et je vous offre les très précieux corps,
Sang, âme et Divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ
Présent dans tous les tabernacles du monde,
En réparation des outrages, sacrilèges
Et indifférences par lesquels il est Lui-même offensé.

Par les mérites infinis de son très Saint Cœur
Et du Cœur douloureux et immaculé de Marie,
Je vous demande la conversion des pauvres pécheurs.
Ainsi soit-il.

1425 : Le Parlement d'Angleterre proscrit les Francs-maçons.

1429 (8 mai) : Anniversaire de l'apparition à des bergers de l'Archange Saint Michel, le vainqueur de Satan, sur un éperon du massif de Gargano, dans la région des Pouilles, en Italie.

Jeanne d'Arc[80] remporte une victoire décisive en faisant lever le siège d'Orléans, en cette fête de saint Michel.

1429 (28 juin) : Jeanne d'Arc remporte la victoire de Patay. C'est un autre jour consacré au vainqueur de Satan, puisque c'est l'anniversaire de la translation des reliques de son serviteur, saint Aubert.

1484 (6 décembre) : La bulle *Summis desiderantes*, d'Innocent VIII, fut longtemps considérée comme le cri de guerre papal contre la sorcellerie.

1486 : Publication de *Malleus maleficarum* (Le marteau des sorcières[81]), dû à la collaboration de deux dominicains, Jacques Sprenger et Henry Kraemer, le premier, professeur à l'Université de Cologne et inquisiteur en Rhénanie, le second, inquisiteur en Haute-Allemagne.

Ce véritable manuel de l'antisatanisme européen eut un succès énorme. On en connaît vingt-huit éditions au XVe et au XVIe siècle.

Cette même année 1486, Jean de Beetz, carme flamand, professeur à l'Université de Louvain, dans un ouvrage *Expositio decem catalogie praeleptum*, juge les sorciers avec beaucoup de bienveillance, appuie une tendance humanitaire où plane le doute, et où le sang-froid et la pondération dominent.

1492 : Prise de Grenade par le roi catholique, ce qui achève la Reconquête de l'Espagne sur l'Islam.

1500 : Alexandre VI écrit au prieur de Vilosterneubourg et à l'inquisiteur Institoris pour s'informer des progrès de la sorcellerie en Bohême et en Moravie.

1502 : La catholicité grandit. Par exemple, c'est en 1502 que le Honduras fut découvert par Christophe Colomb et que fut dite la première messe en ce pays.

« Le **XVIe siècle** vit se multiplier les ouvrages de démonologie.

En **1505** parut le *Questio lamiarum* de Samuel de Casini ; l'année suivante, *l'Apologia* de Vincent Dodo.

En **1508** furent publiés les livres de Bernard de Côme, *Tractatus de Strigiis*, et de Jean Trithème, *Liber octo questionum ad Maximilianum Caesarem.*

En **1510**, le Hollandais Jacques van Hoogstraeten publia son ouvrage intitulé *Quam graviter peccent quaerentes auxilium a maleficis.* Le Français Martin d'Arles écrivait en même temps son *Tractatus de superstitions.*

---

80. Se reporter au chapitre « Jeanne d'Arc et les blasphèmes ».
81. Coll. « Atopia », Jérôme Million, 1990.

La deuxième décade du XVIe siècle vit paraître l'*Opus magica superstitione* de Pedro de Ciruelo et le *De strigimagarum daemonumque mirandis libri tres* de Silvestre Mazolini. Vinrent ensuite les trois traités de Barthélemy de Spina : le *Questio de strigibus et lamiis, le Tractatus de praeeminentia sacrae theologiae,* et l'*Apologia tres de lamiis.* »[82]

1513 : Jules II ordonne à l'inquisiteur de Germanie de poursuivre ceux qui abusent de l'Eucharistie[83] dans un but maléfique ou qui adorent le diable.

1517 : Révolte de Luther, éclosion de la Réforme.

1521 : Dans un sermon, Luther déclare : « Il serait bon de détruire toutes les églises et de ne faire qu'un seul autel de tous les autres[84] ».

1521, 1522, 1523 : Les papes Jean X, Adrien VI et Clément VII enjoignent de poursuivre la sorcellerie avec grande sévérité. La papauté s'inquiète du satanisme et a le souci constant d'en arrêter le développement.

C'est de Rome que sont promues des mesures appropriées dans tout l'univers catholique.* Partout est attirée l'attention des autorités diocésaines, *et les décisions conciliaires sont, sur le plan régional, un écho des bulles pontificales.

1529 : Dans son « Grand catéchisme », Luther enseigne expressément que c'est le démon qui suscite les querelles, les assassinats, les séditions, les guerres. Luther attribue au démon une action beaucoup plus importante qu'on lui accordait avant lui. Il prétendait avoir des preuves personnelles de cette action. Il affirmait à tout venant qu'il l'avait vu.[85]

1529 : Les troupes turques musulmanes ne parviennent pas à prendre Vienne. La chrétienté respire.

1532 : La *Nemesis* carolina, monument de justice criminelle promulguée par Charles-Quint, comprend trois passages relatifs à la sorcellerie.

1535 : C'est à cette année « que remonte le plus ancien document authentique des Loges maçonniques, connu sous le nom de *Charte de Cologne.* Il nous révèle l'existence, ancienne déjà, remontant peut-être à deux siècles, d'une ou plusieurs sociétés secrètes existant clandestinement dans les divers Etats de l'Europe, et en antagonisme direct avec les principes religieux et civils, base de leur constitution. »

---

82. *Satan. Op. cit.,* p. 357
83. Nous aurons à revenir sur les profanations qui se sont multipliées de nos jours, hélas !
84. Werke, T. IX, p. 410, cité dans *Image de la papauté*, Martin Luther, Petite collection Atopia, Jérôme Million, 1997.
85. *Présence de Satan dans le monde moderne, Op. cit.*, pp. 18, 19 et 20.

« Par cet antagonisme, par son caractère universel, cette secte affecte le caractère de contrefaçon de l'Eglise et des œuvres divines et ce caractère est l'essence des œuvres inspirées par le démon.

[...]

« La Gnose, le Manichéisme, les Albigeois, les Templiers, telles sont les sources d'où la Franc-Maçonnerie est sortie[86] » écrit N. Deschamps

1536 et 1550 : Les conciles de Cologne condamnent à l'excommunication les membres du clergé qui s'adonnent à la sorcellerie.

1538 : Le concile de Trêves livre à l'*Officiel* ceux qui usent des arts divinatoires ou qui adorent Satan.

« Vers le milieu du siècle paraissent le *De agnoscendi assertionibus catholicis ac hereticis* d'Arnauld Albertini, le De *impia sortilegum* d'Alphonse de Castro, les *Relectiones duodiecim theologiae* de François de Victoris et les *Commentarii* de Francis Pegma.

1545 : Lelio Sozzini (ou Socin) fonde à Vincenza une société secrète pour la destruction du christianisme. Son fils, Fausto, fut le continuateur de l'œuvre démoniaque de son père. C'est pourquoi le grand maître du Grand Orient d'Italie, Adriano Lemmi, présenta ce dernier comme le vrai père de la maçonnerie. Cela fut déclaré le jour de son intronisation, le 29 septembre 1993.

1551 : Jean de Manseca écrit l'ouvrage : *De la vérité et autorité de la justice en correction et punition des maléfices.* L'auteur de ce traité de criminologie satanique est Président du Parlement de Toulouse.

Cette même année, Josse de Damhouder, le juriste le plus écouté aux Pays-Bas, traite de la sorcellerie dans sa *Praxis rerum criminalium.*

1557 : Le *Grand catéchisme* de Canisius est rendu obligatoire par un édit de Philippe II. Dans cet ouvrage, l'exposé de la doctrine met en évidence le rôle des démons en lutte contre Dieu et cause de tous les malheurs en ce monde.

1559 : Jacques Valek, curé d'une petite localité flamande, publie un ouvrage contre les punitions infligées aux sorciers.

Paraît aussi un pamphlet de Corneille Loos s'élevant contre la persécution mais qui ne circule que sous le manteau, censuré par l'autorité ecclésiastique.

1561 : La reine Elisabeth d'Angleterre renouvelle la proscription des Francs-maçons de 1425.

1564 : *De praestigiis daemonum,* de Jean Wier, soulève des discussions passionnées.

---

86. *Les Sociétés secrètes et la société.* 2ème édition, entièrement refondue. Oudin Frères et Claudio-Jannet. Paris, 1880.

1564-1593 : Christopher Marlowe, est l'auteur de *La tragique histoire du docteur Faust,* qui fait un pacte avec l'enfer, volontairement, et meurt damné. Attention ! ce n'est pas un mythe, hélas !, Il mourut assassiné à 29 ans, « résultat de son impiété et de ses mœurs douteuses » (cf. Pierre Messiaen, *Le théâtre anglais au Moyen Age et au XVIe siècle,* Paris, 1948, p. 7).

1565 : Le concile de Cambrai défend aux fidèles de chercher dans la magie la guérison des personnes et des animaux, et excommunie ceux qui, sous quelque motif que ce soit, se livrent aux arts défendus.

1569 (avril) : Le père Samerius parle de plus de dix mille églises dévastées par les huguenots.

1570 : Le concile de Mâlines poursuit ceux qui s'adonnent à la superstition, c'est-à-dire à la recherche d'une chose autrement que par des moyens raisonnables et sans l'aide de Dieu et le secours de la religion.

1571 (7 octobre) : A Lépante, la flotte chrétitenne de la *Sainte Ligue* met en déroute la flotte turque d'Ali Pacha, jusque-là réputée invincible, pendant que l'occident chrétien récitait le chapelet à la demande du pape saint Pie V. Don Juan d'Autriche, frère de Philippe II, commande les vaisseaux du pape, de l'Espagne et de Venise.

Cette victoire décisive, sauvegarde de la chrétienté, eut lieu le jour de la fête du Rosaire.

1572 : Jean de Montluc, évêque de Valence, avance le chiffre de 20 000 églises dévastées par les huguenots, auquel s'ajoute 2000 couvents[87].

1574 et 1600 : Les conciles de Tournai condamnent les sorciers et devins.

1579 : Un curé de Paris, René Benoist, présente au public son *Traité enseignant en bref les causes des maléfices.*

1580 : *La démonomanie des sorciers* a pour auteur le jurisconsulte français Jean Bodin (1529-1596). Son livre connaît quinze éditions en vingt cinq ans. C'est précisément vers la fin du XVIe siècle que les grands procès de possession viennent s'ajouter aux procès de sorcellerie et les remplacent en partie.[88]

1580 à 1620 : La plupart des assemblées disciplinaires et dogmatiques protestantes ont à s'occuper de la sorcellerie, soit en général, soit pour des cas particuliers. De nombreux Synodes, dans les Provinces-Unies et en France, prononcèrent des condamnations.

1583 : Le concile de Reims excommunie les sorciers « qui font pacte avec le diable, qui empêchent les relations sexuelles, qui pratiquent l'envoûtement, et prétendent guérir par le pouvoir de Satan ».

---

87. Victor Carrière. *Les épreuves de l'Eglise de France au XVIème siècle.* Letouzé et Ané, 1936, pp. 389, 390.
88. *Enquête sur le satanisme. Op. cit.*, 1997.

1585 : Le concile de Liège dénonce comme hérétiques et dignes du feu ceux qui se livrent à la magie.

1591 : Pierre Ayrault, lieutenant criminel au présidial d'Angers, fait paraître un livre étrange, recueil de *Procès facts aux cadavres, aux cendres, à la mémoire, aux bestes, brûtes, etc.*

C'est aussi au XVIe siècle que naît le spiritisme, déguisement du satanisme. En effet, « c'est à l'expérience la constatation de beaucoup d'exorcistes qui découvrent un péché de spiritisme à la racine de nombre d'infestations, de liens ou de possessions démoniaques. »[89]

A la fin du XVIe siècle, et au début du XVIIe, sont organisées des parodies sataniques de liturgies catholiques.

En outre, l'intérêt pour l'ésotérisme et les sciences occultes est un phénomène typique du XVIe siècle parisien. C'est l'époque des grimoires pour des pactes avec le diable et des évocations démoniaques.[90]

« La fin du XVIe siècle connut le livre rapidement célèbre de Pierre Binsfeld, coadjuteur de Trêves, le *Tractatus de confessionibus maleficarum et sagarum* (1589) ; le *Discours des sorciers* de Jean Boguet (1591), le pamphlet de Franz Agricola : *Von Zauberei, Zauberinnen und Hexen* (1596), le livre de Nicolas Remi : *Demonolatriae libri tres* (1595) et les œuvres des jésuites Grégoire Valence et Martin Del Rio, les *Commentarium theologicorum tomi quatuor* (1595) du premier et les *Disquitionum magicorum* libri sex du second (1599).[91] »

1597 : Il apparaît que Fausto Socin est le premier des Grands Maîtres de la Rose-Croix (jusqu'en 1604) et qu'en fait, c'est le début du rite palladiste dont les loges étaient appelées triangles.

Il semble que ce « Palladisme » fut une société très secrète, inconnue même de maçons de degré élevé. C'est le culte de Satan Lucifer, Satan considéré comme l'Ange de lumière, le dieu « humain et bienfaisant »[92].

1598 : Publication de *De Dœmoniacis* par P. Thyrée. Il distingue entre plusieurs catégories de signes de possession : ceux qu'il faut rejeter ; ceux qui peuvent, tout en demeurant d'importance douteuse, être retenus pour examens dans certaines circonstances ; ceux qui peuvent être considérés comme certains.[93]

1598 : C'est en septembre que onze franciscains, mandatés par l'Eglise espagnole, et accompagnant une expédition, arrivèrent à San Juan Pueblo, où ils fondèrent la première mission catholique. Il est

---

89. *Sors de cet homme, Satan, op. cit.*, février 1994.
90. *idem*
91. *Satan, op. cit.*, pp. 357, 358.
92. Définition de l'encyclopédie *Larousse* du XXe siècle.
Pour mieux comprendre, il faut lire *Le Palladisme, cultre de Satan. Lucifer dans les triangles maçonniques, op. cit.* Cet auteur est un ancien maçon de très haut grade converti à la Foi catholique.

très significatif que ce soient les catholiques sur la côte ouest, et non pas les protestants hollandais ou anglais sur la côte est, qui aient répandu les premiers le christianisme aux Etats-Unis, fait remarquer un porte-parole des Franciscains.

1603 : Jourdan Guibelet publie un *Discours philosophique.* C'est un traité des incubes et des succubes, c'est-à-dire des relations charnelles avec les démons.

1604 : Le concile de Namur interdit l'usage de livres traitant de magie, et excommunie ceux qui pratiquent le « nouement de l'aiguillette ».

1605 : *Traité des anges et des démons* par le jésuite Maldonat.

Tableau de l'inconstance, livre célèbre de Pierre de Lanire, conseiller au Parlement de Bordeaux.

1606 : *L'Epitome des préceptes de médecine,* de Pierre Pigrai, traite des maladies d'après leur prétendue origine démoniaque.

1607 : Le concile de Mâlines condamne les sorciers et devins, mande aux juges ecclésiastiques et exhorte les juges laïques de châtier de l'exil ceux qui y avaient recourus.

1610 : Dans le diocèse de Metz, le concile réprouve ceux qui usent de l'Eucharistie, de reliques ou d'ouvrages saints « en vue de maléfier » et réserve ces cas à la juridiction de l'ordinaire[94].

1612 : *Discours sur l'impuissance de l'homme et de la femme* de Vincent Tagereau. Le médecin légiste Ambroise Paré disait à ce propos : « Il y en a qui usent de tels privilèges qui empêchent l'homme et la femme de consommer le mariage, ce qu'on nomme vulgairement nouer l'aiguillette ».

1612 : Texte de Pierre de Lancre sur les *détestables enfants de Lucifer* qui constitue un programme accepté par de jeunes exaltés masochistes, enclins au pire démonisme :

« Se départir de Dieu pour adorer le Diable, et au lieu de baiser les pieds du Crucifix aux saintes assemblées de l'Eglise, baiser le derrière d'un bouc sale et puant, en cette abominable assemblée du Sabbat : au lieu de prêcher la vertu, prêcher toute sorte de vice, d'irréligion, d'impiété et d'imposture. Danser indécemment, blasphémer scandaleusement, se venger insidieusement, courir après tous désirs horribles et sales et dénaturés brutalement, tenir les crapauds, les vipères, les lézards et toutes sortes de poisons précieusement : aimer un bouc puant ardemment, le caresser amoureusement, s'accointer et s'accoupler avec lui horriblement et impudemment ; ne sont-ce pas des traits déréglés d'une légèreté non pareille et d'une inconstance exé-

---

93. *Satan dans la cité. Op. cit.*
94. Comme déjà indiqué, nous reviendrons sur les graves profanations pratiquées par des ennemis de la Foi catholique.

crable, qui ne se peuvent expier par autre feu que par celui que la Justice divine a logé en Enfer ? »

1614 : Publication d'un manifeste Rose-Croix, dans la ville allemande de Kassel.

Il y est question du mage mythique Christian Rosenkreuz qui aurait vécu entre 1378 et 1484 (?)

Les initiales du mot Rose-Croix cachent la *Résurrectio Christi,* entendue comme l'accès de l'homme déchu à la *divinité* avec ses seuls forces dans sa tentative prométhéenne d'élever l'humanité toute entière contre Dieu.

L'humanité ainsi, se substitue à Dieu et, indubitablement, par définition, se donne sa loi à elle-même.

L'essence de la pensée rosicrucienne est condensée dans l'affirmation : « L'homme est Dieu, fils de Dieu et il n'y a pas d'autre Dieu que l'homme ».

Derrière le rideau des paroles fumeuses, on entrevoit l'antique Ennemi.

Toute l'histoire et la volonté de nuire de la Maçonnerie dressée contre Dieu, fils et Saint Esprit, est dans ce qui s'exprime déjà en 1614[95].

Si l'on ne saisit pas cela, on ne comprend rien à ce qu'est viscéralement la Franc-maçonnerie… et cela peut aller jusqu'à se conduire en « idiot-utile », — hélas ! — ou on le comprend, et on est un acteur plus ou moins important, un fidèle d'une secte satanique, quelles qu'en soient les apparences, sous les dénominations les plus diverses, et les plus trompeuses.

1614 : Le ministère d'exorciste doit être réservé à des prêtres expressément délégués par l'évêque, chaque évêque ayant l'obligation de nommer dans son diocèse un prêtre exorciste. C'est la règle décrétée par le Rituel romain de Paul V en 1614 et étendue à toute l'église en 1714. (*Voir au 26 janvier 1999, date de présentation du nouveau rituel des exorcismes*).

1618 : Le concile de Liège reprend les dispositions du concile de 1585.

1619 : *Histoire générale du monde et le la nature*, en deux volumes, dont le second est relatif aux démons et aux sorciers.

1620 : *Trésor d'histoires admirables et mémorables de notre temps*, de Simon Goulart, où figurent de nombreux récits de sorcellerie.

1622 : Publication de *Cantilenae intelectuales de Phaenice redivio.*

---

95. Lire le chapitre IV : *Les Rose-Croix,* p. 43 et suivantes, de *Maçonnerie et sectes secrètes,* par Epiphanius. Courrier de Rome, 1999.

1623, 1644 : Il est important de rappeler que le pape Urubain VIII, durant son pontificat, attire l'attention des juges ecclésiastiques sur les abus qui s'étaient introduits dans les poursuite et les jugements de sorciers, et exhorte les juges à ne pas se laisser entraîner à une répression inconsidérée à leur égard.

1626 : *Universa theologica* d'Adam Tanner, théologien jésuite d'Innsbruck, tend à démontrer l'illusion de la magie. Son disciple, Frédéric Von Spee, dans sa *Cautio criminalis*, fut le grand protagoniste de la justice et de la modération dans la répression de la sorcellerie.

1631 : Le concile de Cambrai renforce les dispositions du concile de 1565 en les étendant à ceux qui consultaient les devins.

1638 (10 février) : Le roi Louis XIII proclame la Très Sainte Vierge Marie « protectrice spéciale de son royaume », faisant du 15 août la principale fête de la France.

1639 : Le concile de Namur reprend les dispositions du concile de 1604.

1643 : A Tournai, on codifie les formalités de l'exorcisme, preuve de l'existence de nombreux cas de possession démoniaque.

1644 : Dans *Panorthosie*, Coménius, (de son vrai nom : Johannes Amos Kominsky, 1592-1670) écrit :

« Le Pape est le grand Antéchrist de la Babylone universelle ».

Coménius n'était pas un protestant ordinaire mais un réformé initié : ses relations avec le mouvement Rose-Croix et la Franc-maçonnerie anglaise sont connues des historiens.

A 25 ans, en 1617, Amos Kominsky était un des neuf disciples de Fausto Socin, Empereur Maître de la Rose-Croix (Magister Imperator) de 1604 à 1617, ayant la parfaite initiation des Rose-Croix (voir à 1545).

Kominsky était aussi l'un des principaux chefs de la secte des Frères Moraves qui s'allieront aux Hussites.

Rappelons que le projet rosicrucien de Coménius est assurément l'un des projet les plus achevés d'une communauté européenne d'inspiration occultiste et plus précisément rosicrucienne.

Coménius avait lu Campanella[96] qu'il qualifiait d' « Hercule » de la pensée. Loin d'être choqué par son naturalisme, il adhérait à son projet d'organisation collectiviste de la Société : « Toutes les choses doivent nous êtres communes, affirme-t-il dans la *Consultation* (XXV), il faut les répartir de façon ordonnée et non dans la confusion. Même l'eugénisme préconisé par le moine cabaliste emportait son adhésion : « On ne permettra pas entre conjoints d'écart dans l'âge, la taille et la santé. On prendrait grand soin de la reproduction des chevaux et pas de celle des hommes ! ».

---

96. Campanella (1538-1639). Se reporter p. 52 à notre *Histoire de la volonté de perversion de l'intelligence et des moeurs, du XVI[e] siècle à nos jours.* Chiré, 1996.

Kominski (Coménius) dans son livre Lux in tenebris, se montre adepte de l'occultisme et marque son sentiment luciférien.

Dans son *Prodomus Pansophia universae* apparaît pour la première fois l'expression *Grand architecte de l'univers*, appliquée à un dieu mal défini, vague, qui n'est certainement pas le Dieu des catholiques !

Rappelons aussi qu'au début du XVIIe siècle, deux manifestes rosicruciens anonymes, ainsi que la *Chymische Hochzeit* de Johann Valentin Andrea (1568-1654) furent imprimés à Kassel. Ces manifestes annonçaient l'existence d'une confraternité secrète qui désirait une réforme générale du monde. Cette confraternité était censée avoir été fondée par Christian Rosenkreuz (déjà cité).

Cette réforme devait être réalisée grâce à l'union du Protestantisme avec la magie, la Kabbale, de concert avec les découvertes médicales et scientifiques de l'époque (ceci, qui a pour auteur J. Valentin Andrea, a été reproduit en 1615 dans le livre intitulé *Fama Fraternitatis Rosae Crucis.*)

Les Rose-Croix du XVIIe siècle ont tracé les grandes lignes d'un gouvernement mondial articulé autour de trois organismes : une église universelle, un conseil culturel international et un tribunal de la paix.

La devise des Rose-Croix est à noter… et à méditer :

« Intus ut libet, foris ut moris est »

« Intérieurement, fais comme il te plaît, au dehors, fais comme il est de coutume ».

1649 (9 février) : La tête de Charles 1er tombe à Whitehall. Cromwell (†1658) était maçon accepté et gagné en secret à la Rose-Croix socinienne par son affiliation à la fraternité de celle-ci.

1654 : Publication à Poitiers d'un ouvrage intitulé : « relation juridique de ce qui s'est passé à Poitiers touchant la nouvelle doctrine des Jansénistes », écrit par le sieur Filleau, premier avocat du Roi au Présidial de Poitiers.

[…]

« Que racontait cet ouvrage ? Vers l'an 1621, les premiers chefs du Jansénisme s'étaient réunis dans une Chartreuse, située dans la forêt de Villers-Cotterêts, la Chartreuse de Bourg-Fontaine.

En voici des extraits :

« Que le premier désigné, après avoir fait entendre à l'assemblée qu'il était temps que les savants et PLEINEMENT ILLUMINES détrompassent les peuples et les retirassent des TENEBRES dans lesquelles ils étaient comme ensevelis et que pour cet effet, eux, qui avaient les CONNAISSANCES (Les Gnoses !!!) nécessaires et les talents proportionnés à ce GRAND OUVRAGE (Le Grand Œuvre !!!), devaient mettre la main à l'œuvre et faire paraître la puissance de Dieu toute autre qu'elle n'avait éclaté dans leurs jours.

[...]

« Il était nécessaire de leur dévoiler les yeux et de commencer leur instruction par la destruction des Mystères, dont la créance est illusoire et inutile et particulièrement celui de l'Incarnation, qui était comme la base et le fondement de tous les autres.

[...]

« On résolut d'attaquer les deux sacrements les plus fréquentés par les adultes, qui sont celui de pénitence et celui de l'eucharistie.

On prévit aussi qu'il ne fallait point laisser le Chef de l'Eglise sans l'attaquer. »[97]

1661 : Consécration de la France à Saint Joseph par Louis XIV.

1663 à 1709 : Période pendant laquelle Helvetius fut le Grand Maître de la *Rose-Croix* et où la *Rose-Croix* a pénétré en Angleterre, a précisé l'historien maçon Serge Hutin.

1667 : *Le paradis perdu*, chef d'œuvre de John Milton (1608-1674). Dans cette tragédie cosmique, le personnage central est Satan.

Impression à Amsterdam de l'*Introïtus apertus ad occlusum Regis Palatium. L'entrée ouverte au Palais fermé du Roi,* a pour les initiés du premier degré, la clef de l'Occultisme, ou, pour les parfaits initiés du second degré, l'introduction des *Adeptes du Palais* (fermé aux profanes) de Lucifer Dieu Roi.

1667 : L'Evêque de Rochester, Thomas Spratt, fait l'historique de « La Royal Society », qui est un club londonien. Son but est de mettre l'Angleterre « à la tête d'une ligue philosophique au dessus de tous les pays d'Europe », afin de devenir « la banque générale et le port franc du monde » (NDLR : c'est nous qui soulignons).

Cette « Royal Society » prévoit de naturaliser des « hommes de tous les pays » renonçant à leur nationalité, et puisque ces pays ont des religions différentes, acceptant de suivre deux religions, l'une publique, pour se conformer à la généralité, l'autre privée.

C'est si simple, n'est-ce pas !

1668 : Spinoza a alors trente six ans et travaille fiévreusement à l'exposé de son système panthéiste, qui a gagné tant d'âmes à Satan.

1673-1975 : Les révélations du Sacré-Cœur à Paray-le-monial. C'est devant le Très Saint Sacrement que sainte Marguerite-Marie reçut les révélations du Sacré-Cœur : n'y eût-il que ce seul fait à constater, c'en serait assez pour ranger de telles révélations parmi les miracles eucharistiques qui témoignent en faveur de la présence réelle. (Père Eugène Couet *Les miracles historiques du Saint Sacrement* D.FT, 1998, pp 241 à 249).

1677 : Webster : *The displaying of supposed witchcraft* (La sorcellerie démasquée).

---

97. Etienne Couvert : *Gnose et Jansénisme. Lecture et Tradition* n° 227-228. Janvier-février 1996.

1682 : Par ordonnance, Louis XIV fait cesser en France les poursuites contre les sorciers.

Au milieu du XVIIIème siècle, à Londres, un « club des athées » est actif :

1683 : Défaite des troupes musulmanes sous les murs de Vienne. La chrétienté respire !

1683 (26 juillet) : Mais à Alger les musulmans turcs font mourrir à la bouche d'un canon Jean le Vacher, prêtre de la Congrégation de la Mission.

1688 : Cette fois ce furent quarante trois Français, dont le vicaire apostolique Michel Montmasson, lazariste, et le frère Francillin, qui périrent à la bouche d'un canon. Sept eurent la vie sauve en apostasiant.

1689 : Demandes du Sacré-Cœur faites à sainte Marguerite-Marie[98].

1692 : Les Sorcières de Salem se cooptent de siècle en siècle. Cette année là, dix-neuf d'entre elles furent pendues. (voir 1979)

1694 : Naissance de la maçonnerie spéciale de Guillaume d'Orange.

XVIIIe siècle : C'est au début de celui-ci que se manifestent les *Carbonari*. Il fallait que les *durs* de la Franc-Maçonnerie puissent comploter, à l'abri des oreilles indiscrètes.

D'où la formation de « sociétés » pour l'exploitation des frets et/ou la vente du charbon de bois, permettant de se réunir dans des endroits déserts, discrets, à des charbonniers ou *carbonari*.

Les plus actifs maçons *carbonari* se groupent en des ventes.

Au-dessus des ventes *locales* se trouvent les *ventes centrales* groupant dans chaque Etat d'Italie les affiliés de grades élevés.

Il existe des grades. Au 7ème l'initié jure *la ruine de toute religion et de tout gouvernement positif, qu'il soit despotique ou démocratique.*

Au-dessus domine la *Haute-Vente* qui est un véritable gouvernement secret. Elle groupe 40 membres de différentes nationalité.

Le chef se fait appeler Nubius (l'obscurité).

1703-1704 : **Les symptômes de la crise spirituelle qui secoue le monde d'aujourd'hui paraissent, dès ces années, si menaçants, que Leibnitz conclue à la fatalité d'une révolution européenne.**

1713 : Anthony Collins publie son *Traité du Libre Penseur.*

1717 (24 juin) : Création de la Franc-maçonnerie en Angleterre (Grande Loge de Londres). L'un des trois principaux animateurs est Désaguliers, ami et collaborateur de Newton[99], un autre est Anderson.

---

98. De Rome et d'ailleurs, n° 130, avril 1994. *L'action de Satan contre un retour à un ordre social chrétien.*

99. Jacques Mitterrand, *La politique des Francs-maçons,* Roblot, 1973. Voir *Connaissance élémentaire de la Franc-maçonnerie* d'Arnaud de Lassus, pp. 16 et 17, AFS.

Théophile Desaguliers est *Souverain Maître* de la Rose-Croix de 1712 à 1744.

(Rappelons ces dates :

1517, la révolte de Luther, l'éclosion de la Réforme.

1617, le recensement des Sociniens parfaits initiés, pendant la célébration du jubilé protestant

1717, première manifestation de la secte anti chrétienne sous le nom de Franc-Maçonnerie, apparition plutôt que création, de la Franc-Maçonnerie.)

Dans la Franc-Maçonnerie, il y a une théologie occulte.

Dans « Israël et l'Humanité[100] », le célèbre rabbin Benamozegh nous dit :

« Ce qu'il y a de certain, c'est que la théologie franc-maçonnique correspond assez bien à celle de la Kabbale... »

Et les éditeurs — le docteur Modiano et le rabbin Toaff — ajoutent en note :

« Pour ceux qu'une telle expression surprendrait, il convient de dire qu'il y a une théologie franc-maçonnique en ce sens qu'il existe dans la Franc-Maçonnerie une doctrine secrète philosophique et religieuse, introduite par les Rose Croix gnostiques lors de leur fusion avec les Maçons libres en 1717. Cette doctrine secrète, ou gnose, est l'apanage exclusif de la Franc-Maçonnerie des Hauts Grades, ou Maçonnerie philosophique. »

1721 (22 septembre) : John Toland fonde à Londres l'*Ancient druid order* (ancien ordre druidique).

1721 : Institution, à Dunkerque, de la loge « Amitié et Fraternité »[101].

1723 : « La Franc-maçonnerie nourrit l'ambition d'être ou de devenir le « centre d'union » entre les hommes, les peuples et les religions du monde entier ». (Art. 1er des Constitutions d'Anderson de 1723).

1723 : C'est avant l'année où il partit pour Philadelphie qu'à Londres, « Franklin publie son *Essai sur la liberté et la nécessité, le plaisir et la souffrance.* L'homme, expose-t-il, est une mécanique. Tous ses mouvements sont conditionnés par des impulsions extérieures. Comme Mandeville, Franklin voit dans le plaisir la source de toute activité humaine. Il n'y a donc ni vice, ni vertu mais simplement des réflexes et ils sont tous normaux puisque naturels. Le seul vice serait de ne point obéir à ses réflexes, mais cela est impossible »[102].

---

100. Son livre considéré comme une œuvre essentielle de la pensée juive contemporaine a été réédité en 1961 aux éditions Albin Michel par les soins du Docteur Modiano et du Rabbin Toaff de Livourne. Le docteur Modiano a été président du Conseil représentatif des Isréaëlites de France et président de la Commission du Plan d'Action culturelle.

101. Voir *Connaissance élémentaire de la Franc-maçonnerie, op. cit.*,p. 22

102. J. Ploncard d'Assac, *Le secret des Francs-maçons.* Chiré, 4ème édition, 1999, p. 18.

1725 : Fondation à Paris de la loge écossaise de Saint-Thomas.

1727-1774 : Martinez de Pasqually, rose-croix, juif portugais très versé en sciences occultes, après avoir fondé l'Ordre des chevaliers Elus Cohen, élabore sa doctrine qu'il rassemble dans un texte intitulé Traité de la Réintégration des Etres. C'est un mélange nébuleux de cababale, de magie et de théurgie (fabrication de dieux)[103].

1738 : C'est l'année où fut publiée la seconde édition des Constitutions d'Anderson, et où le pape **Clément XII** (1730-1740) met en garde pour la première fois contre la nouvelle société secrète des francs-maçons.

C'est ainsi que dans sa bulle « **In Eminenti** », du 28 avril 1738, le pape écrit :

« **Nous avons appris par la renommée publique qu'il se répand au loin, chaque jour avec de nouveaux progrès, certaines sociétés, assemblées, réunions, agrégations ou convents nommés de francs-maçons ou sous une autre dénomination selon la variété des langues, dans lesquels des hommes de toute religion et de toute secte, affectant une apparence d'honnêteté naturelle, se lient entre eux par un pacte aussi étroit qu'impénétrable, d'après des lois et des statuts qu'ils se sont faits, et s'engagent par un serment prêté sur la Bible, et sous les peines les plus graves, à cacher par un silence inviolable tout ce qu'ils font dans l'obscurité du secret... S'ils ne faisaient pas le mal, ils ne haïraient pas ainsi la lumière, et ce soupçon s'est tellement accru que, dans plusieurs Etats, ces dites sociétés ont été depuis longtemps proscrites et bannies comme contraires à la sûreté des royaumes... Après mûre délibération et de notre plein pouvoir apostolique, nous avons conclu et décrété de condamner et d'interdire ces-dites sociétés... par notre présente constitution valable à perpétuité.**[104] »

1742 : Mandement de l'évêque de Marseille. Mgr de Belzunce, comme Clément XII, voyait dans le secret maçonnique, un danger certain et qui devrait, disait-il, « **suffire pour causer les plus justes alarmes** ». Mais l'évêque de Marseille allait bien plus au fond des choses lorsqu'il ajoutait qu'on devait craindre « **pour la Religion et pour l'Etat** », une association où étaient « **indifféremment reçus des gens de toute nation, de toute religion** » et qui venait à « **former une complicité qui jouait en faveur de l'affilié dès qu'il faisait connaître qu'il était membre de cette mystérieuse société** ».

Mgr de Belzunce avait très bien vu qu'il était en train de se former un Etat dans l'Etat et une Eglise dans l'Eglise. Un empire secret dont les membres obéiraient à d'autres chefs que le Pape et le Roi.

---

103. Daniel Ligou, *Dictionnaire de la Franc-maçonnerie.* P.U.F., Paris, 1987, p. 1245.
104. Les amis du Christ-Roi *l'Eglise éclipsée.* Delacroix, troisième édition, 1999, p. 55.

1743 : Louis de Bourbon-Condé, est nommé grand maître perpétuel de la Franc-maçonnerie, par les vénérables des seize loges parisiennes qui composaient alors la *Grande Loge de Paris* dite *Grande Loge de France.* C'est un débauché et un libertin. Il fait construire un magnifique mausolée à la mémoire de son singe Macathy, lorsqu'il avait 14 ans[105].

1751 : « *La Stricte Observance* », fondée par le baron allemand Karl Gotthell von Hund, maçon, était un système pangermanique à hauts degrés.

1752 (4 novembre), 1793 (4 août) : Entre ces deux dates, Washington[106] reçut les trois grades maçonniques dans la loge of Fredericks (maintenant le n° 4 de Virginie)[107].

1753-1821 : Joseph de Maistre écrit à propos de la Révolution française : « c'est le plus haut degré de corruption connu ; c'est la pure impureté... Elle est satanique dans son essence ».

Il ajoute : « Je vois l'Ennemi du genre humain séant au manège à la convention et convoquant tous les esprits mauvais dans ce nouveau pandemonium, j'entends distinctement *il ranco sum della tartaree trombe* (italien). Je vois tous les vices de la France accourir à l'appel et je ne sais si j'écris une allégorie ».[108]

1757 (été) : Voltaire écrit à d'Alembert, à propos des rubriques de l'*Encyclopédie* :

« Je prie l'honnête homme qui fera matière de bien prouver que le je ne sais quoi qu'on nomme matière peut aussi bien penser que le je ne sais quoi qu'on appelle esprit ».

1771 (11 juin) : Le *Parlement de Paris* rendit un arrêté proscrivant le culte du Sacré-Cœur. Il anticipait ainsi les persécutions révolutuionnaires.

1773 : Création de la *Grande Loge Nationale* qui, en octobre, prend le nom de *Grand Orient de France.* Elle a à sa tête le duc de Chartres, futur duc d'Orléans, cousin du Roi.

1773 : La même année que celle de la dissolution de la *Compagnie de Jésus*, le fondateur de la dynastie des Rothschild, Amschel Mayer Bauer, réunissait quelques dizaines de représentants du monde bancaire, économique et scientifique pour présenter un plan de domination mondiale.

1775 : Voltaire écrit à Frédéric II : « J'aime passionnément mes frères en Belzébuth ».

---

105. G. Bord : *La Franc-maçonnerie en France,* p. 164-167 et J. Bertelow *La Franc-maçonnerie et l'Eglise catholique,motifs de condamnation,* p. 77.

106. *Dictionnaire de la Franc-maçonnerie.* Op. cit., p. 1245.

107. *Maçonnerie et sectes secrètes.* Op. cit., 1999, p. 73.

108. Joseph de Maistre, *Oeuvres,* tome I.

1775 (25 décembre) : Pie VI (1775-1799) écrit à propos de la Franc-maçonnerie :

« **La fourberie de ces hommes pervers est véritablement indigne. Dans leur œuvre corruptrice et néfaste... ils ne sont que les instruments de celui qui eut recours au serpent pour séduire et perdre nos premiers parents.** »

1776 : La pyramide inachevée qui figure sur le billet d'un dollar depuis 1933, est le symbole choisi par Weishaupt comme insigne de l'ordre des *Illuminés de Bavière.*



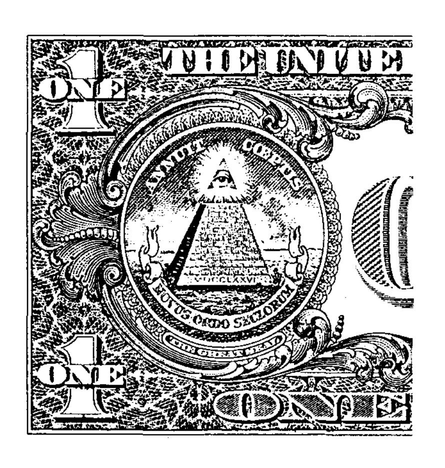
Le tronc de la pyramide est surmonté de l'œil qui voit tout. C'est le symbole des *Illuminés de Bavière*.

En bas de la pyramide est gravée en chiffres romains la date de 1776, c'est celle de la fondation de cet ordre (et non celle des Etats-Unis !)

Les 13 échelons de cette pyramide en font le symbole de l'initiation rosi-crucienne.

Annuit cœptis signifie « approuve les choses initiées », c'est-à-dire celles établies à proximité de l'œil de la maçonnerie qui voit tout.

(se reporter à Epiphanius : *Maçonnerie et sectes secrètes. Le côté caché de l'histoire.* Publication du courrier de Rome, p. 88, 1999.



C'est Franklin D. Roosevelt (1933, 1945) qui, lorsqu'il fut élu Président des Etats-Unis, choisit l'insigne de l'ordre des *Illuminati* pour être imprimé au verso des billets d'un dollar. Trandis que l'Illuminé Jefferson (1801-1809) l'avait fait frappé dans le secret au revers du grand sceau américain[109].

109. William Guy Carr, *La conspiration mondiale,* Delacroix, 1998, p. 24
Jean-Claude Lozac'Hmeur, *Fils de la veuve.* Sainte Jeanne d'Arc, 1950, pp. 129 et 130.

1778 (7 avril) : A la mort du matérialiste et athée Helvétius, sa veuve renvoya les insignes à la *Loge des Neuf-Sœurs*, à laquelle il avait appartenu. On offrit à Voltaire *le tablier* d'Helvétius ; et Voltaire, le grand Voltaire, avant de la ceindre, le baisa *religieusement* comme une relique. Voltaire, qui se surnommait lui-même *Christ-Moque*, ne se contenta point d'avoir été reçu Franc-Maçon en Angleterre : sa conscience et sa piété ne furent satisfaites que lorsqu'il se vit initié à la Maçonnerie française. Il y fut admis le 7 avril 1778, sept semaines avant sa mort, sans doute par manière de préparation prochaine. Il fut acclamé comme parfait Maçon du premier coup et dispensé des *épreuves*, car, dirent les Frères, « soixante années consacrées à La Vertu et au génie l'avaient suffisamment fait connaître. [*La longue hostilité et les railleries de Voltaire contre la maçonnerie sont oubliées.*][110]

1780 : Le poème «*Vraie lumière*» de N.I. Navikov fait partie de cette littérature qui transmettait l'idée de Satan comme noble rebelle.

1781 : Nouvelle structure néo-druidique créée à Londres : *Ancien order of druids*, par le charpentier Henri Hurle.

1781 : Surtout à partir de cette date, Kant essaie de se dresser contre la philosophie de son siècle, contre l'insolente confiance de la raison dans ses spéculations et dans un progrès incessant, contre l'humanisme optimiste qui omet de tenir compte du mal dans le monde.

1782 : Au Convent[111] de Wilhemlsban (16 juillet au 1er septembre), douze princes régnants y siègent, conduit par le Grand Maître, prince Ferdinand, duc de Brunswick. A la *Stricte Observance* appartenait aussi le prince Charles d'Assia, membre des *Illuminés de Bavière*, dont le nom figure parmi les commanditaires de la conjuration des Egaux en 1796 (Babeuf[112] et le carbonnero Buonarroti). Les participants s'étaient engagés par serment au silence sur les décisions prises.

1784 : Cagliostro créé le Rite de la haute-magie égyptienne.

1784-85 : Le russe E. Barsov publie un manuscrit satanique. Le diable occupe la position centrale à la place de Dieu (le texte de Milton (1667) est fortement remanié).

Il atteste la présence d'une tendance satanique dans les milieux littéraires et ésotériques russes.

Les « libres penseurs » russes furent enthousiasmés par la Révolution française.

---

110. Emile Poulat, Jean-Pierre Laurant, *L'Antimaçonnisme catholique*. Berg International, 1994, p. 74.
111. Assemblée générale des représentants des loges, chapitres, triangles, etc. d'une obédience maçonnique.
112. *Maçonnerie et sectes secrètes, op.cit.,* pp. 78, 79.

1786 : Le gouvernement bavarois publie « *Les Ecrits Originaux (Protocoles) de l'Ordre et Secte des Illuminés* » que Zwack avait également publiés sous le titre « Einige Original Schriften » — « *Quelques Ecrits Originaux* ». Le Gouvernement bavarois avait envoyé des exemplaires du Plan de Weishaupt[113] — plan qui visait à utiliser ses *Illuminati* récemment organisés pour détruire tous les gouvernements et religions existants — à toutes les autorités de l'Eglise et de l'Etat avant le soulèvement de la Révolution française de 1789. Mais l'avertissement fut ignoré...

Le Gouvernement bavarois découvrit la Conspiration de Weishaupt lorsque, en 1785, Dieu fit tomber la foudre sur un de ses courtiers — le prêtre apostat Lanz — et le tua tandis qu'il chevauchait du côté de Ratisbonne en direction de Paris. La Police de l'Electeur de Bavière trouva sur lui un exemplaire de la version révisée de la Conspiration, destiné aux membres des *Illuminati* de Weishaupt[114] qui avaient reçu l'ordre de fomenter la Grande Révolution Française. Ce premier projet d'importance, devant conduire à la destruction finale de tous les gouvernements et religions, devait se réaliser, d'après leurs plans, en 1789 !

Weishaupt a écrit : « Nous devons tout détruire, sans ménagement, en pensant seulement ceci : le plus possible et le plus vite possible ».

Le plan de Weishaupt était extrêmement simple. Il organisa en premier lieu les *Illuminés* et constitua ensuite les Loges du Grand Orient pour y infiltrer les *Illuminés* dans la Maçonnerie Bleue ou Maçonnerie Européenne, utilisant les loges comme quartiers généraux secrets. Les conspirateurs pouvaient ainsi opérer sous le masque de la philanthropie[115].

En France, le *Martinisme* en était comme une section[116].

Retenons au passage que Robespierre était l'un des Illuminés de Paris, comme d'ailleurs Mirabeau, Cazotte et Lavoisier.

1786 : Tenue à Francfort d'un Convent maçonnique où furent décidées la mort de Louis XVI et celle du roi de Suède[117].

1787 : Don Gionvanni est le seul opéra de Mozart qui se termine autrement que par le Pardon. Don Giovanni c'est l'homme corrompu,

---

113. Weishaupt était Professeur de Droit Canon à l'Université d'Ingolstadt lorsqu'il révisa et modernisa la Vieille Conspiration Luciférienne destinée à empêcher la Race Humaine d'établir le Plan de Dieu sur la Création. Son objectif était de pouvoir imposer en dernier lieu l'idéologie Luciférienne à la masse des Goyim (= bétail humain) par le moyen du Satanisme Despotique.

114. 1748-1830.

115. *La conspiration mondiale .Op. cit.*

116. E. Barbier, *Les infiltrations maçonniques dans l'Eglise, op. cit.*, p. 2.

117. Arnaud de Lassus, *La Genèse de la révolution culturelle : l'Ecole de Francfort. A.F.S.* Novembre 2001, p. 11.

le **péché incarné, Satan** qui court à sa fin avec désinvolture et non sans grandeur, se sachant irrémédiablement perdu. Don Juan placé en face de la statue du commandeur c'est l'orgueil placé devant son juge, le mal qui se détruit lui-même, vision future de la Parousie apocalyptique. Mozart, très certainement n'a pas voulu ici peindre l'homme pécheur, car il sait que celui-là est racheté par la grâce du Christ Jésus, mais bien Satan, le mal personnifié, vaincu et sombrant définitivement dans les ténèbres.

1789 : Le F∴ M∴ Gaston Martin reconnaît que « La Franc-maçonnerie... a été la créatrice, non des principes (de la Révolution française), mais de la pratique révolutionnaire.[118] »

1789 : Le représentant Camus, approuvé par ses collègues à l'Assemblée constituante, affirme : « nous avons assurément le droit de changer la religion ».

1789 (26 août) : Plantation d' « arbres de la liberté ».

Il me semble qu'on n'a pas fait assez attention à ce qu'était le sens profond des dites plantations.

La première eût lieu au printemps de 1789, la seconde en 1830 et 32, et la troisième au lendemain de février 1848.

Attention ! Elles se font, d'une part en lieu et place des croix abattues pendant les révolutions et, d'autre part, constituent des revanches solennelles à l'encontre des plantations de croix, notamment celles opérées par les grandes missions des années 1820.

1789 (26 août) : Vote du préambule et des dix-sept articles de la *Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen* par les députés de l'Assemblée Constituante.

Il suffit de se reporter à ce qu'a déclaré Jacques Chirac le 2 avril 1995 :

« Non à une loi morale qui primerait la loi civile », pour comprendre que ces Droits de l'Homme sans Dieu, issus de l'enseignement de Jean-Jacques Rousseau, sont à l'origine du non-respect de la loi naturelle exprimée par le Décalogue et donc du bouleversement catastrophique de la vie en société. La suite de ce livre n'en donne qu'une faible idée (Cf. *Histoire de la volonté de perversion de l'intelligence et des mœurs (du XVIème siècle à nos jours) ; les oppositions à celle-ci,* op. cit.)

Jean-Paul II, le 14 décembre 2000, a observé :

« On ne peut pas ignorer que ce fut la négation de Dieu et de ses commandements qui créa, au siècle passé, la tyrannie des idoles, exprimée à travers la glorification d'une race, d'une classe, de l'Etat, de la nation, du parti, au lieu du Dieu vivant et véritable.

C'est précisément à la lumière des événements tragiques du vingtième siècle que l'on comprend comment les droits de Dieu et de l'homme s'affirment ou disparaissent ensemble. »

118. Jacques Bordiot. *Le gouvernement invisible.* H. Coston, 1983, p. 57.

Le satanisme est au fond de tout révolutionnaire, quelque soit son époque, et que sa prise de pouvoir apparaisse légale ou non : en effet, il s'agit pour lui de recréer un monde qui ne soit pas le monde créé par Dieu, mais qui soit l'œuvre de l'homme seul : un homme libre de Dieu.

C'est le signe de l'orgueil de celui qui s'est damné.

1790 (février) : Un décret de l'Assemblée nationale interdit toute forme de vœux religieux et offre même une pension à toute personne qui quitterait son ordre.

1790 (12 juillet) : Le serment de la Constitution civile du clergé promulguée ce jour, est mis au point par l'Assemblée constituante. C'est le refus de prêter ce serment *schismatique qui est la cause de tant de souffrances endurées par les prêtres, religieux et religieuses.*

1791 : Le député jacobin Rabaut Saint-Etienne déclare à la Tribune :

« Pour rendre le peuple heureux, il faut le renouveler, changer ses idées, changer ses mœurs, changer les choses, tout détruire, oui, tout détruire, puisque tout est à recréer. »

1791 : Ayant parfaitement discerné l'Esprit malfaisant embusqué dans le lacis des principes révolutionnaires, le pape Pie VI, le 10 mars, réprouve publiquement la doctrine proclamée par l'Assemblée nationale, le 24 août 1789, comme **contraire aux droits du Créateur suprême,** et le 23 avril, par l'encyclique *Adeo Nota,* **il stigmatise la Déclaration des droits de l'homme, et dénonce son opposition avec la religion et la société.**[119]

1791 (29 novembre) : Législative : décret par lequel « avec toute la sévérité possible », tous les prêtres, sans exception, fonctionnaires ou non, doivent adhérer à la Constitution civile du clergé. »

1792 : Le P. François Le Franc, un eudiste victime peu après des « massacres de septembre » à Paris, publie *Conjuration contre la religion catholique et les souverains, dont le projet conçu en France doit s'exécuter dans l'univers entier.*

Il s'y faisait fort de « démasquer les francs-maçons et de confondre les philosophes et les sectaires de tous genres ».

Ce livre épais de 375 pages succédait lui-même à un opuscule paru l'année précédente : *Le Voile levé pour les curieux ou le secret de la Révolution de France révélé à l'aide de la Franc-Maçonnerie.*

1792 (21 juin) : Sur la colline de Primrose, Edward Williams créé la *Gorsedd*, l'Assemblée des druides.

1792 (18 août) : « Un décret détruit « les corporations religieuses et congrégations séculières ». Les persécutions religieuses allaient aussi entraîner l'arrêt de toutes les œuvres hospitalières, éducatives et caritatives de l'Eglise, avec pour conséquence immédiate une dégrada-

---

119. *Satan dans la cité. Op. cit.,* p. 76.

tion très forte de la situation sociale des familles, surtout dans les villes. Pendant plus de dix ans, les catholiques allaient être mis au ban de la société et empêchés de toute action politique ou sociale. Le peuple, lui, sera soumis à une discipline militaire de 1793 à 1814, Napoléon ayant pris la suite de la Révolution et codifié rigoureusement droits et devoirs de chacun[120]. »

1792 (21 décembre) : Ce sont deux Francs-maçons, Billaud-Varenne et Couton qui, à la Convention, vont prononcer le mot de République.

C'est encore Rabaut Saint-Etienne qui, dans son discours du 21 décembre 1792, confère à l'éducation nationale, qui doit « former le cœur », le monopole pour « s'emparer de l'homme dès le berceau, et même avant sa naissance ; car l'enfant qui n'est pas né, appartient déjà à la Patrie ».

(La Vème République constitue un progrès : elle fait un « droit » de tuer l'enfant dans le sein de sa mère !)

Rabaut Saint-Etienne ajoute qu'il faut que l'éducation nationale « s'empare de tout l'homme sans le quitter jamais, en sorte que l'éducation nationale n'est pas un institution pour l'enfance, mais pour la vie entière » (Arch. Parlem. 1/55/346/2).

D'ailleurs, nous en avons une preuve supplémentaire lorsque nous apprenons par la « Nation socialiste » de septembre 1962 que le Convent du Grand Orient de France se propose de développer au maximum le nombre des « Maisons de la Jeunesse et de la Culture ou M.J.C. et d'en installer une dans chaque commune de plus de 2 000 habitants ».

1793 : Le P. Pierre de Clorivière (1735-1820) s'élève de toutes ses forces contre *Les doctrines de la Déclaration des droits de l'Homme* (voir 1794, juillet)

1793 : Célébration du culte de la déesse Raison, à Notre Dame de Paris. Le Procureur de la ville de Paris, Chaumette, déclare les idoles définitivement abattues. La cathédrale fut mise en vente pour être démolie. Seul l'oubli d'une formalité empêchera sa destruction !

Dans plus de 2.800 églises de France, des cérémonies du même genre furent célébrées en 1793/1794.

1793 : On trouve déjà le culte satanique chez le poète anglais Blake (1757-1827) ; dans son poème *Mariage du ciel et de l'Enfer,* il s'efforce de réhabiliter l'instinct de la chair ; il y voit l'expression de l'énergie vitale. Il déclare que le péché originel est la valeur fondamentale de la vie. Il écrit :

« Lorsque Satan banda pour la première fois son arc,
Il délivra les hommes du mythe du péché originel

120. Arnaud de Ledinghen, *Les catholiques français et le monde du travail (de la Révolution à nos jours),* supp. au n° 115, *Action familiale et scolaire,* p. 11.

Inventé par d'hypocrites moralisateurs, par les faibles
Cherchant à asservir les forts par la ruse.»

Dans son poème *L'Evangile éternel,* il appelle de tous ses vœux l'avènement du surhomme :

« Tu es Homme, Dieu n'est pas plus.
Apprends à adorer ta propre divinité »[121].

1793 (21 janvier) : Louis XVI est décapité.

« On aura compris que le rejet du roi et du père est ici, encore plus profondément celui de toute transcendance » déclare Elisabeth Badinter[122].

Quant à Albert Pike, 33e degré du Rite Ecossais Ancien et Accepté américain, auteur de *Miral and Dogma*, considéré comme la Bible des maçons, il a précisé :

"Quand Louis XVI fut exécuté, la moitié du travail était faite, et donc, à partir de » ce moment, l'Armée du Temple (la Maçonnerie) devait diriger tous ses efforts contre la Papauté".

L'initié *New Age* a écrit « La République tire sa force du rite de magie noire que fut la décapitation de Louis XVI »[123].

L'exécution de Louis XVI ne fut pas seulement un assassinat imposé par une sentence voulue par une minorité fanatique à une majorité de faibles, mais une véritable cérémonie initiatique qui s'est terminée par le sacrifice humain : ce furent les mêmes qui guidèrent, de derrière les coulisses, les conventionnels qui eurent l'audace de le raconter, même si ce fut à mots couverts, comme Jules Michelet, personnage qui avait probablement des accointances avec le monde des sectes, comme on est conduit à le penser à la lecture de son livre : « *La sorcière* »[124] : « beaucoup ont cru, écrit Michelet, que l'on ne pouvait franchir la frontière que sur le corps du Roi, qu'il fallait un sacrifice humain, un homme immolé au dieu des batailles »[125].

1793 (21 janvier) : Le jour où le roi Louis XVI est guillotiné est créée une secte satanique, *les frères de la lumière*, pour bien marquer l'avènement d'un temps nouveau : la naissance de l'homme « libre de Dieu »[126].

1793 (23 avril) : Par le décret de ce jour, la Convention punit de mort dans les vingt-quatre heures, tous les prêtres sujets à déportation et restés sur le territoire national.

---

121. *La gnose contre la Foi*, Etienne Couvert, p. 172, Chiré, 1989.
122. *L'un est l'autre*. Odile Jacob.
123. *Uscite del mondo*. Adelphi, Milan. 1992, p. 468.
124. Rizzoli, Milan, 1987
125. Paul Castelle, « *Le secret de la Révolution française* », éd. Littéraires artistiques, Paris, 1943, p. 314.
126. Jean-Paul Bourre, *B.A.B.A. satanisme*. Pardès, 2000.

1793 (juin) : Après Thermidor, le Bureau des fêtes nationales, des théâtres et des monuments (anticipation de notre ministère de la Culture), du ministère de l'Intérieur et de la Direction générale de l'Instruction publique, se consacre à l'organisation de la loi du 13 Fructidor an VI.

Le calendrier des « Commémorations » et des « fêtes morales » est établi.

Ce calendrier « neuf » n'était pas innocent :

En juin 1793, Chaumette déclare à la Commune de Paris :

« Nous aurons des fêtes civiques. Le 10 août, nous aurons un rassemblement, et le **peuple sera notre dieu ; il ne doit pas y en avoir d'autre.** »

On vit alors les noms de fêtes chrétiennes remplacés par ceux de *l'Etre suprême,* de *la République,* de *la Justice,* de *la Pudeur;* de *la Frugalité,* du *Stoïcisme,* de *l'Age viril,* de *la Foi conjugale,* de *l'Agriculture,* nous dit Pierre Gaxotte.

1793 (19 juillet) : « La convention nationale décrète que les évêques qui apporteraient, soit directement, soit indirectement, quelque obstacle au mariage des prêtres seront déportés et remplacés. » Signé Danton, président — Lecarpentier et Lequinio, secrétaires.

1793 (1er août) : La convention prépare le « génocide vendéen ». Elle vote la loi pour l'« anéantissement de tous les biens... la Vendée doit être un cimetière national.

1793 (1er octobre) : La convention vote pour l'« extermination totale des habitants de la Vendée ».

1793 (23 novembre) : La Commune décrète :

– Que toutes les églises ou tous les temples de toutes religions, de tous cultes qui ont existé à Paris seront fermés. Que les clochers qui, par leur domination sur les autres édifices semblent contrarier les principes de l'égalité, seront abattus.

– Que tous les prêtres demeureront personnellement responsables des troubles dont la source viendrait d'opinions religieuses.

– Que celui qui demandera l'ouverture, soit d'un temple soit d'une église, sera arrêté comme suspect.

– Qu'il sera décrété à la Convention d'exclure les prêtres de toute action publique.

1793-1794 : Condorcet proclame qu'il faut *étrangler le dernier prêtre avec les tripes du dernier roi.*

Le même déclare avoir pour but de *multiplier les êtres bien conformés, capables d'être utiles aux autres et de faire leur propre bonheur.* L'eugénisme d'Hitler puis des socialos-cocos se pointe à l'horizon !

1794 : Le Grand-Chapitre des Maçons allemands, se réjouissant de voir les ravages de l'incrédulité et de la révolte, qui, de la France,

s'étaient répandus déjà dans toute l'Europe et jusque dans l'Amérique, s'écriait triomphalement : « Notre Ordre a révolutionné les peuples de l'Europe pour de longues générations ».

1794 (8 juin) : Fête de l'Être suprême, mise en scène par le peintre David, en ce 20 prairial (qui correspond en fait au dimanche de Pentecôte). Dans les jardins des Tuileries, Robespierre, à l'aide d'une torche, met le feu à cinq statues représentant « l'athéisme, l'ambition, l'égoïsme, la discorde et la fausse simplicité ». Après ce blasphème, la Convention ordonne d'écrire sur le fronton des églises : « Le Peuple français reconnaît l'Être suprême et l'immortalité de l'âme. »

1794 (juillet) : Le P. Pierre de Clorivière écrit :

« Quoique la destruction totale de la religion chrétienne soit le but principal que se proposent, dans la révolution présente, les puissances des ténèbres, ainsi que les agents en chef dont elles se servent pour l'opérer, cependant c'est avec le soin de ne pas montrer au grand jour cette intention perverse. On la laisse seulement entrevoir assez pour encourager les hommes sans mœurs et sans religion, et on ne fait entrer dans le secret que ceux dont on se croit bien assuré. Les agents de la révolution colorent tout ce qu'ils font du bien public. Ils avancent des maximes qui seraient susceptibles d'une bonne interprétation, mais qui cachent un sens très mauvais, se réservant de le dévoiler quand ils se croiront assez forts pour tout oser.

[...] Nous appelons la Franc-maçonnerie secte ténébreuse à cause des ténèbres où elle aime à s'envelopper, mais plus encore à cause des noirs mystères qui s'opèrent en elle et qui ne sont pas tous également connus de tous les initiés. Ils ont la première et principale part dans la révolution antichrétienne, c'est parmi eux que le plan en a été conçu, ils s'y étaient préparés et n'attendaient qu'une occasion pour la faire éclater [...] Leurs moyens étaient d'avance les mots de liberté et d'égalité, entendus à leur manière. [...]

C'est donc à cette détestable secte que la France doit ses malheurs.

[...] Et ce qu'on dit de la Franc-maçonnerie doit s'étendre à toutes les sectes qui ont des rapports avec elle tels les Swedenborgistes, les Illuminés proprement dits et autres, dont le nombre est grand dans la capitale.

1795 : Dans sa *Lettre à un ami sur la Révolution française,* le chef de file maçonnique et spiritualiste Louis-Claude de Saint Martin écrit : *La guerre de la Révolution, qui semble n'être qu'une guerre politique, est au fond une guerre religieuse*[127].

1795 : Ouvrage posthume de Condorcet, *Esquisse d'un tableau historique des Progrès de l'Esprit humain.* Avec sa pénétration extraordinaire, Bonald a reconnu que cet ouvrage de Condorcet était une syn-

---

127. Paul Janet, *Philosophie de la Révolution (Revue des Deux-mondes),* janvier 1872 pp. 52 et 53, repris par Jean Dumont : *La Révolution française ou les prodiges du sacrilège,* Critérion, 1984. Ed. de Paris, 2002.

thèse décisive de ce qu'il faut appeler la religion maçonnique de l'individu proclamé son seul et propre dieu, et qui place la quantité avant la qualité (rappelons que Condorcet a été guillotiné par ses ex-amis).

1795 : *La philosophie dans le boudoir* par le marquis de Sade : c'est l'énumération de toutes les formes de la pornographie et des vices. Celle-ci est conçue comme la juste revendication de l'individu face à la société et à Dieu.

Le marquis de Sade fut membre de la loge *Les amis de la liberté du G.O.D.F.* à Paris.

1795 (27 septembre) : Décret du 7 vendéniaire an IV. C'est la recrudescence des actions anti-religieuses.

Ce texte institue que tout ministre du culte, pour exercer, doit obligatoirement passer déclaration devant l'administration municipale et surtout apposer sa signature au bas de la formule suivante :

« Je reconnais que l'universalité des citoyens français est le souverain et je promet soumission et obéissance aux lois de la République » (art. 5).

Ce décret défend en outre les cérémonies culturelles en dehors des établissements déclarés et instaure la prison à perpétuité pour tout ministre du culte, qui, « par ses discours, aura contribué au rétablissement de la royauté et à l'anéantissement de la république ».

Ces mesures, qui préconisent un contrôle d'Etat sur l'activité des prêtres assermentés, rendent plus difficiles encore les pratiques de leur fonction pour les réfractaires, toujours, eux, voués à la mort ou à l'exil.

1796 : John Robinson, Professeur de Philosophie Naturelle et Secrétaire de la Société Royale d'Edinburgh en Ecosse, publia des documents que des membres des Illuminés d'Adam Weishaupt lui avaient confiés tandis qu'il voyageait en Europe.

L'ouvrage de John Robinson avait pour titre : « *Preuve d'une Conspiration pour détruire toutes les Religions et les Gouvernements en Europe* ».

Les informations qu'il contenait ne faisaient que confirmer ce que le Gouvernement bavarois avait publié en 1786[128].

1797 : Impression à Londres de *Mémoires pour servir à l'histoire du Jacobinisme*, en quatre volumes, de l'abbé Augustin Barrruel (1741-1820).

L'auteur « attribue la préparation de la révolution à une triple conspiration, celle des incrédules qui voulaient renverser le christianisme, celle des républicains et des francs-maçons qui voulaient renverser les trônes, et enfin celle des Illuminés qui, s'appuyant sur les deux premières, fédéraient l'impiété et l'anarchie pour renverser toute religion et toute autorité ».

---

128. *La conspiration mondiale, op. cit.*

Son ouvrage sera réédité en 1973 par D.P.F., en deux volumes, d'après les textes revus et corrigés par l'auteur en 1818.

1797 : *Justine ou les malheurs de la vertu* par le Marquis de Sade.

« La nature n'a créé les hommes que pour qu'ils s'amusent de tout sur la terre... Tant pis pour les victimes, il en faut ».

Car c'est avant tout la recherche de la jouissance, jusque dans la douleur imposée à l'autre.

« La réflexion sur la vie et l'œuvre de Sade, dans une perspective maçonnique, peut nous aider à élaborer les grandes synthèses dont nous avons tant besoin » (F∴ Daniel Béresniak).

C'est clair !

1797 (27 avril) : C'est une deuxième Terreur. D'une part, le Directoire fait déporter 2 000 prêtres aux Iles de Ré et d'Oléron, et en Guyane ; d'autre part, le Directoire favorise un culte décadaire.

1797 (septembre) : Après le coup d'état des Directeurs du 18 Fructidor an V, les athées reprennent les persécutions religieuses. Des décrets de déportation frappent aussitôt les prêtres.

1798 : John Robinson : *Preuves de conspiration contre toutes les religions et tous les gouvernements de l'Europe, ourdies dans les assemblées secrètes des francs-maçons, des illuminés et des sociétés de lecture* (2 vol.).

1798 (3 mars) 13 ventôse an VI : Message du Directoire pour annoncer l'effondrement définitif de la Rome pontificale...

1798 (29 juillet) : Mort de Pie VI emprisonné à la citadelle de Valence.

Agonisant, il s'était fait revêtir de ses ornements pontificaux et avait déclaré : « Il faut mourir autant que possible debout. »

Il est enterré civilement !

Le citoyen Deydier, administrateur de la Drôme, écrit au Directoire : « Le ci-devant Pape vient de mourir, ce sera le dernier et la fin de la superstition. »

1799 (20 novembre) : Après le coup d'Etat du 18 brumaire, c'est la libération des seuls prêtres... mariés et jureurs ![129]

XVIIIe siècle : A son début furent fondés les Rites de Memphis et celui de Misraïm par deux négociants juifs, les frères Bedarride.

John Yarker les réunit en 1875.

(*Œuvre des campagnes*, Avril-mai-juin 1989, n° 150, p. 6).

Le Rite de Memphis revendiquait l'expression de toutes les traditions initiatiques égyptiennes, indiennes, persiques, scandinaves, etc. des temps antiques et le Rite de Misraïm un système double maçonnique illuministe[130].

129. *Oeuvre des campagnes,* avril-mars-juin 1989, n° 150, p. 6.
130. *Maçonnerie et sociétés secrètes, op. cit.,* pp. 164, 165.

XVIIIe siècle : Suivant les âges, la nécromancie porte également les noms de théurgie (*ergon* « l'opération », « l'action », *théos* d'un « dieu », c'est une magie qui fait appel aux divinités) ou de goétie (*goétéia* « magie », « sorcellerie »). Au XIXe siècle, cette pratique fut comme réinventée par Allan Kardek et lui attribua le nom de *spiritisme*. Aujourd'hui enfin les adeptes du *Nouvel-Age* lui donnent le nom de *channeling*...

Les termes sont différents, mais ces notions expriment toutes une seule réalité, à savoir, une magie incantatoire par laquelle on invoque des esprits malfaisants[131].

XVIIIe siècle : A la fin de celui-ci, il existe une tendance « satanique » dans les milieux littéraires et ésotériques russes.

De même, il y existe une vaste littérature sur la Franc-maçonnerie.

1802 : *Le génie du christianisme* par le vicomte de Chateaubriand (1768-1848).

1802 : Wilhelm Reynitzsch publie un ouvrage où ce haut fonctionnaire prussien accuse le christianisme d'être responsable de l'oppression des femmes, du déclin des anciennes coutumes, de l'irrationalité, de la superstition et de la servilité des Européens devant l'autorité. Il propose comme solution de remplacer la figure du Christ par celle d'Odin dans l'imaginaire religieux allemand.

1802 : Le traité de Hégel « Savoir et Foi » paraît pour la première fois. C'est de ce moment que date — sauf erreur ! — l'idée de la « mort de Dieu ».

1803 : Cabanis (1757-1808) écrit en 1803 : « Il est temps d'oser faire sur nous-même ce que nous avons fait si heureusement sur plusieurs de nos compagnons d'existence (les animaux domestiques), d'oser revoir et corriger l'œuvre de la nature ».

Nous retrouverons à tout moment ce souci d'une nouvelle création... jusqu'à Madame Badinter !

C'est le culte de l'Homme se faisant dieu, culte sataniste, contre le culte à rendre au Dieu qui s'est fait Homme, le plus grand acte d'humilité qu'il y ait eu dans les siècles des siècles !

1809 (10 juin) : Pie VII fulmine une bulle d'excommunication contre Napléon. Elle marque le début de ses premiers revers de fortune[132].

1813 : Publication de *Le Thuileur de l'Ecossisme* par Delaulnaye.

1814 : Il manque 15 000 prêtres pour assurer le service des paroisses ; des régions entières sont déjà presque déchristianisées, notamment dans le centre.

1814 (31 août) : Au lendemain de la Révolution, l'Eglise ne songe nullement à capituler ou à composer avec l'erreur. Le cardinal Consal-

---

131. *La réincarnation et la divinisation de l'homme. Op. cit.*, p. 131.
132. Adrien Loubier, *Démocratie cléricale.* Sainte Jeanne d'Arc, 1992, p. 36.

vi, secrétaire d'Etat de Pie VII, publie un édit où il rappelle que « **si de l'ancienne législation romaine émanèrent des peines rigoureuses contre toutes les réunions secrètes et occultes de personnes** », c'était « **parce que leur clandestinité jalouse suffisait pour faire présumer que, dans de telles assemblées, on conjurait contre l'Etat et la tranquillité publique et qu' on y formait une école de dépravation** ».

Aussi les souverains pontifes « ont-ils dû concevoir et garder constamment les mêmes sentiments sur les agrégations connues sous le nom de Francs-maçons, Illuminés, Egyptiens ou autres semblables[133] ».

1815 (décembre) : Déjà dans une lettre à l'archevêque de Raguse, Joseph de Maistre soulignait ce caractère « satanique » de la Révolution de 1789 :

« La Révolution française est satanique dans son principe : elle ne peut être véritablement finie, tuée, exterminée que par le principe contraire, qu'il faut seulement délier, c'est tout ce que l'homme peut faire ; ensuite il agira tout seul. »

1818 : L'écrivain autrichien Joseph de Hammer-Purgstall (1774-1856) collaborateur à Constantinople, puis en Egypte, de l'amiral anglais sir William Sydney Smith, franc-maçon et défenseur de Saint-Jean d'Acre contre Bonaparte, intéressé au mythe templier, publia en 1818 un *Mysterium Baphometi Revelatum* (le démon Baphomet était censé être la mystérieuse idole des templiers) qui eut un grand succès et développa la thèse du rapport des Templiers avec la secte druze des Assassins du Liban.

1821 : Sortie de « *Les farfadets* » de Berbiguier.

1821 : Buchez est l'un des fondateurs de la *Charbonnerie*. Avec l'aide de Roux-Lavergne, il fonde une école catholique conventionnelle (se rattachant aux idées de la Convention).

Dans l'*Atelier*, elle fait dans certains milieux catholiques une propagande incessante en faveur du communisme[134]. L'association *Les amis de la vérité* était très fréquentée, mais le mot de passe toujours exigé !

1821 : Le tsar Alexandre sait que son armée est travaillée par les sociétés secrètes. Les deux plus puissantes organisations franc-maçonnes sont : l'*Union du Bien public,* la *Société du Sud*. Les autres sont la *Société du Nord, Les vrais fils de la Patrie, l'Union du Salut.*

1821 (13 septembre) : Pie VII : « **... Il y a longtemps que le Saint-Siège, ayant découvert ces sectes [celles de la Franc-maçonnerie], s'éleva contre elles avec force et courage et mit au grand jour les ténébreux desseins qu'elles formaient contre la religion et contre la société civile...** » (Encyclique Ecclesiam).

---

133. Cité par J. Ploncard d'Assac, op. cit. p. 192.
134. Jules Bertaud, *1848 et la Seconde République.* Fayard, 1948, pp. 20, 23.

1821 (octobre) - 1823 (mai) : Heine[135], étudiant à Berlin durant cette période, suit certains cours de Hégel, et l'idée de la mort de Dieu passe de celui-ci à Heine.

1822 : Le comte de Taugwitz, F∴ M∴, initié dès sa jeunesse aux plus hauts grades de la secte, en Prusse, fait la déclaration suivante :

« *J'ai acquis la ferme conviction que le drame commencé en 1788 et 1789, le régicide avec toutes ses horreurs non seulement avaient été résolus dans les Loges, mais encore étaient le résultat des associations et des serments.* »

1822 : Francis Place, néo-malthusien, met à son programme le recours aux mœurs anticonceptionnelles connues. Ses tracts sont intitulés : « Diabolical Handbills » (Tracts diaboliques), où il préconise le recours à tous les moyens contraceptifs connus à l'époque, qu'il décrit pour les couples mariés. C'est le début du Birth Control (BC), c'est-à-dire la philosophie de mort qu'est, demeure et persiste à être la contraception[136].

1822 (1er avril) : Instruction secrète et permanente de la Haute Vente Suprême[137] de Turin :

« *Depuis que nous sommes établis en corps d'action et que l'ordre commence à régner au fond de la Vente la plus reculée comme au sein de celle la plus rapprochée du Centre, il est une pensée qui a profondément préoccupé les hommes qui aspirent à la régénération universelle : c'est la pensée de l'affranchissement de l'Italie, d'où doit sortir, à un jour déterminé, l'affranchissement du monde entier, la République fraternelle des peuples et l'harmonie de l'humanité.*

[...]

Notre but final est celui de Voltaire et de la Révolution française, l'anéantissement à tout jamais du catholicisme et même de l'idée chrétienne.

[...]

Que le clergé marche sous votre étendard, en croyant toujours marcher sous la bannière des chefs apostoliques. »

1823 : A Ariano Irpino(Avellino, Italie), deux célèbres prédicateurs dominicains, le Père Cassiti et le Père Pignatora, ont été invités à exorciser un jeune garçon. A l'époque, on discutait encore entre théologiens sur la vérité de l'*Immaculée Conception*, qui sera ensuite proclamée dogme de foi trente et un ans plus tard, en 1854. Eh bien, les deux religieux imposèrent au démon de démontrer que Marie est *Immaculée*, et, de plus, ils lui enjoignirent de le faire au moyen d'un sonnet : une poésie de quatorze vers décasyllabiques, à rime obligatoire. On notera

---

135. 1797-1856

136. *Vox vitae,* n° 228, septembre 1994, E. Verschueren : *Retour en arrière.*

137. La *Haute Vente* était une maçonnerie qui dominait les maçonneries d'Europe pendant la première moitié du XIXème siècle.

que le possédé était un enfant de douze ans et analphabète. Aussitôt, Satan prononça ces vers :

Je suis la vraie Mère d'un Dieu qui est Fils
Et je suis fille de Lui, bien que sa Mère.
Il est né de toute éternité, et c'est mon Fils,
Dans le temps je suis née, et pourtant je suis sa Mère.

Il est mon Créateur et il est mon Fils ;
Je suis sa créature et je suis sa Mère.
C'est un prodige divin que soit mon Fils

Un Dieu éternel, et de m'avoir pour Mère.
L'être est presque commun entre Mère et Fils
Parce que l'être, c'est de son Fils que l'eut la Mère
Et l'être de la Mère, l'eut aussi le Fils.

Or, si l'être du Fils, l'eut la Mère,
Ou bien on dit que fut maculé le Fils
Ou sans tache on dira la Mère.

Pie IX fut ému lorsque, après avoir proclamé le dogme de l'*Immaculée Conception*, il lut ce sonnet qui lui fut présenté à cette occasion[138].

1823 (1er avril) : Heine écrit à Wohlwill :

« Les juifs n'ont « plus la force de porter la barbe, ni de jeûner et ni celle d'être tolérants par haine : voilà le motif de notre réforme ». Mais tout de suite, il commence sa critique du Christianisme, dont « le déclin (lui) devient chaque jour plus manifeste. Voici assez longtemps que cette idée pourrie s'est gardée. Il y a de sales familles d'idées… Si on écrase une de ces idées-punaises, elle laisse derrière elle une puanteur que l'on sent durant des millénaires. Le Ch… est une de ces idées. On l'a écrasé, voici déjà dix-huit siècles et il nous empeste toujours l'air, à nous autres pauvres juifs. »

C'est le même Henri Heine, qui, après avoir annoncé aux Allemands qu'ils prendraient à la France l'Alsace et la Lorraine, ajoutait : « Non pas seulement l'Alsace et la Lorraine, mais la France entière et l'Europe, et le monde sauvé tout entier seront à nous. Oui, le monde entier sera allemand. J'ai souvent pensé à cette mission universelle de l'Allemagne en me promenant sous les sapins éternellement verts de ma patrie. »[139]

1825 : La *Haute Vente*, avec Pestel et Mouravieff, organise une redoutable révolution en Russie, celle des *Décabristes*.

Le 14 décembre, c'est l'émeute contre Nicolas Ier. En 1821 (s'y reporter), sa préparation était en cours.

1826 (13 mars) : Léon XII : « … **Nous pensons qu'il est de notre devoir de condamner à nouveau ces sociétés secrètes…** » (Constitution apostolique *Quo Graviora*).

---

138. Dom Gabrielle Amorth. *Op. cit.*, pp. 239, 240.
139. *Les Origines du Pangermanisme.* Charles Andler.

Léon XII s'est appliqué **à « examiner l'état, le nombre et la force de ces associations secrètes ».** Il dénonce une nouvelle secte : l'Universitaire qui a « **établi son siège dans plusieurs universités où les jeunes gens, au lieu d'être instruits, sont pervertis par quelques maîtres, initiés à des mystères qu'on pourrait appeler des mystères d'iniquité et formés à tous les crimes** ».

C'est le début d'une perversion de l'Université qui, avec celle entreprise au sein même de l'Eglise, nous mènera à la situation présente[140].

1828-1903 : Les gouvernements civils auront tous le même dessein qui sera d'abolir et de faire disparaître tout principe religieux, pour faire place au matérialisme, à l'athéisme, au spiritisme et à toutes sortes de vices.

1829 : Une illuministe dénommée « Fanni » Wrigth fit une conférence à un groupe soigneusement sélectionné d'*Illuministes* dans le nouveau Temple Maçonnique de New-York. Elle expliqua l'idéologie Luciférienne quant à l' « Amour libre » et à la « Liberté Sexuelle ».

1829 : Indépendance de la Grèce, libérée de l'Islam turc.

1830 : L'Anglais Robert Owen prend pour devise : « Le véritable Satan, c'est la religion, le mariage et la propriété. »

1830 : A Paris, le « Néo-Temple » participe aux journées révolutionnaires. Celui-ci avait été reconstitué par Bernard-Raymond Fabré-Palaprat (1773-1828), et très différent de l'entreprise maçonnique de la « Stricte Observance Templière » antérieure à la Révolution, et à laquelle avait participé le comte Joseph de Maistre (1753-1821).

Jean-Marie Ragon de Bettignies (1781-1866) en fit partie. Il est l'auteur du *Thuileur général*, fondateur et Vénérable de la Loge célèbre des « Trinosophes ». Il appartint également à la Loge « Le Phénix » du Grand-Orient.

1831 : Une émeute met à sac l'archevêché, alors situé contre le flanc sud de la cathédrale de Paris.

1832 (1er janvier) : Victor Hugo écrit : « Bénie soit la Providence qui a donné à chacun son joujou, la poupée à l'enfant, l'enfant à la femme, la femme à l'homme, l'homme au diable ».

1833 : Les sociétés secrètes pullulent à Paris, fréquentées par les seuls ouvriers. On s'inscrit en foule à la *Société des Familles* qui copie pour l'admission de ses affiliés le rituel maçonnique, poignard, gestes aveugles, expressions féroces : « tigre, cancer, gangrène, échafaud », hurlés aux oreilles des malheureux impétrants ou à la *Société de l'Enfer* dont les membres sont appelés démons, qui se réunit à la Grande-Chaudière et où applaudir, c'est « jouer des griffes ». Mais il y en a des multitudes d'autres[141].

---

140. Cité par J. Ploncard d'Assac, *op. cit.* P. 199.
141. *1848 et la Seconde République, op.cit., pp. 25, 26.*

1834 : Les *Illuminati* firent de Giuseppe Mazzini[142] leur « Directeur de l'Action Politique ». Ce titre n'était qu'une façade et signifiait en réalité « Directeur des Activités Révolutionnaires ». Léon de Poncins, à la page 65 de son livre *Les Forces Secrètes de la Révolution* — édition américaine — confirme que Mazzini était en rapport étroit avec certains dirigeants occultes et conduisait leurs activités révolutionnaires implantées dans les différentes contrées du monde. Mazzini fit la connaissance du Général Albert Pike peu après que le Président Jefferson Davis eut dissous ses Troupes Indiennes Auxiliaires sous le prétexte qu'elles avaient commis des atrocités, alléguant le fait de guerre.

1834 (15 décembre) : Heine reprenant le mot sinistre de la mort de Dieu, le lance au grand jour par la *Revue des deux Mondes.* Heine y parle de la « critique de la raison pure » de Kant comme « du glaive qui tua en Allemagne le Dieu des déistes ». Il appelle Kant « ce grand démolisseur dans le domaine de la pensée », il compare cette « démolition du vieux dogmatisme » à la « prise de la Bastille », il la qualifie de « révolution », un acte « qui surpasse de beaucoup en terrorisme ceux de Maximilien Robespierre ».

1835 : Publication de la *Vie de Jésus* de David Friedrich Strauss[143], lui aussi élève de Hégel.

L'indignation est générale devant cette présentation de l'Evangile comme un mythe.

1836 : C'est en 1836 qu'est créé l'« *Alliance des communistes* », à Londres.

1838 : Le vicomte Hersart de la Villemarqué (1815-1895) fonde la *Breuriez Barzed Breiz, Fraternité des bardes de Bretagne.*

1841 : C'est l'année de l'*Essence du christianisme* de Ludwig Feuerbach, encore un élève de Hégel.

1844 : Entrée en lice de Karl Marx, autre élève de Hégel, et qui se réclame de Fueuerbach.

Avec lui, « l'homme est l'être suprême pour l'homme », et la religion est « l'opium du peuple ».

Après ce rappel il est utile de se remémorer que le jeune Marx avait adhéré à une secte, *La Ligue des Hommes Justes,* créée par le couturier allemand, Wilhelm Weitling, le dernier des socialistes utopiques.

La *Ligue des Hommes Justes* n'est qu'un succédané de l'*Illuminisme*[144]. *(Voir en annexe p. 271, ce qu'étaient les poèmes sataniques de Karl Marx.)*

---

142. Il dirigeait les Carbonari (bras armé de la Maçonnerie) et la fameuse « Main Noire » dont les membres assassinèrent l'archiduc François-Ferdinand à Sarajevo.
143. 1808-1874
144. *Maçonnerie et sectes secrètes,* p. 95, *op. cit.*

C'est ce personnage qui affirmait la nécessité de faire levier sur les strates les plus basses de la société y compris les délinquants, afin de renverser le système ; à travers la « théorie du vol » (Diebstahltheorie) il avait l'intention de faire participer à son plan révolutionnaire ceux-là mêmes qui avaient attenté à la propriété privée : les voleurs, les brigands, les pilleurs victimes du pouvoir des privilégiés.

1844 : Michelet (1798-1874) déclare que « le christianisme est un obstacle aux progrès de l'humanité, une décadence par rapport au fétichisme ».

1844-1900 : Nietzsche fait la somme des divers athéismes allemands. C'est la volonté délibérée de refuser la grâce d'une vie, d'une délivrance que l'homme ne peut obtenir de lui-même[145].

1845 : « Une Franc-maçonnerie chrétienne serait un cercle carré, une équerre ronde » Stimma aus Osten, Handbuch für Freimaurer, Hambourg.

1845 : Le prince Michel Bakounine, reçu maçon en cette année, 32e degré du Rite écossais ancien et accepté en 1865, membre de l'*Internationale communiste* en 1868, traducteur des œuvres de Karl Marx (puis brouillé avec lui), a écrit : « La F.·. M.·. au contraire, pour peu qu'elle veuille rester fidèle à sa destination première, doit vouloir l'émancipation complète de l'homme, l'établissement de l'humanité par la liberté sur les ruines de toute autorité[146] . »

Cette émancipation totale de l'humanité doit en bonne logique commencer par l'enfance, d'où l'intérêt de la F.·. M.·. pour les pédagogies libertaires, dont les principaux théoriciens furent maçons.

Bakounine ne se contente pas de faire le panégyrique de Lucifer, il a également un programme concret de révolution — mais pas pour libérer les pauvres de l'exploitation. « Dans cette révolution, écrit-il, *il nous faudra réveiller le diable chez le peuple et exciter en lui les passions les plus viles* »[147].

Dans *Principes de la Révolution*, Bakounine reprend les thèmes de Weishaupt et de l'Illuminisme.

C'est avec Bakounine que Karl Marx créera la 1ère Internationale.

1846 (19 septembre) : Appartion de la Très Sainte Vierge à La Salette. Cette apparition eut une grande influence sur les grands écrivains catholiques : Louis Veuillot, Léon Bloy, Huysmans, et ensuite, Ernest Psichari, Maritain, Claudel, Massignon[148].

La Sainte Vierge déclare :

« **En l'année 1864, Lucifer avec un grand nombre de démons seront détachés de l'Enfer : ils aboliront la foi peu à**

---

145. *Culture barock et Gothic flamboyant,* op. cit. , p. 57.
146. p. 35 de *Le drapeau noir, l'équerre et le compas,* Léo Campion.
147. Cité dans *Dzerjinski* par R. Gul, « Most » Pub. House, New York, en russe.
148. Yves Chiron. *Enquête sur les apparitions de la Vierge.* Perrin-Mame, 1995.

peu et même dans les personnes consacrées à Dieu : ils les aveugleront d'une telle manière, qu'à moins d'une grâce particulière, ces personnes prendront l'esprit de ces mauvais anges ; plusieurs maisons religieuses perdront entièrement la foi et perdront beaucoup d'âmes. Les mauvais livres abonderont sur la terre et les esprits de ténèbres répandront partout un relâchement universel pour tout ce qui regarde le service de Dieu : ils auront un très grand pouvoir sur la nature ; il y aura des églises pour servir ces esprits. Des personnes seront transportées d'un lieu à un autre par ces esprits mauvais, et même des prêtres, parce qu'ils ne seront pas conduits par le bon esprit de l'Evangile, qui est un esprit d'humilité, de charité et de zèle pour la gloire de Dieu. »

« La sainte foi de Dieu étant oubliée, chaque individu voudra se guider par lui-même et être supérieur à ses semblables. On abolira les pouvoirs civils et ecclésiastiques, tout ordre et toute justice seront foulés aux pieds ; on ne verra qu'homicides, haine, jalousie, mensonge et discorde, sans amour pour la patrie ni pour la famille. Que ceux qui sont à la tête des communautés religieuses se tiennent en garde pour les personnes qu'ils doivent recevoir, parce que le démon utilisera de toute sa malice pour introduire dans les ordres religieux des personnes adonnées au péché, car les désordres et l'amour des plaisirs charnels seront répandus par toute la terre[149]. »

1846 (9 novembre) : Pie IX condamne le communisme[150], deux ans avant qu'en 1848 paraisse le « *Manifeste* » de Karl Marx et Engels[151].

Souvenons-nous de la page fameuse de Heine (1797-1856), sur les fondements historiques de ce que devait être l'entreprise de Hitler, la vraie révolution allemande que prévoyait Heine : « La révolution allemande ne sera ni plus débonnaire ni plus douce parce que la critique de Kant, l'idéalisme transcendantal de Fichte et la philosophie de la nature l'auront précédée. Ces doctrines ont développé des forces révolutionnaires qui n'attendent que le moment pour faire explosion et remplir le monde d'effroi et d'admiration (...) On exécutera, en Allemagne, un drame auprès duquel la Révolution française ne sera qu'une innocente idylle »[152].

---

149. Se reporter à *Enquête sur les apparitions de la Vierge.* Op. cit., 1995.
150. « Pareille doctrine, une fois admise, serait la ruine complète de tous les droits, des institutions, des propriétés et de la société humaine elle-même ». Qui pluribus.
151. L'un et l'autre ont été engagés par l'Illuministe *Ligue des Hommes Justes* pour la rédaction, moyennant finances, dudit manifeste !
152. Pierre Boutang, *Maurras, la destinée et l'oeuvre.* Plon, 1984, p. 439.

Quelle prodigieuse prévoyance !

1846 (9 novembre) : « Les hommes ennemis, dit Pie IX, pour parvenir plus facilement à corrompre la pure et inaltérable doctrine de l'Eglise catholique, pour mieux tromper les autres et les attirer dans le piège de l'erreur, n'épargnent ni manœuvres, ni ruses, *afin que le Siège Apostolique lui-même paraisse en quelque sorte le complice et le protecteur de leur démence.* Personne n'ignore combien de sociétés secrètes et pernicieuses, combien de sectes créèrent, établirent et désignèrent sous différents noms et à des époques diverses, ces propagateurs de dogmes pervers, aspirant par là à glisser plus sûrement dans les esprits leurs extravagances, leurs systèmes et la fureur de leurs pensées, à corrompre les cœurs sans défense, et à ouvrir à tous les crimes la large voie de l'impunité. Ces sectes abominables de perdition, aussi fatales au salut des âmes qu'au bien et à la tranquillité de la société temporelle, ont été condamnées par les Pontifes romains, nos prédécesseurs. Nous-même, nous les avons condamnées dans notre Lettre encyclique du 9 septembre 1846 adressée à tous les évêques de l'Eglise catholique, et, aujourd'hui encore, en vertu de notre suprême autorité apostolique, nous les condamnons, prohibons et proscrivons[153]... »

Les gouvernants civils auront tous le même dessein qui sera d'abolir et de faire disparaître tout principe religieux, pour faire place au matérialisme, à l'athéisme, au spiritisme et à toutes sortes de vices. »

1847 : Strasbourg : Le fameux Convent international donne le signe d'une révolution aux dimensions européennes pour empêcher tout ordre chrétien. Et l'on voit les révolutions éclater en 1848, partout, en traînée de poudre[154].

1848 : Vogue du spiritisme (né à Hydesville, Etat de New-York, en 1846) aux Etats-Unis, puis en Europe sous l'influence des Rose-Croix.

1848 : George Sand réclame dans *La Vraie République* l'instauration d'un « culte de la France ». Ce serait le nouveau dogme religieux, le nouvel idéal : le « culte de l'idée républicaine »[155] !

1848 : A Rome, durant les troubles, on découvrit plusieurs réunions nocturnes, une entre autres au faubourg du Transtevère, où les adeptes, hommes et femmes, se réunissaient pour célébrer ce qu'ils

---

153. *Revue internationale des sociétés secrètes,* 1930, p. 553, cité par J. Ploncard d'Assac, *op. cit.*, p. 204.
154. Le 24 février à Paris, le 7 mars à Berlin, le 13 mars à Vienne, le 18 mars à Milan, le 28 à Venise et, avant la fin du mois, les désordres s'étendent à Naples, en Toscane et à Rome, à Prague le 12 juin et en Croatie le 27 juillet.
155. Jacques Ploncard d'Assac. *Lectures françaises,* n° 466, pp. 8, 9.

appelaient « la messe du diable ». Sur un autel orné de six cierges noirs, on déposait un ciboire ; chacun, après avoir craché sur le crucifix et l'avoir foulé aux pieds, apportait et mettait dans le ciboire une hostie consacrée, qu'il avait été recevoir le matin dans quelque église, ou bien qu'il avait achetée à quelque méchante vieille pauvresse à prix d'argent, comme Judas. Puis commençait je ne sais quelle cérémonie diabolique, qui se terminait par un ordre donné à tous de tirer le poignard, de monter à l'autel et de frapper le Saint-Sacrement à coups redoublés. La messe finie, on éteignait toutes les lumières…[156]

1849 : Antoine Blanc de Saint-Bonnet (1851-1880) écrit :

« Le mal est religieux, la révolution est religieuse, le remède est religieux, nous ne guérirons que religieusement. »

1849 (octobre) : La décision est prise de décorer la chapelle des Saints-Anges de l'église Saint-Sulpice. Delacroix y peint au plafond *L'Archange Saint-Michel terrassant le démon.*

1849 (8 décembre) : Dans son Encyclique de ce jour, Pie IX ratifie le jugement de Pie VI : « **La Révolution est inspirée par Satan lui-même. Son but est de détruire de fond en comble l'édifice du christianisme et de reconstruire sur ses ruines l'édifice social du paganisme** ».[157]

1850 : Le F∴ M∴ Emmanuel Rebold déclare qu'on doit expliquer les miracles et les faits de la vie de Jésus par des « apparences solaires » (sic !) Il est l'auteur d'une *Histoire générale de la Franc-Maçonnerie depuis sa fondation en 715 avant J.-C. jusqu'en 1850,* Paris, A. Franck, 1851.

1851 : Publication de *Le Ver ravageur des sociétés modernes* par Jean-Joseph Gaume (1802-1879).

1852 : Les grands Maîtres… « reconnaissants » viennent en délégation au Palais présidentiel, pour saluer Napoléon III et son coup d'Etat. Au nom, bien entendu, des libertés[158].

1853 : Dans les décrets du synode de Reims, l'Eglise avait déjà attiré l'attention du monde ecclésiastique en affirmant que certaines manifestations, considérées comme des signes de possession diabolique, pouvaient n'être en fait que des symptômes de maladies mentales[159].

1854 (9 décembre) : Au Consistoire, Pie IX (1845-1878) applique aux membres des sociétés secrètes ces paroles du Christ : « **Vous êtes les enfants du diable, et vous voulez faire les œuvres de votre père (…) sectes abominables de perdition, peste, enfants du démon, synagogue de Satan** ».

---

156. *L'antimaçonnisme catholique, op. cit.,* p. 62.
157. *Satan dans la cité.Op. cit.,* p. 77.
158. Pierre de Villemarest, *La lettre d'information de.* N° 12, décembre 2000, p. 3.
159. *Un exorciste raconte. Op. cit.*, p. 60.

1854-1855 : J.-J. Goerres, *La Mystique divine, naturelle et diabolique,* trad. Fr., Paris, 5 vol., (réédition : Grenoble, Jérôme Million, 1993).

1855 : Le spiritisme est importé d'Amérique (plusieurs millions d'adeptes !) en France par Allan Kardec (Hippolyte Rivail).

1855 : Les messes noires et les vols d'hosties dans les églises catholiques se multiplient en France.[160]

1855 : Suppression des ordres religieux en Italie.

1855 (8 mars) : Victor Hugo est à Jersey. Là, il pratique les tables tournantes. Il dialogue avec Satan à longueur de journée. Nous possédons les procès-verbaux de ce que disent les tables.

Le 8 mars 1855, un esprit anonyme proclame le nouvel évangile : « La vraie religion, c'est un immense approvisionnement de bêtes fauves et non un immense bûcher... C'est une immense tendresse pour les féroces, pour les infâmes, pour les bandits... »

D'ailleurs Victor Hugo ne nie pas ses sources. Il a trouvé son système cosmogonique, comme il le dit, chez les Gnostiques. Il a étudié les Manichéens ;

«Selon l'Inde et les manichéens,
Dieu, doublé du démon, expliquerait l'énigme,
Le Paradis, ayant l'enfer pour borborygme...»[161]

1857 (18 avril) : Publication par Allan Kardec du « Livre des Esprits ».

1858 : « La foi religieuse est la plus grande des forces. Elle seule règle l'attaque et rend la résistance invicible »[162].

1858 (février) : Premières apparitions de la Très Sainte Vierge à Bernadette Soubirous, à Lourdes.

Des foules du monde entier devaient suivre à Lourdes et les conséquences de ces apparitions, guérisons de l'âme et du corps, sont et demeurent incalculables. La Vierge accueille tout pêcheur qui abandonne ses restes d'orgueil à ses pieds.

PRIERE

Devant Vous, Sainte Vierge Marie,
A genoux, les yeux clos, le front bas,
je confesse humblement mon cœur las.
Daignez l'accueillir, je Vous prie.

Pardonnez à ma jeunesse impie
Longtemps égarée loin de Vous,
L'orgueil et ses blasphèmes, et tout
Ce qu'à présent durement j'expie

160. *Enquête sur le satanisme, op. cit.,* p. 104.
161. *La Gnose contre la Foi,* pp. 162 et 163.
162. Metternich (1773-1859), cité par Adrien Loubier dans ce livre aussi important qu'aisé à lire : *Démocratie cléricale. Op. cit.*, p. 43.

Par les angoisses et le remords.
Soulagé des fièvres de la vie,
Délivré des poisons de l'envie,
Et bien près des portes de la mort,

Devant Vous, Sainte Vierge Marie,
A genoux, les yeux clos, le front bas,
Je dépose à vos pieds mon cœur las.
Daignez l'apaiser, je Vous en prie!

Albert André Algoud, 1963

1859 : Jacques Cretineau-Joly (1803-1875) publie *L'Eglise romaine en face dela Révolution* (la troisième édition, en 1861, étant accompagnée d'un Bref de Pie IX adressé à l'auteur). Cet ouvrage sera réédité en deux volumes, en 1976 avec une préface de Mgr Lefebre.

1860 : Publication de *« La magie au dix-neuvième siècle, ses agents, ses vérités, ses mensonges »*[163], par Henri-Roger Gougenot des Mousseaux.

1861 : Contre les sceptiques, l'abbé Lecanu exprime les mêmes idées dans son *« Histoire de Satan, sa chute, son culte, ses manifestations, ses œuvres, la guerre qu'il fait à Dieu et aux hommes ».*[164]

1861 : Le F∴ M∴ Crémieux explique que « le messianisme des nouveaux jours doit éclore et se développer. Une Jérusalem de nouvel ordre doit se substituer à la Rome des Césars et des Papes. C'est le but de l'Alliance israélite : elle ne s'adresse pas à notre culte seul, elle veut pénétrer toutes les religions ». (*Lettre politique*, n° 250, p. 3).

Il est clair, rappelle Jacques Ploncard d'Assac, que « la Franc-maçonnerie, dès sa fondation, voilà plus de trois siècles, a toujours eu pour objectifs la confusion des religions en vue d'une religion unique qui répondrait, au plan philosophique, à la construction d'un Pouvoir politique universel dont elle serait la maîtresse absolue, grâce à son organisation secrète »[165].

1862 : Alexandre Rousselin de Corbeau, comte de Saint-Albin (1773-1847) publie à Paris, chez Dentu, une première version de son livre sur les francs-maçons et les sociétés secrètes, réédité en 1867.

1863 : Gougenot revient sur la question avec « *Les médiateurs et les moyens de la magie* » où il prouve que le démon a été en relation continue avec les hommes, du début avec les prêtres païens idolâtres et les mages, puis par les magnétiseurs et spirites.

1863 : C'est une date importante que l'année du « salon des refusés » ainsi que nous l'explique René Huygue dans son ouvrage : *L'Art et le monde moderne.*

---

163. H. Plon et E. Dentu. Paris (2ème édition : 1864).
164. Parent. Desbarres. Paris.
165. La dictature maçonnique, *Lettre politique* n° 250.

Il y invite ses lecteurs à voir dans l'art moderne « l'expression des coupures majeures qui ont marqué les grandes étapes de l'évolution humaine ». Il ne dit pas seulement une coupure dans l'évolution artistique mais une coupure dans l'évolution humaine.

Et il énumère quelques-uns des éléments qui s'assortissent à celle de l'art : dépassement ou négation du rationnel ; ouverture sur l'inconscient ; découvertes ethnologiques (celles de Gauguin, celle de l'art nègre par Picasso et Braque, avant celles de Griaule ou de Lévi-Strauss) ; cosmopolitisme en rupture avec les nationalismes naguère triomphants...

Mais les peintres vont plus loin (et plus tôt) que les intellectuels eux-mêmes : liquidation de l'éthique du bonheur ; affranchissement à l'égard des servitudes sociales et notamment des servitudes morales ; révolte, souvent passive, contre les tabous. *(NDLR : c'est nous qui soulignons).*

1863 (15 octobre) : Le Fr∴ M∴ Grand-Chancelier Renan déclare, dans la *Revue des deux Mondes, que le culte du soleil est le seul culte raisonnable et scientifique,* et que *le soleil est le Dieu particulier de notre planète !!* C'est textuel[166].

1864 : *Les mystères de la Franc-Maçonnerie,* de Saint-Albin, analysent les ouvrages de Ragon.

1864 : Gougenot publie « *Les hauts phénomènes de la magie* ».

1864 : L'avocat catholique Joseph Bizouard (1797-1870) publie « *Des rapports de l'homme avec le démon. Essai historique et philosophique* ».[167]

Lors de ce travail monumental, l'auteur précise qu'au XVIIIe siècle, les Francs-maçons consultent souvent le diable. Car la Franc-maçonnerie est « ennemie de la société chrétienne comme Satan l'est de l'homme »[168]. Il voit ses membres à l'œuvre dans l'Europe comme « les précurseurs de l'Antéchrist »[169].

Tragique coïncidence, Bizouard meurt l'année de la prise de Rome, qui laisse les catholiques français en plein désarroi.

1864 : Jules Morel (1807-1890) est notamment l'auteur de Les catholiques libéraux. Il définit le catholicisme libéral comme *la Révolution de 1789 approuvée, baptisée, sacrée par l'Eglise.*

1864 : Victor Hugo déclare : « Historiquement le prêtre est haïssable. Socialement il est nécessaire ».

1865 : Publication de *Le Dogme et le Rituel de la Haute magie,* d'Eliphas — Levi Zahed, nom judaïsé d'Alphonse-Louis Constant,

---

166. *L'antimaçonnisme catholique, op. cit.*, p. 80.
167. 6 tomes, Gaume frères et J. Duprey. Paris.
168. *Op. cit.* Tome VI, p. 783.
169. *Ibid.*, p. 806.

prêtre apostat. C'est un traité cabalistique où la magie est présentée comme un sacerdoce authentique, avec ses temples, ses autels, sa liturgie.

L'auteur y déclare : « ... en magie noire, le Diable est le grand agent magique employé pour le mal par une volonté perverse ».

« L'antique serpent de la Légende n'est que l'agent universel, le feu éternel de la vie terrestre, l'âme de la terre, le vivant brasier de l'enfer ».

1865 : C'est la réédition de « *Mœurs et pratiques des démons* ». Gougenot insiste sur le fait que celui qui évoque le diable ouvre «de redoutables comptes» que le démon lui fera payer tôt ou tard, car celui-ci ne se fait serviteur qu'en réalité pour être le maître.

1865 (25 septembre) : Pie IX (1846-†1878) : « Parmi les nombreuses machinations et les moyens par lesquels les ennemis du nom chrétien ont osé s'attaquer à l'Eglise de Dieu et ont essayé, quoique en vain, de l'abattre et de le détruire, il faut sans nul doute compter cette société perverse d'hommes, vulgairement appelée « maçonnique », qui, contenue d'abord des ténèbres et l'obscurité, a fini par se faire jour ensuite, pour la ruine commune de la Religion et de la Société humaine » (allocution consistoriale prononcée à Rome).

1866 : Paraît *L'Illusion libérale* de Louis Veuillot (1813-1883)

1867 : Le père de Camille Pelletan, député de Paris sous le Second Empire, terminait ainsi un discours au Corps législatif, en faveur des bibliothèques populaires et de libre lecture. « C'est ainsi que nous parviendrons à réaliser le dernier mot du progrès : l'homme prêtre et roi de lui-même qui ne relève que de sa volonté et de sa conscience »[170].

1867 : Saint-Albin dans *Du culte de Satan,* Paris, Paumier, affirme l'existence d'une contre-Eglise luciférienne, mais sans faire le lien avec ses précédents travaux.

1867 : Mgr Gaston de Ségur publie *Les Francs-maçons. Ce qu'ils sont. Ce qu'ils font. Ce qu'ils veulent.* Ce livre connaît un très grand succès. Il sera réédité en 1994.

1868-1869 : Dans un village d'Alsace, Illfurth, deux enfants, Thibaut (né le 21 août 1855), et son frère Joseph Burner, (né le 29 avril 1857), sont possédés du démon. Ce furent des années efroyables avant que les exorcismes purent les délivrer. Un historique très précis a été fait de ces événements. Cf. le livre de François Gaquère, *Les possédés d'Illfurth*[171]).

---

170. Léon de Poncins. *Christianisme et Franc-maçonnerie.* Chiré, 1975, p. 20.
171. Résiac, mai 1977.

1869 à 1883 : Victor Hugo fait publier la *Légende des siècles.* C'est une épopée satanique. Elle est, selon les propres termes de Victor Hugo, « l'épanouissement du genre humain de siècle en siècle, l'homme montant des ténèbres à l'idéal, la transfiguration paradisiaque de l'enfer terrestre, l'éclosion lente et suprême de la Liberté... Une espèce d'hymne à mille strophes, ayant dans ses entrailles une foi profonde et sur son sommet une haute prière » (préface de la *Légende des siècles*).

Et Jésus, le Grand Archonte, reconnaîtra en Satan le libérateur de l'humanité :

« Et Jésus, se penchant sur Bélial qui pleure,
Lui dira : c'est donc Toi ?
Et vers Dieu, par la main, il conduira ce frère,
Et quand ils seront près des degrés de Lumière
Par nous seuls aperçus,
Tous deux seront si beaux, que Dieu dont l'œil flambe
Ne pourra distinguer, père ébloui de joie
Bélial de Jésus.[172]»

1870 (2 mai) : 10 000 Francs-maçons défilent de la place de la Concorde au Cirque Impérial **derrière deux drapeaux rouges décorés des insignes de l'Ordre**.

1870 (20 septembre) : Prise de possession matérielle de Rome par l'Italie (Lire l'allocution de Léon XIII reproduite p. 111).

1871 : René de la Tour du Pin (1834-1924) et Albert de Mun (1841-1914) fondent l'*Oeuvre des cercles catholiques d'ouvriers*[173].

1871 (2 avril) : Durant la Commune de Paris (18 mars-28 mai 1871), un immense drapeau rouge est installé sur le Panthéon, la hampe n'étant que la partie restante de la croix brisée au sommet du dôme.

1871 (26 avril) : Lettre du général américain Albert Pike, 33e degré du Rite Ecossais et grand commandeur pour la région sud des Etats-Unis, luciférien, palladiste, à Mazzini :

« Nous lâcherons les Nihilistes et les Athées et nous provoquerons un formidable cataclysme social qui montrera aux nations, dans toute son horreur, l'effet de l'athéisme absolu à l'origine de la sauvagerie la plus sanglante et du bouleversement intégral. Ainsi obligés de se défendre partout contre la minorité de révolutionnaires, les citoyens extermineront ces destructeurs de la civilisation. La multitude, emplie de désillusions vis-à-vis du christianisme dont les adorateurs seront à ce moment désorientés (...), recevra la véritable lumière par la manifesttion universelle de la pure doctrine de Lucifer. Elle sera enfin révélée au peuple, cette manifestation qui résultera du mouvement réac-

172. *La Gnose contre la Foi, op. cit.* pp. 171 et 172.
173. Lire dans notre *France, notre seule Patrie,* le chapitre consacré au comte Albert de Mun, pages 329 à 339.

tionnaire général suivant de près la destruction du christianisme et de l'athéisme, tous les deux conquis et détruits au même instant.[174] »

1871 (24 mai) : L'archevêque de Paris, Mgr Darboy est fusillé, rue Haxo, avec d'autres otages des « communards ».

1871 (26 mai) : Deux jours avant la fin de la commune, le feu est mis aux chaises entassées dans le chœur de la cathédrale de Paris. Elle aurait probablement disparue dans les flammes si les internes de l'Hôtel-Dieu n'étaient pas intervenus.

1871 (15 août) : Décision approuvée et bénie par le pape Pie IX de construire la Basilique du Sacré-Cœur (voir annexe, p. 425)

1872 : « Le messianisme du courant maçonnique américain pose comme principe que l'Amérique est destinée à inspirer et diriger la nouvelle réorganisation du monde. Leur projet de démocratie universelle est fondamentalement centrée sur le « leadership » américain dont le président Grant avait, en 1872, dans son discours de réélection, dessiné les grandes lignes en déclarant : *Le monde civilisé, tend vers le républicanisme, vers le gouvernement du peuple par ses représentants et notre grande république est destinée à servir de guide à toutes les autres...*

Notre Créateur prépare le monde à devenir, en temps opportun, une grande nation qui ne parlera qu'une langue et où les armées et les flottes ne seront plus nécessaires[175].

1872 : Publication de *L'Etat sans Dieu, mal social de la France,* par Auguste Nicolas (1807-1888), théologien laïc.

1872 : Dostoïevski : sortie de l'ouvrage *Les démons (les possédés).*

1873 (29 mai) : Pie IX parle de « cet esprit satanique de la secte [qui] se montra surtout à la fin du siècle passé dans les violentes révolutions de la France, qui ébranlèrent le monde entier, et, prouvèrent qu'il fallait s'attendre à une dissolution totale de la société humaine si l'on n'abattait les forces de cette secte très criminelle[176]. »

1873 (mai) : Allemagne : Bismark lance contre l'Eglise catholique le *Kulturkampf*, proche parent de l'action de Combes dans la France de 1905.

Par les lois de mai 1873, tous les petits séminaires furent supprimés, les grands séminaires placés sous la surveillance de l'Etat et tous les candidats tenus de suivre pendant trois ans les cours d'une université d'Empire.

1873 (juillet) : Dans l'encyclique *Seité pro facto,* Pie IX démasque le chef d'orchestre secret qui n'est autre que Satan,

---

174. *Des Pions sur l'Echiquier,* p. 28. Commodore William Guy Carr, officier de marine canadien et chercheur anti-maçonnique. Delacroix, 1999.
175. Pierre Virion, *Bientôt un gouvernement mondial,* Saint-Michel, 1967, p. 27.
176. *Revue internationale des sociétés secrètes,* 1930, p. 824.

cause première du développement et du triomphe politique de la Franc-maçonnerie.

1873 (21 novembre) : Pie IX s'efforce, une fois de plus, de montrer le péril :

« **Celui, dit-il, qui aura bien compris le caractère, les tendances, le but des sociétés secrètes, sous quelque nom qu'elles se cachent, s'il les compare avec le caractère, la nature et le développement de cette guerre déclarée à l'Eglise presque sur toute la surface du globe, ne pourra révoquer en doute que les calamités présentes ne doivent être attribuées, comme à leur cause principale, aux ruses et aux machinations de ces sectes. Ce sont elles qui composent la *Synagogue de Satan,* dont les force réunies, comme une armée rangée en bataille, marchent, enseignes déployées, à l'assaut de l'Eglise [...] s'insinuant et se glissant subrepticement, travaillant sans relâche et trompant à plaisir, elle a fini par sortir de l'antre ténébreux où elle se cachait, pour se produire au grand jour comme une puissance.**[177] »

Sur la fin de sa vie, le grand pape du Syllabus dira que les hommes « **qui s'efforcent d'établir une alliance entre la lumière et les ténèbres sont plus dangereux que les ennemis déclarés** »[178].

1873-1874 : En 1873, le 3e Concile provincial de Quito, présidé par son 5e Archevêque, Mgr José Ignacio Checa y Barra (qui avait aussi participé, à Rome, au Concile Vatican I), décida de consacrer le pays au Sacré-Cœur de Jésus. Après accord du Congrès et du président élu d'alors. Gabriel Garcia Moreno (1821-1875), la cérémonie de consécration fut célébrée, en cette Basilique-Cathédrale, le 25 mars 1874. C'était le premier pays au monde à se consacrer au Sacré-Cœur.

1874-1876 : Publication, en trois volumes, de *Les sociétés secrètes et la société ou philosophie de l'histoire contemporaine* de Nicolas Deschamps, né en 1797 et mort en 1873.

1875 (6 août) : Garcia Moreno, Président de l'Equateur, assassiné, meurt victime de la Révolution maçonnique. La dernière parole de ce martyr de la Foi fut :

Dios no muere (Dieu ne meurt pas).
(Voir *Lecture et Tradition* n° 229-230).

1875 (12 septembre) : Naissance à Leamington Spa (Angleterre), d'Edward Alexander Crowley — qui se fit appeler plus tard Aleister, le père du satanisme moderne. (Voir en annexe le texte de son *Hymne à Lucifer*).

---

177. *Revue internationale des sociétés secrètes*, 1930, p. 824.
178. *La Vigie,* 24 avril 1993.

Il était franchement anti-chrétien, aimait se définir *La grande Bête,* en référence à l'Apocalypse de Saint Jean, et signait du nombre de l'Antéchrist : 666.

Son influence posthume — il mourut de la drogue en 1947 — fut considérable. (Ainsi, par exemple, son influence sur le groupe musical *Current 931* (voir à 1993).

1875 (17 novembre) : New York : Le colonel Olcott et Mme Helena Petrovna Blavatsky créent la « Société Théosophique », avec un petit cercle d'occultistes, dans le but d'étudier le spiritisme, l'hermétisme et les mystères de l'Orient.

M[me] Blavatsky accumulait les blasphèmes, tout comme elle poursuivait de sa haine l'Eglise catholique :

Le mal est une nécessité — pontifiait-elle — et est aussi un des principaux soutiens du monde manifesté. C'est une nécessité pour le Progrès et l'Evolution, comme la nuit est nécessaire pour produire le jour et la mort pour avoir la vie, afin que l'homme puisse vivre éternellement.

Satan est le Dieu, le ***seul*** *de notre planète… Il n'est qu'une seule chose avec le Logos.*[179]

H.P. Blavatsky est l'inspiratrice principale des cultes *New Age* actuels.

Cette théosophe décéda le 8 mai 1891. Elle était née en 1831.

A ce mouvement théosophe adhéra Rudof Steiner (1861-1925), Autrichien. Il fonda la branche théosophie antreposophe, avec son temple, « le Goetheanum », à Dornach-Arlesheim, et ses centres de soins où exercent des sorciers du Tiers-monde[180].

Il est essentiel d'enregistrer que dans leur plan de sape, le mouvement théosophique était à lui seul trop faible pour s'attaquer avec efficacité aux religions chrétienne, musulmane et juives Il fallait utiliser un appareil occulte puissant, la Franc-maçonnerie, pour lutter contre le « dieu-mâle » en s'en prenant aux prêtres et à l'Eglise.

1876 : Le F∴ M∴ Louis Blanc (1811-1882), réclame la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

1876 (20 septembre) : Lord Disraëli, alors premier ministre de l'Angleterre, un des plus grands hommes polititique anglais, déclare dans un discours à Aylesburg :

« Les Gouvernements de ce siècle n'ont pas affaire seulement aux Gouvernements, aux empereurs, rois et ministres, mais encore aux sociétés secrètes, éléments dont il faut tenir compte ; qui, au dernier

179. *La Doctrina Segreta,* p. 634.

180. Ce mouvement est à l'origine de l' « Eglise catholique (?!) libérale », et de la « Communauté des « chrétiens » (?!) où notre Seigneur est adoré comme l'incarnation de Maïtreya, et où l'on croit à la métempsychose…

moment, peuvent mettre à néant tous les arrangements ; qui ont des agents partout, des agents sans scrupule, qui poussent à l'assassinat, et peuvent, s'il le faut, amener un massacre.[181]»

1877 : Le convent du Grand-Orient cède à la vague athéiste et supprime l'invocation rituelle « à la gloire du Grand Architecte de l'univers », — le G.A.D.L.U., sigle du Dieu créateur. De même, on fait disparaître des autels maçonniques du Grand-Orient le V.L.S., ou « Volume de la Loi sacrée » — la Bible pour les chrétiens ou les juifs. Après cette épuration philosophique, le Grand-Orient va devenir un bastion des enseignants laïcs engagés dans la guerre scolaire. L'offensive anticléricale culminera au moment de la victoire du Bloc des gauches (1899-1905), sous le gouvernement d'Emile Combes[182].

1877 : « Le cléricalisme, voilà l'ennemi ! »

Formule chère à Gambetta. Il s'en servit en particulier dans un discours électoral parisien du 12 août 1881, mais l'avait lancée à la Chambre le 4 mai 1877. C'était une modification du slogan d'un certain Alphonse Peyrat (1812-1891), auteur de la phrase : « Le catholicisme, c'est là l'ennemi ! »[183].

1877 : « Des élections de 1877 Louis Veuillot a dit qu'elles eussent découragé l'espérance même. En fait, cette dernière bataille électorale était la victoire de la maçonnerie... »[184]

1877 : Annie Besant (qui deviendra directrice de la *Société Théosophique* à la mort d'H. P. Blavatsky en 1891), 33e degré du Rite Ecossais, fonde à Londres une *Ligue malthusienne*, destinée à imposer le contrôle des naissances.

1878 : Dans son livre *Die Religion der Zukunft* (La Religion de l'avenir), le philosophe conservateur Paul de Lagarde plaide en faveur de la réhabilitation des « religions nationales », des élans de foi enracinés dans un sol précis, seuls étant capables de s'ancrer durablement et véritablement dans les âmes. Il affirme que les religions locales sont les seules vraies et que celles universalistes sont dangereuses et perverses.

1878 : Indépendance de la Bulgarie, de la Roumanie, de la Serbie, libérées de l'Islam turc.

1880 : Le F∴ Courdavaux, professeur à la Faculté des lettres de Douai, explique ce qu'il faut entendre par cléricalisme :

« La distincition entre le catholicisme et le cléricalisme est purement officielle, subtile, pour les besoins de la tribune ; mais ici, en Loge, disons-le hautement pour la vérité, le catholicisme et le cléricalisme ne font qu'un.[185] »

---

181. Ex-capitaine Magniez, *Répliques du bon sens aux attaques et objections modernes contre la religion.* Réédition de 1905. Delacroix, pp. 177, 178.
182. Jacques Houbart, *Le Libre Journal*, n° 25, p. 12.
183. François Bluche. *Dictionnaire des citations et des mots historiques.* Rocher, 1997.
184. Jacques Piou, cité par Adrien Loubier, *op. cit.*, p. 69.
185. *Chaîne d'Union*, p. 199.

1880 : Décret du gouvernement de la IIIème République proscrivant les congrégations enseignantes non autorisées.

1880 : Au cours d'un congrès de libres penseurs à Bruxelles, Annie Besant déclare que l'on devait avant tout combattre Rome et ses prêtres, lutter partout contre le christianisme et « chasser Dieu du ciel ».

1881 : Expulsion des ordres religieux de France.

1881 : Création de l'école gratuite, obligatoire et laïque.

1881 : Henri Mayer Hyndman, marxiste à la tête de l'association *The national socialist Party,* fonde avec la fille de Karl Marx, Eléonore, la *Democratic Federation* dont fera partie Annie Besant, chef de la *Société Théosophique.*

Tout se tient, et dans l'ombre de l'Ennemi du Christ !

1881 : Publication de Nicolas Deschamps, jésuite, de *Les Sociétés secrètes et la Société.*

« La Maçonnerie : l'idée même d'une pareille société, d'une pareille doctrine purement ésotérique et de sa propagation secrète, n'est guère compatible avec le Christianisme : car le Christianisme est déjà en soi un mystère divin, mais un mystère qui, d'après les vues de son fondateur, est exposé à tous les yeux et célébré quotidiennement sur tous les autels. Or, à cause de cela même, le secret, qui dans les mystères païens subsistait à côté de la mythologie et de la religion nationale et populaire, et n'était que le partage des savants et des initiés, ce secret, dis-je, ne peut s'allier avec une révélation destinée à tous les hommes, puisque par sa nature elle le condamne et le repousse.

Une société du sein de laquelle, comme du laboratoire où le génie destructeur forgeait ses armes, sortirent les *illuminés*, les *jacobins* et les *carbonari*, ne pouvait avoir une tendance vraiment chrétienne ni être politiquement juste, ni exercer une action bienfaisante sur l'humanité en général.[186] »

1881 (15 janvier) : Le journal de Genève publie une conversation de son correspondant à Paris avec l'un des chefs de la majorité franc-maçonne qui dominait alors comme aujourd'hui la Chambre des Députés. Il disait : « Au fond de tout cela, **il y a une inspiration dominante, un plan arrêté et méthodique** qui se déroule avec plus ou moins d'ordre, de retard, mais avec un logique invincible. **Ce que nous faisons c'est le siège en règle du catholicisme romain... Nous voulons le faire capituler ou le briser.** Nous

---

186. *Les Sociétés secrètes et la Société* : t. I, p. 311. L'auteur fait suivre la citation de Schlegel de la note que voici : « Schlegel, Philosophie de l'histoire, trad. Franç., 18e leçon, p. 362, 363, 365. La plupart des écrivains modernes sont unanimes à reconnaître que la Franc-Maçonnerie a pour origine, au moins médiate, l'ordre du Temple : V. Thomas Frost, *The secret Societies of the European révolution,* London, 1876. Introduction Pacheller, *Stille Krieg der Freimaurerei gegen Thron und Altar*, Freiburg, 1873, p. 65). (Tout ceci provient de Mgr Jouin, op. cit.).

savons où sont ses forces vives, et c'est là que nous voulons l'atteindre »[187].

1881 (13 juillet) : Une racaille tente de jeter le corps de Pie IX dans le Tibre alors qu'avait lieu la translation de sa dépouille dans la Basilique de Saint-Laurent.

1882 : Ferdinand Buisson est nommé Directeur de l'Enseignement primaire de France. Sa volonté : « L'Etat sans Dieu, la mairie et le tribunal sans Dieu. L'école et la morale sans Dieu. »

Son ami et émule, M. Aulard, confirme en jetant le masque : « Ne disons plus : nous ne voulons pas détruire la religion. Disons au contraire : nous voulons détruire la religion ». A quoi s'ajoute la lutte contre la Patrie.

C'est le laïcisme républicain clairement défini[188].

Le même sinistre personnage avait déclaré quelques mois avant la guerre de 1870, à Lausanne : « Tout uniforme est une livrée, et toute livrée est ignominieuse, celle du prêtre comme celle du soldat, celle du magistrat comme celle du laquais ».

1883 : Compte-rendu du Convent, p. 645. Discours de clôture du F∴ Blatin :

« Dans ces édifices, élevés de toutes parts depuis des siècles, aux superstitions religieuses et aux suprématies sacerdotales, nous serons peut-être appelés à notre tour, à prêcher nos doctrines, et au lieu des psalmodies cléricales qui y résonnent encore, ce seront les maillets, les batteries et les acclamations de notre Ordre, qui en feront retentir les larges voûtes et les vastes piliers.[189] »

1883 : *Le secret de la Franc-maçonnerie* par Mgr Fava (1826-1899).

1884 : Dans un livre intitulé *Urbain Grandier et les possédés de Loudun*, un médecin, le docteur Legué proclame : « La science a aujourd'hui secoué le joug de la théologie ; elle n'admet plus le recours aux influences diaboliques ou divines... ».

1884 : Rétablissement du divorce (qui avait été supprimé en 1816).

1884 : Fondation de la première loge théosophique dirigée par la duchesse de Pomar. Elle mit à la mode les études sur le bouddhisme et le brahmanisme.

---

187. Cité par Mgr Delassus, *La conjuration antichrétienne*, Desclée de Brouwer, p. 170 (Jean Ousset : *Pour qu'Il règne*, D.M.M., 1986, p. 134, note 33).
188. **Il est donc aberrant pour un chrétien de se dire républicain, à un athée de se croire national. Quant on va au fond des choses, athéisme et nationalisme intégral, républicain et catholique, sont antinomiques.**
189. Mgr Jouin, *op. cit.*, p. 3.

1884 : Création à Paris de l'*ordre martiniste* par le marquis Stanislas de Guaita, instituteur, mage noir rosicrucien.

Il fut l'auteur d'ouvrages : *Le temple de Satan, Essai de sciences maudites, La clef de la magie noire, Le serpent de la Genèse.*

(N. B. : une loge martiniste fut créée à la Cour même du Tsar et de la Tsarine !)

1884 (4 janvier) : Naissance en Angleterre de la *Fabian Society,* société secrète supérieure, avec l'objectif de répandre le socialisme dans le monde, dans ses diverses formes[190].

Y milite Annie Besant, dirigeante de la Société théosophique. Elle est 33e degré dans la maçonnerie de Rite Ecossais, et Grand Inspecteur du rite Egyptien de Memphis-Misraïm. Y appartenaient aussi le chef des fascistes anglais, Oswald Ernal Mosley, de même que des chefs travaillistes.

Aleister Crowley manifestait une profonde sympathie pour O. E. Mosley...

1884 (20 avril) : Léon XIII fait publier son Encyclique « *Humanum genus* ».

Le pape y affirme qu'il reconnaît dans l'anticléricalisme maçonnique « cette haine implacable, cette rage de vengeance dont Satan brûle à l'égard de Jésus-Christ ».

Le principal reproche que le pape adresse à la Franc-maçonnerie est de professer le « naturalisme », c'est-à-dire la prétention d'organiser la société, l'Etat, la famille, la culture, en faisant abstraction de Dieu et de l'Eglise.

Le pape découvre dans toutes les formes de maçonnerie un relativisme incompatible avec la foi catholique. Il qualifie la Franc-maçonnerie de « funeste peste ».

Il précise qu'il faut « arracher son masque à la secte pour la montrer telle qu'elle est ».

« La Franc-maçonnerie n'est pas autre chose, tout au moins dans les hauts grades, que la religion occulte de satan ».

1884 (18 mai) : Une instruction du *Saint-Office* adressée aux évêques dit : **Outre ces sociétés (la Franc-maçonnerie et les sociétés anticatholiques), il y a d'autres sectes interdites et qu'on doit éviter, sous peine de faute grave, parmi lesquelles il faut surtout ranger toutes celles qui exigent de leurs adeptes un secret qu'ils ne peuvent révéler à personne et une obéissance absolue à des chefs occultes[191].**

---

190. *Maçonnerie et sectes secrètes, op. cit.*, p. 439.

191. « Præter istas, (la maçonnerie et les sociétés anticatholiques du même genre) sunt et aliæ sectæ prohibitæ atque sub gravis culpæ reatu vitandæ, inter quas precipue recensendæ illæ omnes quae a sectatoribus secretum nimini pandendum, et omnimodam obedientiam occultis ducibus præstandam jurejurando exigunt. »

A la même page, en note, l'éditeur des « Acta S. Sedis », expose que **toutes les sociétés occultes sont atteintes par les prohibitions de l'Eglise, qu'elles exigent ou non un serment ; parce que ce sont des sociétés contraires au droit naturel. Il n'existe, en effet, d'après le droit naturel et le droit divin révélé que deux sociétés indépendantes et parfaites : l'Eglise et l'Etat. Toutes les autres sociétés doivent se rattacher à l'une ou à l'autre ; elles en sont les membres et il ne peut exister d'association qui soit légitime si elle ne dépend de l'Eglise ou de l'Etat.**

Or, une société secrète, par le seul fait du secret, devient indépendante de l'Eglise et de l'Etat qui n'ont aucun moyen de contrôle relativement à son organisation, son but, son action.

Une telle société n'a donc pas son origine dans le droit naturel, ni dans le droit divin révélé ; l'autorité qui la gouverne ne vient pas de Dieu ; elle vient donc du démon et elle est foncièrement illégitime.

Tel est, en substance, le commentaire des décrets du Saint-Siège.

1884 (20 août) : Bulle *Humanum genus* de Léon XIII (1873-† 1903). Avec une précision et une force admirables, le pape y résume et complète en même temps tous les Actes de ses prédécesseurs contre les sociétés secrètes ; il démontre à quel point la Maçonnerie est destructrice de toute discipline religieuse comme de toute discipline sociale, frayant ainsi le chemin aux communistes qui se tiennent prêts à tirer des faux principes maçonniques des conclusions encore plus détestables[192]. Le pape y donne comme motif supplémentaire de condamnation : la corruption des mœurs qui accompagne l'action politique de la Franc-maçonnerie.

« **Il s'est trouvé,** écrit Léon XIII, **dans la Franc-maçonnerie, des sectaires pour soutenir qu'il fallait systématiquement employer tous les moyens** ***de saturer la multitude de licences et de vices, bien assurés qu'à ces conditions elle serait tout entière entre leurs mains*** **et pourrait servir d'instrument à l'accomplissement de leurs projets les plus audacieux.** »

Léon XIII dénonce la destruction du mariage par le divorce qui fait de l'union légitime « **une union instable, éphémère, née du caprice d'un instant, et pouvant être dissoute quand ce caprice changera.** »

La destruction de la famille qui va être le grand œuvre de la Maçonnerie au XXe siècle, passe aussi par la mainmise sur l'éducation de la jeunesse. « Les Francs-maçons espèrent qu'ils pourront aisément former d'après leurs idées cet âge si tendre, et en plier la flexibilité dans le sens qu'ils voudront[193]. »

---

192. Georges Vibereau, *Les papes et la Franc-maçonnerie* (publication Henry Coston), 1987.
193. *Idem.*

« La Franc-maçonnerie s'oppose à la justice et à la morale naturelle et ruine la société par son athéisme, dépravante pour les mœurs et la morale. »

Léon XIII nous rappele « **que, par la jalousie du démon, le genre humain s'est partagé en deux camps ennemis, lesquels ne cessent de combattre : l'un pour la vérité et pour la vertu, l'autre pour tout ce qui est contraire à ces valeurs** ».

Léon XIII précise : « **Le premier est le royaume de Dieu sur la terre, c'est-à-dire l'Église de Jésus-Christ dont les membres doivent servir Dieu. Le second est le royaume de Satan. Sous son empire et en sa puissance se trouvent tous ceux qui, suivant les funestes exemples de leur chef et de nos premiers parents, refusent d'obéir à la loi divine et multiplient leurs efforts, ici pour se passer de Dieu, là pour agir directement contre Dieu** ».

Léon XIII poursuit : « **Au fil des siècles passés, les deux cités n'ont pas cessé de lutter l'une contre l'autre, en employant toutes sortes de tactiques et les armes les plus diverses, quoique pas toujours avec la même ardeur ni avec la même impétuosité**[194] ».

A cette encyclique, le F∴ M∴ Desmons répondit :

« Le camp de Dieu ou le camp de Satan, l'hésitation n'est plus possible. Contre l'Eglise ou contre nous »[195].

1884-1964 : Gérard Brosseau Gardner, en rapport avec Crowley, fonde la moderne néo-sorcellerie, appelée WICCA (witchcraft : sorcellerie).

1885 : Reconstitution du Martinisme, forme la plus dangereuse de l'ordre maçonnique par Gérard Encausse (Docteur Papus, son nom de mage), ami de S. de Guaita.

1885 (novembre) : La Semaine religieuse de Madrid eut connaissance d'un manuel distribué aux Francs-maçons d'Espagne et en rendit compte, en novembre 1885. Il y était dit, entre autres: « **L'action de la Maçonnerie doit s'attacher principalement à discréditer les prêtres et à diminuer l'influence qu'ils ont sur le peuple et dans les familles. Pour cela, employer les journaux, établir des centres d'action pour alimenter l'hostilité contre « les prêtres** » etc[196].

1886 : *« De même que les manichéens ne firent que continuer les gnostiques, si ceux-ci étaient les descendants de ces premiers sectaires contre lesquels les Apôtres et spécialement saint Pierre s'étaient élevés avec tant de force. Le mystère d'iniquité, selon l'expression de saint*

---

194. Encyclique *Humanum Genus,* Léon XIII.
1954. *Satan contre Dieu, op. cit.,* p. 68.
196. Mgr Delassus, cité par Jean Ousset, *Pour qu'Il règne,* p. 143.

Paul, avait commencé à se dérouler dès la naissance même de l'Eglise : Satan avait conçu dès lors, et donné au monde la doctrine antichrétienne et antisociale[196] *dont les gnostiques et les manichéens allaient être les premiers apôtres, qui devait plus tard être recueillie par les Pauliciens, les Albigeois et les Templiers, et serait enfin transmise aux sectes maçonniques, pour devenir peut-être la grande hérésie des derniers temps et présider aux combats suprêmes de la Cité du monde contre la Cité de Dieu. En effet, les sectes maçonniques, les sectes manichéennes et les sectes gnostiques, malgré leur multiplicité et leur diversité apparente, professent dans le fond les mêmes principes et poursuivent une même fin ; et quand dans les derniers âges, l'univers séduit et gouverné par les sociétés maçonniques ou celles qui en naîtront, donnera le triste spectacle de la grande apostasie prédite par saint Paul, ce sera la consommation du mystère d'iniquité dont les Apôtres ont signalé les commencements »*[198].

1886 : Léon XIII demande que soit récitée à genoux à la fin de chaque messe une belle prière à saint Michel Archange :

> « **Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat. Soyez notre secours contre la méchanceté et les embûches du démon. Que Dieu lui retire tout pouvoir de nous nuire, nous vous en supplions ! Ô Prince très saint de la milice céleste, repoussez en enfer par la puissance divine, Satan, et ses légions d'esprits mauvais qui rôdent dans le monde en vue de perdre les âmes.** »[199]

1886 : Victor Hugo, dans *La Fin de Satan*, imagine le démon, « mendiant immense » de pitié, nostalgique du paradis, recevant de Dieu la grâce et le pardon : « Renais, Ô Lucifer céleste… »

1887 : C'est un maçon, le Dr L. Lazarus Zamenhof, qui fut l'initiateur de l'espéranto, langage artificiel pour accéder plus vite à un gouvernement mondial.

1888 : Naissance de l'*Hermetic Brotherhood of Golden Dawn* à Keighey, ville près de Manchester. Rejetons des Rose-Croix, ses fondateurs veulent pratiquer la magie de manière efficace.

Ses fondateurs sont deux médecins maçons : William Robert Woodman et William Wynn Weisthor ainsi que par un auteur de livres sur l'occultisme, Samuel Liddel Mac Gregor Mathers. Waite en fait partie.[200]

---

197. Satan est le singe de Dieu; le Créateur ayant donné aux hommes l'Evangile de Jésus-Christ, l'adversaire a voulu aussitôt donner à ses partisans un Contre-Evangile : c'est la Gnose !

198. Dom Paul Benoit : *La cité antichrétienne au XIX*e *siècle,* IIe partie, *La Franc-Maçonnerie,* tome second, p. 84. Victor Palmé, Paris, 1886.

199. *Satan dans la cité, op. cit.*, p. 47.

200. *Enquête sur le satanisme, op. cit.,* p. 210.

Les trois thèmes : Lucifer, les messes « alternatives » et la magie sexuelle, y étaient approfondies.

La *Golden Dawn* entretient d'étroits rapports avec la *Stella Matutina*, une des sociétés lucifériennes les plus fermées, cénacle restreint de mages liés à la *Société théosophique*. (Nous retrouvons celle-ci partout !)

Il est très important de relever que la *Golden Dawn* est à l'origine de la création et de la diffusion de la « culture » de la drogue.

De ses rangs sortit Adlous Huxley, frère de Sir Julian, premier directeur général de l'U.N.E.S.C.O.. Celui-ci, disciple de Comenius, recommanda d'exclure les catholiques de tout poste à responsabilité sociale (sic)[201].

1887 : Fondation à Paris par Helena P. Blavatsky de la Loge théosophique Isis.

Dans l'œuvre de H. P. Blavatsky, Satan est traité comme le Dieu, le seul Dieu de notre planète.

H. P. Blavatsky fonde aussi une revue théosophique intitulée *Lucifer*, et à Paris, la revue *Le Lotus*, qui devint ensuite *Le Lotus Bleu*.

1887 (27 mai) : En Italie, par le décret loi du F∴ M∴ Crispi, tous les crucifix doivent être enlevés, même dans les écoles.

Ce même jour, naît à Pietrelcina Francesco Forgione, le futur saint padre Pio, prodigieux agent du renouveau chrétien...

1887 (22 décembre) : « Lettre aux Archevêques et Evèques de Bavière. »

Mise en garde contre les francs-maçons, et comportement à l'égard des non-catholiques.

1888 : Création à Paris d'un culte à Isis. Il y était dit une messe païenne.

1888 : Le maçon martiniste Jules Doinel fonde l'*Eglise gnostique*.

1888 : L'Ordre Kabbalistique de la Rose-Croix a été relevé cette année en France (*La Rose-Croix rénovée*). Ce sont toujours les mêmes noms que l'on retrouve : Papus, Guaïta, Jounet et le docteur Alta sont à la tête de l'entreprise avec le Sâr Peladan.

« L'organisation des modernes Rose-Croix nous montre à la tête un conseil de douze membres, dont six sont connus et dont six autres restent inconnus, prêts à relever l'ordre si une circonstance quelconque venait à le détruire »[202].

Cet ordre se superpose à l'Ordre martiniste.

---

201. *Maçonnerie et sectes secrète, op. cit.*, pp. 158, 346, 350. Julian Huxley, en 1961, était aussi Président de la *Société Eugénique* britannique...

202. Papus. – *Les Sociétés d'Initiation en 1889*, dans la revue l'*Initiation*, année 1889, 3[e] volume, p. 14.

1888 : Restauration de la secte des *gnostiques*.

1888 (automne) : Trois mois avant de sombrer dans la folie, Nietzsche écrit son manifeste : *L'Antéchrist,* sous-titré entre autres « Transmutation de toutes les valeurs, malédiction sur le christianisme ».

1889 : Premières loges martinistes à Montmartre. Papus créé le *Groupe d'études ésotériques,* cadre de recrutement du *martinisme.*

Il fonde les revues l'Initiation, et le Voile d'Isis, puis Hiram.

1889 (2 juillet) : Dans l'*Osservatore Romano* paraît cette allocution pontificale, après la tenue d'un Consistoire secret, et voici en quels termes Léon XIII déversait dans le cœur de ses coadjuteurs le trop-plein de son âme endolorie, et stigmatisait le caractère satanique des démonstrations de la secte :

« **Vénérables Frères,**

« **Ce que nous disions, naguère des nouveaux et plus graves attentats qui se préparaient dans cette auguste ville contre l'Eglise et le Pontificat romain, s'est complètement réalisé, à Notre grande douleur et à l'affliction de tous les gens de bien...**

« **A la suite de la révolution italienne et de l'usurpation de Rome, Nous n'avons pas manqué de voir la très sainte religion apostolique en proie à une longue série d'attentats. Mais, aujourd'hui, les sectes perverses tendent avec fureur à des actes bien pires encore que les précédents. Il y a des esprits qui ont résolu de faire de la ville maîtresse de la catholicité, la capitale de toute dépravation et de l'impiété ; et dans ce dessein, ils y amassent de partout des foyers de haine, afin de parvenir plus sûrement, en attaquant cette citadelle de l'Eglise catholique, à renverser de fond en comble, s'ils le pouvaient, la pierre angulaire sur laquelle elle s'appuie. Et en effet, comme s'ils n'avaient pas fait déjà assez de ruines, voici que dans l'intention de se surpasser eux-mêmes en audace, ils ont décrété d'élever un monument public pour glorifier devant la postérité l'esprit d'apostasie contre l'Eglise[203] et pour faire savoir qu'ils veulent une guerre à mort avec le catholicisme. Que tel soit le dessin des machinateurs en nom et des principaux fauteurs de l'entreprise, la chose le dit assez d'elle-même.**

« **Rome donc a vu en ces jours une immense tourbe amenée de tous les côtés dans ses murs : des processions de drapeaux cyniquement hostiles à la religion, et ce qui est le plus**

---

203. Il s'agit de la statue de Giordano Bruno, moine apostat du XVI[e] siècle, révolté contre l'Eglise, chassé de partout pour le scandale de sa vie et de son enseignement, glorifié par les Francs-maçons. *Le Monde* et Jacques Attali s'efforcent de se servir de ce triste personnage pour critiquer l'Eglise de Rome. Mais cela ne surprendra et ne convaincra personne !

épouvantable, c'est qu'il s'y trouvait même des étendards avec l'effigie du Mauvais Esprit qui a refusé d'obéir dans le ciel au Très Haut, et qui est le prince des séditieux, le chef de tous les révoltés... Et une si triste manifestation a pu être longuement préparée, organisée et réalisée, non seulement au su des gouvernants, mais avec leur faveur et leur concours ouvert et manifeste...

« **En raison de l'indignité de ces faits, comme le gouvernement de la chrétienté Nous a été confié avec la garde et la défense de la religion, Nous déclarons que Rome a été outragée, que la sainteté de la foi chrétienne a été odieusement violée, et Nous dénonçons au monde catholique tout entier, avec douleur et indignation, le sacrilège attentat** ».

Et Léon XIII terminait son allocution par ces paroles où s'entend un admirable écho de la voix du Sauveur mourant : « **Pardonnez-leur, Ô mon Père, parce qu'ils ne savent ce qu'ils font** ».

« **Que les Romains donc, que tous les Italiens, que tous les catholiques partout ne cessent, par des prières et toutes sortes de bonnes œuvres de demander à Dieu qu'il éloigne miséricordieusement sa colère, provoquée par tant d'odieux attentats contre l'Eglise, et que, dans sa bienveillance, il accorde aux vœux communs des bons la miséricorde, la paix et le salut qu'implorent leurs supplications** ».

1889 (14 juillet) : « Ce que nous devons dire au vulgaire, déclare Alfred Pike[204] aux 23 Suprêmes Conseils du monde (les chefs de la Franc-maçonnerie universelle), à ne répéter qu'aux Frères des 32e, 31e, et 30e degré, c'est ceci :

---

204. Albert Pike (1809-1891), Grand Prêtre luciférien, fondateur du Rite palladique luciférien, Grand Pontife de la Franc-maçonnerie universelle, 33e degré, Souverain Grand Commandeur du Rite écossais pour le Sud des Etats-Unis. Il s'agit du message à l'intention des 23 Suprêmes Conseils du monde entier, reproduit dans *The Freemason* du 19 janvier 1935.
Tout le monde ne sait peut-être pas qu'Albert Pike fut justement le fondateur du Ku Klux Klan, secte terroriste contre les noirs, émanation de ce Rite Ecossais qui avait alors son siège à Charleston, en Caroline du Sud, soutenu et financé par la Grande-Bretagne. Selon une *Lettre d'information de l'Institut Schiller international* (n° 6, 28-9-1992), par l'intermédiaire de cette secte, Pike et ses acolytes auraient tenté de renverser l'issue de la Guerre de Sécession et de rétablir l'esclavagisme dans le sud.
A Washington, le 23 octobre 1901, fut érigée une statue en l'honneur de Pike, fondateur du Ku Klux Klan, statue face à laquelle récemment il y eut des désordres et des protestations de noirs, lesquels sont soutenus en cela, de manière surprenante, par la maçonnerie de couleur qui, rigidement séparée des loges des blancs, lançait dans les colonnes du *News Quaterly* – publication officielle du *Conseil suprême de la Juridiction méridionale du Rite Ecossais* – une pesante accusation de racisme contre la maçonnerie des blancs (ibid.). (Citation reprise par Epiphanius, op. cit. p. 508).
Toute sa pensée est résumée en cette déclaration : « **La religion maçonnique devrait être maintenue, par tous les initiés aux plus hauts degrés, dans la pureté de la doctrine luciférienne...** »

« Nous adorons un Dieu, mais c'est le Dieu qu'on adore sans superstition. »

« A vous, Souverains Grands Instructeurs Généraux, nous disons ceci pour que vous le répétiez aux frères des 32e, 31e et 30e degrés : « La religion maçonnique devrait être maintenue dans la pureté de la doctrine luciférienne par nous tous, initiés des hauts degrés.

[...]

« Si Lucifer n'était pas Dieu, est-ce qu'Adonaï (le Dieu des chrétiens) dont les actes prouvent la cruauté, la perfidie, la haine de l'homme, la barbarie et l'aversion pour la Science, est-ce qu'Adonaï et ses prêtres le calomnieraient ? »

1890 : L'*Ordo Templis Orientis* (O.T.O.) ou *Fraternitas Hermetica Luciferiana* est une société qui dérivée de l'Illuminisme et des Rose-Croix, et dans laquelle se pratique une magie sexuelle, magie rouge ou tantrique (voir 1968, mai) pour atteindre la gnose, la *connaissance* chez l'adepte.

Sa loi suprême : « *Fais ce que tu veux* ».

1890 : « Par toutes les voies, nous arriverons à proclamer le droit qu'a la raison de réformer la société par la science rationnelle et la connaissance théorique de ce qui est. Ce n'est donc pas une exagération de dire que la science renferme l'avenir de l'Humanité, qu'elle seule peut lui dire le mot de sa destinée et lui enseigner le moyen d'atteindre sa fin ». (Renan, *L'avenir de la science*).

Et encore : « La science est une religion, la science seule fera désormais les symboles, la science seule peut résoudre à l'homme les éternels problèmes dont sa nature exige impérieusement la solution »[205].

1890 : « La République, en France... est une doctrine antichrétienne dont l'idée mère est la laïcisation ou la sécularisation de toutes les institutions, sous la forme de l'athéisme social. C'est ce qu'elle a été dès son origine en 1789... C'est ce qu'elle est à l'heure actuelle. » déclare Mgr Freppel.

1891 : Presque aussitôt, Jules Ferry lui faisait écho au congrès maçonnique de cette année : «Le catholicisme et la République française sont philosophiquement irréductibles l'un à l'autre.[206]»

1891 : Renouvellement de l'Ordre martiniste par le mage Papus.

1892 : Les cardinaux et l'épiscopat français se plaignent, dans une lettre publique, que le gouvernement républicain se fût fait « **la**

---

205. Citation de *La vie a-t-elle un sens ?* Action familiale et scolaire, supplément 1.

206. Remarquons que c'est le même genre de déclaration que fera l'âme damnée de Hitler, Bormann, parfaite expression de son sinistre maître, à Dusseldorf, le 12 décembre 1941 : « Nationalsocialistiche und christliche Auffassungen sind UNVEREINBAR », Les conceptions chrétiennes et nationales-socialistes sont INCONCILIABLES.
Jules Ferry et Hitler : maçonnerie et national-socialisme : même combat contre notre Foi.

personnification d'une doctrine... en opposition absolue avec la foi catholique ».[207]

1892 : Dans une lettre au peuple italien Léon XIII revenait sur ce point.

« La guerre dont Nous parlons est dirigée à la fois contre la patrie du ciel et contre la patrie de la terre ;...

« Mais d'où vient-elle ?

« Elle sort surtout de cette secte maçonnique dont Nous vous avons entretenus au long dans l'Encyclique *Humanum genus*, du 20 avril 1884, et plus récemment, le 15 octobre 1890, en Nous adressant aux évêques, au clergé et au peuple d'Italie.

« (Les Franc-Maçons)... ont eu le dessein satanique de substituer au christianisme le naturalisme...

« Rappelons-nous que le christianisme et la Franc-Maçonnerie sont essentiellement inconciliables, si bien que s'agréger à l'une, c'est divorcer avec l'autre.

« On ne peut concilier les maximes de l'Evangile avec celles de la Révolution, le Christ avec Bélial, l'Eglise de Dieu avec l'Eglise sans Dieu. »

1892 (19 décembre) : A Naples, en réponse au pape Léon XIII, M. Lemmi, le chef suprême de la Franc-Maçonnerie, dans un banquet public qui lui fut offert par les loges maçonniques de Naples, prononça un grand discours qu'il termina par le toast suivant qui résume tout ce qu'il venait de dire : « Au Génie tout puissant... au Génie qui a inspiré à notre F∴ Carducci son hymne immortel ! Au Génie qui est l'âme de la révolution ! »

Or, qu'est-ce que l'hymne du F∴ Carducci ?

L'hymne du F∴ Carducci, c'est *l'hymne à Satan.* Il est chanté dans les arrières-loges M∴., là où les simples F∴ M∴ ne pénètrent jamais, et il clôture les secrètes agapes M∴. En voici quelques lignes :

« ... Arrière ton goupillon, prêtre, et ta psalmodie ! Non, prêtre, Satan ne retourne pas en arrière... il passe Ô peuples, Satan le Grand. Il passe bienfaisant, de pays en pays, sur son char de feu... Salut, Ô Satan, Ô rébellion, Ô force vengeresse de la raison ! Que montent sacrés vers toi notre encens et nos vœux : Satan, tu as vaincu le Jéhovah des prêtres.[208] *»*

1893 : *La Franc-maçonnerie, synagogue de Satan,* précieux ouvrage de Mgr Léon Meurin, S.J., archevêque de Port-Louis (Paris, Retaux).

1893 : « La Franc-Maçonnerie doit se substituer progressivement aux religions positives » (*Bulletin du Grand Orient,* p. 568.).

---

207. *Satan dans la cité, op. cit.*, p. 123.

208. *Répliques de bon sens aux attaques et objections modernes contre la religion, op. cit.,* pp. 178, 179.

1894 : Publication de L'hymne à Satan du F∴ M∴ Giosué Carducci, 33 ∴, publié par La Patrie de Paris, dans son numéro du 15 septembre[209].

1894 (20 juin) : C'est en application des principes rappelés à l'occasion de l'instruction du Saint-Office adressé aux évêques le 18 mai 1884 (voir à cette date), qu'un Décret du Saint-Office a interdit aux catholiques de faire partie des trois société américaines Old Follows, Sons of Temperance et Knigths of Pythias, bien qu'étant ostensiblement des sociétés de bienfaisance et de secours mutuel, parce qu'elles exigent de leurs membres le serment du secret et l'obéissance sans conditions.

Une lettre du cardinal Monaco au cardinal Satolli, délégué du Saint-Siège aux Etats-Unis, prescrivait aux évêques de refuser les sacrements, même au moment de la mort, aux catholiques qui dûment avertis, refuseraient de quitter ces sociétés.

1894 : Fondation de l'obédience∴ mixte « Le droit humain – Grande Loge symbolique écossaise ». La maçonnerie féminine et le théosophisme allaient exercer une influence occulte et déterminante sur les mouvements et journaux féministes.

1894 : La F∴ M∴ de Turin ouvre une souscription pour ériger un temple dédié à Satan, protecteur émérite de la maçonnerie sous le nom de grand Architecte de l'Univers : « Au vrai Dieu, là où les autres élèvent des églises commémoratives de grâces plus ou moins authentiques et de miracles plus ou moins burlesques. »

1895 (19 juin) : M. Huysmans écrit dans le Figaro : « Les corps d'armée du Palladisme sont nombreux ». « Le Palladisme », haute franc-maçonnerie de Lucifériens, aurait pour idole le « baphomet », hideux symbole avec la tête d'un immense bouc.

1895 : Traité d'occultisme Lucifer démasqué par le maçon martiniste Jules Doinel, sous le pseudonyme de Jean Kotska.

1895-1902 : abbé Jérôme Ribet, La Mystique divine, distinguée des contrefaçons diaboliques et des analogies humaines, Paris, 4 vol.

1896 : « Le but de l'école laïque n'est pas d'apprendre à lire, à écrire, à compter, c'est de faire des libre-penseurs. L'école laïque n'aura porté ses fruits que si l'enfant est détaché du dogme, s'il a renié la foi de ses pères. L'école laïque est le moule où l'on jette un fils de chrétien et d'où s'échappe un renégat[210] ».

---

209. *Le Palladisme, culte de Satan-Lucifer dans les triangles maçonniques.* Barruel, 1895, réédition 2001, pp. 48 et suivantes.

210. Déclaration de l'inspecteur d'Académie Dequaire Brobel, Grand-Maître de la Franc-maçonnerie, au convent de 1896. *De la Révolution.* Jean-Claude Lozac'hmeur, Bernaz Dekarer. Sainte Jeanne d'Arc, 1992, p. 139.

1896 : Le F∴ Paul Robin constitue avec des anarchistes, des socialistes, des radicaux et des F∴ M∴, une « Ligue de la régénération humaine » qui se livre à une intense propagande contre la maternité, publie un opuscule Moyens d'éviter les grandes familles, et un périodique Régénération.

1896 : « L'homme est en train de devenir Dieu et de se sauver lui-même », affirme Jules Guesde (1845-1922), marxiste, à l'origine du parti socialiste.

1896 (15 août) : Dans le journal F∴ M∴ et socialiste **La Petite République**, on lit :

« Il n'y a qu'un parti à prendre avec les catholiques, celui qu'avaient pris nos pères, à savoir : rétablir la guillotine en permanence »[211].

1896 (29 août) : Le futur saint Pie X (1903-† 1914) écrit ceci au professeur don Antonio De Angelo, délégué du comité diocésain à la sous-commission antimaçonnique :

« **Combattre la maçonnerie est une œuvre religieuse et éminemment sociale, parce que cette secte est hostile, non seulement à notre sainte religion dans toutes ses manifestations, mais s'applique à ruiner aussi la tranquillité de l'ordre. Je recommande aux membres de cette ligue de s'intéresser tout spécialement à ces pauvres jeunes gens qui, séduits par d'adroites paroles, se font gloire d'être affiliés à la secte anticléricale, laquelle, sous prétexte de raison et de science, combat directement la foi** »[212].

1897 : Max Ferdinand Sebaldt von Werth (1859-1916), auteur berlinois fut un précurseur de l'anthroposophie. Il combina des doctrines racistes avec des idées occultistes. Dans ses ouvrages, *Wanidis,* 1897, et Genesis (1898-1903), il nous rapporte un mythe de la création, similaire au récit *Wicca*[213] de l'origine de l'univers.

Il décrit la forme sacrée d'eugénisme partiquée par les Aryens pour conserver la pureté de leur race. Les couvertures étaient ornées de svastikas magiques aux branches incurvées, dessinées par l'artiste théosophique Fidus[214].

Et quand on pense qu'il y a encore des relents de tels auteurs et de telles idées chez des nazillons d'aujourd'hui !

1896 (août) : Constitution de la *Société théosophique allemande, branche nationale de la Fraternité théosophique internationale.*

---

211. *Répliques de bon sens aux attaques et objections modernes contre la religion, op. cit.,* pp. 182, 183.
212. *L'Eglise éclipsée.* Delacroix, 1999, p. 54.
Il est important de lire *Le bienheureux Pie X, sauveur de la France,* Charles Maurras, 1953, Plon.
213. *Wicca, la witchcraft* ou sorcellerie.
214. Nicholas Goodrck-Clarke, *Les racines occultistes du nazisme,* Pardès, 1989, p. 72.

Fin du XIX[e] siècle : dans le livre de Charles G. Leland, l'*Evangile des sorcières,* Diane est la déesse de la lune, principe fertile des ténèbres cosmiques et Lucifer, son fils ou son frère souverain du soleil et fécondateur universel... Nous retrouvons ces caractéristiques dans la WICCA contemporaine (voir 2001, mars).

1900 : *The Necronomico*, anthologie écrite au début du XX[ème] siècle, très vraisemblablement par Lovecraft lui-même est très inspiré par des traductions de textes babyloniens et ougaritiques comme l'épopée de Gilgamesh, le Cycle d'Ishtar, le mythe d'Atrahasis, les hymnes à Shamash et les poèmes de Baal, etc[215].

1900 : Ernst Wachler fonde la revue *Die deutsche Zeitschrift (La Revue allemande).* Elle prône le retour à une religiosité préchrétienne autonome de la germanie.

1900 : « L'authentique visage du Prince de la Discorde apparaît en coup de tonnerre dans les grandes fêtes des années 1900, au milieu de la joie bruyante des peuples célébrant dans l'ivresse l'avènement du siècle du Progrès, où devait être réalisé le bonheur définitif de l'home. Satan emprunte cette fois, pour se révéler, la forme des masques nègres, dont le groin ricane dans les *Demoiselle d'Avignon,* de Picasso (1907) pour annoncer le déchaînement de bestialité qui quelques années plus tard, allait fondre sur le monde ; personne alors n'y prit garde... » (NDLR : c'est nous qui soulignons)[216].

1900 (1[er] septembre) : Une vingtaine de Bretons fondent le *Gorsedd barzed gourence breiz izel* (Assemblée des bardes de la presqu'île de Basse-Bretagne).

Le nom fut modifié par la suite en *Breuderiezh drouize, barzed, ovizion breizh* (Fraternité des druides, bardes et ovates de Bretagne), qui existe toujours.

1900 (6 septembre) : Le Convent du *Grand-Orient de France* renvoie à l'étude des loges la recherche des moyens les plus efficaces pour établir l'influence des idées maçonniques sur les femmes, tenter de les arracher à l'influence des prêtres et créer telles institutions aptes à atteindre ce but (notamment par les lycées et collèges de jeunes filles)[217].

1901 : « La lutte constante contre la papauté doit constituer la tâche constante de la Franc-maçonnerie » (Congrès international de Bruxelles, p. 132).

1901 (15 janvier) : Viviani, président du conseil, déclare : « nous ne sommes pas face à face avec les congrégations ; nous sommes face à face avec l'église ».

---

215. *La réincarnation et la divinisation de l'homme dans les religions, op. cit.,* p. 152.
216. Germain Bazin. Conservateur au musée du Louvre. *Formes démoniaques. Satan.* Etudes carmélitaines. Desclée de Brouwer, 1948, p. 519.
217. Compte rendu du Convent de 1900, p. 166, cité par J. Ousset, *op. cit.* p. 149.

1901 (11 mars) : Pelletan l'approuve et annonce que le conflit est engagé « entre les Droits de l'Homme et Droits de Dieu » (*Satan dans la cité, op. cit.*, pp. 163-164).

1902 : Le F∴ Tery veut changer la basilique du Sacré-Cœur, à Montmartre, en palais du peuple ![218]

1902 : Fondation de la revue *Lucifer* par R. Steiner, chef de la Société théosophique en Allemagne.

1902 : Fondation de la *Deutschgläubige Gemeinschaft* (communauté de la Foi allemande) par Otto Reuter (1876-1945). Cela s'effectue dans la forêt de Teutoburg, parce que c'est là que les armées romaines de Varus avaient été écrasées par des tribus germaniques (en 9 après J. C.).

Otto Reuter est l'auteur de *Siegfried oder Christ* (Siegfried ou le Christ ?).

1902 : Jules Bois, spécialiste de l'ésotérisme, dans une enquête intitulée L'au-delà et les forces inconnues[219], interroge Huysmans[220] sur les messes noires, les envoûtements qui « ne sont pas rares de nos jours » :

« Dans l'entretien, l'écrivain se dit convaincu, comme les catholiques antisatanistes des années 1860, que le spiritisme est une invention du diable. Le spiritisme, selon Huysmans, « fait que mettre à la portée des imbéciles la possibilité de l'Au-delà. Il a été inventé pour les âmes les plus basses. Le diable a senti que le matérialisme faiblissait ; aussi a-t-il changé ses cartes ; il a pris d'autres atouts ; mais il n'a pas perdu à ce nouveau jeu. Sa suprême malice est arrivée à faire dire aux siens qu'il n'existe pas. Le fait seul de nier le diable prouve qu'on en est possédé. Les spirites sont dans ce cas».[221]

1902 : Initiation d'Annie Besant dans la *Loge du Droit Humain.*

1902 (15 mars) : « Une société retournée ». L'expression est de Léon XIII dans l'Encyclique *Humanum genus.*

1902 (19 mars) : Le même pontife, à tous les évêques, fait une peinture précise de la maçonnerie, en peu de mots :

« Personnification permanente de la Révolution, elle (la Franc-Maçonnerie) constitue une sorte de société retournée, dont le but est d'exercer une suzeraineté occulte sur la société reconnue et dont la raison d'être consiste entièrement dans la guerre à Dieu et à son Eglise. Il n'est pas besoin de la nommer, car, à ses traits, tout le monde a reconnu la Franc-Maçonne-

---

218. Gustave Téry, *Les Cordicoles.* Cornély, Paris, 1902, p. 331.
219. *Société d'éditions littéraires et artistiques,* Paul Ollendorf, Paris.
220. Joris-Karl Huysmans (1848-1907) : fonctionnaire du ministère de l'Intérieur et écrivain. Relevons parmi ses ouvrages : Là-bas (1891), En Route (1895), *La Cathédrale* (1898), *L'Oblat* (1903).
221. E*nquête sur le Satanisme, op.cit.*

rie... Embrassant dans ses immenses filets presque la totalité des nations et se reliant à d'autres sectes qu'elle fait mouvoir par des fils cachés, attirant et retenant ensuite ses affiliés par l'appât des avantages qu'elle leur procure, pliant les gouvernements à ses desseins, tantôt par ses promesses et tantôt par ses menaces, cette secte est parvenue à s'infiltrer dans toutes les classes de la Société. Elle forme un Etat invisible et irresponsable dans l'Etat légitime ». Il y a « **un seul et même centre de direction, un plan arrêté d'avance** ».

« **... D'ailleurs ils se tiennent toujours prêts à ébranler les fondements des empires, à poursuivre, à dénoncer et même à chasser les princes, toutes les fois que ceux-ci paraissent user du pouvoir autrement que la secte de n'exige** »[222].

1902 (octobre) : Le 33e ∴ Limousin, Directeur de la revue Acacia, déclare : « la Franc-maçonnerie est une Eglise ».

1902 (22 juin) : Pendant ce temps, le peuple de Colombie, les autorités civiles, les évêques, consacrent la Colombie au Sacré-Cœur de Jésus.

Toute attaque satanique, provoque, tôt ou tard, une réaction de Notre-Seigneur.

1903 : Ministre de Léon XIII, le cardinal Rampolla faillit accéder à la Tiare. Ecarté par le véto de l'empereur d'Autriche, il mourut quelques années plus tard. On découvrit alors dans ses affaires les preuves de son appartenance à une loge de Zürich. C'était un haut initié ! (33è degré)[223].

Heureusement, et providentiellement, Joseph Sarto, né d'un facteur et d'une lingère, prêtre, vicaire, curé, évêque, fut élu pape et prit le nom de Pie X.

Sous le titre *Supremi apostolatis,* fut promulguée sa première encylique le 4 Octobre 1903, peu après le couronnement de son auteur qui s'y écrie :

« Il s'en trouvera sans doute qui, appliquant aux choses divine la ***courte mesure des choses humaines, chercheront à scruter Nos pensées intimes et à les tourner à leurs vues terrestres et à leurs intérêts de parti. Pour couper court à ces vaines tentatives, Nous affirmons en toute vérité que Nous ne voulons être et que, avec le secours divin, Nous ne serons rien autre, au milieu des sociétés humaines, que le ministre de Dieu qui Nous a revêtu de son autorité. Ses intérêts sont Nos intérêts ; leur consacrer Nos forces et Notre vie, telle est notre résolution inébranlable. C'est pourquoi, si l'on Nous demande une devise traduisant le fond même de Notre âme, Nous ne donnerons jamais que celle-ci : Restaurer toutes choses dans le Christ...*** [224] »

---

222. *L'Eglise éclipsée, op. cit.,* p. 54.
223. *Démocratie cléricale. Op.cit.,* pp. 92, 93.
224. *Ibidem,* p. 119.

1903 (septembre) : Le périodique occultiste allemand *Die Gnosis* expose l'ancienne religion sexuelle des Aryens. C'est la formulation de Guido von List († 1848 Vienne), d'une religion occultiste germanique, dont le thème principal était la pureté raciale[225].

1904 : Rudolph Steiner, change le nom de son périodique *Luzifer*[226] en *Lucifer-Gnosis.*

1904 (7 juillet) : Loi contre l'enseignement congréganiste. Celle-ci est qualifiée par Latreille et Rémond de « mesure la plus draconienne, la plus exorbitante du droit commun qui ait jamais été prise contre la liberté de l'enseignement et contre le principe de l'égalité fondamentale des droits : elle interdit « l'enseignement de tout ordre et de toute nature » aux congréganistes, en raison de leur seule appartenance à une congrégation : quels que soient leurs titres, leurs aptitudes et leurs services rendus ».

C'est l'année de la rupture des relations diplomatiques avec le Vatican.

1904 : *The Brook of the Law* écrit par Aleister Crowley. Celui-ci participe à de nombreuses séances de spiritisme. Aleister Crowley fait publier ses nombreux traités sur la magie par l'A.·. A.·., (autrement dit par l'ordre de l'*Astrum Argentinum*).

Ainsi, nous retrouvons ici la Franc-maçonnerie comme quasiment partout où il y a une entreprise de démolition, de dénaturation, et où la Foi et l'Eglise sont bafouées.

1904 (octobre) : Saint Pie X dans *Supremi Apostolatus :* « Actuellement une guerre impie a été soulevée et qui va se poursuivre presque partout contre Dieu. De nos jours, il n'est que trop vrai, les nations ont frémi et les peuples ont médité des projets insensés contre leur Créateur, et presque commun est devenu le cri de ses ennemis : Retirez-vous de nous [...] Qui pèse ces choses a le droit de craindre qu'une telle perversion des esprits ne soit le commencement des maux annoncés pour la fin des Temps, et leur prise de contact avec la terre, et que finalement le fils de perdition dont parle l'Apôtre n'ait déjà fait son apparition parmi nous [...] ».

1905 : Séparation de l'Eglise et de l'Etat.

1905 : Le ∴ Debierre donne cette conclusion à son rapport au congrès international de la libre-pensée : « Si tous ceux qui pensent librement veulent libérer l'Humanité de ses chaînes séculaires (!), préparer la paix sociale (!!) et la Fraternité universelle, (!!!) ils doivent commencer par déraciner du cerveau humain l'esprit religieux. De là découle que la morale ou Code des Devoirs ne peut s'étayer sur la Reli-

225. *Ibidem,* p. 73

226. *Les racines occultistes du nazisme, ibidem.*, pp. 38-39 et *Maçonnerie et sectes secrètes, op. cit.,* p. 162.

gion, pays du rêve, de l'erreur et du mensonge corrupteur. Elle ne peut être qu'une morale *humaine, laïque, non confessionnelle,* **une morale sans Dieu ni maître.**

1905-1982 : Ayn Rand a eu une influence profonde sur La Vey. Pour elle, « la religion a seulement dégradé l'homme », elle n'est au mieux, qu'« une forme primitive de philosophie ».

Elle veut y substituer « un culte de l'homme » comme moyen de « racheter le plus haut niveau des émotions humaines de la boue du mysticisme et les diriger de nouveau vers leur objet propre : l'homme lui-même ».

Ce culte de l'homme est extrêmement proche de l'idéologie de l'*Eglise de Satan*. (voir en annexe le «credo» de celle-ci).

Son objectivisme (nom de sa philosophie) se traduisait par... la polygamie au sein de son petit groupe.[227]

1906 : Fondation en Pologne d'une secte pseudo-mystique, fondée par un prêtre excommunié, Jankowalski et par une visionnaire, Felicie Kollowska (1862-1922). Ils ont été condamnés par Saint Pie X.[228]

1906 : Formation d'une association cultuelle sur le nom d'Eglise gnostique de France.

Elle se partage en deux branches.

1906 : Lénine annonce la couleur : « Religion et communisme sont incompatibles aussi bien en théorie qu'en pratique ».

1906, 1907 : Une jeune fille Cafre, de Natal, en Afrique du Sud, est possédée du démon. Les faits sont incontestables. Leur récit en est fait par François Gaquère[229]. Claire Germaine Cèle fut délivrée par des exorcismes, le 10 septembre 1906, puis, après reprise de la possession démoniaque, définitivement le 24 avril 1907.

1907 : Fondation de la revue le *Réveil gnostique.*

1907 : Jörg Lenz von Liebenfals (1874-1954), créé l'*Ordo Novi Templi,* qui se répandit en Allemagne, Hongrie, Suisse, Iran. Ils sont dans la race aryenne le principe du bien tandis que dans les « races sombres » — semi-humaines — s'incarne le principe du mal.

Cette même année, Ludwig Fahrenkrog (1867-1952) créé la *Deutchsreligion Gemeinschaft* (communauté de la religion allemande). Sa section de Vienne prit le nom de Wotangesellschaft. Ludwig Fahrenkrog est le plus antichrétien de tous les promoteurs de la « foi allemande ».

1907 : Paraît *Vers un ordre social chrétien, Jalons,* de René de la Tour du Pin[230], qui marque le refus du désordre social consécutif à la Révolution.

---

227. Pour plus de détails et de précisions, lire le livre le plus complet en ce domaine : *Enquête sur le satanisme, op. cit.*
228. *Présence de Satan dans le monde moderne, op.cit.,* p. 286.
229. Les possédées de l'Illfurth, de Natal, de Phat-Diem. Op. cit. P. 91 et suivantes. Résiac, 1977.
230. Voir 1871.

Cet ouvrage fondamental aura six éditions, jusqu'à celle de 1942 (Beauchesne).

C'est un véritable manuel de la contre-révolution.

1908 : Premier congrès spiritualiste présidé par le Dr Papus, le programme étant celui des revues Initiation[231] et du Voile d'Iris. Elles luttent notamment contre le « fléau » du cléricalisme.

(Le « voile » tombe.)

1908 : Le P. Léon Dehon publie *Le Plan de la Franc-maçonnerie ou la clef de l'histoire depuis quarante ans.*

Il est le fondateur des *Prêtres du Sacré Cœur de Jésus,* de Saint Quentin.

1908 (1er février) : Au Portugal, la monarchie est décapitée par la franc-maçonnerie : le roi Charles et le prince héritier Louis-Philippe sont assassinés par l'instituteur Manuel Buiça et l'employé Alfredo Costa, tous deux maçons. Dès 1910, la République est proclamée et le chef du Grand Orient du Portugal, Magalaes Lima, entre au gouvernement[232].

1908 (8 novembre) : Viviani, président du conseil : « nous avons arraché les consciences à la croyance. Ensemble et d'eu geste magnifique nous avons éteint dans le ciel des étoiles qu'on ne rallumera plus ».

1908 (13 décembre) : Pie X déclare :

« De nos jours plus que jamais la force principale des mauvais, c'est la lâcheté et la faiblesse des bons, et tout le nerf du règne de Satan réside dans la mollesse des chrétiens ».

1909 : Fondation de la revue *La Gnose.*

1910 : Crowley entre en rapport avec Théodor Reuss, occultiste allemand, socialiste qui, semble-t-il, travaillait pour la police allemande. Reuss s'intéressait au thème de Lucifer, aux messes « gnostiques » et de façon systématique, à la magie sexuelle. Reuss meurt en 1913.

1910 : « Déjà en cette année, Robert Benson, dans son roman *The Lord of the World* (Londres, Burns Oates & Washbourne), décrivait la

---

231. L'*Initiation* expose les opinions de toutes les écoles, mais n'appartient exclusivement à aucune. *Elle compte, parmi ses 60 rédacteurs, les auteurs les plus instruits dans chaque branche de ces curieuses études.*

L'*Initiation* est, en France, le seul organe officiel des centres suivants :

Ordre Martiniste, Délégués et Loges dans toutes les parties du monde.

Ordre Kabbalistique de la Rose-Croix, réservé aux anciens Martinistes.

Ecole Supérieure libre des Sciences Hermétiques.

Union Idéaliste Universelle.

Rite Ancien et Primitif de la Franc-Maçonnerie (Chapître et Temple INRI).

Rite National Espagnol (Loge symb.·. Humanidad).

232. *Ephémérides nationalistes, op. cit.*

mise en place de maisons d'euthanasie comme l'élément essentiel d'une civilisation antichrétienne à venir » (p. 50)[233].

1910 (3 septembre) : L'évêque de Cahors écrit à l'abbé Emmanuel Barbier (1851-1925) : « Votre livre *Les Infiltrations maçonniques dans l'Eglise* causera des surprises de plus d'une sorte. Les uns feindront de s'étonner que vous assimiliez la Franc-maçonnerie au culte de Satan ; les autres seront plus étonnés encore que, parmi les fauteurs de ce culte, vous comptiez des hommes qui se disent enfants soumis de l'Eglise ».

1911 : Devant le Convent de la Franc-Maçonnerie portuguaise, après avoir fait voter la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat, le président du Conseil des ministres se risquait à prophétiser : « Grâce à cette loi, avant deux générations, le Portugal aura totalement éliminé le catholicisme. »

1911 : Le marxiste italien Antonio Gramsci (1891-1937) rappelle que le socialisme est lui aussi une « religion », « qui doit tuer le christianisme ».

1911 : L'idée que le sexe pouvait fournir un moyen facile et agréable de parvenir à la concentration ésotérique, germe dans l'esprit de Crowley. Celui-ci avait fondé en 1907 sa propre secte : «Silver Star». Crowley a créé une nouvelle «messe gnostique» à base de magie sexuelle, et surtout, naturellement, dans l'usage de la sexualité à des fins magiques.

1911 (5 avril) : Création d'une loge aryenne, antisémite, eugéniste, la loge Wotan[234] (Magdebourg).

1912 : Au Convent du *Grand-Orient de France*, le F∴ Lebey déclare : « Vous sentez la nécessité d'en finir, une fois pour toutes avec l'Eglise, avec les Eglises. Nous nous devons de réussir ce que plusieurs révolutions par suite de trop d'indulgence, ont manqué. Tant que nous n'y aurons pas réussi, nous ne pourrons ni travailler efficacement, ni édifier quoi que ce soit de solide. L'homme réfléchira mal ou à travers bien des réticences et tout sera sans cesse à recommencer.[235] »

1912 : « Nous portons en nous un Dieu qui est notre principe pensant.[236]»

1912 : L'emblème de l'organisation *Germanen-Orden,* société secrète raciste issue de la Grande Loge et de la Loge Wotan, deux petites obédiences maçonniques allemandes, était un svastika[237] aux

233. Rober Spaemann, dans son article intitulé « Est-ce que les hommes sont des personnes ? », paru dans *Catholica* (Paris), n° 24 (février 1991), pp. 49-58.
234. Wotan est le plus grand des dieux germaniques. C'est un magicien doublé d'un nécromancier. C'est un chamanisme, d'où la perception et l'exploitation de certains pouvoirs magiques.
235. *La Religion maçonnique.* Delacroix, 2001, p. 59.
236. Oswald Wirth ∴ , *op. cit.*
237. Nom indien d'un symbole sacré en forme de croix à branches coudées.

branches courtes, **superposé à une croix.** La « Société de Thulé[238]« lui succéda dans le Munich d'après guerre. Et ce fut par leur intermédiaire que ce symbole fut adopté par les nationaux socialistes !

Or, déjà, les personnes handicapées et d'un « aspect déplaisant » étaient exclues du *Germanen-Orden.*

Cette société secrète fut fondée par des disciples de Jörg Lanz von Liebenfels. Parmi ses membres : Rudolf von Sebottendorff qui créé, à partir de sa branche bavaroise, la fameuse *Société de Thulé.*

1912 : Fondation par Mgr Jouin de la *Revue internationale des sociétés secrètes.*

1912 : Ludwig Staudenmaier : *Die Magie als experimentelle Naturwissenshaft.*

1912 : Début de l'utilisation de papier dans une composition picturale (Georges Braque). Plus tard, le surréalisme — et surtout Max Ernst — voudront, par le collage, corrompre la mécanique d'une logique visuelle « La surréalité... dépaysement de tout », disait André Breton.

1912 : Libération de la Bosnie Herzégovine, de la Crête, de la Macédoine et de la Thrace, de l'Islam turc.

1913 : « Nous ne pouvons plus accepter Dieu comme une fin, était déjà dit dans un Convent, nous avons établi un idéal qui n'est pas Dieu, mais l'Humanité »[239].

1913 : Création de la *Germanische Glaubens-Gemeinschaft,* et Fahrenkrog affirme vouloir s'adresser, non pas uniquement aux Allemands, mais à tous les peuples prétendument germaniques.

1913 : La revue russe *Rubus* affirme que Saint-Pétersbourg est « pleine de satanistes, lucifériens, adorateurs du feu, mages noirs et occultistes »[240].

1913 (novembre) : Extrait d'une des lettres de Lénine à l'écrivain Maxime Gorki :

« Des millions de péchés, de méfaits, d'oppressions et d'épidémies sont... moins dangereux que la plus vague idée, la notion la plus ténue

238. J'attire l'attention du lecteur sur le fait que cette *Société de Thulé* (*Thulegesellschaft,* était la branche bavaroise de l'Ordre des Germains, *Germann-Orden*, fondé en 1912 en tant que successeur des Rose-Croix, c'est-à-dire des prédécesseurs de la Franc-maçonnerie. De plus la *Thulegesellschaft* reprend la tradition de la fameuse secte des « *Illuminés de Bavière* » dont les membres étaient Francs-maçons.
En outre, François-Georges Dreyfus signale qu'un autre mouvement, la « *Golden Dawn* » britannique, issu de la Tradition rosicrucienne, fondé en 1887, a influencé l'ésotérisme politique de Thulé.
Parmi ses membres figurait le sataniste Aleister Crowley.
Tous étaient racistes. On voulait donner vie à la mythologie germano-scandinave et éliminer la pensée judéo-chrétienne.
239. Henri du Passage. *Le secret des Loges.* Delacroix, 1913.
240. *Enquête sur le satanisme. Op.cit.*, p. 61.

d'un quelconque dieu, fût-elle déguisée sous l'apparence du plus bel idéal »[241].

1914 : Dans son *Credo of Women's Rights,* Margaret Sanger préconise « le droit de créer » et le « droit de détruire » (The Woman Rebel). Elle fonde cette revue *La femme rebelle,* et lui donne pour sous-titre la devise « *no gods, no masters* » (ni dieux ni maîtres). Elle prône l'émancipation des femmes et la contraception.

1914 : Le Compte-rendu du *Suprême Conseil de Belgique* reconnaît que la grande Révolution fut l'œuvre de Weishaupt (cf. *Les Illuminés de Bavière*) et de ses adeptes.

1915 : Fondation de la *Fellowship of the rosy cros.* Dans son cadre, Arthur Edward Waite, Franc-maçon auteur d'encyclopédies et collectionneur d'initiations, fera quelques expériences de liturgies magiques présentant des ressemblances avec les liturgies catholiques ou anglicanes.[242]

1916 : Fondation de la *Ligue spartalkiste* par Karl Liebknecht et Rosa Luxembourg.

1917 : La Révolution bolchevique est présentée par une foule d'intellectuels de l'époque comme le triomphe de Satan de Milton (voir à 1667).

1917 : Lors de la commémoration à Rome du deuxième centenaire de la maçonnerie, une procession se dirige vers la place Saint-Pierre en brandissant des étendards satanistes, et des banderoles sur lesquelles est écrit : « Satan doit régner sur le Vatican, le pape sera son esclave » (témoignage de saint Maximilien Kolbe.

Ce franciscain de 23 ans, bouleversé d'une sainte colère, décide de mener un combat spirituel. Ce fut le début de son merveilleux apostolat marial).

1917 : « Nous avons combattu la religion, déclare Lénine, c'est l'ABC de tout le matérialisme et aussi du marxisme. Mais le marxisme est un matérialisme dialectique, ce n'est pas un matérialisme qui s'en tiendrait à l'ABC. Il va plus loin, il dit : il faut savoir lutter contre la religion. Il faut non pas une prédication abstraite, mais une pratique concrète de la lutte de classe. Celle-ci amènera les travailleurs chrétiens au socialisme et à l'athéisme cent fois mieux qu'un sermon athée »

1917 : *« Si Dieu même existait, ce serait pour nous un motif supplémentaire de le détruire ».*

---

241. *Œuvres complètes* de Lénine, édition en russe, volume 48, p. 226.
242. *Enquête sur le satanisme, op. cit.*, pp. 209 et 210.

Une autre citation de ce délicieux personnage qu'était Lénine : *« Mes paroles étaient choisies pour provoquer la haine, l'aversion et le mépris »*[243].

Mais la déclaration qui va le plus loin est celle-ci : *« Le meilleur révolutionnaire est un jeune dénué de toute morale ».*

C'est le même Lénine qui déclare au père d'André Frossard, dirigeant communiste très en vue avant guerre et qui fut longtemps ministre : « Surtout ne critique pas les catholiques, tu en ferais des martyrs. Contente-toi de répandre les idées d'égalité : cela fera disparaître l'idée de Dieu ».



Portrait de Lénine avec sa sœur et son médecin.[244]

1917 : Apparitions de Fatima : Le 13 mai 1917, au moment de la grande angoisse des peuples en face de la prolongation sans fin de la sanglante guerre, les trois pastoureaux (Lucia dos Santos, 10 ans ; Francisco Marto, 9 ans et Jacinta Marto, 7 ans) virent sur un petit chêne-vert, à la Cova da Iria, une Dame toute de lumière qui leur demanda de revenir cinq fois, les mois suivants à la même heure (midi).

La Vierge, car c'était elle, fut fidèle au rendez-vous[245].

1918 (2 octobre) : *Le Journal du Peuple* commente le mot fameux de Gambetta (« Le cléricalisme, voilà l'ennemi »), puis il ajoute :

---

243. Cité par Vladimir Volkoff dans *La désinformation, arme de guerre.* L'Âge d'Homme, 1992, p. 179.
244. Document aimablement procuré par « Sous la Bannière » revue bimestrielle.
245. Lire la suite pp. 164, 165 dans *1600 jeunes saints, jeunes témoins, op. cit.*

« La religion, — j'entends toutes les religions, car elles sont aussi néfastes les unes que les autres — la religion, voilà l'ennemi qu'il va falloir combattre. C'est là que se trouve la source empoisonnée dont l'humanité finirait par mourir si nous n'arrivions pas à la tarir ».

1919 : Hongrie : Révolution communiste menée par Bela Kun. 133 jours sanglants !

Georges Lukacs (1885-1971) fut vice-commissaire du peuple à l'Instruction publique dans ce gouvernement communiste de Bela Kun.

En bon théoricien marxiste, il développa le thème « Eros et la révolution », autrement dit l'instinct sexuel utilisé comme instrument de destruction. Dans le projet de révolution culturelle, son rôle fut décisif : il y apporta ses idées et le fit bénéficier de sa connaissance du terrain culturel et de ses relations avec les artistes et intellectuels de langue allemande (voir fin 1922)[246].

1919 : Tzara proclame dans son manifeste dadaïste : « Je détruis les tiroirs du cerveau et de l'organisation sociale ».

C'était déjà gentil. Mais le *Surréalisme,* lui, veut créer un homme nouveau. *Et... stupéfaction si on n'a pas compris que tout se tient, on découvre que madame Badinter — qui écrit noir sur blanc, ce que les marxistes osent à peine exprimer ! — est une parfaite surréaliste si on lit attentivement « L'un est l'autre ». (NDLR : c'est nous qui soulignons).*

Et, bien entendu, les uns et les autres veulent voir disparaître l'Eglise, le Rôcher, le rempart de la Foi, la messagère de Jésus-Christ.

1919 : Berlin : Insurrection fomentée par la *Ligue spartakiste.* Elle échoue.

1919 (12 décembre) : Mussolini affirme : « Nous qui détestons intimement tous les christianismes, aussi bien celui de Jésus que celui de Marx, nous gardons une extraordinaire sympathie pour cette reprise, dans la vie moderne, du culte païen de la force et de l'audace »[247].

1920 : Berlin passe pour le centre mondial des cercles lucifériens[248].

1920 : Mais, en Belgique, Emile Dantine (1884-1969) est l'auteur des *Secrets ésotériques des pythagoriciens* et de *Pythagore et ses mystères*.

Sous le pseudonyme de Sâr Hieronymas, il siège parmi les dirigeants de l'*Ordre kabbalistique de la rose-croix, l'ordre martiniste et synarchique, la Fédération des dirigeants d'ordres et de société initiatiques,* etc.

---

246. *La genèse de la révolution culturelle : l'Ecole de Francfort. Op. cit.*, novembre 2001, p. 8 (brochure essentielle à connaître).

247. *Ephémérides nationalistes, op. cit.,* Lire *Maurras et le fascisme.* Remarquable étude de Pierre Debray, dans les *Cahiers de Charles Maurras,* n° 3, nov. 1960, n° 4, février 1961, n° 5, avril 1962.

La politique mussolinienne et celle de Maurras diffèrent absolument. Les assimiler est une contre-vérité historique archi-prouvée.

248. *Famille Chrétienne,* n° 1063 p. 13.

Un autre Belge, Jean Mallinger (1904-1982), important personnage au sein de l'ordre maçonnique des Memphis-Misraïm, créé les rituels de l'ordre fondé par Emile Dantine.

La célébration principale était une version pythagoricienne de la Cène.

Le blasphème est toujours présent dans ces organisations qui singent l'Eglise qu'ils veulent supplanter !

1920 : Le F∴ M∴ Oswald Wirth, 33e degré, déclare :

« L'adepte sérieux n'ignore pas que le Diable est le grand agent magique grâce auquel s'accomplissent les miracles… C'est à lui que nous devons notre existence matérielle…

Le Diable nous possède complètement quand nous venons au monde. C'est un devoir de l'admettre… Le malin ne se laisse pas tromper… En dernière analyse, le Diable est au service de Dieu »[249].

1920 : Le Mahatma Gandhi écrit : « La dernière guerre a montré le caractère satanique de la civilisation qui domine l'Europe d'aujourd'hui... L'Europe n'est pas chrétienne, elle adore Mammon. »

1920 : Mgr Albert Farges, *Les Phénomènes mystiques distingués de leurs contrefaçons huymaines et diaboliques*, Paris.

1920 : Dans *Women and the New Race*, Margaret Sanger écrit : « L'acte le plus charitable qu'une famille nombreuse puisse faire en faveur de l'un de ses membres en bas âge, c'est de le tuer ».

1920 (avril) : Crowley fonde en Sicile un Couvent de Satan. Il célèbre avec ses disciples des orgies cultuelles dont la drogue et le sexe constituaient les éléments principaux. Puis il lance à Berlin deux revues : *Gnosis* et *Luzifer*. De plus, il publie *Le livre de la loi* afin de constituer la nouvelle Bible destinée à remplacer le christianisme par la religion crowleyenne.[250]

1920, (7 et 8 août) : Allemagne : Fondation du *Parti national-socialiste des travailleurs (NSDAP)*[251]. C'est la transformation du DAP, *Deutsche Arbeiter Partei,* lui-même créé par la Société de Thulé.

(On constate que la lointaine origine du parti nazi est franc-maçonne).

1921 : Crowley réorganise l'O.T.O..

1921 : Publication du *Manifeste de l'Ordre martiniste* qui, se référant au *Manifeste des Supérieurs Inconnus* de 1793, définit officiellement le but du martinisme :

---

249. *Maçonnerie et sectes secrètes. Op. cit.,* p. 546.
250. Mgr Corrado Balducci, *Adorateurs du diable,* Téqui, 1994, p. 26.
251. National Socialistiche Deutsche Arbeiter Partei (Michel Mourre, *Dictionnaire Encyclopédique d'Histoire,* Tome IV (G-J), p. 2211).
N'oublions jamais l'origine socialiste des nazis. Les sections d'assaut avaient été créées par von Epp. Ernst Röhm dans le DAP.

« Instaurer sur terre l'Association de tous les intérêts de la Fédération de toutes les nations, l'Alliance de tous les Cultes et la Solidarité Universelle.

Carlo Gentile, Supérieur, inconnu et théosophe martiniste, affirme que le martinisme est un ordre illuministe de la philosophie des lumières qui se situe entre la maçonnerie et le monde spirituel occulte : son origine est naturellement rosicrucienne[252].

1921 : Création en Suisse de l'*Association Maçonnique Internationale* groupant 12 obédiences.

1922 : Mussolini prend le pouvoir entouré de quatre hommes, tous maçons ! : Balbo, Bianchi, De Bono, et De Vechi, le Grand Maître de la maçonnerie du Palais Guistiniani.

Plus tard, Mussolini fut décoré par Raoul Palerini, Grand Maître de la maçonnerie de Piazza de Gesu, avec l'écharpe de 33e *ad honorem.*

1922 : Le Père Kolbe écrit : « De nos temps, le chef des ennemis de l'Eglise et du salut des âmes, c'est la Maçonnerie... Le principal, le plus grand et le plus puissant des ennemis de l'Eglise, c'est la Maçonnerie »[253].

1922 : U.R.S.S. : Création de la *Ligue des sans-Dieu.*

Cette même année, les Soviétiques assassinèrent plus de 2 700 prêtres, 2 000 moines, 3 500 moniales et 40 évêques.

1922 : Naissance du *Mouvement synarchique d'Empire :* définir à travers la pensée, l'expérience et l'action, le sens de la Révolution actuelle.

1922 : Naissance effective du *Nouvel Age*[254].

L'un de ses principaux théoriciens, David Splangler, le présente comme devant devenir obligatoire à l'horizon du mondialisme : « Les plus grands adversaires sont les religions monothéistes ; une fois que nous aurons le pouvoir, nous enverrons les opposants dans une autre dimension.[255] »

1922 : Selon Alice Bailey (1880-1949), principale prêtresse de H.P. Blavatsky, Lucifer est le roi de l'humanité, et c'est à tous les points de vue le maître du *Nouvel Age*.

Parmi les symboles qu'utilise le *Nouvel Age*, figurent :

- la svastika, une croix gammée, signe bénéfique indo-germanique adopté par Hitler ;
- le chiffre 666 (le chiffre de la Bête dans l'Apocalypse) ;
- l'arc-en-ciel, considéré comme un pont entre l'homme et l'âme supérieure ou le grand-esprit universel, c'est-à-dire en fin de compte, Lucifer.

---

252. Convent, *Grande Loge de France,* p. 128.
253. *L'Eglise éclipsée, op. cit.*, p. 54.
254. *Iota Unum*, n° 135, 11 janvier 1992, p. 1.
255. *Iota Unum,* n° 331, automne 1994, p. 165.

(Curieusement, la représentation de l'arc-en-ciel s'est multipliée ces temps-ci : on la trouve sur des objets publicitaires, des articles de bureau, des T-shirts, des jouets.)

La théosophe Alice Bailey fonde la *Lucifer Trust and Company*, dont le nom fut modifié ensuite pour ne pas effaroucher le public, en Lucis Trust[256]. C'est l'organe occulte de réalisation du Plan : the open conspirancy, comportant de nombreuses ramifications, toutes destinées à réaliser le nouveau monde[257].

Lucis Trust est une véritable centrale mondiale de rayonnement des cultes lucifériens, dont le siège est New-York.

Elle répand dans le monde la doctrine théosophique, doctrine fondée sur la présence sur la terre d'entités spirites, évocables par l'homme au moyen de paroles et de techniques particulières, capables de mettre à leur disposition des forces puissantes pour réaliser le « plan » qui, concrètement, coïnciderait dans ses fins avec un gouvernement mondial sus la direction des Nations Unies[258].

1922 (2 mars) : Pie XI (1922-1939) proclame Sainte Jeanne d'Arc patronne secondaire de la France.

1922 (octobre) : « Travaillons, tissons de nos mains alertes et agiles, le suaire qui ensevelira un jour, toutes les religions et nous contribuerons ainsi détruire à travers le monde le cléricalisme et la superstition qu'il engendre. (*Convent de la Grande Loge de France,* p. 128.) »[259].

1922 (fin de) : Une réunion est organisée à l'initiative de Lénine, à l'Institut Marx-Engels de Moscou. Elle précise le concept de révolution culturelle et les bases de son organisation. *« Elle fut peut-être plus nocive à la civilisation occidentale que la révolution bolchévique elle-même »*, écrit Ralph de Toledano[260]. Y participaient :

- Karl Radek, représentant Lénine ;
- Félix Dzerjinski[261], pour garantir que l'opération projetée soit intégrée dans le réseau mondial de meurtres et de subversion des Soviets ;
- Willy Munzenberg;
- Georges Lukacs[262].

---

256. *Le Sel de la Terre*, n° 10, automne 1994, p. 165.
257. D'après *Adorateurs du diable, op.cit.*, pp. 86, 87, 88. Un détail d'un poids considérable : la *Fondation Rockefeller* fait partie du *Lucis Trust.* Or, chacun se souvient de son rôle capital dans la propagation et le financement de la contraception, de l'avortement, de la stérilisation.
258. *Maçonnerie et sectes secrètes, op. cit.,* p. 328. Il fait remarquer qu'*Amnesty International* participe aux forums organisés par le *Lucis Trust.*
259. Revue *La Fenice*, n° 1-2, fév. avr. 1949, p. 6 sq.
260. *L'École de Francfort, p. 11.* Étude montrant comment est née l'idée de révolution culturelle qui fut pilotée par l'Ecole de Francfort.
261. Le créateur de la police politique soviétique.
262. *L'Ecole de Francfort. Op. cit.* Pp. 8, 10.

- Comment s'y prendre ?

Première idée-clef, agir sur les intellectuels :

« Nous devons organiser les intellectuels et les utiliser pour pourrir l'Occident. Quand ils auront corrompu toutes ses valeurs, alors seulement nous pourrons imposer la dictature du prolétariat »[263].

Deuxième idée-clef, exploiter en marxiste les idées de Freud :

« Le début de l'avilissement de la conception des instincts sexuels de l'homme avait été amorcé par Freud. (...). Le sexe, le domaine le plus explosif de la psyché humaine, devait être déchaîné (...)

Un amalgame de néo-freudisme et de néo-marxisme devrait détruire les défenses du fragile système immunitaire de la civilisation occidentale »[264]

« We will make the west so corrupt that it stinks ». «Nous corromprons tellement l'occident qu'il puera ». Willy Munzenberg[265].

1923 : Création de l'*Ecole Arcane* par la ***Lucis Trust.*** Son but est de donner au plus grand nombre possible de personnes, y compris par correspondance, les enseignements du New Age contenus dans la *Doctrine Secrète* d'Héléna Blavatsky (Société théosophique), et les *Triangles* (Palladisme) loges, groupes de personnes qui se réunissent notamment pour se consacrer à des invocation et évocations lucifériennes.

La *Lucis Trust and Company* est reconnue par l'O.N.U. Robert Muller, secrétaire général adjoint de l'O.N.U. est membre de la *Lucis Trust.*

1923 (3 février) : Fondation à Francfort, par un décret du ministère de l'Education d'un « *Institut pour le marxisme* », qui prit vite une étiquette plus neutre : « *Institut pour la recherche sociale* » (en allemand : « Institut für Sozialforshung ». Il est et fut dirigé par des marxistes. Parmi les personnages de cet Intitut : Théodor Adorno, Wilhem Reich, Herbert Marcuse[266] .

Dans un ouvrage qui fit date, *La philosophie de la musique moderne* (philosophy of modern music), Adorno préconisa l'utilisation de formes musicales dégénérées pour développer des maladies mentales, y compris la nécrophilie, à grande échelle. Il écrivit d'autre part qu'il était possible d'abattre les Etats-Unis en utilisant la radio et la télévision pour développer une culture de pessimisme, de désespoir et de haine de soi ».

1924 : Le projet surréaliste ne se limite pas à une provocation verbale de quelques jeunes lettrés anti-conformistes qui déstructurent

---

263. Willy Munzenberg, cité par Ralph de Toledano, idem.
264. Ralph de Toledano, *ibidem.* p. 15.
265. *ibidem.* p. 26.
266. Lire *La gnose de la révolution culturelle, l'Ecole de Francfort,* op. cit., pour plus de précisions.

le langage. Aragon le signifiait clairement dès 1924 dans *Le Paysan de Paris* :

« Le prétexte anodin de la littérature leur permet de vous donner, à un prix défiant toute concurrence, ce ferment mortel duquel il est grand temps de généraliser l'usage. Achetez, achetez la damnation de votre âme, vous allez enfin vous perdre. ***Voici la machine à chavirer l'esprit*** *».*

L'héritage de la civilisation occidentale et chrétienne est donc l'une des principales cibles des surréalistes.

A la fin d'une conférence prononcée devant des étudiants, Aragon s'emporte et éructe littéralement de haine : « Nous aurons raison de tout et d'abord nous ruinerons cette civilisation qui vous est chère... Monde occidental, tu es condamné à mort... Nous réveillerons partout les germes de la confusion et du malaise. Nous sommes les agitateurs de l'esprit (...). Et que les trafiquants de drogue se jettent sur nos pays terrifiés. Soulève-toi, Monde ! Voyez comme cette terre est sèche et bonne pour tous les incendies.[267] »

Et c'est ainsi que, toujours dans *Le Paysan de Paris*, Aragon écrit :

« Il s'agit de philtre d'absolu — de NEANT ABSOLU bien entendu – qu'ils passent sous les yeux de nos gardiens qui sont nos autorités civiles et religieuses.

– Il s'agit de ferment mortel
– Il s'agit de la damnation de votre âme
– Il s'agit de votre perdition
– Il s'agit de la machine à chavirer l'esprit
– Il s'agit d'un nouveau vice : le surréalisme
– Il s'agit du fils de la frénésie et de l'ombre ».

A moins d'être peu éveillé, on ne peut pas ne pas voir que l'inspiration est satanique !

1924 : Jésus, dans le *Livre de l'Apocalypse*, adresse un message très mystérieux à l'Eglise de Pergame, ville d'Asie Mineure : « Je sais où tu habites, là même où se trouve le trône de Satan » (Apoc. 2,13). Pergame devait être dans l'antiquité un centre de culte satanique. Or le Bædeker, le célèbre guide pour touristes, dans son édition où il est question de Berlin, précisait jusqu'en 1944 que le *Museumsinsel* possédait l'autel de Pergame, découvert par des archéologues allemands. Cet autel se trouvait par conséquent au cœur de la capitale nazie durant le règne satanique de Hitler (au *Musée de Pergame*, situé à Berlin-Est).

Mais la saga du trône de Satan ne s'arrête pas là. Le *Svenska Dagbladet* du 27 janvier 1948 nous apprend que :

---

267. In *Le surréalisme, son comment et son pourquoi.* Camille Colbruyt. *Permanences,* n° 90- 1972.

1° L'armée des Soviets, après la conquête de Berlin, a transporté d'Allemagne à Moscou le trône de Satan.

2° L'architecte Stjusev qui a fait exécuter le mausolée de Lénine avait pris cet autel de Pergame comme modèle lors de la construction dudit mausolée. Ceci se passait en 1924[268].

1924 (octobre) : La revue maçonnique *L'Acacia* (p. 69) publie un « Plaidoyer pour Satan » où on lit ces lignes : « Depuis combien de millénaires ne réfrènent-ils pas au fond de leur conscience, les malédictions qui naissent dans leur cœur contre le Créateur, contre le Démiurge, auteur de tous leurs maux.

« Aussi, je veux aujourd'hui défendre Satan, notre frère de misère, le réprouvé de tous les temps, le Grand Négateur de la Bonté divine, Satan frère des hommes(...). Je veux dresser l'immense figure de Satan.(...) Satan fut chargé de tous les vices de l'Humanité. Il devint une sorte de Dieu Noir, de Contre-Dieu, de personnification. Calomnié car Satan... n'est autre chose que l'Humanité elle-même(...) mais au fond de la conscience obscure des Hommes restait vivant le souvenir de l'éternelle injustice du Créateur ; et l'espoir qu'un jour le flambeau luirait entre les mains du Porte-Lumière, de Lucifer, de Satan frère des Hommes.

« Ah ! Satan nous te connaissons bien, tu es l'Humanité elle-même. »

1924, 1925 : Une, puis des novices du couvent de Phat-Diem, province de Ninh-Binh, au Tonkin, sont possédées par le démon.

Ces faits ont été fidèlement relatés, en douze chapitres, dans le *Bulletin de la Société des Missions Etrangères* de Paris, à Hong-Kong, années 1949-1950, sous le titre général : *Souvenirs d'un exorciste*, par le témoin principal du drame[269].

1925 : Le rituel d'exorcisme de l'Eglise est augmenté d'un nouveau chapitre : l'*Exorcismus in Satanam et angelos apostaticos,* œuvre du pape Léon XIII en 1890. Cet exorcisme s'adresse non à des démons possesseurs — il n'est pas conçu pour la guérison des possédés — mais à des agents possédants. Il conjure les apostasies athées, l'anticléricalisme militant et les sectes sataniques[270].

1925 : Voilà comment les surréalistes ont déclaré la guerre à l'Eglise dans « *L'Adresse au Pape* ».

« Ton Dieu catholique et chrétien qui, comme les autres dieux, a pensé tout le mal :

1°) tu l'as mis dans ta poche,

2°) nous n'avons que faire de tes canons, index, péchés, confession-

---

268. Pasteur Richard Wurmbrand, *Karl Max et Satan.* Apostolat des éditions, 1978, pp. 107, 108, 109.

269. Lire *Les possédés de l'Illfurth, de Natal, de Phat-Diem, op. cit.*, Résiac, 1977.

270. *Les prêtres exorcistes, op. cit.,* pp. 32, 33.

nal, piétaille. Nous pensons à une autre guerre, guerre à toi, Pape, chien (...)

Du haut en bas de ta mascarade romaine, ce qui triomphe, c'est la haine des vérités immédiates de l'âme, de ces flammes qui brûlent à même l'esprit. Il n'y a pas de Dieu, Bible ou Evangile. Il n'y a pas de mots qui arrêtent l'Esprit ».

En revanche, dans leur *Adresse au Dalaï Lama,* également de 1925, les surréalistes sont tout admiration, louange et accord !...

1925 : A l'heure de l'Angelus, les enfants communistes entonnent dans les rues de Moscou, de leurs voix d'enfant de Marie : « Nous monterons au ciel pour en chasser les dieux ! »

1926 : Le professeur de philosophie sociale, Jean Izoulet, du Collège de France, fait publier *Paris, capitale des religions ou la mission d'Israël* chez Albin Michel :

« ... Que le catholicisme cesse donc de s'attribuer toutes ses prétentions d'universalisme... »

« ... Moïse apparaît comme le seul et unique chef de la religion fondamentale... »

Izoulet préconise enfin une réforme du christianisme recommandant l'établissement d'un organisme « destiné à rapprocher toutes les religions de la terre », et il le baptise « Moïseum de Paris »[271].

1926 : René Bazin, de l'Académie française, célèbre en le Père de Clorivière « un homme rare, que la Révolution ne trompe ni n'effraie » et dénonce dans la Déclaration des Droits de l'homme un « Contre-Décalogue », cause des maux qui accablent « la France, citadelle ici-bas du catholicisme »[272].

C'est le moment où les catholiques français se trouvent écartelés entre la lutte contre « ce régime d'ignorance et de totale séparation religieuse que nous appelons laïcité » (R. Bazin) et la catastrophique condamnation pontificale de l'*Action française* aux conséquences dramatiques[273].

1926 : Georges Bernanos, *Sous le soleil de Satan.* La Pléïade, Gallimard, 1974.

1926-1929 : Mexique. Les *Cristeros* (1926-1929 pour le mouvement massif, 1933-1938 pour la guérilla), incarnent la résistance armée du peuple mexicain à deux moments de persécution religieuse féroce de la part de deux gouvernements révolutionnaires.

---

271. *Maçonnerie et sectes secrètes, op. cit.*, p. 313.
272. Préface à l'édition des *Etudes sur la Révolution.* Sur la chute de Robespierre : « Un coquin de moins ne fait pas le salut d'un peuple ».
273. **Sans cette condamnation, l'*Action française* aurait eu la puissance nécessaire pour lutter contre les désarmeurs... et bellicistes, les mêmes, hélas !** (Lire *France, notre seule Patrie,* de l'auteur, 2001, et *La condamnation de l'Action française vue à travers les archives du ministère des Affaires Etrangères,* Philippe Prévost. La librairie canadienne, 1997.

C'est pour défendre la liberté de croire et de pratiquer leur foi que les Mexicains ont pris les armes.

Les *Cristeros* affrontent les régiments du pouvoir au chant du *Christus Vincit* : tandis que leurs adversaires se placent sous le drapeau noir aux tibias entrecroisés, et crient : « *Viva el Demonio !* »[274]

Il y a eu plus de 200.000 morts et martyrs[275].

1927 : Le Franc-Maçon Oswald Wirth écrit :

« Le serpent inspirateur de désobéissance, d'insubordination et de révolte fut maudit par les anciens théocrates alors qu'il était en honneur parmi les initiés...

« Rendre semblable à la Divinité, tel était l'objet des anciens mystères... de nos jours le programme de l'Initiation (franc-maçonne) n'a pas changé »[276].

1927 : Après l'échec du putsch de Munich du 9 novembre 1924, le général Erich Ludendorff (1865-1987) se fit le chef d'une église et le fondateur d'une religion dont la maréchale, sa femme, fut la prophétesse ; dans plusieurs ouvrages, écrivit Albert Beguin, fort diffus, elle combattit le christianisme au nom d'une « contemplation allemande de Dieu ».

[...] « coupable de « méconnaître la nature profonde de la haine , le christianisme, prétendait-elle, a affaibli le sentiment de la race au profit d'une morale pan-humaine dont notre époque voit les néfastes conséquences ».

1927 : Dans le *Critica fascista* paraît l'article de Julius Evola : Le fascisme comme volonté d'empire et le christianisme. Il proclame *la nette incompatibilité de la vision impérialiste de la vie avec n'importe quelle forme du christianisme.*

Il réclame *la restauration de l'Etat comme réalité absolue, comme spiritualité immanente, qui, par conséquent, ne saurait tolérer qu'une Eglise s'élève à côté de lui ou contre lui, mais doit se poser en unique et véritable Eglise, voire même comme véritable et unique religion.*

Pour lui, *le Dieu fasciste, le Dieu de l'Italie, n'est pas, ne peut pas être le Dieu fait homme, le Dieu qui aime et qui souffre : mais l'Homme fait dieu triomphant ; le Héros des mythes hellènes, Mitra vainqueur du Soleil et du taureau, Shiva, le dieu terrible qui danse, et ces êtres lumineux, puissants, cosmiques, préconisés dans les mystères.*

---

274. Voir dans *1600 jeunes Saints, jeunes témoins, de leur Foi, de leur idéal, de toujours et de maintenant,* un résumé de cette tragique révolte populaire contre les Francs-maçons au pouvoir, à « Mexique », pp 377-382.
275. Il faut absolument lire les précisions capitales données par Adrien Loubier dans *Démocratie cléricale,* au chapitre « Trahison sanglante », de la page 142 à 149, avec des photos à l'apui.
276. Oswald Wirth : *La Franc-maçonnerie rendue intelligible à ses adeptes.* Dorhon Aîné, Paris, 1927.
L'Idéal initiatique. Le Symbolisme, Paris, 1927.

Nous n'hésitons pas aujourd'hui, écrit-il, à nous déclarer païens et à aspirer à un renouveau conscient d'impérialisme païen[277].

1927 (10 avril) : Florimond Bonte, l'un des chefs communistes les plus notoires, à une réunion du Parti Démocrate Populaire à Lille : « Quant à vous, démocrates chrétiens, nous ne vous combattons pas, vous nous êtes trop utiles. Si vous voulez savoir quelle besogne vous accomplissez, regardez-moi. Je sors de chez vous. Avant la guerre, j'était l'un des vôtres. Depuis, je suis allé jusqu'à la conclusion logique des principes que vous m'avez enseignés. Grâce à vous, le communisme pénètre où vous ne laisseriez pas entrer ses hommes, dans vos écoles, vos patronages, vos cercles d'études et vos syndicats. Donnez-vous beaucoup de peine. Tout ce que vous ferez pour vous, Démocrates chrétiens, c'est pour la Révolution communiste que vous le ferez ». (*Satan dans la cité*. op. cit., pp. 176-177).

1927 (17 mai) : Le Père Frank me[278] dit avoir communiqué mon dossier au Cardinal Maurin, Archevêque de Lyon et à Monseigneur de Llyobet, Archevêque d'Avignon qui l'ont prié de me demander soit copie de mon dossier, soit un nouveau rapport.

1927 (22 mai) : Le Père Frank vient me voir à Chaville et comme la conversation roule sur l'action de la Franc-Maçonnerie, il me raconte deux faits qui méritent d'être notés.

Un Prince de Bourbon-Parme, frère de l'Impératrice Zita, étant venu voir mon ami le T.R. Père Le Floch, au Séminaire Français de Rome, lui dit que peu avant l'écroulement de l'Empire, son Beau Frère, l'Empereur Charles d'Autriche, reçut des propositions lui demandant d'entrer dans la Franc-Maçonnerie. S'il acceptait, on Lui assurait le salut de son Empire et celui de sa Famille. La situation était désespérée. L'Empereur refusa car Il était foncièrement catholique.

Le Père Mattéo, le grand apôtre de la dévotion au Sacré-Cœur, de passage au Séminaire Français de Rome, a dit au Père Frank, qu'après la guerre, le Roi d'Angleterre demanda au Roi d'Espagne d'entrer dans la Franc-Maçonnerie. Refus poli. Et comme le Souverain anglais insistait, disant que c'était le moyen de sauver sa Couronne, la réponse fut sèche : « On ne fait pas une telle proposition à un Bourbon, Roi de la Catholique Espagne… ».[279]

1928 : Julius Evola, pour tenter de s'opposer au rapprochement entre la papauté et le fascisme, publie *Impérialisme païen*, livre anti-

---

277. *Revue internationale des sociétés secrètes. Evola et la mission transcendante de l'Eglise*. Delacroix. Voir aussi *En l'honneur de Kshatriya…* De Rome et d'ailleurs, n° 157, mars-avril 1999, p. 7.

278. Il s'agit de M. le Marquis de la Franquerie. Ce texte est extrait de ses mémoires « Souvenirs des luttes pour défendre les vérités, éternelles ».
Il a été reproduit dans le n° 68, des cahiers Charles Maurras, p. 37.

279. (Note de 1978 : Ces deux Souverains, foncièrement catholiques, qui ont refusé d'entrer dans la secte, ont perdu leur Trône…).

chrétien. Il dénonce la religion comme opposée à tout progrès et au prochain bonheur des peuples (?!).

Il veut « vulgariser l'aspect spirituel du paganisme, sur la vraie (?!) vision du monde ».

Et jusqu'en 1943, il collabora au quotidien fasciste : *Il Regime fascista* (avec Giovanni Costa, auteur, en 1923, d'une *Apologie du paganisme*).

1928 (21 décembre) : *Le saint Père Kolbe réagit contre la perversion des âmes, des intelligences et des corps :*

« ... Non seulement [il faut] défendre la foi, contribuer au salut des âmes, mais par une attaque hardie, s'oubliant soi-même, il faut conquérir à l'*Immaculée* les âmes, l'une après l'autre, avancer d'un avant-poste à l'autre, déployer son enseigne sur les maisons d'édition des quotidiens, de la presse périodique et non périodique, des agences de presse, sur les antennes de radio, sur les instituts d'art et de littérature, sur les théâtres, sur les salles de cinéma, sur les parlements et les sénats, en un mot partout, sur toute l'étendue de la terre. Par ailleurs, il faut veiller attentivement à ce que personne ne réussisse à enlever ces enseignes.

C'est alors que tomberont toutes les formes de socialisme, le communisme, les hérésies, l'athéisme, la franc-maçonnerie et toutes les autres stupidités semblables qui proviennent du péché ». (propos rapportés par L.P. Cornelius Czupryk).

Les statuts de la « Mission de l'Immaculée » que Maximilien communique à six confrères (deux Roumains et quatre Italiens), approuvés le 16 octobre 1917 (trois jours après la dernière apparition de la Vierge Marie à Fatima), précise ainsi son but :

« Contribuer à la conversion des pécheurs, des hérétiques, schismatiques et des juifs, mais spécialement des francsmaçons. »

Au dernier paragraphe de son programme, à côté de l'offrande de soi à la Vierge Immaculée, du port de la médaille miraculeuse, est proposé au moins une fois par jour d'honorer l'Immaculée par l'invocation: « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous, et spécialement pour les francs-maçons. »

Pourquoi cette insistance ?

En janvier 1917, Maximilien Kolbe a été témoin des manifestations organisées par la franc-maçonnerie fêtant le deuxième centenaire de sa création. Des cortèges parodiques parcourent Rome et s'aventurent jusqu'à la place Saint-Pierre criant : « Satan doit régner au Vatican, le pape fera partie de sa garde suisse. »

En 1941, Maximilien reviendra encore sur ce sujet :

« Ces hommes éloignés de Dieu sont dignes de pitié. Cette haine mortelle contre l'Église et le Vicaire du Christ n'est pas l'œuvre de personnes isolées, mais d'une organisation puissante : la franc-maçonnerie. Son but principal est l'anéantissement de la religion

catholique. Ses loges sont répandues par tout le monde, sous diverses dénominations, poursuivant les mêmes fins : favoriser l'indifférence et l'affaiblissement moral, selon ce principe : « Nous triompherons de l'Église non par l'intelligence, mais par la corruption. »

1929 : Les Cahiers de la *Ligue des Droits de l'Homme* précisent sans détours : « L'ennemi de la *Ligue des Droits de l'Homme*, c'est l'Eglise romaine. L'Eglise, par la voix infaillible de son chef, se déclare contre la liberté, se fait championne de l'intolérance… Ainsi la question entre eux et nous se trouve clairement posée »[280].

1929 : « C'est en protestant contre la loi et la morale chrétienne que nous distinguerons et arriverons à créer une place nécessaire à une morale nouvelle dont nous appelons une codification à grands cris. Je n'ai jamais été autant scandalisé que le jour où j'ai entendu dire, à la tribune de la Chambre, par un ministre des Affaires étrangères, que la plus haute autorité morale du monde était à Rome », clamait le Frère Zaborowski lors du Convent annuel de son obédience »[281].

1929 : Convent du *Grand-Orient* (p. 254) : « Nous arriverons à persuader et à convaincre en installant sans répit dans la société que nous pénétrons, les principes de notre doctrine et en nous insinuant nous-mêmes peu à peu, mais avec ténacité.

« Je supplie mes F∴ qui voudraient que la Maçonnerie se livre parfois à des manifestations extérieures, de prendre garde que notre ordre ne peut conserver sa force et sa valeur que s'il maintient son caractère secret »[282].

1929 : Jörg Lanz von Liebenfals publie *Die Geschichte der Ariasophie (L'histoire de l'Ariasophie).* Il est caractéristique qu'il cite parmi ses devanciers de sulfureux personnages tels que Helana Petrovna Blavastky, Annie Besant, que vous retrouvez dans cette étude historique.

1929 (16 février) : Mort subite à Paris de Grillot de Givry, écrivain catholique antimaçonnique, quelques jours après la sortie de son *Musée des sorciers, mages et alchimistes*[283].

1930 : Le Rév. méthodiste C. Pemey Hunt publie *The menace of Freemaçony to the christian faith.*

On y lit notamment :

« La F∴ est une coalition de toutes les anciennes croyances païennes contre la chrétienté, et ce sont les juifs kabbalistes hétérodoxes qui ont contribué à la propagation secrète de ces anciennes hérésies dont la F∴ M∴ est une résurgence.

[…]

---

280. *Cahiers* n° 29, 1929, citation de *La Trêve de Dieu*, p. 6, n° spécial, printemps 1996.
281. Compte rendu du Convent de 1929, p. 260.
282. *Le secret des Franc-maçons, op. cit.*, pp. 152-153.
283. Emmanuel Ratier. *Ephémérides nationalistes,* Faits et Documents, 1999.

« Tout écrivain M∴ qui prétend qu'on peut harmoniser la F∴ M∴ et le christianisme viole la Constitution qu'il a juré d'accepter, car la F∴ M∴ assume le rôle d'une Eglise opposée à celle du Christ.

[...]

« On veut nous rassurer en faisant grand état de la présence de la Bible sur l'autel avec l'équerre et le compas. Mais on ne la lit pas et tout est symbolique en loge, la Bible comme le reste. On peut d'ailleurs remplacer la Bible par le Coran ou les Védas ou n'importe quoi d'autre... Le symbolisme maçonnique est un vaste système de tromperie et de fraude.

[...]

« Le Maître M∴ est un homme divinisé, Dieu est devenu homme et l'homme est devenu Dieu, ce qui est aux antipodes du christianisme. »

1930 : L'écrivain allemand, le baron Freiherr von Stotzingen écrit :

« Si nous jetons encore une fois un regard sur l'essence profonde de la pensée maçonnique, nous constatons que le principe humanitaire n'est au fond rien d'autre que l'antique *Non Serviam* qui depuis la chute originelle résonne sans cesse au cœur de l'homme, en lutte perpétuelle avec son meilleur moi[284]. »

1930 : Convent, p. 142 : « Pour parler clair, nous sommes ici avant tout Maçons, c'est entendu, mais nous sommes dans la vie profane, des hommes qui participent à l'action publique. C'est par cette action profane qu'en définitive, nous pouvons orienter l'organisation économique et politique de notre pays. C'est pourquoi nous sommes presque tous adhérents aux partis politiques qui se disputent la direction effective de la société... »[285].

1930 : W.L. Wilmshurst qui occupe une situation importante dans la Franc-maçonnerie nous explique que celle-ci est une résurgence de la Gnose antique, la fameuse hérésie, synthèse des théosophies païennes, contre laquelle les premiers Pères de l'Eglise chrétienne luttèrent avec acharnement.[286]

1930 : Gramsci, ce communiste à l'origine du Parti communiste italien, et membre exécutif du Komintern[287], partisan — et pour cause — d'un gouvernement mondial, voulut « asservir l'activité culturelle, la rendre dépendante du politique et du ministériel ».

Il écrit :

« Il n'est pas nécessaire de prendre d'assaut les ministères ; il est plus facile et plus rentable à terme de CONQUERIR LES ESPRITS,

---

284. Freiherr von Stotzingen, *Die Freimaurer und ihre Weltanschaung*, Der Gelben Heften, Münich, 1930.
285. Convent du Grand Orient, 1929, p. 254, cité par J. Ploncard d'Assac, *op. cit.*
286. W.L. Wilmshurst : *The Masonic Initiation,* Rider and Co. Londres. Sans date de publication. Les livres de Wilmshurst ont paru entre les deux guerres mondiales.
287. Internationale communiste.

en cassant les repères mentaux des gens et en acclimatant en eux de nouvelles façons de penser et d'agir. »[288]

1930 : Fondation de la *Ligue communiste* à laquelle remonte le trostskisme. Celui-ci est antichrétien et de préférence anti-catholique. L'objectif révolutionnaire est d'exarcerber les malaises et non de leur trouver des solutions. Des minorités sont formées à les exploiter méthodiquement.

1930 : Grande Bretagne ; Fondation de la *National Birth Control Association, NBCA,* association nationale pour la contraception, par Margaret Sanger.

1930 (20 avril) : A l'occasion du XVe centenaire de la mort de saint Augustin, le pape Pie XI rappela l'actualité de la doctrine du saint Docteur sur la lutte acharnée que se livrent tout au fil des siècles la cité de Dieu et la cité de Satan[289].

1930 (30 août) : Tout est fait pour que les prêtres en URSS renoncent au sacerdoce.

Texte -secret- du Tsik (comité central exécutif panrusse des Soviets) de ce jour :

> « Rapport sur la possibilité d'accorder aux serviteurs du culte qui renoncent à leur état le droit au travail et à cultiver la terre.
>
> 1. Les anciens serviteurs du culte (sans distinction de religion) qui rompent avec la religion et les organisations religieuses et qui renoncent par là même à leur état, à condition de le faire publiquement dans le lieu de leur service ou par le journal du lieu où ils exerçaient le culte, sont inscrits à la Bourse du Travail et enregistrés en qualité de chômeurs.
>
> 2. Les personnes désignées au § A du présent décret sont inscrites à la Bourse du Travail sur une liste spéciale et enregistrées à part des autres chômeurs. L'enregistrement à la Bourse du Travail n'entraîne aucune subvention, ce qui est le cas pour les chômeurs.
>
> 3. Les personnes concernées sont envoyées uniquement au travail technique et physique, ou encore employées selon leur spécialité, si elles possèdent une particulière qualification, mais elles ne peuvent pas être employées par les organes du Commissariat de la production, ni aux usines ou directions de l'industrie de guerre.
>
> Pour exécution à Pierre Smidovitch[290] «, qui en fera l'objet d'une circulaire.

---

288. Cette forme de systématisation de l'anarchie en République, avait déjà été dénoncée par Charle Maurras, en août 1911.
289. Encyclique *Ad salutem humani.*
290. Pierre Smidovitch (1874-1935), chargé des questions religieuses auprès du Sovnarkom (Conseil des commissaires du peuple), membre du présidium du Tsik (Comité

1930 (14 septembre) : Le parti nazi remporte un grand succès aux élections.

Le conseiller d'Hitler en matière raciale, Eugène Fischer est invité aux Etats-Unis par Margaret Sanger.

1930 : A la fin de ces années trente, un prêtre catholique allemand, le père franciscain Erhard Schlund, pouvait écrire : *« La guerre du christianisme contre le paganisme des anciens Germains n'a nullement pris fin le jour où saint Boniface a abattu le chêne de Wotan. Même après le triomphe général du christianisme et la christianisation des tribus allemandes, la lutte a continué sous la forme d'une guérilla, dans les âmes et dans les conceptions religieuses, dans les rites, et même chez les esprits pleinement conscients ; et des hommes auxquels Wotan était plus cher que le Christ, il y en a sans doute toujours eu. On dirait de nos jours que cette bataille d'escarmouches, qui a duré des siècles entiers, redevient une bataille rangée. »*

Il faut dire que le christianisme subissait alors en Allemagne, et cela depuis la fin du siècle précédent, les assauts répétés du néo-paganisme allemand.

1931 : Publication de *Le Monde invisible*. Ce volume de 532 pages traite des anges et des démons, de la télépathie et de la télesthésie, du spiritisme, de la sorcellerie, des exorcismes etc. L'ouvrage a pour auteur un théologien français, le cardinal Alexis Lépicier (1863-1936).

1931 (11 mars) : A la salle des fêtes du *Grand Orient de France,* se tient la fête annuelle de propagande organisée par les Loges de la Région parisienne.

« Si, y déclare la sœur ∴ Lahy-Hollebecque, la Révolution française et désormais toutes les révolutions, ont pu se faire au nom des trois grands principes que vous savez, c'est parce que leurs membres dirigeants appartenaient à la Franc-Maçonnerie et s'étaient formés et disciplinés dans les Loges.[291] »

1931 (14 mai) : Espagne : Une réunion de révolutionnaires est organisée au *Club Ateno* à Madrid. Parmi les propositions examinées figurait celle-ci : la confiscation des propriétés des ordres religieux[292].

1932 : 3e Congrès international d'eugénique à New-York.

1932 : Madame Sanger propose d'offrir aux groupes « dysnégiques » (ceux qui portaient les gènes mauvais) le choix entre la stérilisation ou les camps de travail[293] (*cela ne vous rappelle rien ?!*)

---

central exécutif panrusse). Tout ceci est extrait du livre essentiel à connaître, d'Antoine Wenger, *Catholiques en Russie, d'après les archives du K.G.B.*. Desclée de Brouwer, 1998, pp. 163 et 164.

291. *Bulletin de la Franc-Maçonnerie Mixte « Le Droit Humain »*, n° 3, juillet-août-septembre 1931, page 4.

292. *Des pions sur l'échiquier. Op.cit.*, 1999, p. 224.

293. « Plan for peace » (sic), *Birth Control Review,* p. 207.

1932 (24 juin) : Le solstice d'été est désormais la fête de la *Hitler Jugend* (Jeunesse hitlérienne). (Voir note 294 et 300)

1933 : Lorsque Franklin D. Roosevelt fut élu Président des Etats-Unis, il fit imprimer en 1935 sur le verso des billets d'un dollar, l'insigne des *Illuminati* que Jefferson avait fait frapper dans le secret sur le verso du Grand Sceau Américain. (Voir page 74)

1933 : Hitler s'exprimait ainsi au sujet des chrétiens :

« Je ne sais comment on doit traiter ces gens pour les réduire. Ils plieront, ou seront brisés, et étant donné qu'ils ne sont pas bêtes, ils se plieront. On ne peut pas combattre l'Eglise, on ferait seulement des martyrs. Il faut la dessécher. J'avais aussi autrefois cette clôture autour de mon âme, mais je l'ai brisée latte par latte »[294] et [300].

1933 (7 février) : Charles Maurras écrit : « avec ferveur toutes les mains se lèvent vers le drapeau de Hitler, et l'on sent bien que c'est tout autre chose qu'un programme économique et social qu'on acclame » . C'était une nouvelle religion bien pire qu'une hérésie.[295]

1933 (14 juillet) : Léon Daudet attire l'attention sur le fait que « le tourbillon de l'hitlérisme rappelle celui de la Réforme, et pour l'intensité et pour la rapidité de la propagation » et le lendemain il continu de comparer « la marée hitlérienne à la marée du « docteur Martin ››.[296]

1933 (12 septembre) : Léon Daudet insiste : « La Croix gammée, écrit-il dans *l'Action Française* du 12 septembre 1933, est bien mieux qu'une hérésie, elle est une « croisade » contre la Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ, contre la morale chrétienne, appelé par Nietzsche Morale des esclaves, et une brutale négation du dogme des Évangiles, l'Islam dit-on couramment. Mais l'Islam n'était pas animé de cette fureur contre la personne sacrée du Saveur du Monde, fureur d'ailleurs propre aux Germains cent pour cent et qui animait Goethe à la simple vue du crucifix. Que sont à côté de cela les hérésies et les schismes de l'histoire ? De l'eau de rose »[297].

Philippe Prévost ajoute, dans son remarquable ouvrage : ‹‹ Entre communisme et nazisme il y a d'ailleurs des liens de parenté frappants : même origine philosophique, la Réforme, le prétendu siècle des « Lumières » et surtout la Révolution française, même méthode d'embrigadement de la population à tel point que souvent la république démocratique allemande n'eut qu'à changer le sigle des organisations de jeunesse, de travailleurs etc… créées par les nazis… et prendre leur suite, mêmes méthodes policières, mêmes procédés concentrationnaires, même idéal socialiste fondé sur le l'utopie d'un homme nou-

---

294. Satan, *op. cit.*, pp. 640, 641.
295. Philippe Prévost : *Le croire, la croix gammée et les fleurs de lys.* CEC, 1999, pp. 54-55.
296. *Op. cit.*, p. 54.
297. *Ibidem,* p. 56.

veau, dans une société régénérée où l'individu absorbé dans la masse connaîtrait enfin le bonheur sur terre... »[298]

1934 : Mise à l'index par l'Eglise du livre « clé » du national-socialisme, *Le mythe du XXème siècle* d'Alfred Rosenberg.

1934 : Espagne : C'est la « révolution des Asturies » : 33 prêtres et religieuses furent massacrés, 17 églises détruites ou endommagées, sans compter des centaines et centaines de civils, de soldats assassinés, des bâtiments incendiés... par les socialistes et les communistes.

1934 (4 juillet) : Les camps de concentration du Reich (Freude durch Arbeit ! la joie par le travail...) ont désormais Thédor Eicke comme inspecteur en chef. *Ils sont donc bien officiels.*

1934 (14 juillet) : En Allemagne nationale-socialiste, promulgation de la loi pour la prévention d'une descendance héréditairement malade, qui entre en vigueur le 1er janvier 1934. Les personnes atteintes d'une maladie héréditaire pourront être stérilisées contre leur volonté si un tribunal spécial le décide. La mesure est étendue aux criminels coupables d'attentat contre les mœurs.

Le Dr Ernst Rüdin, un des auteurs d'une brochure explicative de cette loi, largement diffusée à partir de 1934, écrivait aussi dans la *Revue pour le contrôle des naissances* de Margaret Sanger, cette féministe américaine à l'origine du Planning familial et dont le rôle a été si néfaste, au plan-mondial[299].

1934 (septembre) : Que disent les francs-maçons eux-même de Satan ? La revue maçonnique *La Chaîne d'Union* : « La femme fut la première intiée, puisque c'est à elle que l'esprit malin offrit le fruit de la science. »

1935 : Le « *Bayerische Lehrerzeitung* » (n° 36 et 37, p. 577) écrit triomphalement :

« Le national-socialisme est la plus haute forme de la religion. Jamais, jusqu'à nos jours, il n'y eut de plus haute ».

De ce temps naquit aussi cette formule : « Dans les siècles à venir, quand on aura une mesure exacte des événements d'aujourd'hui, on dira en se rapportant en arrière : le Christ fut beaucoup, Adolphe Hitler fut plus grand » (*Münchener Katholische Kirchenzeitung* 1946, n° 35, p. 27s.)[300]

---

298. *Ibidem,* p. 73.

299. *Ephémérides nationalistes, op. cit.*

300. « Ils ne se contentent pas de vouloir faire servir la religion à leurs desseins de domination. C'est la détruire et la remplacer qu'ils veulent. *Salus ex Germanis* : le porteur de lumière et de salut germanique est appelé à remplacer le Christ ». Ces lignes – et d'autres fort émouvantes – publiées par Robert d'Harcourt dans « Résistants d'Allemagne » (Etudes, mars 1948) sont de Theodor Haecker, dont en 1938 nous avons publié des Aphorismes. Je me souviens toujours de la visite que, de passage à Munich, je fis aux tout premiers jours de novembre 1937 à ce grand écrivain de l'Allemagne catholique. Il me fit monter dans sa petite cellule de travail, sans me dire mot, au sommet de

Reportons-nous à ce qu'a déclaré Hitler en 1939 (p. 150) et ce à qu'il a fait inscrire sur son Bunker le 1er juin 1940 (pp. 151).

1935 (11 mai) : Le Parlement danois vote la stérilisation et la castration pour maladie mentale, épilepsie ou tare pouvant (?) être transmise à la descendance.

1935 (24 mai) : Le pape Pie XI condamne la stérilisation par les nazis de 56.244 citoyens allemands jugés « inférieurs ».

1935 (17 juillet) : Dans *l'Action française,* Georges Gaudy dénonce l'univers concentrationnaire national-socialiste.

1936 : Création de la *Kredenn geltiek, beubiez spered adnevezi* (Foi celte, fraternité de l'esprit du renouveau), qui s'affirme résolument païenne et antichrétienne,

« lié au mouvement autonomiste breton dès son origine, ce groupe est toujours actif »[301].

1936 : « C'est la Franc-maçonnerie qui a préparé notre Révolution, la plus grande de toutes les épopées populaires que l'Histoire ait enregistrées dans ses annales, et c'est à la Franc-maçonnerie que revient le sublime honneur d'avoir fourni à cet inoubliable événement la formule où sont incarnés ses principes.[302] »

1936 : Trois citations des « patrons » de la révolution en Espagne :

Caballero, parlant à Zaragoza, déclara : « *Nous devons détruire l'Espagne de façon à la refaire selon nos vues. Le jour de la vengeance, nous ne laisserons pas pierre sur pierre* ».

Azana proclama tout heureux : « *L'Espagne a cessé d'être catholique* ».

La dirigeante communiste Marguerite Nelken annonça : « *Nous réclamons une révolution. Celle qui a eu lieu en Russie ne nous sera d'aucune aide. Nous voulons des flammes que l'on apercevra par toute la planète et un déluge de sang qui rougira les mers* »[303].

Et deux des chants appris aux élèves d'Espagne :

Nous sommes les fils de la révolution, nous sommes les fils de la liberté. Avec nous pointe l'aube d'une nouvelle humanité.

Voici la traduction d'un autre « hymne » chanté au début et à la fin des journées de classe dans les écoles de Barcelone : « *Lance la bombe ; dispose bien la mine ; tient solidement le pistolet. Fais circuler*

---

la maison. Là, il me prit les deux mains et, tandis que des larmes coulaient sur son noble visage, il me déclara : « Nous sommes ici des esclaves ». Il insista pour que je vienne, le 9 novembre, regarder passer la procession wagnérienne du national-socialisme. « Vous devez voir cela, c'est une nouvelle religion ». Je vins, et je vis que c'était vrai. P. BRUNO DE J.-M. (Cf. *Etudes Carmélitaines,* avril 1938 : L'Esprit et la Vie, p. 125).

301. *B.A.B.A. néo-paganisme. Op.cit.,* 2001.

302. Déclaration des principes du Conseil de l'ordre du *Grand-Orient de France*, publiée cette année-là.

303. *Des pions sur l'échiquier. Op. Cit.* P. 227.

le mot de la révolution… Aide les anarchistes. Résiste jusqu'à la mort avec tes armes ; détruis le gouvernement avec l'essence et la dynamite »[304].

Il est également caractéristique que pour briser la couche de décence, de vertu, due à la civislisation chrétienne, les revues, livres, images et films pornographiques sont diffusés abondamment et à bas prix[305].

1936 (16 février) : Espagne. La gauche, le Frente Popular, remporte les élections... et c'est le déchaînement de la Révolution blasphématrice et sanglante.

« **Révolution inhumaine,** dit bien la *Lettre* de l'épiscopat d'Espagne, **qui ne respecta pas les sentiments de pudeur et les égards les plus élémentaires » ; « révolution barbare qui anéantit sauvagement l'œuvre d'une civilisation séculaire» ; révolution surtout antichrétienne qui s'acharna contre les églises, dont *vingt mille* furent détruites ou entièrement pillées, contre les prêtres qui furent poursuivis, traqués et massacrés dans la proportion *de quarante à quatre-vingt pour cent,* selon les diocèses atteints, contre les religieuses qui furent en grand nombre victimes des plus ignobles attentats, contre les laïcs « réactionnaires » dont, sans souci des droits de l'homme, plus de *trois cent mille* payèrent de leur vie leur attachement à leurs convictions politiques et religieuses, contre les reliques, objets sacrés, matériel du culte, qui furent souillés ou détruits avec un acharnement sadique. « Les formes assumées par la profanation ont été si invraisemblables, écrivent les archevêques et évêques espagnols qu'on ne peut pas les concevoir sans supposer une suggestion diabolique. »**

Et Miguel de Unamuno, recteur de l'université de Salamanque, écrit : « La vague démoniaque qui roule sur le monde est si évidente pour tout homme loyal qui veut observer les choses au lieu de se perdre dans de rassurantes chimères qu'elle est décelée par des sociologues fort étrangers à notre culture et à nos croyances religieuses »[306].

1936 (2 avril) : Lettre ouverte du cardinal Pacelli à l'assemblée des cardinaux et archevêques de France dénonçant les « menées bolchevistes qui n'ont d'autre but que de saper les fondements de l'ordre chrétien »[307].

1936 (août) : Un responsable révolutionnaire espagnol ose affirmer : « Le problème de l'Eglise (...) nous l'avons résolu en allant à la racine (...). Nous avons supprimé ses prêtres, les églises et le culte (...). L'Eglise a été complètement anéantie »[308].

304. Ibidem, p. 228.
305. *Ibidem*, pp. 231, 232.
306. *Satan dans la cité, op. cit.*, pp. 62 et 63.
307. *Ephémérides nationalistes, op. cit.*
308. Cité par Alain Sanders. *Présent* du 13 mars 1999.

Treize évêques massacrés, sept mille prêtres et religieuses assassinés ainsi que des dizaines de milliers de laïcs parce que « catholiques » !

1936 (7 août) : Dynamitage par les miliciens de la statue du Sacré-Cœur de la colline des Anges, lieu où fut consacrée l'Espagne au Sacré-Cœur. (La statue fut reconstruite après la guerre civile).

1936 (septembre) : *On nous reproche de détruire les églises et les couvents d'Espagne ; qu'importe la destruction de quelques couvents et de quelques églises ! Nous sommes sur le point de créer un monde nouveau (Dimitrov)*[309].

1936 (13 septembre) : Elargissement du statut du *Lebensborn* (Fontaine de vie), imposant à chaque SS d'engendrer au minimum quatre enfants, dans le cadre ou non du mariage. Les enfants adultérins peuvent être élevés dans des structures spécialisées, les maisons du *Lebensborn*. Au nombre de treize en 1944, elles compteront jusqu'à 11.000 enfants.

1937 : Le 14 mars 1937, c'est l'encyclique de Pie XI : *Mit brennender Sorge* (Avec un souci brûlant), lue dans toutes les églises allemandes le jour des Rameaux (21 mars). C'est la condamnation du national-socialisme qui divinise par un culte idolâtrique « la race, le peuple et l'Etat ».

« ... Quiconque identifie dans une confusion panthéistique, Dieu et l'Univers, abaissant Dieu aux dimensions du monde, ou élevant le monde à la dimension de Dieu, n'est pas de ceux qui croient en Dieu.

« ... Quiconque suivant une prétendue conception des anciens Germains d'avant le Christ, met le sombre et impersonnel destin à la place du Dieu personnel, nie par le fait la sagesse et la providence de Dieu...

[...] La défense des droits de la divine Majesté contre un nouveau paganisme, agressif et favorisé, hélas, de bien des manières, par des hommes influents...

[...] Dans sa misérable façon de railler l'humilité chrétienne, comme une dégradation de soi-même et une attitude sans courage, l'odieux orgueil de ces novateurs se couvre lui-même de ridicule...

[...] mettre sur le même plan la grâce surnaturelle et les dons de la nature, c'est un abus du vocabulaire créé et consacré par la religion...

[...] un esprit ennemi du christianisme et de l'Eglise...

« L'homme en tant que personne, possède des droits qu'il tient de Dieu et qui doivent demeurer vis-à-vis de la collecti-

---

309. Cité par le père Van Rov.

vité hors de toute atteinte qui tiendrait à les nier, à les abolir ou à les négliger (...) »[310]

1937 Publication d'un journal de voyage d'Otto Rahn (1904-1939), collaborateur de Karl Maria Wiligut alias Weisthor[311], *Luzifers Hofgesind* (La cour de Lucifer).

1937 (19 mars) : Encyclique *Divini Redemptoris* de Pie XI sur le communisme :

« Pour la première fois dans l'Histoire, nous assistons à une lutte froidement voulue et savamment préparée de l'homme contre tout ce qui est divin. »

« Le communisme est, par sa nature, antireligieux. »

« Il est athée ; son dessein particulier est de bouleverser radicalement l'ordre social et d'anéantir jusqu'aux fondements de la civilisation chrétienne. »

« Le communisme est intrinsèquement pervers, on ne peut donc admettre sur aucun terrain la collaboration avec lui de quiconque veut sauver la civilisation chrétienne. (...) Sans rien abandonner de leurs principes pervers, les communistes invitent les catholiques à collaborer avec eux sur le terrain humanité et charitable comme on dit, en proposant parfois même des choses entièrement conformes à l'esprit chrétien et à la doctrine de l'Église. Veillez, vénérables frères, à ce que les fidèles ne se laissent pas tromper. »

... Spectacle tellement affligeant qu'on y pourrait voir déjà l'aurore de ce début des douleurs que doit apporter « l'homme de péché » s'élevant contes tout ce qui est appelé Dieu ou honoré d'un culte. Nous assistons comme témoins, comme victimes et comme acteurs à un duel gigantesque, inconnu jusqu'ici, entre Dieu et le démon. Le duel touche à sa fin.

« Ce que la raison et la foi disent de l'homme, nous l'avons résumé, quant aux points fondamentaux, dans l'Encyclique sur l'éducation chrétienne. L'homme a une âme spirituelle et immortelle ; il est une personne, admirablement pourvue par le Créateur d'un corps et d'un esprit, un vrai « microcosme », comme disaient les Anciens, c'est-à-dire un petit monde qui vaut (à lui seul) beaucoup plus que l'immense univers inanimé. En cette vie et dans l'autre, l'homme n'a que Dieu pour fin dernière ; par la grâce sanctifiante, il est élevé à la dignité de fils de Dieu et incorporé au royaume de Dieu, dans le corps mystiques du Christ. C'est pourquoi Dieu l'a doté de prérogatives

310. Au sujet de cette encyclique, lire l'annexe p. 276.
311. Wiligut Weisthor projette la restauration de la religion irministe en Allemagne, la restriction du clergé, la nationalisation de toutes les propriétés ecclésiastiques, etc. A cette époque, il a été promu SS-Brigadeführer (général de brigade dans l'état-major personnel de Himmler).

nombreuses variées : le droit à la vie, à l'intégrité du corps, aux moyens nécessaires à l'existence ; le droit de tendre à sa fin dernière dans la voie tracée par Dieu ; le droit d'association, de propriété et le droit d'user de cette propriété... »

« Le mal qui aujourd'hui ravage l'humanité ne pourra être vaincu que par une sainte et universelle croisade de prière et de pénitence. »

1937 (19 juin) : Hitler autorise Erich Ludendorff à créer le *Bund für deutsche Gotterkenntnis* (Ligue pour la connaissance allemande de Dieu). Il continua ses activités jusqu'à la fin de la guerre, en échappant aux restriction nationales-socialistes subies par la presse et l'édition.

1937 (1er juillet) : Les évêques espagnols adressent « **à ceux du monde entier** » une lettre collective à propos de la guerre civile.

Le but de cette lettre, précisent-ils, **est d'éclairer les catholiques des autres pays, trompés souvent par des informations tendancieuses sur la vraie situation de l'Espagne.**

« **... La haine envers Jésus-Christ et la Vierge est arrivée au paroxysme, et, dans les centaines de crucifix poignardés, dans les images de la Vierge bestialement souillées, dans les affiches placardées à Bilbao, où l'on blasphémait sacrilègement la Mère de Dieu, dans l'infâme littérature des tranchées rouges où l'on ridicule les mystères divins, dans la profanation réitérée des images sacrées, nous pouvons deviner la haine de l'enfer, incarné en ces malheureux communistes. J'avais juré de me venger de toi», criait l'un d'eux à Notre Seigneur enfermé dans le tabernacle. Et, déchargeant son pistolet, il ajoutait «Rends-toi aux rouges, rends-toi au marxisme ».**

« **La profanation des reliques sacrées a été épouvantable : on a détruit ou brûlé les corps de Saint Narcisse, de Saint Pascal Bailon, de la Bienheureuse Béatrice de Silva, de Saint Bernard Calvo et de bien d'autres.**

« **Les formes assumées par la profanation ont été si invraisemblables qu'on ne peut pas les concevoir sans supposer une suggestion diabolique. Les cloches ont été brisées et fondues. Le culte, absolument supprimé dans tout le territoire communiste, à l'exception d'une petite portion du Nord. Grand nombre de temples, parmi lesquels de vrais joyaux d'art, ont été totalement dévastés : à cette œuvre inique on a forcé à travailler de pauvres prêtres. Des images fameuses, objets de la vénération séculaire, ont disparu pour toujours, détruites ou brûlées. En maintes localités, l'autorité a obligé les citoyens à livrer tous les objets religieux leur appartenant pour les détruire publiquement ; qu'on juge ce que cela représente dans l'ordre du droit naturel, des liens de famille et comme violence faite à la conscience chrétienne.** » (*Lettre collective des Evêques espagnols à tous les évêques du monde au sujet de la guerre d'Espagne,* Imprimerie A. Lesigne, Bruxelles.)

1938 (25 janvier) : Parmi les participants à la réunion du Secrétariat politique de Komintern, pour « discuter des différents moyens d'accroître l'effort révolutionnaire en Espagne et en Afrique du nord », il est caractéristique qu'y figure le chef de la *Ligue des Sans-Dieu* et celle des *Libres Penseurs*[312].

1938 (23 mars) : A Paris, rue Gay-Lussac, se tient une cérémonie durant laquelle l'occultiste Claude d'Yge, prononça cette homélie :

« Nous t'attendons, Ô Isis trismégiste, première émanée de l'ineffable absolu !

En communion spirituelle avec les initiateurs de l'Atlantide pour nous transmettre la Tradition rouge,

Avec nos maîtres, les mages et les hiérophantes des sanctuaires de Thèbes, de Memphis et de Babylone,

Avec les druidesses et les druides des forêts de la Celtide,

Avec les sages de Lhassa et de Bénarès,

Avec les initiés des communautés esséniennes,

Avec les philosophes d'Alexandrie et les premiers gnostiques,

Avec les Cathares et les Albigeois,

Avec les frères de l'Ordre du temple et de la rose-croix,

Avec les actuels adeptes des Collèges secrets de l'Inde, du Thibet (sic) et de la Mongolie, de l'Egypte et de la Palestine,

Avec les émissaires de l'Aggharta mystérieuse,

Nous voulons, en restaurant ton culte, remettre en honneur l'esprit et l'amour,

Comme jadis dans tes temples. »

1938 (printemps) : Fondation d'une organisation appelé « Reichsausschuss zur wissenschaftlichen Erfassung von erb und anlagebingten schweren Leiden ». Celle-ci obtient un arrêté ministériel secret qui prescrit qu'on signale les nouveau-nés idiots ou malformés. On extermine ces enfants dans des sections spécialement créées pour cela dans certains hôpitaux[313].

1938 (19 août) : Dans une lettre pastorale, les Evêques d'Allemagne critiquent violemment l'idéologie Nazie.

La lettre déclare que l'attitude des Nazis vis-à-vis de la Religion chrétienne en Allemagne est en « flagrante contradiction avec les assertions du Führer... » ***« L'objectif, ce n'est pas seulement d'entraver la croissance de l'Eglise Catholique, mais de supprimer le Christianisme et de le remplacer par une religion totalement étrangère à la croyance chrétienne en un vrai Dieu ».***

La lettre va jusqu'à remarquer que l'attaque des Nazis envers le Dr Sproll, Evêque protestant de Rottenburg, prouve

---

312. *Des pions sur l'échiquier, op. cit.* P. 257

313. Ursula Ackermann, article « Euthanasie » dans la *Contre-Encyclopédie* (*Lectures Françaises,* n° 416, décembre 1991).

clairement que la « persécution » n'est pas seulement dirigée contre l'Eglise Catholique mais contre l'idée chrétienne tout entière, « de sorte… qu'une tentative est actuellement faite pour se débarrasser du Dieu chrétien et Le remplacer par un « Dieu Allemand ». Que signifie un Dieu Allemand ? Est-il différent du Dieu des autres peuples ? S'il en est ainsi, il doit exister un Dieu particulier pour chaque nation et pour chaque peuple… Autant dire qu'il n'y a pas de Dieu[314].

1938 (septembre) : Mère Yvonne-Aimée de Jésus considère Hitler comme un homme puissamment dangereux. « C'est un possédé du démon d'orgueil. Quel homme ! »[315]

1939 : Schopenhauer devient la Bible des cercles lettrés, jusqu'à Hitler y compris : il s'agit de refuser l'être et le monde en éteignant le vouloir-vivre (camps de concentration). Et Wagner, au siècle précédent, se représenta ainsi le Christ : un Christ aryen, luciférien qui se réjouit de l'anéantissement du monde.

« Dans un discours à ses *Gauleiter, Hitler rugit* : « Pourquoi nous soucierions-nous de la doctrine d'amour et de responsabilité morale ?

Je lui oppose, dans une clarté glaciale, la suprême doctrine du Néant et de la plus totale insignifiance de l'individu ».

Au sujet de ce personnage, rappelons ce qu'en a dit Louis-Ferdinand Céline[316] : « La vocifération hitlérienne, ce néo-romantique hurlant, ce satanisme wagnérien m'a toujours semblé énormément obscène et insupportable » (Lettre à Milton Hindus).

1939 (23 août) : Signature du pacte germano-soviétique. Observons qu'**il a duré 666 jours** puisqu'il prit fin le 20 juin 1941…

1940 : « Au début des années 40, *1'American Lewish Committee* engagea Horkheimer et Adorno ainsi qu'une majorité de réfugiés de l'École de Francfort : pendant dix ans, ils devaient diriger des groupes d»'Études sur les Préjugés », qui élaborèrent cinq ouvrages clés. La plus connue de ces études, *La personnalité autoritaire (The Authoritarian Personality)*[317] traînait dans la boue la moralité de l'Amérique d'après-guerre : parce qu'ils croyaientt encore en Dieu, vénéraient la patrie et la famille, les Américains étaient mûrs pour la venue d'un régime autoritaire fasciste. Pour les révolutionnaires sociaux de l'École de Francfort, avoir tant soit peu la foi en un Dieu transcendant était fasciste »[318].

1940 : Egalement au début d'année, voit le jour le *Projet homme-machine* qui prit le nom de *Cybernetics Group*. Or, les personnages clés

---

314. *Des pions sur l'échiquier. Op. cit.* p. 257., p. 271.
315. *Yvonne-Aimée de Jésus, « ma mère selon l'esprit ». Op. cit.*, p. 501.
316. 27 mai 1894, † 1er juillet 1961.
317. Livre publié en 1950.
318. *La Genèse de la révolution culturelle : L'Ecole de Francfort, op. cit.*

étaient ceux de l'*Ecole de Fancfort* et de l'*Institut Tavistock*, son groupe associé.

J. Steinberg écrit :

« Ce que Lukacs et ses protégés de l'École de Francfort méprisaient dans la chrétienté occidentale, c'était sa foi en la sainteté de l'âme individuelle, l'idée que tout être humain est créé par Dieu comme son image vivante, et que tout individu possède une étincelle divine de créativité pouvant servir à améliorer le sort de toute l'humanité. Lukacs et ses acolytes comprirent trop bien qu'aucune révolution ne pourrait connaître un succès durable tant que le principe de l' « Imago Viva Dei » (l'homme image vivante de Dieu) n'avait été détruit et remplacé par une notion bien plus animale et pessimiste. »

1940 : Le 1er juin, Hitler s'installe dans son bunker de Bruly-de-Pesche, près de Bouillon, en Belgique. Or, qu'a-t-il fait inscrire sur la porte de ce bunker ?

« Wotan est le dieu sauvage de la possession, le Maître divin des Männerbünde extatiques, le dieu imprévisible de la Guerre et de la Tempête, des Ruines et des Morts, de la Colère et de la Sorcellerie, des masques et des sacrifices humains. Soldats ! Nous sommes Wotan »[319].

Et des ignorants ou des menteurs osent nous dire que le national-socialisme n'est pas foncièrement antichrétien !...Et qu'il représentait la civilisation !!!

Il est tragique que même des héros s'y soient laissés prendre[320].

1940 : L'origine de la *Wicca,* ou néo sorcellerie, est du début de cette année.

Gérald Brousseau, gardien passionné d'occultisme, en est le créateur.

Il se fit initié à une Fraternité rosicrucienne dont faisait notamment partie Mabel Besant-Scott, la fille d'Annie Besant, la troisième présidente de la *Société Théosophique.*

(La boucle des organisations satanistes est bouclée !)

1941 (17 février) : Le Père Maximilien Kolbe est arrêté par la Gestapo. Aucun motif, si ce n'est son état de prêtre catholique. L'heure du grand chemin de croix est enfin arrivée... A la prison de Pawiak à Varsovie, sa bure brune de franciscain l'expose aux pires traitements. Un jour de mars, un SS saisit le crucifix de son chapelet. En le secouant, il vocifère :

« *Tu crois à ça ? Toi ? – Oui, j'y crois !* », répond calmement le Père. Le garde le frappe violemment et répète la question avec plus de

319. Ephémérides nationalistes, op. cit., p. 197.
320. Ch. Maurras a écrit à ce sujet : « ...Préférons à la croisade révolutionnaire ou contre-révolutionnaire, la bataille pour la défense nationale, la bataille pour la Patrie ». (*L'Action Française*, 3 juillet 1941).

rage : « *Tu y crois ? – Oui, j'y crois !* » Les coups redoublent et laissent le Père Kolbe à demi-mort sur le pavé.

1941 (octobre) : Mère Yvonne-Aimée de Jésus reparle d'Hitler comme d'un démon, et elle estime que dans son entourage, il y a quelqu'un de plus coupable que lui[321].

1941 (5 octobre) : Prestation de serment à Adolph Hitler de la *Légion des volontaires français contre le bolchévisme.* La Marseillaise est jouée suivie du « Deutschland über alles ». L'Allemagne au-dessus de tout. *Tout un programme !*

1942 : Lucien Rebatet dans *Les décombres,* imprimé grâce au papier débloqué par l'occupant allemand, y déclare :

« Wagnérien, nitzschéen, antisémite, anticlérical, connaissant par le menu le folklore national-socialiste, j'étais naturellement désigné pour jouer dans notre bande le rôle de S.A. d'élite. »...

Oui, il se plaisait à être de la sinistre troupe d'Himmler !

1942 : Un projet d'Himmler pour les années 60 suggère qu'il rêvait de créer un Vatican SS à une énorme échelle, au centre du Grand Reich germanique millénaire[322].

1942 : La cybermétique se développe aux Etats-Unis, et, en mai, est lancé le groupe de travail connu plus tard sous le nom de « *Cybernetics Group* ».

Les membres de l'*Ecole de Francfort* y apparaissent pour leur entreprise de révolution culturelle. En outre, parmi les pionniers de « la révolution de l'information », figure Margaret Mead, qui contribua au lancement du mouvement féminin.

Les membres du *Cybenetics Group* empruntèrent à Georges Lukacs une page de son projet de révolution sociale : ils soutenaient qu'il n'y avait rien de divin en l'homme et que, bientôt, des machines conçues par l'homme seraient des « machines à penser » supérieures à l'intelligence humaine[323].

1943 : Le général de Gaulle arrive en mai à Alger. Plus tard, il lèvera les lois d'interdiction de la Franc-maçonnerie prises par le gouvernement du Maréchal Pétain.

1943 (3 décembre) : Ce jour là, la persécution spécifiquement religieuse fut expressément décrétée au niveau le plus élevé (décret de Kaltenbrunner) contre l'apostolat catholique français en Allemagne, au sein des requis du Service du travail obligatoire (S.T.O.). En consé-

---

321. *Op. cit.,* p. 537.
Est-ce Bormann, Himmler, Heydrich ? Mais pourquoi établirait-on un rang dans l'horreur ? Il n'y avait qu'un seul chef « nur ein Führer » !
322. Karl Hüser, Wewelsburg 1933-1945. Paderborn 1982.
323. J. Steinberg, op. cit., p. 12-13. Cet auteur n'est pas catholique ; la phrase ci-dessus : « Tout individu possède une étincelle divine de créativité », quelque peu ambiguë, doit être comprise comme voulant dire : « Tout individu peut posséder la grâce divine ».

quence de cette décision communiquée par les services centraux de la Gestapo jusqu'au dernier des postes de police, l'application atteignit en effet différentes régions d'Allemagne les unes après les autres[324].

1944 (28 juillet) : Lucien Rebatet signe dans *Je suis partout,* dans Paris occupé, son dernier article : *Fidélité au national-socialisme…*

1945 : Dans le manuel pour hauts initiés, *La Massoneria,* paru à Florence, nous lisons :

« Seule la maçonnerie possède la vraie religion, le gnosticisme. Toutes les autres religions, spécialement le catholicisme, ont pris à la maçonnerie ce qu'elles peuvent avoir de vrai. Elles ne possèdent en propre que des théories absurdes ou fausses ».

1945 (8 mai) : Fin de la guerre en Europe. Cette date est celle d'une des trois fêtes de l'Archange Saint Michel.

1945 (24 octobre) : Fondation de la G∴ L∴ F∴ F∴ sous l'appellation « Union féminine maçonnique ».

1946 : Salvatore Farina publie « *Il libro completo dei rituali massonici* » [Le livre complet des rituels maçonniques] publié par Salvatore Farina, 33ème degré du Rite Ecossais Ancien et Accepté. Voici un extrait de la formule du serment de l'apprenti maçon, c'est-à-dire de celui qui est admis au premier degré de la « lumière » initiatique ; serment prononcé face aux « frères », qui y assistent debout, et l'épée à la main pour en affirmer la gravité et l'importance, ainsi que les dangers auxquels s'expose le divulgateur imprudent :

« Moi, N.N., librement et spontanément, avec une pleine et profonde conviction de mon âme, avec une absolue et inébranlable volonté ; en présence du Grand Architecte de l'Univers ;

– je promets et jure de ne jamais révéler les secrets de la franc-maçonnerie ;

– de ne faire connaître à personne ce qui me sera révélé, sous peine d'avoir la gorge tranchée, le cœur et la langue arrachés, les entrailles déchirées, que le cadavre de mon corps soit mis en morceaux, puis brûlé et réduit en poussière, éparpillé au vent pour l'exécration de ma mémoire et mon infamie éternelle ;

– je promets et jure de prêter aide et assistance à tous les frères Francs-Maçons répandus sur la surface de la terre ».

1946 (6 juin) : Mort, à Agnetendorf, de l'écrivain allemand Gerhart Hauptmann, prix Nobel de littérature en 1912. Par son néo-paganisme, il fut l'un des auteurs de référence du IIIe Reich[325].

1946 (4 novembre) : Constitution officielle de l'*United Nations Educational Scientific and Cultural organisation U.N.E.S.C.O.*

---

324. Mgr Charles Molette, *Prêtres, religieux et religieuses dans la résistance au nazisme,* 1940-1945, Fayard, 1995, p. 109.
325. *Ephémérides nationaliste, op. cit.*

Son dirigeant, Julian Huxley, membre de la *Fabian Society*, déclare : « Nous n'avons plus besoin de recourir à une révélation théologique ou à un absolu métaphysique. Freud et Darwin suffisent à nous donner notre vision philosophique du monde » (sic !)[326].

1947 : Mort de Crowley, victime de la drogue.

Ses disciples célèbrent sur sa tombe un rite de magie noire et chantent « l'hymne à Pan », de Crowley lui-même, «L'hymne à Satan» de Carducci, et des collectes pour la «messe gnostique» composée par Crowley pour son temple satanique de Londres.[327]

C'est ce personnage qui avait déclaré : « Avant qu'Hitler fut, je suis. »

1947 (29 octobre) : A Bruxelles se tient la « Conférence internationale du surréalisme révolutionnaire ».

Des communistes y participent. C'est ainsi qu'un dénommé Ch. Dotremont dit comment l'expérience surréaliste est liée au matérialisme dialectique.

Les participants de cette conférence prendront part à la conférence des artistes communistes à Anvers.

Ils vont très bien ensemble puisque pour Eluard, le poème doit être « une débâcle de l'intellect »[328].

« Le rejet systématique de toute métaphysique et de toute transcendance » est réaffirmé.

1948 : Fondation de la *World Federation of mental health* (WFMH – Fédération mondiale de la santé mentale), l'un des projet les plus néfastes issus du *Cybernetics Group.*

1948 : Le livre *Jésus en Israël* de Jules Marx attaque l'historicité des quatre évangélistes.

Cet auteur, membre du B'nai Brith, cette maçonnerie réservée aux juifs, est le promoteur de la campagne conduite contre l'enseignement traditionnel de l'Eglise. L'écrivain juif Rabi déclare que son livre est « l'arme de guerre la mieux imaginée contre un enseignement chrétien particulièrement nocif ».

1948 : Dom Aloïs Magep publie *Satan* par les « Etudes carmélitaines »[329], un classique aux trente trois auteurs. Au sujet de Hitler, il le définie : « médium de Satan ».

Rappelons qu'au procès de Nuremberg, le général Jodl disait de lui : « c'était un grand homme, mais un grand homme infernal »[330].

---

326. *Maçonnerie et sectes secrètes, op. cit.*, p. 308.
327. *Présence de Satan dans le monde moderne, op. cit.*, p. 274.
328. *Notes sur la Poésie,* 1926. Gallimard, La Pléïade, 1968.
329. Desclée de Brouwer.
330. *Satan, op. cit.*, p. 639.

Et Mgr Cristiani demande si on ne doit pas en dire autant, sinon plus, de Staline. Il rappelle que le marxisme athée est une forme du satanisme, car haine et mensonge.

1948 (30 mars) : La presse anglaise consacre des notes nécrologiques importantes au fameux métapsychique Harry Price, spécialiste en démonologie. Dans un rapport entériné par l'*Université de Londres,* Price déclare : « Dans toutes les zones de Londres, des centaines d'hommes et de femmes, d'excellente formation intellectuelle et de condition sociale élevée, adorent le Diable et lui rendent un culte permanent. La magie noire, la sorcellerie, l'évocation diabolique, ces trois formes de « superstitions médiévales » sont pratiquées aujourd'hui à Londres, sur une échelle et avec une liberté d'allures inconnues au Moyen Age ».

Price fut le fondateur et le secrétaire perpétuel du *Council for Psychiatrical Investigations* de l'Université de Londres.[331]

1948 (23 mai) : Pie XII affirme : « **C'est surtout par les péchés d'impureté que les forces des ténèbres assujettissent les âmes.** »

1949 : Mort d'Alice Bailey, idéologue du *New Age.* A son programme : contraception, avortement, euthanasie, suicide, etc.

1949 : Publication par Gardner de *High magic's aid* (Manuel de haute magie), et de *Book of schadows* (Livre des ombres), rituel wiccan.

1949 : Publication du livre de Simone de Beauvoir *Le Deuxième sexe.* Ses idées, reprises par l'enseignement officiel de la littérature et de la philosophie et colportées par la presse féminine, contribueront largement à la subversion des milieux féminins.

Celle-ci se fera également, et à une très grande échelle, par les publications féminines[332].

1949 (19 février) : « Nous sommes accablé de tristesse et d'angoisse, déclare Pie XII en voyant que la méchanceté des hommes pervers a atteint un degré d'impiété inconcevable et absolument inconnu des autres temps... cela ne se produit pas sans les machinations d'un ennemi infernal ».

1949 : A la fin de la même année, l'épiscopat portugais, joignant son témoignage à la suprême attestation du souverain pontife, consacrait une lettre collective spéciale à dénoncer l'extension de «l'esprit de Lucifer» dans le monde, révélée surtout par ce «culte anthropolatrique» qu'institue l'athéisme en affirmant sa volonté d'installer l'homme sur le trône de Dieu.

---

331. *Présence de Satan dans le monde moderne, op. cit.*, p. 274.
332. « La subversion dans les magazines féminins », pp. 22 à 33, dans « Les formes nouvelles du subversion », Permanences, n° 308 janvier 1994.
Lire également *La marée noire de la pornographie* de Désiré Dutonnerre. Chiré.

1949 : Parsons (1914-1952) est un ingénieur, expert en explosif. Il participe à l'établissement des projets spatiaux américains et son nom fut donné à un cratère lunaire.

... Mais ce fut aussi un sataniste et ses écrits suscitèrent l'intérêt de Crowley. Avec son amie, l'artiste Marjorie Camera, il se livrait à des expériences sexuelles. Ses idées sont résumées dans le «manifeste de l'Antéchrist », paru cette année là. Il y promet d'amener «tous les hommes à la loi de la Bête 666 », et de conquérir « le monde [...] au nom de cette loi ». Il promet la destruction du christianisme... mais il mourra dans l'explosion de son laboratoire de chimie.

1950 : En début d'année, moins de dix prêtres catholiques en France portent le titre d'exorciste.

1950 : Une équipe de médecins libres-penseurs francophones, le groupe *Littré*, décide de s'engager dans la bataille pour la contraception. Pierre Simon est l'un des leurs. Ancien grand maître de la Grande Loge de France (à deux reprises), cofondateur du *Mouvement français pour le planning familial,* conseiller du ministre de la Santé, Simone Weil, lors des grands débats sur la contraception.

Inventée après guerre, commercialisée ailleurs, la pilule est alors en France un mythe absolu (…). L'opinion n'et pas prête. Les pionniers du *Planning familial* multiplient les tournées en province, ramenant de Londres, passeurs clandestins, des valises bourrées de diaphragmes… (CL).

1950 : Trois des principaux membres de l'*Ecole de Francfort*, M. Horkheimer, T. Adorno et F. Pollock quittent les Etats-Unis pour se réinstaller à Francfort et y mettre sur pied un nouvel « *Institut pour lu recherche sociale* », dont les bâtiments furent inaugurés le 14 novembre 1951.

L'Institut poursuivit ses activités jusqu'à la mort de Theodor Adorno en 1969.

Une partie de l'équipe (dont H. Marcuse) restera aux ÉtatsUnis.

Dès 1950, Adorno écrivait, dans divers journaux de « *théorie critique* », qu'une fois que la majorité des Américains, tombés dans le piège, passeraient leur temps de loisir devant l'écran de télévision ou de cinéma, le processus de destruction de la «société capitaliste bourgeoise » serait achevé

Comme l'a écrit Hubert Marcuse, La subversion culturelle sera répandue non par des procédés terroristes mais lentement, subtilement, paisiblement. D'où l'idée d'une révolution culturelle qui serait une « **révolution tranquill**e »[333]

333. Parallèlement au travail effectué par l'*École de Francfort* ces idées ont été développées par le théoricien italien du marxisme, Antonio Gramsci (1891-1937), qui vécut en prison de 1926 jusqu'à sa mort.

« On peut à juste titre parler de révolution culturelle, puisque la contestation s'adresse à l'ensemble de l' « établisment » culturel, y compris les bases morales de la société actuelle.

L'idée et la stratégie traditionnelles de la révolution (...) sont périmées (...). Ce que nous devons entreprendre, c'est un mode de désintégration du système qui soit diffus et dispersé[334] ».

1950 : Sous le titre *L'Eglise et la Franc-maçonnerie,* le P. Marie Cordovani, maître du Sacré Palais, publie dans L'Osservatore Romano, un article rappelant que la Franc-maçonnerie reste condamnée par l'Eglise « sans distinction de rites »[335].

1950 : A Rome est publié un opuscule intitulé *L'essence du secret maçonnique*[336], on peut lire ces paroles significatives :

« La maçonnerie est toute entière un secret pour le monde profane. Secret *d'hommes,* secret d'idées, secret de choses et de faits... (Les ennemis) ont raison de craindre la pratique du secret, parce que c'est une arme subtile et puissante entre les mains de la sagesse et de la bonté. La pensée constante de cette armée insaisissable les obsède, *armée dont on ne sait pas qui sont les soldats, ni combien ils sont, ni où ils sont, ni ce qu'ils font, ni de quels moyens ils disposent...* Leur hostilité préconçue est désorientée par l'ignorance dans laquelle ils sont des choses qui portent, cachées dans leurs plis, le sceau de notre volonté et l'influence de notre esprit » (les italiques sont de l'auteur).

1950 (26 mars) : Pie XII déclare : « Certains péchés sont tellement inouïs et effarants qu'il a fallu de nouveaux mots pour les désigner. La marée croissante des fautes privées ou publiques tente de submerger les âmes dans la boue. Notre époque se distingue dans sa culpabilité par des témoignages tels que les siècles passés n'en virent peut-être jamais de pareils réunis ensemble... Le monde est voué à son écroulement... »

1950 (20 décembre) : Déclaration du Saint Office :

« Il n'est pas permis aux clercs de donner leur nom à l'Association du Rotary Club ou de prendre part à leurs réunions ; il faut exhorter les laïcs à se conformer à ce qui est prescrit au canon 684 du Code de Droit Canon »[337].

1951 : En Angleterre, la *witchcraft act* (loi sur la sorcellerie) est abrogée.

Gardner publie *Witchcraft to day* (La sorcellerie aujourd'hui), et *The meaning of witchcraft* (La signification de la sorcellerie).

---

334. Texte de H. Marcuse, cité dans *The Resister*, Été-Automne 1998.
335. Lire pour plus de détails, la page 177 de *Christianisme et Franc-maçonnerie. Op. cit.*
336. Cité in *Massoni e massoneria* du Père Giovanni Caprile S.J. « La Civilta Cattolica », 1958, p. 18.
337. Adrien Loubier, *Le clubisme et les clubs*, Tradiffusion, 1996, p. 61.

1951 (24 décembre) : Le Père Noël, créé au début du XXème siècle par un franc-maçon américain pour changer le sens de la fête de Noël, est brûlé sur le parvis de la cathédrale de Dijon.

1952 : Dans l'entreprise révolutionnaire, l'art n'est qu'un moyen de subversion. André Breton le dit lui-même dans *« La clé des champs » : « Le pacte surréaliste est triple : aider, dans toute la mesure du possible, à la libération sociale de l'homme. Travailler sans répit au désencroutement intégral des mœurs. Refaire l'entendement humain ».*

« Tout est à faire, dit Breton, tous les moyens doivent être bons à employer pour ruiner les idées de famille, de patrie, de religion »[338].

Rappelons-nous que le peintre espagnol Miro (1893 † 1983), qui avait adhéré au surréalisme en 1924, a déclaré que le but se son œuvre était « l'assassinat de la peinture ».

1953 : Un idéologue de Nouvel Age déclare : « Dans le futur plutôt que des familles nombreuses on fera attention à produire (sic) la qualité et l'intelligence dans la progéniture. **Cela implique une science dont l'eugénisme n'est qu'un indice exotérique et déformé.** »

Celui qui ne comprendrait pas que l'origine de l'assassinat des enfants dans le sein de leur mère est démoniaque se cacherait volontairement les yeux !

1953 : Dans l'Encyclopédie catholique, au mot « satanisme » est dit : « La maçonnerie est certainement un nid de satanisme ; elle hérite sa foi et ses mœurs du gnosticisme Caïnite, spécialement dans son Rite égyptien (Misraïm) ».

1954 : Margaret Murray (1863-1963), ethnologue et archéologue britannique, préface le livre *Witchcraft today* (la sorcellerie aujourd'hui), de Gerald Brousseau Gardine, le fondateur de la Wicca.

Elle-même a écrit *The witch cult in western Europe* (le culte des sorcières dans l'Europe occidentale) et *The god of the witches* (le livre des sorcières).

1954 (17 janvier) : L'*Osservatore Romano* publie le texte de la condamnation d'un ouvrage sur la Franc-maçonnerie johannique. Il s'agit du livre de Bernard Scheichelbauer : *Die Johannis Freimaurerei* (Voir ce texte en annexe).

1955 (juillet) : Le milliardaire procommuniste, Cyrus Eaton, propose de financer une réunion de scientifiques et de les recevoir chez lui, à Pugwash (Nouvelle-Ecosse). D'où le nom de l'association destinée à influencer les gouvernements à former des liens entre les scientifiques, « éduquer » l'opinion publique. Comme pour les autres *Pugwash Conferences* qui suivirent, les délibérations restèrent secrètes[339].

---

338. André Breton, cité par Alfred Sauvy, in *Humour et politique*. Calman-Lévy.
339. Des agents du GRU et du KGB y participèrent, d'après Pierre de Villemarest, *Monde et Vie*, 26 octobre 1995.

Derrière des activités apparemment sans grand rapport, les mouvements mondialistes sont inextricablement unis. On retrouve très souvent les mêmes donneurs d'ordres et les mêmes animateurs (la Fondation Ford finance *Pugwash* comme le *Bilderberg*, la *Trilatérale*, l'ISS).

On a constaté que les mêmes fondations qui financent Pugwash ont été à l'origine des congrès internationaux des mouvements écologistes. Raymond Aron fit observer que ces résolutions générales de « désarmement unilatéral » ne profitaient qu'aux seuls Russes (in : *le Figaro*, 26 janvier 1976).

1955 (24 décembre) : Pie XII, message de Noël : « **Nous repoussons le communisme en tant que système social en vertu de la doctrine chrétienne et nous devons affirmer particulièrement les fondements du droit naturel ».**

1956 : Consécration d'Elvis Presley, star, idole des « *Rockers* ». Il devient le symbole de l'opposition *à l'establishment* : parents, éducateurs, Pasteurs et agents de la paix, bref à toute autorité.

Puis c'est l'évolution du Rock'nRoll vers le Hard Rock et l'Acid Rock :

a) *Hard Rock, le beat* électrique (Jerry Lee Lewis, Steve Nicks, Alice Cooper[340]) ; Elvis Presley

fait directement appel aux instincts les plus faciles à mettre en branle. Il exploite à fond le thème et la «philosophie» de l' « amour » physique sans limites.

b) *Acid Rock, le beat,* l'héroïne, arrivée des Beatles, des Rolling Stones, du groupe The Who. C'est la première phase de la révolution du Rock'nRoll dans le monde entier.

C'est l'intégration de la drogue. Les Beatles avec *Yellow Submarine* (hallucination psychédélique), les Rolling Stones avec Brown Sugar (héroïne plus strichnine et caféine), *Sister Morphine et Cousin cocaïn,* et finalement *Silver Lady* (seringue hypodermique).

Abby Hoffman déclare : « Le Rock est la source de la révolution. Notre façon de vivre avec la drogue, les vêtements freaky, la musique rock à plein pouvoir (à plein tube), c'est ça la révolution ! »[341]

c) *Satan's Rock :* nouvelle phase inaugurée par les Beatles en 1965 avec *Norvegian Wood de* l'album Rubber Soul.

---

340. Alice Cooper : Vincent Fournier est fils d'un pasteur protestant de l'Arizona Il est devenu célèbre après s'être consacré à Satan, en échange de quoi il a pris le nom de la sorcière Alice Cooper morte un siècle auparavant. Sa spécialité a consisté à faire l'éloge de toutes les formes de perversion sexuelle depuis la masturbation jusqu'à la nécrophilie, et depuis le transvestisme jusqu'à l'exhibitionnisme explicite. Finalement, il se lance dans le rock satanique, notamment avec son album *Alice Cooper Goes to hell et l'autre With Malice.* (*Le Rock'n Roll, op. cit.*, p. 75).

341. Père Jean-Paul Régimbal, *Le Rock n'Roll,* DFT, 1983, p. 11.

d) *Punck Rock :* les années 1980 verront la naissance de ces groupes dont l'objet et la philosophie sont de pousser les auditeurs au suicide, à la violence collective et aux meurtres, systématiquement !

1957 (28 janvier) : Au Journal Officiel de ce jour nous lisons cette déclaration de Jean Monnet :

« … dans quinze ans, quand nous aurons fait l'Europe, il n'y aura plus de France »[342].

1957 (24 avril) : A l'ONU est ouverte la Chambre de méditation (ou d'illumination). C'est un temple maçonnique dont les symboles sont reconnaissables.

Dag Hammarskjöld, secrétaire général de l'ONU, décrit ainsi la pierre païenne qui y est posée :

« L'autel est le symbole du Dieu de toutes les choses ! »

1958 (20 février) : Déclaration collective de l'Episcopat argentin réuni sous la présidence du cardinal Caggiano :

« En 1958, à la IVe Conférence interaméricaine de la Franc-maçonnerie, qui s'est tenue à Santiago du Chili, il a été déclaré que « **l'ordre accorde son aide à tous ses membres pour qu'ils puissent obtenir des postes importants dans la vie publique des nations** ».

Puis a été développé le thème intitulé « Défense du laïcisme ».

Et ensuite on, a indiqué la nouvelle tactique de la Franc-maçonnerie, qui coïncide avec les dernières consignes du communisme international. Les Francs-maçons doivent instaurer le laïcisme dans tous les domaines et les communistes la subversion de l'ordre social pour créer un terrain favorable à leurs fins.

« **Les Francs-maçons arrivent secrètement subversifs, les communistes par des moyens ouvertement subversifs. La Franc-maçonnerie met en mouvement des minorités politiques sectaires ; le communisme s'appuie sur une politique de masses, exploitant les aspirations à la justice sociale.**

« **Tous les Argentins, mais principalement les jeunes, doivent savoir qu'il y a contradiction entre le catholicisme et la Franc-maçonnerie, que ce sont deux choses qui s'excluent absolument, comme le Christ et l'Antéchrist. Ils doivent également savoir que le libéralisme ou le laïcisme, sous toutes leurs formes, constituent l'expression idéologique propre de la Franc-maçonnerie.**

« A tous ceux qui ont au cœur l'amour de la patrie, nous signalons comme ennemis de nos traditions, et de notre future grandeur la

---

342. Cité par François Saint-Pierre. *L'espérance est Française*, p. 20. Pierre Téqui, 1996.

Franc-maçonnerie et le communisme qui aspirent à la destruction de tout ce qu'il y a de noble et de sacré dans notre pays. »
« Donné en la villa San Ignacio, à San Miguel, le 20 février de l'année du Seigneur 1959. »

Suivent les signatures du cardinal Caggiano, président de l'Assemblée plénière de l'épiscopat argentin, ainsi que des archevêques et évêques argentins présents à la réunion.[343]

1958 (23 mai) : S'adressant à la VIIe semaine d'adaptation pastorale, **Pie XII signale comme racines de l'apostasie moderne : l'athéisme scientifique, le matérialisme dialectique, le rationalisme, l'illuminisme, le laïcisme et la Franc-maçonnerie, leur mère commune à toutes.**

1959 : Lettre collective des évêques argentins.

« A cours de sa réunion plénière l'épiscopat argentin, en face des divers écrits publiés dans la presse par la Franc-maçonnerie, s'estime obligé de faire une déclaration publique en se conformant à la recommandation de Léon XIII : « En premier lieu, arrachez à la Franc-maçonnerie le masque dont elle se couvre et faites-la voir telle qu'elle est. »

« Les Papes guides suprêmes et infaillibles de la civilisation, ont compris le danger que constituaient les sectes pour le monde et l'ont signalé dès la première heure, dénonçant sans équivoque la conjuration satanique menée contre l'humanité. »

[...]

« Le marxisme et la Franc-maçonnerie ont l'idéal commun du bonheur terrestre... Un Franc-maçon peut accepter entièrement les conceptions philosophiques du marxisme.[344] »

1960 : «Le satanisme contemporain est né pour une bonne part en Californie dans les années 60. Cela, dans une ambiance d'anti-culture qui devait beaucoup aux enseignements de Crowley dans leur version luciférienne la plus outrée, et incarnée entre autres par le metteur en scène des bas-fonds Kenneth Anger. C'est de là qu'est sorti le mouvement de La Vey dénommé Eglise de Satan[345] ».

« Depuis le courant des années soixante, les sociétés de ‹‹ type occidental », et plus spécialement les Etats-Unis, mais aussi un pays comme le Japon, ont vu surgir de leurs rangs une multitude de groupuscules et de sectes dont un historien des religions, comme Mirecea Eliade, définissait l'ampleur du phénomène comme étant une véritable « explosion de l'occultisme ».

---

343. Un texte plus complet se trouve aux pages 190 et 191 de *Christianisme et F.·.M.·.*, *op. cit.*
344. *Arriba,* 15 mars 1959.
345. *Adorateurs du Diable et Rock satanique, op. cit.*, p. 132 et 133.

Ainsi, précise l'abbé Benoît Domergue, « **les années soixante ont inventé la "contre culture"** »[346].

C'est la naissance de la nouvelle gauche américaine inspirée par les idées de l'Ecole de Francfort. Ce qui la caractérise est le pansexualisme, la destruction de l'autorité du père, et le féminisme.

1960 : Aux Etats-Unis, Timothy Leary visite les universités et distribue librement le LSD. Les *Open Air Festivals* fournissent l'occasion pour distribuer des drogues aux masses et envoyer les juenes gens par groupes entiers vers la démence[347].

1960 : Recherche de sensations hallucinatoires et sexuelles pour les enfants les plus âgés. Des enfants jouent à s'étrangler au foulard… et des morts s'ensuivent ![348]

1961 : Mgr Perraudin, archevêque de Rwanda, en Afrique, adressait à son retour d'Europe, à tous les prêtres de son diocèse, une lettre dans laquelle il disait :

« **J'ai rencontré de nombreux gestes très généreux et admirables. Mon impression dominante est cependant qu'on ne se rend pas assez compte en Europe de l'ampleur de la lutte dont toute l'Afrique est l'enjeu ; le communisme et la Franc-maçonnerie y jouent un jeu satanique ; et les vieilles chrétientés ne comprennent pas assez que c'est l'Eglise dont elles sont les membres, leur Eglise, qui est en danger mortel en Afrique. On est peu renseigné en Europe et souvent très mal..**[349]**.** »

1961 : Reconduisant la loi de 1860, celle de 1961 sanctionne l'avortement comme crime possible passible de travaux forcés à perpétuité.

On voit où la volonté de perversion des mœurs nous a menés !

1961 (octobre) : Au congrès du *Parti communiste* d'Union soviétique, Khrouchtchev déclare : « L'éducation communiste suppose la libération de la conscience des superstitions religieuses ».

1962 : Cuba : On note que 2400 membres du clergé ont fui le pays. Les 400 qui restent sont envoyés en camp de travail.

1962 (avril) : Publication du livre de Mme Weill-Hallé, *La grande peur d'aimer* (préface de Simone de Beauvoir), pour changer les lois civiles et morales relatives à la contraception.

1963 : Sortie du livre de Betty Friedan : *The feminine mystique,* inspirée par les idées de l'*Ecole de Francfort.*

1963 : Le Rév. W. Hannah publie *Darkness visible.* On y lit notamment :

---

346. *Op. cit.* p. 161.
347. Compte-rendu du congrès de l'*UNEC*, 4 janvier 1992, p. VII/4.
348. Françoise Fochet, *Nos enfants jouent à s'étrangler au foulard.* François-Xavier de Guibert, 2002.
349. *Christianisme et Franc-maçonnerie, op. cit.*, pp. 191, 192.

« La F∴ M∴ prétend communiquer à ses initiés une lumière spirituelle et ésotérique. Il est stupéfiant que des évêques et des pasteurs. anglicans ne voient pas d'inconvénient à réciter des rituels maçonniques, car les anciennes hérésies qui revivent dans la F∴ M∴ sont une parodie satanique du christianisme. Pour un chrétien, vouloir révérer Dieu en rejetant le Christ est une forme d'apostasie.

« Le christianisme est une foi qui a été révélée à l'homme, par Dieu, non une méthode élaborée par l'homme pour se diviniser.

« Il y a aujourd'hui deux ennemis mortels du super-naturalisme de l'Eglise. L'un est l'humanisme ou rationalisme, l'autre est un occultisme pseudo-mystique qui s'exprime par la théosophie, la gnose et autres manifestations plus ou moins camouflées. »

1963 (10 janvier) : Le bureau des Archives du Congrès des Etats-Unis, *Congressional Record Appendix*, publie les « objectifs et plans communistes en 45 points », pour faire exploser les valeurs morales dans un programme très clair dont voici quelques articles :

– 17 : « Contrôler les écoles. Les utiliser comme courroies de transmission du socialisme et de la propagande communiste du jour. Alléger les programmes. Contrôler les associations de professeurs. Faire entrer dans les livres de textes les méthodes du parti. »

– 18 : « Contrôler tous les journaux d'étudiants. »

– 19 : « Utiliser les émeutes d'étudiants pour fomenter des protestations publiques contre les programmes ou les organisations attaqués par les communistes. »

– 20 : « S'infiltrer dans la presse. Contrôler l'attribution des critiques littéraires, de la rédaction des éditoriaux, des propositions de conduite politique. »

– 21 : « Acquérir le contrôle des positions clés à la radio, à la télévision et au cinéma. »

(...)

– 23 : « Avoir la haute main sur les critiques d'art et les directions de musées d'art. Notre plan est de faire se répandre la laideur, l'art répugnant et sans signification. »

– 24 : « Faire disparaître toutes les lois refrénant l'obscénité en les appelant une censure et une violation de la liberté de parole et de presse. »

– 25 : « Faire tomber les normes culturelles du sens moral en poussant la pornographie et l'obscénité dans les livres, les journaux illustrés, le cinéma, la radio et la TV ».

– 26 : « Présenter l'homosexualité, la dégénérescence et la promiscuité des sexes comme normales, naturelles et bonnes pour la santé. »

– 27 : « Pénétrer les Eglises et remplacer la religion révélée par une religion «sociale». Discréditer la Bible et insister sur la nécessité d'une maturité intellectuelle qui n'ait pas besoin de « béquille religieuse ».

– 28 : Eliminer la prière ou toute forme d'expression religieuse dans les écoles, sous prétexte de violation du principe de « séparation de l'Eglise et de l'Etat ».

(...)

– 40 : « Discréditer la famille en tant qu'institution. Encourager la promiscuité et le divorce. »

– 41 : « Insister sur la nécessité d'élever les enfants hors de l'influence négative des parents. Attribuer les préjudices, les blocages mentaux et les retards des enfants à l'influence répressive des parents. »

OUVRIRONS-NOUS LES YEUX ?

1963 : Publication en France de « Les Evangiles du diable », de Seignolle.[350]

1963 (novembre) : Le magazine Playboy passe à la promotion du LSD — le redoutable acide lysergique découvert vingt ans plus tôt par le chercheur suisse Hoffmann — avec des contributions de Sir Adlous Huxley et de son élève Timothy Leary, le grand prêtre des expériences dites « psychédéliques » censées permettre à l'homme d'élargir son champ de conscience…

Leary… dialogue pendant deux ans avec l'équipe de sexologues de Masters & Johnson dans une chronique de *Playboy* intitulée « Le LSD et le sexe ».

… Il expérimente aussi le LSD sur ses étudiants, qu'il encourage à « turn on, tune in, and drop out », c'est-à-dire à se marginaliser en laissant tout tomber, ou à devenir « son propre Bouddha, son propre Einstein, son propre Galilée ». Certains ne supportent pas un tel sentiment de grandeur et reviennent de leur *trip* en très mauvais état…

Trop, c'est trop ! Sandox, à Bâle, décide de mettre fin à la fabrication du LSD[351].

1964 : *Le Grand-Orient de France* annonce : « Le communisme ne peut être qu'une étape et non pas une fin »[352].

1965 : C'est le début de la phase du Rock'n'roll satanique, avec la fondation en Angleterre des « Rolling Stones » presqu'en même temps que se manifestent les Beatles[353].

Très violents dès l'origine, délibérément pervers sur scène comme dans leur vie privée, les Rolling Stones ont pris une orientation satanique sous le leadership de Mick Jagger. Parmi leurs œuvres célèbres, on compte de nombreux hymnes à Satan, dont *Sympathy for the Devil,* qui est devenu l'hymne révolutionnaire de la religion satanique. *Dancing with Mr. D.* ("D" — Diable) et l'album *To Their Satanic Majesties.*

---

350. *Enquête sur le satanisme, op. cit.*, p. 381.
347. J.-Ph. Chenaux, *La drogue et l'Etat dealer.* Etudes et enquêtes, Centre patronal, 1995, p. 72.
351. *Bulletin* accessible aux degrés inférieurs, n° 43 de janvier-février 1964, cité dans *Le sel de la terre,* n° 10 automne 1994.
352. Pr. G. Nahas, R. Trouvé, *Toxicomanie, pharmacodépendance,* Masson, 1988, p. 128.

Presque tous les concerts et festivals rock des Rolling Stones ont été marqués par la violence, les émeutes et même de nombreuses mortalités[354].

1965 (6 au 10 septembre) : D'où vient le mystérieux signal qui déclenche dans nos pays — la Grande-Bretagne menant allégrement la danse macabre — ces violentes campagnes visant à promouvoir le « planning familial » par le recours aux anticonceptionnels de tous genres et à l'« avortement libre et gratuit » ? Le coup d'envoi est donné à 400 adeptes maçonniques réunis à Paris par le *Grand Orient de France,* en complément de ce qui précède.

1965 (7 décembre) : Levée réciproque des excommunications entre Rome et Constantinople.

1966 : « La société secrète inférieure — inférieure par son rang et sa qualité — est conduite, à son insu, par une autre société secrète supérieure, qui est elle-même dirigée de la même manière (...). Tandis que la « doctrine de l'Eglise est claire sous tous ses aspects » (Pie XII), qu'elle peut être connue de n'importe qui, la maçonnerie dérobe aux regards la source de son génie, ses chefs, ses plans. Elle n'éclaire ses membres que graduellement à mesure qu'elle les gagne et compromet ; rien ne se fait que dans le secret »[355].

1966 (janvier) : Fidèle à ses intentions, le Convent du Grand Orient de France renvoie à l'étude des Loges à partir de janvier 1966 le sujet suivant : « L'organisation du travail, des loisirs, la vie en groupe ont modifié l'existence des Français, donnant naissance à l'animateur culturel.

– A qui s'adressera-t-il ?

– Quel sera son rôle ?

– Comment la Franc-maçonnerie pourra-t-elle participer à sa formation ? »

TOUT LE TRAVAIL D'EMBRIGADEMENT DE LA FRANC-MAÇONNERIE VIENT D'ETRE DEFINI. C'EST CLAIR, PRECIS, AFIN QUE NUL N'EN IGNORE !

Quelle continuité dans la volonté de tout dominer... pour pervertir, ne l'oublions pas !

1966 (mars) : Annales du G∴ O∴ D∴ F∴

UNE COMMUNICATION DE LA FRAT... DU PLANNING FAMILIAL

« La promotion du Contrôle des Naissances a été, dès l'origine, une des préoccupations de la Maç∴ C'est essentiellement par le réseau

354. La drogue et l'*Etat dealer, op. cit., p. 77.*
355. Daniel Jacob, *Derrière les franc-maçonneries de papa, Permanences,* n° 32, août-septembre 1966.

de nos LL.·. que s'est développé le *Mouvement français pour le planning familial* ; les récents échos de la presse vous en démontrent l'ampleur.

« Le moment est venu d'unifier nos efforts et d'imprimer de manière plus homogène notre éthique ; l'esprit de notre Ordre doit inspirer les travaux par sa méthode de travail et sa méthode de pensée.

« Nombreux sont les FF.·. et les SS.·. dans les 70 centres et permanences que compte à ce jour le Mouvement du planning ; mais chaque jour voit s'en créer de nouveaux.

« Il importe que nos FF.·. et nos SS.·.

– rejoignent ces Centres,

– entrent dans les Conseils d'administration,

– suscitent la création de centres nouveaux dans les 0 qui en sont dépourvus.

« C'est pourquoi, tout Maît.·. Maç.·., qu'il soit responsable d'un Centre, administrateur d'une Association régionale, ou médecin proscripteur, doit se faire connaître à la Frat. du *Planning familial* en formation. Les Assemblées de cette frat. se tiendront la veille des Assemblées du Mouvement, où la ligne de celui-ci sera étudiée.

« Adresse et courrier (sous double enveloppe) : FRATERNELLE DU PLANNING FAMILIAL, 8, rue Puteaux, Paris 17e. ».

Ceci est extrait des *Annales du Grand-Orient de France* de mars 1966, qui porte en première page de couverture la mention suivante : « *Ce recueil ne contenant que des documents maçonniques, est strictement réservé aux Francs-Maçons* ».

Il témoigne parmi beaucoup d'autres, de l'existence d'une volonté délibérée et opiniâtre de transformer les mœurs de notre pays, de la part d'une société de pensée qui ne représente qu'elle-même, ne tient aucun compte de la volonté générale ni de l'ordre naturel des choses, et vise uniquement à asseoir son hégémonie philosophique et népotiste »[356].

1966 (30 avril) : Enregistrement officiel, à San Francisco, de *Church of Satan,* l'« *Eglise de Satan* » par La Vey, son « pape noir. » C'est, déclare-t-il, le début de l'« ère de Satan. » Dans cette secte vouée à l'adoration du démon et à un assouvissement sexuel débridé, sont utilisés les chants et saluts nazis.[357] Cette église fut fondée dans la nuit de Walpurgis (date à laquelle sorciers et sorcières se réunissent (?) sur le Mont Brucken, en Allemagne, pour célébrer leur sabbat). La Vey est à l'origine de presque tout le satanisme contemporain, et il explique que « *le culte du diable n'est autre que la religion de la matière et de la chair, celle-ci symbolisée par une femme nue sur un autel.* »

1966 (4 septembre) : « Le philosophe Maçon Fichte déclarait : « Il importe que nous, Francs-maçons, nous nous dépouillions du senti-

356. *Permanences,* n° 317.

357. *Les racines occultistes du nazisme, op. cit.*, p. 300.

ment étroit de notre condition particulière et de la société civile à laquelle nous sommes liés, que nous mettions devant les yeux et dans le cœur LA FIN[358] de l'humanité qui est dans l'unification des hommes en une forme commune d'organisation. Que nous fassions notre but à tous, que nous le propagions comme tel, que nous travaillions de toutes nos forces et à l'aide de mille moyens pour les réaliser et que nous élevions la force que nous avons à la hauteur d'une pure forme de l'humanité.[359] »

1967 : Fondation de la *Church of All Worlds* (Eglise de tous les mondes) par Otter Zeill. Elle se revendique de la néo-sorcellerie et est très liée à la Wicca originelle, sans officielle filiation.

Cette église a été le premier groupe néo-païen reconnu aux Etats-Unis. Son journal de sorcellerie *Green Egg* (L'œuf vert) est le journal de sorcellerie le plus diffusé dans ce pays.

Otter Zeill se convertit à la religion de la terre, *gaïa*, la terre étant un Dieu vivant, de sexe féminin. Et le voici écologiste !

1967 : Dans *Que faut-il croire ?*[360], le cardinal Gabriel-Marie Garone dénonce la conspiration du silence sur l'existence des démons :

« C'est à peine si on ose aujourd'hui en parler. Il règne sur ce sujet une sorte de conspiration du silence. Si ce silence est un jour rompu, c'est par des gens qui font les entendus ou même qui posent, avec une témérité surprenante, la question de l'existence du démon. Or, il y a sur ce point une certitude de l'Eglise qu'on ne peut pas refuser sans témérité et qui repose sur un enseignement constant dont la source est dans l'Évangile et au-delà. L'existence, la nature, l'action du démon constituent un domaine profondément mystérieux où la seule attitude sage est de consentir aux affirmations de la foi, sans prétendre en savoir plus que la Révélation n'a jugé bon de nous dire. »

Et le cardinal de conclure :

« Nier l'existence et l'action du « Malin », c'est commencer de lui assurer sur nous une prise. Il vaut mieux, là comme ailleurs, penser humblement comme l'Église que de se mettre, par une prétentieuse supériorité, hors de l'influence bienfaisante de sa vérité et de son aide.[361] »

1967 (28 décembre) : Un député présumé Franc-maçon, et gaulliste, Lucien Neuwirth, fait voter une loi autorisant la contraception « élaborée dans les Loges dix ans auparavant »[362].

---

358. Souligné par l'auteur.
359. In *Point de vue initiatique de la Grande Loge de France,* 4 septembre 1966, p. 8.
360. Desclée et Cie, p. 161.
361. *Op. cit.*, p. 169.
362. *Le Figaro-Magazine,* 24 novembre 1979.

1968 : Fondation de la *Women's international terrorist conspiracy from Hell* (conspiration terroriste internationale des femmes de l'Enfer. (L'anagramme W.I.T.C.H. signifie sorcière en anglais).

1968 : « Dès ses origines, la Franc-Maçonnerie mit au nombre de ses objectifs l'avènement d'une « République universelle », de ce que nous appelerions aujourd'hui un gouvernement mondial. »

« Il y a deux cents ans, le chevalier de Ramsay a annoncé la République universelle. Depuis, inlassablement (...) les Francs-maçons du monde entier participent à son édification[363].

1968 : La présence du satanisme à Turin remonte à cette date.

Année également importante pour le désordre qui s'instaure à l'université et dans les usines.

1968 : Fondation du *Club de Rome*, dans la propriété des Rockefeller, à Bellagio, en Italie, et sous leur égide. C'est de cette structure mondialiste que sont venues des conclusions conduisant à une dictature malthusienne avorteuse et mondialiste, à direction américaine[364].

1968 : Suppression des droits de douane entre les États membres du Marché commun.

1968 : L'assemblée plénière de l'épiscopat autorise les prêtres-ouvriers à exercer des responsabilités syndicales.

1968 : « *Théorème* », le célèbre film de Pasolini, sorte de plaidoyer pour la bisexualité. On y voit un personnage assez mystérieux qui arrive dans une famille jusque-là bien tranquille et le voilà qui noue des relations sexuelles avec tous les membres, hommes ou femmes, de cette maisonnée, révélant par là à chacun son individualité et sa solitude (?!).

Ainsi, la sexualité devient une aventure toute subjective, que chaque individu doit assumer pour son propre compte, écrit le prêtre et psychiatre Tony Anatrella.

1968 : Proposition de loi sur le divorce par consentement mutuel par le Franc-maçon Henri Caillavet.

1968 : *Les Beatles, Devil's White Album.*

Introduction des messages subliminaux.

Consécration des artistes eux-mêmes à la personne de Satan.

1968 (avril) : Le texte de base du *Club de Rome* créé cette année-là a été préparé par Erick Jantsel (participant à des symposiums réunissant des tenants *New-Age*).

« – l'esprit est l'autoconscience de la matière,

---

363. Roger Leray, grand maître du *Grand-Orient de France,* s'exprimant au convent de 1968 (cf. *Humanisme,* de juillet 1969 ; cité par J. Ploncard d'Assac, *Lettres politiques,* n° 232).

364. Rapport présenté par le Dr Tremblay à Lausanne, le 26 novembre 1994.

– l'humanité est en évolution continuelle vers des niveaux toujours plus élevés et elle se rachètera d'elle-même,

– Dieu n'est pas absolu et il évolue, il est l'évolution même.[365] »

N'y a-t-il rien de plus antichrétien et de plus satanique ?

1968 (mai) : « Tout est à faire, dit Breton, tous les moyens doivent être bons à employer pour ruiner les idées de famille, de patrie, de religion. Le but avoué est de « miner les tristes digues mentales édifiées pendant vingt siècles de civilisation occidentale et chrétienne » (tract du *Mouvement phase* en mai 68).

« Le problème n'est pas de diviniser l'homme, mais d'abolir toute idée de divinité »[366].

Rappelons aussi cette phrase clé de P. Eluard : « Tout homme est père de Prométhée »[367].

1968 (mai, France) : « Si « Mai 68 » a été une révolution, ce fut une révolution maléfique qui a imprimé une accélération brutale à une dégradation des mentalités qui progressait lentement depuis le début des années cinquante. Après tous les germes de désordre, toutes les séquelles de l'esprit libertaire, tous les interdits de la veille, brusquement érigés en normalité, se sont conjugués pour aboutir à notre société actuelle, qui, dans beaucoup de domaines, n'est que ruines et décombres »[368].

Les deux personnages auxquels se réfèrent les révolutionnaires sont Mao et Marcuse (membre de l'*Ecole de Francfort*), disciples de Marx et de Freud. L'un et l'autre tendent à promouvoir une révolution culturelle, c'est-à-dire atteignant directement à l'intérieur de l'homme, sa psychologie, explique Marcel Clément[369].

« D'un bout à l'autre, Marcuse s'affirme d'un athéisme absolu. Le problème ne vient pas de ce que l'homme meurt, mais de ce qu'il meurt dans la douleur, avant qu'il le veuille. Il vaut la peine « de lutter de toute son énergie instinctuelle » pour que les hommes, « *après une vie comblée*» *puissent* « *prendre sur eux de mourir au moment de leur choix* ». (Eros, p. 204). »

Le suicide et l'euthanasie sont « doctrinalement » justifiés.

L'entente, la connivence des marxistes avec les Francs-maçons, éclatent ainsi au grand jour.

---

365. *Maçonnerie et sectes secrètes, op. cit.*, p. 492.
366. J. Schuster, *Entretiens sur le surréalisme.* Moritan, 1968.
367. *Poésie involontaire.* Pléiade, Gallimard. Rappelons que devant le *Rockefeller Center*, dans la Lower Plaza à New-York a été érigée la statue dorée de ce personnage mythique qui déroba le feu du ciel pour rendre les mortels semblables aux dieux. Quant au bas-relief qui l'accompagne, il présente le grand Architecte de l'Univers, personnage éminemment maçonnique. Pour les Palladistes, il s'agit de Lucifer-Satan.
368. Ch. Dillinger, *Mai 1968*, Pub. C..D., 2000, p. 258. A lire sans faute !
369. Lire *Le communisme face à Dieu. Marx, Mao, Marcuse.* Nouvelles Éditions Latines, 1960

D'autre part, les promoteurs n'ont fait que mettre en pratique les enseignements de l'O.T.O. (*Ordo Templis Orientis*, cette société qui dérive de l'*Illuminisme* et des *Rose-Croix* (voir à 1890)).

En fait, c'est bien Satan qui conduit le bal de la Mort !

1968 (1er novembre) : L'*Evening Standard* relate des faits pour le moins étranges :

« Des tombeaux violés, des cercueils mis à jour et ouverts, des croix brisées, les signes d'un Sabbat de Minuit, tel était le spectacle ce matin dans un cimetière de Londres (High-gate). Le conservateur, qui est également vicaire, nous a déclaré : "Je n'ai jamais rien vu de pareil. Ce n'est pas du vandalisme ordinaire. Chaque chose a été faite avec beaucoup de soin et selon quelque diabolique rituel. Je crois qu'une cérémonie de magie noire a eu lieu ici, et ce n'était pas la première fois." »

1969 : A Altamont, aux Etats-Unis, un festival des Rolling Stones attire 300 000 personnes.

A propos du drame qui en est issu, on lit dans *Famille chrétienne* du 20 octobre 1988 : « Le concert provoqua la mort de dizaines de personnes piétinées, et trois assassinats. La chanson qui déclencha le massacre s'appelait *Sympathy for the devil.* »

1969 : Le Vice-Président du *Planning familial* des Etats-Unis propose d'encourager la pratique de l'homosexualité pour faire baisser la natalité.

1969 : Leo Campion, F∴ M∴ belge, confie ses convictions et celles de ses frères∴ dans *Les arnarchistes dans les maçonneries ou les anneaux libértaires de la chaîne d'union* (Culture et liberté).

L'épigraphe de ce livre :

« A la recherche d'une nouvelle morale, la maçonnerie a pour méthode : l'anarchie dans l'ordre et le refus des institutions à travers l'acceptation des rites ».

1969 : *The Satanic Bible* rédigée par Anton-Szendor La Vey. Ce livre, qui rassemble les éléments essentiels de sa doctrine, est composé de quatre chapitres principaux sur *Satan, Lucifer, Belial,* et *Leviathan* fait la description de quelques rituels d'envoûtement, et donne plusieurs détails cérémoniels pour exécuter une messe noire[370]. La *Bible satanique* est aujourd'hui très fréquemment citée à travers d'innombrables chansons, récits de bandes dessinées ou de jeux de rôles.

« Pour comprendre cette Bible », écrit Haag, « il faut garder présent à l'esprit que La Vey conçoit l'homme comme un être dont la natu-

---

370. « Cette *Bible satanique* fait référence à plusieurs exaltations et rituels sataniques ou encore à diverses évocations (exécrations, malédictions, blasphèmes) ». *La réincarnation et la divinisation de l'homme dans les religions, op. cit.*, p. 153.
600 000 exemplaires sont vendus en 21 éditions. Des criminels, des drogués, des jeunes délinquants se lancent ensuite dans la mise en scène de rituels aux possibles redoutables dénouements.

re est fondamentalement orientée vers la satisfaction et l'assouvissement de ses impulsions charnelles. Tout ce qui s'oppose à cette réalisation est mauvais, tout ce qui la permet est bon. »

« Le symbole d'une telle croyance est Satan, en qui les satanistes reconnaissent et vénèrent l'accomplissement absolu des désirs égoïstes et des penchants qui sont les leurs...

« Les valeurs chrétiennes sont ainsi renversées pour faire place à une éthique de l'assouvissement. Ainsi l'homme leur semble-t-il se transformer en surhomme, voire en dieu. Pour La Vey, les malades et les faibles doivent être éliminés, pour laisser toute la place aux forts et aux valides »[371].

1969 (nuit du 2 au 3 juillet) : Mort par noyade de Brian Jones, à 27 ans, dans sa piscine. Ce guitariste était le fondateur des *Rolling Stones,* pour une « musique du diable ».

Sa devise « Sexe, drogue et rock'n'roll »[372].

1969 (8 août) : L'actrice Sharon Tate (enceinte de huit mois) et quatre de ses invités sont sauvagement massacrés dans sa ville de Beverly Hills (Los Angeles) par Charles Manson, fondateur de la *Final Church.* Les orgies cultuelles du groupe Manson étaient avant tout une perversion de la religion chrétienne.

Celui-ci a fortement subi l'influence de la *Proccess Church,* dont l'un des dix commandements est : « Tu dois tuer » — et plus encore d'un groupe de disciples du diable, qu'il avait rencontrés à la *Devil House* située dans les environs de San Francisco.

1969 : Crockett, un mineur de Death Valley, recueillit les plus étranges confessions de la bouche même de Charles Manson :

« Charly a tout mis au point... Il dit que le temps de Helter Skelter approche. Helter Skelter, c'est une chanson des Beatles. Il dit que John, Georges, Paul et Ringo sont les quatre prophètes de l'apocalypse et qu'ils lui adressent des messages à travers leurs chansons. Les Beatles ont dit à Manson : « Lève-toi et tue tous ces cochons », alors la bataille d'Armageddon sera proche »[373].

1970 : Publication par Anton Szandor La Vey de *Necro Micon,* livre d'incantations maléfiques, auxquelles les satanistes prêtent des pouvoirs occultes.

« L'objectif majeur d'un sataniste est de détruire... En fait, c'est un adversaire de la chrétienté. Il doit s'employer à l'anéantir. Voilà pourquoi les membres de mon groupe et moi-même, nous avons pour mission d'infiltrer les églises... de corrompre... de compromettre, de discréditer. Par tous les moyens »[374].

---

371. *Adorateurs du Diable et Rock satanique, op. cit.*, p. 36-37.
372. *Les Nouvelles de Tahiti*, 28 juillet 1994, p. 33.
373. *B.A.-B.A., satanisme,* Pardès, *op. cit.*, p. 71.
374. Enquête de *New Look* d'avril 1991.

1970 : Le rituel de la « messe noire » est mis par écrit pour la première fois par Wayne West, ancien prêtre catholique, hélas ![375]

1970 : Dans les écoles publiques des Etats-Unis est introduite l'éducation à la mort[376].

1970 : Michel Aquino avait adhéré en 1969 à l'« Eglise de Satan ». Cet expert en désinformation au Vietnam, prétend avoir reçu au cours de cette guerre, le *Diabolican*, un livre de révélations de Satan, Belzébuth, Asasel, Abaddon, Asmodée, Astaroth, Béhal et Leviathan, et La Vey est impressionné par ce livre.

Le « Prince des ténèbres » n'est pas un symbole, mais un être capable de perception.

1970 : Quand le satanisme et la possession démoniaque commencèrent à faire les premières pages de la presse américaine, dans les années 1970, un auteur déjà fort connu, Malachi Martin, ancien professeur jésuite à l'Institut Biblique pontifical de Rome, publia un ouvrage désormais classique : *En otage du Diable.* Il y décrit en détail les exorcismes pratiqués sur cinq possédés américains, utilisant les récits donnés par les victimes et les témoins, et ceux des prêtres exorcistes.

Ce livre n'est pas à mettre en toutes les mains[377].

1970 : Aux Etats-Unis on note une augmentation de 750 % du nombre des exorcismes faits entre le début des années 1960 et le milieu des années 1970.

1970 : *La Fondation Ford* encourage l'acceptation des drogues (financement de deux avocats).

Rappelons qu'elle finance déjà la promotion de la contraception et de l'avortement !

1970 : Début de la pratique des « jeux de rôle ». Ils peuvent rendre très malléables ses praticiens.

Il faut le reconnaître : un grand nombre des jeux video actuellement diffusés aux Etats-Unis correspondent bien à l'objectif de l'*Ecole de Francfort* : répandre une « culture » basée sur le pessimisme, la dépravation, la licence sexuelle, la violence, la drogue, la magie, et le satanisme.

1970 (fin de l'année) : La première prophétesse du Nouvel Age, Marilyn Ferguson, fait paraître *La conspiration du Verseau. Pour un nouveau paradigme.* En français, le titre *devient Les enfants du Verseau.*

---

375. Pour plus de détails et de précisions, lire le livre le plus complet en ce domaine : *Enquête sur le satanisme, op. cit.*

376. Voir 1977, ce qu'écrit le mensuel canadien *The Canadian Intelligence Service* à ce sujet. Malachi Martin, *Hostage to the Devil,* Harper Row, New Yord, 1976. Rééd. Poche Harper, 1992.

377. Ndlr. Malgré son extrême intérêt vu la qualité, l'ampleur et la précision de la documentationr assemblée par l'auteur sur chacun de ces cas, ce livre n'est toujours pas traduit en français, vingt-cinq ans après sa parution.

A l'origine du mouvement, Hélène Blavatsky, fondatrice de la Société théosophique, et les dirigeants Annie Besant, Alice Bailey, qui étaient Francs-maçons[378].

1970-1990 : Des crimes «sataniques» commis par des adolescents sont découverts par la police. Par exemple, en 1970, Stanley Baker, de Big Sur (Californie) et Steven Hurd, de Los Angeles, dirigeaient deux groupes différents de jeunes de leur âge coupables d'avoir tué trois personnes, d'avoir offert leurs corps à Satan et de les avoir mangés.

Presque toujours, ce satanisme dit « acid » est mêlé à des affaires de drogue.

Ces crimes de « *teenagers* » sont répandus dans le grand public par une littérature à bon marché, de la catégorie des « true crime ».

Cela entraîne aussi un vaste mouvement, les « policiers de l'occulte ». Ceux-ci veulent convaincre du problème sérieux de ce satanisme juvénile « acide ». Dans leurs séminaires il est parlé des abus « rituels » d'enfants, comme des dangers du rock et des jeux de rôle.[379]

1971 : Dans son livre *Les francs-juges de la Saint-Vehme* (Albin Michel), le maçon Jean-Pierre Bayard précise la nature des « supérieurs inconnus » dont « on parle seulement à mi-voix, avec crainte et tremblement », dans la maçonnerie, indique Pierre Mariel.

Jean Pierre Bayard… les définit :

« des êtres invisibles qui, sans corps physique, transmettent cependant des pouvoirs aux adeptes, comme c'est le cas de la *Golden Dawn* (p. 162).

1971 : Edition de *Fédéralisme, socialisme, antithéologisme* de Mikhaël Bakounine. Il y écrit :

« Nous concluons aujourd'hui à *l'absolue nécessité de la destruction des Etats,* ou si l'on veut de leur radicale et complète transformation, dans ce sens que, cessant d'être des puissances centralisées et organisées de haut en bas, soit par la violence, soit par l'autorité d'un principe quelconque, ils se réorganisent (…) de bas en haut, selon les besoins réels et les tendances naturelles des parties, par la libre fédération des individus et des associations, des communes, des districts, des provinces et des nations dans l'humanité »[380].

1971 : « *L'Ordo Saturni* (une dissidence des *Oto-Ordo Templi Orientis*) fut fondé en 1971 comme ssociation d'utilité publique. Extraits des statuts :

1. Agis suivant la règle « Fais ce que tu veux » !
2. Ne sers pas à d'autre dieu que l'Homme !
3. Tu as le droit de mourir quand et comment tu veux.
4. Tu as le droit de tuer celui qui veut t'enlever ces droits.[381] »

---

378. Arnaud de Lassus, *Connaissance élémentaire du Nouvel Age, Action familiale et scolaire.*
379. *Enquête sur le satanisme, op. cit.*, pp. 358 et suivantes.
380. L'Âge d'homme, p. 174.
381. Congrès de l'UNEC du 4 janvier 1992, page VII/6.

1971 : Fondation par Zguzsanna Emese Budapest du premier coven féministe qui, dix ans plus tard,avait déjà initié sept cent sorciers !

Elle publie *The Holy book of women's mysteries* (Le saint livre des mystères féminins).

Il y eut des covens exculisvement réservés à des femmes lesbiennes.

1971 : Franck Garlock, dans son livre, *L'Immense* bête écrivait :

« Les disciples du chaos et du désordre n'auraient pu trouver un véhicule plus parfait pour promouvoir et inculquer leurs idées et leur philosophie dans la jeune génération des divers pays du monde. » (...)

« Outre le culte satanique, l'essence du rock consiste en un refus de toute religion aussi bien que des principes moraux essentiels sur lesquels se fonde la société. » (...)

Bien entendu, la cible de choix est le christianisme. La raison en est évidente. Lors de la présentation au public de *l'Album blanc*, John Lennon, porte-parole des *Beatles,* déclara :

> « Le christianisme va disparaître,
> Il va régresser, se désagréger,
> Je n'ai pas à en discuter,
> J'ai raison, et l'Histoire me donnera raison ;
> Déjà nous sommes plus populaires que Jésus-Christ
> Et je me demande bien qui disparaîtra le premier,
> Du rock'n'roll ou du christianisme. »[382]

Rappelons que ces personnages s'étaient consacrés à Satan !

1971 : « Vous dites que la société doit intégrer les homosexuels, moi je dis que les homosexuels doivent désintégrer la société. » Françoise d'Eaubonne[383].

1971 (mars) : Des lycéens de Northclann, près de Denvers, pratiquent des sacrifices d'animaux en l'honneur du démon.

1971 (février) : Le mondialisme prend son essor lors de la tenue à Davos du premier rendez-vous mondial des multinationales industrielles commerciales, pétrolières, bancaires, etc., sous la houlette d'économistes « distingués », et de la « crème » des diplomates, hommes d'Etat ou conseillers d'affaires de Wall Street, de la City, de Paris, Francfort et Tokyo.[384]

---

382. *Adorateurs du Diable et Rock satanique, op. cit.*, p. 166-167
383. Militante homosexuelle et féministe radicale. Déclaration faite en 1971, citée par Frédéric Martel, *Le rose et le noir : les homosexuels en France depuis 1968,* Seuil, 1996. Jacques Estrambord, *Mœurs européennes du traité d'Amsterdam, au meileur des mondes.* François-Xavier de Guibert, 2000, p. 17.
384. Pierre de Villemarest. *Lettre d'information* n° 7, juilet 2002.

1971 (18 avril) : Salvador Allende inaugurant un congrès des journalistes de gauche déclare : « Pour un journaliste de gauche, le devoir suprême est de servir non pas la vérité mais la Révolution ».

Goebbels avait la même conception de l'information[385].

1971 (juillet) Un garçon de vingt ans, Patrick Newell, de Vineland (New Jersey), persuade deux de ses amis, âgés de 17 et 18 ans, de lui lier pieds et poings, et de le jeter dans un étang profond, où il se noie. Auparavant, Patrick avait célébré sur place une brève cérémonie en l'honneur de Satan, dans la persuasion que sa mort volontaire allait le placer à la tête de quarante légions de démons !...[386]

1972 : Le contre satanisme religieux : Mike Warnke, ex catholique, ex sataniste, converti au protestantisme évangélique, publie « The Satan Seller » vendu à plus d'un million d'exemplaires.[387]

1972 : Après *La sorcière intégrale,* publication à New-York des « Satanic Rituals » par La Vey. C'est un univers essentiellement antichrétien :

– sur le plan théologique, la messe noire est par essence provocation et blasphème envers Jésus-Christ ;

– sur le plan métaphysique, le « *Tierdrama* » (autre manifestation sataniste importante), est la négation de la différence de nature qui sépare l'homme de l'animal — différence qui est le premier des *preambula fide*i communs à la Genèse judéo-chrétienne, et à la pensée grecque.

Dans la messe noire, Dieu est désigné comme le créateur de tous les maux, et du péché ; la Providence est niée ; pour finir, on proclame, dans une sorte de délire, que Dieu n'existe pas. Le désespoir devient donc le maître du monde ! D'où cette effroyable incantation : « O frères de la déplorable existence, vous êtes libres de vous débarrasser d'elle quand vous voudrez. »

On voit l'influence du satanisme sur le suicide (*dont le nombre croît dramatiquement*).

« L'homme est dieu, scandent les adeptes du « *Tierdrama* », mais nous aussi, animaux, nous sommes des hommes, et par conséquent des dieux » (!...)

1972 : Kingsley Davis, membre de la *Société Eugénique américaine* observe que l'un des obstacles majeur à la volonté de tout le mouvement de contrôle des naissance, est l' « attachement universel à l'idéal de la vie familiale ».

« Mais, poursuit cet eugéniste, la moralité de certaines techniques de génétique appliquée — insémination artificielle, stérilisation sélective, transplantation d'ovules, avortement eugénique, enregistrement des caractéristiques génétiques, tests génétiques - sera

385. André Frament, *Connaisance élémentaire du trotskisme,* AFS, p. 6.
386. *Newsweek,* 19 juillet 1971.
387. Lire *Enquête sur le satanisme, op. cit.*

débattue rageusement en termes marxistes et théologiques passéistes. Il faut parvenir à une modification délibérée de l'espèce dans des buts sociologiques qui constituerait un progrès plus important qu'aucun de ceux que fit auparavant la race humaine... Quand l'homme aura conquis sa propre évolution biologique, il aura posé les fondations pour la conquête de tout le reste. L'univers sera enfin à lui. »

... et pour en faire quoi ?!!!

Nous retrouvons l'ambition luciférienne liée à la volonté de remplacer Dieu : l'homme serait un démiurge !

On voit où aboutit la conjonction Sanger, Hitler <u>*et consorts.*</u> *Ces démons sont aussi fous que dangereux et criminels.*

1972 : Le rapport de l'UNESCO est intitulé *Apprendre à être* (Paris, 1972) ; mais *être* est pris comme synonyme de *devenir* ou de *se développer*. On y lit que le but de la pédagogie et de la politique est de faire en sorte que « l'esprit *ne s'arrête point à des persuasions définitives* » mais qu'au contraire il « devienne extrêmement *prompt à changer* ». On affirme, par conséquent, « la nécessité d'éduquer la pensée de telle manière qu'elle soit habituée à envisager une multiplicité de solutions », divergentes et non convergentes, et d'empêcher que l'esprit reste ferme en quelque persuasion définitive (*OR,* 10 janvier 1973). La loi de la pensée ne serait pas la vérité, c'est-à-dire la stabilité, mais l'opinion, c'est-à-dire la fluctuation continuelle !

Mais l'UNESCO ne voit pas que quelqu'un, évidemment, gouvernera le mouvement d'opinion en dirigeant l'opinion, et qu'ainsi la voie s'ouvre pour le Léviathan (Job, XI, 25-XLI 26)[388].

1972 (mai-juin) : *Carnet de l'enfance, n° 18.* Voici la pensée de l'U.N.I.C.E.F. :

« (...) On n'obtiendra pas une diminution du taux de naissance sans recourir à l'avortement, légal ou illégal (...). Les avortements provoqués ont un effet beaucoup plus efficace pour diminuer le taux de natalité que l'utilisation des méthodes contraceptives. »

L'U.N.I.C.E.F. mène donc une politique de mort.

1972 (29 juin) : Paul VI parle explicitement du démon. Il emploie des mots très forts : *« J'ai l'impression que par quelques fissures les fumées de Satan sont entrées dans le temple de Dieu. »* Le pape n'hésite pas à identifier cette force négative qui voudrait étouffer les fruits du concile : son nom est Satan.

Ce discours a presque provoqué un scandale dans la presse internationale. Parler du diable au jour d'aujourd'hui — s'empressèrent de commenter les journalistes —, c'était vouloir retourner au Moyen Age[389]. Dans leur ignorance, ils ne s'étaient pas aperçus qu'il s'agissait

---

388. *Iota Unum,* Romani Amerio. NEL, 1987, p. 307.
389. A chaque fois qu'un analphabète (ou/et un imbécile) parle du Moyen Age, il ignore que cette civilisation d'une prodigieuse richesse s'est étendue sur 1.100 ans (476/1492).

d'un retour en arrière allant bien plus loin puisque remontant à l'Evangile, à l'histoire biblique, à Adam et Eve ![390]

1972 (15 novembre) : Lors d'une audience générale, le Saint-Père a estimé nécessaire de revenir sur ce sujet, avec clarté et d'une manière exhaustive, rappelant tout l'enseignement biblique et ecclésial en la matière. En voici des extraits :

> « **Quels sont aujourd'hui les besoins les plus importants de l'Eglise ? Ne soyez pas étonnés par notre réponse que vous pourriez trouver simpliste, voire même superstitieuse ou irréelle : l'un de ses plus grands besoins est de se défendre contre ce mal que nous appelons le démon** ».
>
> **En effet, le diable n'est pas une invention du Moyen-Age, mais un « être vivant, spirituel, perverti et pervertisseur... »**[391]
>
> « **Quiconque n'admet pas son existence, ou la considère comme un phénomène indépendant n'ayant pas, contrairement à toute créature, Dieu pour origine, ou bien encore la définit comme une pseudo-réalité, comme une personnification conceptuelle et fantastique des origines inconnues de nos maladies, transgresse l'enseignement biblique et ecclésiastique. [...] La question du démon et de son influence éventuelle sur des individus, des communautés, des sociétés toutes entières ou des événements devrait occuper une place extrêmement importante dans la doctrine catholique et faire l'objet d'une nouvelle étude, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.** »[392]

1972 (29 décembre) : Le serment judiciaire français devient laïc près de 90 ans après la première proposition de supprimer la référence à Dieu.

1973 : « ...La Maçonnerie a pour méthode : l'anarchie dans l'ordre et le refus des institutions par l'acceptation des Rites » (rapport présenté au Convent du *Grand Orient de France*).

« Parmi les précurseurs, il y a lieu de citer tout d'abord Prométhée, génie de son état, qui, dérobant le feu du ciel, nous apporta la lumière, et Satan, un moraliste, à la fois le Libérateur et l'Initiateur, lui qui nous apprit la Désobéissance et la Volupté ; Satan que le Frère Bakounine qualifiait : « l'éternel révolté, le libre-penseur et l'émancipateur des mondes » (p. 11).

---

390. Dom Gabrielle Amorth, *op. cit.*, p. 74.
391. Louis Brunet, *Défense de la langue française.*
392. Georges Morand, *Sors de cet homme, Satan.* Fayard, février 1994.

1973 : David Rockefeller (frère de John D. Rockefeller III), fonde la *Commission trilatérale*[393] comme un instrument explicite de *contrôle secret des gouvernements,* instaurant de fait un fascisme administratif[394].

1973 : Trois cent quarante trois Françaises célèbres clament s'être fait avorter (*alors que la loi l'interdisait*).

Il devient habituel de se vanter d'un crime, comme d'un vice.

1973 : Sortie de *Législation en matière de religion en U.R.S.S.*[395]

« La lutte contre Dieu pour lui arracher ses fidèles » est la seule explication logique du combat mené par les communistes contre le baptême.

En Albanie, le prêtre Stephen Kurt a été condamné à mort pour avoir baptisé un enfant. En Chine Rouge et en Corée du Nord on ne peut donner le baptême qu'en secret. En URSS, il faut d'abord s'inscrire : ceux qui veulent le recevoir eux-mêmes ou faire baptiser leurs enfants doivent présenter leur carte d'identité aux représentants de l'Eglise qui, à leur tour, ont à informer les autorités de l'Etat. D'où la persécution... Les kolkhoziens, travailleurs en fermes collectives n'ont pas de carte d'identité, et ils sont donc obligés de se cacher pour faire baptiser leurs enfants.

Vetchernaia Moskva, journal communiste, a vendu la mèche : « Nous ne combattons pas directement les croyants, ni même les prêtres. Nous luttons contre Dieu pour lui arracher ses fidèles » (Cité par le prêtre Doudko dans « *0 nachem oupavaü* », YMCA Press, Paris)[396].

1973 : « C'est le général de Gaulle qui nous a rendu la force et la vigueur », déclare Fred Zeller, grand maître du Grand-Orient Il a dit : « Je vais redonner la République à la France et il n'y a aucune raison pour que je ne lui redonne pas aussi les Francs-maçons »[397].

Merci ! Général...

---

393. L'organisme ainsi créé prit le nom de *Commission trilatérale* parce que ses membres appartenaient aux trois ensembles géographiques constitués par : les État Unis et le Canada – l'Europe de l'Ouest – le Japon ; son premier directeur fut Zbigniew Brzezinski, bientôt connu comme l'éminence grise du Président Carter; sa première réunion se tint à Tokyo, du 21 au 23 octobre 1973.
Sur les 200 membres composant à ses débuts la *Commission trilatérale*, 65 étaient Américains du Nord : parmi ceux-ci 35 – soit plus de la moitié - appartenaient au *Council on Foreign Relations* (CFR). Aussi a-t-on pu considérer la Trilatérale comme un prolongement international du CFR. (Cité dans *Connaissance élémentaire du mondialisme, op. cit.,* AFS).
Edmond de Rothschild appartient à cette *Trilatérale.* C'est lui qui déclara un jour : « *Un verrou qui doit sauter, c'est la nation* » (*op. cit.*, p. 60).

394. Rapport présenté à Lausanne par le Dr E. Tremblay, le 26 novembre 1994.

395. Igor Shafarevitch. Seuil, Paris.

396. Extraits de *Karl Marx et Satan, op. cit.*, p. 69.

397. Europe Parlement, cité par J. Ploncard d'Assac, *op. cit.,* pp 166-167.

1973 : Sveinbjorn Beinteinsson obtient du gouvernement islandais la reconnaissance de l'Asatru, religion païenne, à légal du christianisme[398].

1973 (mars) : A l'abbaye de Royaumont, une intervenante déclare :

« Nous voulons détruire la civilisation judéo-chrétienne. Pour la détruire, nous devons détruire la famille. Pour détruire la famille nous devons l'attaquer dans son maillon le plus faible : l'enfant qui n'est pas encore né, donc nous sommes pour l'avortement[399]. »

1973 (9 avril) : Constitution du *Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception.*

1974 : On lit dans les Actes du Convent de la Grande Loge de France :

« *Nous travaillons à l'avènement d'une République Universelle, et cette République passe par l'Europe*[400]. »

1974 (9 février) : Dans *le Monde*, Odette Thibault voit dans l'embryon un « parasite ». Elle justifie l'avortement au motif que la nature est la première avorteuse et Dieu, qui l'a faite, lui-même avorteur[401] !

1975 : La Sacrée Congrégation pour la doctrine de la Foi fait paraître une longue étude intitulée « Foi chrétienne et démonologie ». Partant du malaise actuel sur la question, l'auteur s'attache surtout à montrer que, du Nouveau Testament au concile Vatican II, la croyance en l'existence de Satan et des démons fait partie intégrante de la foi et de l'enseignement de l'Eglise.[402]

1975 : Début en France de la montée des suicides : 8 300 décès.

1975 : Le nombre des toxicomanes dépendants est passé en France de 3.000 à 300.000 de 1965 à 1975[403].

1975 : Le livre de Raymond Moody *Life after Life,* paru aux Etats-Unis est l'un des premiers éléments de ces « mythologies de la mort ». Depuis lors, ce sont plusieurs centaines d'ouvrages qui sont apparus sur des sujets aussi divers que les *NDE* (*Near Death Experience*), les OBE (*Out of the Body Experience*), le « rappel des vies antérieures », le channeling (variante du spiritisme) etc., autant d'ouvrages écrits par d'authentiques psychiatres ou psychologues mais aussi (et surtout) par des adeptes de l'occultisme ou de certaines pratiques initiatiques.

---

398. *Ephémérides nationalistes, op. cit.*
399. *Vox Vitae,* n° 237.
400. *Tout voir, dire, entendre* n° 94.
401. CELU 79-Ivclassé 15.11. *L'astrolabe,* p. 14
402. *Sors de cet homme, Satan,* p. 33.
403. Professeur Maurice Tubiana, membre de l'Académie des Sciences et de l'Académie de Médecine. Le suicide chez les jeunes : la partie émergée de l'iceberg. Actes de la 4ème journée nationale pour la prévention du suicide, 4 février 2000, p. 5.

1975 : Dans son « *Histoire de la maçonnerie en Italie des origines à la Révolution française*[404] », Carlo Francovich rapporte que déjà, dans un rapport de la police des Habsbourg du 3 août 1756, qui résumait un programme maçonnique, disparu depuis, intitulé *Istruzione italiana*, on disait clair et net que l'objectif à atteindre par la maçonnerie était depuis lors celui *d'éteindre tous les trônes et de réduire le monde à une république universelle.*

1975 : Le substitut de Marseille, Oswald Baudot, envoie une lettre à une trentaine de magistrats de ses amis dans laquelle il conclut :

« Soyez partiaux. Ayez un préjugé favorable pour la femme contre le mari, pour le débiteur contre le créancier, pour l'ouvrier contre le patron, (...) pour le malade contre la sécurité sociale, pour le voleur contre la police, pour le plaideur contre la justice »[405].

1975 : « C'est dans nos loges — déclare Edwige Prud'homme – Grand Maître de la Grande *Loge féminine française*, que furent prises, il y a quinze ans, les premières initiatives qui conduisirent à la législation sur la contraception, le planning familial et l'avortement.[406] »

1975 : Une vigoureuse profession de foi de l'évêque de Strasbourg, Mgr Léon Arthur Elchinger, fera écho aux considérations du cardinal Gabriel Marie Garrone. Elle mettra, comme on dit, les points sur les « i », bravant ainsi certaine intelligentsia :

« Croire à Lucifer, au Malin, à Satan, à l'action parmi nous de l'Esprit du mal, du Démon, du Prince des démons, c'est passer aux yeux de beaucoup pour être naïf, simple d'esprit, superstitieux. Eh bien, moi, j'y crois.

« Je crois à son existence, à son influence, à son intelligence subtile, à sa capacité suprême de dissimulation, à son habileté à se faufiler partout, à son art consommé de jouer la comédie au point de réussir à faire croire qu'il n'existe pas. Oui, je crois à sa présence parmi nous, à son succès, même dans des groupes qui se réunissent pour lutter contre l'autodestruction de la société et de l'Église. Il arrive à les occuper à des activités tout à fait secondaires et parfois infantiles, à des lamentations inutiles, à des discussions stériles, et pendant ce temps il peut, lui, continuer son jeu sans crainte d'être dérangé. »

« Oui, je crois à Lucifer et ce n'est pas une preuve d'étroitesse d'esprit ou de pessimisme. J'y crois parce que les livres inspirés de l'Ancien et du Nouveau Testament nous parlent du combat qu'il mène contre ceux à qui Dieu a promis l'héritage de son Royaume. J'y crois parce que, avec un peu d'impartiali-

---

404. Nuova Italia , p. 156.
405. André Frament, *op. cit.*, supplément au n° 157 de l'AFS pp. 36, 37.
406. *Le Monde,* 26-4-1975.

té et un regard qui ne se ferme pas à la lumière d'En-Haut, on devine, on constate comment ce combat continue sous nos yeux. Bien sûr, il ne s'agit pas de matérialiser Lucifer, **de nous arrêter aux représentations d'une piété populaire. Lucifer, le Principe du mal, agit dans l'esprit et le cœur de l'hommes.**

« **Finalement, je crois à Lucifer parce que je crois en Jésus-Christ qui nous met en garde contre lui et nous demande de le combattre de toutes nos forces si nous ne voulons pas être trompés sur le sens de la vie et de l'amour.**[407] »

1975 (3 mars) : Simone Veil dans une interview de Carole Morre pour le *Times* :

« Ceci me fascine : en modifiant la loi, vous pouvez modifier fondamentalement le modèle de comportement humain. Et par le biais d'une loi légalisant l'avortement, vous changerez de façon fondamentale la position elle-même de la femme et de l'enfant dans la société »[408].

1975 (17 avril) : Entrée des Khmers rouges à Phnom-Penh. Evacuation forcée de la capitale en moins d'une semaine décidée par Pol Pot. C'est le début de « l'année 0 » du Kampuchea démocratique. Entre 1,5 et 2 millions d'« ennemis du peuple » seront tués.

Pol Pot (né Saloth Sar le 18 mai 1925), chef suprême des Khmers rouges et de l'Angkar, ne fait qu'appliquer les principes du marxisme-léninisme (appris à Paris de 1949 à 1952).

1975 (21 juin) : Michel Aquino prétend avoir reçu un message direct de Satan. En trois pages cela donne « the book of coming forth by night ». Satan y décrit ses manœuvres pour mettre fin au christianisme.

M. Aquino fonde le « *temple de Set* ». Le « légat » anglais dudit « *temple* », David Auster, a un passé de néo-nazi et fait partie de groupes de magie sexuelle à forte orientation « gay ».

1975 (11 juillet) : La loi autorise le divorce par consentement mutuel. (Se reporter à ce sujet à 1968, p. 168).

Il n'est que de se référer aux statistiques — régulièrement commentées dans *L'Homme nouveau* par Gérard-François Dumont — pour observer les conséquences : chute progressive des mariages, de la fécondité, de la natalité, augmentation progressive de l'union libre, des divorces, des « familles monoparentales », accroissement des suicides de jeunes, augmentation de la délinquance…

1975 (13 août) : Une Commission anglicane d'enquête sur les Sciences occultes réunie en Australie dépose son rapport. Il en ressort que la moitié des lycéens de Sydney ont trempé dans l'occultisme et le

---

407. *Le Retour de Ponce Pilate,* Fayard, 1975, pp. 216-218.
408. N'oublions pas que c'est Giscard d'Estaing qui en a fait un ministre… et maintenant il voudrait faire disparaître les nations… TOUT SE TIENT !

satanisme. Dans d'autres villes d'Australie, même constatation. La moitié de la jeunesse participe à la sorcellerie et aux messes noires[409].

1975-1976 : La réforme de l'orthographe est en fait la lamination de l'orthographe, et vise à la soviétisation de l'enseignement ; ainsi que le disait récemment une institutrice : *« Les fautes d'orthographe personnalisent la dictée »* (!...) et vers 1975-1976, lors d'une réunion au ministère, présidée par Jacques Delors, un des participants déclara : *« Exiger des élèves un langage correct, une orthographe correcte et des phrases convenables c'était le début du fascisme »*, sans que le président ne bronche.

Pourquoi insitons-nous ? Parce que *« La décadence de la langue annonce toujours une décadence des mœurs et du pays qui la subit ».*

1976 : Le groupe rock créé en 1971, AC/DC (*Alternative current/ Direct current devient AC/DC : Anti-Christ/Death to Christ. L'orientation satanique est confirmée par le succès du Highway to Hell* (autoroute pour l'enfer), puis *If you want blood, you've got it.*

Cette même année Little Richard quitte la scène *Rock,* se convertit et devient pasteur[410].

1976 : « J'enquête en ce moment sur le « Nouvel Âge », et les sectes qui se situent dans sa mouvance, écrivait le si regretté Pierre Debray. Vous vous souvenez sans doute de l'affaire du « Rainbow Warrior », ce navire coulé en Nouvelle-Zélande, par les services secrets français. Son nom signifie « le guerrier de l'Arc-en-Ciel » et l'arc-en-ciel est le symbole du « Nouvel Âge ». Ce navire appartenait à une association « écolopacifiste », *Greenpeace,* la paix verte.

Quelle n'a pas été ma surprise en découvrant qu'un « réseau » du nouvel Âge lui avait donné une petite sœur, *Sexpeace.* Ce réseau dépend d'un disciple d'Otto Muehl, lui même fondateur, en 1976, de *« Aktion Analystishe Organisation (A.A.O.) »*, devenue par la suite : *« Kommune »*. Elle est implantée en France, à Vincennes, sous la forme d'une maison d'art et de communication.

L'A.A.O. s'inspire des théories de Wilhem Reich, un psychanalyste qui prônait un communisme intégral, aussi bien sexuel qu'économique. Tout, selon lui, doit être mis en commun, y compris les femmes et les enfants. Ancien nazi, reconverti dans le marxisme[411], Muehl prétend former les cadres du futur Etat mondial. Il pratique une « thérapie » destinée à déclencher une haine infantile des parents, afin de couper l'adepte de ses racines et de le libérer de tous ses tabous. Dans sa « *Kommune* », les femmes doivent changer, chaque nuit, d'amant, et les enfants assistent aux ébats de leur mère.[412] »

---

409. *Karl Marx et Satan, op. cit.,* P. 95.
410. *Times,* 29-10-1984, p. 111.
411. Il est fréquent de constater le passage aisé du nazisme au marxisme, et *réciproquement.*
412. *Cahiers de Chiré,* n° 11 p. 160.

N'est-ce pas satanique ?!

1976 : Lamers ouvre dans le quartier pourri d'Amsterdam, un établissement (une église, disait-il) qui tient le milieu entre un siège de l'Eglise de Satan et une boîte de nuit, avec des spectacles sexuels « en direct ».

Lamers, acteur, avait joué dans « Oh Calcutta », et fondé une grotte « Magistralis » en 1972.[413]

1976 : Déclaration de Fred Zeller (ancien grand maître du *Grand-Orient*) : « Croyez-moi, ces temps derniers, c'est bien grâce à nos accords (entre Francs-maçons) contre les conservateurs invétérés et indécrottables qu'on put passer des textes comme ceux concernant l'avortement ou le planning familial[414]. »

1976 (14 février) : Le quotidien russe *Sovietskaia Molodioj* apporte une nouvelle preuve éclatante des rapports entre le marxisme et le satanisme. Il raconte comment, sous le régime tsariste, les militants du Parti envahissaient les églises et se moquaient de Dieu, usant entre autres d'une contrefaçon blasphématoire du « Notre Père ».

Le but suprême du communisme en gagnant du terrain dans de nouveaux pays, bien loin de viser à établir un autre système social ou économique, n'est autre que de tourner Dieu en dérision et de louer Satan[415].

1976 (mai) : Le *NSC* (Conseil national de sécurité américain) rédige le *First Annual Report on US International Population Policy.* Un rapport lui aussi secret qui fait suite au *NSSM 200* et au *NSDM 314* dans lequel sont analysés les progrès et la réalisation des programmes de contrôle et de réduction de la population des pays du Tiers-Monde. Ces documents officiels ont été déclassés par la Maison Blanche en juillet 1989 et rendus publics par les Archives nationales le 26 janvier 1990.

Il ressort de cette documentation qu'à partir de 1976, la politique étrangère des Etats-Unis a pris un caractère résolument néo-malthusien. Des milliards de dollars ont été utilisés par les fonctionnaires des ambassades américaines dans le monde pour financer des programmes pour le contrôle démographique comprenant, en même temps que la contraception, des pratiques comme l'avortement et la stérilisation[416].

1977 : Jacques Mitterand, Grand Maître du *Grand Orient*, écrit : « Si mettre l'homme sur l'autel plutôt que d'y mettre Dieu est le péché de Lucifer, tous les humanistes, depuis la Renaissance, commettent ce péché. »

---

413. *Enquête sur le satanisme, op. cit.*
414. *Le Nouvel Observateur*, 24 mai 1976, p. 101.
415. *Karl Marx et Satan. Op. cit.*, pp. 64, 65.
416. *Le Temps de l'Eglise,* n° 8, avril 1993.

1977 : Le mensuel canadien *The Canadian Intelligence Service* nous apprend que depuis une vingtaine d'années on donne dans certaines écoles américaines, à l'insu des parents, une éducation à la mort (Death education). La rédactrice de l'article relatant cette information écrit :

« Un article paru dans *The school Counsellor* en 1977 prône ainsi l'éducation à la mort : « L'éducation peut donner l'élan au changement... L'éducation à la mort jouera un rôle aussi important dans la modification des attitudes face à la mort que l'éducation sexuelle en bouleversant les réactions devant l'information sexuelle et devant une plus large acceptation des diverses pratiques sexuelles »[417].

Ainsi, de même que l'« éducation à la mort » provoque des morts, l'« éducation sexuelle » pousse à la débauche. Comme tous les éducateurs le savent depuis des générations : il n'y a pas d'éducation « neutre », et certaines informations sont malsaines, voir mortelles. Mais peu importe pour les révolutionnaires dans l'âme. Un seul esprit est capable d'animer pareil cynisme : Satan[418] ! »

1977 : Les *discos* passent d'une centaines de « boîtes » à plus de 18 000 en dix ans, à travers le monde.

1977 : Le *Lucis Trust ex Lucifer Trust* prend pour président Edwin John Feulner Jr. Ce Feulner n'est nullement conservateur. Il fut l'élève de la *London School of Economics,* « la plus grande école marxiste d'Angleterre ».

1977 : Je lis dans *Pravoslavnaia Rus* n° 20 : « La cathédrale orthodoxe d'Odessa, si aimée des habitants de la ville, est devenue un lieu de rassemblement de satanistes peu après la prise du pouvoir par les communistes... Ils se réunissaient aussi à Slobodka-Romanovka et dans l'ancienne maison du comte Tolstoï. » Suit le récit détaillé de messes sataniques dites par le doyen Serghei Mihailo, de la perfide « Vivante Eglise », branche orthodoxe de connivence avec les communistes, du genre des « prêtres de la Paix » du catholicisme. Un Participant décrit la messe satanique comme « une Parodie de la liturgie chrétienne, Parodie au cours de laquelle on communie à du sang

---

417. *The Canadian Intelligence Service,* vol. 42 n° 4, avril 1992, Suppl. Section. Ce bulletin, très bien informé, est publié en anglais par Canadian Intelligence publications, Bag 78, High River, Alberta TOL 1 BO Canada.
Un peu avant cette citation, la rédactrice écrivait : « Dan Adams, dans son livre *The Child Influencers,* cite l'une des questions posées aux élèves : « Supposez que vous ayez l'intention de vous suicider, quelles méthodes utiliseriez-vous de préférence ? » Et il poursuit : « Les enfants doivent souvent faire plus que répondre verbalement aux questions de ce genre posées en classe. Ils jouent leurs suicides. Ils rédigent des inscriptions funéraires, des lettres de suicidés. A quoi cela a-t-il mené ? A l'horreur. Des enfants ont été trouvés morts – suicidés – avec leurs «devoirs du soir» dans leurs poches ».
418. Extraits de *À propos du sida. L'éducation sexuelle en question,* de l'AFS, pp. 18 et 19.

humain ». Ces messes avaient lieu dans la cathédrale même, devant le Maître-autel.

Dans le Musée de l'Athéisme d'Odessa une statue de Satan était exposée. Elle était appelée « Bafomet » ou « baphomet », nom maçonnique de Dieu. Pendant la nuit des satanistes se réunissaient dans ce musée pour des chants et cérémonies devant la statue[419].

1977, Cuba : Une nouvelle Bible est mise en vente. Une photo de Castro souriant sous le portrait de Lénine y apparaît. L'ouvrage, subversif d'un bout à l'autre du texte, bénéficie de l'*imprimatur* de l'évêque chilien Manuel Sanchez.

La perversion par l'intérieur est une des formes satanique du marxisme.

1977 : La communauté du *Lion de Juda et de l'Agneau Immolé,* appelée maintenant *La communauté des Béatitudes,* est une communauté catholique française de vie contemplative. En 1977, elle a donné naissance au « Groupe médical Saint-Luc » qui s'occupe aussi bien de la délivrance de maux psychiques que démoniaques[420].

1977 : Lors de leur première rencontre nationale, les prêtres catholiques exorcistes sont seize.

1977 (27 janvier) : Jack Lang, Bernard Kouchner, le romancier Philippe Sollers et d'autres font paraître dans *Le Monde* une pétition dont voici un extrait : *Il y a une disporoportion manifeste entre le caractère désuet de la loi et la réalité quotidienne d'une société qui tend à reconnaître, chez les enfants et les adolescents, l'exercice d'une vie sexuelle*[421].

1977 (23 février) : Une influence néfaste sur la société, et non pas seulement sur les simples individus, a toujours été exercée par le démon. Pour ce qui est de notre temps, je ne citerai qu'un passage extrait d'un des trois discours de Paul VI sur le démon :

« **Il n'y a pas lieu de s'étonner alors qu'au fur et à mesure que notre société progresse dans cette pseudo-maturité morale, dans cette indifférence et dans cette insensibilité à la distinction entre le bien et le mal, elle soit déchue de son niveau authentiquement humain et que la Sainte Écriture nous avertit durement que le monde entier (dans le sens inférieur que nous sommes en train d'examiner) est au pouvoir du Malin.**[422] »

1977 (13 octobre) : Le cardinal Hoeffner, de Cologne, déclare à Fatima :

« **Aujourd'hui, nous sommes les témoins d'une grande rébellion contre la sainte volonté de Dieu. La détérioration de**

419. *Karl Marx et Satan, op. cit.*, pp. 73, 74.
420. Dom Gabrielle Amorth, op. cit. *P. 138.*
421. *Vox Vitae,* n° 252 p. 1.
422. *Ibidem,* p. 53.

la conduite morale a atteint un niveau si bas qu'on n'aurait pas pu l'imaginer il y a vingt ans... »[423]

1978 : Publication de Le *Drapeau noir, l'équerre et le compas* par le F∴ Léo Campion.

« L'intérêt de son livre consiste dans la démonstration qui s'y trouve faite (avec de nombreux exemples l'appui) que les FF∴ sont à la pointe du combat pour l'anarchie, l'irréligion et l'immoralité, et que les travaux en loges ont pour but de transformer en ce sens la société profane.» (Rapport présenté au Convent du G∴ O∴ D∴ F∴ en 1973) ».[424]

1978 : « ...Le moment est venu pour l'Occident de ne plus tant affirmer les droits des gens que leurs devoirs.

Au contraire de la liberté de bien faire, la liberté destructrice, la liberté irresponsable a vu s'ouvrir devant elle le champ le plus vaste. La société s'est révélée mal défendue contre les abîmes de la déchéance humaine, par exemple contre l'utilisation de la liberté pour exercer une violence morale sur la jeunesse : proposer des films pleins de pornographie, de crimes ou de satanisme est une liberté dont le contrepoids théorique est la liberté pour la jeunesse de ne pas aller les voir. Ainsi la vie conçue sur le mode juridique se révèle-t-elle incapable de se défendre elle-même contre le mal, et se laisse ronger peu à peu. »

(Extrait du *Discours de Harvard* prononcé en 1978 par Soljenitsyne).

1978 : Au Convent, le F∴ M∴ Baroin, grand maître du Grand Orient, déclare : « La foi en la *raison* a libéré l'Homme de ses servitudes ancestrales, elle lui a conféré la confiance en lui, en son libre-arbitre , elle lui a ouvert la porte de la domination *en rejetant Dieu au ciel,* et l'a engagé dans la voie du progrès par le moyen de la science en lui laissant entrevoir que cela le mènerait au bonheur. » Puis il avoue : « Si vous interrogez quelqu'un autour de vous, *qui est satisfait ?* »

1978 (1er trimestre) : Sortie d'un ouvrage fondamental, Karl Marx et Satan par le pasteur Richard Wurmbrand, lui-même rescapé de 17 ans d'emprisonnement en Roumanie, par les communistes. Seules ses révélations permettent de comprendre l'origine du communisme et son objectif dissimulé aux yeux de tous. (Voir l'annexe p. 272 : *Les poèmes sataniques de Karl Marx*).

1978 (juin) : Le *Mouvement Français pour le Planning Familial* reconnaît dans un dossier le caractère subversif de son action. En effet il y est déclaré :

Nous ne militons pour la contraception et pour l'interrutpion de grossesse ni par malthusianisme, ni pour améliorer l'état sanitaire de la population. Nous faisons le pari de croire qu'une femme ou qu'un homme, qui peut modifier son comportement sur cet aspect essentiel de sa vie, pourra, dans d'autres domaines (...) contester des comportements et des situation traditionnels.

---

423. *La guerre de Satan contre nos enfants.* John O'Connor, DFT, p. 66.
424. *Lectures Françaises :* « Réflexions sur l'«Art royal» maçonnique. Le F∴ Léo Campion et quelques autres », 1992, par Michel Canet.

Il s'agit donc, si l'on comprend bien, de rompre les antiques amarres judéo-chrétiennes de nos sociétés occidentales[425].

Et le docteur Xavier Dor écrit :

« La guerre n'est pas tellement faite à l'enfant qu'à Dieu et à sa Création. L'aveu en est fait par le Planning lui-même.

L'avortement est le chef-d'œuvre de la Révolution. Il en est l'outil le plus destructeur. Il est la clef du retournement des esprits. Nous retrouvons là le subjectivisme qui n'est autre que le péché originel. Rien n'est plus dirigé vers Dieu et sa création. Tout est renversé vers soi. L'homme se fait Dieu »[426].

1978 (5 août) : L'*Express* souligne le rôle de la Franc-maçonnerie et du sénateur Caillavet dans l'évolution des mœurs par la loi : « *Dans les ateliers de perfectionnement, comme au XVIII*e *siècle, les « frères » débattent l'évolution des mœurs. Naguère l'interruption de grossesse ; aujourd'hui le droit à la mort. Caillavet se fait le porte-parole sénatorial des idées agitées dans les Loges.*[427] »

1978 (11 septembre) : *Le Point* du 11 septembre résume dans un article le rôle des Francs-maçons :

« C'est un fait que les travaux maçonniques sont souvent à l'avant-garde du mouvement des idées. Le planning familial, la contraception, l'avortement, c'est eux. »

1979 : Convention nationale de sorciers, à Salem, Massachusetts. Ils venaient de partout aux Etats-Unis et au Canada. La capitale de l'*Eglise de Satan* est Victoria, en Colombie britannique, au Canada, sur les côtes du Pacifique[428].

On peut compter 350 sorciers dans le seul secteur de Salem ! (voir 1692). Une photographie du N*ational geographic* de certaines de ces dames fait apparaître un phénomène électrique que l'une d'elle précise être « le périmètre de notre cercle magique dans lequel nous sommes. Il n'y pas de doute à ce sujet » !...

1979 : Le docteur Pierre Simon[429], F∴ M∴ écrit : « Mon être véritable, ce n'est plus mon corps, mais ma loge (maçonnique), la vie

---

425. P. Volle, *Les Arbres...* t.1 p. 18.
426. Action Familiale et Scolaire, n° 124, p. 72.
427. A. de Lassus, P*etite Chronique...* 83-87 p. 10.
428. *La guerre de satan contre nos enfants. Op. cit.*
429. Ce sinistre personnage a joué un rôle capital dans la progression de la culture de mort. Dès 1950, il s'est engagé dans la bataille de la contraception au sein du groupe Littré qui a mené à l'assassinat de millions d'enfants à naître.
Le Dr Pierre Simon a été deux fois Grand Maître de la *Grande Loge de France.*
Se reporter à l'index des noms cités de *La marée noire de la pornographie* (Chiré) et de *l'Histoire de la volonté de perversion de l'intelligence et des moeurs (du XVI*ème *siècle à nos jours)* (Chiré), pour connaître son rôle dramatique pour une politique de mort.
Cette citation de ce docteur F∴M∴ figure dans le bulletin du 8 décembre 1997, de l'Abbaye Saint-Joseph-de-Clairval, p. 2.

est non plus un don de Dieu, mais un matériau qui se gère... Elle perd le caractère d'absolu qu'elle avait dans la genèse ».

Ainsi, « la sexualité sera dissociée de la procréation, et la procréation de la paternité. C'est tout le concept de la famille qui est en train de basculer ».

« ... Le conflit entre la contraception et les valeurs socio-religieuses du passé est inévitable... Sa disparition ouvre un champ libre où il va falloir installer la nouvelle morale ».

1979 : E. et M.M. de Lagrange, R. Bel : *Un complot contre la vie : l'avortement*[430]. L'ouvrage analyse la dimension géopolitique de l'avortement : comment des organisations malthusiennes influentes, l'IPPF en premier lieu, ont préparé longtemps à l'avance les opinions publiques et les gouvernements à légaliser l'avortement selon un plan bien conçu : contrôle des naissances dans les PVD en passant, pour le rendre crédible, par l'étape des pays développés, exagération du nombre d'avortements clandestins et de décès maternels pour obliger à légiférer...

1979 : Recevant à Oslo le prix Nobel de la Paix, Mère Teresa déclare :

« **Ne tuez pas vos enfants... donnez-les moi ! L'avortement est le premier des maux du monde.** »

Elle dit cela dans son anglais rocailleux, sans bafouiller, sans tempérer l'énorme vérité par un conditionnel relativiste ou un « à mon avis diplomatique...

« **Le plus grand destructeur de la paix, aujourd'hui, est le crime commis contre l'enfant à naître. Si une mère peut tuer son propre enfant, dans son propre sein, qu'est-ce qui nous empêche, à vous et à moi, de nous entretuer les uns les autres ? (...) Aujourd'hui, on tue des millions d'enfants à naître. Et nous ne disons rien. Nous l'admettons pour nous conformer aux vues des pays qui ont légalisé l'avortement. C'est pourquoi je vous invite à prendre ici cette forte résolution : nous allons sauver tous les petits enfants, tous les petits enfants à naître, nous allons leur donner une chance de naître. Et que ferons-nous pour cela ? Nous lutterons contre l'avortement par l'adoption...** ».

1979 (29 novembre) : Provisoire pour cinq ans, la loi Veil sur l'avortement est « pérennisée » par un vote de l'Assemblée nationale (271 voix dont 45 UDF et 24 RPR).

1979 (décembre) : Mère Teresa, dénonçant l'avortement comme le crime des crimes (ainsi que Jean-Paul II), reçoit le prix Nobel de la Paix.

---

430. SPL, 144 p. Préface du Pr P. Grasse.

1980 : Dans son livre The *Cybernetics Group,* Steve Joshua Heims indique que dans les années 1980, le milieu de la cybernétique avait créé sa propre religion, un système païen en plein accord avec ce **que Timothy Leary appelait** « *le paganisme scientifique* ».

Le paganisme scientifique des chercheurs est une chose ; autre chose, bien plus grave : le fait que les résultats obtenus par ces chercheurs ont permis de développer à grande échelle le paganisme scientifique... et plus généralement la révolution culturelle dont le paganisme scientifique est un élément[431].

Le Media Lab est l'héritier direct du Cybernetic Group... Donc attention !

1980 : Edred Thorsson fonde la *Rune Gild* (Guilde de la rune), société dédiée à la magie runique, et l'*Order of the triskelion* (ordre du Tiskel) pratiquant des rituels magico-sado-masochistes. Il est le principal dirigeant du *Temple de Set*, une organisation satanico-egyptianisante...[432]

1980 : En France : 10 400 suicides. *La progression continue, hélas !*

1980 : « Un fait nouveau surgit, qui est potentiellement explosif. Comme dans le cas du Mexique, les narco-trafiquants créent leurs sectes spécifiques, afin de s'assurer une protection occulte. Comme ces gens sont des criminels, la violence caractérise leurs rites. Il y a là un mélange détonnant de criminalité et de mentalité primitive. »[433]

1980 : Construction du Death Monument (Monument de la mort) par un groupe d'Américains « éclairés », les Illuminati, route 77 au nord d'Elberton, Georgie, Etats-Unis[434].

1980 : Livre du martiniste Gaston Ventura : *Les rites maçonniques de Memphis-Misraïm.* (Atanor).

1980 : Au début de cette année, « ce que l'on a défini comme une vague New Wawe, plus ou moins inspirée simultanément des tendances *Rock, Punk...* s'est rapidement mû en un genre spécifique... à travers des thématiques généralement morbides et mortifères »[435].

1980 : Depuis la fin de cette année, les expressions du « satanisme culturel » se sont considérablement accrues dans les textes, dessins et autres films et « rythmiques », autant des supports audio-visuels qui induisent fréquemment parmi les auditeurs, différents *états seconds* de conscience »[436].

---

431. *La genèse de l'Ecole de Francfort, op. cit.,* pp. 26, 27.
432. Christian Bouchet, *op. cit.*, p. 35
433. *Idem*, p. 82.
434. *Sous la bannière,* n° 78. Juillet-août 1998, pp. 27 à 32. Il est très saisissant de lire ces pages et d'observer la photographie.
435. *Culture barock et gothic flamboyant, op. cit.*, p. 60.
436. *La réincarnation et la divinisation de l'homme dans les religions, op. cit.*, p. 148. *The satanic Bible* ou encore le *necromion* (c'est-à-dire la démonologie babylonienne) figurent parmi les plus importantes de ces références...

1980 : La *Deutschgläubige Gemeinschaft* d'Alfred Conn, sous la république de Weimar, tente de s'internationaliser en créant dans les pays anglo-saxons la *Teuton Truth Fellowship* (Association de la foi teutonne) et, en France, l'éphémère *Communauté de la foi du Nord* qui diffusa un *Credo* païen, résumant les positions contemporaines du mouvement.

1980 : Nouvelle étape de cette musique trop souvent du diable (au propre et au figuré) : les auditeurs de Rock'nRoll sont directement poussés au suicide, à la violence collective et aux meurtres sataniques (Kiss[437], Ted Nugent, Aphrodite's Child).

D'Ozzi Osbourne : « Notre auditoire est sous l'emprise d'un pouvoir infernal, c'est ce qui explique notre succès. »

Les procédés acoustiques, les bases rythmiques, les images suggestives (hologrammes, lasers...) utilisés au sein de ces différents médias ne sont pas seulement des effets spéciaux mais constituent en eux-mêmes des supports privilégiés promouvant de très nombreux propos clairement blasphématoires et sataniques qui visent à la destruction pure et simple de la vertu de religion (NDLR : c'est nous qui soulignons)[438].

1980 (18 février) : Après avoir chanté au concert de ce soir, les trois grands succès d'AC/DC : *Sin's city, Rock'n Roll damnation,* et *Highway to hell,* Bon Scott dans un grognement démoniaque crie à l'auditoire, en fin de concert : « J'invite Satan à réclamer mon âme, car l'enfer est la Terre Promise. Je vais échanger mon billet de saison pour un billet aller simple en enfer. » (Il va mourir ce soir même, à l'âge de 33 ans, après un excès de drogue, empalé sur sa propre guitare.)[439]

1980 (juin) : Jean-Paul II dans son homélie de la messe du Bourget :

France, fille aînée de l'Eglise, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ? Permettez-moi de vous demander France, Fille aimée de l'église et éducatrice des peuples, es-tu fidèle, pour le bien de l'homme, à l'alliance avec la sagesse éternelle ?

Pardonnez-moi cette question. Je l'ai posée comme le fait le ministre au moment du baptême. Je l'ai posée par sollicitude pour l'Eglise dont je suis le premier prêtre et le premier ser-

---

437. Le nom KISS est composé des initiales des mots *Kings in Satan's Service*. (Kings, en langage de sorcelerie signifie ministres ordonnés au culte de Satan). Ce groupe punk veut surtout exalter la violence, le sadomasochisme et toute la symbolique du mal et de la perversion sexuelle sans entrave. Un de leurs mots célèbres est : « *God of Rock'n Roll will steal your virgin soul* » (Le dieu du Rock'n Roll va voler ton âme virginale). Ce groupe utilise non seulement le message subliminal, mais compose systématiquement des chansons pour glorifier le nom de Satan et hâter l'avènement de son règne mondial.

438. Cf. les deux livres du père Benoit Domergue, déjà cités.

439. *Adorateurs du diable et rock satanique, op. cit.*, p. 82.

viteur, et par amour pour l'homme dont la grandeur définitive est en Dieu, Père, Fils, et Saint-Esprit.

1980 (juin) : Jean-Paul II dans son homélie à St-Denis :

Il nous faut... proclamer le commencement humain, profondément humain, de tout homme comme la valeur fondamentale et la base de tous ses droits. Le premier droit de l'homme est le droit à la vie. Nous devons défendre ce droit et cette valeur. Dans le cas contraire, toute la logique de la foi en l'homme, tout le programme du progrès vraiment humain en seraient ébranlés et crouleraient.

1980 (juin) : Elisabeth Badinter : *L'amour en plus. Histoire de l'amour maternel* (Flammarion). L'auteur dénonce l'aliénation de la femme par la maternité (sic !).

1980 (15 novembre) : Belgique : Création de l'association *Jeunes pour la Vie* par cinq filles et un garçon de 17 à 24 ans qui entendent défendre la vie face à l'avortement et l'euthanasie. Etendant son action, elle ouvrira successivement des antennes à Louvain-la-Neuve et Liège (1983). Puis des centres familiaux à Bruxelles (1989) et Anvers (1991). Edition d'un périodique, tournées d'été sur les plages, causeries dans les écoles...

Adresse en 1996 : avenue Adolphe Buyl, 40 – 1050 Bruxelles.

1980-1984 : Interpol-Suisse demandait dans le courant d'août, à la police allemande, d'informer sur les disparitions d'enfants dans certains orphelinats, à la suite des aveux d'un jeune homme, J.-M. M., appartenant à la « *Black Force* » de l'IGSS (Intergroupe satanique suisse). Celui-ci, qui avait été intégré à la secte après avoir été « baptisé » avec le sang d'un bébé, révélait que les enfants enlevés étaient crucifiés et décapités au cours des cérémonie. Selon lui, vingt sacrifices de ce genre auraient eu lieu entre 1980 et 1994.[440]

1981 : « Pour diagnostiquer les types de comportement qui caractérisent notre peuple, le rédacteur en chef d'un journal québécois a proposé comme plus ou moins spécifiques les observations suivantes : a) l'éducateur parle en faveur de « l'amour libre » ; b) « l'homme de Dieu » ferme l'œil sur les aventures sexuelles d'adultes non mariés ; c) le cinéma trafique du sexe comme d'une marchandise ; d) librairies et comptoirs de tabac débitent de la pornographie ; e) la haute cour étiquette aujourd'hui littérature ce qu'hier on vitupérait comme ordure ; f) les boutiques où l'on vend des disques étalent des albums garnis de nus et demi-nus en des poses obscènes ; g) les clubs de nuit offrent des spectacles qui, une génération plus tôt, auraient scandalisé des durs à cuire ; h) sur le petit écran, déferle un flot de scènes et de réclames évoquant des situations où la sexualité apparaît morbide, sadique et plus que provocante ; i) on y lance des campagnes

---

440. *Iota Unum*. 9 septembre 1995 n° 306.

pour sinon honorer, en tout cas innocenter l'homosexualité ; j) à la radio, on discute le pour et le contre de la cohabitation non conjugale ; k) des mots de quatre lettres (en anglais), entendus naguère dans les bagarres de tavernes seulement, se lisent désormais un peu partout, très souvent même dans les revues que reçoivent la plupart des foyers »[441].

1981 : Le grand maître du *Grand Orient de France,* est Paul Gourdot.

Que répond-il à l'un de ses amis venu plaider la cause d'une église menacée de ruine ?

« Pour moi, les églises sont tout juste bonnes à accueillir des porcheries »[442]

1981 : Publication de *Comment peut-on être païen* par Alain de Benoist, critique du monothéisme.

C'est un proche de Julius Evola, Renato del Ponte, qui anime la revue *Arthos,* les éditions Ser, dont l'objet est d'établir « un culte public aux dieux de Rome ».

1981 (13 mai) : A 17 h 17, sur la place Saint-Pierre, à Rome, on entendit les coups de feu tirés contre le pape Jean-Paul II.

Ali Mehmet Agça, un tueur professionnel, tire avec un pistolet, blessant le Saint-Père au ventre, au coude droit et à l'index. Un projectile traversa le corps.

1981 (17 mai) : Ce dimanche, le Saint-Père enregistre un bref discours pour le *Regina caeli.* Il s'agit de paroles de remerciements pour les prières de nombreux fidèles, de pardon pour l'auteur de l'attentat et d'abandon à la Madone. (La date de l'attentat a coincidé avec celle d'une apparition à Fatima).

1981 (3 juin) : Le Saint-Père quitte la clinique pour retourner au Vatican.

1981 (20 septembre) : Article d'Alain Woodrow dans *Le Monde-Dimanche,* « L'inceste, dernier tabou », qui rapportait les propos de personnes vivant en situation incestueuse[443].

Toujours cette volonté de pourrir...

1982 : Thomas Fisher, d'origine suisse, fonde le groupe *Hammerhead* qui devient *Hell Hammer,* littéralement « le marteau de l'Enfer ». Thomas prend le nom de Tom/G. Warrior. Ses deux albums les plus connus sont *Satanic Rides, Les rites sataniques, 1983* et *Apocalyptic Raids,* en 1984.

---

441. W. Joseph Matt. *Le Rock'N'Roll, instrument de révolution et sa subversion cutlruelle.* Saint Raphaël.
442. *Les Francs-Maçons des années Mitterand, op. cit.*, p. 143.
443. E. Badinter, *op. cit.*, p. 249.

Puis, il créé le groupe *Celtic Frost*, auteur de l'album *The mega Theroin,* titre grec qui fait allusion à la grande Bête de l'Apocalypse selon saint Jean, chap. 13, et l'album *Into the Pendemonium*, capitale imaginaire de l'Enfer. Egalement en 1980, le groupe *Black metal* (suisse), *Samael*, un des noms de Satan pour les Hébreux, produit des albums sataniques. La jaquette du compact disc : *Ceremony of opposites*, suggère la tête du Christ lors de sa passion, la tête couronnée de clous plantés sur le front et les cheveux[444].

1982 : Un prélat que ses fonctions ont appelé à approfondir la doctrine catholique sur les mauvais anges, le cardinal L.J. Suenens, archevêque émérite de Bruxelles-Malines, brosse le tableau suivant de la foi des chrétiens contemporains en l'existence des démons :

« **Il faut reconnaître qu'il existe aujourd'hui parmi les chrétiens un malaise au sujet de l'existence du ou des démons. Mythe ou réalité ? Satan est-il à reléguer au royaume des fantômes ? Est-il simplement la personnification symbolique du Mal, un mauvais souvenir d'un âge pré-scientifique révolu ?**

« **Nombre de chrétiens optent pour le mythe : ceux qui acceptent la réalité se sentent inhibés et gênés pour parler du démon, par crainte de paraître se solidariser avec l'imagerie populaire qui l'entoure et de méconnaître les progrès de la science.**

« **La catéchèse, la prédication, l'enseignement théologique dans les universités ou les séminaires évitent généralement le sujet. Et même là où l'on discute l'existence du démon, on n'aborde guère l'examen de son action et de son influence dans le monde. Le démon a réussi à se faire passer pour un anachronisme : c'est le comble du succès sournois.**

« **Dans ces conditions, il faut du courage au chrétien d'aujourd'hui pour braver l'ironie facile et le sourire apitoyé de ses contemporains !**

« **D'autant plus que reconnaître l'existence du démon ne cadre guère avec ce que Léon Moulin appelle l'optimisme pélagien de notre époque.**

---

444. *Culture Barock et gothic flamboyant. La musique extrême : un écho surgi des abîmes. Op.cit.*. Dans cet ouvrage fondamental – et qui n'a pas son équivalent – l'abbé Benoît Domergue écrit à la suite de ce que je viens de citer de son livre (qui est absolument à lire et faire lire) : « A ce propos, il est à noter que dès le milieu des années 80, des centaines d'albums (NDLR : c'est nous qui soulignons) sur les pages de garde ou à l'intérieur des CD dans les livrets ou en filigrane des textes de chansons, quantités de Christs souffrants ou en croix, sans parler des représentations proprement sataniques, figurent sur ces mêmes albums…

« **Plus que jamais donc, le chrétien est invité à faire confiance à l'Eglise, à se laisser conduire par elle...**[445]»

1982 (mai) : Publication en France d'un livre sur la manière de se suicider.

1982 (mai-juin) : Il existe aux Etats-Unis (elle s'est étendue à l'échelle internationale), une association qui a pour nom : WICCA, Association des sorciers conspirateurs.

Les composantes de cette association sont très nombreuses. Elle possède trois compagnies de disques et chacun de leurs disques a pour but de contribuer à la démoralisation et à la désorganisation interne de la psychologie des jeunes. Il s'y pratique le satanisme et les membres se consacrent à la personne de Satan. Chacun des disques décrit exactement les états d'âme qui conviennent aux disciples de Satan et invite les gens à le glorifier, l'honorer et le louer[446].

1982 (28 août) : Fidel Castro recevant Jack Lang, déclare : « Si nous sommes des subversifs, c'est de la faute de la France. Car les premières idées subversives nous sont venues des encyclopédistes, des révolutionnaires. J'ai été moi-même fortement influencé pr la Révolution française[447] ».

1982 (6 novembre) : En Espagne, reconstitution de la Franc-Maçonnerie qui avait été interdite par Franco.

1982-1996 : Le plus important groupe du satanisme « public » italien est « les Enfants de Satan Lucifériens ».

Son fondateur est Marco Dimitri, né à Bologne le 13 février 1963. « J'étais la loi, déclare-t-il, car je ne voyais aucune autre loi valable au-delà de ce que j'étais ».

Son temple est à Bologne. Les rituels comprennent des « messes noires » et des « messages rouges », pendant lesquelles, dit Dimitri, « tous ont des rapports sexuels avec tous, y compris de type homosexuel ».

Si nécessaire, il y a des pratiques sado-masochistes « pour déchaîner certaines énergies », chacun reçoit la marque de la Bête : 666.

Il exalte à plusieurs reprises la pédophilie.

Les six points de la philosophie satanique sont :

– l'exaltation du vice ;

– l'art « démoniaque » par excellence ;

– la guerre, qui est « vie » ;

– la science, exaltée comme l'un des principaux ennemis de la religion ;

---

445. Cardinal L.J. Suenens, *Renouveau et puissances des ténèbres,* « Les cahiers du Renouveau ». IVe Document de Malines 4, Les cahiers du renouveau, 1982, p. 10. Cité dans *Arrière Satan, op. cit.,* pp. 102, 103.

446. *Nouveaux récits d'un exorciste, op. cit.* P. 82.

447. *1789-1989 : 200 ans de guerre révolutionnaire,* J. P. Nicolas. Au Roi d'Armes, 1989.

– l'« esprit » (l'orgueil) ;
– et la richesse.

Les éléments communs avec La Vey sont la puissance et le pouvoir, la domination du fort sur le faible, la liberté sexuelle mise en pratique en toutes ses variétés vicieuses, de refus des codes moraux.

Dimitri, grâce à la télévision, a acquis une dangereuse audience et influence nationale. Selon Dimitri, « Satan est argent, art et orgasme, musique, lesbianisme et trahison ».[448]

1983 : Création du groupe *Bathory. Quorthon* : son leader, fait l'apologie du satanisme, et exalte les anciennes mythologies vickings.

1983 : « *La house music a pour origine la musique soul* » (voir 1970), *rap, funk, dance music* (voir 1980).

Puis le mouvement s'étend aux Etats-Unis et gagne l'Europe (en particulier la Grande-Bretagne et les Pays-Bas) et se fait connaître en France.

Une partie non négligeable de la jeunesse a été touchée par ce flot de musique et de danse (certains rassemblements comptent jusqu'à 40 000 personnes). Or, le but non avoué est de détruire la conscience, la réflexion, la raison, les valeurs morales, et de présenter un nouveau monde illusoire fait de «liberté», de plaisir et d'occultisme.

Caractéristiques principales de la house music.

House est un nom qui rassemble toutes sortes de musiques électroniques avec un caractère exorcisant et transformant.

House est une drogue, ce n'est pas de la musique, c'est un voyage spirituel. Chanteur Prince.

ZIPP, groupe ayant fait connaître l'événement House en Europe signifie : *Zen inspired Pagan*
Professional (professionnels païens inspirés par le Zen).

House : « le corps danse et l'esprit s'envole ».

Le tout, texte et musique, est lié à l'incitation à l'usage de la drogue, au dévergondage sexuel, à la ridiculisation de Jésus-Christ et à des appels démoniaques.» (*CFT, Lettre d'information,* p. 9).

Satanisme, sexe, drogue, musique destructrice, politique, font bon ménage avec la fortune anonyme et vagabonde, le capitalisme apatride et international.

Sinon pourquoi une marque américaine de boisson « sponsoriserait » un boxeur pour 50 millions de dollars ?

Ce chanteur s'est fait 1 milliard de revenus sur cinq ans ![449]

1984 : En Italie, fondation de l'*Association pythagoricienne* d'un antichristianisme virulent. On y évoque « les légitimes et malheureusement trop modestes persécutions des empereurs romains ».

---

448. *Enquête sur le satanisme, op. cit.*, pp. 388, 389 et 390.
449. Daniel-Ange, *Guetteur, les feux de l'aube, les vois-tu ?* Fayard, p. 124, note 2.

1984 : Publication du texte complet et authentique du *Grand exorcisme contre Satan et les Anges apostats,* édité par ordre du Pape Léon XIII.

1984 (4ème trimestre) : Publication en Suisse[450] de *Arrachée aux démons* par Doreen Irvine. Après s'être livrée à la drogue et à la prostitution, Doreen devient une adepte du satanisme. Avec les membres de la secte, elle rend un culte à Satan lui-même. Elle fait de la sorcellerie, pratique la magie noire. Un jour, à Bristol, elle entre dans une salle d'évangélisation dans le dessein de troubler la manifestation. Mais elle est saisie par le Christ et, dès lors, commence un combat acharné pour sa libération, car quarante-sept démons possédaient son corps et torturaient son âme.

Une histoire authentique qui dépasse l'entendement, mais des plus actuelles[451].

1985 : Aux Etats-Unis on dénombre 13 500 groupes satanistes[452].

1985 : 12.500 suicides en France.

1985 (février) : Le journaliste, écrivain, orateur, Michel de Saint-Pierre dénonce le *Rock agent satanique.* Dans Itinéraires n° 3, paraît ce texte lumineux et digne d'un prophète cherchant à protéger la jeunesse : « Le Rock, agent satanique ».

Mais il n'y a pire sourd que celui qui ne veut entendre, c'est vraiment le cas de le dire !

1985 : Le président de CBS News, Richard Salant, déclare :

« Notre travail ne consiste pas à donner aux gens ce qu'ils souhaitent, mais bien ce que nous jugeons qu'ils auraient dû souhaiter.[453] » (sic, hélas !)

Et c'est ainsi que dans un clip vidéo on voit Serge Gainsbourg interpréter Lemon incest avec sa fille Charlotte..., et elle a 14 ans !

1985 (janvier) : Pour déterminer les diverses formes de l'action démoniaque sur un individu, Mgr Gaidon, évêque d'Autun, dans une conférence donnée à la réunion annuelle des exorcistes français, propose les critères suivants, repris par le Père Vernette (*Exorciste aujourd'hui ?*) :

> « **Une aversion prononcée pour les valeurs religieuses ;**
> **– l'appartenance à des sectes qui engagent réellement à des choix sataniques ;**
> **– la présence de certains traits que Paul VI lui-même évoque en ces termes :**

450. *L'Eau vive,* 10 rue de Fribourg, 1211 Genève 2.
451. Lire *Guetteur, le cri de la nuit l'entends-tu ?* Daniel-Ange, Fayard, 1993. Cet ouvrage est à relire, et offrir.
452. Dominique Cellura, *Les cultes de l'enfer. Satan parmi nous.* Spengler, 1993.
453. *Newsweek,* 10 juin 1985.

• la négation de Dieu exprimée de façon radicale,

• le mensonge qui s'affirme contre la vérité évidente,

• l'amour étouffé par un égoïsme froid et cruel », (j'ajouterai personnellement l'orgueil de l'intelligence et la volonté de puissance dominatrice prête à écraser quiconque s'y opposerait)

• le nom du Christ objet de haine farouche

• le désespoir présenté comme seule perspective (j'ajouterai ici une certaine volonté de destruction face à toute vie, à tout ce qui est Beau, Vrai ou Bon.)

[...]

« Il y a des climats créateurs de violence, de dépersonnalisation, de déstructuration intérieure. Il y a des ambiances porteuses de dégradation. Et c'est pourquoi je reçois personnellement comme une véritable interrogation les livres qui dénoncent aujourd'hui l'influence perverse exercée par certains rythmes et certaines musiques (phénomène du rock, matraquage du bruit et des lumières violentes, viol de l'intériorité, problème de messages subliminaux). Je ne suis pas du tout tenté de « hausser les épaules ».

Cette mise à mort de l'homme entretenue par la drogue, la pornographie, le culte punk de la provocation gratuite, la banalisation de l'avortement..., n'y a-t-il pas là, sous nos yeux, comme une sorte de défi lancé par celui qui est « ennemi de la vie », adversaire de Celui qui est la Vie ? Comment l'Eglise peut-elle intervenir et à quelle prière peut-elle recourir ? »[454]

1985 (mars) : Joy Davis, ancienne dirigeante de six avortoirs, a avoué qu'un seul prêtre qui prie devant la clinique ralentit le « travail de mort » à l'intérieur. Les mères deviennent hésitantes, les employés sont saisis d'émotion et sont souvent sur le point de pleurer.

Carol Everett, ancienne propriétaire de deux avortoirs à Dallas, a confirmé ceci : « C'est une lumière que vous faites briller à l'intérieur de l'avortoir à toutes les fois que vous y êtes présents. Les avorteurs font moins d'avortements quand vous êtes là… ».

(…)

A Brooklyn, l'évêque courageux Mgr Thomas Daily et Mgr Philip Reilly, avec le groupe *Les Secouristes des enfants précieux de Dieu,* ont fermé définitivement 18 Auschwitz urbains et ont sauvé plus de 5 000 bébés par la messe, le chapelet, le jeûne et le *counselling* piéton. Les Secouristes de Brooklyn sauvent régulièrement une moyenne de 30 bébés tous les jours…

(…)

---

454. *Sors de cet homme, Satan, op.cit.*, pp. 123, 124 et 125, et Documents Episcopaux, *Bulletin du secrétariat de la Conférence épiscopale française,* n° 2, juillet 1985, « L'exorcisme dans le combat spirituel ».

SAUVÉS : 225 000 BÉBÉS ! Dans l'espace d'un an les *Centres de grossesse secours* (CGS) ont sauvé 225 000 bébés ainsi que leurs parents de l'avortement. Un très grand nombre de ces parents ont été informés des CGS par les « *sauveurs de la rue* ». Auraient-ils dû suivre les conseils du Card. Law et renoncer à leurs activités de conseil ?

(...)

Les activités de conseil dans la rue sont sans doute responsables de la décroissance du nombre de centres abortifs, de « médecins » avorteurs, de facultés de médecine offrant la formation aux méthodes d'avortement et d'hôpitaux où l'avortement est pratiqué (*Washington Post,* 22 janvier 1995). Il y a eu fermeture d'à peu près 200 avortoirs ces dernières années. Dieu soit loué ! »

Rapport spécial n° 123, mars 1985, *de Vie humaine internationale Canada.*

1985 (31 mars) : Jean-Paul II dans son *message aux jeunes du monde entier :*

« Il ne faut pas avoir peur d'appeler par son nom le premier artisan du mal : le Mauvais. La tactique qu'il a appliquée et qu'il applique consiste à ne pas se révéler, afin que le mal, répandu par lui depuis les origines, se développe par l'action de l'homme lui-même, par les systèmes et par les relations entre les hommes, entre les classes et entre les nations.... pour que le mal devienne toujours plus le péché *structurel* et qu'on puisse d'autant moins l'identifier comme *péché personnel.* Donc, pour que l'homme se sente en un sens « libéré » du péché, et qu'il soit en même temps toujours plus plongé dans ce péché ».

Comme le dit Jean Paul Il, ***il ne faut pas avoir peur d'appeler par son nom le premier artisan du mal : le Mauvais,*** c'est-à-dire le diable, dont le Pater nous fait demander quotidiennement d'être libérés (Mt 6,13).

S'il nous fait implorer chaque jour cette libération, c'est que le Maître mesurait plus que quiconque la profondeur de notre faiblesse innée et l'étendue de l'emprise pernicieuse de Satan[455].

1985 (décembre) : Dans un article publié dans le journal de l'association médicale du Tennessee, sous le titre *(Le rock), Heavy Metal, une nouvelle religion,* le Dr Paul King entreprend de démontrer que le *heavy metal* constitue une véritable religion. Il expose d'ailleurs qu'il est bien offert comme tel aux adolescents, et il montre que les thèmes caractéristiques de cette religion sont le sexe, la violence, et les puissances des ténèbres[456].

---

455. *Arrière Satan, op. cit.*, p. 79.
456. *Adorateurs du diable et rock satanique, op. cit.*, p. 174.

1985-1986 : Forstien Aarseth, norvégien, connu sous le nom d'*Euronymous*, sort notamment l'album De mysteriis dom sathanas, c'est-à-dire « au sujet des pouvoirs de Satan »[457].

1986 : *Der Spiegel,* le magazine allemand décrit Turin comme la « cité du mal ». On parle en effet de quarante mille satanistes.

L'Eglise de Satan s'y est maintenue jusqu'à nos jours.

1986 : La volonté de perversion atteint ses objectifs, et c'est ainsi qu'Elisabeth Badinter en 1986, dans son livre *L'un est l'autre,* y exprime clairement l'idéologie socialiste.

Elle y déclare par exemple :

« Aujourd'hui on peut être enceinte sans faire l'amour, emprunter un ovocyte à X, du sperme à Y, féconder le tout in vitro, se faire réimplanter l'embryon ou le faire porter par une autre.

Il n'est peut-être pas loin le temps où une mère artificielle pourrait se substituer à une mère de chair et de sang »,

car elle veut voir créer un nouvel être humain !

(Elle ne se satisfait pas de ce qu'elle est. Il y a de quoi !...)

1986 (mai) : Constat officiel pour la première fois, en RFA, d'un décès dû à des pratiques sataniques : celui d'une adolescente de 15 ans, Anja, à Lüdinghausen en Westphalie. Elle avait voulu s'offrir au démon, de concert avec deux amis, qui lui tailladèrent les veines, puis qui, pris de peur, s'éclipsèrent. Anja succomba à l'hémorragie. Les trois jeunes appartenaient au groupe satanique *Luzifikaner*[458].

1986 (juin) : Le *Daily Express* rapporte une déclaration de Dianne Core, présidente de la Childwatch (Protection de l'enfance), qui donnait des détails affreux sur des violences subies par des enfants à l'approche de l'anniversaire sataniste (comme l'anniversaire de Satan le 30 avril, connu sous le nom de « nuit de Valpurgis », ou « la nuit des sorcières ») à l'occasion du solstice d'été du 23 juin, durant lequel en 1986, furent tuées diverses personnes, y compris en Italie[459].

1986 (20 août) : Dans un très important article publié par *Orange county register,* Eddy Steve établit, témoignages certains à l'appui, que « divers délits et crimes — profanations de cimetières, églises, mutilations d'animaux, sacrifices rituels, violences d'enfants, et même parfois leur assassinat — sont commis par des adolescents, par des gamins adeptes de la tenue et de la mentalité *punk* — spécialement sous forme du rock *heavy metal* »[460].

1987 : Communisme = humanisme ? Ou y aurait-il tromperie ? :

Le quotidien italien *Il Giornale* (17 octobre 2001) a publié un entretien avec l'ancien général soviétique Kanatjan Alibekov, qui, pen-

---

457. Son chanteur, Dead, se suicidera en 1991. Quant à Euronymous, il sera assassiné de plusieurs coups de couteau par Varg (précédemment cité).

458. *Les prêtres exorcistes, op. cit.*, p. 47.

459. *Il Giornale,* 22 et 26 juin 1986.

460. *Adorateurs du diable et rock satanique, op. cit.*, p. 164.

dant des années a dirigé « Biopreparat », une agence du gouvernement soviétique officiellement destinée à produire des médicaments à usage civil, mais en fait le principal centre militaire de recherche avancée sur les armes biologiques dans le monde.

En 1973, un an après la signature par l'URSS du traité d'interdiction des armes biologiques et bactériologiques, Brejnev fonda le « Biopreparat », dont Alibekov prit le commandement en 1988, et approuva le programme *Enzima*, destiné à développer des agents pathogènes modifiés génétiquement de manière à résister aux antibiotiques et aux vaccins : tularémie, peste noire, anthrax, variole...

Ce fut cependant surtout avec Gorbatchev[461] que le programme bactériologique fut grandement renforcé : en 1987, il signa de sa main un plan quinquennal qui fixa les objectifs à atteindre dans le domaine bio-militaire, avec une insistance particulière sur le développement du virus de la variole.

1987 : Création du groupe *Morbid death* dont le co-créateur se suicidera en 1997.

1987 : Jean-Paul II, à l'occasion d'une visite au sanctuaire consacré à l'Archange saint Michel sur le mont Gargan :

> « **Cette lutte contre le Démon qui distingue l'archange saint Michel est toujours d'actualité ; car le Diable est encore vivant, et œuvre dans le monde. En effet, le mal qui est en lui, le désordre de la société, l'incohérence de l'homme, la fracture interne dont il est victime ne sont pas seulement la conséquence du péché originel, mais aussi l'effet de l'action dévastatrice et obscure de Satan.** »

Ce combat se mène donc simultanément sur trois champs de bataille intimement liés : dans le monde invisible, dans le cœur de chaque homme, dans les sociétés et les événements de l'histoire.[462]

1987 : Nikoles Schreck, Selon celui-ci, créateur de l'ordre du Loup-garou (Werewolf Order), le loup garou n'est que l'agent choisi par Satan pour semer confusion et destruction sur la terre. Cette année 1987, il se présente au public avec son groupe musical « Radio Werwolf »

Il a lancé la *Fondation Abraxas,* dont la référence gnostique est un prétexte pour exalter la mort et la destruction. Il aime les symboles et uniformes nazis. Interrogé par la presse et la télévision, il a déclaré :

« En tant que sataniste, il nous plairait de voir la majorité de la race humaine assassinée, parce qu'elle ne mérite pas le don de la vie ».

---

461. Membre du *Lucis Trust,* ne l'oublions pas !
462. *Satan dans la cité, op.cit.*, p. 50.

1987 (8 juillet) : Maurice Blondet, dans le *Giornale* réalise un reportage intitulé « Le rock donne la main à Satan »[463].

Crowley et La Vey ont eu une grande influence sur des groupes de rock (Led Zeppelin, King Diemond, Ozzy Osbourne, etc.)

1987-1990 : Apparition des groupes *Rock, Heavy metal et Gothic,*

suédois : *Treblinka* qui enregistre *Crowling in Vomit* (se glisser dans un vomissement). Il change de nom pour devenir *Tiamat* du nom d'une divinité appartenant à la démonologie babylonienne,

norvégien : *Old Funeral,*

belge : *The diobolics serenades et Blasfema Eternal,*

grec : *Rotting Christ* (le Christ pourrissant). Ce groupe fait très clairement l'apologie du satanisme.

1988 : La Vey soutient que la philosophie de l'*Eglise de Satan* offre aux hommes de notre temps l'occasion de faire l'expérience de toute la puissance des images que représentent les loups-garous et les vampires.[464]

A la même époque, en Italie, existent des groupes crowleyens qui utilisent volontiers des images « lucifériennes », avec proposition de recettes et de manuels de « pactes avec le diable » qui devraient augmenter la satisfaction sexuelle. Quant au Bolognais Roberto Negrini, il traduit le *Livre de loi* de Crowley.

Il prophétise les temps bénis où les nouveaux initiés « danseront sur les cadavres putréfiés de la raison et de la foi ».[465]

1988 : Recemment, l'hebdomadaire à grand tirage, *Der Spiegel,* a décrit le déroulement d'une messe satanique à Sarrebrück.

1988 : *La Techno music* naît à Détroit.

Le *Hardcore* au *tempo* plus rapide, plus *hard*, accompagné d'un très important nombre de décibels.

La musique *Ambient,* ou « musique planante », ou musique *new âge*, est sensée induire chez l'auditeur un état *méditatif* qui se veut proche de ceux « déclanchés » par certaines techniques de méditation new âge, comme la méditation transcendantale.

Les <u>*rosicruciens*</u> *Amorc* font une promotion importante de ce type de musique[466].

1988 : Installation du T*emple de la compréhension*, unique chapelle du Palais de l'ONU, près de la plus grande église américaine, la cathédrale presbytérienne de St John the Divina de New-York.

C'est une organisation théosophique qui pratique des cultes lucifériens, soutenue et financée par le *Lucis Trust.* Près de cette cathérale, le *Lindisfarne association* a aussi son siège. Elle a été fondée par le

463. *Adorateurs du Diable et Rock satanique, op. cit.,* p. 96
464. *Enquête sur le satanisme, op. cit.*, p. 372.
465. *Ibid,* pp. 384 et 385.
466. *La réincarnation et la divinisation de l'homme dans les religions. Op. cit.*

philosophe New Age Irwing Thomson, partisan du culte de G.A.I.A, la mère terre[467].

1988 (janvier) : Jefferson Township, New Jersey, USA. Un garçon de quatorze ans tue sa mère d'une vingtaine de coups de couteau, met le feu à la maison familiale où dorment son père et son frère, avant de se suicider en se tailladant la gorge. Dans sa chambre, on retrouve des livres à la gloire de Lucifer.

1988 (18 mars) : L'horreur : Ce qui se passe en France est terrifiant mais n'est qu'une partie de ce qui se passe dans le monde.

L'horreur est sans limite. Ce fait en témoigne :

« Forza Italia !
Moncini achète une fillette 5 000 dollars pour en faire ce qu'il veut »[468].

1988 (24 avril) : Jean-Paul Il béatifie le Père Francesco Palau, un carme espagnol. Ce personnage consacra les dernières années de son existence aux possédés. Il avait acheté un hospice où il accueillait des malades mentaux. Il les exorcisait tous : ceux qui étaient possédés guérissaient ; ceux qui étaient malades restaient malades.

1988 (juillet-août) : Dans le numéro de ce mois, la revue française *Passages* publie une interview de Jack Lang.

« J. Lang : Ce n'est pas du tout par hasard si le Diable s'appelle aussi le malicieux. La cuisine comme la culture ne vit que de bonne malice. Dans ce sens, je veux bien volontiers donner mon âme au Diable.

P. : Vous l'avez approché ?

J. Lang : J'espère, car il est une source permanente d'imagination, si on sait l'utiliser. »

1988 (octobre) : Guido Horst, dans son reportage sur l'occultisme en RFA, énumère trois causes essentielles de l'expansion du satanisme : le rock satanique, la maçonnerie, et le Nouvel Age.

Citons-le : « En octobre 1988, à la *Foire du Livre* de Francfort, au pavillon des religions, il n'y avait presque pas d'ouvrages relevant de l'univers chrétien ; les stands étaient décorés de galaxies et de signes cosmiques. Les titres les plus en vue étaient du genre : *Harmonie entre le corps et l'esprit, Métamorphoses de la conscience, Nouvel Age, Exquise conspiration,* etc.

Les lignes de la main, les incantations, la voyance, la théosophie, l'anthroposophie, les techniques de méditation, les contes fantastiques, tout cela en revanche était amplement représenté ; et tout cela constitue un ensemble qui relève du *Nouvel Age* et fait de lui un des

467. *Maçonnerie et sociétés secrètes, op. cit.,* p. 454.
468. *New look* (Groupe Daniel Filipacchi). Pour plus de précisions lire *La marée noire de la pornographie,* de Désiré Dutonnerre, Chiré, 1992, p .60.

sentiers les plus sûrs vers Satan, sous le nouveau temps astrologique du Verseau, symbole du trident — autrement dit le sceptre de Satan.

Les « Verts » européens s'abritent tous sous le pavillon du *Nouvel Age*[469] ».

1988 (20 octobre) : A propos du drame d'Altamont, on lit dans *Famille Chrétienne* : Le concert

[de rock n'roll] provoque la mort de dizaines de personnes piétinées, et trois assassinats. « La chanson qui déclencha le massacre *s'appelait Sympathy* for the devil ».

Selon un témoignage du Père Regimbal, reproduit dans ce même numéro : « 5 000 jeunes Américains se sont suicidés, ces dernières années après avoir écouté du *hard rock.* »

Non seulement le rock exalte les cultes sataniques et le suicide, il prône également la licence absolue à l'égard de toute morale et de toute autorité, jusqu'à tourner véritablement au pousse-au-crime.

Les choses commencèrent avec la proclamation d'une liberté absolue en matière sexuelle et, par la suite, ce point a toujours été au premier plan dans les chansons rock.

1988 (12 novembre) : *Nueva Solidarieta* écrit : « Le satanisme envahit tout, et en vient à menacer les fondements mêmes de la civilisation ».

1988 (13 décembre) : La *Pitts Post Gazette* rapporte le témoignage de jeunes drogués, recueillis dans un centre de réhabilitation, témoignage selon lequel la drogue fait partie intégrante du rite satanique.

1989 : Gorbatchev, membre du *Lucis Trust,* reçoit Marcel Shapira, Grand Maître de la maçonnerie roumaine[470].

... mais c'est en cette année même que la Révolution russe subit son premier recul, date anniversaire de notre révolution de 1789 dont elle est l'un des enfants. Recul essentiel annoncé à Fatima. Humainement il était totalement imprévisible[471].

1989 : Michel de Certeao, *La possession de Loudun.* Gallimard.

1989 : Groupe américain *Christian Death* qui signifie « la mort du chrétien ». Par une vingtaine d'albums totalisant près de deux cents chansons, il ne cesse de clamer sa haine blasphématoire à un degré rarement atteint. Ses chansons incluent de multiples éléments pornographiques tout en faisant l'apologie de l'enfer, du désespoir, de l'absurde, du néant[472].

---

469. *Adorateurs du Diable et Rock satanique, op. cit.,* pp. 93 et 94
470. Lire p. 169 ce que l'apparent « bonhomme » Gorbatchev, mais vrai sataniste, préparait comme armes biologiques.
471. François Saint-Pierre. *Le réveil Franco-catholique*, p. 75. Pierre Téqui, 2002.
472. Abbé Benoît Domergue, *op. cit.*, pp. 63, 64, 65.

1989 : La désinformation, c'est aussi présenter un acte abominable comme normal. C'est ainsi que Christine Ockrent avait annoncé sur Antenne 2 : « Enfin une bonne nouvelle ! On vient de découvrir une manière simple de supprimer les enfants mongoliens avant leur naissance (sic)[473].

Eve Ruggieri avait d'ailleurs déclaré, à propos de l'émission « Stars à la barre » du 14 octobre 1989 : « Je pense que d'une manière générale, rien n'est scandaleux... Il faut savoir gérer la provocation et la rendre intelligente » (sic aussi).

1989 (24 janvier) : Lisez ce témoignage de Ted Bundy exécuté à Starks (Floride), ce 24 janvier. Dix sept heures avant son exécution, il répond aux questions du Dr Dobson, président de « Focus on the Family ». Il avait agressé sexuellement et assassiné 28 femmes. Or il était né et avait été élevé dans un milieu « merveilleux », avec deux parents attentifs et aimants. Chez lui, et à l'école, que de bons exemples et de bons principes. ***Mais, à l'âge de 12 ou 13 ans, je rencontrai la pornographie douce dans les rayons d'une épicerie***[474].

« Sait-on aussi que les pays où la sexualité est la plus « rapbaissée » sont ceux où l'auto-mortalité (le suicide) est la plus élevée.[475] »

« Et si je fais la somme des suicides liés à la sexualité, des avortements. des enfants torturés et des victimes du sida, j'arrive au fait indiscutable : plus de victimes qu'une guerre à armes conventionnelles[476] »

Aussi sait-on que les femmes et les gosses violés, torturés, drogués, tués, le sont par des criminels chez lesquels on retrouve toujours les ordures vendues dans les sex-shops ou les grandes surfaces ? Sait-on que, depuis la projection multipliée de films pornos à la TV et en vidéos, les incestes, les sévices à enfants ont augmenté vertigineusement ? Sait-on que les enfants désespérés attentent ensuite à leur vie et que, rien que dans un hôpital, il y a plusieurs enfants « suicidants » hébergés chaque semaine ?

Et si c'était votre enfant ?

---

473. Il faut savoir et ne pas oublier que cette femme a participé au colloque national du *Grand-Orient de France* (15 et 16 juin 1991) aux côtés de Robert Vigouroux (alors maire de Marseille) et de Jean-Claude Gaudin, actuel maire de cette ville, pour « réfléchir sur les grandes valeurs morales et propager les idées de paix, de liberté et de justice » (*Iota Unum,* n° 111, 22 juin 1991).
Etonnez-vous, après cela, qu'elle participe à l'action désinformatrice de la Franc-maçonnerie !

474. Le texte complet figure aux pages 124 à 126 du *Nouveau Vade-Vecum, guide juridique et pratique contre la pornographie et l'incitation à la perversion des mœurs.* Chiré. Il existe aussi une cassette vidéo : « Confession d'un tueur. De la pornographie et la violence, à l'amour de Jésus-Christ ». C'est le film de l'entretien de Ted Bundy avec le Dr Dobson (à commander à l'*Oeuvre chrétienne de la Cité Vivante contre les incitations à la perversion des mœurs et à la violence.* BP 10. 22150 Ploeuc-sur-Lié. Fax. : 02.96.78.30.43. (16,01 € + 5,49 € de frais d'envoi).

475. Daniel-Ange

476. *Idem.*

1989 (mars) : Selon un recensement, il y aurait eu alors en Italie au moins 70 000 personnes se livrant à la magie (noire ou blanche), à l'intérieur de groupes organisés. Sans compter les pratiquants individuels.

1989 (avril) : A Matomi, au Mexique, vingt-quatre homicides consécutifs accomplis afin de s'assurer le secours du diable dans un trafic de drogue.

1989 (13 juin) : M.L. viole un bébé âgé de 16 mois. L'âge des violés baisse sans cesse[477].

1989 (juillet) : M. Raoul Béteille, ancien procureur général près la Cour de Sûreté de l'Etat, écrit dans son livre *Antijustice*[478] que la déstabilisation de la justice est le fruit d'une guerre subversive : *« Le moyen d'élection de la guerre subversive, écrit-il, consiste à inoculer un mal dévastateur à la collectivité adverse, à faire tranquillement prospérer ce mal, et à espérer qu'elle en mourra. Le mal dévastateur est une idée qui va se répandre, une idéologie de nature à déterminer un comportement social suicidaire (...) Une fois l'inoculation réussie, la progression de l'incubation revient en effet à des membres du groupe attaqué lui-même : les « ennemis de l'intérieur » qui la mettent en forme, la développent, la prolongent, et les « gobe-lune », ceux qu'on désigne communément comme les « idiots utiles » et qui se chargent de la relayer dans tout le corps social ».*

1989 (août) : Publication de *Science nazie, science de mort. L'extermination des juifs, des tziganes et des malades mentaux de 1933 à 1945* par Benno Möller-Hill[479].

1989 (août) : L'Etat américain du *Rhode Island* décide que les 40 sorcières adeptes du culte de « Notre-Dame des Roses » sont fiscalement assimilées aux Eglises et les exempte donc de taxes[480] !

1989 (14 août) : Le *Messagero* publie un reportage intitulé : « L'Amérique a peur d'être envahie par Satan ».

1989 (1er novembre) : Roberto Negrini annonce la création d'une Académie thélémiste et luciférienne. Son mouvement utilise la télévision et PRÔNE LA DÉFENSE DE L'AMOUR LIBRE SANS LIMITE D'ÂGE, DU DROIT AU SUICIDE, DE L'EUTHANASIE, DE LA FÉCONDATION ARTIFICIELLE ET DE L'USAGE DE LA DROGUE.

1990 : C'est à partir de cette année que croissent les dégradations de monuments funéraires, ces profanations de tombes dans les cimetières catholique, les ossements volée ou dispersés, les croix et stèles brisées, les violations et incendies de chapelles et d'églises, les statues décapitées, des autels saccagés, des tabernacles profanée, et que

477. Alain Sanders, *Seize ans de réclusion criminelle, Présent*, 21-22 décembre 1991.
478. UNI.
479. Odile Jacob
480. *Il Giornale,* 9 août 1989.

des messes noires sont dites dans des chapelles et églises, des inscriptions et rites sataniques sont tracés sur les sols ou les murs (nous en traiterons à part, au chapitre : « Profanations, sacrilèges, destructions, p. 384).

1990 : William Schnoebelen se convertit de l'occultisme en passant brièvement par le mormonisme. Il publie *Wicca : Satan's little white lie,* contre la néo-sorcellerie ; puis, en 1991 : *Masonry Beyond light* contre la Franc-maçonnerie, et, en 1999, il révèle les secrets du satanisme dans *Lucifer Dethroned.*

1990 : Publication de « *I Tarochi* » à Rome[481], d'Oswald Wirth.

Ce grand initié[482], fut un amateur connu de magie.

A noter que Wirth souhaitait, lui-aussi, comme son disciple Marsaudon, et comme toute la maçonnerie, l' « unité religieuse de l'humanité fondée sur l'ésotérisme commun à toutes les religions[483] », c'est-à-dire sur la fusion œcuménique de toutes les religions indistinctement. Cette fusion se réaliserait grâce ***à la révolte luciférienne contre les dogmes régnants***[484].

1990 : C'est depuis cette année là que le satanisme a connu une indiscutable relance avec la revitalisation de l'*Eglise de Satan* californienne, et la sortie au grand jour, dans de nombreux pays, y compris l'Italie, de groupes de la subculture occulte aux inflexions spécifiquement satanistes.[485]

Depuis le début de cette année, l'univers du satanisme connaît une grande expansion par l'intermédiaire de centaines de films (videoclips, dessins animés, textes (chansons, B.D., jeux, jeux de rôle et concerts ...).

« Nous savons par exemple que parmi les cinquante Etats de l'Union, il y a maintenant plus de 8000 convents satanistes. Nous savons que, dans toutes les grandes villes de l'Amérique, une messe noire — presque toujours organisée par des convents — a lieu au moins une fois par semaine à plusieurs adresses.

[...]

Nous possédons de nombreuses preuves précises indiquant que des milliers de bébés et d'enfants sont intentionnellement conçus et naissent pour servir de victimes dans les rites sacrificiels satanistes[486]. »

« Dans la seule région de Los Angeles, vingt-deux villes ont rapporté des cas particulièrement troublants : rituels comportant l'abus sexuel d'enfants, sacrifices humains, mutilations, pillages de tombes, cannibalisme... La police américaine, dont certaines unités ont suivi

481. Méditerranée.
482. *Op.cit.*, p. 209.
483. *Ibidem.*
484. *Ibidem*, ch. V, Il Papa, p. 150.
485. *Enquête sur le satanisme, op. cit.*, p. 15.
486. Malachi Martin. *Le satanisme aux Etats-Unis.* Le CEP n° 11, pp. 63, 64.

récemment des stages sur le satanisme et ses pratiques, estime que les délits « sur fond de diable » constitueront la principale forme de criminalité des années 1990...[487] »

1990 : Dans le *National Educator*, on lit : « Plus de 50 000 adolescents américains se sont suicidés depuis l'introduction de l'éducation à la mort dans les écoles publiques des Etats-Unis au début des années 70 ».

1990 : Nous savons que presque toujours ce sont des rythmes à mesure binaire qui sont à l'origine des séances de transes de possessions. La *Trance music*, dans le prolongement de la Techno music, telle qu'elle se développe depuis le début des années quatre-vingt-dix en occident, use constamment de rythmiques semblables au *tempo* extrêmement rapide.

1990 : Depuis cette année, début de l'existence du groupe Deicid, nord-américain (Floride). Son *leader* : Glen Benton, fait l'apologie de la haine et de la mort, haine de Dieu et des hommes.

1990 : Sortie du livre *La guerre de Satan contre nos enfants par la drogue, la pornographie, le satanisme, le rock'n roll,* par John O'Connor[488].

1990 (8 février) : « Avec la suppression de toute censure *British Humanist Association,* en Grande-Bretagne, réclame l'abolition des lois réprimant le blasphème, l'obscénité, l'homosexualité, l'inceste, la drogue, et veut obtenir l'effacement de toute référence religieuse dans la vie sociale.[489] »

1990 (mai) : Afrique du Sud. « L'Unité de protection de l'enfance, unité spéciale de la police, rapporte que des dizaines de bébés ont été conçus pour être sacrifiés lors de cultes sataniques. Au moins douze nourrissons ont eu la gorge tranchée en offrande au diable.[490] »

1990 (23 juin) : Il est une certaine forme de blasphème, c'est l'attaque mortelle contre la simplicité, la transparence qu'un possédé ne peut supporter d'un être qui est le reflet de Dieu. Voici donc une brève présentation d'un cas tragique — hélàs ! — de cette forme de profanation, de blasphème.

Maria de Jesus Rebelo Dos Santos, 18.2.1967. † 23.6.1990, Lourdes, Hautes Pyrénées, 22 ans et demi, Portugaise.

« Le grain qui meurt porte du fruit »[491].

---

487. *Les Prêtres exorcistes, op. cit.*, p. 47.
488. D.F.T.
489. *Famille chrétienne.*
490. *Les Prêtres exorcistes, op. cit.*, p. 47.
491. « *Le grain qui meurt porte du fruit* » : tel est le titre d'un livre d'André Cabès, prêtre, paru durant l'automne-hiver 1993, et qui relate l'histoire d'une jeune fille, Maria de Jesus, et d'un jeune prêtre, Jean-Luc morts par amour pour le Christ à l'aube de leur âge.

Maria de Jésus se préparait à entrer au Carmel de Lourdes, elle avait tout juste 20 ans, quand elle a été étranglée par son voisin de palier le samedi 23 juin 1990, fête du Cœur Immaculé de Marie. Elle revenait de son temps d'adoration, elle devait rejoindre son travail dans une maison d'accueil.

Son jeune voisin n'a pas supporté sa simplicité, sa transparence.

Fille d'immigrés portugais, elle connaissait les difficultés de la vie ; mais toujours elle se montrait patiente, généreuse, serviable ; son sourire s'alimentait à sa prière.

Ses notes personnelles traduisent son goût de l'offrande du cœur dans les petits détails de la vie quotidienne, une offrande qui pouvait aller jusqu'au don total.

« Connais-tu l'histoire de Maria Goretti ? », demandait-elle à son père quelques jours avant sa Pâques.

Elle devinait peut-être que son offrande virginale provoquerait la haine du Diable dans un monde où s'exacerbe la violence et le mépris du corps, le mépris de la vie.

Son sacrifice n'aura pas été vain (André Cabes, prêtre)[492].

1990 (octobre) : Gyula, Hongrie. « Un adolescent de seize ans dépèce sa sœur à coups de couteau, lui tranche le nez, les seins, dépose son foie sur la table, dessine une croix renversée sur le mur et signe *Satan*...[493] »

1990 (13 décembre) : Une directive de l'Organisme du commandement du bien et de l'interdiction du mal, une direction officielle d'Arabie saoudite, précise qu'il est formellement interdit d'afficher le moindre symbole catholique dans tout le territoire arabe lors des fêtes de Noël[494].

1991 : « L'Europe n'est plus une idée, elle est une réalité en train de se construire ; aujourd'hui donc, nous ne pouvons plus nous contenter d'être européens. C'est mondialistes qu'il nous faut être et, c'est en étant mondialistes que nous seront fidèles à notre tradition de cosmopolitisme philosophique qui fut et qui est celui de l'universalisme maçonnique »[495], déclare Michel Barat, Grand Maître de la Grande Loge de France.

1991 : Varg, alias Christian Vickerness (norvégien), après des passages dans différents groupes de *Black metal,* s'associe à plusieurs groupes norvégiens pour créer une ligue sataniste : *Innercircle.* Ainsi que le précise l'abbé Benoît Domergue : « Commence alors un véritable déchaînement d'actes de profanations et dont le but avoué est de bou-

---

492. *1600 jeunes saints, jeunes témoins, de leur Foi, de leur Idéal, de toujours et de maintenant.* Chiré, 1994.
493. *Les prêtres exorcistes,* op. cit., p. 47.
494. *Ephémérides nationalistes,* op. cit.
495. *Points de vue initiatiques,* n° 81, 2ème trim. 1991.

ter la chrétienté hors de Norvège et de rétablir les (anciens) cultes vikings »[496].

Cet anti-chrétien virulent est aussi à l'origine d'un *Front païen pangermaniste* qui possède des sections en Allemagne, Belgique, Canada, Danemark, Etats-Unis, France, Hollande, Norvège, Russie, Suède.

1991 (4 janvier) : M. Henri Atlan, scientifique français, soutient que « ... ces mouvements écologistes qui se présentent comme progressistes et universels... recueillent l'héritage de l'illusion illuministe »[497].

1991 (1er au 3 mars) : Congrès de Perouse sur *Magie, nouvelles religions et ésotérisme en Italie.* Le chiffre de 12 millions d'Italiens recourant aux mages, sorciers, chiromanciens, cartomanciens, etc. y a été avancé[498].

1991 (avril) : Dans l'ouvrage de Jean-Paul Bourre, *BA.BA satanisme*[499], nous lisons :

LES GUERRIERS DU BLACK METAL

Ces actes sataniques à la française ne sont encore rien à côté des pratiques sorcières des grands frères norvégiens.

Sur scène, Dead, le chanteur du groupe, « portait des vêtements qu'il avait enterrés dans le sol jusqu'à ce qu'ils fussent pourris et remplis d'insectes » et, pour se mettre en condition et créer un état psychique particulier, il reniflait le cadavre d'un corbeau en putréfaction dans un sac en plastique.

« *Dead avait besoin de respirer l'odeur de la mort avant chaque morceau* », explique Hellhammer, l'un des musiciens du groupe, dont le nom signifie « marteau de l'enfer ».

En avril 1991, au retour d'une tournée à Leipzig, Dead se tira une balle dans la tête et se fit exploser la boite crânienne.

1991 (mai) : La violence sur nos enfants, la pédophilie, sont parfois liées à des sectes sataniques. Voici un extrait d'une enquête de « New Look » de mai 1991 :

"Amsterdamned
Les bourreaux se déguisaient en clowns

« Dans la ville de Odabokeela, en 1989, 75 enfants ont disparu en l'espace d'une seule et même journée. Relâchés au bout de 2 heures, ils ont été utilisés pour les besoins d'un tournage pornographique,

---

496. *Black metal.* Hors série, juillet-août 1996, p.22. Le tout est cité dans *Culture barock et Gothic flamboyant, op. cit.,* p. 26.
C'est nous qui soulignons, car il est frappant de continuer à constater que ceux qui, en France, se prétendent néo-paganistes, se trouvent dans une prétendue droite qui fait un tort considérable aux vrais nationalistes français, et, évidemment, aux nationalistes intégraux. Seuls ceux-ci, logiques avec eux-mêmes, logiques avec l'histoire, peuvent éviter à la France de disparaître en tant que Nation, dans une Europe allemande des régions.
497. Michèle Reboul. *Monde et Vie,* 26 juin 1997, n° 618, p. 12.
498. *Nouveaux récits d'un exorciste, op. cit.*, p. 14.
499. Paradès, 2000, pp. 98, 99.

« Attirés aux quatre coins de la ville par des hommes déguisés en clowns, les enfants ont expliqué aux enquêteurs les sévices auxquels ils avaient été soumis : ingurgitation d'urine et d'excréments, absorption de drogues, pratiques sexuelles avec des adultes...

« Les autorités hollandaises ne sont pas parvenues à identifier les auteurs de ce rapt collectif « Cependant, l'*Eglise de Satan* d'Amsterdam a dû fermer ses portes un mois après les faits… pour les ouvrir de nouveau un peu plus tard, sans encombre. »

1991 (mai) : Jean Paul II met en garde les fidèles contre les menées du diable, comme par exemple dans sa rencontre avec 30 000 jeunes aux îles de Madère. Il cite un passage significatif de son message de 1985 pour l'Année *internationale de la jeunesse* :

« La tactique que Satan a appliquée, et qu'il applique encore, consiste à ne pas se révéler, afin que le mal répandu par lui depuis les origines, se développe par l'action de l'homme lui-même, par les systèmes et les relations entre les hommes, entre les classes et entre les nations, pour que le mal devienne toujours plus le péché « structurel » et qu'on puisse d'autant moins l'identifier comme le péché "personnel". »

Satan agit, mais il agit surtout dans l'ombre, pour passer inaperçu. Satan agit à travers les hommes et aussi à travers les institutions.

Soupçonne-t-on le rôle de Satan dans la préparation, lointaine et proche, des lois autorisant l'avortement et l'euthanasie ?

Dans une étude sur Satan de nos jours, Dom Alois Mager o.s.b., jadis doyen de la faculté de théologie de Salzburg, affirme que deux traits caractérisent le monde satanique : le mensonge et le meurtre. ***« Le mensonge anéantit la vie spirituelle ; le meurtre, la vie corporelle ... Toujours anéantir, c'est la tactique des forces sataniques »*** *(Satan, Études Carmélitaines, Paris, 1948, pp. 640, 643).*

Or, Dieu est Celui qui est, et qui donne sans cesse la vie, le mouvement et l'existence (Cf. Ac 17, 28).

1991 (21 mai) : Pérou : Sœur Irène McCormack, religieuse josephite et missionnaire australienne de 53 ans, est assassinée en même temps que quatre paysans à Huasahausi (village de montagne au Pérou) par des bandits du *Sentier Lumineux* (marxistes maoïstes) après une parodie de procès.

La religieuse s'occupait entre autres de l'instruction des enfants du village et de l'aide alimentaire apportée par Caritas. Ce qui est à remarquer, c'est qu'elle a été condamnée à mort pour avoir « nourri les pauvres » en distribuant de la nourriture « contaminée puisque venant d'une sœur catholique, évidente agent impérialiste » !

L'amour, donc la charité chrétienne, est un crime pour le marxiste conséquent, puisque la haine est le support de toute pensée marxiste, ainsi que le mensonge[500].

---

500. Se reporter aux faits et documents publiés dans *La peste et le choléra, Marx, Hitler et leurs héritiers*, Chiré, *op. cit.*

1991 (septembre) : La revue du *Grand-Orient de France, Humanisme,* précise la philosophie qui doit animer une *République universelle* à construire insensiblement cette philosophie qui « exprime un immense acte de confiance dans le pouvoir de l'homme d'assurer lui-même son salut au-delà de tout appel au surnaturel ».

Si vous avez bien lu, comment pourrait-on justifier certains « fricotages » avec la Franc-maçonnerie ?

1991 (mi-octobre) : L'inceste génétique a fait son apparition aux Etats-Unis : le Sud-Dakota a enregistré à la mi-octobre le triste record de la première « grand-mère porteuse » : Arlette Schweitzer, une femme de 42 ans, a donné naissance à des jumeaux, se substituant à sa fille dépourvue d'utérus, après avoir été inséminée par un ovule fécondé par son gendre[501].

1991 (30 octobre) : La troisième section pénale de la Cour de cassation d'Italie a émis une sentence par laquelle elle déclare que l'activité de chiromancie est une source légale de revenus, sujette à l'imposition sur les revenus, au même titre que la graphologie, l'astrologie et les disciplines paranormales[502].

(Le satanisme est légalisé... pour rapporter de l'argent à un Etat déliquescent... et complice !).

1992 : En Norvège, huit églises sont totalement détruites par le feu. Celle de Fantoft près de Bergen le fut le 6 juin — sixième mois de l'année — à 6 heures, soit 666, le symbole biblique de la Bête ! En outre, il y eut trente incendies ou tentatives d'incendie sur des églises et chapelles.

1992 : Publication de la revue *Solarie,* organe du *Centre européen de recherche héliarque.* Ses animateurs voient dans les cultes solaires « une des formes les plus accomplies de la spiritualité européenne ».

1992 : Sophie Houdard : *Les sciences du diable, Quatre discours sur la sorcellerie,* Cerf.

1992 (janvier) : Quatre-vingt deux prêtres exorcistes participent à la session nationale, à Paris.

1992 : Le groupe *Incantation,* son album *Onward to Golgotha,* on peut entendre

Profanation : Possess the soul of the weak/walk the gates that open wide/for the ones that will die/enter the world that waits inside...Now deceive the cross, induce thou evil/hypnotize the wrath of priest/redeem the soul of deceased/confront the démons of the dark... To enchant soul of innocent, deviate the mortal life/Reincarnate the evil spirit...

---

501. *Iota-Unum,* n° 128, 16 novembre 1991.
502. *Nouveaux récits d'un exorciste, op. cit.,* pp. 13, 14.

Traduction par Monsieur l'abbé Benoît Domergue dans son livre *Culture barock et gothic flamboyant,* p. 47[503]

1992 (février) : Relation entre l'inceste et la prositution infantile.

Le Dr Jorge Barudy, de l'Université de Louvain, a présenté ses conclusions. Il a été estimé que près de 80 % des enfants qui ont été victime d'inceste seront incestueux dans leur vie d'adulte. Les coupables d'inceste représentent 20 % du tourisme sexuel. Le nombre d'offenses criminelles est en hausse ainsi que le nombre de victimes[504].

(Rappelons que madame Badinter estime « que l'amour maternel ne perd rien à être accompgané d'un geste d'inceste et l'amour paternel d'une goutte de pedophilie » (sic !) (*Désinformation-hebdo,* n° 282).

1992 (mars) : La perversion par les jeux :

Des parents américains ont découvert qu'au sixième tableau (intitulé *The Womb*, c'est-à-dire « l'utérus ») d'un jeu vidéo assez violent (lui-même intitulé *Slaughter-House*, c'est-à-dire « abattoir »), le héros, manœuvré par le joueur, doit se frayer un passage parmi des fœtus qui se jettent sur lui ; pour ce faire, il lui faut les éliminer en crevant leur sac amniotique. (*Life advocate,* 3/92)[505].

1992 (29 juin) : Lettre pastorale de Mgr Andrea Gemma, évêque d'Isernia-Venafro :

« **Si le Seigneur veut m'accorder le fruit de cette initiative, que j'assume pleinement selon ma conscience et ma responsabilité pastorale, ce sera ma joie de vous tenir au courant. En ce moment, ce n'est pas possible. Je voudrais que dans un contexte de foi et d'obéissance, vous receviez les instructions contenues dans ce document, en les mettant en œuvre dans un acte de confiante espérance théologale. L'action infestatrice et obscure de Satan — comme l'appelle le pape Jean-Paul II — est, croyez-moi, plus répandue et néfaste que ce que nous pouvons en penser et croire.** »

1993 : José Bergamin, *De l'importance du Démon et autres choses sans importance.* L'Eclat.

1993 : On peut craindre qu'il y ait au moins 200 000 groupes satanistes aux Etats-Unis. On estime à 2 000 le nombre d'assassinats perpétrés chaque année par des satanistes en Amérique du nord[506].

Le F.B.I. a créé un département spécialisé dans la criminalité satanique[507].

---

503. Il est important d'acquérir son livre pour les textes complets, et bien d'autres citations, dans cette remarquable étude. *Op. cit.*

504. Extrait du bulletin d'information publié par la *Fédération abolitionniste internationale* n° 2.

505. Signalé par *TransVie-mag,* n° 21, 19 mai 1992, p. 2.

506. *Les cultes de l'enfer. Satan parmi nous. Op. cit.*

507. Excellent article de Michèle Reboul. *Monde et Vie*, 26 juin 1997, n° 618, p. 12.

1993 : Le groupe *Current Q 3* voit son patronyme affecté des trois points ∴ caractéristiques de la Franc-maçonnerie. Ses techniques d'envoûtement sont également caractéristiques des groupes de musique satanistes[508].

Dans les titres de ses albums, on relève notamment : *Hitler as kalki, svastiskas for Noddy.*

1993 : On dénombre douze églises de Satan à Stuttgart. La plupart des adeptes ont moins de trente ans[509].

1993 : Publication d'une encyclopédie du crime satanique (Etats-Unis), à bon marché, véritable somme de la littérature du « true crime ».

1993 : Les jeux de rôles se multiplient. Nombre de scénarios de ceux-ci se situent à mi-parcours des bandes dessinées fantastiques, certains récits de sorcellerie, d'anciennes mythologies, les Niebelungen germaniques, les sagas de Scandinavie, etc...

Le jeu de rôle *Kult,* création suédoise, est une illustration d'un type de dépersonnalisation ou de schizophrénie. Le désespoir et la haine ne cessent de figurer parmi les méandre de ce jeu dont « la mort n'est que le commencement »[510].

1993 : En France, le seuil des 200 000 tentatives de suicides est franchi. Ce nombre de tentatives est approximativement égal au quart de l'effectif d'une génération[511] !

1993 (avril) : Emotion en Suède, où se multiplient les témoignages d'enfants ayant assisté à des rites sataniques.

« Les adorateurs de Satan sont en Suède des personnes respectables... Elles violent et assassinent sans remords. Elles pensent exécuter les ordres du diable.[512] »

1993 (10 avril) : Le soir de ce jour, accompagné de Snorre, le leader du groupe de black metal Blackthorn, Varg Vikernes ajouta le meurtre à sa panoplie rituelle. Il décida de donner la mort, se rendit au domicile du leader du groupe Mayhem, le fameux Euronymous considéré comme le « grand prêtre » et le prophète du black metal.

Euronymous fut percé de vingt-trois coups de couteau.

[...]

« Le nombre de disques de *Burzum* et d'*Emperor* vendus dans les FNAC et au Virgin-Mégastore prouve que les jeunes fans du hard rock

508. Abbé Benoît Domergue, *op. cit.*, pp. 71-76.
509. *Iota Unum,* n° 223. 27 novembre 1993.
510. Lire l'important chapitre 3 : les jeux de rôles pages 84 et suivantes de ce livre à faire connaître largement. : *Culture Barock et Gothic flamboyant, op. cit.*
511. Alfred Nizard et Geneviève de Divonne. Institut national d'Etude Démographiques : « *Le suicide en France. Eléments statistiques* ». Actes du colloque : deuxième journée nationale pour la prévention du suicide, 5 février 1998.
512. *Iota Unum,* n° 194.

— ils sont nombreux — sont touchés par le message du black metal, à travers la musique, les paroles des chansons et la légende sanglante de ses leaders.[513] »

1993 (juin) : Dans la revue F.·. M.·.. *Humanisme*, le grand Maître Ragade se lamente à propos de la débacle soviétique : « Le retour du religieux et de l'irrationnel est la conséquence première de la chute du communisme. »

...Et nous, chrétiens, réjouissons-nous, et persévérons en affirmant et vivant notre Foi !

1993 (5 juin) : Se réunissent à Strasbourg, « à l'initiative du *Grand-Orient de France* et de la Grande Loge de France, les obédiences et les loges indépendantes intéressées par la construction de l'Europe maçonnique ; elles ont décidé de se constituer en conférence maçonnique européenne »[514].

1993 (août/octobre) : Angleterre : une équipe de chercheurs de Manchester a trouvé une technique qui consiste à **prélever des portions d'ovaires sur des fœtus avortés** pour les transplanter sur des femmes infertiles pour leur permettre de porter un enfant. L'ovaire produirait un cycle menstruel et des ovules qui, par conséquent, ne seraient pas ceux de la receveuse.

Le porte-parole de l'organisation pro-vie LIFE a exprimé son dégoût : *« Les femmes qui ne peuvent pas avoir d'enfant utiliseront les ovules des filles qui auront été avortées. C'est là l'ultime décomposition d'une profession à la dérive »*[515].

1993 (septembre) : « La vie sur Terre, pas seulement celle de l'Homme, est menacée par l'évolution de l'humanité. Elle ne pourra être préservée que si ses structures politiques changent et en particulier un gouvernement mondial assume cette tâche, parmi d'autres. C'est la condition nécessaire pour que l'humanité survive » (?!!), écrit par exemple Georges Godert, dans *Humanisme* (n° 211-212, septembre 1993, « revue des Francs-maçons du *Grand-Orient de France*).

1993 (21 octobre au 9 novembre) : A Wollongong, ville située sur la côte australienne, près de Sidney, se tient un « Grand Rassemblement de Lucifériens ». De nombreux rituels y sont pratiqués.

1993-1994 : A partir de ces années, jusqu'à maintenant, on assiste à une multiplication quasi exponentielle des groupes de *Trash, Death, Black metal*, sans évoquer la création tout aussi accélérée de groupes dits *Gothics ou encore de Dark Wawer.*

« La mort et la désespérance sont les deux éléments dominants de ces expressions littéralement anti-culturelles, et plus encore meur-

---

513. Jean-Paul Bourre, *op. cit.*, pp. 103, 104.
514. *Humanisme* (revue du *Grand-Orient*), n° 213, décembre 1993.
515. *The Universe* 01/08/93 in *HLI Reports* 10/93

trières à plusieurs titres, contre l'homme, ses semblables et contre Dieu. »[516]

1994 : Le satanisme :

En Europe, c'est l'Italie qui a le triste privilège de détenir ce sinistre score : plus de 12 millions d' « utilisateurs de la magie » sur 58 millions d'habitants.

400 sectes satanistes, une capitale : Turin, (Londres, première ville sataniste du monde, avant Turin), avec deux Eglises de Satan, et 40 000 adeptes. On crie la haine de Dieu, on marche sur les crucifix.

A Bologne : les *Enfants de Satan* adorent Satan.

A Rome : la *Fraternité* d'Efrem del Gatto se voue au culte de Lucifer et y entraîne de nombreux jeunes.

Dans l'ensemble de l'Italie on compterait 60 000 à 70 000 adeptes du diable.

Il est pourtant écrit : «On reconnaît l'arbre aux fruits qu'il porte.»

Chassez Jésus-Christ, vous aurez son singe : Satan comme maître[517].

Quant à l'Angleterre, on y compterait à Londres 40 000 adeptes du diable.

1994 : *Mort et résurrection de notre monde ou l'ordre sortant du Chaos — Le point ésotérique sur les événements actuels,* texte qui émane de la Grande Loge de France.

La flamme de cette religion fondamentale unique [la religion ésotérique qui, en réalité, n'est rien d'autre que le culte du démon] *a été jalousement gardée au cours des âges par un petit nombre d'hommes qui en tiennent la connaissance soit d'une tradition orale ou écrite, soit dans des cas exceptionnels, d'une communication personnelle et directe avec le plan divin* [Il s'agit bien sûr du « dieu » qu'adorent les sectes ésotériques]. *Ces hommes, l'Occident les appelle les Initiés et dans l'Inde on les appelle les Gourous, autrement dit les guides*[518].

1994 : Publication en français du livre fondamental : *Adorateurs du diable et rock satanique,* par Mgr Corrado Balducci, chez Téqui[519].

1994 : Publication de *Le défi magique, satanisme, sorcellerie.* Centre de Recherches et d'Etudes Anthropologiques. Presses universitaires de Lyon.

---

516. *Culture Barock et Gothic flamboyant, op. cit.*, p. 52. Y lire la généalogie de ces groupes, sis au Japon, Pérou, U.S.A., Angleterre, Scandinavie, Pologne, Grèce, Portugal, Autriche, Italie…

517. *Nouvelles de l'Eglise universelle* et *Déclaration des évêques de Toscane.*

518. Document en partie reproduit dans la revue *Lectures Française,* n° 452, décembre 1994, sous le titre : *Un inquiétant document maçonnique.*

519. *Op. cit.*

1994 : France : Tous âges confondus, les suicides représentant 1,2 % des décès en 1950, 1,4 % en 1970, 2,2 % en 1990 et 2,3 % en 1994. La proportion a doublé en 44 ans.

On observe une élévation continue du poids des suicides dans la mortalité à tout âge, et particulièrement chez les jeunes : à 25-29 ans, 4 % des décès en 1950, 10 % en 1970, 16 % en 1990, et 19 % en 1994, et il continue à s'élever avant 30 ans. Ces chiffres confirment, s'il en est besoin, l'importance grandissante des suicides et la jeunesse de ses victimes.

Aussi, la mortalité par suicide est-elle supérieure à celle de nombreuses causes qui retiennent l'attention des médias telles le sida ou la consommation de drogues, ou les accidents de la circulation routière. Mais la mortalité routière a diminué, tandis que les suicides augmentent. La mortalité par suicides est, en 1994, de 50 % supérieure à celle due aux accidents de la route[520].

1994 : France : En 1945 on été célébrées 423 000 unions (...) Les divorces étaient peu nombreux : moins de 10 % (...) En 1994 le total des mariages était tombé à 254 000 pour une population qui avait augmenté de moitié. Cette même année 1994, 110 000 divorces (...) un divorce pour trois mariages... Le nombre de couples non mariés estimé en 1962 à 310 000 est évalué aujourd'hui à deux millions, multiplié par plus de 6.

Les naissances hors mariage ont fait un bond prodigieux, passant de 6,4 % en 1968, à près de 35 % ; elles étaient de 242 000 en 1992. » (*Semaine sociale de France*)[521].

1994 : Satan a été à l'honneur à Zurich où dix journées lui ont été consacrées, fin février et début mars. Nombreux artistes, galerie de chefs-d'œuvre sataniques, messes noires et participation d'Abraxas Belzébuth, artiste renommé qui n'accepte de louer dans les grands hôtels que la chambre 666. On a noté aussi parmi les conférenciers Andrea Resch, professeur de psychologie clinique et de paranormologie à l'Université du Latran[522].

1994 : Groupe français *Elend*. Parmi ses différentes chansons, revient le plus souvent l'idée maîtresse selon laquelle Jésus-Christ, et plus précisément encore, le Christ ressuscité est assimilé au personnage infernal de Lucifer[523].

---

520. Alfred Nizard et Geneviève de Divonne. Institut national d'Etude Démographiques : « *Le suicide en France. Eléments statistiques* ». Actes du colloque : *Deuxième journée nationale pour la prévention du suicide,* 5 février 1998.

521. D. Auvray, dominicain. *La présence de Satan dans le monde moderne.* Présent du 12 avril 1997.

522. *Iota Unum,* n° 237, 12 mars 1994.

523. *Culture Barock et Gothic flamboyant, op. cit.,* pp. 66 à 71.

1994 : Le groupe *Acheron*[524] publie l'album *Satanic Victory*. C'est une suite d'invocations sataniques et blasphématoires, un panégyrique de l'immoralité. Une parodie du « Notre Père » y est incluse.

1994 : Grande tournée européenne intitulée du nom blasphématoire *Fuck Christ Tour* des groupes norvégiens : *Immortal, Rotting Christ, et Blasphemy.*

1994 : Le mondialisme perçoit l'Eglise catholique comme son principal obstacle et son principal adversaire : « Le catholicisme est tout particulièrement visé à cause de l'autorité centrale du pape, considéré comme un concurrent dans l'exercice d'un pouvoir planétaire.[525] »

1994 : Drogue : En Espagne, comme en Amérique latine, le mouvement abolitionniste est animé par le Prix nobel de littérature, Gabriel Garcia Marquez.

1994 : La revue de la *Carnegie Endowment for International Peace,* fait campagne pour la légalisation de la drogue après s'être mobilisée en faveur de l'avortement et d'une entente avec l'Est.

A moins de ne pas vouloir le voir, tout se tient. C'est clair, une fois de plus !

1994 : En prison pour des affaires de drogue aux États-Unis, 1 012 851 individus contre 329 821 en 1980[526].

1994 (19 janvier) : Il se vêtaient de noir et célébraient des messes noires. Leur « Black Metall band » jouait des titres comme « Cannibal Lust » et « Death from the Forest ». Leur camarade de lycée Sandro Beyer, 15 ans, leur servit de cobaye. Ils le torturèrent sadiquement pendant plusieurs heures, et pour finir, l'étranglèrent. Sebastian, le meneur du trio, hurlait, en s'accompagnant à la guitare électrique : « Venez avec nous au purgatoire. Je veux vous voir tous morts. Nous croyons au mal, à Lucifer, au sang. Mort — douce pourriture, puanteur séduisante. Nous t'appelons à nous ».

1994 (6 février) : Des druides fêtent, devant trente sympathisants, la *fête de l'Imbolc* en forêt de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines).

(...)

L'étrange rituel commence. Il s'agit de « *créer des cercles sacrés de façon à permettre à chacun de se purifier* ». Immédiatement le malaise s'installe. On comprend qu'il s'agit de bien autre chose que d'un divertissement folklorique. Les druides des temps modernes ne se contentent pas de couper du gui, ils ont l'ambition de créer une religion nouvelle dans l'Europe de demain.

(...)

---

524. Ce nom est emprunté à la mythologie grecque. C'est un fleuve de l'enfer.
525. « La marche au mondialisme », in : *L'Astrolabe,* n° 102, 1994, p. 13.
526. *Confédéré,* Martigny, 21 février 1995 ; *le Matin,* Lausanne, 22 février 1995.

Parmi les prières, celle-ci : « *Je crois en une divinité unique et multiple à la fois* » ...

L'orateur du groupe prend la parole : son but : resacraliser la nature et finalement l'homme. Reprendre pied à pied du terrains aux « *religions importées* » qui ont détourné le sacré de sa vocation véritable en enfermant le spirituel dans l'abstrait.

C'est ensuite le druide Allobrognatos qui clôt l'assemblée en lisant un passage approprié des œuvres de Jean Mabire.

Tous rendent hommage à la force de la lumière, pratiquent le chamanisme.[527]

1994 (mars) : Une radio libre est annoncée par le «Journal officiel» pour la Normandie. Il s'agit de... « Radio 666 » (sic).[528]

1994 (18 mars) : « Arriver à l'autofécondation ! »

Dominique Rolin déclare : « Il y a déjà des femmes à tous les postes importants qui existent dans le monde : présidentes, ministres... La femme a presque tout conquis !

« Le top dans la rivalité qui oppose les deux sexes serait que la femme se fasse greffer un sexe masculin — tout en conservant le sien — pour s'autoféconder et devenir ainsi le père et la mère de ses enfants. Comme ça, plus de problèmes ! Je ne vois pas d'autre conquête que celle-là » (*Le Figaro).*

Rapprocher ces paroles de celles d'Élisabeth Badinter. Il s'agit bien de créer un androgyne, pour supprimer la famille naturelle et chrétienne.

1994 (14 avril) : Les députés hollandais autorisent l'euthanasie.

1994 (15 avril) : Magie et démonologie : Lettre pastorale de la conférence des évêques de Toscane.

Voici ce que déclarent ces dix-huit évêques (métropoles de Florence, Pise et Sienne) : « **Nous assistons en effet à un retour impressionnant des pratiques magiques. Le phénomène tend à s'imposer dans la vie collective et personnelle de milliers d'individus, y compris les fidèles eux-mêmes. Selon les données les plus récentes, les « utilisateurs de la magie » en Italie seraient presque 12 millions de personnes.**

[...]

« **Par ailleurs, le phénomène de la magie se présente sous des aspcets notablement diversifiés et complexes. Cela va de formes générales de superstition à des pratiques magiques de divers niveaux, de la divination au spiritisme et même à des groupes et des sectes sataniques qui organisent des réunions et des messes noires.**

527. Bénédicte Dem. *Iota Unum*, n° 233. 12 février 1994.

528. *Le libre journal de la France courtoise,* n° 32, p. 4.

Comme l'a justement observé le cardinal J. Ratzinger : « La culture athée de l'Occident moderne vit encore grâce à la liberté de la peur des démons apportée par le christianisme. Mais si cette lumière rédemptrice du Christ devait s'éteindre, malgré toute sa sagesse et sa technologie, le monde tomberait dans la terreur et le désespoir. Il y a déjà des signes du retour de forces obscures, tandis qu'augmentent dans le monde sécularisé les cultes sataniques »[529].

[...]

« La conscience qui fonde notre intervention découle de la foi en la victoire du Seigneur ressuscité, sur le mal et sur le Malin : une victoire qui oriente les chrétiens à comprendre leur existence en termes de vie nouvelle dans le Christ, de lumière et de grâce ».

[...]

« On ne peut pas non plus oublier ce grand mouvement à la fois initiatique et magique qu'est la maçonnerie, au moins chez certains de ses groupes et dans des formes qui en découlent. »

[...]

« On rencontre même des groupes où ont lieu des abus de caractère sexuel, avec des conséquences préoccupantes pour les personnes impliquées, que ce soit au niveau moral ou psychique.

Nous ne cesserons jamais de mettre en garde les fidèles contre le danger de ces sectes et de leurs erreurs, en redisant l'invitation de Paul à Timothée : « Un temps viendra où l'on ne supportera plus l'enseignement solide ; mais, au gré de leur caprice, les gens iront chercher une foule de maîtres pour calmer leur démangeaison d'entendre du nouveau ». (2 Tm 4, 3-4), ou le rappel de Jean : « Ne croyez pas n'importe quel inspiré, mais examinez les inspirations pour voir si elles viennent de Dieu, car beaucoup de faux prophètes se sont répandus dans le monde » (1 Jn 4, 1).

La connaissance intégrale de l'Evangile et la rencontre vécue avec le Christ dans l'Eglise, son Epouse, représentent le meilleur antidote à ces formes de néo-paganisme. Il faut cependant que les croyants soient convenablement évangélisés quant aux fondements de la foi dans le Seigneur ressuscité, l'accueil de sa Parole et de ses sacrements, l'expérience authentique de la prière et de la vie ecclésiale. »[530]

---

529. J. Ratzinger, *Rapport sur la foi*, 1985.
530. *La documentation catholique,* n° 2104.

1994 (avril-mai) : En Norvège, un procès établit que la plupart des incendies d'églises étaient l'œuvre de personnages du milieu des *Black metal.*

Chez certains adolescents, on trouve des croix de pierre tombales et des publications à contenu satanique.

Le leader de l'orchestre norvégien *Satyricom*, déclare : « Tous doivent s'employer à brûler les églises car il faut se débarrasser de celles-ci. Les forces de ténèbres s'avancent. Tuez les chrétiens. Le pays doit nous être rendu.[531] »

1994 (1er juin) : L'Eglise orthodoxe grecque annonce la tenue d'une conférence orthodoxe internationale sur la « Magie et le néo-satanisme », du 24 au 29 juin dans l'île de Mytilène, au nord-est du pays. Elle fait suite à une croisade contre les cultes sataniques et occultistes lancée en début d'année par l'Eglise de Grèce, après une affaire judiciaire sans précédent impliquant cinq jeunes dans le viol et l'assassinat de deux femmes, au cours de séances de magie noire, près d'Athènes[532].

1994 (2 août) : Dans un nouveau livre Jean-Louis Fournier récidive son « exploit » de l'année passée en salissant à nouveau, en incitant à des actes délictueux, et cette fois-ci, va encore plus loin, parce qu'il blasphème.

La lâcheté de l'auteur est caractéristique de ce genre d'individus qui n'oseraient pas écrire de manière semblable sur les autres religions[533].

1994 (septembre) : Le 29 de ce mois, Elie B., âgé de 23 ans, est interpellé pour trafic de drogue. C'est à cette occasion la mise en lumière de cercles satanistes. Des rituels macabres sont organisés par des jeunes de vingt à trente ans, liés à des profanations de tombes. Ils se réfèrent à des groupes de Hard Rock, (une cinquantaine) dont les chansons font explicitement état de rituel de possession ou de messes noires. D'ailleurs, il y a profanation de tabernacle.

On a trouvé trace de groupes sataniques au Creusot, Châlon-sur-Saône, Dijon[534]

1994 (septembre) : Publication de *Les Francs-Maçons des années Mitterrand,* Ce livre, très favorable à la Franc-Maçonnerie, contient nombre d'aveux. Par exemple :

« (...) La franc-maçonnerie est à l'origine de la *Croix-Rouge* — dont le fondateur, Henri Dunant, était lui-même maçon —, mais aussi de la *Ligue des droits de l'homme.* Aujourd'hui, un grand nombre de frères jouent un rôle déterminant au sein d'*Amnesty International,* de

531. Prendre les pages 27, 2828, entre bien d'autres, d'une extraordinaire richesse de documentation, du livre « clé » de Culture Barock et Gothic flamboyant*, op. cit.*

532. *Le Quotidien*, 2 juin.

533. *Arithmétique appliquée et impertinente* (Doc. Payot).

534. *Culture Barock et Gothic flamboyant, op. cit.* pp. 79,80.

l'*Unicef*, de *Médecins sans frontières*, du *Planning familial,* de *SOS-Racisme*, du *MRAP*, de la *LICRA* ou du *Comité français contre la faim*, présidé par l'actuel médiateur (et ancien ministre), Jacques Pelletier, lui-même franc-maçon. »

Le tout présenté comme répondant au rôle « humanitaire » de la F.·. M.·.

Cette « gloriole » contrastant avec le « secret » n'amène-t-elle pas à se poser des questions ?

Car, après ces pages 49 et 50, on lit, page 263 :

« (...) Car même si la franc-maçonnerie ne vise pas la conquête du pouvoir, elle ne se prive pas d'assurer la pérennité de son message à travers ses représentants au Parlement, au gouvernement, et dans les partis politiques, Constitue-t-elle, du coup, un groupe de pression, un lobby ?

Oui, sans aucun doute », conclut l'auteur, *et il avoue encore :*

Page 266 : « (...) Véritable laboratoire d'idées, la franc-maçonnerie sait toujours se mobiliser lorsqu'il s'agit de porter l'étendard des droits de l'homme, de se battre pour le progrès social, d'œuvrer à la libéralisation des mœurs (...).

(NDLR : c'est nous qui soulignons.)

Et page 267 : « (...) un mouvement si acharné à défendre l'égalité des sexes, à l'avant-garde, dans un passé encore proche, en matière de droit à l'avortement ou à la contraception (...). »

1994 (6 septembre) : Deux religieuses ont été assassinées à Temuco, en Argentine, par un garçon de 17 ans, amateur de musique satanique.

1994 (29 décembre) : Dans le quotidien de Cracovie *Czas Krakowski, était* donné le compte rendu d'une table ronde sur la franc-maçonnerie dont l'un des participants était Adam Witold Wysocki, éditeur de la revue *Wolnomularz Polski (Le franc-maçon polonais)* et président de la *Ligue maçonnique universelle de Pologne*. Voici un extrait de ce compte rendu :

« Question : Puisqu'il est difficile de parler des francs-maçons actuellement en exercice, disons quelque chose d'organisations comme le *Lions Club*, le *Rotary Club* et le *YMCA*[535].

A.W. Wysocki : Les Francs-maçons ont joué un rôle très important dans la formation de ces mouvements, la chose est incontestable. Mais tous leurs membres ne sont pas francs-maçons. On peut dire cependant que ces mouvements poursuivent des programmes en conformité avec les buts de la Franc-maçonnerie *(realize programs similar to the aims of Freemasonry).*

---

535. *Young Men Christian Association* (Association chrétienne de jeunes gens) : mouvement de jeunes d'esprit protestant mais non rattaché à une église protestante particulière ; actif surtout aux Etats-Unis et en Grande Bretagne.

Question : Des mouvements de jeunes comme le YMCA constituent un réservoir à partir duquel peuvent être sélectionnés des candidats pour la franc-maçonnerie. N'y a-t-il pas une analogie entre des mouvements comme le YMCA, les Lions et les Rotariens et ce qu'on trouvait chez les communistes qui avaient leurs propres « idiots-utiles » ?

A.W. Wysocki : Il y a une chose qui distingue la Franc-maçonnerie des autres organisations : on ne peut pas soi-même s'affilier à la Franc-maçonnerie, on ne peut qu'y être appelé. En ce qui concerne les Lions et les Rotariens, je pense qu'il est nécessaire d'avoir une forme d'activité où un candidat éventuel pour la Franc-maçonnerie puisse être éprouvé, où il puisse montrer ce dont il est capable. Ainsi, un Lion's Club est une espèce de filtre plutôt qu'un lieu où trouver des "idiots- utiles".

(Cité dans le n° 119, *AFS*, juin 1995, pp. 4 et 5.)

1995 : Glen Benton, leader du groupe *Deicide*, déclare :

« J'écris les paroles (de mes chansons) en fonction de mes expériences et de ma relation spirituelle avec mon Seigneur, qui n'est pas Dieu [...] mais le maître du mal absolu, *Satan*.

Les idées s'imposent à nous. Dans (la chanson) Behead The Prophet (No Lord shall Live), je dis mon envie de tuer le Christ lors de sa seconde venue sur Terre ; le tuer sera nécessaire pour permettre l'avènement de Satan pour l'éternité ».

1995 : Près de 12 000 suicides en France. Ce nombre est le double de celui de 1950 ! (alors que le total des décès ne varie guère).

C'est surtout chez les jeunes, et jusqu'à 40 ou 45 ans, que le nombre de suicides a le plus augmenté, multiplié par 3 ou 4 avant 15 ans, par 2 à 15-19 ans, par 3 à 20-24 ans, par 3,5 à 25-34 ans et par plus de 2 à 35-44 ans. Aux âges supérieurs, l'augmentation reste sensible.

1995 : Le groupe suédois *Marduk 666* promeut son album *Fuck me Jesus* devant des jeunes et des adolescents de dix pays d'Europe, multipliant les blasphèmes sans pratiquement rencontrer d'opposition de qui que ce soit[536].

1995 : Publication dans la collection maçonnique des *Editions du Rocher* (Monaco) de *La fabuleuse histoire du Père Noël, légendes et traditions.* Le préfacier du livre est le Rabbin Dr Benjamin Hersen. Il ressort de cet ouvrage de Tony Renterghem, qui semble ne pas porter le christianisme et l'Eglise catholique dans son cœur, que les origines les plus lointaines du *Père Noël* plongent dans le paganisme et le chamanisme.

---

536. *Culture Barock et Gothic flamboyant, op. cit.*, p. 54.

1995 : A l'occasion de la publication de l'encyclique *Evangelium vitae* qui rappelle les éléments fondamentaux de la morale chrétienne, donc du droit naturel, Patrick Kessel, grand Maître du *Grand Orient* s'élève contre Jean-Paul II :

« La dernière encyclique pontificale concrétise une dérive moralisatrice ultra-conservatrice et qui constitue surtout une inquiétante agression contre les principes démocratiques et républicains ».

Quel aveu ! Il s'agit bien, pour être « politiquement correct », de pervertir l'âme et le corps. L'effondrement de la démographie et l'accroissement terrifiant des maladies sexuellement transmissibles sont les conséquences inéluctables de l'application de ces beaux principes démocratiques et républicains qu'aiment tant les francs-maçons.

Satan conduit le bal.

1995 : Construction, sur le Champ de Mars, et à l'occasion du Bicentenaire de la Révolution d'un incroyable temple maçonnique baptisé « monument à la Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen ». Cette verrue, haute de dix mètres, est plantée à deux cents mètres de la Tour Eiffel. Sa porte est encadrée des deux colonnes maçonniques et elle est ornée de bas-reliefs, parmi lesquels figurent, entre autres, un cochon couronné, chevauché par une femme : Louis XVI renversé par la République[537].

1995 (5 janvier) : La plus étonnante définition jamais lue et entendue de la *vertu* et de la *morale* a été donnée par Edouard Balladur dans un entretien paru dans *Paris-Match* de ce jour.

« ... Elles dépendent de la famille, de la télévision et de l'air du temps... » (sic).

1995 (23 janvier) : Des Néerlandais veulent « désacraliser » la mort. Des cimetières et crématoires organisent des journées « portes ouvertes ». Deux personnages créent de nouvelles conceptions pour les enterrements, les cercueils et les monuments funéraires.

Ils les présentent en des stands installés dans des cimetières et... à la « foire pour homosexuels ». La musique *New Age* accompagne le tout.

La directrice du quotidien *Trouw* avait pour slogan « La mort est aussi un divertissement »... *Mais elle a été terrassée par une crise cardiaque.*

Une revue *Doodgewoon* (mortellement simple) n'est consacrée qu'à la mort.

Une pièce a été jouée dans un cimetière... par un travesti[538].

1995 (mars) : La grande prêtresse de la branche française de la *Wicca international Witchcraft*, secte satanique américaine qui revendique 3 millions d'adeptes dans le monde, se suicide dans le pavillon

537. Qui était maire de Paris à cette époque ?...

538. *Libération* de ce jour.

du Kremlin-Bicêtre délaissé au fil des années par la trentaine d'adeptes qui s'y rassemblaient pour les messes noires et les rites d'initiation. Nicole Letellier, alias *Diane Luciféria,* a expliqué son geste dans une lettre disant qu'elle se croyait possédée du démon. Son compagnon et une jeune adepte de la secte se sont pendus la semaine suivante.[539]

1995 (mars) : Le nouveau grand maître du *Grand Orient de France*, Patrick Kessel, dans son discours d'investiture, proclame : « Les Francs-maçons du Grand Orient ont un projet en chantier, une espérance qui répond aux exigences de notre temps : *La République universelle.*[540] »

1995 (9 mars) : Dans une interview à l'hebdomadaire *Tribune juive*, Patrick Kessel, grand maître du *Grand-Orient de France*, redéfinit l'axe essentiel du combat franc-maçon :

« Nous partageons tous les mêmes positions anticléricales, dit-il, car il y a un moment donné où les religions deviennent prétexte à des dictatures politiques. La construction de l'Europe en ce moment est inquiétante. Nous ne voulons pas d'une Europe des clergés et des clochers. »

1995 (2 avril) : SUPERSTITION, MAGIE, SATANISME : note pastorale de la Conférence épiscopale de Campanie :

(...)

« **La consultation des horoscopes, l'astrologie, la chiromancie, l'interprétation des présages et de sorts, les phénomènes de voyance, le recours aux médiums recèlent une volonté de puissance sur le temps, sur l'histoire et finalement sur les hommes, en même temps qu'un désir de se concilier les puissances cachées. Elles sont en contradiction avec l'honneur et le respect, mêlé de crainte aimante, que nous devons à Dieu seul.**

« **Le satanisme et la démonologie.**

La forme la plus blasphématoire est représentée par l'invocation, la fréquentation et le culte de Satan et des démons, par l'intermédiaire de rites où des adeptes placent leur vie sous la domination du Malin, renonçant — au moins implicitement — à la foi baptismale et à l'appartenance à l'Eglise.

Le démon est vu non pas comme la personnification du mal sous le contrôle de Dieu, mais comme un dieu autonome, omniprésent, tout-puissant et, à l'évidence, malin. Non pas une

539. *Iota Unum*, du 8 avril 1995.

540. *Humanisme*, n° 220/221, p. 59 cité par J. Ploncard d'Assac, dans « La dictature maçonnique », *Lettre politique* n° 250.

force à combattre mais un allié puissant qu'il vaut mieux avoir de son côté et une divinité à adorer.

(...)

Dans les rites sataniques, on rencontre fréquemment ce que l'on appelle des « messes noires » avec profanation d'hosties consacrées, soustraites furtivement, contre récompense, dans nos églises.

Du reste, tout l'appareil rituel magique prévoit un large emploi d'objets du culte catholique : parements, croix, monogrammes, bougies, encens, eau bénite, sel, sonnette, lampes, ampoules, couronnes et symboles tirés des objets du culte liturgique. Sur les écrans des télévisions privées, on voit même apparaître des magiciens accoutrés de chasubles, d'étoles et de croix bien en évidence, qui prononcent des prières et des exorcismes tirés des livres liturgiques.

(...)

Cependant, les dommages, très graves, ne se limitent pas à la sphère de la vie intérieure et de la foi. Il faut se rendre compte que l'activité occultiste représente aussi une escroquerie colossale, destinée à vider les poches des adeptes, après avoir vidé leur cœur et les avoir rendus esclaves d'une superstition sans aucun fondement. Dans ce domaine, on peut bien dire que les mages excellent à construire leur «fortune», en spéculant sur la crédulité du prochain.

(...)

Le témoignage de beaucoup de malheureux met aussi en lumière un autre aspect dégradant de toute l'activité des mages : les pratiques, les rites, les intérêts on souvent un arrière-plan sexuel. Des prestations de ce genre sont demandées et offertes au cours de « séances de libération» . Le libertinage sexuel et l'homosexualité sont avalisés, favorisés et cultivés comme des paradis de bonheur, dont on jouit sans freins moraux et sans aucun respect de sa propre dignité et de celle d'autrui. » (La Documentation catholique, n° 2122.)

1995 (8 avril) : Deux enfants meurent chaque jour de mauvais traitements[541].

1995 (13 avril) : Chine : des fœtus avortés seraient l'objet de cannibalisme (*Manila Bulletin*).

1995 (mai) : Lu dans le *Bulletin diocésain* de Gap :

« **Lorsqu'aujourd'hui des candidats à la présidence (même s'ils sont catholiques pratiquants !) osent nous dire qu'ils ne reconnaissent aucune loi morale au-dessus de la loi civile, non seulement donc ils disent le contraire de ce qu'enseigne l'Egli-**

541. *Le Point* de ce jour.

se mais ils sont en deça des païens grecs du siècle de Périclès et de l'Etat de ce temps, qui confia des responsabilités à Sophocle à la suite de son *Antigone*. » (Mgr Lagrange, Evêque de Gap).

Il s'agit de la déclaration de Jacques Chirac : « Oui à l'objection de conscience. Non à une loi morale qui primerait la loi civile et justifierait que l'on se place hors de la loi. Cela ne peut se concevoir dans une démocratie laïque »[542].

1995 (15 mai) : Assemblée constitutive des « grandes villes américaines contre la drogue », en étroite collaboration avec des représentants des villes européennes.

« La légalisation de la drogue est l'équivalent d'un génocide », déclare M. Lee Brown, qui a le rang de ministre dans le gouvernement de Clinton.

« La légalisation de la drogue (ou, par euphémisme, sa dépénalisation) *n'est rien de plus qu'une capitulation devant les forces qui s'acharnent à empoisonner nos enfants »,* ajouta M. Brown en s'adressant à la Conférence annuelle de l'*Association des maires des villes du monde unies contre la drogue* (association fondée en 1991 par le précédent maire de Paris, Jacques Chirac).

« Jamais les Etats-Unis, a conclu Lee Brown, *ne légaliseront les stupéfiants ou les drogues illicites, principalement le cannabis, les opiacés et la cocaïne.*[543] *»*

1995 (10 juin) : Les marxistes agressent des personnes qui, à l'appel du Dr Xavier Dor, priaient devant la clinique Ordener à Paris. Aux cris de « gloire à Satan » et au chant de l'Internationale, des membres du *PCF,* de la *Ligue communiste révolutionnaire,* etc. insultent les chrétiens qui prient.

Ils sont logiques avec eux-mêmes et entre eux puisqu'en octobre 1995, Elisabeth Badinter affirme dans un entretien sur une chaîne de radiodiffusion, que l'ennemi numéro un des femmes était les religions, et elle précisait qu'elle ne limitait pas son jugement au fondamentalisme islamique .

ON VOIT AINSI CE QUI REUNIT LES MARXISTES DE TOUTES OBEDIENCES : LA HAINE DE LA FOI[544].

Cela correspond bien à ce que déclarait un des dirigeants de la *« Ligue des droits de l'homme »* (où les marxistes et les Francs-maçons

---

542. Citée dans *Le Journal du Dimanche* du 2 avril 1995.

543. *La drogue en liberté, op. cit.*, p. 17. Lire : Gabriel Nahas, *Il n'y a pas de drogue douce*, Paris Buchet-Chastel, 1992.

544. Dans ce livre d'Antoine Wenger, essentiel à lire et faire lire, *Catholiques en Russie, op. cit.* parce qu'écrit d'après les archives du KGB, 1920-1960, reproduisons ce qu'écrit l'auteur, pp. 283 et 284 à propos de la persécution religieuse contre les catholiques en Russie sous l'ère communiste :

sont rois), le 22 juin 1955 (Lettre du Président de la Ligue au chef du gouvernement) :

« Comment faire disparaître cette lèpre (l'idée religieuse) qui couvre nos cerveaux ? Ce n'est pas avec des lois, il ne faut pas légiférer contre la religion ; ce qu'il faut, c'est changer l'esprit du peuple, dresser quelque chose à côté de la religion qui fasse qu'elle tombe un jour comme un arbre mort. »

1995 (29 septembre) : Dans son *Courrier Hebdomadaire*, (qui, — exploit ! — a paru régulièrement depuis mars 1966), feu Pierre Debray dénonce le PDG de «Musidisc». En effet, dans un disque intitulé *La Haine*, on entend un chanteur énoncer ces paroles :

« Avant de laisser faire mes pulsions meurtrières,
J'adresse au Tout-Puissant une dernière prière.
Mec, demande à Dieu de demeurer vivant
J'appelle le diable pour faire couler le sang.»

Les résultats ? Vous les connaissez... et ce n'est pas brillant !...

1995 (octobre) Madame Badinter, dans une interview sur une chaîne de radiodiffusion, affirmait que l'ennemi numéro un des femmes était les religions, et elle précisait qu'elle ne limitait pas son jugement au fondamentalisme islamique. (A.F.S. n° 121, p. 52).

Et dans son livre *« L'un est l'autre » (NDLR : c'est nous qui soulignons),*

elle écrit :

« Comme l'a bien montré le philosophe Jean Lacroix, la démocratie est incompatible avec le pouvoir paternel d'antan, Jean Lacroix a raison de souligner que la démocratie moderne se présente comme « une recherche de fraternité accompagnée d'un refus de paternité ».

« Les victimes proviennent de tous les milieux, mais surtout du clergé d'origine polonaise ou allemande et des tertiaires régulières dominicaines, authentiques Russes qui avaient embrassé le catholicisme de rite oriental. Mais les laïcs ont formé de loin le plus grand nombre. Avec eux le KGB ne s'encombrait pas de procédures. Par simple voie administrative et par mesure de prophylaxie, il envoyait dans les marais de la Pinega, dans l'Oural du Nord ou du Sud, dans les steppes du Kazakhstan, des dizaines de milliers de fidèles catholiques, considérés comme éléments socialement nuisibles. Ils sont morts sans que leur souvenir ait été gardé ou qu'une croix marque le lieu de leur tombe, sous un régime qui prenait plaisir à niveler les cimetières, soi-disant pour étendre le territoire des villes ou les terres des kolkhoses, mais en réalité pour faire disparaître partout le signe de la croix et ôter des esprits la pensée de la mort.

« [...] Identique était le but à atteindre : l'éradication de la foi en Dieu et des Eglises chrétiennes : de l'Eglise orthodoxe en premier, parce qu'elle était celle de la grande majorité des citoyens russes ; de l'Eglise catholique ensuite, persécutée par un motif de surcroît, parce que liée à une « puissance étrangère », en réalité à un principe d'universalité, l'Internationale de l'Esprit, opposé à la Troisième Internationale, dont le but était l'établissement du communisme athée dans le monde ».

Elle ajoute :

« On aura compris que le rejet du roi et du père est ici, encore plus profondément celui de toute transcendance... Les philosophes du XIXe siècle, parmi lesquels Feuerbach, Proudhon, Marx ou Nietzsche, tirant les conséquences de la Révolution française, ont proclamé la mort de Dieu, celui-ci apparaissant comme la condition nécessaire de la libération de l'humanité» *(alors que notre credo consiste en la libération du péché, N.D.L.R.).*

Vous avez bien lu : la mort de Dieu est la condition nécessaire de la libération de l'humanité ! (libération de quoi, d'ailleurs ?!).

Elle poursuit :

« Au-delà des philosophes du XIXe siècle, Lacroix souligne que si l'humanité a voulu se débarrasser de Dieu, c'est avant tout parce qu'elle voyait en Lui le symbole du père. L'homme contre le «monarque des monarques, énonciateur des interdits séculaires contre lesquels il n'a cessé de buter. Si même Dieu était amour, il Le répudierait ; car Il ne semble pouvoir aimer que comme un père... Il récuse ce justement perpétuel, il ne veut tenir de Lui sa Grâce ni son Salut, pas plus qu'il ne redoute Ses châtiments différés hors de l'histoire ».

Tout n'est-il pas dit ? Cet orgueil est aussi monstrueux que stupide.

Cela mène à un narcissisme affreux, donc à la « *civilisation du néant* »[545]

1996 : L'épiscopat américain donne le chiffre ahurissant de 50 000 enfants et jeunes tués par balles aux U.S.A. en seulement 12 ans. Plus que les GI's pendant la guerre du Vietnam[546].

1996 : Née au Japon, la mode des *Pokémons* est introduite aux Etats-Unis en 1998, puis en France en l'an 2000. Or, attention ! Le *Pokémon* (qui en anglais est la contraction de « *pocket monsters* », soit monstres de poches) est commercialisé par une firme très attirée par l'occultisme qui porte le nom de **Wizard of the coast** (Sorcier de la côte), et dont le seul souci est la rentabilité financière, après avoir mis en place une technique qui rend les enfants esclaves de cette « passion » : ils négligent leurs devoirs d'écoles et utilisent tous les moyens pour obtenir les cartes tant convoitées : violences, vol, racket[547].

---

545. Aux Etats-Unis, l'ancien Président Carter, soutien en 1997 de Clinton, s'associe à ces blasphèmes puisqu'il déclare que «le plus grand danger actuel dans le monde, c'est l'idéal chrétien». (*Monde et Vie* du 30 janvier 1997.)

546. *Jeunesse Lumière*, juin 2001, n° 39, p. 9.

547. *Lectures Françaises*, n° 523, novembre 2000, p. 40.

Observons que ces petites cartes à collectionner sont 153. Or, cela constitue, précisément, le nombre d'*Ave Maria* du Rosaire, ou le nombre des gros poissons dans la pêche miraculeuse de l'Evangile. Comment cela ne pourrait-il être qu'une coïncidence alors que la firme qui commercialise ce jeu s'intéresse à l'occultisme ?!

1996 (2 février) : Barry Loukaitis, 14 ans, tue un professeur et deux camarades de son école *Frontier Junior High* à Moses Lake, Washington.

C'est le résultat d'une tragique « culture » où la drogue et la pernicieuse influence de certains films et d'une musique diabolique, mènent à des conséquences dramatiques.

1996 (mai) : « Une pièce de théâtre se donne actuellement à Paris depuis mai. Elle raconte l'histoire d'une jeune fille de 18 ans, Pénéloppe, confrontée à un père incestueux, à une mère nymphomane et à une gouvernante sadique ». C'est le programme officiel qui le dit.

Or, cette pièce est donnée à *la chapelle expiatoire*[548], d'où des manifestations de protestation.

Cette colère s'explique aisément. « Le site de la chapelle expiatoire est le témoin des abominations de la Révolution, mais il est aussi le témoin du pardon demandé à Dieu pour les crimes de la France oublieuse des promesses de son baptême. A ce double titre, ce monument est un haut-lieu de l'âme française placé sous la protection de

---

548. Le *square Louis XVI* (Paris, VIIIe), à l'angle du Boulevard Hausmann et de la rue Pasquier, abrite depuis 1821 la chapelle expiatoire. Sur cet emplacement existait auparavant le cimetière de la Madeleine qui avait reçu les corps d'environ 1 800 victimes de la Révolution (500 Suisses morts durant la prise des Tuilleries le 10 août 1792 et 1300 guillotinés de la Place Louis XV dont le Roi et la Reine de France).
Après la Révolution, le terrain fut acheté par un homme qui avait assisté aux inhumations. Des fouilles ont permis de retrouver les restes de Louis XVI et de Marie-Antoinette (transférés ensuite à Saint-Denis) en l'honneur de qui fut célébrée la première des cérémonies qui se sont prolongées jusqu'à nos jours, le 21 janvier 1815. De 1816 à 1821 fut construite la chapelle expiatoire précédée d'un cloître tracé sur les plans de Fontaine. Charlotte Corday et Philippe-Egalité sont enterrés de part et d'autre de l'escalier menant à la chapelle. A l'intérieur, deux groupes de marbre représentent :
– Louis XVI par Bosio
– Marie-Antoinette soutenue par la Religion à qui Certal a donné les traits de Madame Elisabeth.
Ce que représente cette chapelle l'a de nombreuses fois désignée à la vindicte d'un certain nombre d'hommes politiques. Ainsi, un arrêté de la Commune de Paris en ordonna la destruction, ce qui ne fut pas réalisé, faute de temps. En 1882 et 1883, sous la pression de la doctrine officielle de l'anticléricalisme, eurent lieu plusieurs débats consacrés à des propositions de démolition de « ce lugubre édifice élevé en haine de la Révolution ... qui, depuis soixante ans reste debout comme une insulte permanente aux sentiments, aux aspirations de la France républicaine ! ». Le parti communiste, en 1936 (Front populaire), avait inscrit à son programme la même démolition sans plus de succès.
Nous rappelons que ces textes sont tirés d'une plaquette réalisée par le Cercle d'Aguesseau *(BP 1146, 87052 Limoges Cedex) sous le titre* La chapelle expiatoire (histoire d'un crime).

l'Etat. Quand des fonctionnaires de l'Etat dérogent à cette protection, ils se rendent coupables d'une épouvantable forfaiture ».

1996 : Dans un journal gratuit, voici l'une des publicités présentées au lecteur qui a reçu ce numéro dans sa boîte aux lettres, donc sans le vouloir expressément :



Consultation 60,98 €
Uniquement sur RdV
10 h-21 h

1996 (nuit du 8 au 9 juin) : La tombe de Mme Yvonne Foin est profanée par quatre jeunes gens, vouant un culte au diable, qui lui plantent une croix dans le corps.

La profanation aurait été effectuée au cours d'une cérémonie où l'une des inculpées aurait prononcé le rituel suivant : « In nomine Satan, ave Lucifer, Hoathate Satan. Mort aux chrétiens, mort aux humains ».

Et c'est en enquêtant sur ce milieu qu'on a retrouvé en février dernier David Oberdorf, l'assassin d'un prêtre, le père Uhl, tué de 33 coups de couteau, massacré dans la nuit du 19 au 20 décembre 1996. L'homme déclara avoir agi au cours d'une illumination satanique.[549]

549. *Les réseaux de l'anticléricalisme en France, op. cit.* p. 54.

Parmi les profanateurs : Emilie D. Elle venait d'avoir dix-huit ans. Voici ce qu'en dit Jean-Paul Bourre dans *B.A.BA Satanisme*[550] :

« J'ai vu une photo d'elle, pleine page couleur, dans un numéro de *Match*. Là encore, les médias sont au top-niveau de la starification diabolique. Elle est belle, sauvage, une perle fichée dans la narine — une sorte de princesse tribale, capable de voluptés mortelles. C'est ce que communique l'image, parfaitement choisie, qui ennoblit le fait divers et le transforme en légende. »

Une fois de plus, le rôle des médias peut avoir une influence que l'on peut qualifier de diabolique.

1996 (15 juin) : Etats-Unis : Trois enfants de 15 à 17 ans ont torturé et sacrifié à Lucifer une fillette de 15 ans, à San Luis Obispo (Californie). Ils estimaient gagner ainsi leur « billet pour l'enfer ». Leur précédente démarche avait été de fonder une formation musicale « pour glorifier Satan ». Un fait à mettre au dossier du rock satanique auquel certains affectent de ne pas croire[551].

1996 (été) : Sous le titre « Les suppôts de Satan », le magazine *Hard Mag* révèle à toute une jeunesse fan de rock'n roll :

« Les satanistes norvégiens se sont fixés pour but de mettre un terme au règne du Christ sur Terre. En attendant le retour de leurs dieux maléfiques, ils brûlent donc des églises médiévales, assassinent éventuellement leurs rivaux et s'adonnent au black metal. »

1996 (novembre) : Publication d'une véritable somme : *La Face interne de l'Histoire* de Jean Daujat. On y lit ceci :

« Qu'Hitler ait été un jouet entre les mains du démon, tout le monde le comprendra aisément devant tout ce que la Seconde guerre mondiale qui fut son œuvre a engendré de tortures, de massacres, de destructions, en ruinant tout ce qui avant elle restait encore de civilisation chrétienne, mais la prodigieuse habileté du démon a été beaucoup plus loin en mettant Hitler en évidence comme un épouvantail contre lequel le monde entier ne finira pas de se dresser en détournant par là l'attention — nous le verrons longuement par la suite — du communisme qui en profitera pour étendre son pouvoir sans obstacle et réaliser presque sans qu'on y prenne garde le véritable règne de Satan pour dominer le monde entier, ce que n'aurait jamais pu faire un racisme spécifiquement allemand (c'est pourquoi le pape Pie XI, dénonçant simultanément le communisme et l'hitlérisme comme tous deux inconciliables avec le christianisme, rédigera pour le premier l'encyclique « Divini Redemptoris » destiné à toute la planète, en latin, et pour le second l'encyclique « Mit brennender Sorge », en allemand)[552].

---

550. Paradès, p. 96.
551. *Iota Unum*.
552. Pierre Téqui, pp. 645, 647.

1996 (décembre) : David Oberdorf, 18 ans, assassine l'abbé Jean Uhl, curé de Kingersheim de 33 coups de couteau. En fait, David avait été blessé par le divorce de ses parents ; à treize ans, il a été traumatisé par l'homosexualité de son père. (Claude-Edmond Magny, dans *Satan* (p. 601) fait observer « le lien si constant à travers l'histoire entre satanisme et pédérastie, de Gilles de Rais à Monsieur Godeau, en passant par le divin marquis (Sade) »).

Un passé difficile mais pas de quoi faire de lui un assassin à tout coup. Pourquoi a-t-il, un jour, « pété les plombs » ?

La réponse se trouve dans ses fréquentations : des jeunes « s'amusant » au satanisme en compagnie d'un maître à penser à l'envers, Anthony Mignoni, qui était à l'époque sous contrôle judiciaire après avoir profané le cimetière de Toulon (il avait déterré un cadavre embaumé et y avait planté une croix, énervé de ne pouvoir en prélever le crâne...). Et, rythmant ses moments libres de façon obsessionnelle, les coups lancinants du *Black Metal*, du *Death Metal*, ces musiques du diable qui ne se cachent pas. Ouvertement satanistes, et à libre disposition chez les disquaires et autres FNAC branchés. David Oberdorf a toujours expliqué qu'il avait obéi à des voix intérieures qui lui enjoignaient de « tuer un prêtre »[553].

1997 : Edition Fipacchi de *l'Enfant sacrifié à Satan* de Samir Aouchiche, enquête réalisée par Bruno Fouchereau.

On estime à 2.000 le nombre d'assassinats perpétrés chaque année par des satanistes en Amérique du Nord. L'auteur précise qu'on peut craindre qu'il y ait au moins 200.000 groupes satanistes aux Etats-Unis.

1997 : Album du groupe anglais *Cradle of Fifith, Cruelty and the beast* (la cruauté et la Bête).

Suicide du batteur Cernunos du groupe belge *Enthroned* aux albums sataniques. Ce personnage était déjà le co-créateur du groupe *Morbid Death* en 1987.

1997 : C'est la troisième génération de groupes scandinaves, très virulents contre le christianisme dont les CD se vendent par dizaines et centaines de milliers d'exemplaires.

Ces mêmes groupes vocifèrent et insultent contre tout ce qui touche de près ou de loin à notre humanité, mais aussi à la vie en générale, à la beauté, et plus encore à cet Etre que nous chrétiens reconnaissons comme étant notre Créateur et sauveur[554].

1997 : Publication de *La réincarnation et la divinisation de l'homme dans les religions, approche phénoménologique et théologique*, par l'abbé Benoît Domergue[555].

---

553. *Présent*. Samedi 21 avril 2001.

554. *Culture barock et gothic flamboyant, La tendance musicale « Heavy metal », op. cit.* pp. 54 et 55.

555. Editrice Pontificia Universita Gregoriana. Rome, 1997.

1997 : Les pratiques sataniques sont multi-séculaires, mais il est vrai que la découverte récente par l'Occident de plusieurs ouvrages antriques et alchimiques, ou encore de différents traités démonologiques, comme ceux de l'antique religion babylonienne adaptés à certaines pratiques classiques, comme celle des envoûtements, ont permis de *créer* et de réadapter plusieurs pratiques sataniques aujourd'hui relativement développées parmi notre culture contemporaine, en des lieux et places où, il y a quelques années encore, seuls quelques adeptes en faisaient usage[556].

1997 (7 janvier) : Le physicien Richard Seed n'a pas hésité à déclarer, sur les ondes de la BBC :

« Le clonage humain est une technique (...) qui permettra d'améliorer la civilisation. Nous allons devenir comme Dieu. Nous allons avoir presque autant de savoir et de pouvoir que Dieu. »

Ben, voyons ! c'est évident...

1997 (février) : naissance de Dolly, la première brebis clonée. Quelques mois après, l'*Eglise raélienne* lance officiellement *Clonaid*, la première compagnie de clonage humain.

1997 (15 mai) : *Faits et Documents* nous rapportent que l'une des principales associations satanistes françaises, la *WICCA-Bordeaux*, animée par Jean-Louis de Biasi, présente de manière très favorable le *Réseau Voltaire* de Thierry Meyssan sur son serveur *Internet*. Par ailleurs, le dernier n° de la revue sataniste *Morsure* (sous-titré *La Bible noire*) présente également de manière positive (p. 76) le même *Réseau Voltaire*. L'auteur de l'article, Alain Trehaud, a signé le livre *Ordo ab Chao*, au contenu satanique *hard-core* et *gore* (Dissidence poétique, sans date, 1996 ?) qui est diffusé avec une feuille volante présentant le livre et faisant toujours également de la publicité au *Réseau Voltaire*.

La pornographie est un des éléments du satanisme. Les pornotrafiquants ne peuvent que se réjouir de son extension.

1997 (mi-juin) : Douze tombes sont saccagées au cimetière de Valentigney (Doubs).

Les « Corbeaux » adeptes du black metal appartiennent au monde des cryptes, des cimetières, des chapelles en ruines. Leur drapeau est noir comme la mort, orné de signes druidiques, de pentacles magiques, de représentations diaboliques. Ils se drapent dans de longs manteaux noirs, comme Brandon Lee, le héros du film *The Crow*. Ce film, considéré comme un film culte, propose un modèle d'identification, pour tous ces jeunes en mal de sensations fortes, fascinés par la mort. Pendant que la musique du groupe *White Zombie* résonne à l'écran, on voit Brandon Lee sortir de sa tombe, botté comme un samouraï du diable, vêtu du long manteau de cuir, guidé par un corbeau. L'acteur mourra

---

556. *La réincarnation et la divinisation de l'homme dans les religions, op. cit.* p. 146.

de façon accidentelle avant la fin du tournage. Selon certains de ses fans, le tournage de *The Crow* aurait déclenché des forces diaboliques incontrôlables.

L'inscription 666, chiffre de la Bête de l'Apocalypse, symbole de l'Antéchrist, tracée sur les tombes à la peinture rouge sang. Sur une plaque funéraire, les profanateurs ont laissé cette inscription :

« Dieu est mort, Satan est le meilleur ».

Dans la chapelle Notre-Dame du Cap-Falcon, les inscriptions, en anglais, *« Fuck Jesus », « I love the devine, « I Piss on the cross »* sont accompagnées de symboles magiques : toujours le nombre 666, mais aussi la fourche de Lucifer, l'étoile à cinq branches qui sert pour les invocations...

1997 (12 juillet) : A Rezé, près de Nantes, cent vingt croix sont arrachées et replantées à l'envers. À Dignes-les-Bains, c'est un calvaire de plus de deux mètres de haut qui est descellé et planté la tête en bas, image traditionnelle d'opposition satanique au christianisme. Le geste est celui du chef de guerre qui vient planter une lance en terre dans le camp ennemi pour déclarer les hostilités[557].

« Ces jeunes, toujours habillés de noir, c'est pourquoi on les appelle "les Corbeaux", aux cheveux longs avec des mèches décolorées, portant à l'oreille des croix inversées, sont issus de familles catholiques et de milieux aisés... », écrit Michèle Reboul dans *Monde et Vie.*

1997 (août) : Les années passent, mais des offres effroyables, démoniaques, continuent.

Voici ce que signale *La Croix* du 21 août 1997 :

« Un couple proposant des enfants à la torture sur *Internet* est condamné.

Un couple d'Allemands qui proposait des enfants à la torture, voire au meurtre, sur le réseau *Internet*, a été condamné mardi, à Traunstein, à des peines de prison avec sursis pour abus de confiance et prostitution illicite. Un journaliste avait alerté la police quand une fillette de 10 à 14 ans lui avait été offerte contre 12 000 deutschmarks (42 000 F) pour des « jeux sans limite ». On lui avait déclaré au téléphone que la mort de la victime ne poserait pas de problème et que pour 3.000 deutschmarks de plus, on pouvait « aisément faire disparaître un cadavre ».

1997 (1er octobre) : Luke Woodham, 16 ans, bat sa mère à mort, puis, le même jour, tue deux camarades et en blesse sept autres, à Pearl High School, à Pearl *Musyi (se reporter au 2 février 1996).*

1997 (9 octobre) : Les duettistes anglais Gilbert et George exposent des nus et des excréments... Le second déclare : « Nous avons cherché à nous autodétruire pour ce qui git au fond de nous ».

557. Jean-Paul Bourre, *op. cit.* pp. 95, 96, 97.

Quand ils posent à côté d'une croix, ils incarnent tantôt des Pieta, tantôt des descentes de croix, etc[558].

1997 (1er décembre) : Le cardinal Anastasio Ballesteros, ancien archevêque de Turin, a mis directement en cause le rôle de la Franc-maçonnerie dans les recherches ayant abouti à nier l'authenticité du Saint-Suaire le 13 octobre 1988.

1997 (1er décembre) : Michael Carneal, 14 ans, tue trois camarades et en blesse cinq autres à la *Heath High School*, à Paducah, (Kentucky).

1997 (1er décembre) : Dans ce numéro de *Faits et Documents*, nous lisons :

Les organisations athées de France.

« En latin, en arabe, ou en baskets, la religion opprime. » On observe en France en 1997 un renouveau de l'athéisme militant. A partir d'organismes anciens et de formations nouvelles, il semble retrouver un semblant de jeunesse : le meeting du Centre d'action européenne démocratique et laïque (Caedel) et de La Libre Pensée a ainsi réuni près de 10 000 personnes au même moment que les *Journées mondiales de la jeunesse*. Venu pour l'essentiel en droite ligne de certaines obédiences maçonniques, il dispose de relais efficaces dans les partis politiques, les syndicats, ou les médias, même s'il est parcouru par des oppositions internes. Voici les groupes majeurs :

Comité Laïcité République
Initiative républicaine
La libre pensée
Réseau Voltaire
Union des athées
Union mondiale des libres penseurs
Union rationaliste.

Avec Jacqueline Lalouette, le mouvement athéiste a trouvé son historien : L'*Histoire de la Libre-Pensée en France (1848-1940)*, sorti cette année chez Albin Michel, est un véritable pavé (636 p.). Typiquement occidental, ce mouvement apparaît avec la Seconde République. Au début du XIXe siècle, le mouvement comptait plus d'un millier de sociétés. La nébuleuse libre-penseuse oscillait entre une inspiration déiste et une tendance matérialiste. Souvent trop sommairement réduite à un folklore caricatural, la Libre-Pensée a été à l'origine de la séparation de l'Eglise et de l'Etat en 1905.

1997 (23 décembre) : Suède : Deux jeunes Suédois vouées au culte de Satan, dont un chanteur de hard-rock de 22 ans, sont soupçonnée du double meurtre d'un homosexuel algérien de 37 ans et d'une Suédoise de 16 ans à Goeteborg (sud-ouest).

---

558. *L'Evénement du Jeudi.*

Après l'arrestation il y a quelques jours du suspect numéro un, un jeune homme de 20 ans, la police a arrêté samedi un chanteur de hard-rock de 22 ans, appartenant tous deux à la même secte satanique, *l'Ordre noir.* La police avait découvert dans la cave du domicile d'un des deux suspects, le plus jeune, une salle de rituel satanique avec un autel, des vêtements noirs, des restes macabres de squelette et de grandes quantités de sang humain. Deux autres sectes satanistes, le *Dragon rouge et Black Souls,* ont été impliquées par le passé dans des crimes, en Suède.

1998 : Les hommes de la nouvelle droite, évoquant Mai 68 trente ans plus tard, méprisent et vitupèrent la religion qui fonde l'ordre moral tant haï, tant détesté. On trouve ainsi dans Jouven : "Cours, camarade, le vieux monde est dernière toi. Envol, rêve entrouvert d'une humanité fraternelle, dansante, réconciliée avec elle et la nature, l'univers... Pages décisives tournées sur 2000 ans de civilisation, de religion souffrante, d'épines dans la chair. 2000 ans, ça suffit ! clamaient les murs... 2000 ans de négation du monde, d'abnégation mortifiante. Libération des corps, des esprits. Renaissance ! La vraie vie... » (1998, p. 65). Et dans Rollet : « ce monde sclérosé dans une morale désuète, d'inspiration « cathoche »... (Ibid., p. 137.)[559]

1998 : La revue *Antacos*, fondée en 1992, devient l'organe de la *Société d'études polythéistes.* Son animateur, Christopher Gérard, serait lié à la *Nouvelle droite.*

1998 : Le nombre de suicides en France avoisine 12.000, le nombre de décès dus aux accidents de la route a été ramené à 8.000[560].

1998 : Les adeptes du Prince des ténèbres se multiplient, notamment en Amérique latine. Et ils ne reculent pas devant le meurtre, visant surtout les chrétiens et de préférence des prêtres (comme on le voit aussi en France depuis quelques années) :

« Les Renseignements généraux colombiens (DAS) et Interpol savaient que les sectes sataniques préparaient une action en Colombie pour Pâques. Tous les ans, à la même époque — et en particulier le Vendredi Saint, "anniversaire" de Lucifer — leurs membres se manifestent par des agissements macabres, profanant églises et cimetières pour y sacrifier à leurs étranges rituels. (...)

« Le Jeudi Saint, les prêtres d'au moins quatorze paroisses (...) recevaient par courrier ou en main propre un cadeau un peu particulier : une boîte de chocolats accompagnée d'une bouteille de beaujolais. Les ecclésiastiques ont accueilli ces présents sans s'étonner. En effet en cette période de l'année, les fidèles ont souvent ce genre d'attentions. Jamais les prêtres ne se seraient doutés que le vin était empoi-

559. Livre essentiel : *Mai 68 ou la mauvaise graine. Op. cit.*, p. 29.
560. Roger Farh, Président de la *Fédération SOS Suicide Phénix*, lors de la 3ème journée nationale pour la prévention du suicide du 5 février 1999.

sonné au cyanure et au méthanol. Un seul verre de ce breuvage mortel a suffi à tuer le Père Jesùs David Saenz, curé de l'église San Luis de Monfort de Villèvicenclo, et Marina Rodriguez, son assistante. La révélation de ce double empoisonnement aura au moins permis d'éviter d'autres tragédies. (...)

L'organisation nationale Lobos en Contra de Cristo (LCC, Loups contre le Christ) a revendiqué ces attentats.

« Nous sommes des partisans de la philosophie de l'Antéchrist, nous sommes des satanistes. Et des vrais. Nous vous observons et, tôt ou tard, nous balaierons votre religion pourrie. Nous en finirons avec votre foi, aucune vérité n'est nécessaire.

« (...) Certaines sectes présentent des tendances vampiristes et d'autres sont soutenues par des pédophiles. (...) Des membres des Enfants de Satan seraient présents sur le sol colombien. Les dirigeants de cette organisation italienne ont été arrêtés à Bologne pour homicide et torture d'un enfant de 5 ans. (...)[561]

Selon *Interpool*, la Colombie est, avec l'Equateur, le Chili, l'Argentine et le Méxique, l'un des pays latino-américains les plus touchés par ces sociétés sataniques.

1998 : Dans une bibliothèque d'une ville de la banlieue ouest de Paris, voici entre autres, ce qui est scandaleusement mis à la disposition des enfants :

« LA REVANCHE - LA SURVIVANTE 3 » - de Paul Guillon.

– exemple de discours tenu par une femme à la page 16 :

« ...la conscience c'est drôle... j'avais presque oublié... la moralité... le respect de soi-même... de l'autre... et de Dieu aussi, hein... pourquoi pas !

Foutaises ! le pouvoir de Dieu quel qu'il soit n'est que relatif à la croyance des hommes envers ce Dieu... et désormais nous ne croyons plus à rien !... sauf à une chose... le ventre ! LE SEXE ! le centre du corps... le centre du monde ! Mais vous ne pouvez pas comprendre ».

« MERITE MARITIME » de Dubois.

– exemple de discours pendant une coucherie à la page 26 :

« La vérité dépend du regard de chacun sur le monde. Vérité pour l'un, mensonge pour l'autre. Quelle importance ? »

« CE N'EST PLUS LE PEUPLE QUI GRONDE MAIS LE PUBLIC QUI REAGIT » de Martin Veyron - Bernard Lhermite.

– on va acheter des enfants dans une nursery, comme s'ils étaient des objets ;

– page 43 on associe la notion de réseau de pédophiles, à celle de l'intégrisme religieux.

561. *Famille Chrétienne*, n° 1063, 28 mai 1998, pp. 12, 13.

« MESSALINE - LES FETES DE PALATIN » de Michel Devaux.

– images d'une femme esclave tripotée avec des gestes obscènes ;

« PECHE MORTEL »

Série HISTOIRES FANTASTIQUES (césar 89 - consécration « Lauriers de cristal », *mais oui !*).

– banalisation de la drogue, et mise en scène de médecins offrant de la drogue ;

Dans les cinq ouvrages, on trouve de la pornographie, et souvent la plus ignoble.

1998 : L'ancien ministre Xavier Emmanuelli (ex-Secrétaire d'Etat à l'action humanitaire, président du *Haut-Comité pour le logement des défavorisés*, fondateur du *Samu* social) a fait la surprenante déclaration qui suit :

« Nous sommes arrivés aux temps de l'Apocalypse. Tout se passe comme si, il y a environ deux siècles, nous avions rompu le contrat implicite avec Dieu (*1789 = révolte contre Dieu !...*), et nous avions accepté le pacte du diable (*tiens, tiens !...*), l'éternel contrat qu'il a déjà présenté avec succès à Adam et Eve. Satan nous a proposé la puissance, la connaissance du bien et du mal, et le bonheur éternel, à condition que nous renoncions à Dieu. Nous avons renoncé à Dieu, et le diable nous a exaucé : la Terre est notre empire, nous la sillonnons à volonté, nous contrôlons la matière et ses secrets ultimes, la vie, la mort, la génération ; nous avons la nourriture assurée, la chaleur, le confort ; nous repoussons l'âge de la mort (...).

« Mais nous arrivons au terme du pacte, et nous sommes en train de comprendre que c'était un contrat de dupes. Nous possédons tout, mais nous n'avons pas Dieu. Nous avons la puissance, mais nous avons perdu le sens. Notre société est à bout de souffle, et elle suinte d'angoisse. ELLE VA DISPARAITRE. Pour qu'un monde nouveau apparaisse, il faut que le grain meure. Nous sommes au creux d'une vague qui semble absurde et monstrueuse, mais la vague porteuse de sens arrive derrière nous.[562] »

On continue d'aller de surprise en surprise... :

1998 : « *Hevay metal* » : *Marduk* écrase la concurrence avec le vitriolique *Nightwing*. Il est désormais la star incontestée de la troisième vague du *Black Metal...* »[563].

Ce dernier groupe — *Marduk* — que nous venons de recenser, est à l'origine d'une dizaine d'albums dont la teneur est d'une violence extrême en tous les sens du terme. Outre le nom [*Marduk 666*, c'est le

562. *Sous la Bannière*, bimestriel n° 78, juillet-août 1998, p. 30. (Cette publication reproduit des documents en général peu connus).
563. *Hard Heavy – Black Metal*, Hors-Série, juillet/août 1998, pp. 20-25.

titre complet] nom emprunté une nouvelle fois à la démonologie babylonienne et au livre de l'Apocalypse, cet ensemble suédois a réalisé quelque six tournées européennes depuis 1990 avec beaucoup de succès.

Au cours de l'une d'entre elles, avec en première partie le groupe norvégien *Enslaved, Marduk* effectua près d'une vingtaine de concerts au cours du seul mois de février 1995 pour faire la promotion de son album *Fuck Me Jesus* et ce, en toute impunité, devant des milliers de jeunes et d'adolescents de près de dix pays européens.

1998 (mars) : Scandale et réactions ont été suscités en Italie par la sortie d'un film blasphématoire « Toto che visse due volte » tourné par les producteurs Daniele Cipri et Franco Maesco.

Le film avait été d'abord interdit par la commission de censure en raison de « scènes clairement blasphématoires et sacrilèges, pétries de dégradation morale, de violence gratuite et de sexualité perverse et bestiale, avec des séquences obscènes et dégoûtantes ». « Ce n'est pas un film mais l'enfer le plus profond » a déclaré le magistrat romain Domenico Nardi, président de la commission (*Il Messaggero*, 3 mars 1998). Mais le film est passé à partir du 21 mars !... et a eu un nombre dérisoire de spectateurs.

1998 (14 mars) : 800 croix sont retournées au cimetière de L'Isle-Jourdain (32). Un sinistre record !

1998 (24 mars) : Mitchell Johnson, 13 ans, et Andrew Golden, 11 ans, tuent un professeur et quatre élèves à leur *Westside middle school* à Junesboro, Arkansas. Dix autres camarades furent blessés. *(voir 1996 (2 février), 1997 (1er octobre et 1er décembre)).*

1998 (12 avril) : Le père dominicain Jérôme Rousse-Lacordaire a planché en tenue blanche fermée devant les frères de la *Loge parisienne Francisco Ferrer* de la *Grande Loge de France* sur le thème : *Rome et la Franc-maçonnerie, histoire d'un malentendu.*

Un malentenu ?... croyez-vous, mon père !

1998 (21 mai) : Kipland « Kip » Kinkel, 15 ans, tue ses parents, puis tue deux camarades étudiants, et en plus, blesse plus de 20 autres élèves à la *Thurston High School*, à Springfield, Oregon. *(voir 1998 (24 mars)).*

1998 (20 juin) : *Force ouvrière* a fêté ses cinquante ans. Dans son discours, son secrétaire confédéral, Marc Blondel, membre du *Grand Orient de France*, en a appelé à la devise des anarchistes : « Ni Dieu, ni maître ».

Encore un qui, mis sur l'orbite de la bêtise, ne risque pas de descendre de si tôt !

1998 (31 août) : L'influence d'un culte satanique serait à l'origine du suicide de six jeunes dans la ville colombienne de Belen de Umbria. Dans une lettre ouverte aux autorités, un prêtre catholique du lieu demande l'ouverture d'une enquête conjointe concernant ces six cas.

Il s'agit également de déterminer pourquoi 31 autres jeunes, amis des six morts, ont fait des tentatives de suicide. La police considère toujours ces morts comme des cas isolés, déplore le prêtre. Il ressort pourtant que tout le groupe adhérait à un culte satanique dont les responsables doivent être découverts, insiste le prêtre[564].

1998 (septembre) : Au milieu de toutes ces horreurs, voici de quoi nous réjouir :

Etats-Unis : Cette année est le quatre centième anniversaire de l'arrivée du catholicisme aux Etats-Unis, par la côte ouest. C'est en septembre 1598 que onze franciscains, mandatés par l'Eglise espagnole, et accompagnant une expédition, arrivèrent à San Juan Pueblo, où ils fondèrent la première mission catholique. Il est très significatif que ce soient les catholiques sur la côte ouest, et non pas les protestants hollandais ou anglais sur la côte est, qui aient répandu les premiers le christianisme aux Etats-Unis, fait remarquer un porte-parole des Franciscains.

1998 (24 septembre) : Citons un acteur éminent de l'intelligentsia, Jacques Attali. D'après lui, les nouveaux couples qui choisissent le PACS « correspondent à l'esprit du temps où tout devient fragile, fugitif, nomade ». Pour lui, « le PACS ouvrirait la voie à une forêt neuve, peut-être révolutionnaire, d'ordre social. Car, au-delà de la légalisation de couples homosexuels, il organisera aussi celle de couples hétérosexuels, sans obligation de fidélité et même sans dimension sexuelle... Dans un monde où l'on fait sans cesse l'apologie du changement, de la nouveauté, de la sincérité, de la transparence, du droit au plaisir et à la différence, rien ne pourra empêcher les gens d'inventer mille stratégies pour rompre leur isolement. Rien ne pourra faire revivre l'unicité du modèle familial ». Et, dans ce schéma, Attali reconnaît que « la principale victime de de la disparition du modèle familial traditionnel est l'enfant »[565].

Les choses sont claires et les fossoyeurs de la nation française en sont parfaitement conscients.

1998 (octobre) : L'auteur communiste portugais, José Saramage, est l'auteur de deux livres blasphématoires : *Le Dieu manchot* et *L'Evangile selon Jésus-Christ*. Il reçoit le prix Nobel de littérature !... C'est la deuxième année consécutive, remarque l'*Osservatore Romano*, que ce prix est attribué à un militant marxiste antireligieux.

1998 (20 octobre) : Décès de La Vey, qui joue le rôle du diable dans le film *Rosemary's baby*. Celui-ci est l'auteur de la *Bible satanique* dont se réclament les cent cinquante mille adeptes de cette organisation. (...)

---

564. APIC, cité par EDM, n° 100, p. 56.
565. *L'Express*. Cité par Georges Dillinger, *Mai 1968, op.cit.*

S'il apparaît dans le film pour annoncer l'incarnation de Satan, La Vey a surtout rédigé le scénario et les dialogues de *Rosemary's baby*. Neuf ans plus tard, en 1977, l'épouse du réalisateur, Roman Polansky, fut sauvagement assassinée, avec le bébé qu'elle portait, par un adepte du satanisme.

1998 (8 novembre) : Christopher Gérard créé la *Société d'Etudes Polythéistes*.

Dans une perspective postchrétienne, la SEP veut participer à la renaissance d'un courant païen et polythéiste de l'Inde à l'Islande, sans se désintéresser des croyances de l'Asie orientale (Taoïsme, Shintoïsme), et revenir à l'esprit archaïque. Elle se dit hostile au dualisme, au dogmatisme, au concept de révélation. Elle veut créer une alliance entre ceux qui rejettent les monothéismes (judaïsme, christianisme, islam) et leurs formes laïcisées : le consumérisme et le capitalisme.

La SEP est affiliée au *Congrès Mondial des Religions ethniques* dirigé de Lituanie par le professeur Trinjunas[566].

1998 (21 novembre) : Finlande : meurtre rituel sataniste :

« Deux hommes de 24 et 20 ans et une adolescente de 17 ans, adeptes du satanisme et de la musique *Heavy metal,* ont torturé et tué leur ami de vingt ans lors d'un rituel sataniste. Le cadavre a été violé puis découpé en morceaux, certains mangés et d'autres retrouvés sur des dépôts d'ordures. Le plus âgé avait aussi torturé et tué son chien à l'occasion de Halloween. »

1998 (21 novembre) : *Le Monde* (supplément littéraire) constate que : les collections de livres pour enfants et adolescents cultivent l'horreur mais « dans un contexte résolument actuel ». Jean-Michel Nicollet, le dessinateur de la série *Chair de poule*, vit au milieu d'un fatras qui, selon le journal, évoque « le royaume de Satan ».

1998/1999 : *Cradle of Filth* — et son leader *Dani* — est actuellement très écouté par les générations *Black Metal* de ces dernières années 1998-1999, non seulement en Angleterre, mais dans toute l'Europe. Les albums de *Cradle of Filth* se vendent — dont la moitié par correspondance — par centaines de milliers, depuis leurs créations.

Des chansons extraites de leur album *The Principe of Evil made flesch* (Le Principe du mal fait chair) sont très caractéristiques de ces groupes comme *Cradle* qui développent, non seulement des concepts anti-chrétiens, mais, surtout qui exaltent différents thèmes néo-païens relativement influencés par telle ou telle démonologie[567].

1999 : II y a plus de 50 000 voyants en France.

• 10 millions de Français consultent régulièrement, et un sur trois occasionnellement.

---

566. *Mouvement religieux* n° 264.
567. Lire sans faute *Culture barock et gothic flamboyant, op. cit.*

• Le marché de la voyance représente un chiffre d'affaires de 20 milliards et une recette fiscale de 9 milliards (source : Mgr Vernette).

• Les 15-30 ans représentent les principaux utilisateurs de voyants.

• Les 18-25 ans représentent 35 % des utilisateurs des services Divinitel.

• Un astrologue se fait rémunérer 20.000 F la page d'horoscope dans un journal grand public.

• Le voyant qui intervient à la radio achète son temps d'antenne. Pour « rentrer dans ses frais », il envoie ensuite vers des cabinets de voyance (source : « Rince ta baignoire », France 2, le 2 janvier 1999).

• Ont été vendus 1,3 millions d'exemplaires de *Nostradamus*, 350.000 traités d'astrologie chinoise, 800.000 exemplaires du *Guide des voyants et astrologues*.

• Le service Divinitel réalise chaque jour plus de 1.000 consultations par téléphone et Minitel (source : *Ça m'intéresse*, juillet 1996)[568].

1999 : Pologne : L'évêque de Kielce s'élève contre un concert à Varsovie de Marilyn Manson, rocker américain sataniste.

« Des mesures doivent être prises, dit l'évêque, pour protéger les jeunes Polonais des influences occidentales négatives ».

Il estime que « les gouvernements devraient mettre un frein aux activités des vedettes qui portent atteinte à l'image de leur pays à l'étranger ».

1999 : « Les verts saluent dans le mouvement gay et lesbien son caractère universaliste. Ils voient dans la symbolique du drapeau arc-en-ciel le pouvoir de l'amour d'abolir les frontières et de faire de chaque gay ou lesbienne un amant du monde. Aimer les fils et les filles de la terre, c'est aussi aimer la terre »[569].

Cette religiosité panthéiste — le culte de Gaïa, la terre mère — va de paire avec la destruction des mœurs qui converge vers celle des nations.

1999 (26 janvier) : Le cardinal Medina Estévez, Préfet de la *Congrégation pour le Culte divin et la discipline des sacrements*, présente le nouveau rituel des exorcismes[570] Pour la première fois depuis longtemps, un rite réformé laisse, dès sa promulgation, subsister[571] le précédent, qui avait été composé en 1614 d'exorcismes très anciens déjà présents dans les sacramentaires grégoriens et ambrosiens. La dernière édition de l'ancien rituel remontait à 1952.

568. *Famille Chrétienne* n° 1097 du 21 janvier 1999.

569. *Mœurs européennes... du traité d'Amsterdam au Meilleur des mondes. Op. cit.*, pp. 178-179.

570. *La Documentation catholique* du 21 février 1999, n° 2198, pp. 159-160.

571. Les évêques peuvent demander à la *Congrégation du Culte divin* cette faculté, qui sera volontiers accordés, annonce le cardinal Medina Estévez.

L'exorcisme de Léon XIII, ou « petit exorcisme », est repris dans ce nouveau rituel, pour exorciser les lieux ou les choses ou pour se défendre contre les persécutions diaboliques perpétrées contre l'Eglise.

Le nouveau rituel a pour titre *Des exorcismes et de quelques supplications.* Il comporte un préambule doctrinal. Ce dernier insiste longuement sur l'existence du pouvoir qu'a l'Eglise d'exorciser (il en montre les larges racines scripturaires dans la vie du Christ et des apôtres). En plusieurs endroits, il fait mention de l'existence personnelle du démon. Comme l'annonce son titre, ce rituel ne vise pas uniquement les possédés et l'exorcisme au sens strict, mais propose le « petit » exorcisme et diverses prières demandant l'éloignement de Satan[572].

1999 (février) : Russie : Quatre Russes de Pskov ont été condamnés à plusieurs années de prison pour avoir assassiné, fait cuire et fait des conserves avec les restes de l'un de leurs amis, avant de tenter de vendre ces conserves macabres.

1999 (18 février) : Au confluent de l'avortement et de l'euthanasie, on citera le cas des trisomiques : selon *Le Monde*, le dépistage « a permis de prévenir (sic), en 1997, la naissance de 318 enfants trisomiques », ce qui laisse envisager pour bientôt « l'éradication (sic) de cette anomalie chromosomique ». *Bref, la purification génétique est en marche...*[573]

1999 (mars) : A Ruda Slaska (Pologne), une femme de 19 ans et un adolescent de 17 ans ont été sacrifiés lors d'un rituel pratiqué par la secte sataniste qu'ils fréquentaient. Leurs corps ont été découpés au couteau et brûlés.[574]

1999 (2 avril) : Tragédie du lycée *Columbine,* aux Etats-Unis, (Littleton), Etat du Colorado. Les deux auteurs, Eric et Dylan, de l'effroyable massacre étaient à l'origine de plusieurs sites *gothic* sur *internet*, et connectés avec ceux plus spécialement organisés en Allemagne et en Angleterre[571]. En mitraillant, ils hurlent en riant : « Nous avons attendu toute notre vie pour faire cela ! »

Chacun se souvient que le style *gothic* est l'exaltation d'une certaine violence orientée contre les grandes religions monothéistes, spécialement le christianisme.

Les deux jeunes tueurs aimaient les jeux de guerre, passaient beaucoup de temps sur le *web*...

---

572. Il y a le pouvoir du démon sur l'âme, soit à cause du péché originel, soit à cause des péchés actuels ; il y a aussi la tentation ; et il y a l'action du démon sur le corps : l'infestation, l'obsession, puis la possession. Selon saint Thomas d'Aquin, l'exorcisme est destiné aux *« énergumènes, ainsi appelés comme intérieurement travaillés par l'action extrinsèque du diable. Si tous ceux qui accèdent au baptême ne sont pas tourmentés corporellement, tous les non-baptisés sont sous le pouvoir du démon, au moins à cause de la faute du péché originel » (Somme Théologique*, IIIa pars, qu. 71, art. 2*).*

573. *Mœurs européennes... du traité d'Amsterdam au Meilleur des mondes, ibidem.*

574. *Républicain Lorrain*, 5/03/1999.

Le massacre eut lieu le jour anniversaire de la naissance d'Hitler.

Lire : *Ressuscités sous les étoiles, tuée dans son lycée. Cassie : celle qui m'a dit non,* par le père Daniel-Ange, dans *l'Homme nouveau* du 2 septembre 2001 et le livre de la mère de Cassie, Misty Bernall : *Cassie, du satanisme au choix de Dieu,* Nouvelle cité, 2002.

1999 (20 avril) : Dylan Klebold, 17 ans, et Eric Harris, 18 ans, tuent un professeur et 12 étudiants à la *Columbine High School*, à Littleton, Colorado. Ils tuent vingt trois autres étudiants avant de se suicider. Des explosifs furent trouvés plus tard par la police dans les soubassements de l'école indiquant que ces deux garçons avaient projeté de tuer maints autres étudiants et professeurs. *(se reporter au 21 mai 1998).*

1999 (20 mai) : Thomas J. Salomon, 15 ans, tue six de ses camarades étudiants à *l'Heritage High School*, Conyers, Georgia, Etats-Unis.

(Voir ci-dessus au 20 avril 1999, et pour les 7 cas de meurtres rapportés dans cet ouvrage, se reporter sans faute au rapport aussi véridique que sidérant et terrifiant, « *Draft report on Manchurian children* »[576].

1999 (6 juin) : En Italie, trois filles âgées de 16 à 17 ans assassinent Sœur Maria Laura, une religieuse qui se consacrait à aider des jeunes en difficulté. Le drame a eu lieu dans la petite ville de Chiavenna, dans la province de Como, au nord du pays.

Les enquêteurs ont découverts que les jeunes filles tenaient des journaux intimes dans lesquels ils ont trouvé des symboles sataniques et des images du chanteur rock, Marilyn Manson. L'assassinat a été pensé et organisé dans un contexte présentant l'Eglise catholique comme la pire menace pour le royaume de Satan.

Dans l'affaire de Chiavenna, les jeunes filles ont raconté qu'au moment où elles poignardaient la religieuse, celle-ci était agenouillée et priait pour elles. Les derniers mots qu'elle a prononcés avant de mourir ont été : « Seigneur, pardonne-leur ». (« Zenit »)[577].

1999 (15 juin) : L'armée américaine vient de reconnaître les cultes païens, en nommant des « aumôniers » dans cinq bases pour s'assurer du bon déroulement des cérémonies de la Wicca (organisation internationale de sorcellerie)[578]...

1999 (septembre) : Trois satanistes turcs ont voulu apaiser le Diable pour mettre fin aux répliques du séisme qui a secoué la Turquie

575. *Culture barock et gothic flamboyant, op. cit.* p. 61.
576. A.F.S.
577. *Correspondance européenne*, 10 août 2000. p. 6.
578. *Faits et Documents* de ce jour, p. 12.

le 17 août 1999. Le 13 septembre, ils ont entraîné une jeune fille dans un cimetière d'Istambul, l'ont tuée à coups de poignard et de marteau et ont pratiqué sur le cadavre un rituel sexuel[579].

1999 (octobre) : A la télévision italienne, le mage Otelma révèle que beaucoup de candidats aux élections avaient recours à ses rituels.

Une femme sénateur l'ayant contré, il répliqua : « Vous appartenez à des forces hostiles... Vous êtes catholique ! »

1999 (octobre) : *Le Synode des évêques de France* juge opportun de dénoncer le paganisme de la société de notre pays.

1999 (décembre) : Les sociétés *Holloween Concept* et *Asmodée Editions* ont conçu « Les p'tits jeux de société pour toute la famille » (sic). Parmi ceux-ci, un jeu qui s'appelle « Guillotine ».

Le thème de ce jeu ? On nous l'énonce : « Nous sommes en pleine Révolution française. Les joueurs sont des bourreaux rivaux qui cherchent à posséder la meilleur collection de nobles têtes (sic) en trois jours. »

Le but du jeu ? On nous l'explicite : « A chaque tour douze nobles sont alignés sur la table pour se faire guillotiner. Les nobles ont une valeur qui dépend de leur notoriété. A votre tour, vous pourrez jouer une carte action qui altérera l'ordre de la file pour essayer de récupérer *[pour le guillotiner...]* le noble le plus fameux. Le joueur qui a le plus de points *[c'est-à-dire le plus de têtes coupées...]* après trois tours gagne la partie. »

Parmi les têtes de nobles anonymes, étiquetés « Duc », « Comte », « Baron », celles du roi Louis XVI et de la reine Marie-Antoinette[580].

Tout commentaire semble superflu... Peut-être pouvez-vous en demander à l'association des droits de l'homme ?

1999 (4 décembre) : Quatre adolescents âgés de 13 à 16 ans de Pernes-les-Fontaines, dans le Vaucluse, ont été arrêtés par les gendarmes pour avoir saccagé l'église du village. Le samedi 4 décembre, trois garçons et une fille s'étaient rendus à l'église, juste avant la messe où, s'étant emparés d'un ciboire, ils avaient jeté les hosties à terre, semé le désordre et crié insultes et blasphèmes. Tard dans la nuit, ils avaient de nouveau pénétré dans le lieu sacré pour couvrir les murs et une statue de la Vierge d'inscriptions sataniques.

A leurs domiciles respectifs, les enquêteurs trouvent des livres, et des disques satanistes, ainsi qu'une vidéo d'un groupe de *death metal,* dont le chanteur se livre à des pratiques scatologiques et pornographiques[581].

---

579. *Républicain Lorrain*, 27/9/1999.
580. Olivier Malentraide, *Présent*, 25 décembre 1999.
581. *Présent,* 17/12/1999, p. 3.

Fin du et de siècle : Que dites-vous de cette publicité ?

« VENEZ VOUS DAMNER SUR ...

..., le minitel des amours très sévères, vous
permet de retrouver parmi des milliers de profils votre âme
damnée d'un jour ou d'une vie... »

2000 : « A présent », écrit Monsieur l'abbé Domergue, « de nombreux groupes imitent les jeux de scènes de *Dani Filth,* leader du groupe *Cradle,* et particulièrement à travers l'usage du sang (ou du moins une texture qui paraît comme telle) et l'exaltation des sacrifices sanglants. L'héroïne de *Cruelty And the Beast* baigne littéralement dans une baignoire de sang. Ces mises en scène évoquent des parodies plus ou moins suggérées du sacrifice sanglant du Christ.[582] »

Parmi ces groupes, on peut citer :

– *Altar,* groupe hollandais, auteur des *CD Youth Against Christ, Ego Art* et *Provoke.* Dans la jaquette du premier de ces deux albums, une photo représente un cerveau ensanglanté, couronné de fils de fer barbelés et perforé de part en part au moyen de deux clous croisés en forme de croix. *Youth Against Christ* signifie : « La jeunesse contre le Christ.[583]»

– *Ancient Rites,* belge, et les albums *The Diabolic Serenades, Blasfemi Eternal* et *Fatherland.*

– *God Dethroned,* hollandais. Albums *The Grand Grimoire* et *Bloody Blasphemy.*

Etc., etc., etc., hélas !

2000 : Depuis 1992, 112 adolescents ont été tués par des jeunes, dans leur propre école, aux Etats-Unis.

2000 (1er janvier) : Il y aurait dans le monde environ 2 millions d'enfants prostitués[584].

2000 (27 janvier) : En Afrique du Sud, 70 personnes sont assassinées par jour, 2.500 par an, et un million de femmes sont violées par an[585].

2000 (février) : Elévation du nombre de suicides : triplement chez les jeunes depuis 1970[586] !

2000 (28 mars) : Ce jour là, la *Grande Loge Nationale Française* « s'extériorisait » en recevant pour un colloque sur *Quelle spiritualité pour notre temps ?* le porte-parole de la GLNF Jean-Pierre Pilorge, le rabbin-aumônier des Armées Gunsburger, Simon Knaebel, doyen de la faculté de théologie catholique de Strasbourg, Bernard Keller, maître

582. *Culture barock et gothic flamboyant, op. cit.* p. 36.
583. *Culture barock et gothic flamboyant, op. cit.* p. 36.
584. *L'Express* de ce jour.
585. Yves Germain, *Le troisième cavalier de l'Apocalypse.* Cahier de Chiré, n° 16, p. 126.
586. Professeur Maurice Tubiana, *op. cit.* p. 9, voir à 1975 et note 351.

de conférences à la faculté de théologie protestante de Strasbourg, et Eric Geoffroy, maître de conférences en histoire et culture islamique à la faculté de Strasbourg.

Il doit aussi s'agir d'un malentendu avec la Franc-maçonnerie, pour le doyen Simon Knaebel ! (voir le 22 avril 1998).

2000 (mai) : Dans son livre *Une terre, un peuple*, Pierre Vial, néo-païen, précise : « Etre païen, c'est refuser cette inversion des valeurs que Nietzsche dénonce dans le christianisme ».

Rappelons que chez les paganistes, lorsqu'un nom est donné à un nouveau-né, celui-ci doit être sans connotation chrétienne…

2000 (25 mai) : En Sierra Léone : « Alors les rebelles tuaient des gens, faisaient fumer la viande, la découpaient en morceaux et la stokaient »[587].

2000 (juillet) : Dans la nuit du 8 au 9 juillet dernier, deux garçons âgés de 17 ans — habitant un gros bourg de Saxe-Anhalt, non loin de Stendhal, la ville qui inspira à Henri Beyle son pseudonyme de romancier — ont lancé la voiture volée dans laquelle ils roulaient contre un arbre et sont morts sur le champ. Ce suicide à deux n'est pas un cas isolé.

Deux autres garçons du même âge et habitant le même endroit, sont morts depuis, dans les mêmes circonstances. Quatre autres tentatives de suicide ont pu, toujours à Kieltz, être évitées. Tous les jeunes gens en question appartenaient à un même cercle d'amis, pratiquant l'occultisme et se réunissant régulièrement pour célébrer des messes noires.

Cette pratique ne semble pas, d'après l'hebdomadaire allemand *Der Spiegel*, qui rapporte les faits dans son avant-dernier numéro de l'année 2000, être isolée. Un pasteur protestant de la région, bon connaisseur des sectes et de leur emprise a relevé toute une gradation depuis les groupes de jeunes gens se réunissant pour écouter ensemble de la musique et des vidéos jusqu'à des « buveurs de sang », se réunissant dans des cimetières ou devant des croix renversées pour boire le sang les uns des autres. Il y a eu dans toute la région, récemment, plusieurs autres suicides. Lors de l'enterrement des jeunes gens suicidés de Kieltz, des amis vinrent déposer sur les tombes des roses bleues, un des symboles des milieux occultistes et sataniques[588].

2000 (août) : Publication de *Culture barock et gothic flamboyant. La musique extrême , un écho surgi des abîmes* par Monsieur l'abbé Benoît Domergue. Préface du Cardinal Eyt. Un ouvrage qui n'a pas son équivalent, quelle que soit la qualité de ceux ayant déjà traité du Rock'N Roll. En effet, celui-ci, plus qu'aucun autre, montre, démontre, prouve la volonté satanique qu'anime la majorité des groupes musicaux de cette « transe » si destructrice de l'âme et des corps.

---

587. *Le Nouvel Observateur* de ce jour.
588. Edouard Husson. *L'Homme nouveau.* 21 janvier 2000.

2000 (août) : La *Fondation Marie Stopes International* (spécialisée dans la promotion de la contraception dans les pays du tiers-monde), veut populariser la stérilisation non thérapeutique en France pour les hommes et les femmes[589].

Marie Stopes et Margareth Sanger sont les deux femmes qui ont le plus fait pour répandre la culture de mort voulue par les armées satanistes, face à la culture de vie de Notre Seigneur Jésus-Christ.

2000 (10 août) : Le Rock satanique peut-il conduire à la violence ?

C'est à cette question que Carlo Climati, auteur de livres sur le satanisme et le rock, a tenté de répondre, dans une interview accordée à *Radio Vatican.*

« Le message négatif qui est transmis par un disque ne peut pas en soi inciter à la violence ou à tuer mais il peut parfois être comme une graine semée dans le terrain fertile d'un sentiment général de malaise chez les jeunes. Un cocktail dangereux de rock nihiliste et de problèmes humains peut produire des effets dévastateurs dans l'esprit de jeunes en crise ou fragiles sur le plan psychologique ».

« Par ailleurs, — a précisé Carlo Climati — *n'importe quelle fille de quinze ou dix-sept ans peut entrer en contact avec le monde de l'ésotérisme en écoutant un disque ». « Certains jeunes, tombés dans le piège du satanisme, ont reconnu que c'est souvent à travers la musique qu'ils ont découvert certaines doctrines »,* a expliqué M. Climati, citant le cas « d'un *jeune de La Spezia (Italie) qui a fait des visites dans les cimetières, en 1996, profanant les tombes et volant des cadavres et des ossements. Le jeune en question s'est repenti et a déclaré : « Je regrette maintenant, je me suis laissé entraîner par la « black metal » que j'écoutais depuis plus de dix ans. J'écoutais surtout des groupes norvégiens et suédois comme Maythem, les Darkthroneet, les Marduk. Ils m'avaient tellement conditionné que je répétais le texte de leurs chansons, comme un automate. Cette musique, que j'écoutais jusqu'à dix heures par jour; me prenait tellement, que je ne me rendais même pas compte de la gravité de mes actes ».*[590]

2000 (3ème trimestre) : Les cathares perdurent ! Il existe une *Association des Amis de Louis Prat* qui édite un *Bulletin national d'Etudes Cathares* et des livres sur le catharisme[591].

2000 (septembre) : Extrait de l'exposé d'un spécialiste :

« Il y a quelques jours, dans un supermarché Leclerc, un de mes amis a découvert une bande dessinée intitulée « 666 », mélangée parmi les autres titres du rayon de livres pour enfants. Cette bande dessinée est constituée de six albums qui contiennent blasphèmes, pornographie, enseignement des vices, charges contre l'Eglise et son histoire,

---

589. Jeanne Smits. *Présent* du 17 août 2000.
590. *Correspondance européenne,* 10 août 2000, p. 13.
591. *Mouvements religieux.*

critiques infâmes contre le pape (il est d'ailleurs très frappant de constater que le portrait du Souverain Pontife représenté dans ces dessins ressemble à celui de saint Pie X). Les violences sont extrêmes, l'ignominie sans nom, les propos prononcés par une petite fille sont effarants.

« Il faut donc ne pas se voiler la face : le satanisme est actuellement en pleine expansion. Il est aussi caractéristique de constater que dans cette BD apparaissent les noms de trois sociétés multinationales très connues. La conclusion qui ressort de ces volumes c'est que l'ordre ancien doit être remplacé par l'ordre nouveau, celui de Lilith, la fille de Lucifer, cette femme qui se manifeste par des vices dans une luxure débridée. Le satanisme fait bon ménage avec la pornographie[592].

« Parallèlement à ceci, viennent de paraître également sept autres albums sous le titre *Le Triangle secret* réalisés par un scénariste franc-maçon affiché. Voici le résumé et la conclusion de cette série : *Jésus n'est pas mort Sur la Croix, mais est à l'origine de la première loge maçonnique ! Les « crimes » commis par l'Eglise à l'encontre des hérésies en tous genres visent à défendre ces secrets de l'Eglise et les francs-maçons sont les véritables héritiers du Christ.*

« Parallèlement, s'est tenu il y a quelques jours à Avignon, un colloque de *La Libre Pensée* sur le thème: « Non, Jésus-Christ n'a pas existé ». Avec ce commentaire : « Contre 2000 ans d'obscurantisme et de réaction, la *Pensée libre*, une chance pour l'humanité ».

« Si le satanisme existe de tout temps, il ne s'est jamais aussi ouvertement manifesté qu'actuellement. Il faut y prendre garde : si chacun de nous ne met pas le nez dans les bibliothèques publiques ou les rayons de livres des grandes surfaces, la pourriture perdurera ».

2000 (septembre) : 216 — oui, 216 ! — tombes sont profanées dans un cimetière de Roanne.

2000 (18 octobre) : En Chine, dans les pensionnats, les enfants de 3 ans (à peine) n'ont le droit de conserver la photo de leurs parents que les cinq premiers soirs. Et les parents qui désirent avoir un enfant de plus doivent verser l'équivalent de 50.000 F à l'Etat[593].

C'est la première fois qu'un Etat fixe le prix d'une vie humaine !

2000 (en plein milieu de l'été) : Cinq jeunes gens de 20 à 27 ans, de Saint-Cyr-l'Ecole dans les Yvelines, agressent une coiffeuse en utilisant les masques de « Scream » pour être plus « vrai ».

Un autre, à Sarcelles dans le Val d'Oise, agresse un homme. Ce jeune de 19 ans, armé d'un couteau de cuisine et portant le déguisement du tueur de film, a avoué avoir vu « Scream » la veille des faits et

---

592. Lire ***La marée noire de la pornographie,*** par Désiré Dutonnerre, 354 pages (Chiré, 1992).
593. Emission *Des racines et des ailes,* sur F.R. 3.

ressenti la nécessité de continuer cet assaut diabolique dans sa vie : « continuer le film, se l'approprier ».

C'est au début de ce mois qu'un jeune de 17 ans, près de Nantes, va tuer une de ses camarades de classe (15 ans) de 17 coups de couteau après avoir vu ce film diabolique.

On n'hésite pas sous l'emprise du démon à tuer, tel ce couple adepte du satanisme qui a agressé en pleine région parisienne un brave homme se rendant à son travail vers 2 h 20 du matin : motif « boire son sang ». Le couple a avoué s'être inspiré des époux sataniques de Witten qui avaient assassiné au cours d'un rituel macabre, en juillet 2001, un collègue de travail de 33 ans et avaient agi « sur ordre de Satan ».

2000 (31 octobre) : Cette date est le nouvel an du calendrier des sorciers et des satanistes car c'est le passage vers ce qui est « froid, noir et mort ». Les propagateurs d'*Halloween* présentent cette fête jusque dans la littérature enfantine, comme « le passage de la lumière à l'obscurité ».

Ainsi, on substitue aux véritables fêtes liturgiques des contrefaçons inquiétantes.

Il est grave de voir remplacer la Toussaint, la fête de tous les saints, LE MEME JOUR, par une fête de sorciers. De plus, le sens de la fête des morts du lendemain (commémoration des défunts) est complètement évacué par une parodie dont les commerçants, par ignorance, mais par goût du lucre, se font les complices. Leurs décorations guignolesques sont inconsciemment sataniques.

De plus, Halloween inculque un sens de l'esthétique dégradant. « Elle est le reflet d'une société sans espérance quant à ses fins dernières »[594].

En outre, la mort, que le christianisme allait en quelque sorte humaniser et civiliser par la foi en la résurrection des corps, Halloween n'en fait-il pas l'objet d'un « néo-paganisme rampant en terres soi-disant déchristianisées ? [595] »

2000 (novembre) : Lors d'une manifestation féministe aux Etats-Unis, sur l'une des pancartes figurait ceci :

« Take your God of my body » : « Retire ton Dieu de mon corps ».

« Ce cri, fait observer F. Thouvenin, cri d'absolue révolte contre Dieu, ne peut pas ne pas avoir été inspirée par celui qui est « homicide depuis le début » selon les paroles de Notre Seigneur. On pourrait

---

594. Madeleine de Bourcuff, n° 23, de *Transmettre,* d'octobre 2000. Revue mensuelle pour l'éducation chrétienne des enfants.

595. Revue d'éthique et de théologie morale. *Le Supplément,* n° 215, décembre 2000, pp. 3, 4.

même parler de possession collective, sinon individuelle, tant ces mots reflètent de haine satanique.

En tuant l'enfant à naître, on tue symboliquement ce Dieu qui en a permis la conception et l'a inscrit dès celle-ci dans le Livre de Vie.

Quel « progrès » depuis le slogan initial des féministes « Mon Ventre M'appartient » !... Désormais, on sait qui, selon ces malheureuses, veut occuper indûment leur ventre : Dieu Lui-même, par l'intermédiaire d'un enfant. Or, tout croyant sait qu'il ne peut y avoir de territoire inoccupé et que là où Dieu n'est pas, là d'où Il a été exclu, c'est l'adversaire qui s'installe.

Il faut prier pour ces âmes infortunées qui ont eu le malheur de prêter l'oreille aux sifflements du serpent ainsi que l'a fait notre mère Eve, comme si la Très Sainte Vierge — nouvelle Eve — n'était pas venue depuis pour donner l'exemple du plus bel épanouissement possible de la féminité, qui est l'acceptation de l'enfant dans la gratitude à la Divine Providence, non la rébellion contre une condition voulue et sublimement exaltée par le Créateur[596].

2000 (décembre) : La revue écologiste nord-américaine *Earth Forst* publie un article sur « l'esprit païen dans le mouvement de défense de la terre ».

Féminisme et écologie sont liées à l'hypothèse *Gaïa* (la déesse Terre) du britannique James Lovelock.

2000 (décembre) : Le spécialiste américain du Nouvel-Age, Texe Marrs, intitule son bulletin mensuel : « Power of Prophecy » de décembre 2000 : « La sorcellerie envahit la chrétienté ».

Il s'agit de l'histoire du jeune sorcier *Harry Potter* à l'étrange succès sans précédent dans l'édition.

N'auriez-vous pas remarqué que sur le front de ce sorcier figure un symbole satanique : un éclair en forme ϟϟ? N'est-t-elle pas significative, d'ailleurs, cette liaison, ce rappel d'un symbole qui a semé la terreur, signifiant l'esclavage des êtres humains que ces ϟϟ voulaient imposer et étendre à tout ce qui n'aurait pas été déclaré « aryen » ?

2000 (décembre) : Un groupe de scientifiques et de « défenseurs des droits de l'homme » (?) a fondé à Moscou la *Société des athées* pour ranimer une idéologie que dix ans de post-communisme semblaient avoir reléguée aux oubliettes.

Cette société a été créée dans *« le but de défendre la Russie contre la menace que représente le cléricalisme, face à l'influence croissante de la religion »,* plus particulièrement celle de l'Eglise orthodoxe russe, Eglise majoritaire du pays.

La première action majeure de cette *Société des athées* consistera à envoyer une lettre ouverte au président Vladimir Poutine pour pro-

596. *Le Libre Journal de la France Courtoise*, n° 223, 29 novembre 2001, p. 10.

tester contre la mention de Dieu dns les nouvelles paroles de l'hymne national russe[597].

2000 (1er décembre) : Au restaurant *L'Atelier européen* de Bruxelles, se sont réunis les membres de *Pensée libre pour l'Europe* (PLE) cercle culturel de la Commission européenne, pour coordonner l'action des fonctionnaires européens francs-maçons contre la charte des droits fondamentaux de l'*Union européenne*, jugée trop peu sociale et trop chrétienne[598].

2000 (1er décembre) : Un défi au bien commun : le crime organisé

Signe que tout ne va pas pour le mieux dans notre société, économistes et politologues s'intéressent sérieusement aux activités illégales : fraudes et contrefaçons, trafics en tous genres, corruption, crimes ou terrorisme...

L'analyse des causes et conséquences de ces déviations et la recherche de remèdes se heurtent par définition au secret qui les entoure. Pourtant, le voile se lève peu à peu grâce à des études de plus en plus approfondies.

Dans une enquête récente, l'hebdomadaire économique *L'Expansion*[599] recense sept « filons » du commerce illicites. La traite des clandestins (ils seraient environ 400.000 tous les ans à franchir les frontières de l'Union européenne) rapporterait aux passeurs entre 3 et 4 milliards de dollars par an. La prostitution ; le trafic des stupéfiants (en pleine explosion) ; la contrebande de cigarettes et d'alcool paraît tout aussi lucrative ; chaque année, un million et demi de voitures sont volées en Europe occidentale ; la contrefaçon des produits de luxe, jeux électroniques, CD... connaîtrait également une forte progression. Et pour couronner le tout , le blanchiment de l'argent mal acquis emprunte de multiples circuits (immobilier, œuvres d'art, titres spéculatifs) ; 10 % de l'argent sale serait investi en France, soit environ 800 milliards de francs.

Face à ces fléaux, les Quinze tentent de s'organiser, non sans difficultés. Mais la répression nécessaire pourra-t-elle suffire à empêcher l'ivraie de pousser ? »[600]

2000 (14 décembre) : Conférences : à l'invitation du B'naï B'rith Ben-Gourion, le professeur Maurice Ruben Hayoun traitera du thème suivant : « Le mauvais œil (ayin ha-ra'), Lilith et les démons dans les traditions rabbinique et kabbalistique » à 20 h 15, mairie du 16e arrondissement.

597. *AFP*, 29/12/2000 ; *APIC*, 28/01/2001 ; *AED-Info*, 23/01/2001.
598. *Faits et Documents*, 15 décembre 2000 – 15 janvier 2001.
599. N° 632 du 9 au 23 novembre 2000.
600. *France Catholique* n° 2765

2001 : Madame Dominique Gillot, secrétaire d'Etat à la santé, précise, le 4 février, qu'en l'an 2000 il y a eu près de 200.000 tentatives de suicide, et 1.200 décès !

2001 : Iltalie : selon un sondage, 41 % des Italiens se font tirer les cartes au moins une fois par an[601].

2001 (3 janvier) : Sur *France Musique,* à 8 heures, Ivan Levaï : « Ni Dieu ni maître » s'écrie-il (reprise de la proclamation de Léo Ferré »)

Visiblement, l'imagination est au pouvoir !

2001 (9 janvier) : Euthanasie : C'est *The Lancet,* le très sérieux hebdomadaire médical britannique, qui l'affirme : 53 % des morts survenues dans les services de réanimation français — l'étude porte sur plus de cent services de soins intensifs — sont liées à une décision d'arrêter les soins[602].

Pendant que le comité d'éthique et les parlementaires continuent à alimenter un débat sur le degré d'euthanasie « passive » tolérable dans notre société, un rapport de l'I.N.S.E.R.M. révèle que l'euthanasie « active » a déjà cours pour supprimer les nouveaux-nés grands prématurés, à très haut risque de handicap. Si le rapport n'évalue pas la fréquence de ces euthanasies, il révèle que dans les cas d'asphyxie ou d'hémorragie à l'accouchement, les médecins décident, une fois sur deux « **d'administrer des drogues afin de mettre un terme à la vie de l'enfant** »[603].

2001 (1er trimestre) : A une émission de télévision sont présentées des photographies : l'une d'elles représente une femme nue portant sur les genoux un homme. On lui donne le titre de « Piéta »[604].

Comme c'est très souvent le cas, tout commentaire est superflu.

2001 (16 février) : Des profanateurs : de 1993 à 1996, ils ont pillé la plupart des cimetières des Bouches-du-Rhône : huit jeunes gens, âgés de dix-huit ans à vingt-quatre ans au moment des faits, ont comparu devant le tribunal correctionnel d'Aix-en-Provence, pour « violation de sépultures et vols aggravés ».

Chez l'un d'eux, les gendarmes ont découvert un véritable lieu de culte voué aux forces du Mal, qui ne laisse aucun doute quant au caractère sataniste de cette sinistre association : crânes humains en guise de cendriers, têtes en décomposition, cercueil d'une enfant de trois mois utilisé comme table basse, mains de cadavres utilisées

---

601. *UNEC. Dépêche Hebdo.*
602. *Présent. L'Action Française.*
603. *Idem.*
604. Article de Stan Rougier, prêtre, dans *La Croix* du 19 mars : « De fausses provocations à la télévision ».

comme serre-livres, fioles remplies d'un dosage de rhum et de sang humain…

Le meneur, employé des pompes funèbres, n'a pas fait mystère, auprès des enquêteurs, des rites — un véritable *engrenage*, dit-il — qui étaient ceux de sa bande : messes noires, pactes avec Satan, immolations de crapauds... Sur son carnet personnel, des mentions diverses, telles que : « Envie de meurtre ». Sur celui de sa petite amie, au retour d'une *expédition* : « Bonne chasse ».

Le président interroge : « Mais pourquoi cela vous attirait-il ? Vous auriez pu aller à la plage plutôt qu'au cimetière. »

La réponse, justement, est là. Dans cette culture du Mal, cette attirance pour Satan. Pourquoi ? Mais parce que les médias favorisent une haine de l'esprit religieux, et précisément du catholicisme. La société, se plaint-on, perd ses repères. Mais cela n'est pas une bizarrerie : c'est une volonté affichée.

Il n'y a donc pas de mystère : ces jeunes ne sont pas simplement déboussolés. Ils sont éduqués dans cette haine du sacré. (On parle à l'audience de *hard rock* et de *black metal*, dont les incitations anti-religieuses sont légion).[605]

2001 (mars) : Après avoir largement contribué à diffuser le fléau du sida, les homosexuels sont maintenant victimes de la syphilis en 2000 : 9 cas sur 10 de syphilis à Paris concernaient des homosexuels)[606].

2001 (mars) : Un collégien âgé de 11 ans et demi, actuellement en sixième à Montbéliard (Doubs) a reconnu, hier, être l'auteur d'une tentative de meurtre sur sa mère.

Les premiers éléments de l'enquête ont établi que trois armes différentes, une hachette, une sagaie et une baïonnette, avaient été utilisées par l'enfant pour tenter de la tuer.

Il n'y a pas eu de dispute ou de querelle grave avec sa mère avant l'agression. Cette affaire ne manque pas de rappeler le double meurtre commis il y a quelques mois, à seulement une quinzaine de kilomètres de Béthoncourt. Un garçon de 15 ans avait sauvagement poignardé ses parents, sans que, là non plus, aucune raison n'ai expliqué son geste[607].

Satanisme ? Nul ne le sait. Mais comment se fait-il que ces violences d'enfants se multiplient en même temps que les violations de tombes, de lieux et d'objets sacrés ?

2001 (mars) : L'île de Man, située dans la Manche, anciennement consacrée au dieu Mannanan Mac Lir, abrite actuellement le quartier général des sorcières britanniques : La Wicca.

---

605. Olivier Mirande. *Présent* du 16 février 2001.
606. *La Cité en marche*, juin 2001, p. 4.
607. *Le Parisien* du 29 mars 2001.

Le nom exact de cette concentration est *« covent »* : groupe de sorciers. Et sorcier, *witch* en anglais, vient du saxon wicca, signifiant « sage ».

Une grande prêtresse est régulièrement élue. En 1951, ce fut Monique Wilson, qui dirigea un musée consacré à l'Art (sorcellerie) à Casteltowm.

Parlons à présent du mythe fondateur de la Wicca : Aradia.

D'après le *Gospel of the witches,* Aradia, Diane, reine des sorcières aurait été le premier être créé. C'est d'elle qu'auraient jailli la lumière et l'obscurité. La Lumière est le principe masculin, et Diane s'y accoupla sous la forme d'une chatte. Aradia (altération d'Hérodias) naquît de cette union et vint sur terre pour annoncer la religion nommée sorcellerie.

Rappelons que le terme de sorcier dérive du latin *« sorcerius »* rattachée à la racine *« sors »* désignant les pratiques de divination, et par extension le paganisme. Les sorciers anglais prétendent que leur religion remonte d'avant la romanisation.

Leur divinité masculine principale, l'ennemi du dieu chrétien, semble être le dieu cornu des Celtes, dieu de la vie, d'un monde toujours neuf ressuscitant à lui-même[608].

2001 (27 mars) : Dans une radio sise à Paris, à 18 heures, l'émission est annoncée par la chanson « Belle », extraite de Notre Dame de Paris.

... Or, elle contient une invocation à Lucifer !

2001 (30 mars) : Recherche : l'avortement provoquerait un accroissement de la criminalité.

Une équipe de chercheurs de l'Université d'Adelaide en Australie et de Yale aux Etats-Unis a publié le 30/04/2001 un rapport de travail (Yale Law & Economics Research Paper No.254) tendant à montrer que la légalisation de l'avortement aux Etats-Unis a eu tendance à accroître de 0.5 à 7 % le taux de criminalité aux Etats-Unis[609].

2001 (31 mars) : Les évêques philippins contre la franc-maçonnerie.

(En 1983, à l'issue d'une enquête menée par les évêques allemands, le cardinal Ratzinger, Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, avait publié une Déclaration pour rappeler : « **Le jugement négatif de l'Eglise sur la franc-maçonnerie demeure inchangé parce que ses principes ont toujours été jugés incompatibles avec la doctrine de l'Eglise ; c'est pourquoi il reste interdit par l' Eglise de s'y inscrire.** »)

---

608. Dominique Becker. *Mouvements religieux* n° 251.
609. *TransVIEmag*, octobre, n° 132.

C'est à ce document que s'est référé Mgr Sofio Balce, évêque de Cabanatuan, aux Philippines, pour refuser d'accorder des funérailles catholiques à un colonel franc-maçon. L'archevêque de Palo, Mgr Pedro Dean, président de la Commission épiscopale des Philippines pour la doctrine de la foi, a publié, suite à cela, une déclaration qui explique, selon les termes de l'Agence d'information des *Missions Etrangères* de Paris **: « La doctrine maçonnique n'est pas conciliable avec la foi chrétienne puisqu'elle niait que Dieu se soit révélé en Jésus-Christ, duquel d'ailleurs elle récusait la nature divine.** »

Ces déclarations épiscopales, qui ne font que rappeler la doctrine traditionnelle de l'Eglise en la matière, ne sont pas inédites dans un pays où les francs-maçons sont nombreux et influents. En 1990, déjà, la Conférence des évêques philippins avait déclaré tout franc-maçon inapte à devenir parrain de baptême et de confirmation ou témoin de mariage et avait interdit que des funérailles religieuses soient célébrées « **sauf s'il a donné des signes de repentir avant sa mort** »[610].

2001 (avril) : 666. Il est méconnu qu'il n'existe pas de siège 666, chiffre de la Bête de l'Apocalypse, au *Parlement européen*, ce chiffre étant omis, entre les députés Zissener (665) et Cappato (667)[611].

2001 (20 avril) : Légalisation par les sénateurs néerlandais de la loi sur l'euthanasie.

« Tout est accompli ». C'est cette phrase tirée de l'Ecriture que Mme Borst, ministre de la Santé Publique, a choisie pour célébrer le succès obtenu par son parti libéral de gauche D66 dans la récente dépénalisation de l'euthanasie (« Katholiek Nieuwsblad », 20 avril 2001).

Pour ne pas s'arrêter en si bon chemin, alors que l'euthanasie est maintenant un fait légal, Mme Borst se prononce actuellement en faveur de la « pilule suicidaire », dite pilule de Drion, qui serait à 1a disposition des personnes âgées qui veulent mettre fin à leurs jours (« Katholiek Nieuwsblad » cité). (C. B. C.)

Les mineurs, entre 12 et 16 ans auront également la possibilité de recourir à l'euthanasie, s'ils bénéficient de l'accord de leurs parents. Pour les jeunes âgés de plus de 16 ans, ce consentement parental ne sera plus nécessaire.

En face de cette volonté de mort, les catholiques néerlandais peuvent dorénavant porter sur eux une « credoCard » dont voici le texte :

« Le porteur de cette CredoCard est catholique et demande, en cas de danger de mort, l'assistance spirituelle d'un prêtre, et déclare ne jamais donner son accord à l'euthanasie active » (« Katholiek Nieuwsblad », 30 mars 2001).

---

610. Yves Chiron. *Présent.*

611. *Faits et Documents*, 1er au 15 mai 2001.

2001 (22 avril) : « Oui, le *Grand Orient* fait du lobbying. Nous sommes un lobby parce que si nous avons un pouvoir d'influence indiscutable, nous avons un vrai pouvoir de nuisance [...]

Dans ces cas, nous exerçons un vrai pouvoir de nuisance, d'abord de manière très publique, et ensuite très privée.[612] »

2001 (28 avril) : Un jeune homme de 18 ans et sa compagne de 22 ans de Lezat (Ardèche) ont été écroués pour dégradations de 321 tombes. Cassettes et ouvrages sataniques ont été retrouvés chez eux[613].

2001 (mai) : L'engouement pour le spritisme en France.

Les aumoneries de lycées et collèges commencent par s'inquiéter : on constate que chez les 18-24 ans, 3 % seulement ont une pratique religieuse dominicale alors que près de 42 % affirment leur croyance au paranormal ; qu'une culture catholique délaissée peut être un terrain très favorable au goût du paranormal (on cherche des ersatz). « Plus on est jeune, plus on croît au paranormal » (Guy Michelat, directeur de recherche au CNRS) dans *L'essor des croyances parallèles.*

L'intérêt croissant des jeunes pour la voyance et la divination se développe de plus en plus. On cherche à savoir si l'avenir est écrit quelque part, on veut avoir des « informations » sur ce que l'on doit faire, sur les défunts, etc.

2001 (4 mai) : Le satanisme est — hélas ! — bien actuel. Lisez cette annonce dans *Le Monde* de ce jour :

> Vendredi 4 mai, de 20 h 15 à 21 h 30 :
> « **Karma : y a-t-il une prédestination ?** »
> Dimanche 6 mai, de 17h30 à 19h30 :
> « **L'apport unique de Mme Blavatsky[614] à l'occultisme universel** ».
> Loge Unie des Théosophes,

2001 (18 mai) : Interrogé par *France Catholique* (n° 2789) sur le christianisme devenu « minorité persécutée », le cardinal Jean Honoré déclare : « **Il est clair, pour moi, qu'une certaine franc-maçonnerie est pour partie responsable de cette situation. J'en ai eu l'expérience à Tours, lors de la venue du pape. Sans vouloir les majorer, je dis qu'il y a là des influences clandestines qui mènent un combat acharné contre la foi catholique en se servant parfois des rouages de l'Etat à des fins destructrices.**[615] »

2001 (19 mai) : Certains se font des illusions à propos de la *Fédération française des droits de l'homme.* Or, que nous révèle cette annonce parue également dans Le Monde du 4 mai ?

---

612. Extrait d'un entretien avec le Grand Maître du *Grand Orient de France* au quotidien de l'Ile Maurice de ce jour.

613. *Le Parisien.*

614. Consulter l'index des noms cités pour se reporter aux pages ou figure Mme Blavatsky.

615. *Faits et Documents*, 1er au 15 juillet 2001.

19 mai 2001, de 8h45 à 18 heures
grand amphithéâtre
du Palais des congrès
de la porte Maillot,
colloque ouvert au public :
« La dignité humaine,
un droit inaliénable ».
Organisé à l'initiative des cinq principales obédiences maçonniques GLDF, GODF, FFDH, GLEF, GLTSO..
Accueil handicapés et traductions en langage des signes.
Entrée 50 francs.
Renseignements et réservation au ......

Cette « digne » Fédération figure donc parmi les cinq principales obédiences maçonniques....

Quel aveu !

2001 (juin) : La célébration de la fête des mères vient d'être interdite à la *Rodolph Sholom School* de New York, une école juive réformée, au motif que cette traditionnelle célébration pourrait offenser les familles homosexuelles[616].

2001 (6 juin) : Jean-Marie Bröhm, aujourd'hui professeur de sociologie à l'université Montpellier-III, traduit avec Boris Fraenkel (bisexuel déclaré) *La lutte sexuelle des jeunes en 1966*, ouvrage publié par François Maspero. Fraenkel se charge de le vulgariser : il distribue des tracts, réunit des conférences à Nanterre et rédige pour la revue *Partisans* un article qui fait son effet, *« Sexualité et répression »*. Il décide de traduire en français *Eros et civilisation,* de son ami Herbert Marcuse »[617].

2001 (juillet) : Entre Manuela et Daniel, ce fut le coup de foudre. Les deux jeunes Allemands, qui s'étaient connus grâce à un forum de discussion occulte sur internet, l'ont senti dès leur première rencontre, fixée... dans un cimetière à Recklinghause !

Le 6 juin, la jeune fille et le jeune homme se mariaient.

Un mois plus tard, le 6 juillet, dans leur appartement de la petite ville de Willen, peint et décoré en noir, les deux satanistes ont massacré de 66 coups de machette et de marteau et dessiné un pantagramme au scalpel sur le ventre de Frank, un collègue de travail du marié. Près du corps, on a retrouvé un cercueil de bois noir, un autel orné de crânes, des croix renversées et des emblèmes nazis. Ainsi qu'une liste de 15 noms, que le couple prévoyait sans doute de tuer rituellement.

2001 (juillet) : L'aveu fait par Bernard Kouchner, ministre délégué à la Santé, dans un hebdomadaire néerlandais, d'avoir pratiqué à

---

616. *Faits et Documents* (1er au 15 juin 2001).
617. *Le Monde.*

plusieurs reprises l'euthanasie quand il exerçait la médecine risque de relancer le débat sur cette question grave et controversée.

« *Durant toute ma carrière*, nous avoue le cancérologue Henri Pujol, président de la Ligue nationale contre le cancer, *je n'ai jamais entendu de patients me demander de mettre fin à leurs jours, mais toujours de soulager leur souffrance. Le débat sur l'euthanasie est faussé car, quand la souffrance et l'angoisse de la mort ne sont pas présentes, c'est plus facile d'être favorable à l'euthanasie.* »

« Dans un état d'extrême dépendance, c'est d'un discours d'amour qu'on a besoin, et non d'un message signifiant « Disparaissez », déclare le philosophe Luc Ferry[618].

2001 (juillet) : Les autorités jordaniennes saisissent plus de mille vidéocassettes importées faisant la propagande des *Adorateurs de Satan*. Le département de la presse, qui a fermé huit vidéoclubs où les cassettes étaient en vente, souligne que cette propagande *« va à l'encontre des religions monothéistes et des valeurs morales ».*

Les *Adorateurs de Satan* sont une secte américaine qui propage ses théories et ses fantasmes en s'aidant de la « musique » techno.

2001 (15 juillet) : Déonommée Cambacérès du nom du célèbre consul inverti, une fraternelle des francs-maçons homosexuels a été lancée il y a deux ans. Elle est présidée par Jean-Paul Potard, PDG de la société de couture Jean-Paul Gaultier. Très actif pour les questions sur le mariage homosexuel ou l'adoption d'enfants par des couples pédérastes, il est à l'origine de l'abandon, dans les statuts de la *Grande Loge nationale française*, de la mention de « gens de bonnes mœurs », au profit de « gens respectables et de bonne renommée »[619].

2001 (15 juillet) : La superstition gagne du terrain en Allemagne, selon les études de longue durée conduite par *l'Institut pour la démoscopie* d'Ailensbach. En 1913, 26 % des Allemands croyaient qu'un trèfle à quatre feuilles portait bonheur. Ils sont aujourd'hui 42 %[620].

2001 (21 juillet) : Un appel à témoins a été lancé après la découverte du corps d'un nouveau-né de deux jours, mort des suites de coups très violents et retrouvé début juillet dans un champ de la commune d'Hulluch, près de Lens (Pas-de-Calais). Une autopsie a permis d'établir que l'enfant, vraisemblablement né le 4 juillet, était décédé des suites de « violences particulières infligées dans l'intention de tuer »[621].

2001 (29 juillet) : Pérou : Toledo confie son mandat présidentiel aux dieux incas !

Le 29 juillet dernier, le nouveau Président élu du Pérou, l'Indien Alejandro Toledo a rendu hommage aux dieux Incas au cours d'une

---

618. *Le Figaro*, 25 juillet 2001.
619. *Faits et Documents.*
620. *Faits et Documents.*
621. *Présent.*

cérémonie magique qui s'est déroulée à Machu Pichu, citadelle symbole de la civilisation inca, située à 2.300 mètres d'altitude dans les montagnes andines.

L'âme et l'esprit de ce rite païen était Elena Kamp, femme du nouveau Président, une anthropologue belge spécialisée dans la culture inca qui a procédé à la lecture d'une incantation aux dieux, d'abord en langue *quechua,* la langue des Incas, puis en espagnol. L'organisateur de la cérémonie était un autre anthropologue, Aurelio Carmona qui, au cours de la prière a joué le rôle du *pago,* le prêtre-mage andin avec trois vieux Indiens descendus de leurs montagnes. « La *mère Terre, o Pachama* — a expliqué Carmona la veille de la cérémonie — *est évoquée afin qu'elle puisse aider Toledo, lui rendre l'énergie dépensée durant la campagne électorale et le revitaliser en vue du travail à accomplir* ».

Quelques responsables politiques étaient présents à ce rite magique. Parmi ceux-ci, on notait la présence du Président chilien, Riccardo Lagos, le Prince Philippe de Bourbon, représentant le Roi d'Espagne et le ministre des Affaires Etrangères israélien, Shimon Pérès, en hommage aux origines juives de la femme de Toledo. Parmi les invités, figuraient aussi les représentants des plus grandes entreprises touristiques du monde[622] (sic, sic et sic !).

2001 (25-26 août) : Suicide de satanistes. Trois satanistes allemands de 14 à 18 ans se sont jetés d'un pont d'une hauteur de 78 mètres à Reichenbach (Allemagne orientale) la nuit du 25 au 26 août 2001[623].

2001 (septembre) : MEURTRE RITUEL À LONDRES

Le torse d'un enfant noir, décapité et démembré, a été repêché dans la Tamise à Londres.

La police a découvert sept bougies et un drap blanc non loin de l'endroit où le corps avait été retrouvé : un nom était écrit trois fois sur le drap et gravé sur chacune des bougies avec un couteau. Scotland Yard l'a confirmé il ne faut pas exclure que l'enfant ait été tué selon le rite dit de « muti ». En Afrique du Sud, il y a chaque année des centaines de ces meurtres, pratiqués par les sorciers sur les enfants afin d'obtenir des philtres magiques.

2001 (1-2 septembre) : Cinquante et une tombes ont été saccagées dans la nuit de vendredi à samedi à Mably (Loire), près de Roanne. Les stèles ont été renversées dans le cimetière situé dans le bourg. 236 monuments avaient déjà été profanés il y juste un an dans le cimetière Saint-Claude de Roanne.

2001 (mi-septembre) : L'église de Vinon-sur-Verdon est pillée et incendiée ; une autre chapelle est dévalisée.

---

622. *Correspondance européenne* n° 66, 31 août 2001.
623. *Mouvements religieux*, n° 259, novembre 2001.

2001 (14 septembre) : Comme chaque année, la mairie du XVI[e] arrondissement de Paris (administrée par l'ancien ministre UREI Pierre-Christian Taittinger) accueillera à partir du 14 septembre, le cycle annuel de formation du B'naï B'rith Ben Gourion consacré cette année, sous la direction de Maurice Ruben-Hayoun, à *Mysticisme et ésotérisme dans le judaïsme* (Le mauvais œil, Lilit et les démons, La symbolique du shofar (NDLR : la corne de bélier), Le Golem, Pourquoi brise-t-on une coupe de vin lors des mariages juifs ?, Interprétation ésotérique de la Tora et mystique des lettres, etc...).

2001 (25 septembre) : Profanations : depuis le début du mois de septembre, le cimetière d'Aigues-Vives (Gard) est régulièrement profané.

2001 (3ème trimestre) : Congo-Brazzaville : Discerner les dangers. La sorcellerie, les sectes et la pauvreté sont les trois phénomènes qui menacent principalement la famille africaine, pense le Père Hervé Miayoukou. Le Père est professeur de Droit canon à Brazzaville. Pour lui, la sorcellerie « constitue une véritable plaie qui déstabilise de nombreux foyers ». A cause de considérations liées à ce phénomène, « de nombreuses familles se divisent ou doivent changer d'air ». Par l'intermédiaire des pratiques de sorcellerie et des phénomènes semblables, des rancœurs, des haines, des calomnies s'insinuent au sein des familles et l'affaiblissent[624].

2001 (octobre) : Suicides et avortements vont de pair.

Le taux d'avortements par rapport aux naissances et le taux de suicides connaissent des variations saisonnières simultanées, ce qui laisse entrevoir l'existence de relations de cause à effet. C'est le résultat d'une étude menée sur quatre années et environ 500.000 avortements, en Italie, par une équipe de chercheurs de l'Université de Modena. L'étude ne portait pas sur les fausses-couches, mais sur les avortements volontaires[625].

2001 (9 octobre) : Les vitraux de la cathédrale de Strasbourg ont été brisés.

2001 (22 octobre) : Emission philatélique portant sur un timbre à 3 francs intitulé *Halloween* dont le support est agrémenté — si l'on peut dire — de dessins particulièrement hideux.

Et que l'on ne vienne pas nous dire qu'il s'agit là de l'initiative regrettable d'un obscur fonctionnaire : les émissions philatéliques sont soumises à l'approbation du secrétaire d'Etat à l'Industrie chargé de la Poste et des Télécommunications auquel on présente les maquettes de timbres.

Dans le fond, il n'est pas étonnant que ce timbre ait plu aux gens qui nous gouvernent, puisque Halloween a été en partie introduit en

624. *EDM* n° 111, pp. 32, 33.
625. *TransVIE mag*, n° 132.

France pour détourner les Français de la célébration de la fête chrétienne de la Toussaint[626] !

2001 (dimanche 28 octobre) : Massacre de chrétiens dans l'église Saint-Dominique à Battanallfur (est du Pakistan). Cela s'ajoute, hélas ! aux massacres de chrétiens par des islamistes, au Nigéria, au Soudan, aux Philippines, etc, etc.

2001 (28-29 octobre) : Et cela continue...Cent quatre-vingt-sept tombes ont été vandalisées dans la nuit de dimanche à lundi au cimetière municipal de Douarnenez-Finistère). A quelques jours de la Toussaint, des inconnus se sont introduits dans le cimetière municipal au cours de la nuit et ont vandalisé les tombes, en cassant des vases et des plaques. Des croix ont été renversées et d'autres cassées ou plantées à l'envers[627].

2001 (29 octobre) : A 19 h sur France 2, une émission de Ruquier a lieu. L'objectif est de faire l'apologie de la fraude à la RATP. On a même invité un fraudeur professionnel qui a expliqué comment depuis six ou dix ans, il volait la RATP et on a ridiculisé dans la foulée toute forme de répression. Les assistants dûment chapitrés ont applaudi à tout rompre, sauf une seule personne. Une autre émission la même semaine sur une autre chaîne a conduit à poser à quelqu'un la question suivante : « Si votre fille voulait épouser un flic ou un voyou, lequel préféreriez-vous ? » Réponse : « Le voyou ». Même scénario : la brigade des appaludissement se lève et applaudit en riant. On sait que dans ce type d'émission les assistants sont triés par des firmes spécialisées et doivent applaudir au commandement. Le prix de leur acceptation est d'être invité la prochaine fois et il y a donc des gens prêts à ce marché ridicule (et pervertisseur !)[628].

2001 (octobre-novembre) : De nombreuses dégradations de tombes dans les cimetières de Saint-Martin-d'Uriage (Isère) et de la Tour-en-Faucigny (Haute-Savoie) ont eu lieu entre le 31 octobre et le 2 novembre. Dans la nuit du 1er au 2 novembre, des dizaines de plaques mortuaires, des pots de fleurs et des crucifix ont été brisés ou déplacés à Saint-Martin-d'Uriage, où au total 40 tombes ont été dégradées. A la Tour-en-Faucigny, une trentaine de tombes ont été saccagées. Des croix ont été arrachées et des plaques de marbre brisées ainsi que des pots de fleurs, dans la nuit du 31 octobre au 1er novembre[629].

2001 (novembre) : A la troisième conférence nationale sur la santé mentale qui se déroule à Pékin, les autorités du gouvernement

626. *Présent,* 13 novembre 2001.
627. *Présent,* 31 octobre.
628. *La Lettre* de CLE n° 89, p. 5.
629. *Présent,* 6 novembre 2001.

admettent que la plaie du suicide, avec 250.000 victimes par an, est désormais un problème national de premier ordre.

Il y a dix ans, le nombre de suicides en Chine était un secret d'Etat[630].

2001 (9 novembre) : Johannesburg, de notre correspondante.

« Même les animaux ne font pas des choses pareilles. » L'un des médecins qui a soigné, la semaine dernière à Kimberley, dans le sud-ouest de l'Afrique du Sud, une petite fille de neuf mois, violée par six hommes âgés de vingt-quatre à soixante-six ans, n'a pu réprimer sa colère.

Quatre jours à peine après le drame, la presse annonçait la mort d'une fillette de quatre ans, violée en juillet dernier par son père.

Un grand quotidien national a fait sa manchette sur un « journal de l'horreur » : 21 octobre,une fillette de trois ans est violée par son grand-père ; 29 octobre, le suspect d'un viol commis sur une enfant de deux ans est lynché par la foule ; début novembre, une petite fille de quatorze mois est violée par deux oncles ; 5 novembre, une autre, âgée de trois ans, est violée par un voisin de dix-sept ans, etc.

« Retrouvez d'autres affaires de viols en page 2 » précise ce quotidien ! La liste s'allonge jusqu'à la nausée. L'Afrique du Sud, connue pour avoir l'un des taux de criminalité par habitant les plus élevés du monde, détient aussi le triste record du nombre d'enfants violés. Les statistiques de la police sont accablances : 65.017 cas de violences sur des enfants ont été recensés en 2000, dont 21.438 viols ou tentatives de viols...[631]

2001 (19 novembre) : « Le Président de la République reçoit les neuf représentants des obédiences maçonniques masculines et féminines[632] ».

2001 (24 novembre) : Une église a été saccagée dans un quartier sensible de Roanne. Une croix de bois, une statuette de la Vierge, une autre de saint Antoine et des fleurs qui se trouvaient sur l'autel ont été cassés. Des bancs et des tables ont été renversés. Les vandales ont pénétré par effraction dans l'église Saint-Antoine, située dans le quartier du Parc des Sports à Roanne. Un Christ en ivoire, des aubes et des chasubles ont disparu.

2001 (26 novembre) : Au *Grand Orient*, Martine Gross et Eric Dubreuil, présidente et président honoraire de l'*association des parents et futurs parents gays et lesbiens*, planchaient, en tenue blanche fermée sur *Homos* et *parents* (il semble que le Grand Orient soit très actif dans la préparation du projet de loi visant à l'adoption d'enfants par des homosexuels)[633].

---

630. *L'Echo d'Afrique et des autres continents.* Société de Saint-Pierre Claver, juin 2002, n° 6.
631. Fabienne Pompey. *Le Monde.*
632. Pierre de Villemarest, *Lettre d'information,* n° 12.
633. *Faits et Documents*, 15 décembre 2001 au 15 janvier 2002.

2001 (9 décembre) : Deux églises de Cargèse (Corse), l'une latine, l'autre « grecque » sont saccagées et incendiées par un ressortissant tunisien.

2001 (15 décembre) : Les révélations du *Times* de Londres provoquent quelques remous en Grande-Bretagne. Le quotidien a en effet indiqué que la famille Blair avait profité de ses vacances sur la Riviera mexicaine, en août dernier, pour pratiquer un « rituel de renaissance » de type polythéiste (et donc très peu anglican ou catholique). Alors qu'ils séjournaient à côté de Cancun, ils ont prié chacun des quatre dieux représentés sur les côtés de la pyramide, notamment le lézard (symbole de la fertilité et du printemps), l'oiseau (symbole de l'été et de la liberté), le crabe (symbole de la maturité et de l'automne) et le serpent (symbole de la transformation et du printemps). Etc.

2001 (24 décembre) : L'église de Bédarieux (Hérault) a été la cible de profanateurs : la porte du tabernacle a été forcée et deux ciboires contenant des hosties volés.

2001 (25 décembre) : Quimper : un petit garçon de 4 ans est violé la nuit de Noël en présence de sa mère ![634]

2002 (1er janvier) : Les membres de la *Christ Community Church* du Nouveau Mexique ont organisé, le 1er janvier, un autodafé pour brûler les livres d'Hary Potter, considérés comme des « chefs d'œuvre de propagande satanique ».

2002 : La première semaine de mars, l'église orthodoxe serbe Saint Prince Lazare de Birmingham a été fortement abîmée par des vandales qui brisèrent plusieurs icônes et vases sacrés, renversèrent le tabernacle et les saints Dons, profanèrent et souillèrent l'église[635].

2002 (8 janvier) : A la télévision aux U.S.A. une nouvelle série américaine « Six Feet Under » (Six pieds sous terre)... et cela commence par un décès. Le journaliste (?) de *Libération* de ce jour ose écrire « un régal de refoulements et de non-dits ».

Avec Libération, les « bas »-fonds ne sont jamais atteints !

2002 (15 janvier) : Pour la sortie d'un film sur les bas-fonds « un poème de la défonce » (sic !), le journaliste (?) de *Libération* écrit qu'il faut « nous ruer » au cinéma pour « demander notre influx de beauté livide » (sic !).

Comment veut-on après cela qu'il n'y ait pas tant de jeunes pervertis ? Il n'y a pas de qualificatif assez fort pour les pourrisseurs.

2002 (février) : Le « Bohemian Ghove », le club le plus fermé qui soit, dont les membres sont les personnages les plus puissants en ce bas monde, est l'occasion d'étranges cérémonies. « On voit en effet le

634. *Présent,* 16-01-2002.
635. *The Shepherd.*
636. *Faits et Documents,* 15 au 28 février.

gratin financier de la planète se presser autour d'un rocher de 12 mètres de haut représentant un hibou (assimilé à la bouche de Moloch), devant lequel est allumé un immense feu de joie où les « maîtres du monde » sont censés se décharger de leurs soucis…

Après une procession aux flambeaux, les hommes, déguisés, s'approchent en chantant, avec l'accompagnement d'un orchestre dissimulé, pour allumer le bûcher, pendant que le Grand Prêtre prononce des odes au soleil de l'été. Une effigie en papier mâchée grandeur nature, représentant un être humain, est alors jetée dans le brasier.[636] »

2002 (février) : L'église de la Translation des Reliques de St Sava, au sud de Mitrovica, apparaît être la 109ème église du Kosovo et de Métohija, soumise à la profanation depuis le déploiement des forces de la Paix. Mi-février l'église qui depuis l'évacuation de la population serbe en 1999, se trouve dans un secteur entièrement peuplé d'Albanais, prit feu. Le narthex et le côté occidental de l'édifice ont été détruits avant que les forces grecques de la KFOR, sensées protégér l'église, soient capables d'arrêter le feu[637].

2002 (23 février) : L'eugénisme prénatal sélectif est autorisé en Grande-Bretagne, pour la première fois en Europe.

2002 (avril) : Publication de *L'extermination des malades mentaux dans l'Allemagne nazie* par Alice Ricciardi von Platen, Érès.

2002 (26 avril) : Au lycée d'Erfurt (Thüringe), un lycéen de 19 ans assassine 18 personnes dont 14 enseignants, deux lycéennes, un policier. Pour tenter de connaître la cause profonde, se reporter aux cas similaires déjà cités.

2002 (9 mai) : Denis Jeambar écrit dans l'*Express* : « Cette nation, qui a séparé l'Eglise de l'Etat, a besoin d'une religion citoyenne et d'un service civique fait de droits et de devoirs (…). Le chef de l'Etat français doit (…) entretenir en permanence une religion laïque et substituer à Dieu les droits de l'homme et du citoyen ».

2002 (juin) : A la suite de la multiplication des meurtres rituels présentant les caractérisitiques de certaines pratiques magiques africaines en *Europe* (Angleterre, France, Belgique, Suède, etc.), Europol, la structure de coordination des polices de l'*Union européenne*, a organisé une réunion consacrée à cette grave question le 3 juin et décidé de créer un groupe pour faciliter l'identification de ces meurtriers multiculturels[638].

2002 (début juin) : Après avoir profané une des plus grandes églises protestantes de Berlin, un jeune homme de 21 ans et sa compagne de 19 ans ont attaqué, dans le temple protestant de Neubrandenbourg, un employé, le blessant grièvement à coups de couteau. Selon leurs aveux, ils projetaient de boire son sang dans l'église[639].

---

637. *Fe transmesu et Santa Tradicion*, n° 116, 31 juin 2002.
638. *Faits et Documents*, 15 au 30 juin 2002, pp. 8 et 12.
639. *Ibidem.*

2002 (30 juin) : Défilé de la « Marche des fiertés (?!) lesbiennes, gaies, bi et trans » à Paris.

« Satan conduit le bal », titre *Présent* du 2/7/2002.

*

2002 (14 juillet) : Jacques Chirac, chef de l'Etat, refuse d'amnistier les condamnés pour entrave à l'avortement ! Or seuls devaient être exclus de la loi d'amnistie les actes ayant mis en danger la vie d'autrui[640].

2002 (10 août) : Yves Chiron dans *Présent* nous apprend que les éditions du Cerf — dirigées, sauf erreur, par des dominicains —, éditent une anthologie d'études de l'ex abbé Alfred Loisy !

Or, il faut se rappeler que le 7 mars 1908, la Congrégation pour la doctrine de la foi, sous l'autorité de saint Pie X, promulgue un décret d'excommunication majeure contre Alfred Loisy, qui s'obstine dans l'enseignement de « théories qui ruinent même les fondements principaux de la foi chrétienne ».

Les fumées de Satan ont bien envahi l'Eglise, hélas ! ainsi que l'avait déclaré la pape Paul VI.

*

Aujourd'hui, il existe aux Etats-Unis un* mouvement volontaire pour l'extinction de l'homme (C.H.E.M.T.). *Mettre un terme à la race humaine par choix : tout est dit.

***C'est l'expression parfaite et ultime du satanisme. Aboutir à ce qu'il n'y ait plus d'homme pour adorer l'Homme-Dieu, son Père et son Esprit*[641].**

*

Ici, il nous paraît aussi opoprtun qu'évident, de faire nôtre la conclusion de Charles Lagrave à son étude remarquable : *Réflexions sur les sociétés secrètes*, parue dans *Lectures et Tradition*, de mai/juin 1995 :

« En conclusion, nous pouvons affirmer qu'il y a bien un complot multiséculaire (et même multimillénaire) contre Dieu et contre l'humanité ; ce complot est l'œuvre du démon et il est servi par des hommes qui lui sont entièrement dévoués ; ces âmes damnées travaillent inlassablement depuis des siècles à détruire les sociétés chrétiennes pour établir sur leurs ruines l'empire sacral universel de l'Antéchrist et nous en sommes maintenant arrivés à un stade où cet empire paraît être dans l'ordre des choses réalisables à moyen terme. Toutefois il ne faudrait pas se leurrer : ce ne sont pas les sociétés secrètes qui mènent le monde, et leur maître, le démon, a beau être

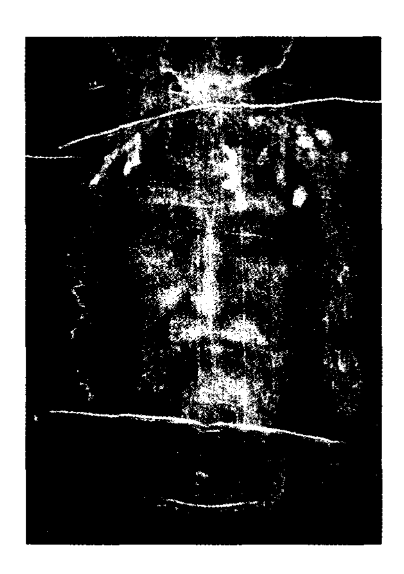
---

640. Nouvelle revue *Certitudes*, n° 1. Vers une civilisation de l'euthanasie ? Claude Rousseau. 5/09/1999 p. 57.

641. *Le bulletin d'André Noël*, n° 1823, 15 au 21 juillet 2002.

qualifié par l'Ecriture de "prince de ce monde", il n'en est pas pour autant le roi. Celui qui mène le monde c'est Dieu, et le Roi de l'univers c'est Notre Seigneur Jésus-Christ. Comme aimait à le répéter Jean Vaquié, il y a ce que Dieu veut et il y a ce que Dieu souffre : si Dieu respecte la liberté humaine, s'Il souffre parfois que réussissent les projets des méchants, aucune action humaine ou démoniaque ne saurait empêcher Sa volonté de triompher. Jamais Dieu n'est plus vainqueur que quand Sa cause paraît perdue et jamais le démon n'est plus radicalement vaincu que lorsqu'il semble avoir gagné la partie.

« De même qu'au Calvaire, lorsque le Fils de Dieu pendait mort cloué au bois de la croix selon la volonté des princes des prêtres du peuple élu, le triomphe de Satan paraissait total, et pourtant totale était sa défaite puisque l'œuvre de rédemption du genre humain était consommée par le sacrifice de Notre-Seigneur. »



HYMNE À LUCIFER D'ALEISTER CROWLEY

« Mais s'il n'y avait pas le bien et la souffrance, quel sens aurait l'action ?
Sans son terme, la mort, quelle saveur aurait la Vie ? Une machine impeccable, exacte,
désigne une route inutile et sans but
pour organiser les appétits bruts, son seul contenu.
Si elle pouvait être comprise, combien faudrait-il la juger ennuyeuse. En outre, notre noble élément
du feu dans la nature, l'amour dans l'esprit,
dans une vie sans mal n'aurait ni printemps, ni déroulement, ni fin.
Le corps radieux comme un rubis de sang,
avec une noble passion, Lucifer à l'âme de soleil
se dressa colossal dans l'aube et domina
sur le périmètre imbécile de l'Eden.
Il bénit le non être avec toutes malédictions
et donna saveur et tristesse à la sotte âme du sens,
et insuffla la vie dans l'univers stérile,
avec l'Amour et la Connaissance il chassa l'innocence.
La Clef de la Joie et la désobéissance.[642]

Il est inutile de comparer ce texte à un autre texte que Crowley jugeait fondamental, un extrait de son *Liber Oz* :

« Il n'y a pas d'autre dieu que l'homme.
1. L'homme a le droit de vivre selon sa propre loi :
de vivre comme il veut :
de travailler comme il veut :
de jouer comme il veut :
de se reposer comme il veut :
de mourir quand et comme il veut.
2. L'homme a le droit de manger ce qu'il veut :
de boire ce qu'il veut :
de se déplacer comme il veut à la surface de la terre.
3. L'homme a le droit de penser ce qu'il veut :
de dire ce qu'il veut :
d'écrire ce qu'il veut :

642. Aleister Crowley, *Hymn to Lucifer*, republié dans *The Equinox*, vol. III, 10 mars 1986, p. 252. Crowley écrivit aussi un *Hymne à Satan* en français (cf. *Thelema*, 2, printemps 1983, p. 10) mais qui n'est qu'une dérivation littéraire directe du poème de Baudelaire.

de dessiner, peindre, sculpter, et ainsi de suite, de modeler, de construire comme il veut :
de s'habiller comme il veut.
4. *L'homme a le droit d'aimer comme il veut :*
« prends tout l'amour que tu veux,
quand où et avec qui tu veux » – AL 1 : 57.
5. *L'homme a le droit de tuer ceux qui voudraient lui nier ces droits.»*[643]

NB : NDLR : Tout ce qui précède est extrait de *Enquête sur le satanisme* de Massimo Introvigne[644]. C'est un ouvrage fondamental à se procurer. D'ailleurs, l'œuvre entière de cet auteur constitue la preuve que c'est un des tout premiers spécialistes en la matière. Sa documentation est aussi pertinente que passionnante à la lecture (que nous recommandons chaudement, car nous n'en donnons évidemment qu'une idée).



643. *The Equinox*, vol. III, 10 mars 1986, p. 144 ; la référence « AL A : 57 » renvoie à l'écriture « sainte » de la nouvelle religion de Crowley, le *Livre de la loi.*
644. Dervy.

ANNEXE

LA REVOLUTION FRANCAISE : CREATION SATANIQUE

«... notre patrie n'est malheureusement pas la dernière, ni la moins ardente dans la croisade satanique déjà illustrée par tant de lamentables épisodes. Peut-être même, parce que nous connaissons mieux ce qui se passe chez nous, sera-ce en France que nous pourrons le plus clairement discerner le plan de Lucifer dont, avec la Révolution, elle s'est faite l'exécutrice, la propagatrice, on pourrait presque dire, hélas ! la missionnaire. »

« Trônes, hiérar-chies, croyances, lois, coutumes, hérédité, pro-priété, armée, patrie, elle jettera tout comme un objet détruit, dans la barbarie définitive. Les rois mêmes accourront à cette erreur comme à leur dernier moyen de salut et elle sera si générale qu'on se rira du petit nombre de ceux qui prétendront s'y opposer. Alors, elle approchera de la place par un chemin si bien couvert, que, se démasquant tout entière au moment d'y entrer, elle versera, comme une inondation, l'athéisme absolu qui doit tout engloutir.

Or, -cette erreur est la Révolution. »[645]

« ... Joseph de Maistre, embrassant de son regard d'aigle tout le panorama de la politique religieuse de son époque, pouvait en discerner et en dénoncer la perversité profonde. *Ce qui distingue la Révolution française et ce qui en a fait un événement unique dans l'histoire, écrivait-il, c'est qu'elle est mauvaise radicalement... C'est le plus haut degré de corruption connu ; c'est la pure impureté...* Il y a eu de tout temps des impies, mais jamais, *il n'y a eu, avant le XVIIIe siècle, une insurrection contre Dieu. Aussi la déclare-t-il intrinsèquement démoniaque, satanique dans son essence* : Et il ajoute : *je vois l'Ennemi du genre humain séant au Manège (à la Convention) et con-voquant tous les esprits mauvais dans ce nou-veau Pandémonium, j'entends distinctement « il rauco suon delle tartaree trombe ; je vois tous les vices de la France accourir à l'appel et je ne sais si j'écris une allégorie.*[646]

Un demi-siècle plus tard, le Pape Pie IX, dans son Encyclique du 3 décembre 1849, rati-fiait le jugement et le reprenait à son compte presque dans les mêmes termes ; résumant et précisant les condamnations portées par son pré-décesseur, il n'hésitait pas à écrire avec toute l'autorité de sa charge apostolique : *La Révolution est inspirée par Satan lui-même. Son but est de détruire de fond en comble l'édifice du Christianisme et de reconstruire sur les ruines l'édifice social du Paganisme.*

Sous l'angle de la vie publique, le dogme infernal par excellence, celui où Satan réside de préférence et qui constitue pour lui le meilleur poste de diffusion et de corruption, c'est la Souveraineté du Peuple et son succédané, le Libéralisme, qui lui est essentiellement congénital et si intimement lié qu'il en est inséparable...

La souveraineté du peuple est l'omnipotence du Nombre. Il y a donc superposition, d'ailleurs parfaitement

645. Blanc de Saint-Bonnet : *La légitimité,* pp. 209-210.
646. J. de Maistre : *Œuvres,* I, pp. 52 et 303.

logique, de la Souveraineté de l'Homme et de la Sou-veraineté du Peuple, la première aboutissant nécessairement à la seconde.

Là se trouve la base de la doctrine révolutionnaire et la conception démocratique de la Société. Là se trouve aussi le point essentiel de l'occupation et de l'infestation démoniaques. Je vais le prouver rapidement en insistant sur trois idées successives :

la Souveraineté du Peuple s'oppose diamé-tralement à la notion chrétienne du Pouvoir ;

elle aboutit nécessairement à l'élimination de Dieu qui est chassé de la Cité par la révolte de l'homme, inspiré de l'esprit infernal ;

elle sape radicalement le dogme de la Chute originelle et prétend lui substituer un dogme tout contraire.

La guerre est sans trêve et sans merci entre la Révolution et ceux qui sont restés fidèles à Dieu sur la terre, parce que la Révolution est « une tentative d'organisation du monde sans Dieu et contre Dieu. C'est la plus formidable des erreurs. C'est ***l'hérésie totale***.[647]

***

« Celui qui fonde une famille, à plus forte raison s'il bâtit sa maison, celui qui décore un palais ou commémore sur la toile des magnificences d'un soir ou les beautés d'une amie aimée, mortelle comme lui, celui qui, d'une façon ou de l'autre, se collète avec le temps et se débat contre la Mort, cet homme aux mille noms, qui veut parfois être ignoré, mais qui ne veut jamais que son monument de sable ou d'airain soit rompu, cet homme impérissable est la grande victime des Révolutions. Le temps est moins cruel qu'elles ne le sont. Rongeur et destructeur, le temps essaie de distinguer et de pardonner aux meilleurs. Au contraire, c'est le meilleur que visent essentiellement les Révolutions, le plus haut, le plus noble, tout ce qui fait offense aux bas-fonds dont elles sortent, au cimetière où doit aboutir la logique de leur « Vive la Mort » ![644]



N.B. : Important !

Il est essentiel de lire cet ouvrage fondamental de Marcel de la Bigne de Villeneuve d'où proviennent cette annexe : *La Révolution française, création satanique* et la suivante : *Le communisme, fléau satanique.*

Les quelques extraits sélectionnés vous montrent, et prouvent, la richesse extrême de cette étude de toute première importance.

Tout contre-révolutionnaire conséquent doit lire et relire « *Satan dans la Cité* » de ce remarquable auteur, et la faire connaître.

L'édition la plus récente est celle de D.M.M. qu'il faut féliciter pour sa réalisation (août 1997).

---

647. Abbé Charles Maignen. *La souveraineté du peuple est une hérésie,* p. 34.
648. Charles Maurras. *Sans la Muraille des Cyprès,* p. 153.

ANNEXE

LES POÈMES SATANIQUES DE KARL MARX

Quelques rappels sur Karl Marx s'avèrent nécessaires car trop de faits sont maintenus sous le boisseau.

Le mieux est de prendre en main ce petit livre mais si dense, si éclairant, de Richard Wurmbrand : *Karl Marx et Satan.* Vous vous rappellerez que celui-ci est un pasteur roumain emprisonné durant 17 ans, totalement isolé, avant d'être vendu par les communistes moyennant rançon, puisqu'ils n'étaient pas parvenus à lui faire abandonner sa Foi. Et pourtant, que n'a-t-il enduré ! J'ai vu sa photo avec des cicatrices de flagellation comparables à celles du Christ vues sur le Saint-Suaire[649].

Dans l'introduction à la *Critique de la philosophie du Droit* de Hégel, Marx écrit :

> "La destruction de la religion, en tant que bonheur illusoire des hommes, est indispensable à leur (il s'agit des "masses") bonheur réel. L'appel à l'abandon de leurs illusions sur leur condition est un appel à l'abandon d'une condition qui a besoin d'illusions. La critique de la religion est donc la critique de cette vallée de larmes dont la religion est le halo".

Or, il ne faut pas oublier que Marx a été d'abord un chrétien convaincu. Puis il se passe quelque chose de mystérieux. Lui-même écrit dans un poème :

> "Je veux me venger de Celui qui règne au-dessus de nous"

Et dans le poème "*La vierge pâle*", il avoue

> "Ainsi j'ai perdu le ciel,
> Je le sais très bien.
> Mon âme naguère fidèle à Dieu
> A été marquée par l'enfer".

Il est donc important de connaître les poèmes sataniques du théoricien et fondateur du communisme.

Invocation d'un désespéré :

> "Ainsi un dieu m'a arraché "mon tout"
> Dans les malédictions et dans les coups du sort.
> Tous ses mondes se sont évanouis
> Sans espoir de retour,
> Et il ne me reste plus désormais que la vengeance.

---

649. Lire à l'Apostolat des Editions : *L'Eglise du silence torturé pour le Christ* (8ème édition, 101ème mille) ; *Sermons au cachot* (3ème édition) ; *Souviens-toi de tes frères* (2ème édition) ; *Rue des Juifs* (2ème édition) *; Si les murs pouvaient parler* (2ème édition) ; *Réponse à la Bible de Moscou.*
Aux éditions Casterman : *Mes prisons avec Dieu.*
De Sabina Wurmbrand, *La femme du Pasteur* (Apostolat des Editions).
De Michel Wurmbrand, *Le fils du Pasteur* (Apostolat des Editions).

"Je veux me bâtir un trône dans les hauteurs,
Son sommet sera glacial et gigantesque,
Il aura pour rempart une terreur superstitieuse,
Pour maréchal, la plus sombre agonie.

"Quiconque porte vers ce trône un regard sain,
Le détournera, pâle et muet comme la mort,
Tombé entre les griffes d'une mortalité aveugle et frissonnante.
Puisse son bonheur creuser sa tombe ! "[650]

Les mots "Je veux me bâtir un trône" et l'aveu que, de Celui qui y est assis, ne peuvent émaner qu'angoisse et terreur n'évoquent-ils pas Lucifer et son programme : "J'escaladerai les cieux ; plus haut que les étoiles de Dieu j'érigerai mon trône" (Isaïe 14,13) ?

Le ménestrel :

"Les valeurs infernales me montent au cerveau
Et le remplissent jusqu'à ce que je devienne fou
Et que mon cœur soit complètement changé.
Regarde cette épée :
Le Prince des ténèbres me l'a vendue."

Voici maintenant un extrait d'*Oulanem*[651] :

"Il bat la mesure et donne le signal.
De plus en plus hardiment, je joue la danse de la mort.
Et ils sont aussi Oulanem, Oulanem.
Ce nom résonne comme la mort,
Puis se prolonge jusqu'à s'éteindre misérablement.
Arrêtez ! Je le tiens ! Il s'élève maintenant de mon esprit,
Clair comme l'air, aussi consistant que mes propres os."
....
Mais j'ai le pouvoir, avec mes bras,
De vous écraser et de vous broyer ("vous" = l'humanité personnifiée)
Avec la force d'un ouragan,
Tandis que pour nous deux l'abîme s'ouvre béant dans les ténèbres.
Vous allez y sombrer jusqu'au fond,
Je vous y suivrai en riant,
Vous assurant à l'oreille :
"Descendez, venez avec moi, mon ami !"

Mais le moment de la mort est arrivé pour Oulanem. Ecoutons ses dernières paroles :

"Perdu. Perdu. Mon heure est venue.
L'horloge du temps s'est arrêtée,
La maison pygmée s'est effondrée.

"Bientôt j'embrasserai sur mon sein l'éternité,
Bientôt je proférerai sur l'humanité
D'horribles malédictions.

"Ah! l'éternité, notre tourment éternel,

---

650. Karl Marx, *Morceaux choisis*, Vol. I - New York, International Publishers, 1974.

651. A dessein *Oulanem* est l'inversion d'un nom sacré ; c'est l'anagramme d'Emmanuel, nom biblique de Jésus qui signifie en hébreu "Dieu est avec nous". De tels noms inversés ont leur efficacité en magie noire.

Une mort indicible et incommensurable,
Abjecte, artificiellement conçue pour nous narguer,
Nous autres, rouages aveuglement mécanisés,
Faits pour être les calendriers absurdes
Du Temps et de l'Espace,
Sans autre objet que de se trouver là
Pour être détruits.

"S'il y a quelque chose capable de détruire,
Je m'y jetterai à corps perdu,
Quitte à mener le monde à la ruine.
Oui, ce monde qui fait écran entre moi et l'abîme,
Je le fracasserai en mille morceaux
A force de malédictions ;

"J'étreindrai dans mes bras sa réalité brutale,
Dans mes embrassements il mourra sans un mot
Et s'effondrera dans un néant total,
Liquidé, sans existence :
Oui, la vie, ce sera vraiment cela ![652]

Dans *Oulanem,* Marx fait exactement comme le diable : il livre à la damnation toute la race humaine.

A l'époque où il écrit cela, observe le Pasteur Richard Wurmbrand, Marx, génie précoce, n'a pas vingt ans. Il a déjà fait le programme de sa vie. Pas un mot sur le service de l'humanité, le prolétariat ni le socialisme. Il veut mener le monde à sa perte. Il veut bâtir un trône "qui aura pour rempart le frisson des hommes".

Dans un autre poème où il avoue que son but n'est pas d'améliorer le monde, pas plus que de le réformer ou de le mettre en état de révolution, mais bien de le précipiter purement et simplement à sa ruine pour en jouir, Marx déclare notamment :

"Dédaigneusement je jetterai mon gant
A la face du monde
Et verrai s'effondrer ce géant pygmée
Dont la chute n'éteindra pas mon ardeur.
Puis comme un dieu victorieux j'irai au hasard
Parmi les ruines du monde
Et, donnant à mes paroles puissance d'action,
Je me sentirai l'égal du Créateur."

(de la traduction du D. Mc Lellan de *Marx before marxism*, Mc Millan)



652. Robert Payne, *The Unknown Karl Marx,* - Karl Marx inconnu - New York University Press, 1971.

ANNEXE

LE COMMUNISME, FLÉAU SATANIQUE[653]

« ... Dans la doctrine politique et dans les institutions, éclate l'emprise du Prince des Ténèbres. Si réservée et si prudente d'ordinaire en pareil sujet, la Papauté a cru même devoir se prononcer explicitement sur ce point et l'Encyclique *Divini Redemptoris* qualifie expressément le « communisme athée » de « fléau satanique ». Et elle s'applique à bien établir l'exactitude de ce terme en y soulignant le caractère de « fausse rédemption », de « pseudo idéal », de « faux mysticisme », que revêt le matéria-lisme dialectique et historique prêché par les maîtres du Kremlin. Nous reconnaissons bien là la tactique ordinaire de « l'Archonte de ce monde » qui séduit les foules par de fallacieuses promesses d'égalité, de justice, de bonheur terrestre et qui corrompt et dénature en même temps le sens de ces mots pour faire régner sous leur masque le favoritisme le plus éhonté, l'iniquité, la cruauté et la détresse.

[...]

« Dans cette imitation sacrilège de l'Église où, comme au négatif d'une photographie, toutes les valeurs se trouvent inversées, un dernier trait achève la diabolique caricature. Satan semble bien vouloir adopter, pour la tourner dans une acception destructrice, la prescription donnée par le Christ à ses Apôtres et à ses Disciples : « Allez, enseignez toutes les nations ». Voici que s'est développé (*d'abord* NDLR) au sein de l'État soviétique un étrange « esprit missionnaire » à rebours, tendu vers la propagation incessante du Credo marxiste et de l'Évangile athée, (*ensuite* NDLR) par les cinquièmes colonnes organisées en tous pays. Pour qui, comme nous, voit les choses de loin, c'est peut-être cette puissance de diffusion et cet enthousiasme infernal, cet apostolat de l'erreur et du mal qui cons-titue le trait le plus original, le plus révélateur de l'investissement réalisé dans la communauté slave et ailleurs, comme on le lit ci-après, par l'Esprit mauvais.

« Un autre phénomène a rendu l'évidence encore plus éclatante pour les Occidentaux que nous sommes : c'est la contagion intense développée par la propagation de la foi bolchevique chez l'un de nos voisins immédiats, avec les conséquences profondément tragiques que vous savez. Comment expliquer humainement de façon satisfaisante, même en tenant le plus largement compte de l'aveuglement et de la pusilla-nimité trop répandus chez les catholiques contemporains, que l'Espagne, traditionnellement si fidèle et si imbue de christianisme, ait pu, en quelques mois, se détourner officiellement de ses croyances, pour se retourner avec fureur contre elles, en se déchirant elle-même

653. Lire *La Peste et le Choléra. Marx, Hitler et leurs héritiers, op. cit.*, Chiré.

pour les arracher ? Un aménagement démoniaque des insti-tutions publiques a été nécessaire pour permettre cette obsession de plus en plus frénétique, engendrant des spasmes sociaux qui ont vraiment transposé dans le domaine collectif les spasmes de possession individuelle : convulsions parlementaires qui rappellent et par la forme phonétique du terme et par les symptômes manifestés, le « mal comitial » ; crises paroxysti-ques de démence populaire que concrétise bien la rage féroce de ce jeune partisan, incendiaire et assassin, qui hurlait aux applaudissements d'une foule délirante : « E viva la dinamita ! e viva la Gasolina ! e viva la muerte ! » Ajoutons cette ivresse farouche de massacre et de ruine qui, soigneusement attisée et dirigée par des cadres bolcheviques spécialisés, a déferlé comme un raz-de-marée. foudroyant sur tout le territoire espagnol. « Révolution inhumaine », dit bien la Lettre collective de l'épiscopat d'Espagne, « qui ne respecta pas les sentiments de pudeur et les égards les plus élémentaires » ;

« Révolution barbare qui anéantit sauvagement l'œuvre d'une civilisation séculaire ; Révolution surtout antichrétienne qui s'acharna contre les églises, dont vingt mille furent détruites ou entièrement pillées, contre les prêtres qui furent poursuivis, traqués et massacrés dans la proportion de quarante à quatre-vingt pour cent, selon les diocèses atteints, contre les religieuses qui furent en grand nombre victimes des plus ignobles attentats, contre les laïcs « réactionnaires » dont, sans souci des Droits de l'Homme, plus de 300.000 payèrent de leur vie leur attachement à leurs convictions politiques et religieuses, contre les reliques, objets sacrés, matériel du culte qui furent souillés ou détruits avec un acharnement sadique. *Les formes assumées par la profanation ont été si invraisembla-bles, écrivent les archevêques et évêques espagnols, qu'on ne peut pas les concevoir sans supposer une suggestion diabolique.* Soulignons cette phrase qui exprime le jugement de témoins compétents et vient corroborer lumineusement nos inductions. Le terme y correspond à l'idée avec une si impérieuse exactitude qu'il a été repris par un esprit aussi laïc et positif que Miguel de Unamuno, Recteur de l'Université de Salamanque.

(*Satan dans la Cité, op. cit.*, pp. 82 à 86).



ANNEXE

LA RÉVOLUTION ESPAGNOLE

Il faut lire ceci :

« La seule pensée de nous proposer cet exemple ou ce modèle noir et rouge d'assassinats, d'incendies, de réquisitions qui ressemblent à des larcins, toute cette cohue de désordre et de crime, est une injure, une blessure à l'esprit français.

« Si internationale veuille la faire, ayant donné au monde ce qu'elle lui a donné, la France ne se sent pas encore prête à déchoir jusqu'à devenir internationalement une nation d'îlots ivres. »

Ce sont les derniers mots de l'article de Ch. Benoit, à la *Revue universelle.* Une quinzaine de jours avant de déposer la plume à jamais, le septuagénaire demeuré si jeune, si vif, si vaillant, élevait une espèce de cri de douleur, car il prévoyait bien ce qu'on allait essaver, d'mposer à la France : « ce modèle rouge et noir » orgiaque et sanglant du communisme espagnol et de l'anarchisme catalan.

Des fureurs de sauvages et de bêtes féroces proposées comme un idéal à la nation la plus policée et la plus anciennement civilisée de notre Occident ! La France n'avait pas mérité cela.

Elevée comme à l'article de la mort, dans une des dernières pages qu'il ait signée, la protestation testamentaire de ce noble écrivain doit être écoutée et comprise des intéressés. Nous appelons « intéressés » non seulement l'immense publie des Français fidèles, mais ceux qui, même appartenant ou ayant appartenu à la faction du « Front » dit « populaire » n'ont pas perdu le sens du respect de soi et de l'honneur de la nation.

Il faudrait pouvoir insister sur les novissima verba de Charles Benoît.

Nous n'avions pas tort d'en attendre de la force et de la lumière. Elles prennent, en certains points, des allures de Somme, L'auteur des profondes études sur la Crise de l'Etat moderne, l'Organisation du travail, résume en quelques lignes le sens des majestueux in-octavo, qui rassemblent eux-mêmes tant de savoir et de sagesse !

Le vrai et juste nom du mouvenient socialiste contemporain, le seul nom convenable, exact, significatif, lui a été, donné en Allemagne : c'est Sozial-Demokratie. Or, si l'on examine le sens du mot social on n'y trouve que des vérités, non seulement fort acceptables, mais utiles et nécessaires, sur l'organisation du travail, décomposée par l'individualisme révolutionnaire, et qu'il faut, à tout prix, rétablir.

Mais cette réorganisation est gênée, contrariée et détruite (au fur et à mesure qu'elle se produit) par le facteur démocratique qui détermine la ruine naturelle de toute société, l'histoire le démontre, la rai-

son le donne à prévoir. C'est de Marx., lui-même, dans son opuscule « La lutte des classes en France » que Charles Benoît tire sa démonstration décisive. L'auteur du « Capital » disait, en effet :

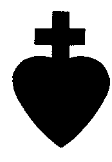
« Si le suffrage universel n'était pas la baguette magique que croyaient les braves républicains, il avait au moins un immense avantage de déchaîner la lutte des classes ». Ajoutons ici : « De la déchirer au point et au moment, même où il eut fallu unir, associer et faire coopérer ».

La démocratie serait pernicieuse par elle-même, à tout système social, n'y eut-il point de grande industrie, ni de masses ouvrières qu'elle puisse atteindre et paupériser.

Au contraire, l'idée socialiste pure. une fois délivrée de l'empoisonnement démocratique, comporte la collaboration, des classcs, cette bienveillance mutuelle, la paix civique, et l'ordre qui, seuls, font les peuples « libres, forts et heureux ».

En raison de cet empoisonnement par la démocratie, il nous est arrivé de redire si souvent, et avec preuve, que le socialisme n'est pas socialiste (parce qu'il est démocrate) et que toute vie sociale est condamnée à mourir de ses billevesées (démocratiques) et ce n'est pas d'une belle mort, on s'en rend compte en Espagne.

Charles MAURRAS (1943)



ANNEXE

LE SATANISME
DU NATIONAL-SOCIALISME AU NOUVEL ÂGE ET AU NÉO-PAGANISME

Dans ce livre si important — le plus complet à ma connaissance — *Satan,* des *Etudes Carmélitaines*, le dernier des chapitres retient évidemment notre attention, puisqu'il s'intitule « Satan de nos jours » :

Dans le chapitre précédent, « La mort de Dieu », quelques remarques de Paulus Lenz Medoc nous introduisent en fait au chapitre suivant :

« Les masses bourgeoises, les masses prolétarisées allemandes « se sont ouverts aux mouvements qui mettait tout en question et promettait un nouvel âge, un homme complet. Toute une littérature témoigne de la haine contre l'intellect. L'échafaudage rationaliste s'écroulait sous les coups d'hommes redevenus sauvages. Goering remercia publiquement Hitler de leur « avoir donné une nouvelle foi ». Le chef de millions d'hommes, organisés dans le *Front du Travail* représenta les membres de la S. A. comme les missionnaires des temps modernes. L'auteur du « Mythe du XXe siècle » avoua que, pour quelque temps, Goethe ne pouvait être un modèle pour nouvelle Allemagne, car, si la nation voulait retrouver de la cohésion, il était indispensable de se plier à un « type d'homme » que Goethe n'accepterait pas. Un écrivain qui n'était pas sans réputation fit dire à un de ses personnages dramatiques : « Je tire le revolver quand j'entends parler de la culture ».

La liste des allusions de ce genre serait presque interminable[654] ».

[...]

« La désobéissance, la révolte, la haine à l'égard de la suprême valeur, — le Saint des Saints, — telles sont les caractéristiques essentielles du démoniaque dont le sommet est Satan, puissance, dépassant les forces de l'homme et de la nature.

C'est cette force démoniaque qui semble à l'œuvre dans l'enchaînement logique des idées athées de la philosophie allemande moderne, dans la constance avec laquelle cette lignée d'idées s'est frayé un chemin de génération en génération, vidant d'abord la Révélation de son caractère surnaturel, diminuant ensuite la notion de Dieu, agrandissant celle de l'individu, pour en finir par ne respecter que ce qui semblait utile au service de la nation. Il nous semble nécessaire d'affirmer un rapport de causalité entre deux siècles de pensée et la dévastation intellectuelle et morale, physique et spirituelle, qui restera longtemps encore sous nos yeux ».

---

654. Voir surtout : Waldemar GURIAN, *Der Kampf um die Kirche im Dritten Reich,* Luzern.

« ... dans le national-socialisme, il (le démonisme)se saisit de toute une société avec l'intention bien délibérée de s'assimiler successivement toute la nation et enfin le monde entier. Le démonisme devient ainsi un phénomène général. Non seulement cela. Il devient, pour l'individu et la société, une forme de vie et d'activité. Une nouvelle organisation du monde et de l'humanité doit être basée sur le démonisme. Nous en avons vu le début. Pendant longtemps il sembla que rien ne pourrait arrêter ce mouvement, à première vue gigantesque, dans sa marche triomphale.

« Cependant personne n'oserait contester que le national-socialisme, dans ses forces motrices, découle directement de la triple suite du péché originel. Ce fut l'idéal du national-socialisme de réaliser positivement les appétits des trois concupiscences du péché originel comme les plus hautes valeurs de la culture humaine. Ce fut vraiment pour lui l'idéal le plus éminent, la valeur simplement incomparable. Il vit dans cette réalisation l'originelle noblesse de la race humaine. Celui qui nie cet idéal pèche contre la nation et le genre humain tout entier. De tels individus, il faut les exterminer. Jamais dans l'histoire 1a concu-piscence des yeux, la concupiscence de la chair et l'orgueil de la vie n'ont été présentés à l'inverse de ce qu'ils signifient réellement, aussi sciemment et avec tant de conviction que le national-socialisme l'a fait.

« Pour les nationaux-socialistes tout le bonheur, le salut privé et public consistent, uniquement et exclusivement dans les biens terrestres de ce monde. Si la nécessité se fait sentir de conquérir plus de soi-disant espace vital, pour y gagner le maximum de biens terrestres, tout moyen est non seulement permis, mais recommandable, et devient même un devoir qui s'impose absolument. Ce droit est fondé sur l'existence même de la race. *C'est l'apothéose de la concupiscence des yeux.*

« Vicié par le péché originel, l'instinct de la conservation, aussi bien de l'individu que de l'espèce qui réclame passionnément d'être satisfait par n'importe quel moyen, est déclaré comme norme supérieure de la moralité. Une radicale amoralité sexuelle est prô-née partout comme idéal dans toutes les écoles, dans les camps de la jeunesse hitlérienne, dans les « Ordensburgen » et dans les casernes de SS. *Voici l'apothéose de la concupiscence de la chair*.

« Rien n'est si méprisable, même haïssable au national-socialisme, il ne cherche rien à extirper avec autant de fanatisme que toute sorte d'humanité chrétienne. Elle est, d'après lui, l'avilissement de soi pour l'homme. Elle est faiblesse détestable. Elle est la cause de tous les échecs. De même que la fierté de l'esprit est établie comme le plus haut idéal de l'éducation pour l'individu, ainsi l'unité et l'union de la nation doivent se manifester dans la prise de conscience de ses qualités supérieures, qui l'autorisent à se tenir pour une élite de race, pour un peuple seigneurial, qui, par son existence a non seulement le droit,

mais le devoir de s'éri-ger en ordonnateur et dominateur du monde entier. *C'est l'apo-théose de l'orgueil de la vie.*

« Le médium par lequel Satan tendait à renverser toutes les normes du droit et de la morale qui jusque là, aussi bien par tradition que par nature, et, malgré toute la déchristianisation progressive, étaient encore généralement reconnues, ce médium était *Adolf Hitler.* Il n'y a aucune autre définition plus brève, plus précise, plus adaptée à la nature de Hitler que celle si absolument expressive : *Médium de Satan.* S'il est caractéristique pour tous les médiums sans exception qu'ils soient moralement de moindre valeur, tant du point de vue du caractère que du point de vue de la personnalité, alors cela vaut a fortiori d'un médium du démon. Quiconque ne se laisse pas prendre aux fantasma-gories ne peut voir en Hitler une grande personnalité au point de vue de caractère et de la moralité. Le général Jodl disait de lui, au procès de Nuremberg : « C'était un grand homme, mais un grand homme infernal ».

[...]

Deux signes qui caractérisent le satanique : *Mensonge et Meurtre.*

« Mensonge et meurtre sont l'expression de l'essence du national-socialisme. Jamais mensonge et meurtre n'ont été faits pour eux-mêmes, en tant que forces motrices de la vie de tout un peuple, avec une froide préméditation, dans une réflexion sans passion, poursuivis avec un fanatisme sans égal, comme dans le national-socialisme. S'il est vrai que Pie XI ait nommé le national-socialisme le *mendacium incarnatum,* le mensonge incarné, il ne pouvait le désigner de façon plus exacte.

« Toutes les informations de journaux, toutes les annonces de radio respiraient le mensonge. Ce que le national-socialisme dit, écrivit et fit, ne fut que mensonge ou trempé de mensonges. Le parti et l'état du national-socialisme ont été construits sur le mensonge. Dans les derniers jours qui précédèrent l'élection du Reichpraesident, dans de nombreux endroits catholiques, on apposa des affiches ainsi libellées : *Catholiques, votez pour le catholique croyant, Adolphe Hitler.* Hitler annonçait le 21 mars 1933 : *Les droits de nos églises restent inchangés. Dans leur position vis à vis de l'Etat on ne changera rien... Le gouvernement du Reich voit dans le christianisme une base inébranlable pour son travail de reconstruction. Il cultivera et développera les relations amicales avec le Saint-Siège.* Mais avec les siens il s'exprimait ainsi au sujet des chrétiens : *Je sais comment on doit traiter ces gens pour les réduire. Ils plieront, ou seront brisés, et étant donné qu'ils ne sont pas bêtes, ils se plieront. On ne peut pas combattre l'Église, on ferait seulement des martyrs. Il faut la dessécher. J'avais aussi autrefois cette clôture autour de mon âme, mais je l'ai brisée latte par latte.* Alors vint le dessèchement, l'élimination formelle de l'Église et du christianisme. Il est inutile de rappeler ici le nombre presque illimité des mesures les plus infâmes que le national-socialisme prit contre ce qui est, et se nomme chrétien. La « *Bayerische Lehrerzeitung* » (1935,

n° 36 et 37, p. 5'7'7) écrit triomphalement : *Le national-socialisme est la plus haute-forme de la religion. Jamais, jusqu'à nos jours il n'y eut de plus haute.* De ce temps naquit aussi cette formule :

Dans les siècles à venir, quand on aura une mesure exacte des événements d'aujourd'hui, on dira en se rapportant en arrière le Christ, fut beaucoup, Adolphe Hitler fut plus grand (Münchener Katholische Kirchenzeitung 1946, n° 35, p. 27 S.)[655].

« Le mensonge qui constitue le nationalsocialisme n'est pas purement humain, il est essentiellement satanique. L'esprit humain est créé pour la vérité. Dans son étroitesse et son obscurcissement il peut donner dans des erreurs, défendre même fanatiquement l'erreur. Mais mensonge n'est pas erreur, il est plus. Il est le conscient renversement de la vérité. Si l'esprit humain se livre volontairement au mensonge, c'est alors contre sa nature métaphysique. Seulement des êtres spirituels, comme le sont les démons, peuvent vivre essentiellement dans la perversité du mensonge. Partout, où le mensonge en substance est devenu principe de vie, âme de l'intelligence, de la volonté et de l'action, le satanique opère directement. Dans le national-socialisme c'était le cas. Dans sa nature intime il est satanique.

« Par monceaux, des hommes assassinés tracent le chemin que suivit le national-socialisme. Fermement, le jugement de l'histoire se dresse déjà pour l'éternité : un seul est coupable de cette guerre avec ses millions de tués sur les champs de bataille et d'assassinés : Adolph Hitler avec ses plus proches adeptes. Les « *Neue Zürcher Nachrichten* » tirent d'un livre « Le chaos européen » les effrayantes statistiques suivantes : 16 millions tombés dans les champs de bataille, 29,6 millions blessés et infirmes, 3 millions de civils tués par les bombes, 5,5 millions tués par le gaz, brûlés ou assassinés, 24,5 millions complètement sinistrés par les bombardements, 15 millions évacués et déportés, 11 millions dans les camps de concentrations. Et ce n'est qu'un bilan provisoire. Il y eut dans l'histoire du monde des révolutions qui coûtèrent beaucoup, énormément de sang. Mais ce bain de

---

655 *« Ils ne se contentent pas de vouloir faire servir la religion à leurs desseins de domination. C'est la détruire et la remplacer qu'ils veulent. Salus ex Germanis : le porteur de lumière et de salut germanique est appelé à remplacer le Christ.* Ces lignes – et d'autres fort émouvantes – publiées par Robert d'Harcourt dans « Résistants d'Allemagne » (*Etudes*, mars 1948) sont de Theodor HAECKER, dont en 1938 nous avons publié des Aphorismes. Je me souviens toujours de la visite que, de passage à Munich, je fis aux tout premiers jours de novembre 1937 à ce grand écrivain de l'Allemagne catholique. Il me fit monter dans sa petite cellule de travail, sans me dire mot, au sommet de la maison. Là, il me prit les deux mains et, tandis que des larmes coulaient sur son noble visage, il me déclara :
Nous sommes ici des esclaves. Il insista pour que je vienne, le 9 novembre, regarder passer la procession wagnérienne du national-socialisme. *Vous devez voir cela, c'est une nouvelle religion.* Je vins et je vis que c'était vrai. » (Cf. *Études Carmélitaines,* avril 1938 *L'Esprit et la Vie,* p. 125). P. BRUNO DE J.-M.

sang était causé par un profond soulèvement des passions humaines. Dans le national-socialisme, par contre, le meurtre était un principe, un moyen ordinaire qu'on employait à chaque instant. Le meurtre de *ceux qui ne méritent pas de vivre* le démontre à l'évidence.

« Le meurtre est l'apogée de la manifestation de la puissance du national-socialisme. Avec des mensonges on dupa et séduisit hommes et peuples. Les mensonges lui préparèrent les routes de l'ascension. Les mensonges le conduisirent à ses succès éblouissants en apparence. Si les hommes prenaient conscience de ce que les Nazis trompaient et eux-mêmes étaient trompés, aussitôt commençait une terreur qui ne souffrait pas la moindre opposition. Mensonge et meurtre étaient l'âme et la vie du national-socialisme. Mais les deux signifient destruction et anéantissement. Le mensonge anéantit la vie spirituelle, le meurtre la vie corporelle. Toujours anéantir, ceci est la tactique du satanique. Significatif est le fait qu'aucun mot ne revient aussi souvent et régulièrement dans les discours d'Hitler et des dirigeants Nazis, et dans leur presse, que : destruction, anéantissement. Mais celui-ci qui ne peut que détruire et anéantir, se détruit et s'anéantit lui-même.

« M. Neuhaeusler, chanoine de la cathédrale de Munich, qui fut lui-même des années en camp de concentration, vient de publier un gros livre : *Croix et croix gammée.* Le combat du national-socialisme contre l'Église catholique, et la résistance de l'Église (Munich, édition « Katholische Kirche Bayerns » 1946). Dans la première partie : *Antéchrist sans chaînes,* il résume l'essence et le caractère particulier du national-socialisme : « Satan et le national-socialisme sont liés l'un à l'autre.

Satanique était la haine du national-socialisme contre le christianisme et tout ce qui était saint.

Sataniques étaient la mentalité et l'orgueil du national-socialisme.

Satanique était le mode de combat et de propagande du national-socialisme.

Sataniques étaient la brutalité et la cruauté du national-socialisme.

Sataniques furent finalement l'écroulement et la chute du national-socialisme ».

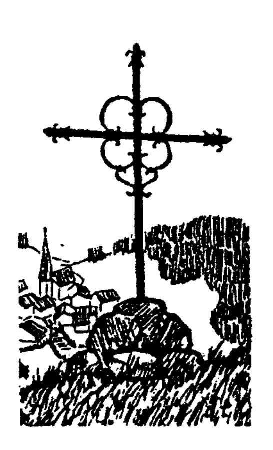
« Nous ajoutons encore :

Sataniques furent les meurtres et les assassinats du national-socialisme.

Le peuple allemand, de même que les autres peuples ne peuvent rien désirer et faire de plus urgent que d'extirper le national-socialisme jusqu'à la dernière racine et d'en rendre le retour impos-sible. Mais le satanique serait-il ainsi complètement éliminé de notre époque ? L'esprit du national-socialisme se glisse partout, même s'il se présente sous d'autres formes et à d'autres degrés que dans l'Hitlérisme. Il est l'esprit du néo-paganisme conscient qui élève les trois suites du péché originel à l'idéal de la vie. (NDLR : c'est nous qui soulignons).

« Partout ou cela se produit, s'ouvrent tout à coup les portes d'accès du satanique. Une seule puissance est capable de bannir le satanique et de le repousser dans le gouffre : la rédemption par le Christ, comme elle s'opère dans le christianisme et l'Église. Jamais le christianisme et l'Église n'ont cessé de prêcher au monde la certitude que le salut est uniquement dans la Croix, c'est-à-dire, dans le triomphe remporté sur la triple suite du péché originel : la concupiscence des yeux, la concupiscence de la chair et l'orgueil de la vie. Alors seulement, la dernière domination de l'enfer sera définitivement anéantie *Ecce crucem Domini, fugite partes adversae.*[656]»

Dom Aloïs MAGER



656. *Satan, op. Cit.*, pp. 633 à 643.

ANNEXE

PACIFISME, CONTRACEPTION, STERILISATION ET NAZISME[657]

Ce titre vous étonne ? Et pourtant...

En 1931 le fameux Congrès du désarmement de la France fut organisé en novembre sur l'initiative de Mme Louise Weiss et de l'*Europe nouvelle* (tiens, tiens !) chère à Aristide Briand[658].

Or qui était cette femme ?

Une militante féministe et internationaliste.

En 1958, on la trouve membre du Comité d'honneur du *Mouvement français pour le planning familial,* M.F.P.F., nouveau nom de l'association *Maternité heureuse,* au côté de la fine fleur de la Franc-maçonnerie : Dr ∴ Pierre Simon (qui a joué un rôle clé dans la destruction de la famille naturel-le, et des jeunes dans leur âme et dans leur corps), Mme Françoise Giroud, née Gourdji, codirectrice de l'Express, Dr Gérard Lyon-Caen, juriste et ancien membre du P.C.F., M. Daniel Mayer, Président de la *Ligue des droits de l'homme,* etc[659].

Or que se passait-il à l'époque de la tenue de ce Congrès pour le désarmement ?

1930 : Grande Bretagne ; Fondation de la *National Birth Control Association, NBCA,* association nationale pour la contraception.

1930 (14 septembre) : Le parti nazi remporte un grand succès aux élections.

Le conseiller d'Hitler en matière raciale, Eugène Fischer, est invité aux Etats-Unis par Margaret Sanger.

Cette dernière, aux Etats-Unis, et Marie Stopes[660] en Angleterre, « étaient à la fois racistes et eugénistes. Leur préoccupation première en matière des naissances n'était pas d'aider les femmes à les espacer, mais d'empêcher des naissances au sein des groupes sociaux qu'elles considé-raient comme indésirables ». Pour résoudre ce problème, Marie Stopes pré-conisait la stérilisation de ceux qui, d'après elle, étaient « totalement inaptes à être parents » (stérilisation immédiate et évidemment obligatoire).

Margaret Sanger, fondatrice du mouvement *Planned parenthood of America,* partageait les préoccupations de Marie Stopes à propos de ceux qu'elle n'estimait pas aptes à procréer.

---

657. Article publié dans *Lectures Françaises,* n° 526, de février 2001.
658. *Almanach de l'Action Française,* 1938, p. 103.
659. Voir la liste complète page 252 de notre *Histoire de la volonté de perversion de l'intelligence et des mœurs, du XVIe siècle à nos jours* (Chiré).
660. La fondation *Marie Stopes international* est spécialisée dans la promotion de la contraception dans les pays du tiers-monde. Elle finance des opérations de stérilisation volontaire (voir *Présent* du 17/08/2000 « Vers la légalisation de la stérilisation » par Jeanne Smits).

« Ni Mme Stopes ni Mme Sanger n'ont eu la possibilité de réaliser leur programme de stérilisation massive dans les sociétés libres dans lesquelles elles vivaient. En conséquence, toutes deux se mirent à détester la démocratie.

« C'était la montée au pouvoir du Parti national-socialiste, en Allemagne, en 1930, qui devint le premier parti politique à être élu grâce à sa propagande en faveur de la pureté raciale. Il donna aux eugénistes la possibilité de mettre leurs théories en pratique.

« Lorsque la vérité sur le programme nazi de stérilisation massive, l'euthanasie des handicapés physiques et mentaux, les camps de concentration (dans lesquels tant d'hommes, de femmes et d'enfants subirent la mort), apparut au grand Jour après la guerre, le mouvement eugéniste dut entrer dans la clandestinité et le terme de « régulation des naissances » fut abandonné au profit de celui de « planning familial ». Les eugénistes, les « contrô-leurs de naissances », trouvèrent une nouvelle justification à leurs activités avec l'idée d'une surpopulation du monde. C'est ainsi que naquit le mouvement de « contrôle de la population »[661].

1932 : 3e Congrès international d'eugénique à New-York.

1932 : Madame Sanger propose d'offrir aux groupes « dysgéniques » (ceux qui portaient lés gènes mauvais) le choix entre la stérilisation ou les camps de travail[662]. Cela ne vous rappelle rien ?!

Il est très curieux — et significatif! — de rencontrer une fois de plus cette série d'actions concomitantes dirigées contre notre pays, nos familles, nos jeunes et, bien entendu, contre les enseignements de l'Eglise, par des per-sonnes liées par leur idéologie.

Pour notre malheur, pacifisme, eugénisme et nazisme ont fait bon ménage et — hélas ! — leurs héritiers sont en activité[663].

Un exemple récent : une quinzaine de jeunes femmes de 20 à 30 ans, handicapées, ont été stérilisées par ligature des trompes. L'*Association de défense des handicapés de l'Yonne* a porté plainte, précise Olivier Mirande, dans Présent du 13 septembre 2000.

Quant à l'actualité, elle est terrifiante puisque la majorité des députés a voulu la possibilité *pour le juge, de décider la stérilisation pour les personnes handicapées après l'avis d'un comité d'experts.*

C'est le triomphe d'Hitler et d'Himmler !

François Marie ALGOUD

---

661. Valérie Riches, au 9ème Congrès international de la famille, secrétaire nationale de *Family and Youth concern.*
662. « Plan for peace » (sic), *Birth Contra ! Review,* p. 207.
663. Se reporter à notre ouvrage *La peste et le choléra. Marx, Hitler et leurs héritiers, op. cit.* (Chiré).

ANNEXE

UN EXEMPLE PARMI BIEN D'AUTRES...

L'EXPANSION DU CULTE SATANIQUE AU KENYA

Pour une superficie de 582.646 km ?, le Kenya a une population de 24 millions d'habitants dont 25 % de catholiques, 25 % de protestants, 25 % d'animistes et 10 % de musulmans.

Le cardinal Maurice Michael Otunga (71 ans), archevêque de Nairobi, dans une lettre pastorale récente, s'inquiète de l'expansion du culte satanique dans le pays, dont les adeptes se recrutent surtout parmi les jeunes.

L'existence de problèmes, au Kenya, remonte aux années 80.

Le culte satanique constitue un aspect particulier de l'action corruptrice du démon. En voici une présentation par le père Carlos Aldunate, jésuite chilien, dans son petit ouvrage (120 pages) « les phénomènes paranormaux » :

1 - Le satanisme est un culte rendu à Satan. Les adeptes des sectes sataniques le reconnaissent comme leur Seigneur et leur Sauveur ; ils rejettent la présence de Dieu dans leur vie.

2 - Il existe divers degrés d'engagement dans le satanisme : certaines personnes s'intéressent à des lectures et à des rites sataniques ; d'autres font partie de cercles où l'on sacrifie des animaux, où l'on mange la chair crue et où l'on boit leur sang mêlé à du vin. Dans ces groupes on pratique toutes sortes d'abus sexuels. D'autres, enfin, entrent dans une église satanique.

3 - Les principales motivations de ces jeunes semblent être le désir de sortir de la solitude, d'être acceptés par autrui, de posséder des pouvoirs magiques. Certains d'entre eux vont jusqu'à faire un pacte avec lui. Telle cette jeune fille qui avait promis à Satan de tuer son père et de lui consacrer son âme s'il lui donnait le jeune homme dont elle était éprise...

4 - Au cours des premières étapes, le satanisme peut paraître naïf, mais une fois qu'on est initié dans un cercle satanique, il est extrêmement difficile d'en sortir, et l'engagement vis à vis de Satan commence à être lourd de conséquence.

Les phénomènes paranormaux se produisant dans ces cercles peuvent être attribués, en partie, à la suggestion mais peuvent être aussi, parfois, de véritables interventions diaboliques.[664]



664. Extrait de *Nouvelles de l'Eglise Universelle*, mars 1998.

ANNEXE

RÉVÉLATIONS DU CHRIST À MARCEL VAN, EN 1945, SUR CE QUI MENACE LA FRANCE[665]

En l'année 1945, le Christ s'adresse à Marcel Van :

« Ensuite, Jésus revient sur les grandes menaces qui pèsent sur l'avenir de la France :

« O mon enfant, prie pour le pays que j'aime particulièrement... Ah ! La France... si on ne prie pas, elle sera encore une fois malheureuse, et le règne de mon amour ne pourra que difficilement s'y établir... Van, ne doute pas de ce que je viens de te dire, en voyant que la situation en France est déjà un peu plus stable... Mon enfant, je parle ainsi pour que la France soit avertie et sache prévenir, car l'ennemi veut faire de ce pays un foyer de discordes. Il faut beaucoup prier... France !... France !... Promets-tu de m'être fidèle ? Es-tu décidée à protéger et étendre le règne de mon amour dans le monde ? »

Après la menace du communisme, le Seigneur en évoque une autre, plus subtile et progressive :

« Petit apôtre de mon amour, écris au sujet de la France... Français, mes enfants, et vous, mes prêtres de France, je vous aime. Soyez sur vos gardes afin de prévenir. L'ennemi de mon amour va vous lancer avant tout **son poison à la tête.** ***Soyez sur vos gardes. Ce parti, contrairement au parti communiste, ne nuira pas directement à mes enfants. Il ne détruira pas d'un seul coup le pays que j'aime, mais il le détruira peu à peu. Oui,*** **peu à peu,** ***il va se propager, peu à peu il va vomir sa fumée infernale pour vous faire*** **mourir asphyxiés** ***: il agira de façon à vous éloigner peu à peu de mon amour, pour vous rapprocher progressivement de l'amour profane. Oui, mes enfants, il agira ainsi peu à peu... Ayez confiance en mon amour, consacrez votre pays à mon amour... Mieux vaudrait pour la France être gouvernée par un homme du peuple à l'*****esprit obtus,** ***que de l'être par***

---

665. JOACHIM NGUYEN TAN VAN (dit Marcel Van), 15.03.1928, Ngan Giao, province de Bac Ninh, Vietnam. † 10.07.1959, camp n° 2 de Yen Binh (150 km au nord-ouest d'Hanoï). 31 ans.
« Rien ne peut m'enlever l'arme de l'Amour... J'y vais pour qu'il y ait quelqu'un qui aime le Bon Dieu au milieu des communistes... Ma mort sera la vie pour un grand nombre. Ma mort marquera le commencement de la paix pour le Vietnam. »
Il existe une « Association des amis de Marcel Van », 35 rue Alain Chartier, 75015 Paris. Tél. : 01.48.56.22.88, fax. : 01.45.30.14.57. E-mail : Amisdevan@aol.com.
Se reporter à *1600 Jeunes Saints, Jeunes Témoins, op. cit.*, pp. 288 à 291 pour avoir une idée de sa vie hors-normes.

un ennemi de mon amour *qui la mènerait à la ruine complète... Pauvre France ! une fois libérée du communisme, elle subira* une influence plus perverse encore, *celle de la Franc-maçonnerie...*

O France, pays que j'aime... Considère les paroles que je t'adresse ici... Français, mes enfants, si vous repoussez loin de vous mon amour; de quel amour pourriez-vous bien vous servir pour relever la France ? S'il n'y a aucun amour pour relever la France, alors la France se verra couverte d'épaisses fumées montant de l'enfer... »[666]



Prier avec Van le petit frère de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face[667]

666. Extraits de l'Amour ne peut mourir, Vie de Marcel Van, (pp. 208 et 209), par Marie Michel. (Le Sarment-Fayard).
667. Pour participer à un foyer de prière, créer un foyer de prière, et aider les foyers de prière, nous recommandons vivement de s'adresser à l'*Association Foyer de prière Marcel Van* - Les Nugues - 69220 Lancie (France) - Tél./Fax : 33 (0) 4.74.69.83.56 - e-mail : fdpvan@wanadoo.fr

ANNEXE

CONDAMNATION DE LA FRANC-MAÇONNERIE JOHANNIQUE

L'*Osservatore Romano* publie le 17 janvier 1954, le texte de la condamnation d'un ouvrage sur la Franc-Maçonnerie johannique. Il s'agit du livre de Bernard Scheichelbauer, *Die Johannis Freimaurerei* (Wien, Edition O. Kerry, 1953). Et voici les passages essentiels de l'*Osservatore Romano* :

« ***La grave mesure de l'Eglise peut susciter de la surprise dans certains milieux, après les déclarations formulées un peu partout avec tant d'insistance au cours de ces dernières années, concernant une attitude conciliante de la Franc-Maçonnerie johannique autrichienne à l'égard de l'Eglise catholique.***

« ***On prétendait à ce propos, que l'excommunication ordonnée par le canon 2335 du Code de droit canonique pour les membres des sectes maçonniques, ne frappait pas ceux qui adhèrent à ladite loge.***

« ***Or, s'il était besoin de nouvelles preuves pour confirmer que même les conceptions de la Franc-Maçonnerie johannique autrichienne constituent une véritable perversion des principes religieux, la publication ci-dessus mentionnée en fournit la démonstration la plus récente et la plus irréfutable.***

« ***Son auteur, en effet, est le Grand Maître même de la loge johannique autrichienne.***

« ***Nous nous bornons ici à donner une synthèse, tout à fait sommaire, des principales idées exprimées dans le livre.***

« ***Il y est affirmé que « la fin directe de la Franc-Maçonnerie est d'amener ses propres membres à la*** **Gnôsis** ***comme constituant l'unique possibilité d'atteindre l'Etre divin, et de dépasser la contradiction qui existe entre la foi et la science. Cette*** **gnôsis** ***est l'*****anthroposophie,** ***bien que ce terme ne soit pas expressément employé. Son dogme principal est le panthéisme. C'est là l'*** **ars regia** ***grâce à laquelle l'homme acquiert la connaissance de l'identité de son propre être avec l'être divin ».***

« ***On déclare ensuite que la Franc-Maçonnerie recommande la tolérance en matière dogmatique, attendu qu'aucune société religieuse, pas même l'Eglise catholique, ne possède toute la vérité. Bien que dans toutes les religions on trouve des vestiges de la connaissance religieuse naturelle, la gnôsis est cependant la seule science, les autres connaissances représentent seulement une préparation à la vraie science, c'est-à-dire à la*** **gnôsis.**

« Il n'est personne, qui ne voie la gravité de pareilles idées et conceptions, et combien elles sont non seulement éloignées de la religion révélée, mais encore combien elles lui sont fondamentalement et radicalement opposées.

« Par ailleurs la mise à l'Index de ce livre constitue un efficace avertissement aux catholiques, afin qu'ils ne se laissent pas tromper par ceux qui tentent de les persuader pour les attirer à la Franc-Maçonnerie, en prétextant un changement d'attitude de sa part à l'égard de l'Eglise catholique. »



« La Maçonnerie a pour devise : « Liberté, Égalité, Fraternité ». C'est cette sentence emblématique concise qui sert d'acclamation dans les Loges. Elle a pour auteur Louis-Claude de Saint-Martin, le *Philosophe inconnu*, et elle avait cours dans les Ateliers martinistes du XVIIIe siècle, avant que la République en 1792 l'empruntât à la Maçonnerie.

Ainsi, la fameuse devise « républicaine » est d'abord une devise maçonnique[668].

(L'étoile flamboyante)[669] nous permettra de voir briller, à sa clarté, la devise éternelle que nous avons donnée à la République et au monde : Liberté, Égalité, Fraternité !

C'est le mot d'ordre grave, révolutionnaire et humain qui a remplacé le vieux triptyque humble, touchant et résigné : la Foi, l'Espérance et la Charité...[670]

668. *« Petit memento maçonnique »*, rédigé par le secrétariat général du Grand Orient (1921), cité par la « *Revue international des sociétés secrètes* », 21 avril 1929 (tome XVIII, n° 16).
669. L'un des principaux symboles utilisés dans la Franc-maçonnerie. Elle est dessinée comme un pentagramme et est représentée dans toute les loges.
670. Paroles du franc-maçon Jammy Schmidt au Convent de 1925 du Grand-Orient ; cité par J. Marquès-Rivière, *« La trahison spirituelle de la Franc-maçonnerie »,* p. 170.
N.B. Lire dans la revue de l'*Action familiale et scolaire*, n° 162, d'août 2002, la très remarquable étude d'Arnaud de Lassus, d'où proviennent ces extraits.

ANNEXE

Le texte qui suit est extrait d'une étude du spécialiste reconnu qu'est Etienne Couvert, publié dans le n° 2 des **Cahiers de Chiré** ***(1987), sous le titre de « La pénétration maçonnique dans la société chrétienne ».***

LA F∴ M∴ EST UNE « CONTRE-EGLISE » CAMOUFLÉE

Il existe dans les hauts Grades, celui de Rose-Croix, le 18e. L'initié qui a enfin passé ce grade est nécessairement prisonnier de sa haine contre l'Eglise catholique.

Comment provoquer cette haine antireligieuse ? Faire pratiquer à l'initié des gestes, prononcer des paroles devant témoins qui puissent révolter tout homme honnête et de bonne foi. A ce moment, l'initié est prisonnier de ce qu'il vient d'accomplir; il est « tenu » par les autres initiés, témoins définitifs de la profanation. Le rite d'initiation au Grade de Rose-Croix est une haineuse profanation de la Sainte-Messe. Il comprend un signe d'ordre dit du « Bon Pasteur », un mot de passe « Emmanuel » auquel on répond « Pax Vobis ». Puis, se déroule la « Cène » rosicrucienne : pain et vin sur la table.

Le Maître des Cérémonies déclare : « que ce pain nous maintienne en force et en santé » puis « que ce vin, symbole de l'Intelligence élève notre esprit ». Puis « Prenez et mangez, donnez à manger à celui qui a faim ». « Prenez et buvez, donnez à boire à celui qui à soif ». Enfin : « Tout est consommé. Retirons-nous en paix... »

Le texte maçonnique dit :

« Le Chevalier Rose-Croix est un apôtre. Son apostolat lui commande de placer l'Amour de l'Humanité, poussé à l'extrême sacrifice, en frontispice de l'Œuvre qu'il poursuit... Un historique même abrégé de la Croix dont l'origine se perd dans la nuit des temps... Le point crucial ainsi déterminé (par la Croix) est l'axe de la Roue Universelle des Choses, engendrée par la Révolution de la Croix autour du point d'intersection de ses branches, image de l'Evolution du Grand Tout... Lieu de rencontre des valeurs extrêmes ou opposées, ce point crucial est aussi le Médiateur, et il est assez curieux de remarquer que le nom égyptien de ce Médiateur est « Kryst » qui signifie « Le Possesseur du Secret... ».

Après une pareille initiation et une telle profanation de la Sainte-Messe, on peut se représenter l'état d'esprit d'un évêque F∴ M∴ célébrant l'office religieux. Ce pourrait être par exemple le F∴ Talleyrand, pour ne pas citer quelques évêques ou cardinaux plus récents...



ANNEXE

DES SERMENTS MAÇONNIQUES TROP PEU CONNUS !

« Le secret maçonnique n'existe pas » déclare le merdredi 6 mars 2002 Alain Bauer; Grand Maître du Grand Orient de France.

Ces serments comportent deux parties : les obligations que le candidat ou le Frère promu s'engage à respecter, et les sanctions qu'il encourt en cas de transgression.

Ils sont prêtés par le candidat sur un autel ou sont disposés divers objets symboliques. Sauf au *Grand Orient de France*, ils le sont en présence, suivant le rit, du « Dieu tout-puissant », du « Grand Architecte de l'univers », du « Grand Géomètre de l'univers », du « Trés-haut ».

Surprenant, le premier serment est imposé au candidat dès sa première entrée dans la loge. Il doit donc s'engager sur des dispositions encore inconnues de lui, faire confiance à son guide, et à travers lui, à ceux qui sont déjà initiés.

Les obligations peuvent être regroupées en deux catégories ; les premières concernent les secrets de la franc-maçonnerie, les secondes ont trait aux devoirs du franc-maçon.

A titre d'exemple, dans le Rit Français du *Grand Orient de France : « Sur cette équerre, emblème de la conscience, de la rectitude et du droit, sur le livre de la Constitution qui sera désormais ma loi, je m'engage à garder inviolablement le secret maçonnique, à ne jamais rien dire ni écrire sur ce que j'aurais pu voir ou entendre pouvant intéresser l'ordre, à moins que je n'en aie reçu l'autorisation et seulement de la manière qui pourra m'être indiquée. Je promets de travailler avec zèle, constance et régularité à l'œuvre de la Franc Maçonnerie ; Je promets d'aimer mes Frères et de mettre en pratique, en toutes circonstances, la grande loi de solidarité humaine qui est la doctrine morale de la Franc Maçonnerie. Je pratiquerai l'assistance envers des faibles, la justice envers tous, le dévouement envers ma famille et ma Patrie et envers l'Humanité, la dignité envers moi-même. Je promets de me conformer à la Constitution et au Règlement Général du* Grand Orient de France, *dans ses dispositions actuelles et dans celles qui pourraient être adoptées plus tard... (Suivent les sanctions).*

A la *Grande Loge de France* : *« Moi... sous l'invocation du Grand Architecte de l'Univers, et en présence de cette Respectable Loge de Francs Maçons régulièrement réunie et dûment consacrée. De ma propre et libre volonté, je jure solennellement sur les Trois Grandes Lumières de la Franc-maçonnerie de ne jamais révéler aucun des secrets de la Franc Maçonnerie à qui n'a pas qualité pour les connaître,*

ni de les tracer, écrire ou buriner, graver ou sculpter, ou de les reproduire autrement Je jure d'observer consciencieusement les principes de l'Ordre maçonnique, de travailler à la prospérité de ma Respectable Loge, d'en suivre régulièrement les travaux, d'aimer mes Frères et de les aider par mes conseils et mes actions... » (suivent les pénalités)

A la *Grande Loge Nationale de France* : *« Moi... de ma libre volonté, en présence du Grand Architecte de l'Univers et de cette Respectable assemblée de Francs-Maçons, je jure et promets solennellement et sincèrement de ne jamais révéler aucun des mystères de la Franc Maçonnerie qui vont m'être confiés et de m'en entretenir qu'avec de bons et légitimes Maçons ou dans une Loge régulièrement constituée. Je promets d'aimer mes Frères, de les secourir et de leur venir en aide... (Suivent les pénalités).*

En connaissance de ces textes est-il sérieux de soutenir que la Franc-maçonnerie est une société « discrète » et non secrète ? Certes, certains secrets sont des « secrets de polichinelle ». Le livre *Des Rits Maçonniques,* de Ph. Langlet, en donne une bonne illustration. Mais les trois secrets majeurs, d'appartenance, des délibérations, et des hauts-grades, sont, eux, mieux respectés[671]. (*)

Les pénalités concluent les serments. Elles sont de trois catégories.

Les premières, officielles, sont prévues par le Règlement Général des Obédiences ; avertissement, blâme, interdiction d'être officier de loge, suspension, exclusion. Il s'agit de sanctions d'ordre administratif. Ainsi dans le Rit Français du *Grand Orient* nous lisons :

« ...Je *consens, si jamais je venais à manquer à ces engagements à ce qu'il me soit fait application des sanctions prévues par la Constitution et le Règlement Général du Grand Orient. »*

Notons que si ces sanctions ne sont pas précisées ... par écrit, dans la pratique certaines le seraient verbalement ou d'un geste par le Vénérable lors de la prestation du serment... Ainsi, la main sur la gorge évoquera-t-elle la gorge tranchée.

On peut appeler symboliques les secondes. Leur outrance est grande mais elles sont porteuses de symboles. En voici trois formulations au grade d'apprenti : celles de la *GLDF*, du Rit Français Traditionnel et du Rit d'York.

« ...sous peine si je devais y manquer, d'avoir la langue arrachée et la gorge coupée, et d'être jugé comme un individu dépourvu de toute valeur morale et indigne d'appartenir à la Franc Maçonnerie. »

« ...Je consens, si je deviens parjure, à avoir la gorge coupée, le cœur et les entrailles arrachées, le corps brûlé et réduit en cendres, mes cendres jetées au vent, et que ma mémoire soit en exécration à tous les Maçons. Que le Grand Architecte de l'Univers me soit en aide. »

---

671. Voir *L'impasse maçonnique*, Michel-Constant Verspieren (Faver), 2001, d'où provient cette annexe *(c'est un excellent et fort utile travail).*

« ...sous une peine qui ne serait pas moindre que d'avoir la gorge tranché, la langue arrachée à la racine et enterrée dans les sables agités de la mer à marée basse là où le flux et le reflux se produisent deux fois en vingt- quatre heures, si je violais délibérément mon obligation solennelle d'Apprenti Franc Maçon. Que Dieu m'aide et m'arme de fermeté dans l'observation de ce serment. »

Les pénalités réelles constituent un troisième groupe de pénalités, redoutables.

Elles se substituent aux pénalités symboliques. Car s'il semble que « l'exécution » physique d'un parjure ne doit pas être totalement exclue, il ne devrait s'agir que de cas rarissimes. Cela expliquerait de lourds silences et certains accidents ou « suicides » jamais élucidés dans certaines affaires judiciaires où sont impliqués des Frères.

Ainsi un Frère parjure est-il plus exposé aujourd'hui à des pénalités occultes aussi redoutables que la mort physique car elles peuvent aboutir à une *mort sociale.*

Déjà le Frère parjure a accepté d'être déconsidéré aux yeux de ses Frères comme il est dit dans certains serments

Au *REAA* : « **Je jure ...sans réserve mentale d'aucune sorte, sous peine, si je devais y manquer ... d'être jugé comme un individu dépourvu de toute valeur morale.** »

Au *RER* « ...Si **je manque à mon engagement, je consens d'être réputé homme sans foi, sans honneur et digne du mépris de tous mes frères.** »

A la *Grande Loge de France* : « **...sous peine d'être jugé comme un individu dépourvu de toute valeur morale et indigne d'appartenir à la Franc-maçonnerie.** »

Mais le voilà maintenant privé de ses soutiens maçonniques, avec la menace d'être persécuté par ses frères dans ses affaires, ses relations, sa vie privé, son honneur. Pour un fonctionnaire, ce sera l'impossibilité de progresser dans sa carrière. Pour d'autres, celle de trouver un nouvel emploi ... etc. La gamme de ces pénalités occultes est si large que le Frère parjure peut être acculé à un vrai suicide.

On le voit, ces serments et pénalités mettent bien le Franc-maçon ou la Sœur maçonne dans cet état de *« sujétion psychologique ou physique »* retenu comme un des critères majeurs de qualification des sectes. Ceci devrait faire tomber sous le coup de la nouvelle loi anti-secte du 12 Juin 2001 les Loges dont plusieurs membres auraient été condamnés par la justice.

Mais le lancement des procédures requises serait pour l'instant une autre histoire...



ANNEXE

ECOLOGISME : LE « MOUVEMENT POUR L'EXTINCTION DE L'HOMME »

Sur un site internet, on peut constater l'existence effective d'un mouvement ultra-écologiste qui a pour nom *Mouvement pour l'extinction de l'Homme,* dont le chef est un anglais, dénommé Les Knight.

En considérant l'être humain comme *« un parasite immoral et vorace »* qui exploite la Terre Mère, ce mouvement propose d'organiser au plus vite l'auto-extinction de l'humanité : « la *meilleure alternative à l'extinction de millions d'espèces de plantes et d'animaux est l'extinction d'un seule espèce : celle de l'homo sapiens ».* Contrairement à *« certaines bactéries microscopiques »,* l'homme est en effet non-essentiel à la survie écologique et étranger à la chaîne alimentaire de la planète : il peut donc lui être sacrifié.

Doutant de l'efficacité des guerres, des épidémies ou des famines pour porter à terme la disparition rapide de l'honnne, Knight propose que l'humanité elle-même tente son propre suicide écologique, dans le but de libérer la Terre du parasite qui l'habite. Les formes de suicide se rapprochent des mesures proposées par les propagandistes du « planning familial » avortement, contraception, euthanasie anticipée et surtout refus de toute descendance (« tout *être humain que nous n'engendrons pas fait épargner des tonnes de déchets polluants » ;* il est préférable d'adopter *« un bois plutôt qu'un enfant »).*

Le rappel à l'éco-communisme n'est pas absent du discours du « peuple de Seattle », notamment au travers de l'invitation à *« abattre le capitalisme écocide ».* Le site internet du MEU contient également un jeu vidéo dans lequel le concurrent doit exprimer sa volonté *d'« effacer les humains de la surface de la Terre afin d'en faire un paradis »*[672].



672. *Correspondance européenne*, n° 69, 31 octobre 2001, p. 4.

Témoignages

Saints

et

Démons

Ce receuil ne donne qu'une faible idée
des tentations, persécutions, violences
de démons vis-à-vis de saints.

Ces exemples sont donnés afin de vous inciter
à compléter cette lecture par des ouvrages
plus spécialisés sur ce sujet.

C'est ainsi qu'il est opportun de lire
Réalité des apparitions démoniaques
Du R.P. Dom Bernard-Marie Maréchaux,
excellent ouvrage paru aux Editions Bénédictines, en juin 1995[673]

673. Place des Augustins, 36170 Saint-Benoît-du-Sault.

SAINT ANTOINE
251 † 356

Saint Athanase a écrit sa vie. Ce patriarche d'Alexandrie, et docteur de l'Eglise, envoyant à ses moines son livre sur Saint Antoine, leur précise que tout ce qu'il décrit est strictement vrai. « Je vous raconte, leur dit-il, ce que j'ai appris moi-même de la bouche d'Antoine dans de nombreuses visites que je lui ai faites, ou de la bouche de celui qui demeura longtemps avec lui et qui le fournissait d'eau ». Il ajoute que son récit n'est que la moindre partie des merveilles accomplies par le grand serviteur de Dieu.

Il y avait alors, en Egypte, comme on en vit plus tard, de véritables monastères ; on voyait seulement quelques ermites qui vivaient à l'écart et que, pour ce motif, on appelait moines ou solitaires. Antoine s'attacha à un vénérable vieillard et se proposa de l'imiter. Puis, comme une abeille industrieuse, il visitait les autres ermites du voisinage pour en recueillir le miel de la dévotion; il apprenait de l'un l'humilité, de l'autre la patience; il travaillait de ses mains pour éviter l'oisiveté, le surplus du nécessaire pour sa subsistance allait aux pauvres. Il priait souvent pour se conformer à la recommandation du divin Maître (Matth., XXIV, 41 — Marc., XIV, 38) : les saintes Écritures faisaient ses délices ; il gravait profondément dans sa mémoire ce qu'il en entendait ou en lisait. Les solitaires du voisinage auxquels il rendait visite pour s'édifier l'affectionnaient comme un enfant ou comme un frère ; par respect, ils l'appelèrent Déicole, c'est-à-dire celui qui aime et honore Dieu.

Cependant, le démon, ennemi des hommes, résolut d'attaquer Antoine par toutes sortes de moyens. Avec la finesse du renard, il lui suggéra d'abord le regret d'avoir quitté le monde et ses biens, d'avoir abandonné sa sœur; il lui représenta sous les plus sombres couleurs son nouveau genre de vie, entreprise bien ardue et bien téméraire pour un jeune homme, tendre ainsi à la perfection par une longue vie de pénitence, alors qu'il pouvait se sauver aussi bien en restant dans le monde. Ensuite, ce furent des assauts d'un autre genre : les tentations humiliantes de la sensualité, les sollicitations à des actions criminelles par la représentation d'une femme effrontée ; mais la pensée des flammes de l'enfer et du ver rongeur qui torture les damnés aida Antoine à étouffer le feu des passions. D'autres fois, une multitude d'ennemis fantastiques semblait vouloir l'assaillir ; Antoine se défendait avec des armes puissantes, savoir l'oraison fervente, les veilles prolongées, les jeûnes et les dures macérations.

Exaspéré de voir ses plans déjoués et ses assauts repoussés, Satan apparut un jour à Antoine, sous la forme d'un enfant hideux à voir, d'un Maure ou d'un nègre extrêmement laid. Antoine, surpris de voir à ses pieds ce petit monstre, lui dit . « Qui donc es-tu ? — Je suis,

répondit l'autre, l'ami des plaisirs, l'esprit impur. Beaucoup d'autres ont commencé une vie nouvelle et je les ai fait revenir à leurs anciens désordres ; jusqu'ici, tu m'as toujours repoussé victorieusement. » A cet aveu, Antoine sentit redoubler son courage et sa confiance.

Le long de la vallée du Nil se succédaient des grottes funéraires préparées pour la sépulture des Égyptiens. Antoine choisit pour retraite l'un de ces sépulcres, à quelque distance de son village ; un ami à qui il confia son secret se chargea de lui apporter des aliments à certains jours. Dans ce sombre réduit, son courage allait être mis aux plus rudes épreuves. Une nuit, Satan prit avec lui une troupe de démons et vint l'assaillir ; tous ensemble se jetèrent sur lui, l'accablèrent de tant de coups qu'il demeura sans mouvement et sans voix. L'ami se présentant le lendemain trouva Antoine gisant à terre et ne donnant plus signe de vie. Sans perdre de temps, il le chargea sur ses épaules et le transporta au village. Les personnes qui le virent pensaient n'avoir plus en leur présence qu'un cadavre et songeaient à lui rendre les derniers devoirs. Vers le milieu de la nuit suivante, Antoine ouvrit les yeux, vit qu'il n'était plus dans son tombeau et supplia son ami, le seul qui veillât, de le reporter dans sa chère solitude. L'ami y consentit. Antoine ne se sentait pas de joie ; cependant, les plaies de son corps ne lui permettaient pas de se tenir debout, ni même de s'agenouiller; il défiait les démons, ses bourreaux. Surexcités par le dépit et la fureur, les esprits infernaux, prenant la figure d'animaux sauvages ou de reptiles, firent irruption dans la caverne, menacèrent Antoine, chacun à sa manière, le pressèrent de toutes parts ; il ressentit dans tout son corps d'intolérables douleurs, mais il eut encore assez d'énergie pour les narguer : « Si vous aviez, leur dit-il, quelque pouvoir, un seul d'entre vous suffirait pour m'abattre ; mais comme le Seigneur vous a enlevé votre force, vous essayez de m'épouvanter par votre nombre. Si vous ne pouvez rien, il est inutile de mener si grand bruit. A quoi bon vous tourmenter en pure perte ? Le signe de la croix et la foi en Notre-Seigneur sont des remparts inexpugnables. »

Plus tard, saint Antoine prononce devant ses frères assemblés, une instruction célèbre, où il les prémunit contre les pièges du démon. Il faudrait lire d'un bout à l'autre ces pages merveilleuses. Le saint déclare que tout d'abord le diable essaie de pervertir le cœur par des pensées impies ou obscènes. Puis, voyant qu'il n'aboutit à rien, il met en œuvre la terreur et la violence. Il prend des formes de femmes, de bêtes, de serpents ; il revêt des corps monstrueux, dont la tête, dit le saint, s'en va toucher au toit des maisons ; il se transforme en une infinité de spectres, jusqu'à simuler des troupes de soldats. Un signe de croix fait s'évanouir tous ces fantômes. Le saint donne ensuite des marques pour distinguer les apparitions angéliques des apparitions démoniaques, même lorsque celles-ci se dissimulent sous de spécieuses apparences. Les premières se résolvent dans un sentiment de paix, les secondes dans un trouble profond. Il termine en relatant

diverses apparitions du diable dont il a été témoin et dont on ne saurait nier, d'après le contexte, la réalité physique et extérieure.

D'après ce lumineux exposé de saint Antoine, les apparitions du diable étaient communes parmi les solitaires. Que l'on consulte la vie des plus connus d'entre les Pères du désert, on verra que tous, plus ou moins, ont eu affaire aux esprits infernaux se manifestant à eux visiblement. Saint Macaire d'Alexandrie voit le diable qui, sous la forme d'un charlatan, essaie d'administrer aux frères des potions empoisonnées. Saint Macaire d'Egypte entre en lutte avec une troupe de démons, quand il veut pénétrer dans le tombeau des enchanteurs Jamnés et Mambré. Saint Pacôme est outrageusement battu par eux, comme saint Antoine lui-Même. Saint Hilaire est infesté par leurs attaques, il est en butte aux prestiges les plus effrayants : ainsi, le diable lance sur lui un chariot traîné par des chevaux emportés, le saint fait un signe de croix et tout s'évanouit.

Que parmi tous ces phénomènes, il y en ait quelques-uns qui se passent dans la seule imagination, c'est possible ; car le diable a le pouvoir d'ébranler fortement l'imagination. Mais quand les disciples de saint Antoine accouraient au bruit terrible qui se faisait dans la cellule, quand ils le relevaient tellement brisé de coups qu'ils le tenaient pour mort, ce n'était pas une affaire d'imagination ; la manifestation démoniaque était incontestablement physique et réelle.



SAINT MARTIN
316 † 397

Parmi les nombreuses interventions diaboliques relatées dans la vie des Saints, voici un trait rapporté par Sulpice Sévère, disciple de saint Martin.

« Je suis le Christ »

Un jour, le diable, sous un aspect éclatant, royalement vêtu, le visage serein, souriant de telle sorte que rien ne trahit son identité, se tient debout à côté de saint Martin en prière.

Le saint, comme étourdi à son aspect, garde un profond silence.

« Ouvre les yeux, Martin, dit le démon, je suis le Christ ; ayant résolu de descendre sur la terre, j'ai voulu me manifester à toi ». Le saint ne dit rien.

Alors, le diable continue : « Martin, pourquoi hésites-tu à croire ce que tu vois ? Je suis le Christ ».

Le saint, éclairé d'en haut, lui répond : « JÉSUS n'a aucunement dit qu'Il viendrait vêtu de pourpre et ceint d'un diadème. Pour moi, je ne croirai au Christ que s'Il se montre à moi en la manière qu'Il a souffert pour moi et portant les stigmates de sa Passion ».

A cette parole, le diable s'évanouit comme la fumée et remplit la cellule d'une odeur insupportable.

« Ce fait, je le tiens de la propre bouche de saint Martin », ajoute le narrateur.



SAINT BENOIT DE NURSIE
480 † 550

Le pape saint Grégoire le Grand nous a laissé dans ses *Dialogues* le récit d'une violente tentation de saint Benoît. Elle se déroule en amont de Subiaco, dans une grotte connue aujourd'hui sous le nom de *Sacro speco* (sainte grotte), but fréquent de pèlerinage.

Une tentation si forte...

Un jour, alors qu'il était seul, le Tentateur l'assaillit. Un petit oiseau noir, celui qu'on nomme vulgairement un merle, se mit à voleter autour de sa face et se posa si importunément sur son visage qu'il eût pu le prendre de la main, s'il l'avait voulu ; mais il fit un signe de croix et l'oiseau disparut.

> Cependant, l'oiseau parti, survint une tentation charnelle si forte, que jamais l'homme de Dieu n'en avait éprouvé de pareille. Il avait vu autrefois une femme ; le malin esprit la lui remit devant les yeux de l'âme et il alluma un tel feu, à sa vue, dans l'esprit du serviteur de Dieu que la flamme de l'amour pouvait à peine se renfermer en son cœur et que, vaincu par la volupté, déjà même il délibérait presque de quitter le désert. Cependant, soudain, visité par la grâce d'en haut, il revint à lui-même. Et comme il voyait qu'une dense broussaille d'orties et de ronces avait poussé dans le voisinage, il se dépouilla de son vêtement et se jeta nu dans ce buisson d'épines aiguës et d'orties inflammatoires. Il s'y roula longtemps et en sortit le corps tout blessé, mais, grâce à la blessure de la peau, il tira hors de son corps la blessure de

l'âme, parce qu'il avait fait tourner la volupté en douleur. Et comme s'infligeant une punition, il brûlait vertueusement au-dehors, il éteignit la flamme dont il brûlait indûment au-dedans ».

Saint Grégoire le Grand ajoute : « Depuis ce moment, comme il l'assurait lui-même ensuite à ses disciples, la tentation de la Volupté fut si bien domptée en lui qu'il ne ressentit plus jamais rien de pareil » *(Dialogues,* livre 11, chap. 2).

Saint Grégoire le Grand relève que cette victoire sur Satan valut à Benoît un surcroît de rayonnement spirituel : beaucoup d'hommes, abandonnant les vanités du monde, vinrent se mettre à l'école de l'ermite de Subiaco.

Une question : aurions-nous l'ordre des bénédictins et toutes les familles religieuses issues de ce tronc, si saint Benoît, en une heure fatidique de sa vie, n'avait pas su résister héroïquement au Tentateur ?[674]



SAINT MAUR
Disciple de Saint Benoît
512, † 584

Peu avant sa mort, ce saint est assailli par une vision corporelle du diable.

Chassé par le saint abbé, il s'évanouit avec un bruit formidable qui fait trembler le monastère et réveille en sursaut tous les moines (Act. SS. Jan., T. II, p. 332).



674. *Arrière Satan, op. cit.*, p. 141.

SAINT OSWALD
† 992

Archevêque d'York, contemporain et ami de saint Dunstan au dixième siècle : le diable lui apparaît sous toute sorte de formes ; finalement, il se transfigure en ange de lumière.

Le saint découvre la tromperie. Il le chasse d'un signe de croix (Act. SS. Feb., t. III, p. 758).

Il mourut à genoux, pendant le lavement des pieds de douze pauvres, ce qui était un de ses actes de charité quotidien.

Sa vie a été écrite par saint Pierre Damien, docteur de l'Eglise.



SAINT ROMUALD
951 † 1027

« Un soir, tandis qu'il psalmodiait complies, les esprits de malice entrent avec un fracas soudain dans sa cellule, le jettent par terre et le rouent de coups. Romuald soupire vers le ciel « Ô cher Jésus, ô bien-aimé Jésus, m'avez-vous abandonné ? ». A cette invocation, les esprits méchants sont mis en fuite ; une suavité pénétrante d'Amour divin remplit le cœur du saint, qui se trouve réconforté et guéri. Il se lève de terre et reprend le verset de complies qu'il avait interrompu. Toutefois le sang coulait de son front, car les démons y avaient fait une blessure en le heurtant avec la fenêtre de sa cellule et, toute sa vie, il en garda la cicatrice ».

Bien des fois, par la suite, saint Romuald revit les démons sous des formes visibles.



SAINT FRANÇOIS D'ASSISE
1181 † 1226

« Un soir, François se retira dans une église abandonnée. Les démons employèrent toutes sortes d'artifices pour troubler son oraison. Puis ils l'attaquèrent en sa propre personne. Plus ils le bousculaient, plus il priait. Alors, ils se jetèrent sur lui avec plus de fureur, ils le poussèrent rudement de tous côtés, le traînèrent sur le pavé et le rouèrent de coups.

Le matin, le saint ne put dissimuler à ses compagnons ce qui lui était arrivé : l'extrême faiblesse où il était l'obligea à consentir à ce qu'ils allassent au village voisin lui chercher une monture pour l'amour de Dieu » (T. 1er, liv. II, p. 191-192).



SAINTE COLETTE
1381 † 1447

Sainte Colette eut pour mission de réformer l'ordre de saint François d'Assise. Sa vie vut écrite par son confesseur, auquel elle ne cachait rien des phénomènes surnaturels dont elle était l'objet. Cette vie renferme un chapitre intitulé « De la cruelle persécution des démons ». Il faudrait le lire en entier.

Les démons lui apparaissent sous tout sorte de formes. Parfois, ils font mine de se jeter sur elle comme des lions et des serpents. D'autres fois, ils la molestent en emplissant sa cellule de fourmis, de mouches importunes et même de limaçons et d'escargots. Enfin, ils la battent, avec des bâtons longs et noueux qui semblent lui broyer les os. Ces bâtons leur servent aussi d'instruments pour faire du vacarme durant son oraison. Ils sont si peu imaginaires qu'on en a trouvés épars dans sa cellule ou dans son oratoire.



SAINTE FRANÇOISE ROMAINE
1384 † 1440

La substitution de l'innocent au coupable, depuis la Rédemption de Notre-Seigneur, est la grande loi du monde moral. Venue au monde dans un temps calamiteux, où le désordre était partout, sainte Françoise fut une victime. Dieu permit au démon de se déchaîner contre elle et de lui faire payer quelque chose de la rançon des pécheurs.

Le récit de tous les phénomènes surnaturels qui se sont succédé sans interruption en cette sainte, nous ont été transmis par son confesseur, Don Jean Mattiotti, curé de Sainte-Marie du Transtévère.

Les apparitions diaboliques, dont est remplie la vie de sainte Françoise, offrent cette progression, cette stratégie, que faisait remarquer saint Antoine à ses disciples.

Tout d'abord, le diable se présente sous des dehors inoffensifs et en quelque sorte indifférents. C'est un faux ermite qui frappe à la porte du palais Ponziani où habitait la sainte et engage un colloque avec Paolucci, son beau-frère ; c'est un vieillard qui l'accoste dans les rues de Rome où l'accompagne sa belle-sœur Vannosia. Une nuit, l'esprit des ténèbres ose lui apparaître sous l'aspect d'un jeune homme ; Françoise éveille son mari et le fantôme disparaît.

Ensuite, viennent les menaces et des scènes horribles. Une nuit, le diable transporte la sainte sur une "loggia" et fait mine de la précipiter sur la voie publique. Une autre nuit, il ne craint pas d'apporter dans sa chambre un cadavre infect et il la roule dessus, de sorte que les vêtements de la sainte gardèrent une puanteur que rien ne put faire complètement disparaître.

Plus tard, je lis le récit de plusieurs tentations insidieuses. Le grand séducteur revêt l'image du Sauveur des hommes ; il vient à Françoise sous les traits de son confesseur, le curé Mattiotti ; il se déguise en ange de lumière ; il tente d'orgueil l'humble matrone : elle voit quatre démons s'agenouiller devant elle en protestant qu'elle est une grande sainte.

Des violences commencent au palais Ponziani, où la sainte demeurait. Elle continuent au monastère de la Tour des Miroirs, qu'elle avait fondé et où elle se retira après la mort de son mari. Toutes les personnes qui cohabitent avec elle entendent le bruit des coups que le démon lui inflige. Mabilia, sa belle-fille, la trouve jetée dans la ruelle de son lit et impuissante à se mouvoir. Rita, sa confidente, la relève toute livide, les cheveux en désordre, les vêtements souillés, la bouche pleine de cendres ; car les démons l'avaient roulée dans la cendre et lui en avait rempli la bouche comme pour l'étouffer.

« Les procès de canonisation, dit un récent historien de la sainte, sont pleins des dépositions des oblates de la Tour des Miroirs relatives

à ces faits. Elles rapportent qu'elles trouvèrent souvent leur sainte mère jetée à terre, la figure sur le pavé, la coiffure arrachée et introuvable ; que ses vêtements étaient tout déchirés et son corps couvert de meurtrissures livides ; qu'elle la virent même frappée sous leurs yeux et toute frissonnante sous les coup.[675] »



SAINT NICOLAS DE FLUE
1417 † 1487

Comme nous le raconte le cardinal Charles Journet « l'esprit malin éprouva cruellement » Nicolas de Flue, patron de la Suisse. C'était au début de sa vie érémitique au Ranft. Satan le frappait « avec une telle violence que ceux qui venaient le visiter le trouvèrent plusieurs fois à demi-mort ».

Notre saint ermite raconta que le diable était venu une fois « en forme de gentilhomme, en vêtements richement ornés, monté sur un beau cheval ; après un long entretien, il lui avait conseillé de renoncer à son propos, et de faire comme les autres gens, car il ne pourrait pas, de la sorte, mériter la vie éternelle ».

Il s'agissant donc pour le démon d'empêcher Nicolas de Flue de vivre uniquement pour Dieu et de le glorifier en étant ermite.

Un contemporain raconte que « souvent le démon envahissait la cellule de Nicolas de Flue en faisant un tel bruit qu'il semblait que toute la construction allait s'ébranler. D'autres fois, il se présentait sous des formes affreuses, et il saisissait Nicolas aux cheveux et le tirait au dehors.

Or, commente le cardinal Journet, « Tout chrétien sait que le prince de ce monde, qui est venu tenter Jésus au désert, ne laissera pas en repos ses disciples, surtout les meilleurs d'entre eux ».

« Pourtant, encore qu'elle puisse faire flèche de tout bois, recourir même à des sévices corporels, et se déguiser par surcroît au gré de la fantaisie des diverses époques, la perfidie de l'esprit malin est plus subtile et plus redoutable qu'on ne le pense communément »[676].



---

675. Dom Rabory , *Vie de sainte Françoise Romaine.* Liv. III, ch. IV, p. 559.
676. Charles Journet, *Nicolas de Flue*, Paris-Neuchâtel, 1947, pp. 155-156

SAINT PHILIPPE DE NERI
1515 † 1595

Les Bollandistes racontent :

« Tandis que le saint vivait à l'hôpital de la Charité, il commanda à l'un de ses disciples d'exorciser une femme possédée. Le démon, furieux, lui apparut la nuit suivante sous un aspect terrible et remplit sa chambre d'une telle puanteur qu'elle mit très longtemps à se dissiper.

« Un jour, il prêchait dans la chapelle de l'hôpital. Tout d'un coup, il s'interrompit « Mes frères, dit-il, un démon veut faire irruption parmi nous ; à genoux et en prière ! ». S'agenouillant lui-même et traçant le signe de la croix contre l'infernal ennemi, il s'écria : « Tu n'entreras pas. À ces mots, le diable disparut et le saint reprit sa prédication.

« Un jour, le Père Philippe descendait de l'église. L'exécrable ennemi se présenta à lui sous l'aspect d'un enfant de six à sept ans qui pressait un linge contre sa bouche et semblait se moquer de lui. Le saint le réprimanda sévèrement et il s'évanouit comme une fumée. Galloni était avec lui. Philippe lui demanda s'il avait vu l'enfant ; sur sa réponse affirmative, « sachez, lui dit-il, que ce n'était pas un enfant mais un démon qui méditait quelque mauvais coup ».

« Comme il passait près des thermes de Dioclétien, il vit, au-dessus de ces voûtes antiques, un démon sous une apparence juvénile. Il le fixa et le démon changea d'aspect et, d'un beau jeune homme, devint un hideux vieillard. Le saint, au nom du Seigneur, le força à disparaître. Il s'évanouit, laissant après lui une odeur insupportable et qui était comme de soufre[677]. En ces cas-là, tantôt le saint était seul à sentir cette odeur, tantôt ses compagnons la sentaient avec lui.

« Bref, le diable poursuivait Philippe d'une haine implacable et il redoublait ses importunités et ses assauts à chacune de ses pieuses entreprises. Il se présentait à lui, pendant ses longues prières nocturnes, sous des formes terrifiantes : mais le saint le chassait par l'invocation de la Mère de Dieu.

« Furieux, il souillait les vêtements du saint ; il essaya de l'écraser sous une lourde table, bien souvent, il souffla sa lumière, il faisait un tel vacarme dans sa chambre que Galloni qui couchait au-dessous de lui se réveillait en sursaut et s'en allait le trouver pour lui porter secours » (Act. SS., Mart., t. IV, p. 586).



677. Sainte Thérèse d'Avila sentait la même odeur de soufre

SAINTE THERESE D'AVILA
1515 † 1582

Sainte Thérèse d'Avila, Docteur de l'Eglise, eut affaire à Satan.

Dans son autobiographie, elle raconte comment le démon, sous prétexte d'humilité, réussit à la détourner pendant plus d'un an de la pratique de l'oraison mentale, âme de la vie carmélitaine. « Le démon m'a tendu ici le plus insidieux des pièges, écrit-elle. Je souffris tant à la pensée que j'étais bien peu humble d'oser faire oraison lorsque j'étais si mauvaise que, je le répète, j'abandonnai cet exercice un an et demi, ou au moins un an... Il n'en fallait pas davantage, comme cela eut lieu, pour me mettre moi-même en enfer, sans qu'il fût besoin des démons pour m'y précipiter ».

« Oh ! mon Dieu, quel aveuglement profond ! Et comme le démon atteint bien son but, quand il dirige tous ses efforts pour faire abandonner ce saint exercice ! Il sait bien, le traître, qu'une âme qui persévère dans l'oraison, est perdue pour lui... Il a donc grand intérêt à la détourner de l'oraison » (Vie, chap. XIX).

Sainte Thérèse d'Avila avoue que, unie à Dieu, elle ne craignait le démon pas plus qu'une mouche ou une fourmi (Cf. *Vie,* chap. 25, 20).

Sainte Thérèse d'Avila utilisait tout spécialement l'eau bénite. « J'ai vu bien des fois par ma propre expérience qu'il n'y a rien de plus efficace que l'eau bénite pour repousser les démons et les empêcher de revenir... la vertu de l'eau bénite doit être bien grande. Pour moi, j'éprouve une consolation très particulière et très sensible lorsque j'en prends. Et je l'affirme, elle me fait éprouver d'ordinaire un bien-être que je ne saurais exprimer, et une joie intérieure qui fortifie toute mon âme. Cela n'est point une illusion ; ce n'est pas une fois mais très souvent que je l'ai éprouvé et examiné avec soin » (*Vie*, chap- XXXI).

Sainte Thérèse raconte elle-même comment, tourmentée cruellement par le diable, elle fut enfin libérée : « Je demandai de l'eau bénite (aux religieuses qui m'entouraient). Elles m'en apportèrent et en jetèrent sur moi, mais ce fut sans effet. J'en jetai moi-même du côté où était le démon et il disparut aussitôt ; tout mon mal me quitta comme si on l'avait enlevé avec la main. Mais je restai aussi brisée que si j'avais été rouée de coups de bâton » (*Vie*, chap. XXXI)

L'Eglise, commente le père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, l'Eglise, dans les diverses oraisons de la bénédiction de l'eau, demande avec instance qu'à cette eau soit accordé le pouvoir de « mettre en fuite toute la puissance de l'ennemi, d'extirper cet ennemi avec tous les anges rebelles et de le chasser... de détruire l'influence de l'esprit immonde et d'éloigner le serpent venimeux... » (Cf. ancien Rituel, bénédiction de l'eau).

On comprend dès lors, ajoute le père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, la déposition de la vénérable Anne de Jésus, secrétaire de la sainte, au procès de béatification : « La Sainte ne se mettait jamais en voyage sans emporter de l'eau bénite. Elle avait beaucoup de peine si l'on venait à l'oublier. Aussi, nous portions toutes, suspendue à la ceinture, une petite gourde pleine d'eau bénite et elle voulait avoir la sienne » (Cf. Père Marie-Eugène de L'Enfant Jésus, *Je veux voir Dieu,* p. 111).

Sourira qui voudra de cette pratique d'une femme extraordinaire, élevée par le pape Paul VI à la dignité de Docteur de l'Eglise universelle. Ses conseils valent aussi pour les hommes d'aujourd'hui[678].

La sainte précise que trois ou quatre fois, le diable essaya de se présenter comme s'il était Notre-Seigneur, « mais ajoute-t-elle, s'il peut prendre la forme d'un corps qui serait de chair, il ne saurait contrefaire cette gloire qui resplendit dans le corps de Notre-Seigneur quand il se montre à nous ». (Ch. XXVIII de sa vie, écrite par elle-même).

Au chapitre XXXI, la sainte nous raconte : « Je me trouvais un jour dans mon oratoire, lorsqu'il m'apparut, à mon côté gauche, sous une forme hideuse. Pendant qu'il me parlait, je remarquais particulièrement sa bouche, elle était horrible. De son corps sortait une grande flamme claire (Saint Benoît le voit comme tout incandescent) et sans mélange d'ombre. Il me dit d'une voix effrayante que je lui avais échappé mais qu'il saurait bien me ressaisir. Ma crainte fut grande, je fis comme je pus le signe de la croix : il disparut, mais il revint aussitôt. Mis en fuite par un second signe de croix, il ne tarda pas à reparaître. Je ne savais que faire ; enfin, je jetai de l'eau bénite du côté où il était et il ne revint plus ».

LA PEUR DU DIABLE ?
RÉPONSE DE SAINTE THÉRÈSE D'AVILA[679]

Contre les peurs injustifiées du démon, voici un extrait de la Vie de sainte Thérèse d'Avila (chapitre 25,19-22). C'est un passage rassurant, sauf si l'on a soi-même ouvert la porte au démon...

« Si le Seigneur est aussi puissant, comme je le sais et comme je le vois ; si les démons ne sont que ses esclaves, et cela, ma foi ne me permet pas d'en douter, quel mal peuvent-ils bien me faire si je suis la servante de ce Seigneur et Roi ? Ou plutôt : pourquoi ne me sentirais-je pas suffisamment forte pour affronter l'enfer tout entier ? Je prenais une croix dans mes mains et il me semblait que Dieu me donnait le courage nécessaire. En très peu de temps, je me vis tellement transformée que je n'aurais pas craint de descendre dans l'arène pour lutter contre

---

678. *Arrière Satan, op. cit.* p. 135.
679. Recueilli dans *Un exorciste raconte*, un livre essentiel, de Dom Gabrielle Amorth, comme *Nouveaux récits d'un exorciste,* lui aussi fondamental. F.-X. de Guibert.

eux tous, et je leur criais : « Approchez, maintenant que je suis la servante du Seigneur, je veux voir ce que vous êtes capables de me faire ! »

« Et ils semblèrent vraiment me redouter, car ils me laissèrent tranquille. Dès lors, ces soucis ne me préoccupèrent plus et je n'eus plus peur des démons, au point que quand ils m'apparaissaient, comme je l'expliquerai plus loin, non seulement je n'avais plus peur d'eux, mais j'avais vraiment l'impression de les terrifier. Le souverain Maître de chaque chose m'accorda sur eux un tel empire qu'aujourd'hui, je ne les crains pas plus que les mouches. Ils sont tellement lâches que lorsqu'on les méprise, ils perdent courage. Ils n'attaquent de face que ceux qui se rendent facilement, ou bien quand le Seigneur le permet afin que leurs luttes et leurs persécutions tournent à l'avantage de ses serviteurs.

« Plaise à Sa Majesté que nous ne redoutions que ce qu'il convient de redouter, en nous persuadant qu'un seul péché véniel peut engendrer plus de mal que l'enfer tout entier, ce qui est la pure vérité.

« Savez-vous quand les démons nous effraient ? Quand nous nous soucions vivement des honneurs, des plaisirs et des richesses de ce monde. En aimant et en recherchant ce que nous devrions abhorrer, nous plaçons dans leurs mains les armes avec lesquelles nous pourrions nous défendre, et nous les poussons à nous combattre pour notre plus grande perte. Cette idée-là me peine, car il suffirait de s'accrocher fermement à la croix et de mépriser chaque chose par amour de Dieu pour que Satan nous fuie comme la peste. Ami du mensonge et mensonge lui-même, le Malin ne s'entend jamais avec celui qui suit le chemin de la vérité. Mais dès qu'il voit un esprit obscurci, il fait de son mieux pour l'aveugler complètement; lorsqu'il s'aperçoit qu'une personne est aveugle au point de se satisfaire des choses de ce monde, aussi futiles et vaines que des jeux d'enfants, il est convaincu d'avoir affaire à un enfant, la traite comme tel et s'amuse à l'attaquer

«Plaise à Dieu que je ne sois pas comme cela mais que, soutenue par la grâce, je trouve le repos dans le repos, l'honneur dans l'honneur et le plaisir dans le plaisir, et non pas le contraire. Je pourrai alors montrer les cornes à tous les démons qui fuiront, épouvantés. Je ne comprends pas la peur de ceux qui crient : « Satan! Satan! » alors qu'ils pourraient crier : « Dieu! Dieu! » et remplir ainsi l'enfer de frayeur. Ne savons-nous pas que les démons ne peuvent agir sans l'accord de Dieu ? Que ces terreurs sont donc vaines ? En ce qui me concerne, les individus effrayés par le diable me font davantage peur que le diable lui-même, car ce dernier ne peut rien me faire alors que les premiers, surtout s'il s'agit de confesseurs, remplissent l'âme d'inquiétude. J'ai passé à cause d'eux de nombreuses années de tourments que je m'émerveille encore d'avoir réussi à endurer. Que le Seigneur qui m'a apporté son aide précieuse soit béni ! »



SAINT JEAN DE LA CROIX
1542 † 1591

L'âme qui est unie à Dieu, affirme saint Jean de la Croix, le démon la craint comme il craint Dieu lui-même » (*Propos de lumière et d'amour,* n. 128).

C'est pourquoi, explique et précise Saint Jean de la Croix, au lieu de discuter avec le Tentateur, il convient d'élever sur-le-champ notre esprit vers Dieu par un acte de foi ou d'amour. En unissant notre amour à Dieu, il se fait que l'âme quitte les choses de la terre, se présente devant Dieu et s'unit à lui. La tentation de l'ennemi se trouve dès lors frustrée. Elle échoue. L'idée de faire du mal manque d'objet. A ce moment là, le diable ne peut plus l'atteindre ni la blesser ; elle ne se trouve plus là où il comptait l'enchaîner par le jeu des images (Cf. Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, *Je veux voir Dieu*, p. 113).



SAINT VINCENT DE PAUL
1581 † 1660

« Sous l'ombre du bien, affirme saint Vincent de Paul, le diable séduit au mal. Il propose la chose (mauvaise) comme fort douce et utile, il met de la sauce pour la faire trouver bonne. S'il voit qu'on n'acquiesce pas à sa proposition, que l'on résiste à cette première tentation, il changera la sauce ». (Entretiens aux Filles de la Charité, 1654, *Œuvres complètes*, Coste, T. X, p. 9).



BIENHEUREUSE AGNES DE LANGEAC
1602 † 1684

« Qui a Dieu a TOUT »

Notre Père, délivrez-nous du Malin !

L'existence d'Agnès peut se résumer en un rude combat contre les assauts du démon.

Il s'en prend à elle notamment et l'attaque, dès ses premières années, sur son vœu de virginité et son dessein de se donner à Dieu

Puis, ce seront les agressions et les ruses pour lui faire quitter la voie royale de l'humilité ou renoncer à ses multiples pénitences.

Mais c'est surtout à propos de la continuité et de la ferveur de son oraison qu'il ne la laisse pas en repos, répandant aussi dans son cœur une perpétuelle crainte de se laisser prendre par le jeu de quelque illusion dans l'incroyable aventure spirituelle qu'il lui est donné de vivre. Or une telle crainte serait susceptible de la paralyser et de réduire à néant le déploiement de la grâce en son âme. À quelles armes recourir alors, si ce n'est à celles de la confiance et de l'humilité ?

C'est pourquoi, lorsque le père Boyre lui demande si elle discerne en elle ce qui vient de Dieu et ce qui n'en vient pas, elle peut lui répondre avec une sainte audace : « Mon père, je ne connais que des péchés en moi ; mais j'ai une telle confiance en mon fidèle époux, que je crois qu'il ne permettra pas qu'une pauvre fille soit trompée, qui n'a d'autre désir que de l'aimer et de le servir. »

« Satan s'enfuit, disait-elle encore, quand on s'humilie de cœur. »

Aussi, dans les tentations, sa tactique à l'encontre de l'adversaire, se fait-elle tout entière de silence et de mépris. Que pourrait-elle craindre, elle, l'épouse de l'Agneau ?

C'est pourquoi, à son confesseur s'étonnant quelque peu qu'en des attaques souvent si violentes, elle ne réagisse pas en ayant recours aux attitudes du combat : « Mon père, répondra-t-elle, j'ai cru ne devoir pas ouvrir la bouche pour répondre à cet ennemi de nos âmes, parce qu'il est bon de le mépriser, en ne daignant pas se détourner pour lui un seul moment. Ce mépris est un grand coup de pied pour chasser infailliblement ce monstre d'orgueil. »

« Le maudit monstre d'enfer, à qui Dieu avait défendu de battre Agnès après sa profession, prit ce temps-là pour lui faire sentir une dernière fois sa fureur. Pendant plus de quatre ans, il avait battu cette sainte fille deux ou trois fois la semaine. Parfois, il était arrivé à sœur Agnès de rester sur place, toute ensanglantée de ses coups. Ce jour-là, sentant son pouvoir lui échapper, Satan en usa si cruellement qu'elle tomba par terre et, en se traînant comme elle put, se cacha sous son

lit. Le confesseur, ayant donné la communion à la supérieure malade et demandant ce que faisait sœur Agnès, on le conduisit dans sa chambre. Il fut bien étonné de la trouver étendue sur le plancher et sous le lit, en la posture d'une personne morte. Les religieuses la tirèrent de là avec assez de peine et, le bon Père voulant lui dire quelque chose, tout ce qu'elle put, fut de répondre d'une voix lasse et cassée : « Eh ! Laissez-moi pour cette heure ! ». On vit qu'elle avait besoin de repos ; on la laissa reprendre ses esprits et se fortifier un peu, jusqu'à ce qu'il fût temps de commencer la cérémonie de sa profession. L'heure étant venue, deux religieuses vinrent la chercher et, en la soutenant par-dessous les bras, la conduisirent dans le chœur. Là, elle fit ses vœux et communia ». À dater de ce jour, le diable sans cesser de la molester de diverses façons, n'osa plus la battre cruellement comme il le faisait. (Ce fragment de la vie d'Agnès de Langeac par M. de Lantages est cité par M. l'abbé Ribet dans son chapitre des apparitions du démon.)

Et, à l'occasion d'une autre tentation, elle lui dira encore : « ... qu'il est bon de ne pas interrompre son action pour le démon, car il est plus puissamment vaincu quand on le laisse dans le mépris, que si l'on daigne lui répondre. »

Nous retrouverons plus tard un comportement analogue chez une Thérèse de L'Enfant Jésus. Et, qu'il nous soit aussi permis d'évoquer ici cette scène de l'un des classiques du septième art, *Les visiteurs du soir*, où l'héroïne, la princesse persécutée d'un univers médiéval, se trouvant tout à coup face à face avec son ennemi qui hurle et vocifère : « Je suis le Diable ! », ne trouve à lui répondre, toute prise en son cœur par l'unique souci de son unique amour : « Si vous saviez ce que cela m'est égal ![680] »



680. Renée de Tryon-Montalembert, *Agnès de Langeac*. Préface de Mgr Henri Brincard, évêque du Puy-en-Velay, AME, avril 1994. Nous incitons beaucoup à lire cet ouvrage passionnant, sur un personnage hors du commun, et dont cependant l'exemple est à méditer, et, aussi, à essayer d'imiter. En effet, comme nous le démontre l'auteur, enseignante, docteur en Droit, licenciée en Lettres et en Théologie, il est possible d'imprégner notre existence « dans son entier, d'une ferveur chrétienne authentique ».

SAINTE VÉRONIQUE GIULIANI
1660 † 1727

Le démon ne se contente pas de la battre, il essaie de la discréditer dans l'esprit de ses compagnes en prenant sa ressemblance, comme il l'avait fait pour sainte Marie-Madeleine de Pazzi.

« Le démon, dit sa biographie, s'efforça de la perdre dans l'estime de ses sœurs et de la faire passer pour hypocrite. Il prenait sa figure et se faisait voir mangeant à la dérobée et hors des heures prescrites, tantôt au réfectoire, tantôt à la cuisine ou à la dépense. C'était justement l'époque où Véronique avait obtenu de jeûner pendant trois ans. Qu'on juge de l'étonnement des religieuses, témoins de ces infractions à la règle ! Un jour, l'une d'elles, croyant apercevoir Véronique qui mangeait en cachette, courut au chœur pour avertir la supérieure. Quelle ne fut pas sa surprise d'y trouver aussi la véritable sœur Véronique vaquant à la prière ! Ainsi fut découverte la supercherie de Satan »[681]

***

Cette tentative démoniaque pour discréditer Véronique Giuliani fait penser à une autre tentative du démon pour faire passer la future mère Yvonne-Aimée de Jésus pour une orgueilleuse, une vaniteuse. Voici les faits (extraits des pages 110, 111 de l'ouvrage du père Labutte)[682].

« J'ai eu pendant mes deux dernières années scolaires l'estime de mes maîtresses, de mes compagnes, en général. Il se passa un fait très pénible pour moi, un mois environ avant de quitter Sainte Geneviève.

Je n'avais jamais compris ce qui s'était passé. Je le comprends maintenant que le démon me joue tant de tours[683].

Il avait glissé dans mon bureau des lettres où je me gonflais d'orgueil. C'était mon écriture, cependant, je n'avais jamais écrit de pareilles choses à moins d'admettre que j'avais des moments d'absence. Les lettres furent envoyées à maman ; maman rapporta les lettres à la directrice. On gronda. Je me défendis d'abord, puis je pleurai, j'acceptai la punition et n'y compris rien.

Je racontai plus tard au Père Trégard ce fait. Il fut très intrigué, me questionna longuement et me dit, en fin de compte, que Jésus m'aimait bien et qu'il fallait très bien accepter ces petites humiliations qui étaient faites pour me rapprocher de Lui davantage. »

---

681. *Vie des Saints* du *Pelerin*, n° 605.
682. *Yvonne-Aimée de Jésus, ma mère selon l'Esprit. Témoignage et témoignages. Op. cit.*
683. C'est en 1923 qu'Yvonne écrit les lignes qu'on vient de lire. A cette date, elle a déjà l'expérience de sévices sataniques.

Les reproches d'une de ses maîtresses avaient été sévères :

« J'aimais beaucoup celle-ci et elle m'aimait bien, mais à partir du jour où on avait trouvé les fausses lettres dans mon pupitre, elle cessa de m'aimer, me consacrant comme orgueilleuse, une vaniteuse, etc »



SAINT LOUIS-MARIE GRIGNION DE MONTFORT 1673 † 1716

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort passe à juste titre pour celui qui a le mieux défini le statut d'inimitié qui est le nôtre sur cette terre probatoire. Voici comment il s'exprime :

« ... le diable, sachant bien qu'il a peu de temps, et beaucoup moins que jamais, pour perdre les âmes, redouble tous les jours ses efforts et ses combats : il suscitera bientôt de cruelles persécutions et mettra de terribles embûches aux serviteurs fidèles et aux vrais enfants de Marie qu'il a plus de peine à surmonter que les autres.

« C'est principalement de ces dernières et cruelles persécutions du diable, qui augmenteront tous les jours jusqu'au règne de l'Antéchrist, que l'on doit entendre cette première et célèbre prédiction et malédiction de Dieu, portée dans le paradis terrestre contre le serpent : « Inimicitias ponam... » , Jamais Jésus n'a fait et formé qu'une inimitié mais irréconciliable qui durera et augmentera même jusqu'à la fin : c'est entre Marie sa digne Mère et le diable ; entre les enfants et serviteurs de la Sainte Vierge, et les enfants et serviteurs de Lucifer; en sorte que la plus terrible des ennemis que Dieu ait faite contre le diable est Marie...

« Non seulement Dieu a mis une inimitié mais des inimitiés, non seulement entre Marie et le démon, mais entre la race de la Sainte Vierge et la race du démon ; c'est-à-dire que Dieu a mis des inimitiés, des antipathies et haines secrètes entre les vrais enfants et serviteurs de la Sainte Vierge et les enfants et esclaves du diable ; ils ne s'aiment point mutuellement, ils n'ont point de correspondance intérieure les uns avec les autres.

« Les enfants de Bélial, les esclaves de Satan, les amis du monde (car c'est la même chose) ont toujours persécuté jusqu'ici et persécuteront plus que jamais ceux et celles qui appartiennent à la très Sainte

Vierge, comme autrefois Caïn persécuta son frère Abel, et Esaü son frère Jacob, qui sont les figures des réprouvés et des prédestinés »[684].

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort nous invite à nous réfugier près de la Très Sainte Vierge.

« Marie est la plus terrible des ennemies que Dieu ait faite contre le diable... Il lui a même donné, dès le paradis terrestre, quoiqu'elle ne fût encore que dans son idée, tant de haine contre ce maudit ennemi de Dieu, tant d'industrie pour découvrir la Malice de cet ancien serpent, tant de force pour vaincre, terrasser et écraser cet orgueilleux impie, qu'il l'appréhende plus, non seulement que tous les anges et les hommes, mais, en un sens, que Dieu même. Ce n'est pas que l'ire, la haine et la puissance de Dieu ne soient infiniment plus grandes que celles de la Sainte Vierge, puisque les perfections de Marie sont limitées ; mais c'est premièrement parce que Satan, étant orgueilleux, souffre infiniment plus d'être vaincu et puni par une petite et humble servante de Dieu, et son humilité l'humilie plus que le pouvoir divin; secondement parce que Dieu a donné à Marie un si grand pouvoir contre les diables, qu'ils craignent plus, comme ils ont été souvent obligés d'avouer malgré eux par la bouche des possédés, un seul de ses soupirs pour quelque âme, que les prières de tous les saints, et une seule de ses menaces contre eux, que tous leurs autres tourments » *(Traité de la vraie dévotion,* n. 52).



SAINT JEAN-MARIE VIANNEY
1786 † 1859

L'essentiel de ce qui suit figure dans l'édition complète du Curé d'Ars par l'abbé Alfred Monnin[685]. Rappelons que l'auteur a lui-même connu M. Vianney, qu'il a recueilli d'innombrables propos de sa bouche, et que le première édition de son livre a été publiée à Paris en 1861 — soit deux ans seulement après la mort du curé d'Ars...

684. *Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge* chapitre 1 – Article II.

685. L'abbé Alfred Monnin, né à Coligny dans l'Ain, le 12 février 1823, après avoir été directeur spirituel au collège de Thoissey, devint missionnaire diocésain. A plusieurs reprises et durant quelques mois, il aida le curé d'Ars vers la fin de sa vie. Son ouvrage sur le saint eut un immense succès. L'abbé Monnin mourut le 30 octobre 1886, après être entré dans la Compagnie de Jésus.

Une chose, d'abord, frappe dans le témoignage de l'abbé Monnin : il commence, lui aussi, par se plaindre du scepticisme de son époque, touchant le monde invisible et l'existence des bons et des mauvais anges. Il appelle Bossuet à la rescousse : « Qui pourrait dire la profondeur de Satan, et par quels artifices ce serpent coule ![686] » Et il gémit sur l'ignorance et l'absurde matérialisme de son temps : « Le sens des choses surnaturelles s'est tellement affaibli parmi nous que nous ne pouvons nous décider à croire aux phénomènes qui dépassent la sphère naturelle où nous respirons habituellement. »

En tout état de cause, l'abbé Monnin affirme : « Je sais d'avance tout ce qu'on dira du biographe ingénu qui a osé prendre au sérieux des faits contre lesquels le bon sens moderne a prescrit... » Puis il déclare : *« J'écris en regard du Maître et de ma conscience... »*

Et c'est l'essentiel !

***

Le curé d'Ars lui-même raconte l'origine de ces persécutions dont il sera si longtemps la victime :

« La première fois que le démon est venu me tourmenter, c'était à neuf heures du soir, au moment où j'allais me mettre au lit. Trois grands coups retentirent à la porte de ma cour, comme si on avait voulu l'enfoncer avec une énorme masse. J'ouvris aussitôt ma fenêtre et je demandai : *« Qui est là ?... »* Mais je ne vis rien, et j'allai tranquillement me coucher en me recommandant à Dieu et à la Très Sainte Vierge et aux bons anges. Je n'étais pas endormi que trois autres coups plus violents frappés non plus à la porte extérieure mais à celle de la montée d'escalier qui conduit à ma chambre *me firent sauter*. Je me levai et m'écriai une seconde fois : *« Qui est là ?... »* Personne ne répondit.

Lorsque ce bruit commença, je m'imaginai que c'étaient des voleurs qui en voulaient aux beaux ornements de M. le vicomte d'Ars, et je crus qu'il était bon de prendre des précautions. Je priai deux hommes courageux de venir coucher à la cure pour me prêter main forte, en cas de besoin. Ils revinrent plusieurs nuits de suite ; ils entendirent le bruit mais ne découvrirent rien et demeurèrent convaincus que ce vacarme avait une autre cause que la malveillance des hommes. J'en acquis moi-même bientôt la certitude ; car, pendant une nuit d'hiver qu'il était tombé beaucoup de neige, trois énormes coups se firent entendre vers le milieu de la nuit. Je sautai précipitamment à bas de mon lit, je pris la lampe et descendis jusque dans la cour, pensant trouver cette fois les malfaiteurs en fuite et me proposant d'appeler au secours. Mais, à mon grand étonnement, je ne vis rien, je n'entendis rien, et qui plus est, *je ne découvris sur la neige aucune trace de pas...*

686. Bossuet, *Sermon sur les démons.*

« je ne doutai plus alors que ce ne fût le démon qui voulait m'effrayer... »

Jean-Marie Vianney est accessible à la peur, comme tout le monde. Mais il la surmonte.

L'une des personnes qu'il appelle au secours dans les premiers temps, pour le protéger, n'est autre que le charron du village, André Verchère, un robuste garçon de vingt-huit ans. Et voici le récit qu'il fera au procès de l'ordinaire :

« Depuis plusieurs jours, dira-t-il, M. Vianney entendait dans sa cure un bruit extraordinaire. Un soir, il vint me trouver et me dit : « Je ne sais si ce sont des voleurs... Voudriez-vous venir coucher à la cure ?

« – Très volontiers, monsieur le curé. Je vais charger mon fusil. »

La nuit venue, je me rendis à la cure. Je causai en me chauffant avec le curé jusqu'à dix heures. « Allons nous coucher », dit-il enfin. Il me céda sa chambre et passa dans celle d'à côté. Je ne m'endormis pas. Vers une heure, j'entendis secouer avec violence la poignée et le loquet de la porte qui donne sur la cour. En même temps, contre la même porte retentissaient des coups de massue, tandis que dans la cure, c'était un bruit de tonnerre, comme le roulement de plusieurs voitures.

Je pris mon fusil et me précipitai vers la fenêtre que j'ouvris, je regardai et n'aperçus rien. La maison trembla pendant en quart d'heure. *Mes jambes en firent autant, et je m'en ressentis pendant huit jours.* Dès que le bruit eut commencé, M. le curé avait allumé une lampe. Il vint avec moi.

« – Avez-vous entendu ? me demanda-t-il.

« – Vous voyez bien que j'ai entendu, puisque je me suis levé et que j'ai mon fusil.

« Le presbytère s'ébranlait comme si la terre eut tremblé.

« – Vous avez donc peur ? demanda encore M. le curé.

« – Non, dis-je, je n'ai pas peur, mais je sens mes jambes fléchir. La cure va s'écrouler. Que croyez-vous que c'est ?

« – je crois que *c'est le diable.* »

« Quand le bruit eut cessé, nous allâmes nous recoucher. M. le curé revint le soir suivant me

prier de retourner avec lui. Je lui répondis :

« Monsieur le curé, j'en ai assez comme ça ».

Plus tard, M Vianney, qui ne manque pas de malice, imitera l'embarras du malheureux gaillard :

« Mon pauvre Verchère était tout tremblant avec son fusil... Il ne savait plus qu'il en avait un ! »[687]

***

687. Jeanne-Marie Chanay, *Procès de l'ordinaire.*

Parfois, avec cette espèce d'ironie cruelle qui est souvent un signe démoniaque, l'esprit malin heurte comme quelqu'un qui veut entrer. Puis, il entre et voici textuellement la description de l'abbé Monnin :

« – Un instant plus tard, après que la porte fût ouverte, il était dans la chambre, remuant chaises, dérangeant les meubles, furetant partout, appelant M. le curé d'une voix moqueuse : « *Vianney !* Vianney ! » et ajoutant à son nom des menaces et des qualifications outrageantes : *« Mangeur de truffes ! oh ! nous t'aurons bien ! Nous te tenons ! Nous te tenons ! »* D'autres fois, sans se donner la peine de monter, il le hélait du milieu de la cour, et après avoir longtemps vociféré, il imitait une charge de cavalerie ou le bruit d'une armée en marche. Tantôt il enfonçait des clous dans le plancher, à grands coups de marteau ; tantôt il fendait du bois, rabotait les planches, sciait des lambris, *comme un charpentier* activement occupé dans l'intérieur de la maison... Ou bien il *taraudait* toute la nuit, et il semblait à M. Vianney qu'il allait, le matin, trouver son plafond criblé de trous ; ou bien encore il battait la générale sur la table, sur la cheminée, principalement sur le pot à eau, *cherchant de préférence les objets les plus sonores. »*

***

Voici, dans les notes de Catherine Lassagne, des confidences recueillies jour par jour de la bouche même du saint curé :

« M. le curé nous a dit plusieurs fois, ces jours passés : « je ne sais pas si ce sont les rats ou si c'est le *Grappin* ; ils viennent par grosses bandes sur mon grenier et se promènent jusque sur mon lit. On dirait un troupeau de moutons. Je ne peux quasi pas dormir. Souvent je prends un bâton ; je frappe au plancher pour les faire taire. C'est toujours le même train. »

2 juillet 1825 — M. le curé nous a dit :

« Je ne sais si les rats chantent ; mais il y en a un qui chante toujours par ma chambre ; il grimpe sur mon lit la nuit, en chantant. »

« Le 18 août – M.. le curé nous a dit hier que le démon chantait dans sa cheminée comme un rossignol. »

Septembre — « J'ai senti cette nuit, nous a raconté M. le curé, comme le frôlement d'une petite bête qui me passait sur la figure ; j'y ai porté vivement la main et je n'ai rien pu saisir. »

« Octobre — M. le curé nous a recommandé d'élargir sa paillasse, parce que le démon *le jetait hors de son lit. «* Je n'ai pas vu le *Grappin*, a-t-il ajouté, mais plusieurs fois il m'a saisi et m'a précipité de mon lit. »

« 18 octobre — M. le curé nous a dit hier *que le démon voulait le* tuer. »

« 4 décembre — Ce soir M. le curé est venu nous voir et il nous a dit : « je vais vous raconter quelque chose. Le *Grappin* m'a fait sa visite ; il soufflait si fort que j'ai cru qu'il voulait *me renifler.* Il semblait vomir du gravier ou je ne sais quoi dans ma chambre. Je lui ai

dit : je m'en vais là-bas (à « La Providence ») dénoncer tes intrigues, afin de te faire mépriser ! Il s'est tu tout de suite. »

Mais voici plus extraordinaire encore !

Un soir (c'est Catherine qui parle), M. le curé était venu chez nous voir un malade. A mon retour de l'église, il me dit : « Vous aimez les nouvelles ; eh bien, en voici une toute fraîche ! Ecoutez ce qui m'est arrivé ce matin. J'avais quelque chose sur ma table ; vous savez ce que c'est ? — C'était ma discipline. »

Il s'agit de l'instrument de pénitence de M. Vianney, dont Catherine connaît l'existence, sans jamais en parler. Le récit du curé d'Ars continue :

« Elle (la discipline) s'est mise à marcher sur ma table comme un serpent ! Cela m'a un peu effrayé. Vous savez qu'il y a une corde au bout : j'ai pris cette corde ; elle était aussi raide qu'un morceau de bois. Je l'ai mise sur ma table ; elle a recommencé à marcher jusqu'à trois fois. — Vous faisiez peut-être branler votre table, objecta une des maîtresses présentes à la conversation. — Non, reprit M. le curé, je ne la touchais pas. »

Il s'agit là de témoignages bien nets et bien précis.

*

Il est certain que les faits extraordinaires survenus à Ars entre 1824 et 1856 environ, dans le domaine des infestations sataniques, ont aidé au réveil de la vie spirituelle, à l'immense renommée d'un humble prêtre, à la renaissance d'une *rude et bonne inquiétude dans les âmes* — à la conversion des pécheurs. Et Satan lui-même fera cet aveu étonnant, par la bouche d'un autre possédé[688] :

« Dieu se sert des démons pour ranimer la foi… Faut-il donc que je serve d'instrument pour instruire les hommes, moi qui enrage de les perdre ? »

*

Une autre ignoble et caractéristique manifestation du démon le porte à profaner une image de la Sainte Vierge représentant l'Annonciation : un tableau accroché au tournant de l'escalier du presbytère, et que Jean-Marie Vianney aime beaucoup. Voyant le culte particulier dont le curé honore cette image, le *Grappin* la couvre tous les jours de boue et d'ordures. On a beau la laver, chaque matin la retrouve « plus noire et plus contaminée que la veille ». A telle enseigne que le curé d'Ars prend le parti de la faire enlever. Il en est bien triste, d'ailleurs,

688. Il s'agit ici d'Antoine Gay (1790-1871) : un cas très spécial de possession, qui a été étudié par M. J. H. Gruninger. Ce malheureux est venu à Ars où il a vu le saint curé – et le démon a accusé M. Vianney, par sa bouche, d'être « un voleur », de lui « arracher les âmes »… Mais ce qui rend le cas d'Antoine Gay si singulier, ce sont les aveux diaboliques qui franchissent ses lèvres. Très souvent, furieux et contraint, *le prince des démons reconnaît la puissance de Dieu et sa bonté.*

et c'est un petit point que l'ennemi a marqué. Les témoignages sur cette ignominie sont aussi indiscutables qu'il est possible — et l'abbé Renard dira lui-même avoir vu ce tableau maculé au point « que la figure de la Sainte Vierge n'était plus reconnaissable ».

***

Prions la Très Sainte Vierge, notre mère du ciel,
Toujours, et souvent.
Le chapelet est notre arme pour accéder à son ciel.



SAINT JEAN-MARIE VIANNEY ET LE SPIRITISME

« Jules, arrêtez-vous !... »

(...) C'était en 1853. M. le comte Jules de Maubou, qui avait des propriétés en Beaujolais, non loin de Villefranche, habitait une partie de l'année à Paris. C'était le type accompli de l'homme du monde dont la société était recherchée des meilleurs. Les salons les plus réputés s'honoraient de le recevoir. Mais en même temps, le comte n'en était pas moins bon chrétien. Ce seul indice le prouve ; ayant coutume de se rendre périodiquement dans sa terre pour y surveiller ses intérêts, il avait visité Ars, attiré par la réputation de sainteté de M. Vianney ; chaque fois qu'il venait dans la région, il se confessait à lui ; d'où une certaine intimité entre le prêtre et le gentilhomme.

Or en ce temps-là — l'histoire est un perpétuel recommencement — la vogue était comme aujourd'hui aux tables tournantes. Spirites et médiums faisaient fureur. Dans la haute société, même dans des landes qui se disaient chrétiennes, on ne craignait pas de s'adonner à ce passe-temps réputé de bon ton.

Il arriva que M. de Maubou, pendant un séjour à Paris, alla passer certaines soirées chez une de ses parentes, Mme la comtesse de M... Que faire pour occuper ce beau monde ? Tout naturellement, on proposa d'interroger une table. Le comte se prêta de bonne grâce à l'opération et participa à diverses expériences. Sous ses yeux se déroulèrent les phénomènes habituels : la table se souleva et frappa le parquet pour répondre.

Dès le lendemain, monsieur de Maubou reprenait le chemin du Beaujolais où il arrivait le soir même. Après une nuit de repos, il se dirigeait vers Ars, heureux d'avance de revoir son dévoué directeur, son vénérable et saint ami.

Le voilà dans l'humble village. Allègrement, il va droit à la pauvre église. O bonheur ! le curé est là, devant la porte. On dirait qu'il prend un peu de répit entre deux confessions. A cette vue, le voyageur hâte encore le pas. Souriant, la main tendue, il court à M. Vianney. Douloureuse surprise ! Le curé d'Ars ne lui rend pas son salut, ne prend. pas sa main, mais le clouant sur place d'un geste, il lui dit d'une voix triste et sévère à la fois : « Jules, arrêtez-vous ! Avant-hier vous avez eu commerce avec le diable. Venez vous confesser. »

Stupéfait, M. de Maubou demeure là, figé, muet, se demandant quel crime il peut bien avoir commis ; car, chose étrange, il ne se rappelle déjà plus la scène de la table tournante. Cependant M. Vianney, d'un ton radouci, l'incite de nouveau à le suivre.

Docilement, le comte s'agenouille au confessionnal, et il entend, silencieux, le saint lui conter ce qui s'est passé deux jours plus tôt dans le salon de la comtesse. Aucune circonstance n'est omise. Enfin le prêtre déclare formellement que de telles pratiques sont mauvaises, diaboliques, et fait promettre à son pénitent de ne plus jamais s'y adonner.

A quelque temps de là, M. de Maubou, de retour à Paris, se trouvait un soir dans un autre salon. Vite on en vint à la distraction favorite : la table tournante ! La maîtresse de maison et les personnes présentes firent les instances les plus vives pour amener notre gentilhomme à prêter son concours. Tout fut inutile : le pénitent du curé d'Ars tint parole.

Alors, sans se laisser rebuter par ce premier insuccès, les invités décidèrent de passer outre. On laissa seul dans son coin ce récalcitrant, ce scrupuleux !... Mais dans le même moment M. de Maubou, en l'intime de son âme, déclarait répudier le jeu coupable et s'y opposer de toute sa volonté. Malgré toutes les tentatives, la table ne tourna pas. Même sa résistance fut telle et si imprévue que le médium ne put s'empêcher de dire : « Je n'y comprends rien. Il doit y avoir ici une force supérieure qui arrête notre action. »[689]



689. *Tout voir, tout dire, tout entendre.*

SAINT JEAN BOSCO
1815 †1888

C'était en 1862. L'œuvre de saint Jean Bosco à Turin se trouvait en plein essor. Au début de février, ses collaborateurs remarquèrent toutefois que la santé du fondateur allait déclinant. Pâle, abattu, plus fatigué que d'habitude, Don Bosco avait visiblement besoin de repos.

Interrogé par ses confrères, le saint finit par révéler la cause de son malaise :

– J'aurais besoin de dormir... Voilà quatre ou cinq nuits que je ne ferme plus les yeux...

– Alors, dormez, lui dirent-ils. Ne travaillez plus si tard dans la nuit...

– Oh ! ce n'est pas que je voudrais veiller, mais il y a quelqu'un qui me fait veiller contre mon gré.

Et Don Bosco, sur les instances de ses confrères, de révéler enfin le drame dont chaque nuit, depuis une semaine, sa chambre était le théâtre.

Depuis plusieurs nuits, l'esprit malin se jouait du pauvre Don Bosco et l'empêchait de dormir... A peine assoupi, il se voyait brusquement réveillé par une voix tonitruante qui l'étourdissait. Un vent de tempête se déchaînait, envahissait la chambre, secouait Don Bosco, éparpillait ses papiers et ses livres.

Or, ces jours-là, Don Bosco était précisément occupé à corriger les épreuves d'un opuscule de vulgarisation sur le diable : *La Puissance des ténèbres.*

Mais ce n'est pas tout. Certaines nuits, à peine endormi, le saint fondateur se voyant réveillé par l'apparition sur la porte de sa chambre d'un monstre horrible qui approchait de son lit, prêt à se jeter sur lui. Il arrivait aussi qu'en plein sommeil, une main invisible tirât les couvertures de son lit. Parfois une force mystérieuse ébranlait même le lit du saint.

Touché de compassion, un confrère, le père Angelo Savio, offrit à Don Bosco de dormir dans une chambre voisine de la sienne. En cas d'alerte, il se lèverait aussitôt pour lui prêter assistance.

Au milieu de la nuit suivante, le jeune salésien fut tout à coup réveillé par un vacarme tel qu'il n'en avait jamais entendu. Terrifié, il prit la fuite, « bien qu'il fût un homme très courageux ».

Après quelques semaines, les vexations du monde satanique contre Don Bosco cessèrent.

– Je vous assure, dit Don Bosco à des amis, je vous assure que si on m'avait raconté tout ce que j'ai vu et entendu, je ne l'aurais certainement pas cru.

« Ce qui est certain, c'est que je ne souhaite à personne de passer les moments terribles que j'ai connus. Et il faut prier Dieu de ne jamais permettre à notre ennemi de nous jouer de tels tours » (Cf. G.B. Lemoyne, *Vita di san Giovanni Bosco.* Nouvelle édition, (Turin, 1977), pp. 606-612).

Que serait-il advenu si, au lieu de résister aux vexations de Satan, saint Jean Bosco s'était laissé prendre par le découragement et avait renoncé à poursuivre son œuvre ?

Quel vide dans l'histoire de l'Eglise et de la société, si on en retirait l'œuvre de Don Bosco et de sa faille religieuse[690] !



SAINTE GEMMA GALGANI
1878 † Samedi Saint 11.4.1903
11 avril

« La pauvre Gemma », comme elle s'appelait elle-même, fut un « témoin du surnaturel » selon l'expression du Père Cornelio Fabro, auteur d'un livre remarquable sur l'actualité de la mission de sainte Gemma. Elle nous rappelle l'existence d'un « autre monde » au-delà du nôtre actuel.

Très précoce, à 5 ans, elle lisait l'office de la Très Sainte Vierge avec autant de piété qu'une religieuse.

A sa confirmation, elle fut favorisée pour la première fois de la conversation intérieure avec Dieu.

A 8 ans, elle perd sa mère, tuberculeuse.

Deux ans plus tard, lors de sa première communion, elle se sent « prise du désir de rendre continuelle cette union avec Dieu ». Excellente élève, aimée de tous, elle doit néanmois quitter l'école à cause de la tuberculose qui l'atteint elle aussi.

C'est alors qu'apparaissent quantité de phénomènes charismatiques.

Le Christ crucifié lui apparaît pour lui manifester l'œuvre d'amour de la Croix, et en juin 1899 elle reçoit les stigmates. Elle doit alors quitter sa famille, troublée par tous ces signes, pour s'installer chez les Gianini sur le conseil des Pères Passionnistes qui, seuls, la comprirent.

---

690. *Arrière Satan, op. cit.* pp. 150, 151.

Depuis le 8 juin 1899, veille de la fête du Sacré-Cœur, les cinq plaies s'ouvrent du jeudi soir au vendredi vers 15 heures.

En 1901, sur l'ordre de son confesseur, elle demande à Dieu que cessent les stigmates. Elle est exaucée.

Elle subit les attaques du démon qui tente de la troubler ou de la séduire par les moyens les plus hypocrites omme les plus ignobles: il lui est suggéré que son confesseur se trompe, le démon lui fait apparaître celui-ci comme un monstre d'impureté, le démon la rouant de coups (souvenons-nous de ce que subissait le saint curé d'Ars).

En 1902, Gemma tombe malade. Jésus l'avertit qu'elle aurait à offrir d'énormes souffrances pour l'expiation des péchés commis par les prêtres. Il lui dit auparavant que ce serait bientôt le Ciel.

Complétant en sa chair ce qui manque à la passion du Christ, elle vit unie à la Vierge Marie dans une perpétuelle intercession pour les pécheurs. Confiante et abandonnée à l'amour de Jésus, elle traverse durant les derniers mois de sa vie une profonde nuit spirituelle.

Parmi bien des faits extraordinaires, rappelons que Dieu lui avait montré dans une vision son directeur spirituel qui devait devenir son biographe. Quand celui-ci, le Père Passionniste Germanus de Saint-Stanislas, lui rendit visite à Lucques pour la première fois, la future sainte luttait pour le salut d'un pécheur. Une demi-heure après arrivait celui-ci, en larmes, et il se confessait. Le Père Germanus entendit alors des choses qu'il venait d'apprendre de la bouche de la sainte, en extase.

C'est après avoir quitté les Gianini par crainte de la contagion, qu'elle meurt dans l'Amour le Samedi saint 1903 :

« Toi Jésus, qui donc t'a donné la mort ?
L'amour. Ces clous, cette croix, c'est l'œuvre de l'amour.
Ô Jésus, que ce serait beau si un jour on pouvait dire
que ton amour m'a consumée. »

Sainte pour notre XXe siècle, Gemma est celle qui, à la suite de Marie, « sut imprimer, dans son cœur l'image vivante du crucifié » (Pie XII) ; demandons-lui d'apprendre cette confiance inconditionnelle en l'amour divin dans l'abandon de notre volonté entre les mains du Père[691].



691. Pour plus de détails, se reporter à *1600 jeunes saints, jeunes témoins, de leur Foi, de leur Idéal, de toujours et de maintenant*, Chiré, pp. 196, 197, 198.

SAINT PADRE PIO[692]
1887 † 1968

La vie de ce religieux est « comme une lutte continuelle et acharnée contre le démon »

(P. Alessandro da Ripabottoni).

1904 : [...] Commença en effet une longue période de manifestations et de persécutions diaboliques. Manifestations anodines ou effrayantes. Aussi étranges que paraissent les faits que nous allons rapporter — faits qui s'étaleront sur une dizaine d'années —, ne sont-ils pas néanmoins logiques si on les considère dans l'ordre surnaturel ? En effet, le diable ne devait-il pas s'opposer par tous les moyens à une vocation religieuse qui allait étonner le monde entier et amener à se convertir un nombre incalculable de personnes ?

Le diable, « grand artisan d'iniquités » selon la définition de Padre Pio, est aussi maître d'artifices et de tromperies. Bien des fois, notre capucin l'aura expérimenté dans les premières années de sa vie religieuse. Une fois, c'était son lit qui était renversé par une main invisible, une autre fois, ses livres étaient déchirés ou son encrier jeté contre le mur alors qu'il était seul dans sa cellule. Plus tard, ce seront les lettres qu'il recevra de ses directeurs spirituels qu'il trouvera entièrement blanches ou au contraire maculées de taches d'encre quand il ouvrira l'enveloppe. En ce dernier cas, un seul recours : asperger les lettres d'eau bénite et instantanément les lignes réapparaissaient.

On peut sourire à ces facéties du démon et estimer qu'elles relèvent tout au plus de la télékinésie chère à certains parapsychologues. Mais parfois, les assauts du démon étaient plus violents, nous y reviendrons, et Padre Pio sortira physiquement meurtri et ensanglanté de ces combats. En outre, le caractère indéniablement surnaturel des stigmates qu'il recevra en 1918 et qui persisteront pendant cinquante années, jusqu'à sa mort, nous paraît authentifier en quelque sorte les événements survenus dans les années précédentes[693].

Un jour, on frappa discrètement à la porte de la cellule de fra Pio et celui-ci vit entrer, souriant mais grave, le père Agostino. Le père Agostino ne résidait pas habituellement à Gesualdo et fra Pio fut étonné de sa visite. Ennemond Boniface, dans un de ses essais sur Padre Pio, a raconté la suite :

« Après quelques vagues formules de bienvenue, le P. Agostino se mit à morigéner, doucement d'abord, son dirigé qui visiblement, selon

692. Extrait de ce livre à lire et relire d'Yves Chiron : *Padre Pio, le stigmatisé,* Perrin, 1988. Réédition 1994.
693. Pp. 37, 38.

lui, n'était, décidément, pas fait pour la vie conventuelle, surtout capucine. Sa santé déjà délabrée n'y résisterait pas. Jamais il ne pourrait y tenir, surtout quand, une fois ordonné, il lui faudrait mener la vie très dure des capucins dans un pays aussi rude. C'était là une indication évidente de la volonté du Seigneur. Pourquoi dès lors insister ? On peut se sanctifier dans le monde aussi bien qu'au couvent, et l'apostolat y est parfois plus fécond. Et puis toutes ces histoires de diablerie, qu'on racontait aujourd'hui dans la province et au-delà, cela sentait le pathologique. Il y avait certainement de sa part un fort grossissement imaginatif, pour ne pas dire plus. Cela ne pourrait que nuire à la réputation de l'ordre lui-même.

« Tout bien réfléchi, tout compte fait, le P. Agostino conseillait au frère Pio de rentrer dans son pays, d'y travailler, quitte, plus tard, quand sa santé serait rétablie et sa vocation confirmée à revenir frapper à la porte du couvent... où on l'accueillerait, bien sûr, à bras ouverts.

« Tandis qu'il parlait, le frère Pio, d'abord attentif, était de plus en plus abasourdi d'entendre son propre directeur lui tenir des propos, raisonnables sans doute d'apparence, mais qui ressemblaient si peu à tous ceux qu'il lui avait tenus jusqu'ici. Intérieurement donc, il appelait le secours divin. Soudain il eut comme une illumination. Il profita d'une pause de son prolixe interlocuteur et lui dit : « Vous le savez, mon père, pour moi il n'y a que la volonté du Seigneur qui compte. Eh bien ! pour me raffermir dans cette disposition, quoi qu'il arrive, je vous demande de vous écrier, bien fort, avec moi : Vive Jésus ! »

« Il n'en fallut pas plus pour que le visiteur s'évanouît en fumée, laissant après lui en souvenir une odeur nauséabonde[694]. »

Cette intervention du démon dans la vie de fra Pio n'est pas nouvelle. Il est bien normal que le prince des ténèbres dispute à Dieu l'âme et la vie du jeune religieux. Mais ce qui était nouveau dans cette tentation diabolique de quitter le monastère est que Satan, pour être plus convaincant, ait pris le visage du père Agostino. Au vrai, Satan peut revêtir mille formes, utiliser mille moyens extraordinaires mais toujours « les prestiges diaboliques sont accomplis en utilisant simplement les lois et les éléments naturels ». Satan n'est point un maître absolu. « Il trompe, il aveugle, il corrompt, il fait prendre le faux pour le vrai, et le mal pour le bien en « se donnant l'apparence d'un ange de lumière » (II Cor., XI, 14)... Son empire n'est pas despotique, mais requiert l'acquiescement des intéressés ; il ne force pas, il propose, il suggère, il persuade, il enjôle... [...] Du reste, à l'intérieur de l'individu, il trouve un complice, la nature, surtout depuis qu'il l'a fait déchoir

694. Ennemond Boniface, *Padre Pio da Pietrelcina. Vie-Oeuvres-Passion,* La Table Ronde, 1966, p. 59-60. E. Boniface situe l'épisode en 1906 à Sant'Elia a Pianisi, ce qui est impossible puisque fra Pio ne connut le père Agostino qu'en octobre 1907 à Serracapriola.

de l'état d'intégrité : il en exploite les mauvais instincts et les passions. »

Et quand le sujet est trop résistant, comme dans le cas de fra Pio, alors le diable emploie les astuces les plus subtiles[695].

Le diable apparut à Padre Pio sous la forme d'un chat noir, du pape Pie X ou d'une jeune femme nue qui dansa lascivement ou encore de la Sainte Vierge elle-même. Combien étonnants apparaissent ces phénomènes diaboliques ! Pourtant la théologie mystique les a repérés bien souvent dans la vie des saints. Il ne s'agit que de tentations violentes ou « obsessions externes », c'est-à-dire que le diable agit sur les sens extérieurs.

Il peut agir sur l'ouïe par des paroles, des chants blasphématoires ou obscènes pour inciter au mal et mettre l'âme en émoi ; il peut agir aussi en faisant du vacarme pour effrayer. Il peut agir sur le toucher en infligeant des coups et des blessures (nous avons vu ce type d'interventions diaboliques sur le pauvre Padre Pio à Pietrelcina), le but ici est de pousser l'âme au désespoir et de la détourner de la confiance en Dieu. Le démon peut agir enfin — et c'est le cas à Venafro — sur la vue. Alors, dit le classique Tanquerey, il apparaît « tantôt sous des formes repoussantes, pour effrayer les personnes et les détourner de la pratique des vertus, comme il le fit pour la vénérable mère Agnès de Langeac, et bien d'autres ; tantôt sous des formes séduisantes, pour attirer au mal, comme il arriva souvent à saint Alphonse Rodriguez ».[696]

Padre Pio, s'il souffrit de ces vexations diaboliques, qui ne duraient jamais plus d'un quart d'heure, était promptement consolé par des apparitions de Jésus, de la Vierge Marie, de son ange gardien, de saint François d'Assise et d'autres saints. Apparitions ou, plus exactement semble-t-il, visions extatiques qui survenaient deux ou trois fois par jour et duraient une heure ou deux chacune. Dans ces extases, Padre Pio interpellait Jésus, comme seules les âmes simples et confiantes osent le faire : « 0 Jésus, convertis cet homme ! » demandait-il pour telle âme qui lui avait été recommandée. « Tu veux le punir ? demandait-il à propos de tel autre. Non, Jésus... punis-moi... Tu ne dois pas le punir ! Je ne t'ai pas dit que je voulais m'offrir pour tous[697] »

Par cette remarque presque ironique, Padre Pio rappelait sa mission de compassion : victime expiatoire pour tous. Ce séjour à Venafro avait vu le démon se déchaîner comme jamais il ne l'avait fait encore. Dans la période qui précède son retour définitif au couvent, en 1916, ces semaines tourmentées sont les plus étranges, les plus chargées de surnaturel et d'extraordinaire[698].

---

695. Pp. 45, 46, 47.

696. Lettre du 1er avril 1915 au père Benedetto, *Epistolario,* t. I, p. 549.

697. Père Agostino da San Marco in Lamis, *Diario* (inédit), cité in P. Fernando da Riese Pio X, *op. cit,* p. 82-83

698. Pp. 60 et 61.

Malgré les consolations extraordinaires déjà évoquées, ce ne fut certes pas un chemin facile. Une lettre parmi d'autres, presque désespérée, nous dit le poids de l'épreuve. C'était le 1er avril 1915 : « ... Le démon plus que jamais s'acharne contre la navicelle de mon pauvre esprit. Mon Père, je n'en puis vraiment plus, je sens toutes mes forces m'abandonner ; la bataille est vraiment arrivée à son dernier stade, d'un moment à l'autre il me semble que je vais suffoquer sous les eaux de la tribulation »[699]

Il nous paraît important de rappeler ce qu'Yves Chiron écrit dans son livre si émouvant, qui donne tant à réfléchir, et qui incite à prier :

« D'ores et déjà, sans préjuger de la décision finale[700], il est permis de reconnaître en Padre Pio une vie extraordinaire d'obéissance et de souffrance pour et par l'Église. Il n'est pas indifférent que cette existence hors du commun ait été donnée à notre siècle tourmenté.

Le cardinal Siri, à l'occasion du quatrième anniversaire de la mort de Padre Pio, avait ainsi défini la mission du premier prêtre stigmatisé de l'histoire de l'Église : « la souffrance pour le péché des hommes ». Significativement il avait ajouté : « Peut-être que si le péché du monde ne se manifestait pas en toutes les directions, grave, lourd, oppressant, avec une malice satanique, son cas aurait été autre, peut-être Dieu aurait il donné ses dons mystiques au Padre Pio sans l'obliger à rester un demi-siècle sur la Croix. Mais il n'en a pas été ainsi. C'est un signe de Dieu. »

***Canonisation* de Padre Pio**
La guérison du petit Mattéo

Vatican. Jeudi 20 décembre 2001 : le jeune Matteo Pio Colella, 8 ans, embrasse la main du pape Jean Paul II, qui lui est présenté par le père Gérardo di Flumeri, vice-postulateur pour la cause de canonisation du Padre Pio.

Padre Pio, prêtre capucin italien, a vécu de 1887 à 1968, a été béatifié par Jean-Paul II le 2 mai 1999, place Saint-Pierre. Béatification qualifiée de « la plus populaire dans l'histoire ». 500 000 personnes à Rome, retransmise en « direct-live » sur grand écran à San Giovanni Rotondo.

Soulignons que le Padre Pio connaît en Italie une popularité époustouflante qui touche tous les milieux, notamment, le monde médiatique : artistes, comédiens, chanteurs, journalistes... En

699. P. 70.
700. C'était avant la proclamation de la béatification par Jean-Paul II, qui a eu lieu le 2 mai 1999.

novembre 2000, un téléfilm « Entre le Ciel et la Terre : Padre Pio » que diffuse la *Rai Uno* sur le capucin de Jan Giovanni Rotondo fait exploser l'audimat : douze millions de téléspectateurs. Du jamais vu, dans le domaine du religieux !



Pour la cause de canonisation d'un bienheureux, il faut que l'on puisse authentifier un nouveau miracle dû à son intercession.

Janvier 2000, Matteo est atteint d'une méningite fulgurante et affecté d'une grave insuffisance rénale. La nuit du 20 janvier Matteo est admis dans le coma au service de réanimation de l'hôpital fondé par le Padre Pio : la « Maison du soulagement de la souffrance » à San Giovanni Rotondo. Le matin suivant, les médecins ont perdu tout espoir pour lui. La chirurgie additionnelle semble injustifiée car neuf des organes essentiels du garçon avaient cessé de donner des signes de vie. Ils avaient recommandé à la famille, au personnel hospitalier et aux frères Capucins de prier pour l'enfant. Tous les soirs, ses parents allaient demander l'intercession du bienheureux Padre Pio en se rendant sur sa tombe, dans la crypte de l'Église Notre-Dame des Grâces[701].

PRIONS !

701. *Jeunesse Lumière,* n° 40, janvier 2002.

PADRE PIO

... et ses deux Franc-maçons

Voici ce que nous lisons dans le passionnant et émouvant ouvrage de ce jeune et pourtant si solide historien, Yves Chiron *: Padre Pio, le stigmatisé*. Perrin, 1994.

Conversions, miracles et guérisons

Les miracles, le surnaturel ne sont pas admis facilement. A juste titre, l'Église catholique a toujours agi avec prudence en la matière. A Lourdes un « bureau des miracles », constitué d'experts et de médecins, examine en détail chaque guérison attribuée par les intéressés à l'intercession de la Vierge Marie et n'en reconnaît que rarement le caractère « miraculeux ».

Dans la vie de Padre Pio, le surnaturel surabonde : conversions, miracles, guérisons, bilocations, clairvoyance, prédictions, sans parler des stigmates qui ont été, pendant cinquante années, la manifestation la plus éclatante, la plus visible du surnaturel dans sa vie, la plus douloureuse aussi et la plus incompréhensible aux yeux des hommes, celle qui appelle le plus de respect car elle est véritablement grâce de conformité au Christ jusque dans la chair. Pour nombre de ces grâces diverses, des témoignages circonstanciés existent.

Hautes autorités ecclésiastiques et médecins furent nombreux à attester les guérisons miraculeuses ou d'autres phénomènes surnaturels inexplicables. En tous les cas, les grâces surnatuelles n'étaient pas accordées par Dieu pour l'autoglorification de Padre Pio mais pour porter témoignage de la vie divine pour appeler à la conversion, guérir ou soulager. Il n'est point de guérisons, de conversions ou de bilocations qui ne se soient conclues par une plus grande vie de foi et qui n'aient servi à quelque bien.

Le confessionnal fut le lieu le plus ordinaire des « miracles » accomplis par Padre Pio. Aux jours d'affluence, il arrivait qu'il passât dix ou quinze heures par jour à confesser. Pour certains pénitents, cette confession était l'occasion d'un véritable retournement intérieur. Parmi les conversions de ces années d'avant la première persécution, une des plus retentissantes fut celle de l'avocat génois Cesare Festa. Festa était un des grands dignitaires de la Franc-maçonnerie italienne. Il était cousin du Dr Giorgio Festa. Après que ce dernier eut rencontré et examiné Padre Pio, il évoqua souvent le religieux et les prodiges de la foi avec son cousin Cesare. L'avocat athée, farouchement anticlérical, considérait la religion comme une superstition d'un autre âge. Giorgio, à bout d'arguments, lui dit un jour : « Va à San Giovanni Rotondo et tu trouveras là un témoin qui détruira d'un seul coup

toutes tes objections. Vas-y, vois-le et puis nous reprendrons la discussion. »

En mars 1921, Cesare Festa se décida à suivre le conseil de son cousin. Il se rendit à San Giovanni Rotondo bien plus qu'en sceptique, il y alla avec la ferme intention de démasquer l'imposture et de dénoncer à son retour, devant ses frères maçons, la superstition du Gargano. Padre Pio ne savait rien de Cesare Festa ni de son appartenance maçonnique. Pourtant, quand il arriva dans la sacristie du couvent, au milieu d'autres pèlerins, le religieux se dirigea directement vers lui et l'interpella brutalement : « Que fait-il parmi nous celui-là ? C'est un franc-maçon... » L'avocat ne nia pas. Padre Pio ajouta : « Et quel rôle a-t-il celui-là dans la maçonnerie ? » Festa répondit sans hésitation : « Combattre l'Église. » Les choses étaient claires. Padre Pio n'ajouta pas un mot. Il regarda fixement Cesare et lui désigna du doigt le confessionnal. L'avocat franc-maçon s'agenouilla, vida son cœur et, sous la conduite de ce prêtre auquel il n'avait pu résister, il examina toute sa vie passée. Des effluves de parfums inconnus et suaves traversaient la grille du confessionnal et l'athée Festa voyait ses préventions contre la religion tomber les unes après les autres. La conversion était d'abord une paix intérieure qui l'envahissait et le rendait accueillant aux paroles de miséricorde et aux exhortations prodiguées par cet étrange capucin.

Il resta trois jours au couvent puis rentra à Gênes. Le bruit de sa conversion se répandit et fit la une des journaux. L'avocat converti se rendit ensuite à Lourdes puis retourna à San Giovanni Rotondo recevoir des mains de Padre Pio le scapulaire qui marquait son entrée dans le tiers ordre franciscain. De la Franc-maçonnerie au tiers ordre : en quelques mois, quel chemin ! Le pape Benoît XV reçut au Vatican, le 27 décembre 1921, cet étonnant converti. Il lui fit part de l'estime dans laquelle il tenait Padre Pio, malgré les rapports parfois défavorables dont il avait eu connaissance, et il donna cette mission à Cesare Festa :

– Padre Pio est vraiment un homme de Dieu. Prenez l'engagement de le faire connaître parce qu'il n'est pas apprécié de tous comme il le mérite.

La retentissante conversion de Cesare Festa suscita moult controverses. *L'Avanti,* quotidien socialiste, ironisa sur ce maçon qui passait son temps entre San Giovanni Rotondo et Lourdes. Un convent extraordinaire de la Grande Loge italienne se réunit pour prononcer l'exclusion officielle de l'avocat renégat des idéaux maçonniques. Cesare Festa choisit d'aller y porter la contradiction et de faire entendre son témoignage. Le jour de la réunion maçonnique, il reçut une carte de Padre Pio, avec ces quatre lignes : « Ne rougis pas du Christ et de sa doctrine ; il est temps maintenant de combattre à visage découvert. Le Dispensateur de tout bien t'en donnera la force. »

Le nombre des personnes converties par Padre Pio est incalculable. C'était Dieu qui, à travers lui, conquérait d'innombrables âmes[702].

*

A Padre Pio da Pietrelcina, l'Araldo del Signore, ouvrage tout à la gloire de l'Église puisque son auteur, Alberto Del Fante, y raconte comment- il avait été converti par Padre Pio. El Fante avait été un franc-maçon notoire. Dans la revue florentine *Italia Laica* il avait écrit de nombreux articles dans lesquels il dénonçait « les mystifications de Padre Pio ». Son fils Eugenio tomba malade. Une tuberculose osseuse fut diagnostiquée et les médecins, bientôt, ne purent que considérer le jeune Eugenio comme condamné. Sa mère décida de tenter le voyage de la dernière chance à San Giovanni Rotondo, malgré la vive opposition d'Alberto. L'enfant en revint effectivement guéri, ce qui ne contribua pas peu à ouvrir les yeux du maçon anticlérical. Il se convertit et reçut le baptême des mains du cardinal Silj. Il voulut alors proclamer sa foi nouvelle au monde et raconter différents épisodes extraordinaires dont « le héraut de Dieu » avait été le protagoniste[703].



SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS ET DE LA SAINTE FACE 1873 † 1897

Septembre 1890, au Carmel de Lisieux, la veille de sa profession.

« Il s'éleva dans mon âme une tempête comme jamais je n'en avais vue.... écrit sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus dans *l'Hisloire d'une âme.* Pas un seul doute sur ma vocation ne m'était encore venu à la pensée, il fallait que je connaisse cette épreuve. Le soir, en faisant mon chemin de la Croix après matines, ma vocation m'apparut comme un rêve, une chimère... je trouvais la vie du Carmel bien belle, mais le démon m'inspirait l'assurance qu'elle n'était pas faite pour moi, que je trompais les supérieures en avançant dans une voie où je n'étais pas appelée... Mes ténèbres étaient si grandes que je ne voyais ni ne com-

702. Pp. 148, 149, 150.
703. P. 192.

prenais qu'une chose : je n'avais pas la *vocation* ! Ah ! comment dépeindre l'angoisse de mon âme ?... Il me semblait (chose absurde qui montre que cette tentation était du démon) que si je disais mes craintes à ma maîtresse, elle allait m'empêcher de prononcer mes saints vœux ; cependant je voulais faire la volonté du Bon Dieu et retourner dans le monde plutôt que rester au Carmel en faisant la mienne. Je fis donc sortir ma maîtresse et, remplie de confusion je lui dis l'état de mon âme... Heureusement, elle vit plus clair que moi et me rassura complètement ; d'ailleurs l'acte d'humilité que j'avais fait venait de mettre en fuite le démon qui pensait peut-être que je n'allais pas oser avouer ma tentation. Aussitôt que j'eus fini de parler, mes doutes s'en allèrent, cependant pour rendre plus complet mon acte d'humilité, je voulus encore confier mon étrange tentation à notre Mère qui se contenta de rire de moi » *(Manuscrits autobiographiques,* A. Fol.. 75 v° ; Fol. 76 r°).

On peut se poser la question : que serait-il advenu si, cédant aux fallacieuses suggestions de Satan préoccupé d'écarter de sa vocation religieuse « la plus grande sainte des temps modernes », que serait-il advenu si Thérèse Martin avait quitté le carmel pour rentrer dans le monde ? Quel appauvrissement pour l'Église et même pour le monde, si le diable était arrivé à empêcher la puissante influence de la « maîtresse de l'enfance spirituelle » ! Et quelle victoire éclatante pour l'adversaire du Royaume de Dieu[704] !



PÈRE MARIE-EUGÈNE, CARME 1894 † 1966

Son procès est introduit à Rome. Il parlait avec flamme de la merveilleuse petite sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face.

Un jour où, jeune religieux, il prêchait une retraite dans un Carmel de France, on l'avertit qu'une moniale désirait le rencontrer au parloir. Il s'y rendit. Il se trouva en face d'une religieuse... ayant une ressemblance parfaite avec sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. « Elle se

704. *Arrière Satan !, op. cit.*, p. 143.

mit à me parler, devait confier le père Marie-Eugène, et à me faire toutes sortes de compliments ». Elle le félicitait de ses prédications, l'assurant qu'il deviendrait un grand prédicateur, etc. Plus la religieuse parlait, plus le père Marie-Eugène se sentait mal à l'aise, commençant à déceler l'esprit qui animait son étrange visiteuse... Afin d'en avoir le cœur net, il lui dit : « Ma sœur, permettez-moi de vous poser une question : qu'est-ce que l'humilité ? » A ces mots, la religieuse disparut comme par enchantement.

Le père Marie-Eugène reconnut le démon. Car, disait-il, le diable avait pris la forme de la petite sainte de Lisieux pour mieux tromper le père et le faire tomber dans un péché d'orgueil[705]



705. *Ibidem.* pp. 146, 147.

MÈRE YVONNE-AIMÉE DE JÉSUS

1901, † 1951, MALESTROIT
22 ANS DE PROFESSION RELIGIEUSE

La vie de cette mystique dépasse l'entendement humain.

Seul le surnaturel permet d'appréhender le sens de cette vie toute simple, et pourtant hors du commun, à un point tel que l'on se sent complètement dépassé.

Le récit d'un témoin privilégié, le prêtre Paul Labutte, vous saisit et vous bouleverse. Et il s'agit bien d'un TEMOIN[706] !

Personnellement, je donnerai bien 500 livres de toutes sortes pour avoir à lire et relire « Yvonne-Aimée de Jésus, *ma mère selon l'Esprit*, témoignage et témoignages[707] ».

*

Je vous ai déjà dit que les témoignages d'exorcistes suffisaient à convaincre le plus sceptique des athées que le démon existe. Mais quand on suit la vie de mère Yvonne-Aimée de Jésus, il n'est plus possible à qui que ce soit d'en douter.

*

Voici donc quelques exemples parmi une multitude d'autres, de la sinistre manifestation du démon :

« Du carnet d'Yvonne, 5 août 1922

Dans la nuit du 2 au 3, Jésus est passé avec l'odeur de l'encens. Le 3 au soir, j'étais couchée. Le démon est venu.

J'avais devant moi un être hideux, épouvantable, une espèce de bête humaine, rouge et noire qui me fixait avec des yeux terrifiants et flamboyants !

Il revint à quatre reprises en faisant un tapage épouvantable dans ma chambre, heurtant les murs, bousculant les chaises, la table, tous les meubles, puis il commence à me battre, m'écorche le dos, la poitrine, les mains, me jette hors de mon lit, en me tirant par les cheveux.

A travers les couvertures de mon lit, ses doigts crochus me brûlaient. Mais mes souffrances ne sont rien en comparaison de la frayeur que j'éprouve devant cette bête infernale.

Cette attaque arracha à Yvonne, qui ne connaissait pas la peur sur le plan humain[708], un aveu :

---

706. Il l'a connue pendant vingt-cinq ans.

707. *Yvonne-Aimée de Jésus, ma mère selon l'esprit, op. cit.*

708. En 1946, sa citation à l'ordre de l'armée commencera par ces mots « Héroïne [...] a tenu tête aux Allemands avec un courage qui a fait l'admiration de tous ». En 1944, la clinique des Augustines de Malestroit sera encerclée et perquisitionnée par la Gestapo. La ville échappera au sort d'Oradour.

« Aucun mot ne peut décrire tant d'horreur et d'épouvante ».

Mlle Bato et Mère Madeleine constatèrent qu'Yvonne était couverte de plaies dont une « toujours sanglante au côté droit de l'abdomen ». « Le démon la maltraite presque sans répit », nota Mlle Bato.

[...]

Il fallait en outre que la jeune fille fut naturellement équilibrée et soutenue par un don de force pour n'être pas tombée folle à la suite des apparitions de celui qu'elle appelle sans hésiter : « le Démon[709] ».

*

Dans la nuit du 3 au 4 août, celles-ci se renouvelèrent et s'accompagnèrent de plusieurs phénomènes visibles, tangibles et audibles, que Mère Madeleine constata et attribua, elle aussi, « au démon ».

« De nuit, écrivit-elle au Père Crété, à 9 heures, « il » est venu tourmenter ma pauvre Yvonne. Par quatre fois, j'ai dû la quitter pour aller aux autres malades et, sitôt en dehors de sa chambre, j'entendais du tapage, un tapage infernal chez la petite.

« La première fois, il n'a fait que passer en heurtant tous les meubles et en frappant la porte.

« La deuxième fois, il l'a touchée et frappée sur la tête.

« La troisième fois, il lui a labouré les mains, la poitrine et le dos, avec ses griffes, d'une façon épouvantable : les traînées de griffes sont fort apparentes et la peau très rouge, comme frappée.

« Enfin, la quatrième fois, pendant que j'allais chercher de la lumière tout près, il l'a tirée par les cheveux et jetée par terre.

« La veilleuse [de nuit] a entendu le vacarme et est venue voir ce qu'il y avait en bas. Je l'ai laissée descendre et je suis allée tout de suite chez la pauvre enfant brisée.

« ...J'ai pitié de ma pauvre petite fille et je n'ose la quitter quand elle sent le démon autour d'elle. Je sais que tout est permis par Dieu et que les attaques visibles du Diable, dans le cas d'Yvonne, n'ont rien qui doivent étonner — mais quel mystère, dites ? »

*

C'est pendant les absences de Mère Madeleine que les premiers sévices s'étaient produits. Dans la journée du 4 août 1922, Mère Madeleine, par contre, fut témoin de l'un de ceux-ci : « La pauvre petite n'en pouvait plus. Je suis allée écrire auprès d'elle. Quand je suis là, le Diable la laisse tranquille. Un moment pourtant, la petite mettait les deux mains sur le bord de son lit. Sous mes yeux, les griffes du traître ont sillonné les mains de longues égratignures presque sanglantes. »

---

709. « Selon la théologie catholique », précise en note le père Paul Labutte, « Satan, déchu mais ange pourtant, appartient aux purs esprits du monde invisible. S'il se manifeste au gré de ses attaques matérielles (très rares), sous des apparences humaines ou bestiales, ce ne peut être qu'avec des formes d'emprunt qu'il a le pouvoir d'organiser et d'animer. »

Au sortir de ces assauts, Yvonne écrivit, péniblement, sur son carnet :

Mon bon Jésus, je vous aime.

Et quelques jours plus tard :

Mon mal est bien douloureux à certains moments mais Jésus permet qu'on ne s'aperçoive de rien ! Et je suis si heureuse de souffrir ainsi pur les âmes, pour les prêtres.[710]

[...]

Août 1922 : Ce matin, 16 ; le Diable est venu à quatre reprises me tourmenter sauvagement.

Le 13 septembre 1922, Yvonne écrit à Mère Ange Gardien, Supérieure du Monastère de Malestroit, une lettre qui éclaire, par le dedans, les attaques démoniaques qu'elle doit essuyer :

> *Je vous demande de beaucoup prier pour moi, ma bonne Mère, j'en ai un extrême besoin, je passe des heures bien pénibles en compagnie du Mauvais qui s'acharne après moi. Les visites du Bon Jésus se font rares, mais les siennes se multiplient et il n'est pas tendre dans ses démonstrations.*
>
> *De ces luttes, je ne crains point le résultat : souffrances du corps. Ce sont les luttes intérieures intimes, qui me font peur et que craint ma faiblesse. Il est si fort l'esprit mauvais, si faible est l'homme !*

Les sévices « signifient » et « manifestent avec éclat la cruauté, la violence, le danger mortel de la tentation permanente ; ils rappellent que la peur du Diable n'est rien à côté de la crainte du démon. »

[...]

Le combat spirituel.

« L'être occulte qu'Yvonne appelait sans hésitation « le démon », lui parlait : « Pourquoi lutter ? Tu vois bien que Dieu s'est enfui, ta vue lui était odieuse, tu n'es qu'une lâche, une ingrate, une orgueilleuse, une hypocrite... Tu n'as pas de ressort. Tu vois, tu n'en peux plus, tu n'es qu'une loque... et je suis fort, je te veux ! » Il lui répétait sans cesse que le Père Crété l'abandonnerait. Celui-ci comprit que le démon ferait tout pour le séparer d'Yvonne et que ce combat était engagé. Le 2 novembre 1922, il écrivit sans ambages :

> A vrai dire, mon enfant, j'aime autant voir [le Méchant] s'acharner sur votre pauvre corps que de le savoir tentant votre chère âme, vous décourageant, vous amollissant. Qui sait s'il ne parviendrait pas à vous faire quelque mal, peut-être vous rendre une minute moins agréable au Seigneur

710. Ces sévices de 1922 se renouvelleront presque jusqu'à la fin de sa vie, par périodes, et en plusieurs de celles-ci devant des témoins, dont les noms et les témoignages seront indiqués infra, au fur et à mesure, indique le témoin et auteur, le père Paul Labutte.

Jésus. Et cela, j'aurais peine à le supporter, et vous aussi n'est-ce pas ? Soyons bien humbles, ma fille.

P.S. : Ce 21e dimanche après la Pentecôte, dimanche dernier, est celui où l'Eglise nous parle du démon. L'épître entière (Ephésiens 6, 10-17) est là-dessus...

Yvonne nota sur son carnet :

Vous seul savez ma souffrance, Ô mon Bien-Aimé. Je vous l'offre pour vos prêtres.

[...]

« 23 mars 1923, Yvonne se trouvait chez moi et elle a été griffée fortement à la poitrine. J'ai dû la panser et elle souffrait tant qu'elle a eu une syncope.

[...]

« Extraits des comptes rendus de Mère Madeleine au Père Crété :

1er juillet 1923 : « Sa journée a été terrible... Le Diable est venu vers 9 heures, l'a frappée, jetée à terre.

« A Malestroit, ce 11 janvier 1925, l'entretien d'Yvonne et de M. Picaud avait duré environ trois quarts d'heure. Devant le résultat négatif de sa démarche, Yvonne rentra en sanglotant dans sa chambre.

M. Picaud se souviendra : « Je me trouvais [à Malestroit] dans mon bureau et l'on vint en toute hâte me chercher et me dire : « Venez, Mlle Beauvais est en ce moment aux prises avec des sévices diaboliques. » Je montai bien vite dans la chambre où elle se trouvait, au 3, je crois, et là, en effet, je vis des traces de griffes extrêmement profondes qui continuaient à la marquer sous mes yeux. J'ai vu le sang gicler sur les bras. Et elle m'a dit plus tard que jamais griffes aussi profondes n'avaient labouré sa chair. Et Dieu sait si elle a connu des supplices ! Elle me dit : « C'est pour vous convertir que j'ai enduré ce supplice particulièrement. » (En effet, je n'étais pas converti.)

*

Nous ne continuerons pas car vous lirez le témoignage de ce prêtre, Paul Labutte.

Les manifestations démoniaques, physiques, effroyables, ont continué, et j'en ai relevé un nombre considérable dont les témoins sont cités.

C'est à vous désormais d'en prendre connaissance. La vie mystique d'Yvonne-Aimée de Jésus ne peut pas ne pas bouleverser celui qui le fait, mais faut-il n'être pas pétri d'orgueil soi-même. L'orgueil ! le pire des défauts.

*

« Plus tard, témoigne Paul Labutte, pensive, elle dira forte de son expérience :

– Dire qu'il y a des gens savants qui nient l'existence personnelle et l'action du démon ! Je voudrais voir qu'elle tête ils feraient s'ils le trou-

vaient sous une forme visible, au pied de leur lit, en rentrant dans leur chambre, le soir ! »

*

Les Bernardines d'Anglet diffusaient une prière qui avait été inspirée à leur fondateur, le Père Cestac.

Yvonne prit l'habitude — jusqu'à la fin de sa vie — de la réciter chaque soir :

« Auguste Reine des cieux et Maîtresse des Anges, vous qui avez reçu de Dieu le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan, nous vous le demandons humblement, envoyez les légions célestes pour que sous vos ordres, elles poursuivent les démons, les combattent partout, répriment leur audace et les refoulent dans l'abîme.

« Qui est comme Dieu ?

« Ô bonne et tendre Mère, vous serez toujours notre amour et notre espérance.

« Ô divine mère, envoyez les Saints Anges pour me défendre et repousser loin de moi le cruel ennemi.

« Saints Anges et Archanges, défendez-nous, gardez-nous.

MARTHE ROBIN

Née le 13 mars 1902, dans un village de la Drôme, Marthe Robin est morte le 6 février 1981 dans la maison paternelle qu'elle n'avait jamais quittée.

Pendant trente années, cette femme simple et humble de la campagne, n'a pris aucune nourriture, aucune boisson. Seule l'eucharistie l'a nourrie.

Pendant trente années, chaque vendredi que Dieu fit, elle souffrit les douleurs de la Passion dont elle portait, sur le corps, les stigmates.

Cette femme fonda sur la terre quelque soixante-cinq « foyers de charité ».

Voici un extrait du livre de Jean Guitton[711] :

« LUCIFER

« Marthe faisait presque chaque jour une expérience étrange : il serait infidèle à sa mémoire de cacher ces choses.

Pour parler avec exactitude et réserve, comme un observateur impartial, je me borne à dire qu'il y avait près d'elle un élément qui la contrecarrait ; qui, selon sa parole, « gâchait tout ». Tantôt d'une manière enfantine, comme un gosse en colère, il déplaçait les objets, il empêchait d'ouvrir la porte, il faisait tomber l'ampoule, mais toujours sans brisure, ni cassure, comme s'il était furieux et inoffensif. Tantôt, il lui semblait susciter des obstacles au-dehors, machiner des aventures, des incidents, tenter, comme elle disait encore, de démolir le Foyer ».

[...]

Il. Qui était cet Il ? On comprend que je pensais à celui que l'Évangile dans le Pater nomme « le Malin ». Nous préférons traduire par : « délivrez-nous du mal » ce qu'il faudrait traduire par : « délivrez-nous du Malin ». Et les exégètes, qui sont si susceptibles sur l'exactitude, qui n'ont plus accepté dans la traduction du Gloria le mot aimé de Jules Romains : les hommes de bonne volonté, ont dégradé le Malin pour le réduire au mal. Et sans doute ont-ils contenté ce compagnon subtil qui adore le déguisement et qui est si heureux de persuader aux sages de ce monde qu'il n'existe pas ?

[...]

Lorsqu'il s'attaquait à son corps virginal, qu'il le déportait, le frappait contre le mur, le jetait à terre (comme il fit à son dernier jour), elle n'était pas blessée : elle n'était pas même découverte. L'Impur respectait sa pudeur. Si, à son dernier moment de vie sur la terre, Il l'a terrassée, j'ose croire que c'est par une dernière discrétion, pour lui permettre de s'évader solitaire hors de ce monde, sans déranger personne par une agonie. »

Jean Guitton, qui fut le témoin de sa foi, a voulu en faire le portrait en vérité, comme il le fit, il y a quarante ans, pour l'inoubliable Monsieur Pouget.

C'est un livre admirable de profondeur et de ferveur. C'est aussi, à travers des entretiens avec Marthe Robin et divers témoignages de première importance, une extraordinaire chronique de la vie quotidienne, celle d'une femme élue par Dieu.



711. Jean Guitton, *Portrait de Marthe Robin.* Grasset, 1985.

SAINTE FAUSTYNA KOWALSKA
1905-1938

Le « Petit Journal »[712] de cette grande mystique, l'une des plus grandes dans l'histoire de l'Eglise, contient des scènes de sa persécution par le Malin. En voici quelques-unes :

« O mon Jésus, maintenant j'embrasse le monde entier et j'implore pour lui Votre Miséricorde. Lorsque Vous me direz, ô Dieu, que cela suffit, que Votre sainte volonté est entièrement accomplie, à ce moment réunie à Vous, mon Sauveur, je remettrai mon âme entre les mains du Père des Cieux, pleine de confiance en Votre Infinie Miséricorde, Et le premier hymne que je chanterai lorsque je me tiendrai au pied de Votre trône, sera pour exalter Votre Miséricorde. Je ne t'oublierai pas, pauvre terre, bien que je sente que je sombrerai immédiatement en Dieu, comme en un océan de bonheur. Mais cela ne me sera pas un, empêchement pour revenir sur terre donner du courage aux âmes et les inciter à la confiance en la Miséricorde de Dieu. Bien sûr ce plongeon en Dieu me donnera une possibilité d'action illimitée.

En écrivant ceci, j'entends le grincement de dents de Satan qui ne peut supporter la Miséricorde de Dieu et fait du fracas avec les objets de ma cellule. Mais j'éprouve en moi-même la force de Dieu, si grande, qu'il m'est indifférent que l'ennemi de notre salut se mette en colère, et je continue tranquillement à écrire »

« 11 octobre. Ce soir, tandis que j'écrivais sur cette grande Miséricorde Divine et sur sa grande utilité pour les âmes, Satan fit irruption dans ma cellule et avec une grande fureur il a saisi le paravent qu'il a commencé à casser. Au premier instant, je me suis un peu effrayée, mais tout de suite je fis le signe de la croix avec une, petite croix et le monstre s'est immédiatement calmé et a disparu. Aujourd'hui je n'ai pas vu cette monstrueuse figure mais seulement sa colère. La colère de Satan est terrible. Cependant ce paravent n'était pas cassé et je continuai à écrire en toute tranquillité, Je sais bien que sans la permission de Dieu, ce misérable ne me touchera pas, mais que ne fait-il ?

« Il commence à m'attaquer ouvertement et cela avec une grande colère et une grande haine. Mais il n'ébranle pas ma paix un seul instant et mon équilibre le met en rage. »

« Satan m'a avoué que j'étais l'objet de sa haine. « Mille âmes me font moins de dommages, m'a-t-il dit, que toi, lorsque tu parles de la Grande Miséricorde du Tout-Puissant. Les grands pécheurs reprennent confiance ci reviennent à Dieu. Et

712. L'édition qui est à recommander est celle de Jules Hovine de 1985. Egalement conseillé : le résumé de l'existence de sœur Faustine, publié le 5 février 1997 par l'abbaye Saint-Joseph de Clairval – 21150 Flavigny-sur-Orge (4 pages A4), et le texte plus bref, de « Pour un monde meilleur » n° 329 du 1er trimestre 1997, 8b rue Roussillon, 25000 Besançon.
Sœur Faustine a été canonisée le 30 avril 2000 par Jean-Paul II (Lire *L'Osservatore Romano,* n° 34 du 20 août 2002).

moi, dit le mauvais esprit, je perds tout. Mais qui plus est, tu me poursuis moi-même avec cette insondable Miséricorde du Tout-Puissant. » J'ai pris conscience de la haine de Satan envers la Miséricorde de Dieu. Il ne veut pas reconnaître que Dieu est bon. »

[...]

« je vois un certain prêtre que Dieu aime beaucoup, mais que Satan déteste terriblement, car il mène bien des âmes à un grand état de sainteté, et ne prend en considération, que la gloire de Dieu. Mais je prie Dieu que ne cesse pas sa patience envers ceux qui sans cesse le contrecarrent. Satan, lorsqu'il ne peut seul, être néfaste, se sert alors des gens. »

[...]

« ... alors que je priais pour les pécheurs, et que j'offrais toutes mes souffrances, l'esprit du mal ne put supporter cela. Et un spectre me dit : « Ne prie pas pour les pécheurs mais pour toi-même, car tu seras damnée. » Sans tenir aucunement compte de Satan, j'ai prié avec une ferveur accrue pour les pécheurs. Le mauvais esprit hurla de colère : « Oh ! si j'avais pouvoir sur toi ! » et disparut. J'ai su que ma souffrance et ma prière gênaient Satan parce que j'ai arraché bien des âmes à son emprise.

[...]

« J'ai demandé au ciel entier d'offrir avec moi réparation au Seigneur pour l'ingratitude de certaines âmes. Jésus m'a fait connaître combien l'oraison d'expiation Lui est agréable. Il m'a dit : *« La prière d'une âme, humble et aimante désarme la colère de Mon Père et libère des torrents de bénédictions. »*

« L'adoration finie, à mi-chemin de ma cellule, un grand nombre de grands chiens noirs m'environnèrent : sautant et hurlant, ils voulaient me lacérer. J'ai compris que ce n'était pas des chiens, mais des démons. L'un d'eux parla avec colère : C'est parce que, cette nuit, tu nous as enlevé tant d'âmes que nous te mettrons en pièces » Je lui ai répondu : « Si telle est la volonté du Dieu de Miséricorde, faites-le à juste titre. Je l'ai mérité, car je suis la plus misérable des pécheresses, et Dieu est toujours Saint, Juste et infiniment Miséricordieux. » A ces mots, tous les démons répondirent ensemble : « Fuyons, car elle n'est pas seule, le Tout-Puissant est avec elle. » — Et ils disparurent comme la poussière et le bruit de la route. Et, tout en achevant un Te Deum j'allai tranquillement jusqu'à ma cellule en considérant l'infinie et insondable Miséricorde de Dieu. »

[...]

« Vers midi, j'ai passé un instant à la chapelle et de nouveau la puissance de la grâce frappa mon cœur. Alors que je persévérais dans le recueillement, Satan prit un pot de fleurs et le jeta à terre de toutes es forces, avec colère. Je vis tout son acharnement et sa jalousie ! Il n'y avait personne à la chapelle, je me suis donc levée, j'ai ramassé le pot brisé, j'ai replanté la fleur et je voulais la remettre à sa place, avant que quelqu'un ne vienne, à la chapelle. Je n'y suis pas arrivée : car aussitôt la Mère Supérieure, la sœur sacristine et plusieurs autres Sœurs entrèrent.

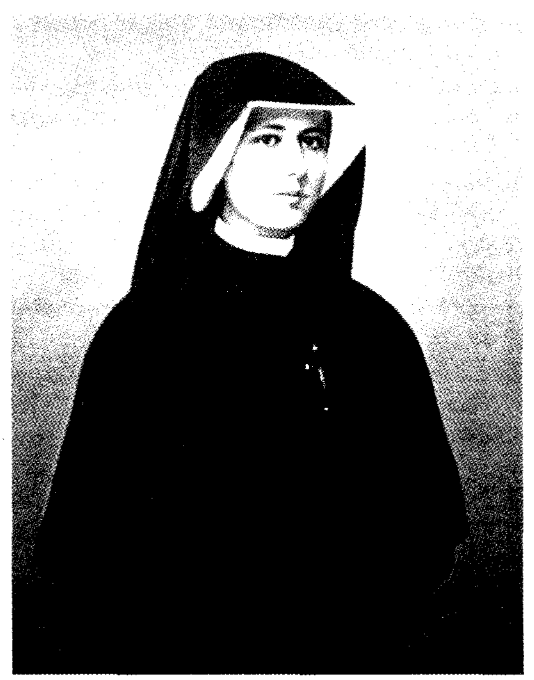
« La Mère Supérieure s'étonna que je touche à quelque chose sur le petit autel, et que le pot de fleurs soit tombé. La Sœur sacristine montra du mécontentement, mais je tâchai de ne pas m'expliquer, ni me justifier.

« Cependant le soir, me sentant tout-à-fait épuisée et incapable de faire mon Heure Sainte, j'ai prié la Mère Supérieure de me permettre d'aller me coucher plus tôt. Je m'endormis aussitôt. Cependant, vers onze heures, Satan secoua mon lit. Je me suis tout de suite réveillée, et j'ai commencé tranquillement à prier mon Ange Gardien. Soudain je vis des âmes du Purgatoire, qui faisaient pénitence. Leur aspect était celui d'une ombre et parmi elles, j'ai vu beaucoup de démons. L'un d'eux tâchait de me vexer sous l'aspect d'un chat. Il se lançait sur mon lit et sur mes pieds, et il pesait très lourd. Je priai pendant tout ce temps, récitant le rosaire. Vers le matin, ces êtres disparurent et j'ai pu m'endormir.

« En arrivant le matin à la chapelle, j'ai entendu une voix : *« Tu es unie à Moi, n'aie peur de rien. Sache* cependant, mon *enfant, que Satan te hait ; il hait chaque âme, mais envers toi il brûle d'une haine particulière, parce que tu as arraché tant d'âmes à son règne.*

***

Ne manquez pas d'acquérir le *« Petit journal de sœur Faustine »*
et demandons lui de nous aider à prier chaque jour avec ferveur
pour implorer la Miséricorde divine.



Sœur Faustine, la confidente de Jésus Miséricordieux.

ANNEXE

FATIMA

L'enfer existe. La Très sainte Vierge, à Fatima, en son Message du 13 juillet, tout à fait officiel dans l'Eglise, le décrit.

Ce message fut révélé en 1943 par le Cardinal Schuster, alors archevêque de Milan, sur ordre de Pie XII :

– Notre-Dame ouvrit de nouveau les mains comme les deux fois précédentes. Le faisceau de lumière projeté sembla pénétrer la terre et nous vîmes comme une grande mer de feu.

– En cette mer étaient plongés, noirs et brûlés, des démons et des âmes sous forme humaine, ressemblant à des braises transparentes.

– Soulevés en l'air par les flammes, ils retombaient de tous les côtés comme des étincelles dans les grands incendies, sans poids ni équilibre, au milieu de grands cris et de hurlements de douleur et de désespoir qui faisaient frémir et trembler d'épouvante.

– Ce fut probablement à cette vue que je poussais l'exclamation d'horreur qu'on dit avoir entendue.

– Les démons se distinguaient des humains par leurs formes horribles et dégoûtantes d'animaux épouvantables et inconnus mais transparents comme des charbons embrasés.

– Cette vue ne dura qu'un instant et nous devons remercier notre Bonne Mère du Ciel qui, d'avance, nous avait prévenus par la promesse de nous prendre au Paradis. Autrement, je crois, nous serions morts de terreur et d'épouvante.

– Alors, comme pour demander secours, nous levâmes les yeux vers la Sainte Vierge qui nous dit avec bonté et tristesse :

– «Vous avez vu l'enfer où vont aboutir les âmes des pauvres pécheurs. Pour les sauver, le Seigneur veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé.[713]



713. *Encore Fatima.*

« Je hais les étoiles »[714]

« Il y a quatre choses que je déteste également : le tabac, les cloches, les punaises, et le christianisme »
Voltaire[715]

L'ORGUEIL BLASPHÉMATOIRE[716]

La Révolution, manifestation satanique, c'est l'expression sociale de l'orgueil, « c'est le dernier terme auquel est parvenu l'orgueil, le péché majeur de notre siècle ».[717]

Et cette révolution nous mène du libéralisme au socialisme, et du socialisme au communisme, du socialisme au national-socialisme. Ce sont trois formes de la même hérésie. Il s'agit de nier Dieu (ou de le narguer, de le défier, s'Il existait !), d'établir un ordre athée dans l'univers (ou de la Raison, c'est la même chose !), ou de la race !

1775 : Voltaire écrit à Frédéric II : « Les prêtres sont au désespoir : voilà le commencement d'une *grande Révolution.* On mine en secret le palais de l'imposture fondée depuis 1775 ans.»

Voltaire écrit aussi : « Cette « religion infâme, hydre abominable qu'il faut que cent mains invisibles percent... Que les philosophes courent les rues pour la détruire, comme les missionnaires courent la terre et les mers pour la propager. Ils doivent tout oser, tout risquer, jusqu'à se faire brûler pour la détruire. Ecrasons, écrasez l'Infâme ! »[718]

Dans une autre lettre : « J'aime passionnément mes frères en Belzébuth ! »

---

714. Jacques d'Arnoux, *Les soifs de l'Homme.* Chiré. 1972.
Rappelez-vous que le 24 mars 1914, le député socialiste, Viviani, cofondateur avec Jaurès de *l'Humanité,* en 1904, se félicite que ses amis et lui « eussent éteint dans le ciel des étoiles qui ne se rallumeraient plus » !...

715. Cité par Ernest Hello, *L'Homme.* L'Ecritoire, 1998, p. 192.

716. Dans son livre *Histoire du blasphème en occident* (Albin Michel), Alain Cabantons remarque que c'est vers la fin du XVIème siècle que « le blasphème et son châtiment deviennent, à partir de cette époque, un enjeu formidable dans la lente laïcisation des sociétés européennes... la tendance est à l'abandon des poursuites contre le blasphème, voire à sa dépénalisation. »
C'est une preuve de plus que la cassure entre deux époques de notre histoire de l'intelligence et des moeurs apparaît au 16ème siècle, comme notre « *Histoire de la volonté de perversion de l'intelligence et des moeurs, du XVIème siècle à nos jours* » le prouve faits après faits (Chiré).

717. Donoso Cortès : *Lettre au Cardinal Fornari.* L'Âge d'homme, 1989

718. Lettre de Voltaire à Damilaville qui « est frénétiquement applaudie chaque fois qu'elle est citée dans les Ateliers maçonniques » (D'après l'ex F.M.·. Paul Copin-Albancelli, *La Franc-Maçonnerie et la question religieuse,* Perrin).

Quant à Rousseau, en 1782, il exprime la même haine que Voltaire pour la seule Eglise catholique : « Au point de vue politique, toutes les religions ont leurs défauts : mais le Christianisme romain est une religion si évidemment (sic) mauvaise, que c'est perdre le temps de s'amuser à le démontrer ». (Contrat social LIV, chap. VIII).

Il écrit aussi : « Les bonnes institutions nationales sont celles qui savent le mieux dénaturer l'homme, lui ôter son existence absolue pour lui donner une existence relative et transporter le moi dans l'unité commune ».

Tout les totalitarismes athées découlent de cet enseignement.

1789 : Mirabeau déclare : « Avant toute chose, il faut commencer par décatholiciser la France ».

1793 (juin) : Chaumette, à la Commune de Paris, précise : « nous aurons des fêtes civiques : le 10 août, nous aurons un rassemblement, et le peuple sera notre Dieu ; Il ne doit pas y en avoir d'autre ».

1793 (16 juillet) : Le cœur de Marat fait l'objet d'un culte populaire. Lisons Mgr Jouin : « A la grande Révolution, que le F∴ Sicard de Plauzolles appelle le « premier degré dans l'échelle du progrès », le 16 juillet 1793, lors de la translation du cœur de Marat au club des Cordeliers, entouré de vingt quatre membres de la Convention, de douze de la Commune et des Sociétés populaires de tous genres, un « patriote » lança, aux applaudissements frénétiques de la foule, cette double et sacrilège, invocation : « O cor Jesus ! o cor Marat ! » Le peuple l'enchâssa dans les litanies qu'il venait réciter à l'église des Cordeliers, transformé en lieu de pèlerinage, où il invoquait avec ferveur le cœur de Marat, ses plaies et son martyre. »

1793 (7 octobre) : l'ancien pasteur luthérien allemand Philippe-Jacques Ruhl, envoyé de la Convention, détruit à coups de marteau la Sainte Ampoule à Reims.

Et c'est la célébration du culte de la Raison à Notre-Dame de Paris, le 20 novembre 1793.

Trois jours après, la *Commune* décrète :

– Que toutes les églises ou tous les temples de toutes religions, de tous cultes qui ont existé à Paris seront fermés. Que les clochers qui, par leur domination sur les autres édifices semblent contrarier les principes de l'égalité, seront abattus.

– Que tous les prêtres demeureront personnellement responsables des troubles dont la source viendrait d'opinions religieuses.

– Que celui qui demandera l'ouverture, soit d'un temple soit d'une église, sera arrêté comme suspect.

– Qu'il sera décrété à la Convention d'exclure les prêtres de toute action publique.

Cette dernière mesure privait les prêtres de toute ressource. Ils ne peuvent exercer aucun métier, pas même celui d'enseignant à

moins de quitter les ordres et de se marier. Cette décision est contraire à l'article 122 de la Constitution qui garantit à tous les Français la liberté, l'égalité et le libre exercice des cultes.

Mais qu'importe aux révolutionnaires le respect et l'application de la loi ![719]

L'Evêque LEFESSIER — diocèse de l'Orne — proclame «au nom de la Religion et de la Révolution : notre religion, c'est la Société, c'est la religion des frères.[720] »

Le marquis de Sade écrit « *La philosophie dans le boudoir* » en 1795. C'est l'énumération de toutes les formes de la perversion sexuelle. Celle-ci est conçue comme la juste revendication de l'individu face à la société et à Dieu.

Le marquis de Sade fut membre de la loge « *Les amis de la liberté* » du G∴ O∴ F∴, à Paris.

Quant à Bonaparte, il écrit à Joséphine (26 prairial an IV, soit le 14 juin 1796) : «Je ne crois pas à l'immortalité de l'âme »[721].

Considérant les êtres humains d'abord comme des «machines», il fut un maître de la propagande.

Il confiait : « Les Français se laisseront mener, pourvu cependant qu'on leur dissimule adroitement le but vers lequel on les fait marcher ».

1798 (3 mars) (13 ventôse an VI) : Message du Directoire pour annoncer l'effondrement définitif de la Rome pontificale.

Quel trait d'orgueil aussi dérisoire que grotesque !

1798 (29 juillet) : mort de Pie VI emprisonné à la citadelle de Valence.

Agonisant, il s'était fait revêtir de ses ornements pontificaux et avait déclaré : « Il faut mourir autant que possible debout. »

Il est enterré civilement !

Le citoyen Deydier, administrateur de la Drôme, écrit au Directoire : « Le ci-devant Pape vient de mourir, ce sera le dernier et la fin de la superstition. »

Ils voulaient la mort de l'Eglise pour annihiler la Foi, ces criminels à la cervelle rétrécie... mais avançons un peu dans le temps :

1815 (26 novembre) : En Russie, la loge *Les Trois Vertus*, dont l'insigne porte un cœur enflammé, au-dessus d'une ancre accostée d'une

---

719. En 2002, août : la pornographie la plus ignoble, celle qui rabaisse tout être humain, s'étale partout, même dans des quotidiens, hebdomadaires et mensuels, mais qui, ayant autorité, s'en soucie ? Quel Procureur prend position ? Les violés n'ont qu'à s'en prendre aux violeurs, aux pédophiles, quand les drames ne sont pas tenus cachés !

720. *La Révolution française ou les prodiges du sacrilège. Op. cit.*

721. Rappelons que le testament de Napoléon commence par ces mots : « Je meurs dans la religion catholique, apostolique et romaine ». Son oncle, le cardinal Fesch a déclaré : « Mon neveu est mort en chrétien et j'espère le revoir là-haut ».

croix et d'un glaive entrecroisés (afin de donner le change aux naïfs), fonde la *Ligue du Salut,* qui fut le centre de toutes les révolutions russes et de la décomposition de ce malheureux pays[722].

1830 : l'Anglais Robert Owen prend pour devise : « Le véritable Satan, c'est la religion, le mariage et la propriété ».

Blanqui (1805-1881) créé en 1879 le journal « Ni Dieu ni maître » (ce slogan sera repris par une centaine de braillards lors de la venue du Pape à Paris, pour les *XIIe journées mondiales de la jeunesse...* qui ont rassemblé plus d'un million cent mille personnes).

Proudhon (1809-1865) écrit que « Dieu est tyrannie et misère, Dieu, c'est le mal... Le premier devoir est de le chasser de la conscience ».

Et c'est la publication en 1848 du manifeste de Karl Marx, au cours du congrès de la *Ligue des justes,* transformée en *Ligue communiste.*

A l'article I, les statuts affirment : « Le but de la *Ligue communiste* est de réaliser, par tous les moyens de propagande et de lutte politique, le renversement de la vieille société — et la destruction de la bourgeoisie — l'émancipation spirituelle, politique et économique du prolétariat, la révolution communiste ».

1858 : Dans *De la justice dans la Révolution et l'Eglise,* Proudhon fait le récit de son initiation à la Loge bisontine Spucar. A la troisième question d'ordre (Devoirs de l'Homme envers Dieu), Proudhon répondit : « – La guerre...! »

C'est le même personnage qui s'exclamait : « Nous atteignons la connaissance malgré lui (Dieu), nous nous procurons le bien-être malgré lui, nous arrivons à la société malgré lui encore. Chaque pas en avant est une victoire où nous l'emportons sur le Divin ! »

Dans ces déclarations et celles de ce chapitre, on ne sait jamais ce qui l'emporte du grotesque ou de l'orgueil. En fait, l'orgueil des auteurs est tellement grotesque qu'on en reste pantois !

En **1871**, du 18 mars au 28 mai, c'est le Gouvernement révolutionnaire de la Commune de Paris.

Il est caractéristique ce cri d'un fédéré : « Si Dieu existait et qu'il descendit ici, c'est lui d'abord que je fusillerais[723] ».

---

722. Comtesse C.A. Toll, née Tolstoï, *L'Action de la Maçonnerie,* p. 6, Saint-Pétersbourg, 1914.

723. Lire de Marc-André Fabre, *Les drames de la Commune, 18 mars-27 mai 1871,* Hachette, 1937.
Au sujet de ce drame, il apparaît utile de citer Charles Maurras. En effet, au lieu de la brutalité manifestée par Gustave Flaubert qui estimait que l'on aurait dû c*ondamner aux galères toute la Commune et forcer ces sanglants imbéciles à déblayer les ruines de Paris, la chaîne au cou, en simples forçats (...), Charles Maurras écrivait dans « l'Action Française » :* Certes, il ne suffit pas de tomber en l'honneur de la première idée venue pour siéger dans le ciel des héros bienfaiteurs. Mais un sang largement versé prouve sa

Bakounine, Mikhaïl Alexandrovitch (Gouvernement de Tver, 1814, + Berne 1876) exalte dans *La Commune de Paris et la notion d'Etat,* cette Commune de la capitale :

> « Paris qui tue le patrimoine et fonde sur ses ruines la religion de l'humanité : Paris qui se proclame humanitaire et athée, et qui substitue aux faux-semblants divins les grandes réalités de la vie sociale et la foi en la science ; aux mensonges et iniquités de la morale religieuse, politique et juridique, les principes de la liberté, de la justice, de l'égalité, de la fraternité, ces fondements éternels de toute morale humaine ! ».

En **fin 1876**, dans un outrage au Dieu proscrit, celui qui, en 1870 avait été le maire de la capitale de la France, le sénateur F∴ Etienne Arago, fut franchement cynique : « Va-t-en, crucifix, qui, depuis dix-huit cents ans, tiens le monde sous ton joug. Plus de Dieu ! Plus d'Eglise ! Nous devons écraser l'Infâme ; *or, l'Infâme, ce n'est pas le cléricalisme, c'est Dieu.* Nous devons éliminer de la France toute influence religieuse, sous quelque forme qu'elle se manifeste ».[724]

Le F∴ Gambetta qui, le premier, lança le cri de guerre « Le cléricalisme, voilà l'ennemi »[725], s'expliqua sans mystère, le 1er juin 1877. Recevant une délégation de la jeunesse, il lui dit : « Nous avons l'air de combattre pour la forme du gouvernement... la lutte est plus profonde : la lutte est contre tout ce qui reste du vieux monde, entre les agents de la théocratie romaine et les fils de 89 ».[726]

Le 17 janvier de la même année, Gambetta avait déclaré à la Chambre des Députés : « Je suis du parti de la Révolution, tant en France qu'en Europe. Je souhaite que le gouvernement de la Révolution reste dans les mains des hommes modérés, mais quand le gouvernement passera dans les mains d'hommes moins modérés que moi et mes amis, dans les mains des "hommes ardents", je n'abandonnerai pas ma cause pour cela, je serai toujours du parti de la Révolution ».

---

noblesse : il n'est pas nécessire d'admirer ni d'approuver l'idée qu'il a servie, pour le saluer avec une gravité religieuse (...) ».
Maurras a toujours eu le respect de l'adversaire et l'horreur du sang répandu. Il est ignoble d'en faire un homme haineux et un boutefeu.

724. Blasphème cité par Harry Mitchell, *Pie X et la France,* Cèdre.

725. Entendez : le Catholicisme

726. Cité par Mgr Henri Delassus, historien de la Franc-Maçonnerie, début du XXe siècle (Directeur de la « Semaine religieuse » de Cambrai), qui rapporte encore ce trait fort suggestif : lors d'un grand dîner officiel donné par Gambetta, son voisin de table s'étonnait du verre étrange dont se servait son amphitryon. « En effet, répondit le tribun, c'est le verre de Luther qui était conservé en Allemagne depuis trois siècle et demi comme une relique, et que les sociétés francs-maçonniques d'outre-Rhin m'ont fait l'honneur insigne de m'offrir en témoignage de sympathie ».

En **1880**, à Bruxelles : congrès de libres-penseurs : Annie Besant (ex-Wood) s'écrie qu'il faut « avant tout combattre Rome et ses prêtres, lutter partout contre le christianisme et chasser Dieu du Ciel ».

Dans *l'Avenir de la science,* (publié en 1888), E. Renan écrit : « Il est indubitable que la raison... après avoir organisé l'humanité, organisera Dieu » !!! (p. 37).

C'est le même qui a pu écrire : « *cinquante années de Laïcisme déchristianiseront* la France, bien plus rapidement et plus profondément que *les persécutions de Dèce et de Dioclétien.* »

F. Nietzsche (1844 † 1900) écrit en 1888 qu'il s'agit « de ressentir la morale du christianisme comme un crime capital contre la vie » : « Pour que l'homme vive au plus fort de soi, il faut que Dieu meure, essentiellement le Dieu chrétien, il faut une morale des maîtres — des "sur-hommes".»

A l'automne 1888, trois mois avant de sombrer dans la folie, Nietzsche écrit son manifeste : *L'Antéchrist.* Entre autres sous-titres « Transmutation de toutes les valeurs, malédiction sur le christianisme ».

C'est Nietzsche qui profère un jour cet absurde blasphème : « S'il y avait un Dieu, comment supporterais-je de n'en être pas un ? Donc il n'y en a pas...».

1888 : L'artiste belge Rops réalise *L'Amante du Christ* : une femme, nue et de dos, tire de sa main gauche une bandelette qui ceint le corps du Christ jusqu'à l'aine. Sous l'effet de la compression, la plaie du Sauveur laisse ruisselet du sang sur le corps de la femme. (Voir ce qui en est dit p. 31 de *Les Brandes,* revue littéraire, décembre 1998, n° 5, *Les figures littéraires du mal I : approches du démoniaque.*)

1889 : Nous sommes en pleine théologie inversée : on refuse la parole de Dieu et ce qu'on veut, dit Nietzsche, «c'est la fin de l'Amour et de la Vie. On accueillera la guerre, la destruction, le feu qui brûle les êtres, le génie destructeur du temps, cette gigantesque bataille où nul ne gagne sinon l'Hadès. Je proclame roi le néant, seule valeur ».

C'est bien la civilisation (?) du néant qui est voulue par les contempteurs de Dieu !

Oscar Wilde (1854 + 1900) proclame : « Non le bonheur, mais le plaisir... » « Guerre à l'idéal chrétien, rugissent des révoltés (dont il fut), guerre à la doctrine qui fait de la béatitude et du salut, le but de la vie »[727].

Rappelons qu'Oscar Wilde se convertit.

Arrivons à Jean Jaurès (1859 † 1914) : Il déclare le 1er octobre 1891 : « Le socialisme étant l'affirmation du droit humain (...) est, par là même, la négation de l'Eglise », et le 11 février 1895, c'est le sum-

727. Cité par Jacques d'Arnoux, *op. cit.*

mum : « Ce qu'il faut sauvegarder avant tout, ce qui est le bien inestimable conquis par l'homme à travers tous les préjugés, toutes les souffrances et tous les combats, c'est cette idée qu'il n'y a pas de vérité sacrée, c'est-à-dire interdite à la pleine investigation de 'l'homme, c'est ce qu'il y a de plus grand dans le monde, c'est la liberté souveraine de l'esprit..., c'est que toute la vérité qui ne vient pas de nous est un mensonge, c'est que, jusque dans les adhésions que nous donnons, notre sens critique doit rester toujours en éveil et qu'une REVOLTE SECRETE DOIT SE MELER A TOUTES NOS AFFIRMATIONS ET A TOUTES NOS PENSEES, c'est que, si l'idéal même de DIEU SE FAISAIT VISIBLE, SI DIEU LUI-MEME SE DRESSAIT DEVANT LES MULTITUDES SOUS UNE FORME PALPABLE, LE PREMIER DEVOIR DE L'HOMME SERAIT DE REFUSER L'OBEISSANCE ET LE CONSIDERER COMME L'EGAL AVEC QUI L'ON DISCUTE, NON COMME LE MAITRE QUE L'ON SUBIT... »

1891 : « Nous n'aurons la République définitivement fondée que quand le curé, pour ne pas mourir de faim, sera obligé de consommer son stock de gaufrettes dans lesquelles, sous le nom d'hosties, il a la prétention de faire descendre Jésus-Christ.[728] » (Congrès des L∴ de l'Est).

1892 : Jules Renard (1864-1910), l'auteur de « *Poil de Carotte* », écrit dans la Préface de son roman autobiographique, *L'Ecornifleur* : « Qu'est-ce-qui nous sauvera ? La Foi ? Je ne veux pas avoir la Foi, et je ne tiens pas à être sauvé. »

Cette même année, le 19 décembre, l'hymne du poète F∴ Carducci est chanté dans un banquet officiel par le grand maître : « Il passe, Ô peuples, Satan le Grand, Il passe bienfaisant de pays en pays, sur son char de feu... Salut, Ô Satan, Rébellion, Force vengeresse de la raison ! Que montent vers toi, notre encens et nos vœux : Satan ! Tu as vaincu le Jéhovah des prêtres. »

1896 : « L'homme est en train de devenir Dieu et de se sauver lui-même » proclame Jules Guesde, F∴ M∴

Le 1er décembre 1898, dans la Revue de Paris, Jaurès écrit : « Le mouvement socialiste exclut l'idée chrétienne qui subordonne l'humanité aux fins de Dieu, à sa gloire, à ses mystérieux desseins. » *(... mais !... sa fille entra en religion).*

C'est ce personnage qui fonde le quotidien L'Humanité en 1904.[729]

Le F∴ Paul Bert, deux fois ministre, déclare : « Nous ferons la guerre à Dieu, et nous réussirons. Il faut laïciser la France. Chez nous, le grand rire de Voltaire a balayé depuis longtemps la superstition ».

---

728. *La Franc-maçonnerie contre la religion. Satan contre Dieu. Op. cit.*, p. 48.
729. Malgré de trompeuses déclarations, le F∴ Jules Ferry révéla un jour à Jaurès son vrai dessein : « Mon but est d'organiser l'humanité sans Dieu... » (Introduc. discours Jaurès).

Un exemple de blasphème maçonnique : Dans *Maçonnerie et sectes secrètes,* il faut se reporter à la page 71 :

Sur un tablier maçonnique du XIXe siècle appartenant à un 18e degré « Prince de Rose-Croix » du Rite Ecossais Ancien et Accepté, on notera : l'anfisbène — le serpent qui se mord la queue – et la couronne d'épines avec doubles entrelacs.

La signification, comme en avertit le serpent de la gnose, est une parodie gnostique du sacrifice eucharistique catholique : le Christ est personnifié liturgiquement par l'initié, appelé « Très sage », qui dirige en loge les travaux du 18e degré. Ces travaux se terminent toujours par « la Cène rituelle » : (Salvatore Farina, « *Il libro completo dei rituali massonici* », Fratelli Melita editori, Gènes, 1988, p. 334 et l'annexe p. 281).

Comment un chrétien pourrait-il participer à une telle séance blasphématoire ?!

Et pourtant certains prétendent pouvoir être maçons !

C'est le F∴ Viviani qui, le 15 janvier 1901, du haut de la tribune, agite la même torche : « Nous sommes chargés de préserver de toute atteinte le patrimoine de la Révolution. Nous sommes face à face avec l'Eglise catholique pour lui livrer une guerre d'extermination... Les Congrégations et l'Eglise ne vous menacent pas seulement par leurs agissements, mais par la propagation de la Foi ». Ainsi se réalisait le plan de conquête de la Secte dont le Girondin F∴ Buzot prédisait le triomphe.[730]

1907 : C'est l'année même où un décret du F∴ Caillaux, ministre des Finances, efface de notre monnaie l'antique devise, «Dieu protège la France», pour y substituer celle de la Révolution.[731]

1910 : La Revue *la Sainte Famille* (des PP. Rédemptoristes, p. 152) donne le récit d'une Sœur maçonne, maîtresse souveraine d'une des plus importantes Loges androgynes de Paris. Cette malheureuse, écœurée, fit une confession complète des turpitudes et des sacrilèges dont elle avait été témoin ou complice. « Un jour qu'elle présidait la réception solennelle d'une sœur maçonne, elle lui ordonna, selon les rites, de poignarder une hostie. La novice saisit le poignard et l'enfonça... O miracle ! du sang jaillit et, à cette vue, elle tomba évanouie. La maîtresse, furieuse, saisit le poignard en s'écriant *Tu n'es qu'une lâche ! il ne faut pas craindre.* Et elle frappa. — Alors, raconte-t-elle,

---

730. « La France régénérée (hélas !) n'a point encore atteint le degré de perfection que commandent les doctrines de la Franc-Maçonnerie et le génie des Philosophes. Mais le Mouvement est donné, entraînant, irrésistible. Le Grand Oeuvre s'accomplira ». (*Tableau philosophique, historique et moral de la F∴ M∴* par Buzot.)

731. *Rappelons,* dit l'auteur, *que la devise « Liberté-Egalité-Fraternité» a pour auteur Claude de Saint-Martin, de la secte des Illuminés (Se reporter à notre chapitre VI : « La Franc-Maçonnerie »), et qu'elle retentissait dans les ateliers martinistes du XVIIIe siècle, avant d'être empruntée à la Maçonnerie par notre République de1792. (Nouvelles Paroles d'un revenant,* Jacques d'Arnoux, NEL, 1984, réimpression de 1965, p. 52.)

moi aussi je tombai évanouie, car, je puis le jurer, j'avais senti le poignard s'enfoncer comme dans une chair palpitante. »

1912 (13 avril) : Dans la nuit, le gigantesque paquebot *Titanic* heurte un iceberg, coule en vue des côtes américaines. 1500 passagers et membres de l'équipage en sont victimes.

Sur sa quille, cette inscription : *Dieu lui-même ne peut me faire faire naufrage.*

Et le vaisseau portait en lettres énormes, juste au-dessous de sa ligne de flottaison : « No God, No Pope » (ni Dieu, ni Pape). Les mots « No God, no Pope » furent littéralement coupés en deux par l'iceberg, les six cloisons étanches furent défoncées, nous savons la suite...

C'est un employé catholique du Titanic qui écrivait à ses parents à Dublin (la lettre est conservée aujourd'hui comme une relique) ces quelques lignes : « Je suis persuadé que le vaisseau n'arrivera pas en Amérique à cause des odieux blasphèmes qui couvrent ses flancs »[732].

1914 : Viviani joue un rôle important dans la lutte anticléricale et, dans un discours resté célèbre, se félicita que ses amis et lui *eussent éteint dans le ciel des étoiles qui ne se rallumeraient plus.*

1917 : Le F.·. M.·. Wells écrit : « Les journaux ne parlent que de sang, de désastres, de torpillages, d'assassinats, de cruautés et d'ignobles intrigues. Pourtant, jamais je n'ai été plus convaincu de la divinité de l'homme... Dès maintenant, nous avons la science et la capacité nécessaires pour atteindre au bonheur universel... »

L'idéologie antichrétienne veut ignorer les faits, la réalité.

En **1919,** Lénine fonde le 4 mars à Moscou, la IIIe Internationale (Komintern), avec laquelle il tente d'imposer la direction soviétique au mouvement socialiste tout entier. Le Komintern a une structure rigidement centralisée et constitue, selon ses statuts, « un parti mondial

---

732. Au sujet de ce drame, voici ce que le docteur Philippe Madre rapporte dans son livre *Mais délivre-nous du mal* (Pneumathèque) aux pages 20, 21 : « Molly était une femme allant sur la trentaine. Intelligente, bien intégrée, sans problèmes de santé, elle commença cependant à développer ce qu'elle-même définissait comme une phobie ridicule : une terreur paralysante partout où il y a de l'eau, même seulement quelques mètres. L'été précédent, ses deux enfants avaient pris un bain imprévu lorsque, tombant de leur petite embarcation, ils s'étaient retrouvés dans l'eau d'un petit lac où il était impossible de se noyer. Le traitement psychiatrique auquel leur mère s'était soumise n'avait pas permis de la soulager de sa phobie, et c'est ainsi qu'il lui avait été conseillé de s'adresser à moi. Il n'a pas fallu remonter très loin dans son arbre généalogique pour découvrir qu'un de ses oncles était mort noyé lors du naufrage du Titanic. D'après ce qu'on pouvait savoir, il semblait que personne n'avait pensé à le remettre entre les mains du Seigneur. Nous avons alors décidé de célébrer l'Eucharistie pour son âme. La célébration eucharistique, avec la présence certaine du Seigneur, est le point central du processus de délivrance et de guérison. Lors de la célébration, Molly était également présente. Par la suite, elle n'eut plus à souffrir de sa phobie et put mener une vie plus spirituelle et intériorisée ».

communiste-unitaire » composé des partis communistes des différents pays.

« Nous avons combattu la religion, déclare-t-il. C'est l'ABC de tout matérialisme et aussi du marxisme ».

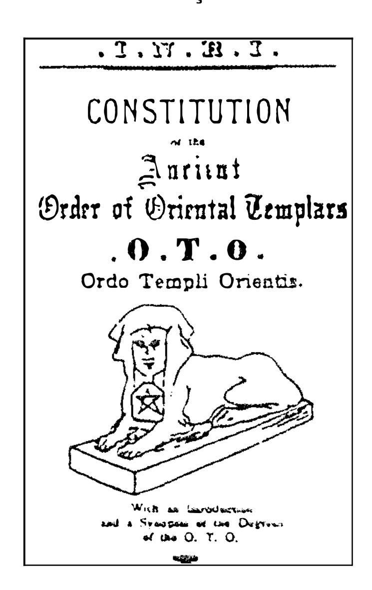
Lénine précise : « Si Dieu même existait, ce serait pour nous un motif supplémentaire de le détruire ».

« La morale, a-t-il écrit, considérée en dehors de la société humaine, n'existe pas pour nous ; c'est un mensonge. La morale est subordonnée pour nous aux intérêts de la classe du Prolétariat ».

C'est ce personnage qui déclare : « Des millions d'ordures, de souillures, de violences, de maladies, de contagions, sont bien moins redoutables que la plus subtile, la plus épurée, la plus invisible idée de Dieu ». Lénine ajoute : « Dieu est l'ennemi personnel de la société communiste ». Dieu est avant tout une somme d'idées engendrées par l'écrasement de l'homme, la nature et le joug de classe, idées qui fixent cet écrasement, qui assouplissent la lutte des classes ».[733]

1920 : Edward Alexander Crowley, dit Aleister, fonde à Cefalu, en Sicile, un couvent de Satan[734].

1921 : I.N.R.I. : Voici la couverture de la Constitution de l'*Ordo Templi Orientis* reproduite dans *maçonnerie et sectes secrètes, op. cit.*


.I.N.R.I.

CONSTITUTION

of the

Ancient

Order of Oriental Templars

.O.T.O.

Ordo Templi Orientis.

With an Introduction
and a Synopsis of the Degrees
of the O. T. O.

733. Citations extraites du remarquable numéro de « *Permanences* » n° 34 de Mai 1997 : « Marxisme : *le cadavre bouge encore* ».

734. *Voir Histoire de la volonté de perversion de l'intelligence et des mœurs, du XVIe siècle à nos jours, op. cit,.* pp. 172, 256, 268.

On notera la devise essentiellement rosicrucienne I.N.R.I. (*Igne Natura Renovatur Integra* = A travers le feu — c'est-à-dire l'esprit — la nature est renouvelée entièrement.)

Le blasphème maçonnique est voulu, puisque O.T.O. a pris les initiales de l'inscription qui a été placardée sur la croix du Christ, comme chaque chrétien le sait.

1921 : Un certain Boutarel, déclare au **Congrès national de la Ligue des droits de l'Homme** : « Comment faire disparaître cette lèpre (l'idée religieuse) qui couvre nos cerveaux ? Ce n'est pas avec des lois, il ne faut pas légiférer contre la religion : ce qu'il faut, c'est changer l'esprit du peuple, dresser QUELQUE CHOSE à côté de la religion qui fasse qu'elle tombe un jour comme un arbre mort. »[735]

1922 : Edition de *Ulysse*, de James Joyce (1882-1941). Le thème de cet ouvrage est la promotion de la haine. La devise de cet Irlandais est « non serviam ». En mot à mot : « Je ne te servirai pas ». Or, comme vous le savez, ce sont les mots de Lucifer à Dieu. C'est le premier exemple, et l'origine du mal[736].

En **1925**, dans l'adresse au pape publiée dans « *La Révolution surréaliste* » (n° 3), voici ce, qu'entre autres, écrivent des *surréalistes* (Breton, Aragon, Eluard, etc) : « ... Il n'y a Dieu, Bible ou Evangile... »

Et le 1er juillet 1925, dans une lettre ouverte à Paul Claudel : «... Le salut pour nous est nulle part...» (28 signatures dont celles d'Aragon, Breton, Eluard, Frugt, Crevel, etc.)

En **1925**, dans le n° 3 de « *La Révolution surréaliste* » on lit entre autres douceurs : « Du haut de ma mascarade romaine, ce qui triomphe, c'est la haine des vérités immédiates de l'âme, de ces flammes qui brûlent à même l'esprit. Il n'y a pas de Dieu, Bible ou Evangile, il n'y a pas des mots qui arrêtent l'esprit ».

En **1926**, le Convent de la *Grande Loge de France* déclare : « Tissons de nos mains agiles le suaire qui ensevelira un jour toutes les religions ».

« L'homme-citoyen est Dieu, dixit Ferdinand Buisson, et il n'y a pas d'autre Dieu que l'homme-citoyen », et il faut « détacher de l'Eglise la nation, la famille, les individus ».

Ce député radical né en 1841 et mort en 1932 fut co-fondateur de la « *Ligue des droits de l'homme* » dont il devint le Président. Il poursuivit le « cléricalisme » jusqu'à sa mort.

Rappelons qu'en 1880, Jules Ferry appela, pour le seconder, Ferdinand Buisson (...). Celui-ci s'était adjoint pour sa propagande deux

---

735. *Lectures Françaises,* nov. 1958

736. John Senior, ce professeur américain de philosophie, parle de James Joyce dans *La mort de la culture chrétienne,* D.M.M., 1996, notamment aux pages 36, 103 et suivantes : « Ulysse malade de Joyce ».

autre jeunes hommes qui, après avoir commencé par être pasteurs calvinistes, évoluaient vers un protestantisme de plus en plus libéral : Jules Steeg et Félix Pécaut. Tous les trois, « ils voulaient dégager du christianisme éternel, une sorte d'évangile, fait de la moelle du vieil évangile, une religion laïque de l'idéal moral, sans dogmes, sans miracles, sans prêtres ». (Paroles de F∴ Buisson aux funérailles de Steeg, 1898).

Rappelons aussi que de 1904 à 1911, en même temps que la fermeture de 1843 établissements scolaires tenus par des religieux, et de 974 autres établissements tenus également par des religieux, plus de 40 000 congréganistes (donc religieux et religieuses) sont mis à la rue (se reporter à *l'Histoire de la volonté de perversion de l'intelligence et des mœurs du XVIème siècle à nos jours op. cit.*)

1928 : Dans *Impérialismo pagano*, Julius Evola éructe la haine de Dieu, une haine furieuse, écumante, vraiment stanique : haine contre le Père, principe universel et Créateur ; haine du verbe incarné ; haine surtout de la croix du Christ[737].

En **1935**, on lit aux étudiants de Kiel un document comportant cette proclamation apostate : « Nous autres, Allemands, sommes païens et ne voulons plus de religion juive dans notre Allemagne. Nous ne croyons plus au Saint-Esprit mais au Saint Sang. »

En **1937**, André Gide (1869 † 1951) : « Cher enfant, écivait-il, viens à moi, quitte le Nazaréen dont la sombre doctrine ne peut ensoleiller la vie qui veut éclore. Elle est vide de beauté ».

Il écrit aussi que « le catholicisme ouvrait une route plus dangereuse que celle de l'hitlérisme.[738]

1939 : Comme nous l'avons rappelé, Hitler, dans un discours à ses *Gauleiter*, rugit : « Pourquoi nous soucierions-nous de la doctrine d'amour et de responsabilité morale ? Je lui oppose, dans une clarté glaciale, la suprême doctrine du Néant et de la plus totale insignifiance de l'individu ».

Or, la même année, que dit ce personnage lors d'une promotion d'officiers ?

« Le « Führer » y développa le thème d'un siècle d'effort au terme duquel, par une judicieuse sélection raciale, aurait émergé une élite digne de dominer le monde. « Ceux qui voient dans le national-socialisme seulement un mouvement politique n'en connaissent à peu près rien », avait-il dit en une autre occasion.[739] »

N'est-ce pas luciférien ?

---

737. *Evola et la mission transcendentale de l'Eglise,* Delacroix, *op. cit.*
738. Cité par Jacques d'Arnoux.
739. William Stenvenson, *La Confrérie Bormann.* France-Empire, 1975, p. 87.

1940 (octobre) : Annexion de l'Alsace et de la Lorraine par l'Allemagne nazifiée : les écoliers apprennent à chanter : « Nous ne voulons plus être chrétiens car Jésus-Christ était un cochon de Juif. »[740]

La représentation vivante du Dieu n'étale pas seulement son image dans les devantures des magasins, dans les foyers allemands en Alsace et en Lorraine, il prend de plus en plus la place du crucifix. Sur les murs de villes, des milliers d'affiches portent des inscriptions : « La jeunesse lorraine confesse Adolf Hitler »... « C'est un honneur et une grâce d'être Allemand » . Dans les bureaux, des pancartes disent :

« Morgens grüsse ich den Führer. Und Abends danke ich den Führer »[741].

Ou encore : « Le Führer nous donne notre pain quotidien »[742].

Quand le maître entre en classe, les enfants se mettent au garde à vous et, claquant des talons, étendent le bras en criant « Heil Hitler ! Heil Lehrer ! » La prière est terminée. Par intervalles, le chœur des écoliers doit scander des formules sacramentelles et le credo de la nouvelle foi : « Je crois au Führer, je crois en la Grande Allemagne, je crois en ceux en qui l'on a cru »[743].

La presse catholique et la Faculté de théologie catholique à l'Université de Strasbourg furent supprimées.

Tout est résumé par cet officier allemand qui, dans un stalag de Westphalie qu'il commandait, disait à un prêtre lorrain prisonnier : « Jetez donc votre froc aux orties. Le concordat est un attrape-nigaud ; lorsque demain l'Allemagne aura vaincu ses ennemis, elle fera son unité spirituelle ; il n'y aura plus de papauté ; il n'y aura qu'un peuple de maîtres, le peuple allemand, et des peuples de serviteurs : tous les autres. »[744]

Et en **1941**, aux Etats-Unis, Bertrand Russel (1872-1970) prétend qu'« Il n'y a pas d'autres règles morales que les désirs humains »[745].

1949-1953 : En Roumanie occupée par les communistes, *Paul Goma,* écrivain communiste roumain emprisonné par ses propres camarades, raconte dans son livre *Gherla* (Gallimard) certaines tortures inventées par les communistes pour les chrétiens. Chaque jour ils forçaient un prisonnier religieux à « se faire *baptiser* » en lui plongeant la tête dans le seau qui servait aux besoins, obligeant les autres à chanter pendant ce temps les hymnes du baptême. Pour les fêtes et spécialement au cours du Carême, on organisait des messes blasphématoires : l'un des prisonniers était revêtu d'une robe souillée d'excré-

740. Pierre Rogoulot : *La tragédie des Malgré-nous.* Denoël, 1990.
741. « Le matin je salue le Führer, le soir je le remercie ».
742. « Der Führer gibt uns unseres tägliches Brot ».
743. « Ich glaube an den Führer, ich glaube an Groß Deutschland, ich glaube an den glaubten ».
744. Jacques Lorraine : *Les Allemands en France.* Désert, Oran, 1944.
745. *La mort de la culture chrétienne, op. cit.*, pp. 175 et suivantes.

ments. Il portait autour du cou, au lieu d'une croix, un phallus fait d'un mélange de pain, de savon et de DDT. Tous devaient le baiser et prononcer la formule consacrée des orthodoxes : « Christ est ressuscité. »

Les autorités suprêmes du Parti étaient parfaitement au courant.

De telles indignités, qu'ont-elles à voir avec le socialisme et les intérêts du prolétariat ? Ces derniers ne sont-ils pas de simples slogans, prétextes à orgies blasphématoires et sataniques ?

Vetchernaia Moskva, journal communiste, a vendu la mèche : « Nous ne combattons pas directement les croyants, ni même les prêtres. Nous luttons contre Dieu pour lui arracher ses fidèles »[746].

Cela correspond à ce que disait le frère ... Lanessan, de la loge de la Clémente Amitié : « *L'infâme, ce n'est pas le christianisme, l'infâme, c'est Dieu* ».

Staline va mourir le 5 mars 1953.

Aragon en avait fait un Dieu, ou LE Dieu (?) :

«0 grand Staline, chef des peuples.
Toi qui fais naître l'homme.
Toi qui fécondes la Terre.
Toi qui rajeunis les siècles.
Toi qui fais fleurir le printemps.
Toi qui fais vibrer les cordes musicales.
Toi soleil reflété sur des milliers de cœurs.»

Il manque quelques vers à propos des 60 millions — au moins — de victimes du régime communiste...



Arrêtons-nous !

J'avais relevé d'autres blasphèmes, d'autres âneries plus ou moins immondes… mais cela soulève un tel haut le cœur que je stoppe ! Les vingt six pages préparées vont à la poubelle, ce qui est l'endroit approprié à ces saletés.

Passons directement à la conclusion de ce chapitre écourté pour raison sanitaire.

746. Cité par le prêtre Doudko dans « *O nachem oupavaü* », YMCA Press, Paris.

ANNEXE

FIN DE L'ALLOCUTION PRONONCÉE PAR PIE VI DANS LE CONSISTOIRE SECRET DU 17 JUIN 1793, À L'OCCASION DE LA MORT DE LOUIS XVI

Pie VI vient de décrire l'entreprise séditieuse des penseurs anti-catholiques qui, de Calvin à Voltaire, se sont attaqués à l'Eglise, préparant de loin cette Révolution française ignomineuse, occasion d'innombrables massacres perpétrés en premier lieu contre les catholiques, laïcs, prêtres et religieux.

« (...) De cette chaîne ininterrompue d'entreprises criminelles, dont la France a été le théâtre, peut-on ne pas conclure avec certitude que la haine de la Religion a été l'âme des machinations ourdies par cette secte pour agiter, ainsi qu'elle le fait aujourd'hui, et bouleverser l'Europe entière ; et que par une conséquence ultérieure, elle n'est pas innocente de la mort de Louis.

« Les Conjurés ont réuni leurs efforts pour accumuler contre lui des accusations tirées de l'ordre politique, dont, remarque-le bien, un des principaux est la fermeté et le courage avec lequel il refusa d'approuver et de sanctionner le décret de déportation des prêtres catholiques ; de plus, sa lettre à l'évêque de Clermont, où il déclare sa résolution de rétablir le culte catholique, aussitôt que les circonstances le lui permettront. Ces imputations-là ne suffisent-elles point pour justifier la pensée que Louis est martyr ? (...)

« O France ! France ! Que nos prédécesseurs proclamaient « *le miroir de tout le monde chrétien et la colonne immobile de la Foi, toi qui marchais, non à la suite, mais à la tête des autres nations dans la ferveur de la foi chrétienne et la soumission à l'autorité du siège apostolique* », combien aujourd'hui ne t'es-tu pas éloignée de nous ! Quelle animosité t'aveugle sur la véritable Religion, et t'a poussée à des excès de fureur qui te donnent le premier rang parmi les plus cruels persécuteurs ! Et cependant, pourrais-tu, quand tu le voudrais, ignorer qu'elle est, cette religion, le plus ferme appui des Empires, parce que c'est elle qui réprime et les abus du pouvoir dans ceux qui gouvernent, et la licence dans ceux qui obéissent ? Et voilà pourquoi ceux qui en veulent aux droits de l'autorité royale aspirent, pour la renverser, à l'anéantissement de la foi catholique. Encore une fois, Ô France ! à qui, disais-tu, il fallait un Roi catholique, parce qu'ainsi le voulaient les lois fondamentales du Royaume : tu l'avais ce Roi catholique ; et par cela seul qu'il était catholique, tu l'as assassiné ![747] »



747. Bulletin de l'*Oeuvre Saint François de Sales.*

QU'EN PENSER ? QU'EN CONCLURE ?

Il ne suffit pas de constater cet infâme déferlement, il faut remonter aux origines, et en connaître les causes.

> « Les erreurs qui ont été inventées dans les trois derniers siècles et qui sont aujourd'hui en train d'ébranler plus ou moins toutes les sociétés humaines, a écrit Donoso Cortès, sont celles des prétendument "progressistes" (dans le néant ?) : le libéralisme, le socialisme, et le communisme qui sont liés à la même famille. Ils s'engendrent l'un l'autre : le socialisme découle du libéralisme, le communisme du socialisme, le socialisme représente l'aboutissement logique du libéralisme, comme le communisme l'aboutissement logique du socialisme »[748]

Pour le libéralisme, il y a un Dieu, mais qui ne gouverne pas.

Pour le socialisme, il n'y a pas de Dieu.

Pour le communisme, tout tient la place de Dieu.

> « Le communisme a dit Eugénio Corti[749] constitue un renversement du christianisme (qui est amour) dans la mesure où, pour construire son paradis terrestre, il procède par des cycles successifs d'éruptions de haine (Lénine : "La haine, la noble haine prolétaire, principe de toute sagesse" »).
>
> « Le libéralisme débridé dérive du même processus historique qui a généré *(l'auteur, ou plutôt le traducteur, veut dire : engendré)* le communisme et le nazisme. Il dérive par conséquent de la renaissance du paganisme (qui est la seule chose qui ait véritablement connu une deuxième vie au temps de la Renaissance) ; il s'agit cependant d'un paganisme différent du paganisme grec et romain, car, après avoir rencontré le Christ, il en était venu à le rejeter. A coup de grandes poussées (philosophies et épisodes historiques, que je ne détaillerai pas ici), ce même processus — identifié à tort avec le progrès — a abouti, en notre siècle, à la proclamation de la "mort de Dieu". »

Nous y revoilà. ***C'est l'orgueil blasphématoire.***



748. André Coyne : « *Quelqu'un dans l'attente du déluge* ». Texte précédant la « *lettre au Cardinal Fornari* », *op. cit.*

749. Interview dans *La Nef* n° 74 de juillet-août 1997, à propos de son monumental roman *Le cheval rouge.* Et quelle architecture ! Quelle réussite ! C'est l'un des quelques livres essentiels de la fin du siècle dernier.

En résumé, les idéologies précitées font appel à une raison conçue comme une faculté susceptible de connaître la vérité sans l'aide de la révélation divine. Or la raison succombe, est impuissante lorsque la Foi ne l'assiste pas, ne la soutient pas comme l'a expliqué Donoso Cortès. L'homme « sans le secours de Celui qui l'a formé ». et la société « sans le secours de Celui qui secrètement la gouverne », se meure.

Il est caractéristique qu'aux Pays-Bas, les Néerlandais « cultivent » (?) l'art de la mort.

Il s'agit d'un nouvel art funéraire, le grafkunst, qui se veut désacraliseur... *(qui) balaie les certitudes poussiéreuses* (erreur, puisqu'ils retournent en poussière, ces Néerlandais aussi !)

Les pionniers de cet art (?) vont dans des foires funéraires (sic), installent leur stand dans les cimetières lors de journées portes ouvertes (resic) et à la foire pour homosexuels à Hilversum. Je n'invente rien ! D'ailleurs, au cimetière d'Amsterdam *Westgaarde*, il y a eu des shows et lumière, musique New Age, et la directrice Romea Venster avait pour slogan « la mort est aussi un divertissement ». « Malheureusement, écrit le correspondant de *Libération*, le 23 janvier 1995, elle a été terrassée par une crise cardiaque... »

Rappelons ici ce qu'écrivait Charles Péguy dans les « Cahiers de la quinzaine », le 26 novembre 1905, (VIIIème série, 6ème cahier) :

> « Le monde moderne avilit. Il avilit la cité, il avilit l'homme. Il avilit l'amour ; il avilit la femme. Il avilit la race ; il avilit l'enfant. Il avilit la famille. Il avilit même, il a réussi à avilir ce qu'il y a peut-être de plus difficile à avilir au monde, il avilit la mort. »

Nous sommes en « pleine orgie de matérialisme », c'est à dire en pleine « civilisation » (?) du Néant.



A nous de lutter contre *la cécité humaine mystérieuse, étonnante, que l'on croit incurable, des classes encore aisées (et pour combien de temps ?!)* a écrit Donoso Cortès.

Nous devons sauver, sinon faire renaître une civilisation catholique. Elle requiert « une autorité enseignante infaillible » et nous avons la grâce de l'avoir, nous, chrétiens.

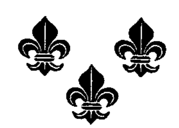
Je conclurais enfin ce chapitre par de nouvelles citations de Donoso Cortès :

> *Il est bien tard. La seule chose qui reste à faire dorénavant, c'est de sauver des âmes en les nourrissant, en prévision du jour de la tribulation, avec le Pain des Forts.*
>
> *Que l'on ne dise pas que, si elle est perdue d'avance, la lutte est inutile ; car, en premier lieu, la lutte peut retarder la*

catastrophe, et, en second lieu, elle correspond à un devoir, et non à une spéculation, pour ceux de nous qui se piquent de catholicisme.

C'est dans le même sens que s'exprime la pensée de Charles Maurras lorsq'il écrit :

« ... Même si cet optimisme était en défaut, et si, comme je ne crois pas tout à fait absurde de le redouter, si la démocratie — n'employant aucun des organes de la vie, de la bonne fortune, du succès de tout —, si la démocratie, dis-je, étant devenue irrésistible, c'est le mal, c'est la mort qui doivent l'emporter, et qu'elle ait eu pour fonction historique de fermer l'histoire et de finir le monde, même en ce cas apocalyptique, il faut que cette arche franco-catholique soit construite et mise à l'eau face au triomphe du Pire et des pires. Elle attestera, dans la corruption éternelle et universelle, une primauté invincible de l'Ordre et du Bien. Ce qu'il y a de bien et de beau dans l'homme ne se sera pas laissé faire. Cette âme du bien l'aura importé, tout de même, à sa manière, et, persistant dans la perte générale, elle aura fait son salut moral et peut-être l'autre. Je dis peut-être, parce que je ne fais pas de métaphysique et m'arrête au bord du mythe tentateur, mais non sans foi dans la vraie colombe, comme au vrai brin d'olivier, en avant de tous les déluges. »[750]



Nous y reviendrons dans notre conclusion générale : « Peut-on réagir ? Et comment "faire face" ?», mais, d'ores et déjà, il me semble important, VITAL, d'ajouter ici, ce qu'a écrit l'amiral Michel Berger, in fine de sa si belle préface à l'«Histoire de la volonté de perversion de l'intelligence et des mœurs, du XVIème siècle à nos jours »[751] :

La décadence qui conduit de l'Homme à la Bête n'est pas irréversible. On assiste aujourd'hui à un véritable déchaînement de celle-ci. Elle hurle la haine et le blasphème : ne serait-ce pas le signe qu'elle est blessée ? Sa culture de mort ne passe plus, ou passe mal. Certes, le redressement n'exclut ni les persécutions ni même le martyre, mais la résignation serait aujourd'hui impardonnable.

Le combat est général, disions-nous ; il exige d'avoir un sens exact de la cohérence catholique qui unit temporel et sur-

---

750. *France, notre seule patrie,* p. 313
751. Chiré, *op. cit.*

naturel — tant dans les moyens que dans la fin — cohérence qui conduit du respect de l'ordre naturel à la restauration de la Royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ.

A cette enseignement si constructif, ajoutons ce que rappelait Charles Maurras, à savoir que ***le désespoir en politique est une sottise absolue.*** Et puisque le Christ est ressuscité, comment pourrions nous ne pas être sûr de l'avenir ?



Puisse saint Michel
protéger
la France
notre
seule Patrie



Photographie : Studio Bernot (78300 Poissy)

Elle aima tant la France ! Et la France touchée
se mit à s'aimer elle-même. On le voit dès le premier jour
qu'elle paraît devant Orléans. Tout le peuple oublie son péril :
Cette ravissante image de la patrie, vue pour la première fois,
Le saisit et l'entraîne ; il sort hardiment hors des murs,
Il déploie son drapeau, il passe sous les yeux des Anglais
Qui n'osent sortir de leurs bastilles[752].

JEANNE D'ARC ET LE BLASPHÈME

N'est-il pas caractéristique de la volonté de salir, que tant de personnes, de toutes professions, mais tous du « politiquement correct », s'efforcent de diminuer le personnage le plus étonnant, non seulement de l'histoire de France, mais de toutes les histoires du monde ?

C'est bien la volonté de s'attaquer au divin, volonté satanique, qui les anime.

Quoi de plus pur, de plus merveilleux, dans le sens profond de ce mot, que cette jeune fille à la vie si brève mais au rayonnement éternel ?

Quand on lit le texte intégral de son procès[753], on est incité à se mettre à genoux, et à s'incliner devant tant de noblesse, devant tant de courage, de foi.

Et quelle finesse dans les répliques de Jeanne !

Elle domine tous les « grands » qui l'assiègent de leur apparente supériorité « humaine », de leur prétendues « connaissances » théologiques, qui, de leurs trônes croient l'accabler de leur suffisance, elle, la pauvre petite paysanne qui ne sait ni lire ni écrire… **mais qui sait Dieu.**

Une sainte face à des morpions dorés !



Et c'est elle que des blasphémateurs prennent pour cibles, à travers les siècles, et, à travers les années qui passent, ces profanateurs tentent de réduire sa sainteté à la petitesse de leurs minables personnes.

---

752. Michelet.
753. Pour votre serviteur font autorité les III tomes du *Procès de condamnation de Jeanne d'Arc* édité par la *Société de l'histoire de France*. Fondation du département des Vosges. Texte établi et publié par Pierre Tisset avec le concours d'Yvonne Lanhers. Paris. Librairie C. Kincksieck. 1960-1970-1971.

Ils sont aussi bêtes que méchants. S'ils étaient placés sur l'orbite de la bêtise, ce serait la plus haute entre toutes… et ils ne risqueraient pas d'en descendre.



Un exemple typique : dans la revue *municipale d'Andrésy,* de janvier 2001, page 21, troisième colonne, nous lisons :

« Une blague qui sent le roussi.

Mais la plus croustillante de ces anecdotes reste encore celle relatant le « baptême » de la fameuse caserne Jeanne d'Arc. Ecoutons René Landecker qui en rit encore :

« C'était en 1979. Le jour de la Sainte Barbe — patronne des pompiers — un adjoint au maire facétieux avait imaginé, pour célébrer mes vingt ans de service, m'offrir le fameux panneau que vous connaissez au prétexte que les dernières paroles de la célèbre suppliciée auraient été : « Mon pucelage pour un pompier ! » J'avais trouvé la blague si plaisante que j'avais aussitôt accroché ladite enseigne au fronton de notre caserne. Je ne pensais pas, alors, qu'elle y resterait aussi longtemps ! » Et voici comment, amis lecteurs, s'écrit la saga de notre commune qu'aucun historien un peu sérieux n'oserait retranscrire in extenso de peur de se retrouver grillé à l'Académie Française. »

Aucun commentaire n'est nécessaire sur la distinction et la finesse de l'auteur, du rédacteur et du directeur de la publication.



Dans le magazine *Télé Cable Satellite* d'octobre 1998, on a pu lire — hélas ! :

« Victor Flemming tourna son dernier film en 1948 avec Ingrid Bergman : « Jeanne d'Arc », la biographie d'une bergère orléanaise (sic) du moyen-âge affligée de troubles auditifs… La nigaude guerrière est devenue au fil des ans le symbole du nationalisme français, l'emblème de Pétain et de plus récents délabrements de l'esprit politique… »

Le minable auteur de ce qui ne risque pas de rester dans la littérature française, ne risque pas non plus d'attraper une méningite ! Souhaitons que sa bêtise ne soit pas dépassée, mais c'est moins sûr.



Dans le *Figaro Magazine* du 13 juillet 2001, nous sommes effarés de lire :

« Toujours sexy, jamais vulgaire, Sylvie-Emmanuelle a fait tourner la tête des hommes et suscité haine et envie chez les femmes. Avec elle la révolution sexuelle a trouvé sa Jeanne d'Arc » (sic, sic, sic !)

Le Figaro Magazine *a l'audace blasphématoire de mêler notre sainte au porno. Faut le faire !*



Un autre voyou sous-titre son article du 16 août 2001 dans le *Nouvel Observateur* : « Le plus célèbre travesti de l'histoire, Jeanne d'Arc, bien sûr » !!!



Quelque temps auparavant, la *Fondation d'entreprise Pfizer* avait distribué des estampes dans de nombreux hôpitaux. L'une d'elle représente sainte Jeanne d'Arc en bas et jarretelles. Et le rédacteur de la luxueuse brochure précise : « Jeanne d'Arc se fait baptiser[754] dans une position peu commune. Les deux lutins qui lui ont fait entendre les voix lui présentant leur cul » (sic !)[755].



On s'en prend même à sa statue !

C'est ainsi qu'à Bonsecours, en Haute-Normandie, a été détruite une statue de sainte Jeanne d'Arc !

Mais pourquoi pas, puisque le 20 juin 1992, les homosexuels choisissent sainte Jeanne d'Arc pour leur patronne (sic !)

Détruire une statue parce qu'elle est de Jeanne d'Arc est plus qu'un acte de vandalisme, car au-delà de l'héroïne de la patrie, ce sont l'enracinement national de cette jeune fille et sa sainteté qui lui sont reprochés. C'est donc du terrorisme anti-français et antichrétien.



---

754. En fait, il s'agit d'un adoubement, mais cet ignare ne connaît pas la différence !
755. Jeanne Smits, *Présent,* 2 février 1994.

En l'an 2000, une philosophe (?) n'hésite pas une seconde à nous livrer le résultat de l'intensité de ses méditions. Jugez-en :

Que Jeanne, dit-elle, « *ait été guidée par Dieu, par un fantasme de l'existence de Dieu ou par une croyance quelconque finalement* importe peu ».

Et Jean Madiran commente :

« Peu d'importance...
En somme, Jeanne d'Arc sans Dieu.
Elle aussi maintenant : comme les droits de l'homme (DHSD), comme la société, comme l'Etat, comme l'éducation citoyenne.
Sans Dieu : un petit rien facultatif, un petit rien en moins, d'ailleurs invisible, bien sûr.
Mais un Invisible qui change tout ; et notamment le destin des nations[756] ».



L'année d'avant, nous avons eu droit au film de Luc Besson. Le mieux est de reproduire l'article de Jean Madiran du 4 novembre 1999 :

« A sa Jeanne d'Arc, Luc Besson fait avouer qu'elle n'a jamais agi par amour de Dieu, du Roi, de la France, mais seulement par orgueil, colère et esprit de vengeance. Ce film menteur nous fait voir et entendre Jeanne prononcer son incroyable aveu. Besson a inventé qu'enfant elle aurait assisté au viol et à l'assassinat de sa sœur par les Anglais et, toute sa vie, elle en serait restée la traumatisée et l'hystérique qu'il nous présente.

On ne nous fabrique point de films prétendant expliquer Moïse par le fait qu'enfant, il aurait vu son père sodomisé sous ses yeux, ou Mahomet par sa grand mère coupée en morceaux. La moitié du monde au moins ne tolérerait pas que l'on ose de telles inventions. Mais tout ce qui est catholique est aujourd'hui livré au dénigrement, à la dérision, au blasphème, sous les applaudissements des pouvoirs établis qui composent l'« établissement ». Les quotidiens, les magazines hebdomadaires ont adoré la Jeanne d'Arc de Besson. Il était nécessaire, comme l'a très bien fait l'article d'Emmanuel Saint-Jean dans *Présent* du 30 octobre, d'avertir tout de suite les familles et les écoles que cette Jeanne d'Arc est une monstrueuse et méchante singerie.

Le mouvement national est inséparable du culte de Jeanne d'Arc, la vraie, et de la défense de sa mémoire contre ses insulteurs et ses tortionnaires posthumes. C'est une histoire qui a commencé avec le siècle, et qui à sa fin revient se rappeler à nous.

---

756. *Présent* n° 4583, 30 mai 2000.

Tout était parti du discours prononcé le 6 janvier 1904 par le pape Pie X (futur saint pie X) : il invitait solennellement la France au culte de Jeanne d'Arc, dont il décrétait le même jour l' « héroïcité des vertus » (premier stade d'une canonisation).

Ainsi invitée, la France répondit par une campagne d'insultes et de diffamations officielles. Le principal insulteur public de Jeanne d'Arc fut le professeur Thalamas, dont le premier article parut le 16 avril 1904. A l'époque, la France officielle est maçonnique ; sont francs-maçons le président de la République, le président du conseil (c'est-à-dire le premier ministre), et huit ministres (sur un total de onze). Par le gouvernement, Thalamas l'insulteur fut intronisé à la Sorbonne en 1908. Le mouvement national naissant, à l'appel de Maurras et de Barrès, se dressa contre le diktat maçonnique. Ce fut le combat fondateur du nationalisme à la française.

Le film de Luc Besson est dans la filiation de Thalamas. Ce n'est pas simplement l'œuvre d'un incroyant qui passe à côté de la sainteté. Au début du siècle qui s'achève, Barrès et Maurras étaient eux aussi tous les deux incroyants : ils ont respecté, ils ont admiré, ils ont défendu ce que Luc Besson défigure. Si Jeanne d'Arc a été faite patronne secondaire de la France par un acte du pape Pie XI du 2 mars 1922, on petit dire qu'elle a spontanément été la patronne principale du mouvement national tout au long du vingtième siècle. C'est sous l'invocation de Jeanne, à partir de la défense de sa mémoire et de la restauration du culte national qui lui est dû, que le mouvement national pourra retrouver, en cette fin de siècle, l'élan qu'il avait au commencement. »

Comme c'est vrai, profond, fondamental !

Bien entendu il a été tenté de remplacer Jeanne d'Arc par tel ou tel personnage de convention.

1°) Jeanne d'Arc serait une fille naturelle de Charles VI.

2°) L'histoire de Jeanne d'Arc aurait été au départ une opération politique montée par l'entourage de Charles VII.

3°) On aurait brûlé en remplacement de Jeanne d'Arc une sorcière quelconque.

4°) Jeanne d'Arc aurait ensuite fondé un foyer.

C'est le sous-préfet de Bergerac, nommé Pierre Caze, qui en 1805, lança cette légende : Jeanne d'Arc, fille de France. Elle fut reprise à différentes époques, notamment entre 1930 et 1942 par le publiciste Jean Jacoby.

La thèse de la survivance fut soutenue en 1893 par Gaston Save et en 1914 par Gillot de Givry.

Tout ceci a été vigoureusement combattu par des érudits tels que Lefèvre-Pontalis et Régine Pernoud, archiviste des Archives nationales dont les travaux sur Jeanne d'Arc, pris aux sources, principalement dans les minutes du procès de l'héroïne, font autorité.

Un certain Gérard Pesmes voulut de 1960 à 1963 démontrer que Sainte Jeanne d'Arc n'aurait pas été brûlée...

Monsieur Jean Roche-Boitaud et Monsieur l'abbé Paul Guillaume lui ont mis le nez dans son... (cf Jean-Roche Boitaud, *Du nouveau à propos de Jeanne d'Arc ?* Au papier d'Angumois, 1964).



Déjà en son temps, Charles Péguy avait fait le procès décisif des erreurs et faux semblants par lesquels on méconnaît et défigure la figure de la sainte de la patrie. Son ouvrage s'intitulait : *Un nouveau téhologien, M. Fernand Laudet.*



Mais qui est derrière cette campagne contre cette sainte patronne secondaire de notre cher pays, cette sainte si pure, modèle incomparable ?

Ne cherchons pas longtemps.

Reportons-nous au livre de ce haut maçon repenti et converti au catholicisme, Domenico Margiotta : *Le Palladisme, culte de Satan-Lucifer dans les triangles maçonniques,* édité en 1895 par A. Barruel.

« A la page 356 de mon ouvrage « Adriano Lemmi, Chef Suprême des Francs-Maçons », entre autre chose je disais ceci : « Lemmi, sans négliger de réclamer les meilleurs avantages pécuniaires, brûlait de se signaler aux Triangles, et, déclarait qu'il fallait réagir contre le mouvement catholique en faveur de Jeanne d'Arc ; il annonça qu'il répondrait au décret de Léon XIII, du 27 janvier, ordonnant l'introduction de la cause de la Pucelle d'Orléans en vue de la canonisation.

« Le 7 avril, ce même Lemmi envoyait aux 77 provinces triangulaires une ignoble voûte encyclique, où il vomit sa bave sur la pure mémoire de l'héroïque et sublime Jeanne d'Arc. Il y déclarait que les maçons français, eux surtout, ont à prendre bien garde à ne pas la glorifier, « sous prétexte de patriotisme », parce que « ce serait tomber dans le piège clérical ». Il faisait, par contre, l'éloge de Voltaire, et il invitait les bons (?) francs-maçons à commémorer cette année-ci (1894), au 21 novembre, dans tous les Ateliers, le deuxième centenaire de sa naissance, afin de répondre aux catholiques qui viennent encore d'exalter Pie IX, « pour défier de nouveau les hommes du progrès ».

« En effet, Adriano-Simon Lemmi, Souverain Pontife du Diable, répondait au décret du Souverain Pontife de Dieu, en adressant, en date du 7 avril 1894, une infâme Voûte Encyclique à tous les Parfaits Triangles Lucifériens, par laquelle lui, le juif voleur, assassin, s'efforce

de salir la pure mémoire de l'héroïque libératrice de la France, de la sublime Jeanne d'Arc.

« Cette voûte a été mise au grand jour, pour la première fois, par le *Palladium Régénéré et Libre,* n° 2, du 20 avril 1895, et reproduite ensuite par la Revue Mensuelle de Paris à laquelle je l'emprunte pour que mes lecteurs en la lisant puissent écraser sous le poids de leur mépris le haineux personnage, qui, comme un défi aux catholiques, ose dans la Ville Eternelle occuper le trône de Satan en face de celui du Vicaire de Dieu. Voici donc cette voûte, dans toute sa sinistre clarté.



« DEI OPTIMI MAXIMI AD GIORIAM.

A tous les Nobles Seigneurs Grands Maîtres, présidant les Parfaits Triangles de Mages Elus, ainsi qu'aux Très Illustres Vaillants et Eclairés Inspecteurs Généraux et Inspectrices Générales du Palladium en mission permanente dans les 77 Provinces Triangulaires des Deux Mondes :

Salut sur tous les points du Triangle

Santé ! Stabilité ! Pouvoir !

Voûte encyclique du Suprême Directoire Dogmatique.

Respectez Notre autorité , assurez l'exécution de Nos ordres ; le Souverain Pontife de la Lumière parle.

Dans le Conseil Privé du 2e jour du 12e mois de l'art 000893, Nos deux Grands Assistants étant présents, Nous avons déclaré la nécessité de réagir contre le mouvement de nos adversaires qui s'apprêtent à porter un nouveau défi au bon sens des peuples. Six jours auparavant (27janvier, ère vulgaire), le Pape de la Superstition avait décrété qu'il était temps de commencer la comédie d'une canonisation retentissante ; Nous avons promis de répondre à ce décret de l'imposture sacerdotale.

Les éternels adversaires de la raison et du progrès, qui ont déjà sur leurs autels un mendiant abject, tombé au dernier degré de la plus crapuleuse et vermineuse paresse, veulent maintenant glorifier une fille hystérique, dont l'existence ne fut qu'une fourberie bigote et vicieuse, et l'imposer à l'admiration universelle.

Depuis quelque temps, des Français chauvins, se servaient du nom de cette fille comme bannière ; l'Eglise a imaginé de profiter de ce courant pour essayer de se rendre populaire dans cette nation toujours trop facilement portée aux exagérations sentimentales. Telle est la vérité sur ce qui se passe en France, au sujet du bruit qu'une minorité tapageuse et malintentionnée s'efforce de faire autour de la mémoire plus ridicule qu'intéressante de cette fille nommée Jeanne d'Arc, dont l'immortel Voltaire a fait justice.

Lui-même, son compatriote, il a montré que d'autres Françaises ont été de beaucoup supérieures à cette fille : « Marguerite d'Anjou, qui combattit dans dix batailles pour délivrer son mari, et donna jusqu'à la fin de ses jours les preuves d'une valeur sans exemple de la part d'une femme ; la comtesse de Montfort, qui défendit l'épée à la main, ses Etats envahis, qui soutint deux assauts sur la brèche, armée de pied en cap, fondit sur le camp des ennemis, suivie de quelques hommes, y mit le feu et le réduisit en cendres ; Jeanne Hachette, qui sauva Beauvais assiégé, combattit également sur la brèche, et qui ne se vanta ni d'être pucelle ni d'être inspirée. » (Dictionnaire philosophique, article sur les Amazones.)

Le courage de Jeanne d'Arc, au contraire, se réduit à peu, quand on l'examine de près. Il faut relire Voltaire, dans ses Eclaircissements historiques, article XVIII. Il y résume l'histoire de la bergère de Dunois, ancienne servante d'un cabaret de village, à qui un moine fripon nommé Richard avait appris à faire des miracles ; elles étaient trois que l'habile exploiteur avait dressées pour jouer ce rôle, elle, une Catherine et une certaine Pierrone ; ce fut la fille Jeanne qui eut la meilleure réussite et qui fut définitivement acceptée. On la montrait, en la faisant chevaucher aux côtés de Dunois et passer pour une envoyée du ciel ; mais elle ne se battit jamais. Son armée véritable était celle des moines qui allaient en procession sur les chemins, derrière la troupe. Voltaire l'appelle justement une « malheureuse idiote », qui communiait trois fois dans la même matinée. On envoyait à l'ennemi, pour l'intimider, d'apocryphes lettres d'elle en mode de sommation ; or, son procès a établi qu'elle ne savait même pas signer son nom. Ce ne fut pas cette bouffonnerie, inventée par les moines, qui délivra la France de l'invasion anglaise ; car les Anglais étaient encore en France cinq ans après la mort de la pénitente hystérique du frère Richard. Voilà l'histoire véritable, celle qui n'a pas été écrite par les jésuites de la famille du fameux Loriquet.

Nous invitons les Parfaits initiés de France, et plus spécialement ceux qui sont en communication directe avec nous, à réagir contre l'agitation des prêtres sur le nom de Jeanne d'Arc. Il faut paralyser ce mouvement par tous les moyens. Nous avons appris avec peine que des esprits libéraux avaient cédé eux-mêmes à l'entraînement ; il faut faire agir les influences dont chacun dispose pour qu'ils reviennent à la raison. La méfiance à l'égard du prêtre est toujours nécessaire ; le loup change de poils, mais non pas de mœurs ; or, si les parasites scélérats qui vivent d'imposture et de captation excitent les esprits avec la comédie de canonisation de leur idiote, ils poursuivent un dessein secret, de mauvais augure pour la paix européenne. Donnez le mot d'ordre partout, et montrez que s'associer à l'exaltation de cette Jeanne d'Arc, sous prétexte de patriotisme, ce serait tomber dans le piège clérical.

Nous datons cette Voûte encyclique du jour anniversaire de l'initiation de l'immortel Voltaire (C'est en effet en avril 1778, que Voltaire reçut l'initiation maçonnique à la Loge Les Neuf Sœurs, à Paris. — Note de la Revue Mensuelle), et nous rappelons que cette année-ci est celle du deuxième centenaire de sa naissance. Voilà en vérité l'homme qui a grandement honoré, non seulement la France, son pays, mais l'humanité elle-même. Avec exactitude, notre précurseur Proudhon (L'opinion du F.·. Proudhon est bien choisie ! On sait qu'il est l'auteur de l'Oraison de Satan, adoptée par les aréopages de Chevaliers Kadosch. — Note de la Revue Mensuelle) a dit, de lui, « qu'il manquait aux générations de ce siècle. » (Confession d'un Révolutionnaire), et de son poème la Pucelle, « c'est un vrai poème social, une véritable révélation révolutionnaire » (De la justice dans la Révolution). L'illustre Edgar Quinet, qui nous eût bien compris aujourd'hui, écrivait avec un parfait sentiment du vrai : Voltaire est l'ange « de l'extermination envoyé par Dieu contre l'Église. Son œuvre si longue, jamais interrompue et toujours heureuse, n'est pas l'affaire seulement d'un individu ; non, cet homme ne s'appartient pas ; il était conduit par une force supérieure. » (Les Jésuites).

Opposons Voltaire à Jeanne d'Arc. En conséquence, parlant non plus seulement pour la France, mais pour les Triangles des Deux Mondes, Nous invitons tous les bons, tous les Parfaits Initiés a commémorer en cette année, au 21 novembre (ère vulgaire), dans tous les ateliers Palladiques, le deuxième centenaire de la naissance de Voltaire et Nous proclamons ce grand philosophe VRAI SAINT DE NOTRE DIEU. Par cette commémoration, on répondra dignement aux fanatiques de la superstition, qui viennent encore d'exalter leur Mastaï, pape Pie IX, pour défier de nouveau les hommes de progrès.

Ecrit et donné en solennelle Voûte, et signé avec le Calame T.·.-F.·.-G., au Suprême Orient de Rome, Vallée du Tibre, dans le Temple du Lotus des Victoires (P.·- B.), en la première année de Notre Souverain Pontificat, le 1er jour de la Lune Nissan, le 7er jour du 2ème mois de l'an 000894 de la Vraie Lumière. »

« A. SIMON ENSOPH. »
(Adriano Lemmi)[757].



Récemment, il y a eu l'ignoble carte de vœux de Pierre Chevènement, alors ministre de l'Intérieur. Rafraîchissons les mémoires en

757. Il était Inspecteur Permanent et Souverain Délégué du Grand Directoire central maçonnique de Naples pour l'Europe. Il avait le titre de 33°, 90°, 96° de l'ordre maçonnique Oriental de Memphis-Mesraïm (c'est-à-dire la maçonnerie des Hauts initiés des maçonneries).

rappelant que sur celle-ci figurait notamment Napoléon tentant de sodomiser Jeanne d'Arc !... Nous ne pouvons donc décemment reproduire cette ordure...

Cela en dit long sur ce personnage, partisan de l'avortement et du Pacs !



Enfin, je rappelle que c'est en 1909 qu'eut lieu le premier cortège d'hommage à Jeanne d'Arc imposé par les « Camelots du Roi[758] » au gouvernement qui l'avait interdit, et ce, en dépit de la répression policière.

Le cortège en hommage à la Bienheureuse Jeanne d'Arc (et canonisée en 1920[759]) n'est qu'enfin autorisé par le gouvernement le 12 mai 1912, après les interdictions de 1909, 1910, et 1911.

ET — répétons le — CE SONT les Camelots du Roi qui l'ont IMPOSEE, ayant payé cette victoire de mille jours de prison.

Après la guerre, *l'Action Française* continuera à IMPOSER le défilé en l'honneur de la Sainte de la Patrie.

Aussi, le 9 mai 1926 : à nouveau <u>et encore interdit</u> en dépit de la loi ! —, le défilé traditionnel se déroule malgré les efforts policiers contraires, Charles Maurras toujours en tête.



« Jeanne d'Arc, c'est la volonté d'indépendnce de la nation, le jaillissement du patriotisme chez la plus humble des bergères, et donc dans la profondeur du peuple, c'est la conviction que la France — nation et royaume — ne peut mourir. C'est la foi que, "quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas". »[760]

---

758. Dénomination donnée aux vendeurs à la criée du quotidien royaliste *L'Action Française,* créée en 1908.
759. Le 16 mai par Benoît XV. A Rome cette canonisation eut pour cadre une cérémonie, grandiose, en présence de quarante-quatre cardinaux, deux cents cinquante-sept évêques et soixante mille fidèles. L'année précédente Benoît XV en ratifiant les deux miracles nécessaires à cette canonisation, avait déclaré : « *Nous trouvons si juste que le souvenir de Jeanne d'Arc enflamme l'amour des Français pour leur patrie, que nous regrettons de n'être Français que par le cœur* ».
760. Max Gallo, citant le général de Gaulle dans L'*Amour de la France expliqué à mon fils.* Seuil, janvier 1999.

Jeanne d'Arc, symbole de l'idée nationale, écrit maître Jean-Marc Varaut :

« **On n'explique pas la grandeur, on tente de s'accorder avec elle.** »

C'est ce que répondit Robert Bresson, le premier cinéaste français qui ait consacré un film à Jeanne d'Arc, à qui on demandait si son œuvre apportait une « explication » de l'héroïne.

Le peuple français, spontanément, depuis le XVe siècle, a eu la même réaction, la plus simple et la plus juste : l'admirer et la canoniser, avant qu'en 1920, la même année, l'Eglise l'élève sur ses autels et la République lui consacre le 8 mai une fête nationale. Elle est aujourd'hui pour tout enfant français, mais aussi pour beaucoup d'hommes et de femmes au-delà des continents et des mers, la plus fascinante et la plus pure des figures de libération.

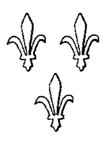
Barrès, vous le savez, qui, dès 1913, est à l'origine de la première proposition de la loi pour l'institution d'une fête nationale de Jeanne d'Arc[761], écrit dans ses notes inédites : « *Son culte est né avec la patrie envahie ; elle est l'incarnation de la résistance à l'étranger.* »

Elle est en effet pour le monde entier la Patronne des Envahis... Comme la définit, la baptise Maître Jean-Marc Varaut, dans son si opportun ouvrage *Pour la nation.*



C'est tellement vrai que pour le deuxième anniversaire de la *Légion des Combattants,* le 31 août 1942, des poignées de terre prélevées sur tout le territoire par chaque section sont transportées en grande pompe sur le plateau de Gergovie — sanctuaire et oppidum gaulois — victorieusement défendu par Vercingétorix deux mille ans plut tôt (en - 52) contre César.

Devant le Maréchal, en ce haut lieu où prit naissance le sentiment national dans la résistance à l'envahisseur, ces prélèvements sont solennellement mêlés à un peu de terre recueillie à l'emplacement du bûcher de Jeanne d'Arc[762].



761. Joseph Fabre qui appartenait au « *Comité républicain de la fête civile de Jeanne d'Arc* », fut le premier à demander que la République célébrât la fête de l'héroïne nationale.

762. Ce fait est rappelé par Dominique Venner dans son passionnant travail : *Histoire critique de la Résistance. op. cit.,* p. 82.

EXTRAIT DU JOURNAL OFFICIEL
Du 14 juillet 1920

Le Sénat et la Chambre des députés ont adopté,

Le Président de la République promulgue la loi dont la teneur suit :

Art. 1er. – La République française célèbre annuellement la fête de Jeanne d'Arc, fête du patriotisme.

Art. 2 – Cette fête a lieu le deuxième dimanche de mai, jour anniversaire de la délivrance d'Orléans.

Art. 3 – Il sera élevé en l'honneur de Jeanne d'Arc, sur la place de Rouen, où elle a été brûlée vive, un monument avec cette inscription :

A Jeanne d'Arc
LE PEUPLE FRANÇAIS RECONNAISSANT

La présente loi, délibérée et adoptée par le Sénat et la Chambre des députés, sera exécutée comme loi d'Etat.

Fait à Rambouillet, le 10 juillet 1920
P. DESCHANEL
Pour le Président de la République française :
Le ministre de l'Intérieur T. STEKO
Le Garde des Sceaux, ministre de la Justice,
Président du Conseil par intérim LHOPITEAU

EXTRAITS DU PROCÈS DE JEANNE D'ARC

A la question du juge qui demandera à la jeune fille au cours du procès de Rouen, quel personnage céleste lui était apparu, la vierge lorraine répondra :

C'est saint Michel qui est venu le premier. J'avais. treize ans ou environ. C'est la première voix que j'ai eue, Saint Michel m'apparut alors. Je le vis devant mes yeux. Il n'était pas seul, mais accompagné des anges du ciel : La première fois, j'eus grand doute que ce fût saint Michel qui venait à moi et j'eus grand peur. Je le vis même très souvent avant de savoir que c'était lui.

LE JUGE. – *Comment avez-vous connu que c'était saint Michel ?*

JEANNE – *Il me l'a dit et m'a parlé le langage des anges.*

LE JUGE – *Avez-vous vu saint Michel et les anges corporellement et réellement ?*

JEANNE – *Je les ai vus des yeux de mon corps aussi bien que je vous vois. Et quand ils s'éloignaient de moi, je pleurais et j'aurais bien voulu qu'ils m'emportassent avec eux.*

Pour saint Michel qui m'est apparu, je crois aussi fermement ses dits et ses faits que je crois que Notre-seigneur a souffert mort et passion pour nous.

Ce qui me meut à croire que c'était bien saint Michel qui m'apparaissait, c'est encore le bon conseil, le confort et la bonne doctrine qu'il n'a cessé de me donner. Il me racontait la pitié qui était au royaume de France. Quand je voyais saint Michel et les anges, je leur faisais la révérence, et après leur départ, je baisais la terre sur laquelle ils étaient passés.

Q. - *Et comment ça va-t-il, Jeanne, depuis samedi ?*
Jeanne. - Vous le voyez bien. Ça va comme ça peut. Aussi bien que ça peut.

Q. - *Avez-vous jeûné tous les jours de ce carême ?*
Jeanne. - Est-ce que cela concerne le procès ?

Q. - *Cela concerne le procès.*
Jeanne. - Bon, alors : j'ai jeûné tout au long de ce carême.

Q. – *Depuis samedi dernier, avez-vous entendu la Voix ?*
Jeanne. - Eh oui, bien des fois.

Q. - *Qu'est-ce que vous a dit la Voix ?*
Jeanne. - De vous répondre hardiment.

Q. - *Quel conseil vous donnait la Voix, pour le salut de votre âme ?*
Jeanne. - De me bien conduire, de fréquenter l'Eglise.

Q. - *Avez-vous jamais fait de prière pour que votre épée eût meilleure chance ?*
Jeanne. - Ah, par exemple ! j'aurais voulu l'ensorceler !

Q. - *Qu'est-ce que vous aimiez le mieux, votre étendard ou votre épée ?*
Jeanne. - Mon étendard ! je l'aimais bien plus, quarante fois plus que mon épée.

Q. - *Les Saintes qui vous apparaissent, est-ce qu'elles ont des cheveux ?*
Jeanne. - Drôle de question !

Q. - *Les cheveux étaient-ils longs et pendants ?*
Jeanne. - Je n'en sais rien. Je ne sais pas s'il y avait apparence. Elles parlaient très bien, avec distinction ; et moi, je les comprenais tout à fait bien.

Q. - *Saint Michel était-il nu ?*
Jeanne. - Pensez-vous que Notre-Seigneur n'ait pas de quoi le vêtir ?

Q. - *Est-ce qu'il avait sa balance ?*
Jeanne. - Je n'en sais rien. Ce que je sais c'est qu'à le voir, j'ai grande joie ; il me semble que, quand je le vois, je ne suis pas en état de péché mortel.

Q. - *Quand vous vous confessez, pensez-vous être en état de péché mortel ?*
Jeanne. - Plaise à Dieu que je n'y eusse jamais été ! Mon âme en serait trop accablée !

Q. - Etes-vous tant sûre d'être en état de grâce ?

Jeanne. - Si je n'y suis, Dieu m'y mette ; si j'y suis, Dieu m'y tienne ! Si j'étais en état de péché, la Voix ne viendrait pas, je pense. Et je voudrais que tout le monde l'entendit aussi bien que moi.

Q. - Vos Voix vous ont dit que vous iriez enfin au royaume de Paradis, est-ce que vous vous tenez pour assurée d'être sauvée

Jeanne. - Je crois fermement ce que mes Voix m'ont dit : que je serai sauvée ! J'y crois aussi fermement que si j'y étais déjà.

Q. - Mais alors, vous n'avez pas besoin de vous confesser, puisque vous croyez, d'après vos Voix, que vous serez sauvée ?

Jeanne. - Je ne sais, mais si j'étais en état de péché mortel je pense que sainte Catherine et sainte Marguerite m'abandonneraient aussitôt... On ne saurait trop nettoyer sa conscience.

Q. - De ce que vous avez dit ou fait, voulez-vous vous soumettre et vous en rapporter à la détermination de l'Eglise ?

Jeanne. - Mes œuvres et mes faits sont tous en la main de Dieu et je m'en rapporte à Lui ; je vous certifie que je voudrais rien faire ou dire contre la foi chrétienne.

Q. - Sur tous vos dires et vos faits, que ce soit en bien ou en mal, acceptez-vous de vous en remettre à la détermination de notre Sainte Mère l'Eglise ?

Jeanne. - L'Eglise, je l'aime, et je la voudrais soutenir de tout mon pouvoir pour notre foi chrétienne ; ce n'est pas moi qu'on devrait détourner ou empêcher d'aller à l'Eglise ni entendre la Messe ! Quant à mes bonnes œuvres et à ma mission, je m'en rapporte au Roi du Ciel...

Q. - Vous en rapportez-vous à la détermination de l'Eglise, Jeanne ?

Jeanne. - Je m'en rapporte à Notre-Seigneur qui m'a envoyée, à Notre-Dame et à tous les bons Saints et Saintes du Paradis. Il me semble que c'est tout un, Notre-Seigneur et l'Eglise, cela ne fait pas de difficulté. Pourquoi en faites-vous des difficultés, vous ?

Q. - C'est qu'il y a l'Eglise triomphante. Voulez-vous vous en rapporter à l'Eglise militante ?

Jeanne. - Je suis venue au Roi de France de par Dieu, la Vierge Marie, tous les bons saints et saintes du Paradis, l'Eglise victorieuse de Là-haut et de par leur commandement ! A cette Eglise-là je soumets tous mes actes, faits ou à faire. Quant à me soumettre à l'Eglise militante, je n'en répondrai rien de plus pour le moment.

Q. - Voulez-vous que nous organisions une belle et imposante procession pour vous réduire en bon état, si vous n'y êtes ?

Jeanne. - Je veux bien que l'Eglise et les catholiques prient pour moi.

Q. - Ne pensez-vous pas que vous devez être soumise à l'Eglise qui est sur la terre, c'est-à-dire à notre Saint-Père le Pape, aux cardinaux, archevêques, évêques et autres prélats d'Eglise ?

Jeanne. - Oh si !... Notre-Seigneur premier servi !


Œuvre de Maxime Réal de Sarte (Photo Pierre Pujo).

... La vertu d'Espérance a pris la figure d'une jeune fille autour de laquelle va se reconstituer et se reconstruire la France. « Âme joyeuse, adolescente, magnifique ! la surprise et l'épouvante anglaises furent indicibles. On avait jugé la France caduque, sinon tout à fait défunte, et voici qu'elle apparaissait, éblouissante de jeunesse », écrit Léon Bloy.[763]

*

Régine Pernoud nous le rappelle : *Par la délivrance d'Orléan (1429), ...ce grand élan populaire fut la première manifestation de ce qu'on appelle le patriotisme ; la première prise de conscience de ce qu'on appelle* l'unité nationale[764].

*

Des profondeurs de la nature de la France, Jeanne d'Arc est sortie pour symboliser ce qui ne meurt pas et ne peut pas mourir dans les manières d'être de la Nation. Elle croyait à son curé, et elle en appelait au Pape. Elle savait le roi nécessaire au pays et, comme le roi doutait du pays et de lui-même, elle le contraignit à se connaître et à se montrer. Cette fille sublime recueillait dans son cœur toutes les voix anciennes et intimes du patriotisme et de la religion. Les murs de sa prison n'en étouffaient pas la musique mais elle ajoutait qu'elle les entendrait bien mieux si elle était en quelque forêt.

Jamais une âme humaine, jetée au fort de l'action, n'a entendu ni fait entendre avec une telle clarté la mélodie des idées-mères de son destin. Nous avons raison de dire qu'elle a été la Sainte de la Patrie. Ne faut-il pas ajouter qu'elle le savait ? La lucidité de sa conscience égalait la droiture de son esprit et de son cœur.

Ce pur cristal réfléchit le glaive de feu.

Charles Maurras[765].



---

763. J.M. Varaut, *Pour la Nation,* Plon, 1999, pp. 58, 59, 60.
764. *La chevauchée de Jeanne d'Arc.* Album de Marcel Betinas. Les compagnons du livre, 1979, p. 81.
765. Lire *La Politique de Jeanne d'Arc,* La Seule France, édition non datée.

ANNEXE

LE ROSAIRE AVEC JEANNE D'ARC

Nous vous le proposons parce que notre pays étant en grave danger, menacé par les héritiers du national-socialisme et du communisme : le lobby du « politiquement correct », nous devons nous tourner vers la Très Sainte mère de Dieu, patronne principale de la France, et aussi vers Sainte Jeanne d'Arc, patronne secondaire de notre cher pays.

Le rosaire est une école de perfection. Il nous montre comment a vécu «Dieu fait homme», notre Sauveur, comment a vécu l'Immaculée. Nous devons les imiter. Tous les Saints ont vécu les mystères du rosaire.

Méditons-les aujourd'hui à l'exemple de Sainte Jeanne d'Arc.

MYSTERES JOYEUX

I. L'Annonciation

C'est l'archange Gabriel qui est envoyé à Marie. Il la salue, l'appelle « pleine de grâces ». Marie accepte d'être la Mère du Sauveur, de « l'homme de douleurs ». Son fiat la conduira au Calvaire.

En été 1424 c'est Saint Michel lui-même qui apparaît à Jeanne. il est environné d'anges au gracieux sourire. « Je vis Saint Michel et les anges des yeux de mon corps aussi bien que je vous vois. Quand ils s'éloignaient je pleurais et j'aurais voulu qu'ils m'eussent emportée avec eux ». Et Saint Michel dit à Jeanne : « Va, fille de Dieu ». Jeanne est la fille de prédilection, choisie, préparée pour sauver son pays. Elle répondra à l'appel divin et cela la conduira à Rouen au bûcher.

Chacun de nous a sa mission et Dieu nous parle par notre ange gardien. Ecoutons-nous sa voix quoi qu'il en coûte ?

Demandons la grâce d'être, comme l'Immaculée, comme Jeanne d'Arc, de vrais serviteurs de Dieu.

II. La Visitation

Marie partit « en grande hâte », nous dit l'Evangile, car Elle désirait ardemment répandre à profusion des grâces au foyer de Zacharie et d'Elisabeth.

Pour l'amour de Dieu, Jeanne aimait son prochain, surtout les malheureux qu'elle consolait, « qu'elle recueillait pour la nuit, s'en allant coucher au fournil pour céder son lit aux mendiants ». Elle s'excusait encore près d'eux de leur donner si peu... parce qu'elle avait peu.

Plus tard, en pleine bataille, Jeanne est miséricordieuse pour tous. « Je n'ai jamais vu couler le sang français que les cheveux ne se levassent sur la tête». Elle ne veut pas verser le sang : « Je ne veux pas me servir de mon épée ni tuer personne ».

Elle interdit le pillage à ses hommes et refuse d'abuser du succès. Un jour elle voit les nôtres poursuivant des Anglais en fuite : « Laissez-les s'en aller. Ne les tuez pas. Leur retraite me suffit ».

Une autre fois, « elle voit un Français frapper à la tête un prisonnier anglais, tant qu'il le laisse pour mort. Jeanne descend de cheval, fait se confesser l'Anglais par un prêtre, lui soutenant la tête et le consolant de tout son pouvoir ». Elle dira à ses juges : « J'ai été envoyée pour la consolation des pauvres et des indigents ».

Demandons un véritable amour du prochain.

III. La Nativité

Un ange apparut aux bergers : « Je vous annonce une grande joie : un Sauveur vous est né... » Et au même instant il se joignit à l'ange une troupe de l'armée céleste louant Dieu et disant « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur terre paix aux hommes de bonne volonté » (Luc 2, 11 à 14).

Le 6 janvier 1412, les habitants de Domrémy sont rentrés chez eux après avoir assisté aux offices de l'Epiphanie. Soudain, dans chaque foyer, sans qu'aucun motif extérieur ait pu y donner lieu, un souffle d'allégresse pénètre les cœurs. Etonnés, les bons villageois s'interrogent, ouvrent les portes, se mettent sur le seuil de leurs chaumières, examinent le firmament. C'est en vain : rien ne leur révèle la cause du sentiment de bonheur qu'ils éprouvent.

Et voici que des êtres sans raison eux-mêmes partagent cette exubérance : les coqs dans les poulaillers battent des ailes et pendant deux heures font entendre leurs chants sonores et prolongés. Que se passe-t-il donc ?

La seule nouvelle est qu'une fillette vient de naître au foyer de Jacques d'Arc et d'Isabelle Romée. Oui, Dieu vient d'envoyer un Sauveur à la France.

Remercions Dieu d'avoir envoyé un Sauveur à l'humanité déchue...

Remercions-Le d'avoir envoyé un Sauveur à notre pays dans la détresse.

Et demandons la grâce d'en bénéficier à notre tour.

IV. Présentation de l'Enfant-Jésus au Temple et Purification

Joseph et Marie se soumettent à la Loi. Ils l'accomplissent dans le moindre détail.

Jeanne eut aimé la vie simple et effacée des champs. Mais quand les voix célestes ont parlé, quand elle ne peut douter de leur message et de la volonté divine, elle décide de partir accomplir sa mission : pure folie aux yeux du monde. Rien ne pourra l'arrêter. « N'ayez crainte, ce que je fais, je le fais par commandement ».

Demandons la grâce d'une véritable obéissance.

V. Recouvrement de l'Enfant-Jésus au Temple

Jésus avait douze ans lorsqu'il est resté à Jérusalem. A Joseph et à Marie qui le retrouvent au Temple il dira : « Ne saviez-vous pas que je dois être aux affaires de mon Père ? »

Jeanne avait douze ans lorsqu'elle entendit ses voix pour la première fois... Elle ne s'emballe pas... Près de cinq ans ses voix lui parlent, et devant leur insistance, elle se rendit. Et pourtant, plutôt que d'entreprendre une telle aventure, « elle aurait mieux aimé être écartelée à quatre chevaux »... Pour faire la volonté de Dieu elle renonçait à tout.

Ses juges poseront cette question : «En quittant vos parents, croyiez-vous ne point pécher ?» Elle répondra avec l'admirable fierté d'une âme qui ne refuse rien à Dieu : «Puisque Dieu le commandait, il fallait partir. J'aurais eu cent pères et cent mères et j'eusse été fille de roi, je serais partie», et elle partit pour une randonnée humainement stupide.

Demandons la grande grâce de bien réfléchir... et de faire toujours, quoi qu'il en coûte, la volonté divine.

MYSTERES DOULOUREUX

I. Agonie

Dans son agonie Jésus prie humblement... Il est délaissé de tous, Judas le trahit, ses trois apôtres préférés sont endormis mais « un ange lui apparut du ciel pour le fortifier » (Luc 22/43).

Ecoutons Jeanne : « Quand je suis contrariée en quelque façon, parce qu'on fait difficulté d'ajouter foi à ce que je dis de la part de Dieu, je me retire à l'écart et prie Dieu, me plaignant à Lui que ceux à qui je parle ne me croient pas facilement. Ma requête à Dieu achevée j'entends une voix qui me dit : «Fille de Dieu, va, va, va !» Et quand j'entends cette voix j'ai grande joie, même je voudrais toujours l'entendre ».

Dans nos difficultés, nos amertumes, nos épreuves, «veillons et prions» comme Jésus agonisant l'a recommandé. Jamais prière humble et confiante ne reste sans réponse.

II. Flagellation

Contemplons Jésus subissant l'infâme supplice... Nous ne savons rien de la vie de mortification de Joseph et de Marie.

Jeanne fut la vaillance même. En pleine action, au siège de Jargeau, elle crie au duc d'Alençon : « En avant, gentil duc, à l'assaut ! »... Elle s'élance, grimpe sur une échelle, brandissant son étendard. Celui-ci est percé ; elle-même tombe rudement frappée à la tête par une pierre. Mais bien vite elle se relève : « Amis ! amis ! en avant ! »... et la ville est prise.

A l'assaut des Tourelles, près d'Orléans, Jeanne saute dans le fossé et saisit une échelle. Une flèche traverse son épaule de part en part. La blessure est grave et la souffrance est cruelle. «Versez de l'huile dans ma blessure et surtout ne m'emmenez pas plus loin». ...et... le soir même, dans un délire d'acclamations joyeuses la jeune fille, malgré les souffrances de sa blessure, rentre à cheval dans la ville d'Orléans délivrée.

Demandons la grâce de vivre courageux et mortifiés au service de Dieu.

III. Couronnement d'épines

Jésus, humilié, couronné d'épines, expie notre orgueil. L'Immaculée restera toujours «l'humble Vierge Marie».

Jeanne resta humble, très humble. Elle ne s'attribue rien. « N'était la grâce de Dieu, je ne saurais rien faire ». A Saint Michel elle répondit : « Je suis une pauvre fille ne sachant ni chevaucher, ni guerroyer ». Aux généraux orgueilleux qui ne l'avaient pas conviée à leur conseil : « Le conseil de Dieu est plus sûr et plus sage que le vôtre ». Quand les résultats seront acquis, quand la victoire sourit, Jeanne dit humblement : « Les hommes d'armes avaient bien bataillé mais Dieu avait donné la victoire »...

Jeanne répétait : « Je crois qu'on ne peut trop nettoyer sa conscience ».

Comme l'Immaculée, comme Jeanne, restons les humbles serviteurs de Dieu.

IV. Portement de la Croix

Contemplons Jésus portant sa croix. Il est exténué, à bout de forces, insulté, bafoué...

Jeanne a dû sans cesse porter sa croix pour accomplir sa mission. « Quand la pure jeune fille est aux fers, dans sa prison, elle se trouve à la merci d'odieux soudards anglais. Il lui faut lutter, à nuit entière, contre ces infâmes houspilleurs. C'est un combat atroce et vainqueur de la virginité désarmée contre le vice tout puissant.

Demandons la grâce de porter vaillamment notre croix.

V. Mort de Jésus en Croix

Jésus, avant d'expirer, s'écria : « Tout est accompli» (Jean 19/32). La terre tremble, des ténèbres se répandent sur toute la terre... Témoin de tout, le centurion qui veilla à l'exécution s'écria : « Cet homme était vraiment le Fils de Dieu » (Marc 15/39).

Quand les flammes commencent à la torturer, torche vivante, Jeanne s'écria devant des milliers de gens bouleversés : « Tout ce que j'ai fait, je l'ai fait par ordre de Dieu. Mes voix ne m'ont jamais trompée. Jésus ! Jésus ! »

Quand tout est fini, dix mille hommes sanglotent et un cri s'élève : « Nous sommes perdus, nous avons brûlé une Sainte ».

Demandons la grâce d'accomplir parfaitement notre tâche, de faire en tout la volonté divine pour, comme Jésus, à notre mort, remettre en paix notre âme dans les mains du Père.

MYSTERES GLORIEUX

I. La Résurrection

Contemplons Jésus sortant vivant du tombeau. Il va mener désormais la vie des corps glorieux.

Nous devons ressusciter chaque jour à une vie nouvelle, toujours plus fervente, la vie de véritables enfants de Dieu sur terre avant le bonheur du Ciel.

Jeanne va ressusciter l'armée. Des femmes de mauvaise vie suivent l'armée. Jeanne donne un grand coup de balai. Elle dit à ses hommes d'arme. «Et maintenant expulsez-moi toutes ces filles. Sachez bien qu'il n'est de plaisir que de bouter l'Anglais dehors sur l'ordre de Dieu. Il nous veut nets de cœur pour le servir. Si c'est pour du pain que tant de tignasses nous suivent, donnez-leur en et renvoyez-les... A présent, confessez-vous. Nous entendrons la messe à l'aube». Et les soudards se confessent et les généraux aussi et les filles sont chassées... et la victoire est pour demain.

Et Jeanne répétait : «Ce sont les péchés qui font perdre les batailles... Avant toute chose Dieu vous veut en état de grâce».

Demandons la grâce d'une vraie conversion.

II. Ascension

Jésus dit aux disciples se rendant à Emmaüs : « Ne fallait-il pas que le Christ souffrit toutes ces choses et qu'il entrât ainsi dans la gloire ? » (Luc 24,25). Après sa si douloureuse passion, Jésus est maintenant Sauveur et Roi triomphant.

Les voix avaient dit à Jeanne : «Ne te trouble pas de ton martyre. Du bûcher tu viendras en Paradis». Jeanne est maintenant au ciel, ne regrettant rien de ses terribles souffrances.

Pensons souvent au ciel dans nos difficultés, nos épreuves. Pensons à la place qui nous est réservée.

Demandons la sainte espérance et la grâce de penser souvent à l'éternité.

III. La Pentecôte

Contemplons, au Cénacle, la descente du Saint-Esprit.

Jésus avait dit : « Vous serez traduits, à cause de Moi, devant les gouverneurs et devant les rois... mais lorsqu'ils vous livreront, ne vous

inquiétez pas de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz, car ce que vous devrez dire vous sera donné à l'heure même. En effet, ce n'est pas vous qui parlerez mais c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous ».

Jeanne a été ainsi divinement éclairée. Ses réparties sont célèbres. A Poitiers, Séguier l'entreprend sur ses voix : « Quelle langue vous parlent-elles ? — Meilleure que la vôtre, Messire ! » Aux théologiens qui la fatiguent de leurs questions méchantes : « Il y a plus de choses dans les livres de Notre-Seigneur que dans les vôtres ». Au cours du procès de Rouen, un seigneur anglais, émerveillé, ne peut retenir cette exclamation : « Ah ! la brave fille ! Que n'est-elle Anglaise ! »

Demandons une ardente dévotion au Saint-Esprit. Il nous guidera dans la grande confusion actuelle.

IV. Assomption

Contemplons le triomphe de l'Immaculée. Imaginons l'entrée au ciel de la « toute pure », de la « toute sainte ».

Jeanne, prédestinée à sauver la France, a été prévenue de grâces particulières. Sa mère, et non d'autres, lui enseigna ses prières et l'ensemble de ces vérités morales et religieuses qui ont éclairé et dirigé sa vie. « Elle était pieuse, trop pieuse, disait une de ses compagnes. Elle se confessait fréquemment et communiait de même, et dans l'enchantement de ses communions fréquentes Jeanne grandit, pareil au lys que rien ne flétrira ». Elle aimait à se recueillir seule à l'église. Elle garda jusqu'à sa mort sa candeur de première communiante. Devant ses juges infâmes Jeanne déclara : « Je ne sais pas avoir péché mortellement », et son curé affirmait «qu'elle n'avait pas sa pareille dans toute la paroisse».

Un Anglais, dans sa haine, avait juré de jeter du bois dans le bûcher. Il est bouleversé, comme foudroyé, au moment où Jeanne expire. Il voit une blanche colombe s'envolant du milieu des flammes.

Demandons la grâce d'une bonne mort, la grâce d'être prêts à paraître devant Dieu.

V. Couronnement de Marie

Marie est constituée Reine de l'univers.

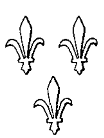
Marie est notre Reine et notre Mère. Elle ne manque pas à sa double mission. Entendons-la nous dire : « J'ai une couronne de Reine et je reçois vos hommages. J'ai un cœur de Mère et j'entends les soupirs de tous mes petits enfants ».

Jeanne est la patronne secondaire de la France. Elle a charge officielle de veiller sur notre patrie. Nous pouvons être certains qu'elle ne manque pas à sa mission de veiller sur la France pour laquelle elle a sacrifié sa vie. Invoquons-la dans nos angoisses nationales.

Si le roi, si les chefs militaires avaient mieux écouté Jeanne, la victoire aurait été plus rapide, plus complète.

Si nous écoutions davantage les demandes de notre Reine et Mère, s'il y avait partout reprise du chapelet, nous pourrions tout espérer.

Reine du Très Saint Rosaire, priez pour nous.



Extrait du livret « *Le Rosaire pour l'Eglise* » du chanoine Guyloineau.

*

C'est en cette France du XVe siècle qu'apparaît la figure la plus pure qui se soit levée sur nos horizons terrestres : Jeanne d'Arc. C'est elle qui achèvera de nous dire ce que fut avant tout la chrétienté : la proclamation de la royauté de Jésus-Christ sur les âmes, sur les institutions et sur les mœurs. « Le Royaume n'est pas à vous, dit Jeanne d'Arc au Dauphin. Il est à Messire. » — « Et quel est votre Sire ? » demande-t-on à Jeanne. — « C'est le Roi du Ciel, répond la jeune fille, et il vous le confie afin que vous le gouverniez en son nom.[766] »



- *Croyez-moi*, avait dit tranquillement
Pie X à M. Emile Flourens,
ancien ministre républicain
revenant de Rome, rallié à la monarchie,
je connais vos Français.
Ils sont naturellement catholiques
et monarchistes.
Ils le redeviendront tôt ou tard.

---

766. Ceci est extrait de la déclaration de Dom Gérard Calvet, supérieur du monastère Sainte-Madeleine (Le Barroux – Vaucluse) à l'excellent bi-mensuel – et riche d'informations et d'idées – *L'Action Française 2000*, du 19 mars au 1er avril 1998.

PROFANATIONS, SACRILEGES, DESTRUCTIONS

Il est caractéristique que s'accentuent et se multiplient les manifestations les plus diverses contre le christianisme et surtout contre l'Eglise catholique en particulier, mais aussi — bien qu'en sensible moindre nombre — contre les religions juives et islamiques.

Si nous remontons à 1991, nous constatons la fréquence des profanations de cimetières : mutilation des croix et des crucifix, tombes ouvertes, cadavres déterrés, vols de croix, crucifix plantés à l'envers dans des thorax et d'autres ossements, restes humains, répandus dans des allées ou jetés hors des cimetières, plaques-souvenir cassées ou jetées au loin, même des pots de fleurs sont cassés et des fleurs saccagées, photos de défunts déplacées ou détruites ;

– Eglises forcées, incendiées, (également des synagogues), vitraux détruits, tabernacles fracturés, hosties consacrées jetées au sol ou emportées, certaines fois hosties répandues dans le cimetière, cierges découpés ou brisés et livres déchirés, fleurs cassées ou répandues au sol, bénitiers et ex-votos brisés, statues décrochées, cassées, bancs brisés, chandeliers tordus, meubles fracturés, habits sacerdotaux éparpillés, saccages de sacristies, tiroirs forcés, baptistères cassés, harmoniums renversés, vols des vases sacrés, reliquaires, ostensoirs, ciboires,

– Statues-reliques en plein air maculées de dessins et inscriptions obscènes,

– Profanation et vol de reliques,

– Monuments aux morts détruits, maculés,

Souvent, on relève des inscriptions sataniques (notamment le chiffre de la Bête, selon l'Apocalypse : 666) et des traces de messes noires. On trouve aussi des animaux crucifiés.

Leurs auteurs « transgressent ce qui est sacré. Les cimetières sont des lieux par excellence où la mort est comme mise à part, protégée et en même temps enfermée à l'intérieur de quelques murs d'enceintes, rangée entre des allées numérotées. Déjà, dans la haute Antiquité, plus spécialement dans la Grèce ancienne, les hommes plantaient dans les nécropoles ou les cimetières des Cyprès, comme pour montrer, à travers leurs silhouettes élancées vers le ciel, leur volonté d'accompagner les défunts vers le haut, vers le ciel, le monde de la lumière et de la paix.

« Plus encore, l'étude de la préhistoire et l'ethnologie nous apprennent qu'une des choses fondamentales qui sépare l'homme de l'animal dans son comportement, aussi loin que l'on puisse reculer dans le temps, ce sont précisément les Sépultures. L'homme, dès le paléolithique ancien savait sculpter des outils, peindre des picto-

grammes sinon des peintures rupestres, mais plus encore, il savait très tôt creuser des tombes, aménager des tumulus, ériger des pierres tombales à l'intention de ses défunts. Les cimetières et les tombeaux font partie des plus anciennes traces archéologiques des premières civilisations. Sans vouloir interpréter davantage les intentions de nos ancêtres, ce fait quasi universel de creuser ou d'ériger une tombe pour un semblable est très caractéristique de ce que l'homme éprouve comme crainte vis-à-vis de sa propre survie et de celle des autres. Cette fonction nous sépare radicalement des animaux.

Or, un acte de profanation bouleverse cet ordre établi par (et pour) la mémoire des hommes, ordre établi à travers de nombreuses cérémonies religieuses de funérailles. En ce sens, une profanation s'apparente à un acte de magie en tant que cette pratique est l'envers, le renversement d'une valeur religieuse acquise ou du moins respectée par la société des hommes.[767] »

*

Il faut dire qu'il y a une solide « tradition » révolutionnaire !

Rappelons ce

VIOL DES TOMBES ROYALES

⚜ ⚜ ⚜

A SAINT DENIS

⚜ ⚜ ⚜

De tous les édifices religieux de France, celui de Saint Denis est le plus étroitement lié aux origines de la monarchie et à l'histoire de la nation française.

Aussi les Conventionnels qui ordonnèrent dès le mois d'août 1793 da destruction des monuments et le viol des tombes ne se trompent pas dans leur choix. Durant le mois d'Octobre et plus particulièrement entre le 12 et 1e 16, plus de 150 tombeaux furent violés, les corps profanés et « balancés » dans des fosses communes. Il ne leur avait pas suffi de guillotiné Louis XVI et d'enfouir son corps au cimetière de 1a Madeleine, il leur fallait massacrer les morts.

Tout fut organisé et prévu de main de maître » les immenses fosses (hautes de trois étage environ), les baraques où seront fondus les cercueils de plomb, le métal ainsi recueilli sera transformé en

767. Abbé Benoît Domergue. *Culture barock et Gothic flamboyant, op. cit.*, pp. 82, 83.

balles pour foudroyer les ennemis de la République...les fagots de genièvre et autres plantes aromatiques, les barils de poudre et de chaux vive, les piques, pioches, les lanternes, car pour ne pas perdre un instant, on travaillera de nuit. On peut s'imaginer ainsi les scènes de cauchemar qui se sont déroulées sous les antiques voûtes et auxquelles ce sont livrés ces massacreurs, violeurs de sépulcres... sans oublier, bien sûr l'eau de vie et autres alcools indispensables pour remonter le moral des troupes !!! A croire qu'un seul tibia royal reposant au fond d'un tombeau aurait pu faire trembler la République naissante...

*

... *ET MAINTENANT ?*

Bien qu'incomplète, la liste est longue des villes où ont eu lieu des profanations, sacrilèges, destructions, (très souvent on relève les inscriptions : « 666 », « Satan », « Demonica »).

Aigues-Vive (Gard),
Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône),
Algajola (Haute-Corse),
Amboise (Indre-et-Loire),
Ariège (3 cimetières),
Arras (Pas-de-Calais),
Athies (Pas-de-Calais),
Audincourt (Doubs),
Audun-le-Tiche (Moselle),
Autun (Saône-et-Loire),
Auxonne (Côte-d'Or),
Ban-Saint-Martin (Moselle),
Bar-le-Duc (Meuse),
Beaugency (Notre Dame) (Loiret),
Beauvais (Oise),
Bertrimoutier (Vosges),
Bessan (Herault),
Blois (Loir-et-Cher),
Bonsecours (près de Rouen) (Seine Maritime), à trois reprises,
Bordes-sur-Arize (Ariège),
Boussay (Loire Atlantique),
Bretteville-du-Grand-Caux (près du Havre),
Brunehamel (Aisne),
Campagne-sur-Arize (Ariège),
Cargèse (Corse),
Cerlangue (Seine-Maritime),
Châlons-sur-Marne (Marne),
Champ-sur-Drac et Champagnier (Isère),
Charenton (Cher),
Châteaurenard (Moselle),
Chaux-Neuve (Doubs),
Chifferstadt (Rhénanie),
Clouange (Moselle),
Compiègne (croix catholiques et mausolées musulmans) (Oise),
Cré (Châteauroux) (Indre),
Cuers (à une vingtaine de kilomètres de Toulon, Var),
Cursan (Gironde),
Delme (Moselle),
Deuchy,
Dortheim (Bas-Rhin),
Douarnenez (Finistère),
Dunkerque (Nord),
Durban-sur-Arize (Ariège),
Egly, près d'Arpagon (Ariège),
Ennery (Moselle),
Eyguians (Hautes Alpes),
Faucon-de-Barcelonnette (Alpes de Haute-Provence),
Foix (Ariège),
Franqueville-Saint-Pierre, près de Rouen (Seine Maritime),
Gairaut (Nice), (Alpes Maritimes),

Garges les Gonesse (Val d'Oise),
Gentelles (proche d'Amiens) (Somme),
Grand-Charmont (Doubs),
Grand-Couronne (banlieue sud de Rouen) (Seine Maritime),
Granges-la-Ville (Haute Saône),
Grisolles (Tarn-et-Garonne),
Gujan-Mestras (Gironde),
Hachimette (Colmar) (Haut-Rhin),
Haguicourt (Rethel) (Ardennes),
Herrlisheim (Haut-Rhin),
(cimetière juif) Hussigny (Meurthe-et-Moselle),
Isle-sur-la-Sorgue (Vaucluse),
Jardin (Isère),
Joppécourt, près de Birey (Meurthe et Moselle),
La Chapelle-Heulin (Loire-Atlantique),
Laimont (Meuse),
Le Havre (Seine-Maritime),
Le Mans (Sarthe),
Lexy (Meurthe-et-Moselle),
Limoges (Haute-Vienne),
Lille-Sud (Nord),
l'Isle-Jourdain (Gers),
Longwy (Meurthe-et-Moselle),
Lons-le-Saunier (Jura),
Lunéville (Meurthe et Moselle),
Lutzelbourg, dan la région de Phalsbourg (Moselle),
Lyon (cimetière juif) (Rhône), Mably (Loire),
Mailhulas (prieuré de) (Haute Garonne), puis le cimetière,
Marienau (Moselle),
Marmoutier (Bas-Rhin)
Marseille (Bouches-du-Rhône),[768]
Maveaux (Haut-Rhin)

768. Non seulement sacage à Notre-Dame de la Garde (mutilation des angelots aux pieds de la Vierge), mais également profanation d'une crèche dans la nuit des 22 au 23 décembre 2001 : Enfant-Jésus mutilé : tête, jambes et bras coupés !

Metz, (2 cimetières près de Metz),
Millery (Rhône),
Mirecourt (Vosges),
Mondoubleau Loir-et-Cher),
Montbelliard (Doubs) Monterfil (Ile-et-Vilaine),
Montesquieu-Volvestre (Haut-Garonne),
Mulhouse (Heut-Rhin),
Nantes (Loire Atlantique),
Narbonne (tombes catholiques et israélites),
Nice (Alpes maritimes),
Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis),
Orange (Vaucluse),
Paris Notre-Dame,
Paris : Père-Lachaise,
Pierrefitte-ès-Bois (Loiret),
Pissotte, près de Coulonges-sur-l'Autize, (Deux-Sèvres),
Plessé (Loire-Atlantique),
Plourin-lès-Morlaix (Finistère),
Pontoise (Oise),
Remiremont (Vosges),
Rezé (banlieue nantaise),
Rillieux-le-Pape (où furent fusillés des juifs en 1944), Rhône,
Roanne (Loire),
Rosières-aux-Salines (Meurthe-et-Moselle),
Rouffach (Haut-Rhin),
Sailly-en-Ostrevent (Pas de Calais),
Sainte -Anne sur Brivet, (Loire-Atlantique),
Saint-Cyr-au-mont d'Or (Rhône),
Saint Etienne-les-Remiremont (Vosges),
Saint Germain du Chesnay (Yvelines),
Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée),
Saint-Louis (Marseille),
Saint-Martin d'Uriage (Isère),
Saint-Sornin (Charente),
Sandillon : 58 tombes profanées (Loiret),
Saverne (Bas-Rhin),
Sens, (Yonne)
Six-Fours (Var),

Six-Routes (La Courneuve) (Seine-Saint-Denis),
Sommets du Petit-Som, de la Grande-Sure et de la Dent-de-Crolles (Croix sciées et abattues),
Staffeldelden (Haut-Rhin),
Strasbourg (Bas-Rhin),
Struth (Bas-Rhin),
Thiercelet,
Thil,
Thionville (Moselle),
Tilloy-les-Mofflaines (Pas-de-Calais),
Toulon (Var),
Tournus (Saône-et-Loire),
Trinité (Nice), une église protestante, et une mosquée turque (Alpes Maritimes),
Uzerche (Corrèze),
Valentigney, (cette fois-ci c'est l'église – et non le cimetière – qui est recouverte de blasphèmes) (Doubs),
Vallons (Mulhouse) (Haut-Rhin),
Verdun (Meuse),
Vierzon (Cher),
Vieux-Berquin, près d'Hazebrouck (Nord),
Villejuif, (Val-de-Marne),
Villerupt, (Meurthe-et-Moselle),
Vinon-sur-Verdon (Var),
Wittelsheim (Haut-Rhin),
Yzernay (chapelle des martyrs),

Albanie Voskapoja,
Allemagne Buchenwald,
Biélorussie Minsk,
Hanovre (tombes musulmanes),
Indonésie : nombreuses églises,
Italie : Padoue,
: Saint Etienne de Hongrie,
Madagascar (églises et cimetières),
Niger : Maradi,
Nigéria : Maïdaguri,
Norvège : Skopold church de Rogaland,
: Säner dans le Vestby,
: Revheim,
: Hollmenkollen,
Portugal : le saccage de tombes s'accompagne de pratiques sexuelles contre nature. Les croix sont retrouvées mises la tête en bas et marquées du chiffre de la bête : 666.
Suisse romane : Pully, Chamblandes

Encore deux exemples caractéristiques, pendant que dans des cimetières se poursuivent la destruction de symboles religieux et que des croix sont replantées à l'envers, actes typiquement sataniques.

Après la profanation de la chapelle des Martyrs à Yzernay

Communiqué de *La Vendée militaire*

La chapelle des Martyrs de la forêt de Vezins, chère à tous ceux qui respectent le courage et le sacrifice dont ont fait preuve les femmes et les hommes (de la Vendée angevine durant la période révolutionnaire), vient d'être, une nouvelle fois, victime des vandales, (de la bêtise à front de taureau).

Devant cet acte ignoble, lâche, stupide et écœurant, la *Vendée Militaire* exprime son dégoût. Croient-ils, ces crétins, avoir ébranlé l'ordre du monde en saccageant une petite chapelle perdue clans les bois ?

Combien faudra-t-il encore d'oratoires détruits, de croix abattues, de plaques brisées, de tombes souillées, avant que les braves gens, devenus enfin des gens braves, se révoltent contre les canailles, contre le laxisme des uns et le *je-m'en-foutisme* des autres, contre cette violence encouragée ou provoquée par certains rappeurs qui ont pignon sur rue ?

Dans ces circonstances dramatiques, *La Vendée Militaire* pense et s'associe à la peine des familles, des hommes, des femmes et des enfants massacrés aux Buissons-aux-Loups, à l'hôpital et au quartier général, au cours des premiers mois de l'an d'épouvante 1794.

Que cet acte de désolation commis dans la forêt nous inspire à tous l'horreur du vandalisme.

PRÉSENT - Mercredi 13 mars 2002

FANATISME ANTI-CHRÉTIEN

Un communiqué de la paroisse orthodoxe Saint-Saturnin de Toulouse proteste contre les « persécutions inadmissibles » dont elle a été victime ces derniers temps. Il déclare notamment :

« À Toulouse nous subissons la destruction ou la détérioration de tous les symboles de notre Foi par un vandalisme anti-chrétien gratuit, à savoir :

- *destruction de la croix de 1 m 50 à l'entrée du parking de l'église, la nuit du Vendredi au Samedi Saint, selon le calendrier grégorien,*
- *détérioration des vitraux de l'église à l'aide d'une fronde...*
- *détérioration, la nuit du 13 au 14 avril, de la croix du presbytère.*
- *début d'incendie pour détruire l'église,*
- *et autres vexations peu avouables.*

L'information, entre les mains des lobbies, est à sens unique et les chrétiens doivent accepter et se taire, alors que les médias répercutent des faits contre d'autres lieux de culte non chrétiens. »

***La paroisse orthodoxe rappelle justement que** « L'État a le devoir de protéger tous ses administrés ».*

L'Action Française 2000 - du 25 avril au 15 mai 2002

ASSASSINATS ET VIOLENCES

Les atteintes à l'intégrité des morts, cette effroyable volonté de souiller, d'invertir (croix à l'envers non seulement sur les tombes éventrées, mais aussi plantées dans les corps et les squelettes de défunts), sont déjà bien graves.

Mais le satanisme ne s'arrête pas là. Et il est caractéristique que les assassinats d'Evêques, de prêtres, de religieux, de sœurs, de catéchistes, de laïcs chrétiens se multiplient dans le monde pendant que se manifestent les adeptes de Satan dans les cimetières et lors de profanations de tabernacles et de souillures d'églises (à moins qu'elles ne soient détruites !)

« Il faut empêcher de faire connaître la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Donc, supprimons ses missionnaires », décrètent les ennemis de son Eglise.

Voici quelques chiffres et quelques faits plus détaillés :

Le tableau suivant concerne les années 1990-2000 : il présente un total de 604 missionnaires assassinés, toujours d'après les informations parvenues à Fides. Le nombre est plus élevé que celui de la décennie précédente. II faut toutefois considérer les facteurs suivants : le génocide du Rwanda (1994) qui a fait au moins 248 victimes dans le personnel ecclésiastique ; la rapidité plus grande des moyens d'information à donner les nouvelles, même à partir des endroits les plus éloignés ; la liste ne concerne plus seulement les missionnaires ad gentes au sens strict du terme, mais tout le personnel ecclésiastique victime de la violence, ou qui a sacrifié sa vie en étant conscient du risque encouru, afin de pas abandonner les personnes qui leur étaient confiées (les « martyrs de la charité »), pour reprendre l'expression du Pape Jean Paul II

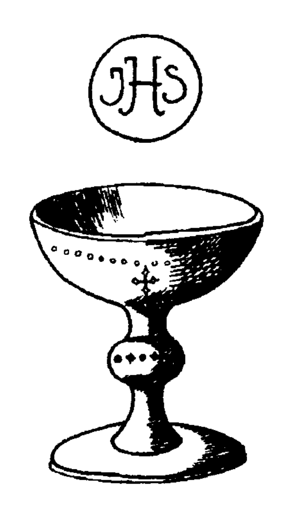
MARTYROLOGE
(De 1990 à 2000)

ANNEE	TOT	EV	PRET.	DIAC	FRERE	REL	SEM	IVC	CAT	LAIC	VOL
1990	**17**		**10**			**7**					
1991	**19**	**1**	**14**		**1**	**3**					
1992	**21**		**6**		**2**	**13**					
1993	**26**		**13**			**4**	**1**	**1**			
1994	**248**		**20**		**1**	**4**	**1**				
1994*	**33**		**103**		**47**	**65**		**30**			
1995	**48**		**18**	**1**	**3**	**9**				**2**	

ANNEE	TOT	EV	PRET.	DIAC	FRERE	REL	SEM	IVC	CAT	LAIC	VOL
1996	**68**		**19**		**8**	**13**	**1**	**2**	**1**	**1 (ct)**	
1997	**40**		**19**		**1**	**7**	**40**				
1998	**32**		**13**		**5**	**17**	**4**				
1999	**30**		**17**			**9**	**4**		**2**		
2000			**19**			**6**	**3**	**1**		**1**	
2001	**33**		**25**		**5**	**1**	**1**			**1**	

*= Ces données se réfèrent seulement au massacre survenu au Rwanda

EV: Evêques ; C : Cardinaux ; pret. : prêtres diocésains et religieux ; DIAC: diacres ; FRERE: religieux non prêtres ; REL: religieuses ; SEM : séminaristes ; IVC: membres d'Institut de Vie Consacrée ; CAT : catéchistes ; LAIC: laïcs ; VOL : volontaires ; ct : catéchumène. *(5/1/2001)*



MARTYROLOGE DE L'AN 2001

N°	Nom et Prénom	Nationalité	Institut	Lieu et date de la mort
1.	Sœur Dionitia Mary	Inde	Servites of Mary M.Sorrow.	Dioc. de Salem (Inde) - 21/1
2.	P. Pietro De Franceschi	Italie	Prêtre du.S. Cœur, Déhonien	Mocuba (Mozambique) - 1°/2
3.	Ab.. Tom Man'aly	Inde	Diocésain	Manipur (Inde) - 2/2
4.	Ab. Nazareno Lanciotti	Italie	Diocésain	Jaurù (Brésil) - 21/2
5.	Ab. Jan Franzkevich	Pologne	Diocésain	Iartzevo (Sibérie) - 15/4
6.	Sœur Barbara Ann Ford	Etats-Unis	Sœurs de la Charité	Guatémala (ville)- 5/5
7.	P. Raymond Marie	Gamache	Canada Soc. Miss.Etr.	Québec - PME S.Isidro/Dioc.di Ica (Pérou) - 7/5
8.	P. Raphael Paliakara	Inde	Soc. Don Bosco- SDB	Imphal (Inde) - 15/5
9.	P. Andreas Kindo	Inde Soc.	Don Bosco - SDB	Imphal (Inde) - 15/5
10.	Séminariste Joseph Shinu	Inde	Soc. Don Bosco - SDB	Im hal (Inde) - 15/5
11.	P. Henryk Dejneka	Pologne	Miss. Oblats Marie Im. - OMI	Cameroun (Ngauoundéré) - 17/5
12.	Sœur Claire	Burundi	Disciples du Christ	Rumongi (Burundi) - 11/6
13.	Ab. Leonardo A. Alzate	Colombie	Diocésain	Antioquia (Colombie) - 14/6
14.	P. Martin Ro ackers	Canada	Jésuite - SJ	Annotto Bay (Jamaïque) - 21/6
15.	P. Fabian Thom	Australie	Franciscain - OFM	Port Moresby (Papoua. N.G.) - 16/8
16.	Ab. Galeano Buitrago	Colombie	Diocésain	Medellin (Colombie) - 27/8
17.	P. Emil Jouret	Belgique	Jésuite - SJ	Kikwit (R. D. Congo) - 28/8
18.	P. Rufus Halley	Irlande	Soc. S. Colomban - SSCME	Malaban (Philippines) - 29/8
19.	Ab. Héctor Fabio Vélez	Colombie	Diocésain	Carta o (Colombie) - 2/9
20.	Ab. John Ba tist Crasta	Inde	Diocésain	Jhakhand (Inde) - 6/9
21.	Giuliano Berizzi	Italie	Volontaire laïc	Kigali (Rwanda) - 6/10
22.	P. Ettore Cunial	Italie	José hites del Murialdo CSI	Durazzo (Albanie) - 8/10
23.	Ab. Emesto Martearena	Argentine	Diocésain	Salta (Argentine) - 8/10
24.	Ab. Gopal	Inde	Diocésain	Puthkel (Inde) - 12/10
25.	P. Celestino Digiovambattista	Italie	Camillien-MI	Ouagadougou (Burkina F.) 13/10
26.	Sœur Lita Castillo	Pérou	Dominicaine	La Serena (Chili) - 29/10
27.	P. Siméon Coly	Sénégal	Diocésain	Ziguinchor (Sénégal) - 7/11
28.	P. Hubert Hofmans	Hollande	Miss. di Mariannhill - CMM	Lae (Papouasie N.G.) - 23/11
29.	Ab. Peter	Obore Soudan	Diocésain	Nimule (Ouganda) - 24/11
30.	Sarita Topo	Inde	Laïque consacrée	Ambigapur (Inde) - 28/11
31.	P. Michele D'Annucci	Italie	Stigmatins - CSS	Pretoria (Afrique du Sud) - 8/12
32.	P. Michael Mac	Etats-Unis	Diocésain	Sandoval (N. Mexique/USA) - 8/12
33.	Sœur Philomena Lyons	Irlande	Sacré-Cœur	Monaghan (Irlande) - 15/12

CHINE

Fides publie une liste de 33 évêques et prêtres arrêtés et invite à prier.

Ils ne voulaient pas appartenir à l'_Association Patriotique_

CITE DU VATICAN, Vendredi 15 février 2002 (ZENIT.org) — En ce début de Carême, l'Agence Fides publie une liste de 33 noms de prêtres et évêques de Chine enlevés par la police — sans aucune accusation, et qui ont disparu depuis lors — ou bien empêchés d'exercer leur ministère pastoral, en raison du contrôle de la police, ou de leur mise en résidence surveillée. Ils sont tous membres de l'Eglise clandestine et donc non reconnus officiellement par le gouvernement : ils ne rentrent pas dans les structures sous le contrôle de l'association Patriotique. Fides invite à prier pour eux tout particulièrement pendant le Carême.

D'après plusieurs observateurs contactés par Fides, toutes les personnes citées dans les listes suivantes ont été arrêtées parce qu'elles ne voulaient pas appartenir à l'Association Patriotique. La prison et des sessions continuelles de « rééducation » devraient les convaincre du contraire. Pour tous ; leur inscription dans l'Association Patriotique signifie accepter les principes qui gouvernent cette Association, dont l'adhésion à une Eglise indépendante et nationale. Pour ces personnes, le lien avec le Pape et avec l'Eglise universelle est un élément essentiel de la liberté religieuse.

En Chine, la liberté religieuse est garantie par la Constitution, du moins en théorie. Dans la pratique, et pour vivre, les communautés doivent se faire enregistrer officiellement et se soumettre aux contrôles sur le personnel, sur les activités, sur l'économie, selon des critères établis par des Règlements spéciaux. La Chine, même si elle a souscrit aux protocoles de l'ONU sur les droits civils et politiques, ne les a pas ratifiés dans son propre système de lois, en laissant la place aux abus et aux déséquilibres.

Les arrestations de catholiques et la « rééducation » sont fréquentes, même lorsque la Chine est entrée dans l'OMC, « pour prévenir des désordres sociaux ». A ce sujet, il faut dire que les membres des communautés catholiques souterraines (ou clandestines) — et parmi eux il y a des Evèques figés de 70 à 80 ans — n'ont jamais été entachés par des violences ou des comportements antisociaux. Au contraire, dans de nombreuses régions de la Chine, ils donnent un grand témoignage de charité, notamment par des orphelinats, des écoles, des dispensaires.

Dans un discours donné au mois de décembre dernier, le Président Jiang Zemin a souligné la valeur sociale des religions (moralité, engagement pour le progrès de la société etc...). Mais il n'a fait aucune ouverture sur la valeur des religions en soi, et n'a pas enlevé la réserve sur la suprématie que le Parti doit avoir sur les religions. Et, même si

ces deux dernières années il y a eu en Chine des voix pour l'instauration de rapports diplomatiques avec le Saint-Siège, les dirigeants n'ont jamais renoncé à l'idée que la liberté religieuse ne pouvait être qu'une semi-liberté contrôlée. Un document secret du Parti, en date du 16 août 1999, déclare : « dans la perspective de rapports diplomatiques possibles avec le Vatican, nous devons accroître le contrôle sur les communautés, et renforcer l'Association Patriotique » Ce qui se passe pour l'Eglise souterraine en Chine reflète fidèlement les perspectives tracées dans ce document. Et pourtant, une pleine liberté religieuse est plus qu'utile à la modernisation de la société. Le Pape Jean Paul II a toujours parlé de la « liberté religieuse » comme du cœur de toute liberté L'histoire elle-même démontre que, dans des Pays comme le Japon, Hongkong, la Corée du Sud, la liberté religieuse a influencé fortement la modernisation de la société et son développement.

La communauté internationale, et en particulier les Etats-Unis et l'Union Européenne, continue à regarder la Chine avec sympathie, en raison de son marché énorme et de son appui dans la lutte centre le terrorisme. Dans ce cadre, les droits de l'homme et les droits religieux deviennent la dernière des préoccupations. Bien plus, la guerre contre le terrorisme semble être l'occasion pour « nettoyer la maison » de tous les groupes qui sont hors de son contrôle (Ouïgours, Tibétains, Démocrates, Falun Gong, sectes protestantes, Catholiques souterrains). Mme Mary Robinson, Directrice de la Commission de l'ONU pour les Droits de l'Homme a déjà mis en garde le gouvernement chinois contre l'utilisation de la lutte contre le terrorisme comme moyen pour étouffer l'opposition intérieur non violente.

La liste suivant comprend 33 noms ; on ne connaît pas même le nom de 20 autres. Nous proposons que, durant le Carême, les communautés chrétiennes et les religieux et religieuses cloîtrés prient chaque jour pour la liberté religieuse de l'Eglise en Chine, pour que le Saint-Esprit ouvre le cœur des gouvernants chinois et leur permette de donner toute sa valeur à la liberté religieuse qui est un des éléments fondamentaux pour le développement humain et technique de ce grand Pays. Ceci doit être fait précisément dans l'esprit du Pape Jean Paul II dans son Message au peuple Chinois pour l'anniversaire de la Mission du Père Matthieu Ricci à Pékin : « L'Eglise Catholique a le vif désir d'offrir une fois encore, un service humble et désintéressé, pour le bien des Catholiques chinois et pour le bien de tous les habitants du Pays ».

Evêques arrêtés

Mgr Jacques Su Zhimin (Diocèse di Baoding , Hébéi) arrêté et disparu depuis 1996. 11 a 70 ans. Mgr François An Shuxin (Diocèse di Baoding, Hébéï), arrêté et disparu depuis 1997. II a 52 ans. Mgr Li Hongye (Diocèse di Luoyang, Hénan); arrêté en 2001. II a 81 ans.

Mgr Han Dingxian (Diocèse di Yongnian/Handan, Hébéï), arrêté en décembre 1999. II a 64 ans. Dans le passé, il a été en prison pendant près de 20 ans.

Mgr Cosme Shi Enxiang (Diocèse di Yixian, Hébéï), arrêté il 13 avril 2001. Il a 81 ans. Mgr Shi a été consacré Evéque en 1982. II a passé 30 ans en prison. II fut arrêté la dernière fois en décembre 1990, puis relâché en 1993.

Evêques empêchés d'exercer leur ministère

Plusieurs Evêques non officiels sont arrêtés périodiquement, puis rendus à leur Eglise Ils restent sous une surveillance étroite et on les empêche d'exercer leur ministère. Ce sont :

Mgr Barthélémy Yu Chengti, 72 ans, Evéque di Hanzhong (Shaanxi), depuis décembre 2001 il est en résidence surveillée et ses prêtres ont l'interdiction de le rencontrer.

Mgr Joseph Fan Zhongliang (Diocèse de Shanghaï). II a 83 ans. Mgr Han Jingtao (Diocèse dEJilin). II a 80 ans.

Mgr Jules Jia Zhiguo (Diocèse di Zhengding, Hébéï), 66 ans.

MgrJean Yang Shudao (Diocèse di Fuzhou, Fujian). II a 82 ans. L'Archevêque Yang A passé 30 ans en prison. II a été arrêté en 1955, parce qu'il avait refusé d'entrer dans l'Association Patriotique. Relâché après 26 ans, en 1981, il est arrêté à nouveau en 1988 pour une détention de 3 ans. Par la suite, il a été soumis régulièrement à des arrestations et à des contrôles.

Mgr Thomas Zeng Jingmu (Diocèse di Yujiang, Jiangxi), 81 ans.

Mgr Xie Shiguang (Diocèse di Mindong, Fujian), arrêté en octobre 1999. Il a 84 ans. Pour son arrestation, d'après la police, il avait été « invité à avoir une conversation » avec des représentants du gouvernement, et il avait été conduit dans une ville inconnue. Mgr Xie avait toujours refusé la demande du gouvernement d'enregistrer officiellement l'Eglise souterraine de Mindong. L'Evêque avait été remis rapidement en liberté, mais il était tenu sous contrôle.

Mgr Jacques Lin Xili (Diocèse di Wenzhou, Zhejiang), arrêté depuis septembre 1999 et libéré au début de 2002. II a 82 ans.

Prêtres arrêtés

HÉBÉI

C'est la région qui compte la plus grande concentration de catholiques (un million environ. L'Eglise clandestine y est très répandue. C'est pourquoi, elle est parmi les Eglises qui sont le plus la cible des contrôles exercés par la police

L'Abbé Cui Xingang, détenu dans le Comté de Qingyuan.

L'abbé Guo Yibao, appelé à se présenter à la police de Xushui, il est dans la prison de Xushui depuis la fêtes de Pâques 2000,

L'Abbé Li Jianbo di Mancheng, arrêté le 19 avril 2001 dans la ville de (Mongolie Intérieure). II a 35 ans.

L'Abbé Lu Genyou (o Genjun : il est te Vicaire général non officiel du Diocèse di Baoding). Arrêté peu de temps avant la fête de Pâques il 31 mars 2001.1113 avril 2001 le gouvernement de Baoding (Hébéf) l'a condamné à a 3 ans de travaux forcés « rééducation par le travail » dans la prison de Gaoyang. Le document de condamnation — dont une

copie est parvenue à l'étranger-on explique les raisons de sa condamnation

Il a reçu un enseignement théologique ;

II a été ordonné prêtre sans la reconnaissance de l'Association Patriotique du Hébéï Il a refusé de s'inscrire à l'Association Patriotique ,

II a mené des actions d'évangélisation, il a célébré des messes et a prêché en dehors des endroits permis. 5. L'Abbé Wang Zhenhe, de Anjiazhuang, arrêté le 14 avril 1999. Détenu dans la prison de Xushui.

6. L'Abbé Yin Zhengjun, arrêté le 27 janvier 2001, dans le village de Beihezhuang (Comté de Qingyuan). En avril de la même année, il a été condamné à 3 ans de rééducation par les travaux forcés. Il se trouve dans la prison de Baoding

7. L'Abbé Zhang Chunguang, arrêté à la veille de la fête de Pentecôte 2001, par la police du Comté de Chongli. Depuis lors, il est en prison à Xushui, avec L'Abbé Guo Yibao.

MONGOLIE INTERIEURE

Entre le 6 et le 13 janvier 2002, deux prêtres de l'Eglise souterraine ont été arrêtés L'Abbé Wang Zeyi, 31 ans;

L'Abbé Zhang Sulai, 50 ans ZHEJIANG

Le 23 novembre 1999, l'Abbé Jiang Sunian a été arrêté et, depuis le 23 décembre de la même année, on ne sait pas où il est détenu. Avec l'abbé Jiang, le nombre des prêtres arrêtés par la police à Wenzhou s'élève à 6.

SHANDONG

L'Abbé Jean Gao Kexian, 74 ans, du Diocèse de Yantai a été enlevé depuis octobre. LU Diocèse de Yantai, a été confié aux Franciscains jusqu'en 1949, et comptait alors plus de 12.000 fidèles. Actuellement, ils sont plus de 30.000

FUJIAN

L'Abbé Feng Yunxiang, arrêté le Vendredi Saint, 13 avril 2001 à Fuan. Prêtres récemment libérés mais empêchés d'exercer leur ministère HEBEI

L'Abbé Hu Tongxian: arrêté et frappé brutalement à Noël 1998. Condamné à 3 ans de rééducation par les travaux forcés, détenu à Gaoyang. A la fin de sa détention, le 14 avril 2001, il a été remis en liberté, mais il ne peut exercer aucun ministère pastoral.

L'Abbé Ji Zengwei, arrêté en 2000, dans le village de Beihezhuang (Comté de Qingyuan) pendant la cérémonie du Mercredi des Cendres. Mis en résidence forcée dans le Comté de Anxin. Le 5 février 2001, il a obtenu une liberté qui n'est pas complète: il passe des semaines en résidence surveillée et des semaines où il jouit de plus de liberté.

L'Abbé Xie Guolin de Xuguozhuang (Comté di Gaoyang). Arrêté chez lui le 4 novembre 1999. Détenu en résidence forcée dans la prison di Gaoyang. Libéré le 22 janvier 2001, parce qu'il était malade.

L'Abbé Zhang Weizhu (Diocèse de Xianxian, Hébéï). II a 43 ans. C'est un pasteur très actif, et il a fondé deux Ordres religieux.

JIANGXI

Le 10 juillet 2001, la police chinoise a arrêté dans la région du Jiangxi, dans le sud-est de la Chine, 16 prêtres de fEglise catholique clandestine, qui est persécutée pour sa fidélité au Pape. En pleine nuit, les policiers ont enlevé chez – lui l'Abbé Liao Haiqing, du Diocèse di Yujiang ; ils ont fait aussi irruption durant une réunion d'étude où se trouvaient 15 prêtres du même district, et ils les ont arrêtés. L'Abbé Liao Haiqing, 72 ans, a déjà passé 17an en prison dans les années 1950 et entre 1980 et 1990. L'Abbé Liao est arrêté de temps à autre, puis remis en liberté.

La plus grande partie des personnes arrêtées au mois de juillet 2001 a déjà sa feuille de libération. Mais l'Association Patriotique insiste pour chacun d'entre eux signe un document d'adhésion à l'Association Patriotique. Cette demande est rejetée par les jeunes prêtres qui restent ainsi en détention.

SHAANXI

Trois prêtres, L'Abbé Du Baozang, l'Abbé Zan Jianzhou, l'Abb Zan Shengrang (Diocèse de Hanzhong), ont été arrêtés le 2 novembre 2001 placés sous « rééducation «, pour les contraindre à s'inscrire à l'Association Patriotique. Les prêtres ont refusé. Libérés 7 décembre 2001, il leur a été interdit de rentrer dans leurs paroisses, et ont été mis en exil dans des régions éloignées de la province On leur a interdit de prendre contact avec leur Evêque, Mgr Barthélémy Yu Chengti.

(Mis à jour en date du 121212002 – Sources : Agence Fides)[769]

ARABIE SAOUDITE

Chronique d'une persécution

13 janvier 2000 : Edmar Romero, un chrétien philippin, arrêté pour activités religieuses, a été libéré de la prison de Damman après six semaines de détention. Par la suite, son patron l'a informé qu'il avait trois semaines pour quitter le pays.

14 février 2000 : Après 40 jours de détention, quatre prisonniers ont été libérés à Riyad. Un homme, Diosdado Cadoy, est maintenu en détention. Tous les autres chrétiens, au nombre de quinze, impliqués

769. Lire l'exceptionnelle publication qui tienne vraiment au courant de la situation faite à l'Eglise catholique et aux chrétiens : *L'Eglise dans le monde* (revue trimestrielle). Aide à l'Eglise détresse - BP 1 - 78750 Mareil-Marly.

dans l'incident du 7 janvier, ont été relâchés quinze jours après leur arrestation.

25 juin 2000 : George Joseph, Indien catholique, a été arrêté à Riyad. Il transportait une cassette vidéo d'une réunion catholique clandestine. Les catholiques craignent que la cassette soit utilisée pour identifier et arrêter les autres membres de leur église. Le lieu de détention de M. Joseph est inconnu car les autorités saoudiennes n'ont pas communiqué d'informations à l'ambassade de l'Inde.

8 décembre 2000 : Six chrétiens philippins ont été détenus par les Muttawa'in après s'être réunis dans la région Malaz de Riyad. Marlin Blando, Jose Garcia et Ernesto Miranda ont été gardés en prison pendant qu'un couple et un autre individu étaient relâchés le même jour.

2 février 2001 : Les trois Philippins emprisonnés à Riyad ont été libérés. On ne sait pas encore s'ils seront déportés. Entre-temps, un autre chrétien a été détenu par le Ministère de l'Intérieur. Les officiels de ce Ministère lui ont communiqué la liste de chrétiens, pour lui prouver que les autorités sont au courant des activités des chrétiens dans le royaume.

5 juillet 2001 : Wilfredo Caliuag, un Philippin chrétien, a été pris par trois officiers de police et emmené au quartier général du contre-espionnage à Jeddah. La charge contre lui était « l'usage illégal d'alias ». II se faisait appeler Willy. Le réel crime de Willy était cependant de diriger un groupe de chrétiens.

19 juillet 2001 : L'auxiliaire hospitalier Prabhu Issac a été arrêté et emprisonné à la prison Sharafia, sous l'autorité du Ministère dé l'Intérieur, près de Jeddah, après avoir été interrogé avec sa femme pendant trois heures et demie, le 18 juillet 2001, au sujet de réunions chez lui.

25 juillet 2001 : A minuit, cinq agents du Ministère de l'Intérieur ont fait une descente de police chez Eskinder Menghis, et l'ont emmené de force au quartier général de la police pour un interrogatoire. Son nom figurait sur la liste de l'ordinateur de Prabhu Issac. Sa maison fut vidée de ses bibles, livres, photos de famille, cassette audio et vidéo. II fut aussi rapporté que Prabhu Issac fut soumis à une torture psychologique jusqu'à ce qu'il révèle les noms des autres leaders de l'église chrétienne. II est toujours emprisonné à la prison Sharafia.

11 août 2001 : Wilfredo Caliuag, chrétien philippin, a été déporté d'Arabie Saoudite. II a été emmené à l'hôpital Abdul Aziz sur la Mer Rouge, après une sévère insolation, après avoir été détenu dans une cellule étouffante, sans aucune aération.

19 août 2001 : En l'espace de trois jours, neuf chrétiens ont été emprisonnés par le Ministère de l'Intérieur, parce qu'ils ont pratiqué leur religion dans des lieux de résidence privés.

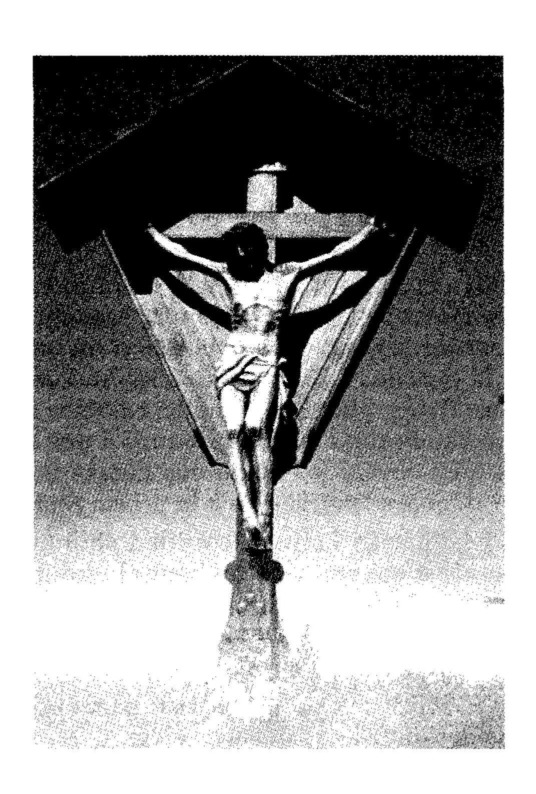
29 août 2001 : A 11 heures, Dennis Moreno (de nationalité philippine) a été arrêté par quatre hommes du Ministère de l'Intérieur, à Jeddah, sur son lieu de travail.

24 décembre 2001 : Après avoir obtenu la promesse de leur libération, le 16 décembre, neuf des quatorze chrétiens expatriés, emprisonnés à Jeddah, ont été transportés au Centre de déportation Trahyl. Les hommes réalisèrent, aussitôt arrivés à leur nouvelle prison, qu'ils avaient été trompés, et que les autorités saoudiennes n'avaient pas l'intention de les libérer tout de suite.

Janvier 2002 : Six des quatorze personnes emprisonnées à Jeddah ont été déportées.

30 mars 2002 : A ce jour, les quatorze chrétiens emprisonnés à Jeddah depuis juillet 2001 ont été libérés. Tous ont été rapatriés dans leur pays d'origine.

10 avril 2002 : Deux chrétiens philippins ont été arrêtés près de Riyad. Benjamin Diaz et Danilo de Guzman sont en garde à vue à la prison Abqaiq. Ils ont été arrêtés un an plus tôt et ont pu être libérés grâce aux conseils de leur employeur. Cependant, ils ont été condamnés à 150 coups de fouet en janvier 2002. II n'est pas sûr que cette sentence soit exécutée.



Face à la satanisation galopante de notre société,
il nous faut des témoins, non des discoureurs.
C'est pourquoi nous faisons appel aux

MARTYRS DU XXème SIÈCLE

Il n'y a pas eu de siècles depuis le début de l'ère chrétienne où il y ait eu autant de martyrs !

Comme l'a très bien résumé le numéro spécial de *Fêtes et Saisons*[770] d'octobre 1999, dossier AED, *Aide à l'Eglise en détresse*[771], ces martyrs du XXème siècle sont ceux

du nazisme
du communisme
et des martyrs pour la justice sociale...

en résumé de ceux pour qui l'Amour de Jésus-Christ, donc l'amour pour le prochain, surpasse tout, vivifie tout.

Je n'entrerai pas dans le détail de ces tragédies qui conduisent leurs victimes à la gloire éternelle. Les enquêtes ne sont pas achevées l'heure où j'écris, mais on sait que le nombre des martyrs dépasse 15.000 prêtres, sœurs et laïcs.

Nous ne pouvons qu'encourager nos lecteurs à se tenir au courant des informations données par l'*Aide à l'Eglise en détresse.*

Voici ce qu'a déclaré Jean-Paul II à ce sujet :

« La mémoire des martyrs est un signe permanent mais aujourd'hui particulièrement éloquent de la vérité de l'amour chrétien. Il ne faut pas oublier leur témoignage. Ils ont annoncé l' Evangile, donnant leur vie par amour. Le martyr, surtout de nos jours, est le signe du plus grand amour, qui récapitule toutes les autres valeurs. Son existence reflète la parole suprême prononcée par le Christ sur la Croix : "Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font" (Lc 23, 34).

Le croyant qui prend au sérieux sa vocation chrétienne, pour laquelle le martyre est une possibilité déjà annoncée dans la révélation, ne peut exclure cette perspective de l'horizon de sa vie. Les deux mille ans écoulés depuis la naissance du Christ sont marqués par le témoignage persistant des martyrs.

Ce siècle lui-même a connu de très nombreux martyrs, surtout à cause du nazisme, du communisme et des luttes raciales ou tribales. Des personnes de toutes les couches sociales ont souffert en raison de

---

770. BP 65, 77932 Perthes Cedex

771. BP 1, 78750 Mareil Marly. Demandez déjà les *Actes du colloque « Martyrs du XXème siècle »*, supplément à la revue EDM, *Eglise dans le monde* n° 110, 2e trimestre 2001.

la foi, payant de leur sang leur adhésion au Christ et à l'Église ou affrontant avec courage d'interminables années de prison et d'autres privations de tout genre, parce qu'elles ne voulaient pas céder à une idéologie qui s'était transformée en un régime de dictature impitoyable. Du point de vue psychologique, le martyre est la preuve la plus éloquente de la vérité de la foi qui sait donner un visage humain même à la plus violente des morts et qui manifeste sa beauté même dans les persécutions les plus atroces.

Inondés de la grâce, nous pourrons faire monter avec plus de force l'hymne d'action de grâce au Père et chanter "*Te martyrum candidatus laudat exercitus*". Oui, c'est là l'armée de ceux qui «ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau» (Ap 7, 14). C'est pour quoi, partout sur la terre, l'Église devra rester attachée à leur témoignage et défendre jalousement leur mémoire.

Qu'à l'admiration pour leur martyre soit joint, dans le cœur des fidèles, le désir de pouvoir, avec la grâce de Dieu, suivre leur exemple si les circonstances l'exigent. »

Jean-Paul II,
Bulle d'indiction du Grand Jubilé de l'an 2000, § 13.

UNE GERBE DE TEMOINS

Un chrétien qui a porté témoignage de sa foi sous le totalitarisme soviétique, l'une des effroyables manifestations du marxisme :

Sa Sainteté Tichon, Patriarche de l'Eglise orthodoxe russe

Sa Sainteté Tichon est né en 1865 et fut élu Patriarche de l'Eglise orthodoxe russe en novembre 1917. Il a défendu énergiquement la foi et l'Eglise pendant la période initiale du régime soviétique, en endurant des attaques, de la diffamation et des pressions de toutes sortes. Il mourut le 7 avril 1925.

Dans une lettre ouverte en date du 12 février 1918 et adressée à Nikolaj Troickij, prêtre de l'éparchie de Tomsk, le Patriarche écrivit

« Sur le sol russe aussi, il y a eu des confesseurs et des martyrs de la charité pour leur troupeau... En ces temps maudits, le Seigneur a suscité une série de nouveaux martyrs qui ont partagé sa Passion, évêques et prêtres... tués et torturés par des enfants malheureux et déments de notre pays. Oui, que cette coupe soit pardonnée. Mais si le Seigneur, nous accable d'épreuves et de persécutions, de chaînes, de tortures et même de la mort, nous les endurerons avec patience, avec l'assurance que cela ne nous arrivera pas sans la volonté de Dieu, et que nos épreuves ne seront pas sans rapporter du fruit, mais seront comme les souffrances des martyrs chrétiens qui ont conquis le monde et lui ont apporté les enseignements du Christ ».

*

Olga Jafa, Témoin des Iles Solovki

Olga Jafa, enseignante et peintre russe, naquit en 1876. Elle fut déportée aux Iles Solovki de août 1929 à janvier 1931. Au moment de sa libération, elle réussit à préserver une série de documents sur l'histoire du camp. Elle mourut en 1959. Le manuscrit de ses mémoires, conservé à la bibliothèque municipale de Saint Petersbourg, est intitulé « L'Ile des Augures ». De cet écrit, nous lisons : « Unis dans leur tâche, un jeune évêque catholique et un évêque orthodoxe travaillaient ensemble. Ce dernier était un vieil homme, maigre et décharné, avec une barbe grise, âgé mais jeune d'esprit, qui portait son fardeau allègrement. Qui parmi nous aura un jour la chance de retrouver le monde libre et de témoigner de ce que nous avons vu ici ? Et ce que nous avons vu est la renaissance de la foi pure et authentique des premiers chrétiens, l'union des Eglises dans les personnes des évêques catholiques et orthodoxes partageant la même conviction, une union dans l'amour et l'humilité ».

Témoins de la foi victimes des communistes dans d'autres nations européennes :

Joan Suciu, évêque gréco-catholique roumain

L'évêque Joan Suciu naquit le 3 décembre 1907. Gréco-catholique roumain, il fut ordonné prêtre le 29 novembre 1931. Le 20 juillet 1940, il fut nommé évêque auxiliaire d'Oradea Mare Ruis, en 1946, Administrateur apostolique du diocèse de Blaj. L'évêque Suciu donna une série de conférences dans les principales villes du pays, au cours desquelles il déclara clairement qu'il était impossible de réconcilier la chrétienté avec le marxisme athée. Le 24 mai 1950, il fut conduit à la prison de Sighet, où il souffrit de la faim, du froid, de la maladie, en même temps que de nombreuses tortures. Le 27 mai 1953, l'évêque Joan Suciu mourut en prison.

Dans deux lettres adressées aux fidèles, les 5 et 13 octobre 1948, il déclara : « Le vendredi saint est arrivé pour l'Eglise. Il est temps, fidèles bien-aimés, de montrer que nous sommes avec le Christ ou que nous sommes des traîtres comme Judas. Ne soyez pas déçus par de vains mots, par des partis politiques, par des promesses, des mensonges ; demeurez fermes et résolus, forts dans la foi pour laquelle vos parents et prédécesseurs ont versé leur sang... Nous n'avons aucune intention d'abandonner Jésus ou l'Eglise. S'ils prennent vos églises, priez Dieu, comme firent les premiers chrétiens lorsque les empereurs païens détruirent leurs lieux de prières et brûlèrent les livres saints ».

*

Père Anton Luli, jésuite albanais

Le père Anton Luli naquit en Albanie en 1910. Il était recteur du Collège jésuite et du séminaire de Shkodër. Pendant le régime communiste, il fut emprisonné pendant 17 ans, puis condamné aux travaux

forcés pendant onze autres années pendant lesquelles il lui fut interdit d'exercer son ministère. Libéré en 1989, il mourut à Rome le 9 mars 1998.

A l'assemblée européenne spéciale du synode des évêques qui s'ouvrit le 28 novembre 1991, il donna ce témoignage : « J'ai appris ce qu'est la liberté à l'âge de 88 ans, lorsque je pus célébrer ma première messe avec le peuple. Les années que j'ai passées en prison ont été vraiment terrifiantes. Pendant mon premier mois, la nuit de Noël, il m'ont forcé à me déshabiller, puis ils m'ont pendu aux chevrons de la toiture au moyen d'une corde, de telle sorte que je ne puisse toucher le sol qu'avec l'extrémité de mes orteils. Il faisait froid. Je sentis le frisson glacé remonter mon corps ; c'était comme si je mourais de mort lente. Quand le froid glacial fut près d'atteindre ma poitrine, je me mis à gémir désespérément. Mes tortionnaires m'entendirent, ils me donnèrent des coups de pieds sans pitié, puis me détachèrent. Ils me torturaient souvent avec de l'électricité en me mettant deux électrodes dans les oreilles : c'était une expérience horrible et indescriptible. Que j'en sois sorti vivant est un miracle de la grâce de Dieu. Je bénis le Seigneur qui m'a accordé, à moi son pauvre et faible ministre, la grâce de lui rester fidèle pendant une vie vécue presque entièrement enchaîné. De nombreux confrères sont morts martyrs ; ce fut mon sort cependant, d'en sortir vivant, pour pouvoir porter témoignage ».

Confesseurs de la foi qui furent victimes du nazisme :

Le Père Leonhard Steinwender témoignant sur le pasteur luthérien Paul Schneider

Paul Schneider, un pasteur luthérien, naquit en 1897, et devint un des membres du cercle de pasteurs fondé par le pasteur Martin Niemöller. Il fut déporté à Buchenwald en 1937, à cause de son opposition au nazisme. Dans le camp de concentration, il fut maltraité et torturé, parce qu'il refusait de rendre hommage au Swastika d'Adolf Hitler. En avril 1938, il fut mis au secret dans le bunker du camp, et c'est là qu'il passa les quatorze derniers mois de sa vie. Il mourut le 18 juillet 1939 à la suite de tortures et d'expériences médicales. Depuis sa cellule, le pasteur Paul Schneider proclama la Parole de Dieu dans le camp, comme Leonhard Steinwender, un prêtre catholique autrichien, également interné à Buchenwald, le rapporte :

« devant le bâtiment à un étage s'étendait l'immense place de manœuvres... Les jours de fête, dans le silence de l'appel, soudainement, de derrière les fermetures défraîchies, retentirait la voix puissante du pasteur Schneider. Il prêcherait comme un prophète, ou plutôt il essaierait de prêcher. Le dimanche de Pâques, par exemple, nous entendrions avec surprise ces mots forts : *"Ainsi parle le Seigneur : Je suis la Résurrection et la Vie"*. La longue ligne de prisonniers se tenait au garde-à-vous, profondément touchée par le courage et l'énergie de cette volonté indomptable... Il ne pouvait jamais prononcer plus que

quelques phrases. Aussitôt, nous entendions pleuvoir sur lui les coups de matraques des gardes ».

*

Ignacy Jez, évêque émérite de Koszalin-Kolobrzeg

L'évêque Ignacy Jez, évêque émérite de Koszalin-Kolobrzeg, fut un des nombreux prêtres polonais à être interné en camp de concentration. Il fut ordonné prêtre le 20 juin 1937. La cinquième année de son sacerdoce, il fut ordonné à Dachau sous le matricule n° 37196.

Il a laissé le témoignage suivant: « Les camps de concentration étaient des camps de la mort. Ils étaient bien nommés « Vernichtungslager » – camp d'extermination – par ceux qui connaissaient certains qui y avaient passé quelque temps. Clairement, il était dit que la seule voie vers la liberté pour de tels gens était le passage par le crématorium.

Le titre de mes souvenirs des 3 années que j'ai passées dans les quartiers de Dachau, fut pris des Cantiques de l'Ancien testament : « Lumière et ténèbres, bénissez le Seigneur (Dt 3,72). Pour moi, ces années ont semblé un temps de ténèbres profondes. Mais, dans ces ténèbres, l'on pouvait aussi distinguer la véracité des mots de saint Paul dans sa lettre aux Romains : Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé (Rom 5,20). Les signes de cette vérité étaient très nombreux. Notre force spirituelle augmentait grâce aux prêtres qui étaient internés eux aussi et parfois en raison de l'attitude positive des laïcs qui récitaient des prières en commun tous les soirs dans les dortoirs après le couvre-feu, et à d'autres moments à cause de la Sainte communion, reçue du bloc 26, en dépit du fait que c'était officiellement interdit par les règlements du camp ».

Disciple du Christ qui a consacré sa vie pour la proclamation de l'Evangile en Asie :

Margaret Chou, une catholique chinoise

Margaret Chou, catholique chinoise, fut arrêtée à l'âge de 22 ans, et passa les années de 1958 à 1979 soit en prison, soit dans des camps de travaux forcés. Elle communique son expérience : « Dans l'usine-prison, nous travaillions dix-huit heures par jour, sept jours sur sept. Les roulements de tambour nous réveillaient à quatre heures chaque matin. Après quelque temps, en raison de l'extrême fatigue, je perdis l'appétit. La nuit, je m'écroulais sur mon lit, sans même me laver le visage. Cette routine a duré un an.

Quelques jours après que j'eus rejoint la prison, l'officier me demanda : "Quel est ton crime ?" je répondis brusquement : "Je n'ai commis aucun crime. J'ai été arrêtée parce que catholique, j'ai essayé de défendre ma foi".

L'officier se mit très en colère et cria : “Si tu n'as pas commis de crime, pourquoi es-tu ici ?”. J'ai été abasourdie par son extrême colère et je me suis tue. Toute l'usine était d'un silence de mort.

A cause de cet incident, j'ai découvert plusieurs catholiques. Nous nous sommes réunis rapidement. Parmi elles, il y avait une fille nommée Tsou qui fut dénoncée par un prêtre de l'Association patriotique patronnée par le gouvernement. Elle était particulièrement bonne pour moi. Malheureusement, après quatre ans, elle sombra mentalement. L'officier se servit même de sa déficience mentale pour l'accuser de violer les règlements de la prison. Ils l'attachèrent. Ils la suspendirent et la frappèrent. Ils prolongèrent sa condamnation à deux reprises. Malgré qu'elle ait maintenant terminé son temps d'emprisonnement, elle est toujours dans le camp de travaux forcés jusqu'à aujourd'hui, et sans soins appropriés ».

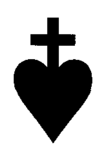
*

H.H. Karekin Ier, Catholicos suprême de tous les Arméniens

Sa Sainteté Karekin naquit le 27 août 1932 à Kesab en Syrie. Après avoir terminé ses études à Antelias au Liban et à Oxford, il fut observateur au Concile Vatican Il. En 1963, il fut consacré évêque. Il était le Catholicos de Cilicie, et le 4 avril 1995 fut élu à Etchmiadzin, Catholicos de tous les Arméniens.

Du 26 mars 1999, il fit sa dernière visite à Rome où il rencontra Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II. Il mourut après une longue maladie le 29 juin 1999.

En 1991, il écrivit « Permettez-moi d'illustrer cette vérité de base de l'expérience de mon propre peuple arménien que je connais le mieux. De nombreux historiographes ont décrit l'histoire arménienne en tant que martyrologe. Oui ! Souffrance, persécution, destructions, massacres, déportation ou émigration forcée, génocide — et quoi d'autre — apparaissent sur presque chaque page de nos annales séculaires. La survie du peuple arménien semble avoir été un miracle... Notre histoire nous affirme que nous avons beaucoup perdu dans le passé, mais nous avons réussi à ne pas nous perdre nous-mêmes. Nous avons commis beaucoup d'erreurs dans le passé, mais nous n'avons pas commis l'erreur de perdre la foi et l'espérance. C'est cela qui, à mon avis, a été le secret de notre survie ».



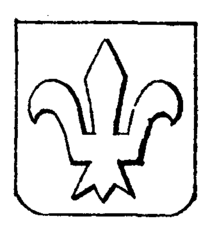
TAHIR IQBAL, chrétien pakistanais † à 31 ans.

Le 20 juillet 1992, Tahir lqbal est mort à la prison de sa ville, Faisalabad, dans des circonstances très suspectes (on pense qu'il a été empoisonné par des musulmans fanatiques).

Electrotechnicien dans l'armée de l'air, Tahir lqbal devint paralysé des membres inférieurs à la suite d'une maladie. Sa famille ne s'occupa plus de lui. Les Chrétiens du quartier où il habitait lui vinrent en aide. Il s'intéressa à leur foi, étudia la Bible et il fut baptisé au mois de mai 1989. Ne faisant pas mystère de sa nouvelle foi, il s'attira la colère de l'Imam de la mosquée et de son quartier qui lança une campagne de calomnie contre lui, avec un tel succès, que le 7 décembre 1990 la police le sauva de justesse du lynchage. Conduit en prison, toutes les demandes de mise en liberté sous caution furent rejetées, sous prétexte que la prison était le seul endroit où il était en sécurité. Il y fut soumis à de nombreuses brimades et à des pressions constantes pour qu'il revienne à l'islam (*Nouvelles de l'Eglise universelle,* 14 octobre 1992).

(N.B. : A noter, d'autre part, que le 6 janvier 1992, Naimat Ahmer, un enseignant chrétien appartenant à l'Eglise protestante du Pakistan, avait été assassiné, à l'arme blanche, à Faisalabad, parce que, affirme son jeune meurtrier, il avait blasphémé contre le Prophète. Il fonde sa défense sur la charia, la loi islamique, en vigueur au Pakistan depuis mai 1991.

Un commerçant chrétien, Chand Barkat, accusé de « remarques méprisantes » à l'égard du Prophète est emprisonné, à Karachi, depuis l'automne 1991).



Car la création a été livrée au pouvoir du néant,
non parce qu'elle l'a voulu, mais à cause
de celui qui l'a livrée à ce pouvoir.
Pourtant, elle a gardé l'espérance d'être,
elle aussi, libérée de l'esclavage, de
la dégradation inévitable,
pour connaître la liberté, la gloire
des enfants de Dieu.

Lette de saint Paul Apôtre
aux Romains (8, 18-25)

« ... Connaître, goûter et pratiquer la vérité et la faire participer à tout le monde[772]. »

« Les places les plus brûlantes dans l'enfer sont réservées à ceux qui, aux périodes de crises morales, se sont maintenus dans la neutralité »[773]

DEBOUT !

pour réagir...

Satan mène le bal ouvertement et nous venons donc de le constater : sectes sataniques, Franc-maçonnerie, marxisme (socialisme, communisme et divers), national socialisme (lui aussi avec ses actuels héritiers[774]) écologisme, freudisme et féminisme avorteur (ainsi que les groupes de pression homosexuels et de lesbiennes, les partisans de la libération de la drogue, les célébrités des hard et metal rock n'roll sataniques, les tenants du Nouvel Age, les promoteurs du mondialisme appuyé sur le capitalisme apatride[775]). Tous ces « termites » révolutionnaires ont en commun, outre leur essentielle volonté subversive, la conscience que la perversion de l'intelligence et des mœurs ne peut que servir leurs desseins de transformation de la société pour mieux la subvertir[776].

Chacun d'eux, avec ses méthodes, ses différents courants idéologiques révolutionnaires, y participe en fournissant, selon les circonstances, des mots d'ordres, des arguments intellectuels, des objectifs ponctuels, ainsi que de l'argent, travaillant à fabriquer un nouvel état d'esprit au service de cette « évolution des mœurs[777] » que d'aucuns considèrent encore naïvement comme « inéluctable ».

Or, écrit le professeur Louis Millet[778], « la tyrannie de l'idéologie psychanalytique sur le monde moderne, les faits monstrueux dont notre siècle a été marqué (les centaines de millions de morts des régimes totalitaires, y compris du nôtre ; les vagues immenses des perversions surtout contre les enfants et les adolescents), tout montre que

---

772. Commentaire de la treizième dizaine de chapelet, en l'honneur du mystère de la Pentecôte, par saint Louis-Marie Grignion de Montfort.
773. Dante.
774. Cf. *La peste et le Choléra. Marx, Hitler et leurs héritiers.* Chiré, 1999.
775. Il n'est américain, anglais, allemand, ou pétrolier que par sa localisation apparente.
776. Cf. *Histoire de la perversion de l'intelligence et des mœurs (du XVIème siècle à nos jours) ; les oppositions à celle-ci. Vers Dieu ou vers la Bête. Op. cit.*
777. Cf. *La marée noire de la pornographie. Un fléau aux origines et aux conséquences mal connues.* Chiré, 1992.
778. Universitaire, fondateur de l'Institut de psychologie de Grenoble. *La Nef,* n° 79, janvier 1998.

le « menteur et homicide dès l'origine » fait des ravages, qui ont des effets non seulement sur les destinées surnaturelles, mais aussi sur les psychismes ».

« Les cultes sataniques et lucifériens sont en plein essor, précise François de Muizon[779]. Leurs adeptes se comptent par millions dans le monde. Les jeunes sont particulièrement tentés par le satanisme, il faut le souligner, sans dramatiser la situation. Ce phénomène est induit en grande partie par la banalisation de l'image de Satan. Il est mal appréhendé par des parents et des éducateurs en manque d'informations et qui ont tendance à considérer, trop souvent, ces manifestations comme folkloriques. »

Ce qui frappe l'observateur, est qu'à travers le monde et aux mêmes moments, se déroulent des évènements pernicieux et trop souvent dramatiques.

Or les actions démoniaques des contre-églises prouvent, s'il en était besoin, qu'il y a une sinistre volonté derrière celles-ci.

Par exemple, il n'y a pas hasard lorsque les profanations de tombes — une atteinte gravissime au respect dû aux défunts, depuis les temps les plus reculés — se multiplient au même moment en France, et,...de l'autre côté de la mappemonde, à Madagascar, par exemple (entre bien d'autres pays).

Il n'y a pas hasard lorsque la volonté de tuer l'enfant dans le sein de sa mère se manifeste, là encore, dans nombre de pays, à l'encontre de ce respect de la vie dès sa conception, qui existe depuis le début du monde ;

Il n'y a pas hasard lorsque l'inversion jusqu'alors partout honnie et méprisée devient « fierté » : *gay et lesbian pride*, et la famille est traité de « ringarde » ;

Il n'y a pas hasard lorsque les attaques contre les chrétiens, allant jusqu'à leur mise en esclavage et aux meurtres d'un nombre de plus en plus élevé, se constatent dans maints pays des cinq continents ;

Il n'y a pas hasard lorsque les médias ignorent ou dénaturent la patrie au nom d'ethnies, de régions, de l'Europe (laquelle ?), et d'un « nécessaire » gouvernement mondial.

Tout cela révèle les aspects divers d'une lutte gigantesque contre le Saint des Saints et tous ceux qui s'efforcent d'en refléter la pureté, la beauté indicible.



779. Auteur de *Les derniers exorcistes de l'Episcopat révèlent*. Filipacchi, 1996.

Ce qui est malheureusement effarant et tragique, c'est la constatation du nombre d' « idiots- utiles » sur lesquels s'appuie le satanisme.

Il y a les nostalgiques du communisme : *la peste*, soit y étant intéressés, soit croyant encore en une valeur des théories marxistes.

Par une réaction stupide se manifestent des nostalgiques du nazisme : *le choléra*, les uns niant l'histoire et niant son anti catholicisme, d'autres en y voyant un modèle pour un retour au paganisme, d'autre encore, en étant aveuglés par la promotion d'une Europe qui, maintenant, permettrait à l'Allemagne de réussir là où a échoué Hitler.

Comme si on pouvait se guérir de la peste par *le choléra*, ou inversement !

Il y a ceux qui se déclarent athées, et qui ont eu à découdre avec l'un ou l'autre de ces deux totalitarismes. Ce sont souvent physiquement des héros, mais dont la faiblesse de la pensée les rend bien involontairement complices de ceux qui s'attaquent à la Foi, à la Patrie, à la Famille, à la Vie.

Parmi eux, hélas, figurent aussi des promoteurs de l'avortement,.

A son bal, Satan a vraiment des danseurs de toutes natures.



« Est-il trop tard et devons-nous désespérer ? L'on parle de crise de civilisation, mais c'est plutôt d'un refus de civilisation qu'il s'agit, et d'une lutte contre la civilisation dont il faut bien légitimer le refus »[780].

« De nos jours, a dit saint Pie X, plus que jamais, la force principale des mauvais, c'est la lâcheté et la faiblesse des bons, et tout le nerf du règne de Satan réside dans la faiblesse des chrétiens ».

Or, « il faut regarder du côté du salut et non pas de l'échec » avait dit le maréchal Foch[781].

---

780. *La guerre de Satan contre nos enfants par la drogue, le satanisme, le rock n'roll. Op. cit.*

781. 1918 (juillet : Le maréchal Foch (1851-1929) consacre au Sacré-Cœur toutes les armées alliées dont il avait le commandement en chef depuis le 26 mars, en présence de ses officiers.

Une plaque commémorative a été apposée dans l'église de Bombon, petit village de Seine-et-Marne. C'est dans son château qu'était installé l'état-major de Foch. Ce dernier commença une neuvaine dont les prières se terminent le 18 juillet. (*Histoire de la volonté de perversion de l'intelligence et des mœurs (du XVIème siècle à nos jours). Op. Cit.*, p. 170.)

Il existe une pollution des idées et des mœurs qui peut conduire à la destruction de l'homme. Cette pollution, c'est le péché, d'où naît le mensonge[782].

Vous qui m'avez lu, vous avez constaté que nous avons affaire à l'Immonde.

Toutes les organisations et personnes que j'ai dénoncées veulent le renversement des valeurs de vie. Elles veulent nous rendre esclaves, nous asservir au péché, nouveau code « moral » des perversions, la Sagesse du Seigneur étant montrée comme immorale, Ô paradoxe satanique !

Comme je l'ai placé en épigraphe au début de ce travail :

« L'unique vraie lutte de l'histoire est celle pour ou contre l'Eglise du Christ » a déclaré Saint Jean Bosco.

En cela, nous suivrons l'exemple, l'enseignement de sainte Jeanne d'Arc qui a dit :

« En nom Dieu, les gens d'armes batailleront et Dieu donnera la victoire ».

Mais celui qui ne comprend pas, **ou ne veut pas comprendre,** est battu d'avance !



Que faire ?

Un conseil antique dit : « Souviens-toi de te méfier ». Or la propagande révolutionnaire est l'introduction matérielle dans les cerveaux de la masse d'idées-force destinée à les faire agir pour la lutte destructrice et donc satanique.

Rappelons enfin le succès de la contre-offensive française, deuxième victoire de la Marne, du 18 juillet 1918, alors que tout laissait craindre une victoire, peut-être définitive, allemande. Que s'était-il donc passé ? Il suffit de se rendre à Bombon où Foch avait installé son quartier général. Dans l'église, il y a une plaque commémorative. Qu'y lit-on ?

Hommage de reconnaissance au célèbre MARECHAL FOCH, qui, pendant les cinq mois et demi qu'il est resté à BOMBON, a fortement édifié les habitants de cette paroisse, autant par la vivacité de sa foi que par la simplicité de sa piété. Aussi le Dieu des Armées a-t-il récompensé MIRACULEUSEMENT le génie de l'illustre généralissime.

Sans doute, nul n'oubliera la science, la valeur et la bravoure de ses officiers ni l'héroïsme de ses soldats.

Jamais non plus on n'oubliera qu'il a consacré le 9 juillet 1918 au Sacré-Cœur, les armées françaises et alliées et qu'aussitôt sa neuvaine finie, le Ciel lui répondit le 18 juillet 1918 en lui accordant cette MERVEILLEUSE VICTOIRE qui fera pour toujours l'admiration des PEUPLES et des plus grands CAPITAINES. (Cf. notre travail : La *Peste et le Choléra, Marx, Hitler, et leurs héritiers,* pp. 270, 271.)

782. Jean-Paul II.

Donc, attention ! Ne soyons pas des échos sonores des médias de toute nature.

Gardons notre clairvoyance grâce au naturel bon sens dont nous a gratifiés le Seigneur.

Lisons de vrais historiens, des journalistes sans fil à la patte, objectifs, qui ne se fient qu'aux documents et aux témoignages solides, ainsi élèves du maître des maîtres : Fustel de Coulanges[783] et de son principal disciple, Charles Maurras, assoiffé de vérité.

D'abord l'histoire : la sociologie, la science des hommes, des faits, des idées, de leur influence et de leurs conséquences. Cela conduit à être antilibéral, car qu'est-ce q'un libéral ? Quelqu'un qui accorde à l'erreur les mêmes droits qu'à la vérité ![784].

Il est capital d'être renseignés sur des idéologies de mort dont tant d'héritiers du marxisme et du nazisme, ainsi que de la révolution française, inoculent la peste et le choléra à tous ceux qui ne savent pas que ces idéologies sont des drogues mortelles :

Mortelles pour la société,
Mortelles pour la France,
Mortelles pour la famille naturelle,
Mortelles pour soi-même.

Tout chrétien, comme tout honnête homme, se doit de lutter contre une effroyable volonté de mort de sinistres et lamentables apprentis sorciers.

« LES PERVERTIS D'AUJOURD'HUI RISQUENT D'ÊTRE LES SUICIDÉS DE DEMAIN, LES DÉPRAVÉS D'AUJOURD'HUI, LES ÉPAVES DE DEMAIN.[785] »



En premier lieu, il importe de lutter pour le respect de la vie.

« Des esprits peu avertis ou déformés par une publicité privée de réflexion et d'éthique, s'étonnent de l'insistance du Pape et du Saint Siège à mettre l'accent sur l'importance de défendre la vie à partir de la conception de l'être humain. On oublie que le droit à la vie est, en ce qui concerne les plus faibles, le seul droit qu'ils peuvent invoquer par le fait même d'exister. Et on oublie aussi que le droit à la vie, menacé à son commencement, peut l'être à tout moment pendant tout son parcours et, surtout, à sa fin. Peut-être, un jour lointain, reconnaîtra-t-on universellement que seule la défense obstinée de ce droit pourra pré-

783. 1830 † 1889, auteur de *la Cité antique ; Histoire des institutions politiques de l'ancienne France ; Recherches sur quelques problèmes d'histoire ; Nouvelles recherches sur quelques problèmes d'histoire, etc...*

784. André Loubier, *Politique d'abord.* Sainte Jeanne d'Arc.

785. Daniel-Ange. *Ce Jésus que tu cherches.* Le Sarment-fayard.

server les humains de cataclysmes biologiques, sociaux et politiques plus graves que ceux des guerres mondiales »[786].

« Ne vous réfugiez pas dans une fausse humilité qui consisterait à taire le contenu de la Foi ou à en faire disparaître l'expression publique » a dit aussi Jean-Paul II[787].

Ecoutons ceux pour qui la vie est vécue avec la passion de la vérité, parce que n'étant pas esclaves de l'argent.

La Vérité doit éclairer le monde.

Commençons par la présenter à nos proches.

Le citoyen doit se prendre en main. Sa petite voix, ses modestes écrits multipliés à l'infini — et c'est possible ! — renforcés quotidiennement par la prière, domineront les voix menteuses et les écrits trompeurs des agents de la perversion religieuse, intellectuelle et physique.

Chacun, notamment, se doit de réagir vigoureusement, par démarche, comme par écrit, auprès de ses parlementaires, sans oublier les membres du gouvernement.

Nous devons aussi témoigner auprès de nos évêques, de nos prêtres, de nos pasteurs, que tout rappel des vérités de l'Evangile en faveur du respect de la dignité humaine a et aura notre soutien le plus total.

Il ne suffit pas de rappeler les principes, d'affirmer des intentions, de souligner des injustices criantes et de proférer des dénonciations prophétiques : ces paroles n'auront de poids réel que si elles s'accompagnent pour chacun d'une prise de conscience plus vive de sa propre responsabilité et d'une action effective (Octogesimo adveniens, 48)[788].

La solidarité n'est pas un sentiment de compassion vague ou d'attendrissement superficiel pour les maux subis par tant de personnes proches ou lointaines. Au contraire, c'est la détermination ferme et persévérante de travailler pour le bien commun ; c'est-à-dire pour le bien de tous et de chacun parce que tous, nous sommes vraiment responsables de tous. (Sollicitudo rei socialis, n° 38).

Nous avons besoin d'hommes et de femmes qui savent pourquoi ils se battent et qui ne laissent pas leur Foi derrière les volets de leurs demeures.

Nos modèles existent[789].

Ce n'est évidemment pas celui du politicien qui, en 1991, a donné cette définition aberrante de l'identité française

> « La France est un héritage mais surtout un message, celui des droits de l'homme, qu'il convient de diffuser dans le monde »

---

786. *Osservatore Romano* (n° 6, 6 février 1990, p. 15).
787. Discours prononcé à La Réunion, 1er mai 1989.
788. *Osservatore Romano* (n° 29, 18 juillet 1989).
789. Lire *1600 jeunes saints, jeunes témoins, de leur Foi, de leur Idéal, de toujours et de maintenant. Op. cit.*

Donc, avant ce message, il n'y aurait pas eu de Français !

Sans doute pas Française, Jeanne d'Arc ?[790] Et Charles Péguy[791], pas Français ? qui écrivait : « **La plus dangereuse des invasions, l'invasion de la vie intérieure, est infiniment plus dangereuse pour un peuple qu'une occupation territoriale.** »



En écho aux propos de Charles Péguy, relisons la harangue prononcée à ses hommes, par Charette[792] :

Notre Patrie à nous, c'est nos villages, nos autels, nos tombeaux, tout ce que nos pères ont aimé devant nous. Notre Patrie, c'est notre Foi, notre Terre, notre Roi. Mais leur Patrie eux, Qu'est-ce que c'est ? Vous le comprenez, vous ? Ils veulent détruire les coutumes, l'ordre, la tradition. Alors, qu'est-ce que cette Patrie narguante du passé, sans fidélité, sans amour ? Cette Patrie de billebaude et d'irréligion ? Pour eux , la Patrie semble n'être qu'une idée, pour nous, elle est une terre. Ils l'ont dans le cerveau ; nous, nous l'avons sous les pieds, c'est plus solide ! Et il est vieux comme le diab' leur monde qu'ils disent nouveau et qu'ils veulent fonder dans l'absence de Dieu... On nous dit que nous sommes les suppôts des vieilles superstitions... Faut rire ! Mais en face de ces démons qui renaissent de siècle en siècle, sommes une jeunesse, Messieurs ! Sommes la jeunesse de Dieu. La jeunesse de fidélité ! Et cette jeunesse veut préserver, pour elle et pour ses fils, la créance humaine, ***la liberté de l'homme intérieur.***

Oui, nous « sommes la jeunesse de Dieu » et pour cette raison, nous devons associer action et prière pour préserver « la liberté de l'homme intérieur » face à ceux qui veulent « chosifier » nous-mêmes et nos compatriotes.



A cet égard, nous ne devons pas oublier la politique, ce serait très grave.

Rappelons en effet la définition du « politique d'abord » par Charles Maurras[793] :

---

790. Voir dans notre livre précité aux pages 284, 285, 286.

791. 7 janvier 1873 † 1914, Villeroy. Lire le chapitre consacré à cet auteur de la page 459 à 468, dans notre travail : *France, notre seule Patrie.* Chiré, 2000.

792. Général et héros vendéen, né en avril 1763, fusillé à Nantes le 30 mars 1796. Lire : *Monsieur de Charette, chevalier du Roi,* par Michel de Saint-Pierre. La table ronde, 1977.

793. *Lire France, notre seule Patrie,* qui contient des centaines de citations de ce maître à penser et de ce prince de l'espérance. 550 pages, 16 × 23 cm. Chiré.

Quand nous disons « politique d'abord », nous disons : la politique la première, la première dans l'ordre du temps, nullement dans l'ordre de la dignité. Autant dire que la route doit être prise d'abord que d'arriver à son point terminus ; la flèche et l'arc seront saisis avant de toucher la cible ; le moyen d'action précédera le centre de destination. Mais n'est-ce pas le bon sens même ?

On m'épargnera de chercher aujourd'hui dans la somme théologique l'axiome élémentaire d'après lequel les voies et moyens sont disposés en avant des fins. Il est trop clair que si les saints peuvent prier en paix et les sages travailler avec fruit, c'est que l'épée guerrière menée par le sceptre des rois a déterminé autour d'eux la zone où ces occupations sublimes restent possibles. Quand Syracuse est prise, Archimède est égorgé, et tant pis pur le théorème. Quand l'ordre politique français est révolutionné, Lavoisier et Chénier sont guillotinés, tant pis pour le poème inachevé, tant pis pour l'étude laissée en suspens ![794]

Bien d'autres sages ont ainsi parlé.

Primum vivere, deinde philosophare[795] disait la Sagesse des anciens.[796] »

Ceci étant d'évidence pour qui a les pieds sur terre, penchons nous sur l'histoire et sur l'actualité.

On aboutit à ce que Charles Maurras a appelé l' « Empirisme organisateur ». *Il s'agit de restaurer l'idée nationale, la nation, à l'aide des données de l'expérience contrôlées par la raison.*[797]

Ce qui ne peut être éclairé par l'esprit ne participe qu'au chaos sans signification[798].

Pour sauver l'héritage — car sans celui-ci il n'y aurait pas de civilisation — **et l'homme est d'abord un héritier**[799] — il faut aboutir à préciser pour la France (et non telle nation autre ou idéale !) ce qu'il faut nommer le *nationalisme intégral*, c'est-à-dire *la monarchie*, parce que ce moins mauvais des régimes répond mieux qu'aucun autre aux besoins de notre nation et de nos nationaux.



---

794. *Action Française.* 16 février 1923.
795. « Vivre d'abord, philosopher ensuite ».
796. Adrien Loubier, *op. cit.* Pp. 26, 27.
797. Maurice Clavière. *Charles Maurras ou la restauration des valeurs humaines.* Jean Lesfauries, 1939, p. 44.
798. *Ibidem,* p. 44.
799. Au moment où la France est menacée de dissolution dans une Europe (allemande) des régions, seul la présence physique d'un Roi peut sauvegarder l'existence de notre si beau pays.
Lire ce livre fondamental, *Mes idées politiques* de Charles Maurras, préface de Pierre Gaxotte. L'Age d'Homme, 2002.

Que ce livre ait pu vous aider à mieux comprendre le processus de démolition de notre civilisation chrétienne basée sur le droit naturel (les dix commandements), pour pouvoir vous y opposer, chez vous, dans votre travail, dans votre paroisse, dans votre commune, et au plan national si vous le pouvez, et je n'aurai pas perdu des années de recherches et de travail.



Le premier Bien public de la France, c'est sa sécurité. Il lui faut donc d'abord un Etat qui l'assure de pas être envahie de l'extérieur comme de l'intérieur. Or la démocratie, républicaine ou plebiscitaire, s'avère incapable d'assurer cette première fonction vitale.

Le second Bien public de la France, ce sont ses libertés. Seule la monarchie indépendante des partis, de la « fortune anonyme et vagabonde », et de tous les lobbies maffieux, peut assurer à la fois la sécurité et les libertés.

Souvenons-nous de cette déclaration prophétique de saint Pie X :

« Croyez-moi, je connais les Français. Ils sont naturellement catholiques et monarchistes. Ils le redeviendront tôt ou tard ».

Notre devoir est donc clair : comme nous l'a enseigné Charles Maurras, il nous faut bâtir ***« l'arche nouvelle, catholique, classique, hiérarchique, humaine, où les idées ne seront plus des mots en l'air; ni les institutions des leurres inconsistants, ni les lois des brigandages, les administrations des pilleries et des gabegies, où revivra ce qui mérite de revivre, en bas les républiques, en haut la royauté, et par-delà tous les espaces la Papauté. »***

Même si vous n'êtes pas chrétien — et je vous souhaite la grâce de le devenir — vous devez défendre l'Eglise de l'Ordre, comme l'appelait Charles Maurras[800] lorsque, agnostique, il aspirait à la Foi dans laquelle il s'est finalement endormi, le chapelet de sa mère dans ses mains[801]. En effet, c'est la seule internationale qui résiste et tienne face à toutes ces internationales démoniaques dont vous connaissez désormais l'existence.

Et l'enseignement de l'Eglise et le bon sens, c'est tout un[802].

Pensons et agissons en chrétiens, convaincus, fervents,

C'est la Loi du Salut,
Salut familial, civique et éternel.

---

800. 20 avril 1868 † 16 novembre 1952.

801. Il est important de lire les textes révélateurs et magnifiques du chanoine A. Cormier *Mes entretiens de prêtre avec Charles Maurras,* suivi de La vie intérieure de Charles Maurras. Nouvelles Editions Latines, 1970.

802. *Culture de vie contre culture de mort ou la Foi, l'Eglise et le bon sens.* Textes présentés par François Marie Algoud et l'amiral Michel Berger. Action familiale et scolaire (A.F.S.), 1998.

Prier et agir, agir, prier et espérer

Puis, gardons toujours — et même aux moments
où nous nous sentons défaillir —
oui, gardons l'espérance,
Car la Vérité subsiste « spirituelle dans l'éternité dit Maurras,
politique dans le temps, par tout ce long temps qui est donné
à la suite des générations d'un pays. »

*

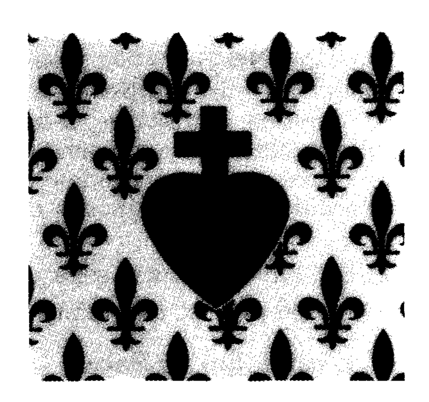
Vous et nous agirons car *on agit pour être en ordre avec soi*

Que la Très sainte Vierge, patronne de la France,
et que sainte Jeanne d'Arc, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face,
patronnes secondaires de notre cher pays,
protègent la France, nos familles,

Et nous inspirent.

A Jésus par Marie, et que Dieu vous et nous garde !

François Marie Algoud



QUESTION TROUBLANTE

Tout le monde se la pose. Nul n'y a mieux répondu que Léon de Poncins.

Il nous paraît donc essentiel de faire connaître sa réponse (et d'inciter à lire une œuvre, un travail, qui prévalent parmi les meilleurs, *Christianisme et F∴ M∴* édité en 1975 par Chiré.)



« Enfin, pour terminer, une question troublante se pose :

Comment expliquer cette rage destructrice des révolutionnaires - qu'ils soient politiques ou religieux — qui les pousse souvent à agir contre leur propre intérêt ?

Comment expliquer l'attitude d'un Bénès, ce haut Franc-Maçon, proclamant à la veille de l'invasion de la Tchécoslovaquie par Hitler : « Plutôt l'Anschluss que le Habsbourg », c'est-à-dire plutôt l'esclavage de mon pays, plutôt la ruine de ma carrière politique, plutôt l'exil et la mort, que la restauration d'une monarchie catholique en Autriche.

Et l'on n'en finirait pas de poser des questions de ce genre.

L'explication est très simple. Ce n'est pas l'intérêt personnel mais la passion et la haine révolutionnaires qui animent les grands subversifs. C'est ce que nous montre clairement le comte Malynski dans un texte magistral.

Parlant de la sanglante commune de 1871, Malynski nous dit « Un des traits saillants de son caractère est le sectarisme qu'elle déploya à l'égard de la religion chrétienne. »

Et pourtant :

Le Second Empire est trop proche de nous pour qu'il soit nécessaire d'expliquer qu'il ne fut pas une époque d'intolérance religieuse ou de hautes influences ecclésiastiques, susceptibles de gêner en quoi que ce soit les populations. Loin de là, ce fut, tout au contraire, une époque d'indifférence en matière religieuse, comme il y eut peu de précédents dans l'histoire.

« Enviait-on les richesses du clergé dont on ne voyait même pas les indices qui permettent de soupçonner leur existence ?

« C'étaient les banquiers qui possédaient les beaux équipages, les hôtels particuliers somptueux, les écuries de chevaux de course, les cocottes parées de pierreries, dont la vue aurait pu exciter les sentiments mauvais, et cependant très humains, de cupidité, d'envie, de dépit, dans les cœurs de la classe ouvrière. Mais rien, absolument rien, dans l'aspect des ecclésiastiques, souvent fils d'ouvriers eux-mêmes, ni

dans leurs attitudes, ne pouvait rationnellement prêter à de pareils sentiments.

« Chose inouïe, cela se passait en un siècle d'indifférence religieuse presque totale. On était alors absorbé par le machinisme, et les préoccupations théologiques, liturgiques ou dogmatiques tenaient moins de place que jamais. »

D'où pouvait venir chez l'ouvrier parisien de 1871 cette haine tout à fait spéciale pour le prêtre qui n'était ni son patron, ni son contremaître. Le prêtre n'était pas particulièrement lié avec ceux-ci. S'il plaisait à l'ouvrier d'être incroyant, le prêtre se trouvait totalement en marge de sa vie et n'exerçait aucune influence sur son avenir. Ni l'esprit ni le costume du prêtre n'avaient rien qui puisse susciter son envie, moins même que l'aspect ou le costume d'un bourgeois très moyen. Logiquement, et cela d'autant plus s'il était incroyant, le prêtre n'aurait dû être pour l'ouvrier qu'un passant qu'on croise dans la rue, sans droit sur lui et sans prise sur sa destinée.

« De quelle profondeur mystérieuse pouvait donc venir cette haine ? Poser cette question, c'est y répondre. Assurément cette profondeur mystérieuse n'était pas dans l'âme de l'épicier ou de l'ouvrier. Cette suggestion mentale venait de l'extérieur. Elle avait sa source dans les milieux intellectuels radicaux ou socialistes, et dans les loges maçonniques.

Mais en répondant ainsi on ne résout pas le problème, il reste entier et on ne fait que l'ajourner.

« Lorsqu'on raisonne sur ces sujets, on oublie toujours une grande vérité psychologique : c'est que pour « haïr une foi », il ne suffit pas de ne pas posséder cette foi, car zéro ne peut qu'ignorer, non haïr ; il faut avoir une foi contraire, une foi négative par rapport à l'autre foi.

« On oublie encore une autre vérité psychologique, peut-être plus importante au point de vue du sujet que nous traitons : c'est que pour haïr une « foi religieuse », il faut avoir une autre « foi religieuse ». Le fait d'avoir une foi politique, sociale, patriotique ou autre, ne pourrait, à la rigueur, expliquer indirectement cette haine qu'à une époque d'intolérance religieuse, à une époque où la religion aurait été intimement mêlée à la politique, aux rapports sociaux ou internationaux, de façon à altérer effectivement le caractère de ces choses.

« Or, s'il y a un siècle dans notre ère qui mérite beaucoup de reproches, mais qui ne mérite certainement pas celui-ci, c'est bien le XXe et surtout sa deuxième moitié. Ce n'est donc pas dans la foi politique, économique ou sociale de la gent maçonnique, radicale et socialisante, mais exclusivement dans sa foi religieuse antichrétienne que nous devons chercher l'horreur profonde et satanique que lui inspirait le christianisme et plus particulièrement l'Eglise catholique romaine.

« Cette aversion implacable se communiquait à la classe ouvrière et à la petite bourgeoisie par mille canaux souterrains savamment aménagés à cet effet. Et cette foi religieuse des milieux subversifs diri-

geants, n'était pas, comme beaucoup de nos contemporains l'imaginent naïvement, l'« accessoire » de la politique ou de l'économique. C'était et c'est précisément l'« essentiel de la subversion mondiale », et c'est la politique, l'économique ou l'ethnique selon les opportunités variables - qui en sont l'accessoire.

« Ce mal apocalyptique par excellence continue chez les hommes la révolte de l'ange qui n'a plus voulu servir. Il prolonge le péché de l'Eden, car les hommes ont cru que par la désobéissance ils deviendraient semblables à Dieu et se gouverneraient eux-mêmes sans tenir compte de l'autorité.

« Ici, nous nous trouvons devant un mystère métapsychique insondable pour l'intelligence même élevée de l'homme ordinaire. Comment concevoir qu'il y ait des hommes capables de s'immoler par amour désintéressé du mal sans rien espérer ni pour leurs âmes immortelles, ni au temporel pour leurs enfants, ou ceux qu'ils aiment, puisque dans beaucoup de cas, ils vont jusqu'à sacrifier froidement ceux-ci, avec le sentiment d'un sinistre devoir accompli ?

« Ce sont là cependant des faits indéniables et si absolument prouvés par l'histoire de tous les pays et de tous les temps, y compris le nôtre, que nous ne pouvons pas nous refuser à les constater. Si nous voulons en donner une explication que nous chercherions vainement dans notre propre logique humaine, nous ne pouvons que la chercher dans la seule des sciences qui nous la donne. Et cette seule science - que nos lecteurs agnostiques nous le pardonnent - est la théologie chrétienne.

« Nous y trouvons les deux types de désintéressement surhumain et absolu, celui de l'Etre qui ne peut plus, bien que Tout-Puissant, augmenter son exaltation : Dieu, et celui de l'être qui ne peut plus aggraver sa dégradation : Satan. Le bien suprême et le mal suprême sont donc les deux types parfaits du désintéressement et, puisque tout en ce monde procède, soit de l'un, soit de l'autre, le désintéressement de certains hommes dans le mal est tout aussi explicable que le désintéressement des autres dans le bien. Ne faire le mal que par intérêt, par calcul et pour la satisfaction de la chair, n'est que faiblesse de la chair. A peu d'exceptions près, nous en sommes tous là. C'est le fait des masses, non celui de leurs véritables conducteurs spirituels qui dirigent dans l'histoire la grande offensive du mal et qui, eux, ne le font, ni par intérêt, ni par faiblesse charnelle, ni par calcul. Ils le font par amour, par cet amour négatif qui est la haine de tout ce qui procède de Dieu.

« Il y a un courant de satanisme dans l'histoire, parallèle à celui du christianisme et, d'une façon désintéressée comme lui, en lutte perpétuelle avec lui.

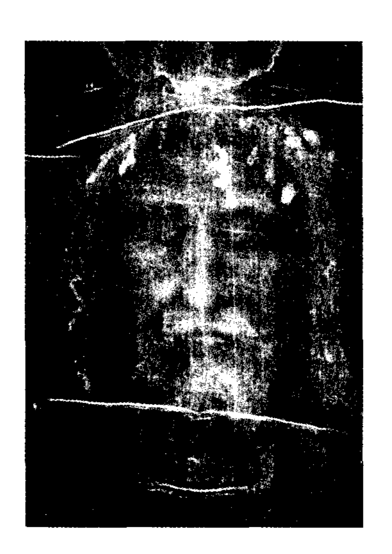
« Cette haine mystérieuse et profonde est d'une essence différente et supérieure à celle des autres haines que nous rencontrons à travers l'histoire. Celles-ci peuvent être féroces et coupables, mais n'en ont pas moins des mobiles strictement humains, tels que l'envie, l'orgueil, la

rancune, la vengeance. Elles n'ont pas ce caractère permanent qui se rapporte toujours an même objet sans que jamais cet objet en fournisse la cause, selon la parole même du Christ : « Ils m'ont haï gratuitement. » Par le fait même qu'elles se rapportent à quelque chose de déterminé et de précis, à des causes tangibles dont le poids correspond à celui de l'effet, elles n'ont pas ce caractère effrayant d'un flux d'hystérie élémentaire qui fait songer involontairement, qu'on le veuille ou non, à la possession démoniaque. Le Christ l'a définie avec ces paroles : « C'est à présent votre heure, celle de la Puissance des Ténèbres. »

« Cette haine-là a un élément en soi qui dépasse la raison et est en dehors du Pondérable. Elle correspond à une crise mystérieuse dont le champ n'est pas le corps, mais l'Esprit »[803]

Et

« Qui pèse ces choses, disait Saint Pie X, a le droit de craindre que véritablement le Fils de Perdition dont parle l'apôtre n'ait déjà fait son apparition parmi nous »[804]



803. E. Malynski et Léon de Poncins. *La Guerre occulte.*
804. E. *Supremi Apostolatus,* 4 octobre 1903.

ANNEXE

LA PROPHÉTIE DE PIE X

C'était en 1911, au moment de la remise de la Barette aux cardinaux français nouvellement créés.

Après avoir félicité les cardinaux des autres nations, Pie X, se tournant vers les cardinaux français, laissa tomber de ses lèvres, des paroles inspirées qui remuèrent tous les assistants jusqu'au fond de leur être.

« Que vous dirai je, à vous, chers fils de France qui gémissez sous le poids de la persécution ?

Le peuple qui a fait alliance avec Dieu aux fonts baptismaux de Reims se convertira et retournera à sa première vocation.

Sans doute, les fautes ne demeurent pas impunies ; mais la Fille de tant de mérites, de tant de soupirs et de tant de larmes ne périra jamais.

Un jour viendra, et il ne tardera guère, où la France, comme autrefois Saul sur le chemin de Damas, sera enveloppée d'une lumière céleste et où elle entendra une voix qui lui répétera :

Ma Fille, ma Fille, pourquoi me persécutes-tu ? et sur sa réponse Qui êtes-vous, Seigneur ? La voix répliquera :

Je suis Jésus de Nazareth que tu persécutes : il t'est dur de regimber contre l'aiguillon, parce que, dans ton obstination tu te ruines Toi-même.

Et elle, frémissante et étonnée, dira :

Seigneur, Seigneur, que voulez-Vous que je fasse ?

Et lui :

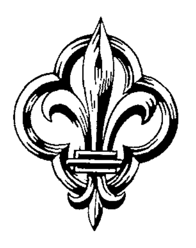
Lève-toi, lave-toi des souillures qui t'ont défigurée, réveille dans ton sein les sentiments assoupis et le pacte de notre Alliance et va, Fille aînée de l'Église, Nation prédestinée, Vase d'élection, va porter, comme par le passé, mon nom devant tous les peuples et tous les rois de la terre. »

Regnum Galliae
Regnum Mariae
numquam peribit

ANNEXE

PIE IX À DES PÉLERINS FRANÇAIS, LE 5 MAI 1874

Je bénis tous ceux qui coopèrent à la résurrection de la France. Je les bénis dans le but (laissez-moi vous le dire) de les voir s'occuper d'une œuvre difficile mais bien nécessaire, celle qui consiste à faire disparaître, ou à diminuer une plaie horrible qui afflige la société contemporaine et qu'on appelle le suffrage universel. Remettre la décision des questions les plus graves aux foules nécessairement inintelligentes et passionnées, n'est-ce pas se livrer au hasard et courir volontairement à l'abîme ? Oui, le suffrage universel mériterait plutôt le nom de folie universelle, et quand les sociétés secrètes s'en emparent comme il arrive trop souvent, celui de mensonge universel »[805].



805. Cité par Adrien Loubier dans *Démocratie libérale, op. cit.,* p. 100.

ANNEXE

PAR AMOUR POUR L'EGLISE ET NOTRE PATRIE...

Les années 1870-1871 furent marquées par des malheurs insignes pour l'Église (prise de Rome par les Piémontais - le pape privé de ses États et prisonnier au Vatican) et pour la France (défaite de 1870 - la Commune).

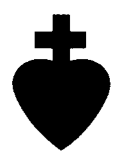
D'où la réaction d'un certain nombre de laïcs et d'ecclésiastiques, au premier rang desquels figurait M. Legentil, membre du conseil général de la Société de saint Vincent de Paul

> « Avant tout, il parut nécessaire de chercher à désarmer la colère divine par un grand acte d'expiation et de pénitence : ainsi naquit l'idée d'ériger à Paris une église monumentale dédiée au Sacré-Cœur de Jésus » (cité par V.A., p. 32 1).

L'idée fit naître ce qu'on appela le « *Vœu national* » et dont voici la formule approuvée et bénie par Pie IX le 26 avril 1871 :

> « En présence des malheurs qui désolent la France, et des malheurs plus grands peut-être qui l'attendent encore ;
>
> En présence des attentats sacrilèges commis à Rome contre les droits de l'Église et du Saint-Siège, et contre la personne sacrée du Vicaire de Jésus-Christ ;
>
> Nous nous humilions devant Dieu, et réunissant dans notre amour l'Église et notre patrie, nous reconnaissons que nous avons été coupables et justement châtiés ;
>
> Et, pour obtenir amende honorable de nos péchés et obtenir de l'infinie miséricorde du Sacré-Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ le pardon de nos fautes, ainsi que 1es secours extraordinaires qui seuls peuvent délivrer le Souverain Pontife de sa captivité et faire cesser les malheurs de la France, nous promettons de contribuer, selon nos moyens, à l'érection à Paris, d'un sanctuaire dédié au Sacré-Cœur de Jésus » (cité par V.A., p.322).

C'est ainsi que fut construite la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre. Sa première pierre fut posée le 13 juin 1875 ; elle fut consacrée le 5 août 1919.



ANNEXE

LA CONSÉCRATION AU SACRÉ-CŒUR DES ARMÉES FRANÇAISES ET ALLIÉES PAR LE MARÉCHAL FOCH (9 JUILLET 1918)

En 1918, à la suite des offensives victorieuses des 21 mars, 9 avril, 27 mai et 9 juin, et après avoir fait 140.000 prisonniers, les Allemands se trouvaient à 65 km de Paris. L'offensive finale qui devait leur assurer la prise de la capitale fut déclenchée le 15 juillet. Foch avait préparé une contre-offensive pour le 18 juillet.

Voici comment ces batailles sont décrites dans le manuel scolaire de Malet :

> *Le renversement de la bataille ainsi préparé s'opéra du 15 au 18 juillet en deux temps : 15 juillet, échec de l'offensive allemande ; 18 juillet, succès de la contre-offensive française. C'est la deuxième victoire de la Marne, péripétie décisive de la guerre.*
>
> *Peu de guerres offrent l'exemple d'un retournement si brusque de la situation. Au moment même où les Allemands croyaient toucher au but, ils se voyaient manœuvrés et battus. Ils avaient perdu 30.000 prisonniers, 700 canons et surtout l'initiative stratégique, passée de Ludendorff à Foch. Pour la seconde fois, le plan allemand s'effondrait sur la Marne*[806].

Le 9 juillet, Foch avait consacré au Sacré-Cœur, dans l'église du petit village de Bombon, les armées dont il était le chef; le même jour il avait commencé une neuvaine au Sacré-Cœur.

Sur une plaque commémorative de l'église de Bombon, on peut lire ce très bel hommage au chef victorieux :

> *Hommage de reconnaissance au célèbre Maréchal Foch qui, pendant les cinq mois et demi qu'il est resté à Bombon, a fortement édifié les habitants de cette paroisse, autant par la vivacité de sa foi que par la simplicité de sa piété.*
>
> *Aussi, le Dieu des Armées a-t-Il récompensé miraculeusement le génie de l'illustre généralissime.*
>
> *Sans doute, nul n'oubliera la science, la valeur et la bravoure de ses officiers ni l'héroïsme de ses soldats.*
>
> *Jamais non plus on n'oubliera qu'il a consacré le 9 juillet 1918 au Sacré-Cœur les armées françaises et alliées et qu'aussitôt sa neuvaine finie, le Ciel lui répondit le 18 juillet 1918 en lui accordant cette merveilleuse victoire qui fera pour toujours l'admiration des peuples et des plus grands capitaines.*

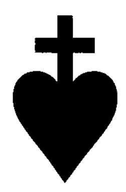
---

806. Cité par Michel Martin, « *Comprendre les guerres de 1914 et de 1939* ». *De Rome et d'ailleurs,* n° 132.

Michel Martin, dans l'article précité, commente ainsi cette suite extraordinaire d'événements :

> *La coïncidence des dates est parfaite. La neuvaine, commencée par Foch le 9 juillet, s'achevait le 18. Et ce n'est pas moi mais le très laïque manuel de Malet qui affirme qu'en ce 18 juillet se produisit « un retournement si brusque de la situation dont on voit peu d'exemples» et que c'est «au moment même où les Allemands croyaient toucher au but qu'ils se voyaient manœuvrés et battus »!. N'y a-t-il pas dans ce fait et dans la coïncidence exacte des dates une preuve de l'intervention divine et des bienfaits que le Sacré-Cœur répandrait sur nous si nous voulions bien accéder à ses demandes ?.*

Foch avait fait son devoir. Les autorités civiles ne firent pas le leur et continuèrent à diriger le pays dans une optique laïque et maçonnique. Ainsi s'explique que la victoire militaire de 1918 fut suivie d'une série de traités traduisant dans les faits une vision maçonnique de l'Europe et du monde[807].



807. *Action familiale et scolaire,* n° 143, juin 1999, pp. 68 et 69.

SANS...

« Sans l'unité divine et ses conséquences de discipline et de dogme, l'unité mentale, l'unité politique disparaissent en même temps. Elles ne se reforment que si on rétablit la première unité ».

« Sans Dieu, plus de vrai ni de faux ; plus de droit, plus de loi. Sans Dieu, une logique rigoureuse égale la pire folie à la plus parfaite raison. Sans Dieu, tuer, voler sont des actes d'une innocence parfaite ; il n'est point de crime qui ne devienne indifférent, ni de révolution qui ne soit légitime ; car sans Dieu le principe du libre examen subsiste seul, principe qui peut tout exclure, mais qui ne peut rien fonder ».

Charles Maurras[808]

---

808. *Sans la muraille des cyprès.* J. Gibert, 1941.

POSTFACE

Le démon emmène Jésus sur une très haute montagne d'où l'on peut voir tous les royaumes de la Terre et il lui dit: « Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car elle m'a été livrée, et je la donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, elle t'appartiendra tout entière. » (Evangile de saint Luc, 4,6-7)

Jésus remet Satan à sa place : « Il est écrit : Tu adoreras le seigneur ton Dieu, et à lui seul tu rendras un culte. » (évangile de saint Luc, 4,8)... mais il ne conteste pas la prétention du démon à dominer la terre. Le pouvoir de fait (et non de droit) du diable sur le monde suppose celui-ci dominé par le péché. Jésus est venu précisément mettre fin à cette domination. La victoire est assurée mais le combat qui l'oppose à Satan durera jusqu'au derniers jours.

L'ouvrage de François Marie Algoud que nous venons de lire nous a montré avec réalisme l'intensité de ce combat. Comme il le rappelle, dans ce combat, qui n'est pas seulement celui du Christ mais aussi le nôtre, nous avons de puissants alliés: 1a Très Sainte Vierge Marie, l'archange saint Michel et tous les saints et saintes de Dieu.



J'ai souvent entendu dire qu'il ne fallait pas voir des complots partout et qu'il n'y a pas un complot universel destiné à détruire la foi des chrétiens et les institutions de l'Eglise. Certes, si l'on cherche le meneur parmi les individus ou les groupes de personnes humaines. Mais il y a bien un complot universel. celui de Satan, qui recrute partout ses sbires comme cet ouvrage nous l'a montré.

On se condamne à ne rien comprendre à notre monde tel qu'il va si l'on oublie qu'il est, comme le notait Jacques Maritain, le domaine « de l'homme, de Dieu et du diable. »



« L'éminent ecclésiastique se gaussait du péché originel. « Ce péché est votre gagne-pain. Sans lui, vous mourriez de faim, car votre ministère n'aurait plus aucun sens. Si l'homme n'est pas déchu dès l'origine, pour quoi le Christ est-il venu ? pour racheter qui et quoi ? ». A mes objections, il n'eut, pour toute réponse, qu'un sourire condescendant.

Une religion est finie quand seuls ses adversaires s'efforcent d'en préserver l'intégrité. »... D'authentiques chrétiens, laics et prêtres font heureusement mentir Cioran, qui s'exprime ainsi.

François Marie Algoud dans ce livre — comme dans ses précédents ouvrages — nous a offert un beau témoignage d'intégrité dans la foi catholique.

Abbé Pierre Molin
Aumonier de l'hôpital Percy
Rédacteur des *« Nouvelles de l'Eglise Universelle »*

HISTORIQUE DE LA PRIÈRE A LA VIERGE

« Le 13 janvier 1864, le père Louis Cestac (fondateur de la Congrégation des « Servantes de Marie » décédé en 1868), accoutumé aux bontés de la Très Sainte Vierge, fut subitement frappé comme d'un rayon de clarté divine. II vit les démons répandus sur la terre, y causant des ravages inexprimables. En même temps, il eut une vision de la Très Sainte Vierge. Cette bonne Mère lui dit qu'en effet les **démons étaient déchaînés dans le monde, et que l'heure était venue de la prier** comme Reine des Anges et de lui demander d'envoyer les Légions saintes pour combattre et terrasser les puissances de l'enfer ».

« Ma mère, dit le prêtre, vous qui êtes si bonne, ne pourriez-vous pas les envoyer sans qu'on vous le demande ? - Non, répondit la Très Sainte Vierge, la prière est une condition posée par Dieu même pour l'obtention des grâces - Eh bien ma Mère, reprit le prêtre, voudriez-vous m'enseigner vous-même comment il faut vous prier ? Et il reçut de la Très Saint Vierge la prière : « Auguste Reine ».

« Mon premier devoir, écrit l'abbé Cestac, fut de présenter cette prière à Mgr Lacroix, évêque de Bayonne, qui daigna l'approuver. Ce devoir accompli, j'en fis tirer 500 000 exemplaires, j'eus soin de les envoyer partout .»

« Nous ne devons pas oublier de dire que, lors de la première impression, les presses se brisèrent par deux fois. »

IMPRIMATUR
cambrai, le 26 février 1912
A. Massart, vic. gén.

PRIÈRE À LA VIERGE

Remède contre les « esprits des ténèbres » et les forces de haine et de peur

Auguste reine des Cieux, souveraine maîtresse des Anges, vous qui, dès le commencement[799], avez reçu de Dieu le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan, nous vous le demandons humblement, envoyez vos légions saintes, pour que, sous vos ordres, et par votre puissance, elles poursuivent les démons, les combattent partout, répriment leur audace et les refoulent dans l'abîme.

Qui est comme Dieu ?

Ô bonne et tendre Mère, vous serez toujours notre amour et notre espérance.

Ô divine Mère, envoyez les Saints Anges pour me défendre et repousser loin de moi le cruel ennemi.

Saints Anges et Archanges défendez-nous, gardez-nous.

Prière indulgenciée par Pie X le 8 juillet 1908.
Teste authentique de la prière dictée par Notre-Dame au père Cestac, le 13 janvier 1864. Il est recommandé de l'apprendre par cœur.

799 « Je mets une inimitié entre toi (le serpent) et la Femme., entre ta postérité et sa postérité : elle te brisera la tête et tu l'attaqueras au talon. » Genèse III, 15.

PRIÈRE POUR UN « AU REVOIR »

Le père Guy Gilbert sait nous montrer de magnifiques exemples à suivre, et toujours avec simplicité, chaleur et foi. Il nous donne à réfléchir... et à prier avant, pendant et après l'action.

Il reproduit cette prière trouvée dans la poche d'un soldat tombé au champ d'honneur :

« Eh bien ! voilà, Dieu,
Je ne Vous ai encore jamais adressé la parole.
Comment ça va ?
Voyez-vous, ils me disaient que Vous n'existiez pas,
Et moi, comme un imbécile, je les croyais.
La nuit dernière, d'un trou de bombe,
Je voyais votre ciel
Je me suis bien rendu compte alors qu'ils disaient un mensonge.
Avais-je pris le temps de voir les choses que Vous avez faites ?
J'aurais compris alors qu'ils n'appelaient pas une bêche une bêche.
Je me demande, Dieu, si Vous accepteriez de me serrer la main.
De toute façon, je sens que Vous me comprendrez.
C'est drôle, quand même, que j'aie été forcé de venir dans cet enfer
Avant d'avoir eu le temps de voir Votre visage.
Je Vous aime beaucoup, cela je tiens à ce que Vous le sachiez.
Voyez donc, cela va être une horrible bataille.
Qui sait ? Je pourrais bien arriver chez Vous cette nuit.
Bien sûr, je n'ai pas été très copain avec Vous auparavant.
Je me demande, Dieu, si Vous m'attendez à la porte.
Voilà que je me mets à pleurer, moi., à verser des larmes :
Je voudrais Vous avoir connu des années.
Bon, il faut que je m'en aille, Dieu. Au revoir.
Bizarre, depuis que je Vous ai rencontré, je n'ai plus peur de mourir. »



BIBLIOGRAPHIE

(Prière d'excuser les erreurs et oublis)

Agnoli (Carlo Alberto). *La maçonnerie à la conquête de l'Eglise* (Courrier de Rome, 1997)

Algoud (François Marie) et Berger (amiral Michel). *Culture de vie contre culture de mort, ou la Foi, l'Eglise et le bon sens.* (Action Familiale et Scolaire, 1998)

Algoud (François Marie). *1600 jeunes Saints, jeunes témoins, de leur Foi, de leur idéal, de toujours et de maintenant* (Chiré, 1994)

Algoud (François Marie). *Histoire de la volonté de perversion de l'intelligence et des moeurs (du XVIème siècle à nos jours) ; les oppositions à celle-ci* (Chiré, Prix Renaissance 1998)

Algoud (François Marie). *La peste et le Choléra. Marx, Hitler et leurs héritiers* (Chiré, 1999)

Algoud (François Marie). *France, notre seule Patrie* (Chiré, 2000)

Amerio (Romano). *Iota Unum* (NEL, 1987)

Amorth. (Dom Gabrielle). *Un exorciste raconte* (F.-X. de Guibert, 1997, Ed.originale. Rome 1991)

Amorth (Dom Gabrielle). *Nouveaux récits d'un exorciste* (F.-X. de Guibert, 1993).

Ancrio (Romano). *Iota Unum* (NEL, 1987)

Andler (Charles). *Les Origines du Pangermanisme.*

Argus. *Contribution à l'histoire des Francs-maçons sous l'occupation* (DPF, 1988)

Arnoux (Jacques d'). *Les soifs de l'Homme* (Chiré. 1972)

Arnoux (Jacques d'). *Nouvelles Paroles d'un revenant* (NEL, 1984, réimpression de 1965)

Arnoux (Jacques d'). *Les sept colonnes de l'héroïsme* (Plon, 1940 ; réédition Chiré.)

Auclair (Raoul). *Sainte Catherine de Sienne* (Stella, 1980)

Badinter (Elisabeth), *L'un est l'autre* (Odile Jacob, 1986)

Badinter (Elisabeth). *L'amour en plus. Histoire de l'amour maternel* (Flammarion, 1980)

Balducci (Mgr Corrado). *Adorateurs du diable et rock satanique* (Tequi, 1994)

Barbier (abbé Emmanuel). *Les infiltrations maçonniques dans l'Eglise* (Sté Saint Augustin. Desclée de Brouwer et Cie, 1910)

Barruel (H.). *Le Palladisme, culte de Satan-Lucifer dans les triangles maçonniques* (1895, réédition 2001)

Bazin (Germain). *Formes démoniaques. Satan* (Etudes carmélitaines. Desclée de Brouwer, 1948)

Benemozeh (Rabbin). *Israël et l'Humanité* (Albin Michel, réédition 1961)

Benoit (Dom Paul). *La cité antichrétienne au XIXème siècle* (Victor Palme, 1886)

Berger (Philippe). *Batir sur le rock ?* (Desclée de Brouwer, 1997)

Bernall (Misty). *Du satanisme au choix de Dieu* (Nouvelle Cité, 2002)

Bernanos (Georges). *Sous le soleil de Satan* (La Pleïade, Gallimard, 1974)

Bertaud (Jules). *1848 et la Seconde République* (Fayard, 1948)

Berteloot (J.). *La Franc-maçonnerie et l'Eglise catholique, motifs de condamnation.* Tome I : Motifs de condamnation ; Tome II : *Perspectives de pacification* (Editions du Monde Nouveau, 1947)

Beteille (Raoul). *Antijustice* (UNI, 1999)

Betinas (Marcel). *La chevauchée de Jeanne d'Arc* (Les compagnons du livre, 1979)

Bigne de Villeneuve (M. de la). *Satan dans la cité* (Cèdre, 1951, DMM, août 1997)

Bizouard (Maître Joseph). *Des rapports de l'homme avec le démon. Essai historique et philosophique* (Gaume frères et J. Duprey. Paris, 1864)
Bluche (François). *Dictionnaire des citations et des mots historiques* (Rocher, 1997)
Bois (Jules). *L'au delà et les forces inconnues* (Paul Ollendorf, Paris)
Boniface (Ennemond). *Padre Pio da Pietrelcina. Vie-Oeuvres-Passion* (La Table Ronde, 1966)
Bord (G.). *La Franc-maçonnerie en France, des origines à 1815* (Nouvelle Librairie Nationale, 1908)
Bordiot (Jacques). *Le gouvernement invisible* (H. Coston, 1983)
Bossuet. *Sermon sur les démons.*
Bouchet (Christian). *B.A.B.A. néo-paganisme* (Pardès, 2001)
Bourdarias (Jean). *Les évêques de France et le marxisme* (Fayard, 1991)
Bourre (Jean-Paul). *B.A.B.A. satanisme* (Pardès, 2000)
Boutang (Pierre). *Maurras, la destinée et l'œuvre* (Plon, 1984)
Breton (Guy). *Les nuits secrètes de Paris* (Noir et Blanc, 1963)
Buzot. *Tableau philosophique, historique et moral de la F.·.M.·.*
Cabanton (Alain). *Histoire du blasphème en occident* (Albin Michel)
Cabès (père André). *Le grain qui meurt porte du fruit*
Caillet (Maurice). *Du secret des Loges à la lumière du Christ ou la conversion d'un Franc-maçon* (L'Icône de Marie, 1999)
Campion (Léo), Darly (Gontal). *Le drapeau noir, l'équerre et le compas* (Gontal Darly)
Caprile (Père Giovanni S.J.). *Massoni e massoneria* (La Civilta Cattolica)
Carr (Commodore William Guy). *Des Pions sur l'Echiquier* (Delacroix, 1999)
Carr (CommodoreWilliam Guy). *La conspiration mondiale* (Delacroix, 1998)
Carrière (Victor). *Les épreuves de l'Eglise de France au XVIème siècle* (Letouzé et Ané, 1936)
Castelle (Paul). *Le secret de la Révolution française* (éd. Littéraires artistiques, Paris, 1943)
Catéchisme de l'Eglise catholique (Mame-Plon, 1992)
Catéchisme pour adultes (1991)
Cellura (Dominique). *Les cultes de l'enfer. Satan parmi nous* (Spengler, 1993)
Chauveau (Jacqueline). *La conspiration de Satan* (Nouvelles Editions Latines, 1970)
Chenaux (Jean-Philippe). *La drogue en libérté, un piège mortel* (F.-X. de Guibert, 1996)
Chenaux (Jean-Philippe). *La drogue et l'Etat dealer* (Etudes et enquêtes. Centre patronal, Lausanne, 1995)
Chenaux (Jean-Philippe). *La Suisse stupéfiée* (L'Age d'Homme, 1997)
Chiron (Yves). *Enquête sur les apparitions de la Vierge* (Perrin-Mame, 1995)
Chiron (Yves). *La véritable histoire de sainte Rita, l'avocate des causes perdue* (Perrin, 2001)
Chiron (Yves). *Pie IX et la Franc-maçonnerie* (BCM)
Chiron (Yves). *Padre Pio, le stigmatisé* (Perrin, 1988, 1994)
Clavière (Maurice). *Charles Maurras ou la restauration des valeurs humaines* (Jean Lesfauries, 1939)
Cochet (Françoise). *Nos enfants jouent à s'étrangler* (François-Xavier de Guibert, 2002)
Collinot (Jean-François). *Drogue, la tête à l'enfer* (Cerf, 1989)
Connaissance élémentaire du mondialisme, AFS.
Copin-Albancelli (Paul). *La Franc-Maçonnerie et la question religieuse* (Perrin)
Corçao (Gustave). *Le siècle de l'Enfer* (Sainte Madeleine, 1995)
Cormier (chanoine A). *Mes entretiens de prêtre avec Charles Maurras, suivi de La vie intérieure de Charles Maurras* (Nouvelles Editions Latines, 1970)
Cortès (Donoso). *Lettre au Cardinal Fornari* (L'Âge d'homme, 1989)

Corti (Eugenio). *La responsabilité de la culture occidentale dans les grands massacres du XXème siècle* (L'Âge d'homme, 1998)
Coston (Henry). *Infiltrations ennemies dans l'Eglise* (Publication H.C., 1999)
Coulanges (Fustel de). *Histoire des institutions politiques de l'ancienne France* (La librairie Hachette et Cie)
Coulanges (Fustel de). *La Cité antique* (La librairie Hachette et Cie)
Coulanges (Fustel de). *Nouvelles recherches sur quelques problèmes d'histoire* (La librairie Hachette et Cie)
Coulanges (Fustel de). *Recherches sur quelques problèmes d'histoire* (La librairie Hachette et Cie)
Couvert (Etienne). *De la gnose à l'œcuménisme* (Chiré, 1983)
Couvert (Etienne). *Gnose et Jansénisme* (Lecture et Tradition n° 227-228. Janvier-février 1996)
Couvert (Etienne). *La gnose contre la Foi* (Chiré, 1989)
Couvert (Etienne). *La gnose universelle* (Chiré, 1993)
Coyne (André). *Quelqu'un dans l'attente du déluge*
Creusot (Camille). *Le malin, prince de ce monde* (Dervy, 1984)
Cristiani (Mgr). *Présence de Satan dans le monde moderne* (Librairie Jacques, 1959, 1985)
Curtet (Francis). *Idées fausses sur la défonce* (Flammarion, 1982)
Daniel Ange, *Guetteur, le cri de la nuit, l'entends-tu ?* (Fayard, 1993)
Daniel-Ange. *Ce Jésus que tu cherches* (Le Sarment-Fayard)
David (Francois). *Les réseaux de l'anticléricalisme en France* (Bartillat, juin 1997)
Delassus (Mgr). *La conjuration antichrétienne* (Saint Rémi, 3 tomes)
Dem (Marc). *666, l'Antéchrist* (Rocher, 1996)
Dentu (E) et Plon (H). *La magie au dix-neuvième siècle, ses agents, ses vérités, ses mensonges.* (2ème édition : 1864)
Des rapports de l'homme avec le démon. Essai historique et philosophique (6 tomes, Gaume frères et J. Duprey. Paris. 1864)
Deschamps (N). *Les Sociétés secrètes et la société* (2ème édition, entièrement refondue. Oudin Frères et Claudio-Jannet. Paris, 1880)
Diana Vaughan, *Mémoires d'une ex-palladiste* (Delacroix)
Dictionnaire de la Franc-maçonnerie (P.U.F., Paris, 1987)
Dillinger (Charles). *Mai 1968* (Pub. C.D., 2000)
Domergue (Abbé Benoît). *Culture barok et Gothic flamboyant. La musique extrême : un écho surgi des abîmes* (François-Xavier de Guibert, 2000)
Domergue (Abbé Benoît). *La réincarnation et la divinisation de l'homme dans les religions* (Editrice Pontificia Universita Gregoriana. Rome 1997)
Doudko (père). *O nachem oupavaü* (YMCA Press, Paris)
Dumont (Jean). *La Révolution française ou les prodiges du sacrilège* (Critérion, 1984)
Dunois Canette (François). *Les prêtres exorcistes* (Robert Laffont, 1993)
Dutonnerre (Désiré). *La marée noire de la pornographie.* Un fléau aux origines et aux conséquences mal connues (Chiré, 1992)
Duyant (Jean). *la face interne de l'histoire* (Téqui, 1986)
Elchinger (Mgr Léon Arthur). *Le retour de Ponce Pilate* (Fayard, 1975)
Eluard (Paul). *Notes sur la Poésie* (Gallimard, 1926 ; La Pléïade, 1968)
Eluard (Paul). *Poésie involontaire* (Pléiade, Gallimard)
Encyclique *Humanum Genus*, Léon XIII
Engelmayer (Lucien J.). *Le devoir de stopper drogues et sida* (Firmin-Didot, 1992)
Epiphanius. *Maçonnerie et sectes secrètes* (Courrier de Rome, 1999)
Estrambord (Jacques). *Mœurs européennes : du traité d'Amsterdam au meilleur des mondes* (François-Xavier de Guibert, 2000)
Fabre (Marc-André) *Les drames de la Commune, 18 mars-27 mai 1871* (Hachette, 1937)
Fava (Mgr). *Le secret de la Franc-maçonnerie* (1883)

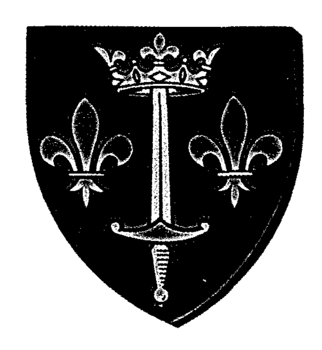
Fédération nationale catholique : *L'Encyclique Humanum Genus et le devoir des catholiques en face de la Franc-maçonnerie*
Frament (André). *Connaisance élémentaire du trotskisme* (AFS.)
Francovich (Carle). *Histoire de la maçonnerie en Italie, des origines à la Révolution française* (Nueva Italia)
Frochaux (Claude). *L'homme seul* (L'Age d'homme, 1996)
Frossard (André). *36 preuves de l'existence du diable* (Albin Michel, 1991)
Frost (V. Thomas). *The secret Societies of the European révolution* (London, 1876)
Fusco (Don). *Pour se défendre du malin* (L'Archistratège, 2001)
Gallo (Max). *L'amour de la France expliqué à mon fils* (Seuil, 1989)
Gaquère (François). *Les possédés de l'Illfurth, de Natal, de Phat-Diem* (Résiac, mai 1977)
Geiger (Chanoine Théodore). *La Sainte Vierge et les possédés du démon* (D.F.T., 1990)
Goodrick-Clarke (Nicholas). *Les racines occultistes du nazisme* (Pardès, 1989)
Gougenot des Mousseaux (Henri-Roger). *La magie au dix-neuvième siècle, ses agents, ses vérités, ses mensonges* (H. Plon et E. Dentu, Paris. 2ème édition 1864)
Gougenot des Mousseaux (Henri-Roger). *Satan, sa chute, son culte, ses manifestations, ses œuvres, la guerre qu'il fait à Dieu et aux hommes* (Abbé Le Canu)
Grignion de Montfort (Saint Louis-Marie). *Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge*
Guaite (marquis Stanislas de). *Le temple de Satan* (1884)
Guitton (Jean) *Portrait de Marthe Robin* (Grasset, 1985)
Gul *Dzerjinski* « Most » Pub. House, New York, en russe.
Hello (Ernest). *L'Homme* (L'Ecritoire, 1998)
Huber (Georges). *Arrière Satan* (Pierre Téqui, 1999)
Internation Association for délivrance. *La délivrance et l'exorcisme* (Ed. Bénédictines, 2001)
Introvigne (Massimo). *Enquête sur le Satanisme* (Dervy, avril 1997)
Irrebeau (Georges). ... *Mais qui gouverne l'Amérique ?* (Henry Coston, 1991)
Irvine (Doreen). *Arrachée aux démons* (L'Eau Vive, 1984)
Jean-Paul II. *Satan et les forces du mal* (Le Sarment-Fayard, 1992)
Joseph Marie (Frère). *L'Au-delà... Le monde invisible et nous. Témoignages vécus* (Auto édition, 1986)
Jouin (Mgr). *La guerre maçonnique* (Réédition de 1919, Delacroix)
Journet (Charles). *Nicolas de Flue* (Paris-Neuchâtel, 1947)
Kostka (Jan (Jules Daniel). *Lucifer démasqué* (A. Barruel, 2000)
Kreis (A). *Le rock, parlons-en* (Les compagnons de Daniel. Ligue pour la lecture de la Bible. 1985, 1988)
L'Eglise éclipsée (Delacroix, 1999)
La Franc-maçonnerie contre la religion. Satan contre Dieu (Delacroix 1928, J. Santo)
La Gnose contre la Foi
La Religion maçonnique (Delacroix, 2001)
La Revue internationale des sociétés secrètes. *La Gnose* (Delacroix)
La sorcière (Rizzoli, Milan, 1987)
La Vey (Anton Szendor). *The Satanic Bible* (La Bible satanique) (1969)
La vie a-t-elle un sens ? (Action familiale et scolaire, supplément 1)
Labutte (Paul). *Yvonne-Aimée de Jésus, « ma mère selon l'esprit ». Témoignage et témoignages* (François-Xavier de Guibert, 1998)
Lagrange (E. et MM. de), Bel (R). *Un complot contre la vie : l'avortement* (SPL, 1979)
Lagrave (Christian). *Reflexions sur les sociétés secrètes* (Lecture et Tradition, n° 219-220, mai-juin 1995)
Lambinet (Benoît). *Musique moderne, dangers et conséquences* (Resiac, 1997)
Lassus (Arnaud de). *Connaissance élémentaire de la Franc-maçonnerie* (Action familiale et scolaire)

Lassus (Arnaud de). *Connaissance élémentaire du Nouvel Âge* (Action familiale et scolaire)
Lassus (Arnaud de). *La Genèse de la révolution culturelle : l'Ecole de Francfort* (*A.F.S.* Novembre 2001)
Lecanu (abbé). *Histoire de Satan, sa chute, son culte, ses manifestations, ses œuvres, la guerre qu'il fait à Dieu et aux hommes* (Parent. Desbarres, Paris, 1861)
Legué (Dr). *Urbain Grandier et les possédés de Loudun* (1884)
Lelièvre (Hubert). *Marthe Robin : « Je ne connais que l'amour »* (Téqui, 1994)
L'Enfer existe (Téqui, 1996)
Lénine, *Œuvres complètes* (édition en russe)
Ligou (Daniel). *Dictionnaire de la Franc-maçonnerie* (P.U.F., 1987)
Lorraine (Jacques). *Les Allemands en France* (Désert, Oran, 1994)
Loubier (Adrien). *Démocratie cléricale* (Sainte Jeanne d'Arc, 1992)
Loubier (Adrien). *Le clubisme et les clubs* (Tradiffusion, 1976)
Loubier (Adrien) *Politique d'abord* (Sainte Jeanne d'Arc)
Loubier (Adrien) *Groupes réducteurs et noyaux dirigeants* (Sainte Jeanne d'Arc, 2000)
Lozac'hmeur (Jean-Claude), Dekarer (Bernaz de). *De la Révolution* (Sainte Jeanne d'Arc, 1992)
Lozac'Hmeur (Jean-Claude). *Fils de la veuve* (Chiré 2002)
Luther (Martin). *Image de la papauté.* Petite collection Atopia (Jérôme Million, 1997)
Madre (docteur Philippe). *Mais délivre-nous du mal* (Pneumathèque)
Magie et démonologie. Lettre pastorale de la Conférence des évêques de Toscane.
Magniez (Ex-capitaine). *Répliques du bon sens aux attaques et objections modernes contre la religion* (Delacroix. Réédition de 1905)
Maistre (Joseph de). *Oeuvres,* tome I.
Malynski (E.) et Poncins (Léon de). *La Guerre occulte.*
Maréchaux (R.P. Dom Bernard-Marie). *Le monde des esprits : anges et démons* (1993, un dictionnaire des spiritualités, Beauchesne, 1980, col. 325-327)
Maréchaux (R.P. Dom Bernard-Marie). *Réalités des apparitions démoniaques* (Ed. Bénédictines, 1995)
Margiorta (Domenico). *Le palladisme, culte de satan-Lucifer dans les temples maçonniques* (E. Barruel, 1895, réédition 2001)
Marie (Michel). *L'amour ne peut mourir* (Vie de Marcel Van)
Martel (Frédéric). *Le rose et le noir : les homosexuels en France depuis 1968* (Seuil, 1996)
Martin (Malachi). *Hostage to the Devil* (Harper Row, New Yord, 1976. Rééd. Poche Harper, 1992)
Marty (Docteur). *Synthèse du cours sur la toxicomanie* (1986)
Marx (Karl). *Morceaux choisis,* Vol. I - New York, International Publishers, 1974
Matt (W. Joseph). *Le rock n'Roll, instrument de révolution et de subversion culturelle* (Saint Raphaël, Quebec, 1981)
Maurras (Charles). *La politique de Jeanne d'Arc* (La Seule France, non daté)
Maurras (Charles). Mes idées politiques. Préface de Pierre Gaxotte (L'Âge d'Homme, 2002)
Maurras (Charles). *Sans la muraille des cyprès* (J. Gibert, 1941)
Maurras (Charles). *Dictionnaire politique et critique* (A. Fayard et Cie, 1932)
Mayeur (Jean-Marie). *La séparation des églises et de l'Etat* (Editions ouvrières, 1991)
Mazenod (Saint Eugène de). *Les bons et les mauvais anges* (Archivum angelicum)
Meiisty Bernall : .... Du satanisme au choix de Dieu (Nouvelle Cité, 2002)
Meurin (Mgr Léon, S.J. archevêque de Port-Louis). *La Franc-maçonnerie synagogue de Satan* (Réédition de 1893)
Michel (A.G.). *La France sous l'étreinte maçonnique* (Fédération nationale catholique)

Michel (Père Marie). *L'Amour ne peut mourir, Vie de Marcel Van* (Le Sarment-Fayard)
Michelet (Jules). *La sorcière* (Rizzoli. Milan, 1987)
Million (Jérôme). *Mulleus malificarum, le marteau des sorcières* (Coll. « Atopia », 1990)
Mitchele (Harry). *Pie X et la France* (Cèdre)
Mitterrand (Jacques). *La politique des Francs-maçons* (Roblot, 1973)
Molette (Mgr Charles). *Prêtres, religieux et religieuses dans la résistance au nazisme. 1940-1945* (Fayard, 1995)
Molin (Abbé Pierre). *Sainte Vierge Marie, Saints et Saintes de Dieu*
Moncomble (Yann). *La mafia des chrétiens de gauche* (Faits et Documents, 1985)
Monestier (Martin). *Suicides* (Le Cherche Midi, 1995)
Morand (Georges). *Sors de cet homme, Satan* (Fayard, février 1994)
Mourre (Michel). *Dictionnaire Encyclopédique d'Histoire* (Bordas, 1978)
Muizon (François de). *Les derniers exorcistes de l'Episcopat révèlent* (Filippachi 1996)
Nahas (Pr Gabriel). *La drogue, bilan scientifique et médical* (F.-X. de Guibert, 1994)
Nahas (Pr. Gabriel). *Il n'y a pas de drogue douce* (Paris Buchet-Chastel, 1992)
Nahas (Pr. Gabriel), Trouvé (R.). *Toxicomanie, pharmacodépendance* (Masson, 1988)
Nghiem Minh Dung (Dr). *Musique, intelligence et personnalité* (Godefroy de Bouillon, 1995)
Nicolas (J. P.). 1789-1989 : *200 ans de guerre révolutionnaire* (Au Roi d'Armes, 1989)
Nouveau Vade-Vecum, guide juridique et pratique contre la pornographie et l'incitation à la perversion des mœurs (Chiré, 1995)
Nuova Italia. *Histoire de la maçonnerie en Italie, des origines à la révolution française*
O'Connor (John). *La guerre de Satan contre nos enfants par la drogue, la pornographie, le satanisme, le rock'nroll.* (D.F.T., 1990)
Ousset (Jean). *Pour qu'Il règne* (D.M.M., 1952)
Pascal (Alain). *La guerre des gnoses et la pré-kabbale* (L'Encre, 1999)
Pascal (Alain). *La trahison des initiés* (L'ancre, 1996)
Passage (Henri du). *Le secret des Loges* (Delacroix, 1913)
Paul (Saint Vincent de). *Œuvres complètes* (1654, Coste)
Payne (Robert). *The Unknown Karl Marx,* - Karl Marx inconnu - New York University Press, 1971
Pike (Albert). *Uscite del mondo* (Adelphi, Milan, 1992)
Ploncard d'Assac (J.). *Le secret des Francs-maçons* (Chiré, 1983)
Ploncard d'Assac (J.). *L'excommunication des Francs-maçons* (Lecture et Tradition, n° 94, mars-avril 1982)
Poncins (Léon de). *Christianisme et Franc-maçonnerie* (Chiré, 1975)
Poulat (Emile), Laurant (Jean-Pierre). *L'Antimaçonnisme catholique avec Les Franc-maçons* par Mgr de Segur (Berg International, 1994)
Pozzo di Borgo (Louis). *Le Crucifix au dessus du lit* (Godefroy de Bouillon, 1997)
Prévost (Philippe). *La condamnation de l'Action française vue à travers les archives du ministère des Affaires étrangères* (La librairie canadienne, 1997)
Prévost (Philippe). *La croix, la croix gammée et les fleurs de lys* (C.E.C., 1999)
Procès de condamnation de Jeanne d'Arc (Société de l'histoire de France) Fondation du département des Vosges. Texte établi et publié par Pierre Tisset avec le concours d'Yvonne Lanhers. Paris. Librairie C. Kincksieck. 1960-1970-1971
Rabory (Dom). *Vie de sainte Françoise Romaine* (Liv. III, ch. IV)
Ratier (Emmanuel). *Les chrétiens de gauche* (Faits et Documents, 1998)
Ratier (Emmanuel) et Parment (P.). *Ephémérides nationalistes* (Faits et Documents, 1999)
Ratzinger (Joseph) *Rapport sur la foi* (1985)

Régimbal (père Jean-Paul). *Le Rock n'Roll, viol des consciences par les messages subliminaux* (DFT, 1983)
Riccardi von Platen (Alice). *L'extermination des malades mentaux dans l'Allemagne nazie* (Erès, 2001)
Rigoulot (Pierre). *La tragédie des malgré-nous* (Denoël, 1990)
Rogale (Jean-Yves). *Vous avez dit suicide ?* (Mengès, 1984)
Saint Augustin. *Le livre sur les hérésies*
Saint-Pastour. *La Franc-maçonnerie au Parlement* (Documents et Témoignages, 1970)
Saint-Pastour. *Les Francs-maçons dans la République* (Henry Coston)
Saint-Pierre (François). *L'espérance est Française* (Téqui, 1996)
Saint-Pierre (François). *Le réveil Franco-Français* (Téqui, 2002)
Saint-Pierre (Michel de). *Monsieur de Charrette, chevalier du Roi* (La table ronde, 1977)
Saint-Pierre (Michel). *La vie prodigieuse du curé d'Ars* (Le livre de poche, 1963)
Santo (J.). *Satan contre Dieu* (Delacroix)
Satan. Etudes carmélitaines (1948. Claude Edmond Magny, Desclée de Brouwer)
Sauvy (Alfred). *Humour et politique* (Calman-Lévy)
Schuster (J.). *Entretiens sur le surréalisme* (Moritan, 1968)
Senior (John). *La mort de la culture chrétienne* (D.M.M. 1996)
Setzepfandt (Dominique). *Paris maçonnique* (Faits et Documents, 1996)
Setzepfandt (Dominique). *Guide du Paris ésotérique* (Faits et Documents, 1998)
Shacarevitch. *Législation en matière de religion en URSS* (Le Seuil)
Sinoir (Père Michel). *La « Démonocratie » et le triomphe de Marie dans la Sainte Ecriture.* (Téqui, 2001)
Société Augustin Barruel. *L'Ecole moderne de l'Esotérisme chrétien* (n[os] 22-23, 1992)
Spenger (Jacques) et Kraemer (Henry). *Malleus maleficarum* (coll. Atopia, Jérôme Million, 1990)
Square Louis XVI
Stenvenson (William). *La Confrérie Bormann* (France-Empire, 1975)
Stille Krieg der Freimaurerei gegen Thron und Altar, Freiburg, 1873
Stotzingen (Freiherr von). *Der Freimaurer und ihre Weltanschaung* (Der Gelben Hefte, Münich, 1930)
Suenens (Cardinal L.J.). *Les cahiers du Renouveau*
Szasz (Thomas). *Les rituels de la drogue* (Payot, 1976)
Talmeyer (Maurice). *La Franc-maçonnerie et la Révolution française* (Trident, 1988)
Tanquerey (Ad). *Phénomènes mystiques extraordinaires* (Sainte Jeanne d'Ard, 1986)
Téry (Gustave). *Les Cordicoles* (Paris, Cornély, 1902)
Tisset (Pierre). Lanhirs (Yvonne). *Procès de condamnation de Jeanne d'Arc* (Société de l'histoire de France. Librairie C. Kincksielk, 1960, 1970, 1971)
Toledano (Ralph de)
Toll (Comtesse C.A., née Tolstoï). *L'Action de la Maçonnerie* (Saint-Pétersbourg, 1914)
Tryon-Montalembert (Renée de). *Agnès de Langeac.* Préface de Mgr Henri Brincard, évêque du Puy-en-Velay (AME, avril 1994)
Uscite del mondo. Adelphi, Milan. 1992
Vaquié (Jean). *Abrégé de démonologie* (Sainte Jeanne d'Arc, 2[ème] édition, 1988)
Vaquié (Jean). *Le brûlant problème de la Tradition* (Lecture et Tradition, janvier 1991)
Vaquié (Jean). *Le retour offensif de la gnose* (N° 110 de Lecture et tradition, nov/déc. 1984)
Vaquié (Jean). *Occultisme et Foi catholique* (Action Familiale et Scolaire, 1992)
Varaut (Maître Jean-Marc). *Pour la Nation* (Plon, 1999) Vaughan (Diana).
Le 33[ème] Crispi (Delacroix, 1999)
Vaughan (Diana). *Le bisaïeul de l'Antéchrist* (Delacroix)
Vaughan (Diana). *Mémoires d'une ex-palladiste* (Delacroix)

Venner (Dominique). *Histoire critique de la Résistance* (Pygmalion, 1995)
Vernette (Jean). *Comment communiquer avec les esprits* (Bosquet, 1985)
Vernette (Jean). *Les mystères de l'occulte et de l'étrange* (Bosquet, 1985)
Vernette (Jean). *Satan* (Bosquet, 1986)
Verspieren (Michel Constant). *L'impasse maçonnique* (Faver, 2001)
Vibereau (Georges). *Les papes et la Franc-maçonnerie* (publications Henry Coston, 1987)
Virebeau (Georges). *Les mystères des Francs-maçons* (HC, 1958, 1987)
Virion (Pierre). *Bientôt un gouvernement mondial* (Saint-Michel, 1967)
Volkoff (Vladimir). *La désinformation, arme de guerre* (L'Âge d'Homme, 1992)
Weiss (Joël). Ces enfants qui se suicident (Garancière, 1986)
Wenger (Antoine). *Catholiques en Russie d'après les archives du K.G.B.* (Desclée de Brouwer, 1998)
Wilmshurst (W.L.). *The Masonic Initiation* (Rider and Co, Londres)
Wirth (Oswald). *L'Idéal initiatique* (Le Symbolisme, Paris, 1927)
Wirth (Oswald). *La Franc-maçonnerie rendue intelligible à ses adeptes* (Dorhon Aîné, Paris, 1927)
Wurmbrand (Michel). *Le fils du Pasteur* (Apostolat des Editions)
Wurmbrand (Pasteur Richard). *Karl Marx et Satan* (Apostolat des éditions, 1978)
Wurmbrand (Richard). *Si les murs pouvaient parler* (2ème édition)
Wurmbrand (Richard). *L'Eglise du silence torturé pour le Christ* (Apostolat des Editions) (8ème édition, 101ème mille)
Wurmbrand (Richard). *Mes prisons avec Dieu* (Casterman)
Wurmbrand (Richard). *Réponse à la Bible de Moscou*
Wurmbrand (Richard). *Rue des Juifs* (2ème édition)
Wurmbrand (Richard). *Sermons au cachot* (Apostolat des Editions, 3ème édition)
Wurmbrand (Richard). *Souviens-toi de tes frères* (2ème édition)
Wurmbrand (Sabina). *La femme du Pasteur* (Apostolat des Editions)
Zahed (Elvas-Levi). *Le dogme et le rituel de la haute magie* (1865)



INDEX DES NOMS CITES

**

(Prière de bien vouloir excuser nos erreurs et oublis)



Il a été tiré de cet ouvrage 100 exemplaires hors commerce numérotés sur centaure ivoire, le tout consistuant l'édition originale :

• 16 exemplaires réservés à l'éditeur, marqués de A à P.

• 10 exemplaires réservés à l'auteur, marqués de Q à Z.

• 74 exemplaires réservés aux collaborateurs des revues *Lecture et Tradition* (1) *et Lectures Françaises* (2) et à quelques amis de l'équipe de Chiré, numérotés de 1 à 74.

Ce volume est
le quatre-vingt-dix-septième
édité par
Jean AUGUY, éditeur,
sous la marque
« Editions de Chiré »

(1) *Lecture et Tradition,* BP 1 - 86190 Chiré-en-Montreuil.
(2) *Lectures Françaises* (Fondateur : Henry Coston), SA D.P.F., - BP 1 - 86190 Chiré-en-Montreuil.

Achevé d'imprimer
par l'Imprimerie
P. OUDIN
Poitiers (France)



Dépôt légal : N° 1714
Décembre 2002

Histoire et actualité du satanisme

La *Démon*cratie. L'antidote

Cet ouvrage constitue la « clef de voûte » de l'œuvre de François Marie Algoud.

C'est l'aboutissement de quinze ans d'observations, de lectures, de réflexions.

François Marie Algoud a dénoncé différentes formes de perversion de l'âme, de l'intelligence et des mœurs[1].

Mais qui est à l'origine de cette lèpre vicieuse qui gagne les consciences, les esprits et les corps ?

C'est quelqu'un, (un des plus récents canonisés : le padre Pio, en a lui-même été victime).

Le diable, le démon, est une sinistre réalité.

François Marie Algoud en donne non seulement les preuves théologiques mais en montre la présence historique – et de manière chronologique.

Cette présence satanique se constate tant à travers des faits vécus par des personnages bien connus, que lors d'événement résultant d'actions de personnes morales, d'institutions, elles aussi infestées.

La *démocratie* apparaît le lieu idéal pour que s'y dissimule et s'en serve le Prince des Ténèbres, qu'elle soit libérale, dictatoriale, ou révolutionnaire. D'où la *Démon*cratie.

Les faits, les témoignages sont là pour en fournir la démonstration évidente à tout lecteur de bonne foi, à moins de faire partie de ces « idiots-utiles » qu'affectionne notamment la Franc-maçonnerie.

Cette constatation effectuée, il appartient à chacun de savoir s'il accepte un régime et une société satanisés, ou si lui, sa famille, son pays, entendent réagir.

Au plan national, l'auteur en a décrit les conditions dans *France, notre seule patrie* (Editions de Chiré), et, au plan spirituel, dans *La Foi, l'Eglise et le bon sens* (avec l'amiral Michel Berger. Editions Action familiale et scolaire).

Dans l'ouvrage présent, François Marie Algoud nous rappelle, nous montre, nous *démontre* que seul un chrétien conséquent avec sa foi peut lutter avec succès contre tout satanisme, quelle que soit l'apparence que prend celui-ci.

Mais cela n'est possible que si ce contre-révolutionnaire (peut-être vous-même ?) demande l'appui spirituel de nos protecteurs naturels – et cependant si oubliés – que sont l'archange Saint Michel et les trois patronnes de la France, la Très sainte Vierge Marie, patronne principale, Sainte Jeanne d'Arc et Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, patronnes secondaires.

Voulez-vous être informé ? Voulez-vous réagir ? Cet ouvrage de François Marie Algoud vous en donne la possibilité.

---

1. Cela en quatre ouvrages parus aux Editions de Chiré :
– *La marée noire de la pornographie. Un fléau aux origines et aux conséquences mal connues* (1992).
– *Incitation à la perversion des mœurs et à la violence* (Lecture et Tradition, 1992).
– *Histoire de la volonté de perversion de l'intelligence et des mœurs (du XVIème siècle à nos jours) ; les oppositions à celle-ci,* 1996, Prix Renaissance 1998).
– *La Peste et le Choléra. Marx, Hitler et leurs héritiers* (1990).

ISBN 2-85190-134-6



25 €

